LES

PLANTES DES MONTAGNES

ET DES

ROCHERS

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Les plantes des Alpes, Genève 1884 ; épuisé.

Les Fougères rustiques, Genève 1890 ; épuisé.

Les Orchidées rustiques, Genève et Paris 1893 (34 gravures) prix 4 fr.

Le jardin de l'herboriste, Genève 1896 (110 gravures), 2e édition, prix 3 fr. 50.

Flore coloriée de poche des plantes alpines. Paris, 2e édition ; épuisé. Le même traduit en italien par le Dr L. Vaccari ; épuisé.

Les plantes alpines et leur culture, Paris (30 figures), prix 2 fr. 50.

Les Fougères de pleine terre, Paris (68 figures), prix 2 fr. 50.

Album des Orchidées de l'Europe, Genève et Paris (60 planches coloriées) ; épuisé.

Atlas de la flore alpine, édition française, Genève et Bâle (500 planches coloriées), 75 fr. ; épuisé.

Fleurs et montagnes, un volume de vers, illustré, Genève 1902, épuisé.

Par Monts et par Vaux, illustré, Genève 1904, 5 fr.

Culture des plantes alpines dans le Sphagnum, 1 fr.

Della cultura delle piante alpine nelle regioni seche e calde, 1 fr.

Nos arbres (illustré), Genève 1906, 7 fr. 50.

Les Iris dans les jardins, en collaboration avec M. H. Massé, 3 fr. 50.

La flore alpine, illustrée par Ph. Robert, 25 fr.

Fleurs des champs et des bois, des haies et des murs, (illustré de 100 planches en couleurs de S. Rivier), cartonné, 25 fr.

H. CORREVON
Propriétaire du Jardin de Floraire.

LES

PLANTES DES MONTAGNES

ET DES

ROCHERS

LEUR ACCLIMATATION ET LEUR CULTURE DANS LES JARDINS

Avec 19 figures dessinées par Fernand Correvon.

Terrestria sidera, flores.

GENÈVE
Chez l'auteur, Floraire, Chêne-Bourg
et chez tous les libraires.

PARIS
Octave DOIN & FILS, Editeurs
8, Place de l'Odéon, 8.

1914

Ce volume est dédié à mon savant ami le professeur

Isaac BAILEY BALFOUR

Botanist to His Majesty the King in Scotland,
Professor of Botany in the University and Regius Keeper of the
Royal Botanic Garden at Edinburgh.

le directeur très érudit de ce superbe jardin botanique qui fait la gloire du Royaume-Uni et qui m'apparut, en un jour de printemps, comme la manifestation la plus vive de l'amour des fleurs et des plantes de montagnes.

H. CORREVON

PRÉFACE

Voici un nouveau volume sur les plantes des montagnes, sur celles des rochers et sur celles des champs et des bois. Mes ouvrages précédents ayant été bien accueillis du public — presque tous sont épuisés — j'ai pensé recueillir en ce volume-ci les expériences et les études que je poursuis depuis près de cinquante ans sur l'acclimatation des plantes. Le jardin moderne, qu'il soit régulier ou « composite », ne satisfait ni mes goûts artistiques ni mes idées. Il faut à mon esprit et à mon âme quelque chose de supérieur aux plus savantes combinaisons de l'architecte-paysagiste. J'ai besoin de rencontrer la nature, de subir son charme puissant, d'en saisir les manifestations bienfaisantes ; j'ai faim des Beautés pittoresques dont l'auteur est le grand Génie qui créa et qui mène les Mondes et j'ai soif des douceurs qui découlent des plantes telles que Dieu nous les donne.

Il m'a été donné en ma vie de voir de très beaux jardins, probablement les plus beaux et les plus renommés qui existent. J'ai fait partie du Jury des plus grandes

expositions d'Horticulture, et cela depuis plus d'un tiers de siècle. J'ai visité les plus grands établissements de notre vieille Europe, les jardins botaniques les plus fameux et les plus intéressants. J'ai donc beaucoup vu et j'ai éprouvé par cela même les jouissances les plus pures et les plus vives. Mais aucune de ces splendeurs n'a satisfait mon idéal et rien n'a apaisé ma soif de Beauté. Comme Ruskin — et après beaucoup d'autres — je l'ai trouvée dans la nature et j'ai connu le bonheur dans le contact avec elle et plus spécialement avec ce que les Grecs nommaient la fête des yeux, avec les fleurs.

J'ai rencontré la Beauté sur les rochers des montagnes et dans les fentes des vieux murs que hante le lierre; sur le pâturage émaillé de gentianes azurées et dans l'ombre des grands bois; sur les bords de l'Océan qui gronde et sur l'arête rocheuse qui domine le glacier; au rivage de nos lacs bleus et sur les sommets immaculés des Alpes; le long des haies d'où retombe la clématite folle et auprès du lys blanc des vieux jardins; sur les rochers rouges de l'Esterel et dans les roseaux des marais; dans le jardin du modeste presbytère et sur les cols élevés que tapisse le roi des Alpes et l'Androsace glaciale. Et, près de la Beauté j'ai toujours vu la Vérité (ces deux sœurs sont inséparables), et c'est dans la communion de mon âme avec ces deux forces que j'ai éprouvé ce que feu mon ami lord Avebury a nommé *le bonheur de vivre.*

Qu'est-ce que la Vérité disait Pilate, le pontife romain sceptique et désabusé? Qu'est-ce que la Vérité répète

l'Humanité fatiguée du XXe siècle? Que de crimes n'ont pas été commis en son nom par des hommes qui éprouvaient le besoin d'imposer leurs opinions ou leur foi à la minorité! L'humble Nazaréen l'a proclamée sans jamais vouloir l'imposer autrement que par conviction et amour. Enfant de la nature, c'est dans le cadre des lacs et des collines qu'il prêchait son enseignement et c'est dans les solitudes des rochers qu'il se retirait pour s'élever jusqu'à Dieu. C'est dans la nature qu'il a trouvé ses plus vivantes allégories et c'est sur les pentes rougies par l'anémone d'Orient (le lys des champs) qu'il a prononcé le plus éloquent discours que jamais homme ait fait.

C'est dans le retour à la nature que le citoyen de Genève, Jean-Jacques Rousseau, voyait le salut de la société gangrenée du XVIIIe siècle; c'est la nature que chanta Lamartine; c'est elle qui anime les peintres les plus dignes de l'être et qui dicte à la musique ses accents les plus sublimes. Revenons donc à elle, nous autres jardiniers et artistes, et laissons-la travailler avec nous nos plates-bandes et nos bosquets.

Non point que je veuille proscrire de nos jardins les beaux produits de l'horticulture, roses, œillets ou pivoines; non point que je ne recommande les riches collections de Phlox, d'Anémones, de Pavots d'Orient, de Delphiniums, de Pyrèthres ou de Pentstemons que d'habiles obtenteurs offrent à notre admiration. Ces beautés ont leur valeur et si je proscris de mon programme tout ce qui est contre nature — l'art par exemple de faire fleurir les fleurs ou mûrir les fruits hors saison — je

suis trop jardinier jusqu'à la moelle des os pour ne pas rechercher tout ce qui offre de la grâce, de l'élégance, du parfum et de la couleur dans le monde des fleurs. Ce que je prêche, c'est le jardin, non point sauvage comme le voulait Rousseau et comme le demande M. W. Robinson, mais naturel et, si possible, pittoresque. Le jardin doit être un tableau vivant, se développant, s'embellissant, se transformant par les voies naturelles. Il doit offrir des harmonies de couleurs et de formes qui cadrent avec la nature même qui l'entoure.

Mais, celui qui écrit ces lignes a trop les goûts du collectionneur pour que cette passion ne se dévoile dans une visite à « Floraire ». Ici nous faisons une large, très large place, aux forces naturelles; nous groupons nos plantes d'après les données de la technique artistique et les faisons valoir l'une par l'autre en opposant les contrastes de leurs formes et de leurs couleurs. Nous cherchons à conserver entre elles l'harmonie qui caractérise les tableaux de la nature. Mais on m'a parfois objecté — et avec raison — que le nombre des espèces cultivées à Floraire est trop considérable en proportion du cadre qui leur est offert; que nous devrions, pour faire un tableau vraiment harmonieux et artistique, nous borner à cultiver certaines espèces qui, groupées en grand nombre d'exemplaires, feraient plus d'effet qu'une grande collection comme celle que nous cultivons ici. Je dois rappeler que Floraire est avant tout un établissement horticole, qui cultive les plantes pour la vente et qui cherche à con-

denser, dans les limites de ses deux hectares, le plus grand nombre possible d'espèces.

Peut-être pourrons-nous, dans le jardin alpin que nous avons l'intention d'établir cette année même au sommet du Salève, arriver à coordonner les conditions qui font d'un jardin botanique un jardin artistique et naturel. Quoi qu'il en soit, l'amour des plantes doit marcher de pair avec le bon goût artistique et le sens du naturel si l'on veut obtenir un jardin dans le vrai sens du terme. Les Japonais sont plus avancés que nous dans ce domaine et leurs jardins sont autant de tableaux qui reproduisent les meilleures scènes de la nature en accentuant leur beaux côtés. Sans vouloir imiter ce que font ces lointains orientaux, cherchons à donner à nos jardins le cachet artistique et naturel qui nous les rendra cent fois plus chers et qui leur donnera un intérêt d'autant plus vif que nous laisserons mieux parler la nature.

Ne craignons pas, d'autre part, de cultiver l'amour des collections car il a sa grande valeur et tient une large place dans la conquête du bonheur. Il y a, pour l'homme qui comprend la passion de collectionner, un plaisir réel qui atténue beaucoup les instincts malfaisants et morbides qui sommeillent dans toute âme humaine. Alphonse Karr fut un écrivain renommé et plein de talent, mais rien de ce qu'il a écrit ne vaut l'exemple qu'il a donné par la création d'un jardin naturel et pittoresque dans lequel il avait collectionné une multitude de plantes. Relisez : « Voyage autour de mon jardin », « Promenades hors de mon jardin ».

« Les fleurs » et vous vous convaincrez qu'un homme qui a beaucoup souffert a trouvé dans l'amour et la culture des fleurs un grand calme et beaucoup de bonheur.

Dans ce volume-ci j'ai cherché à condenser ce que j'ai écrit dans plusieurs autres : Plantes des Alpes (paru en 1885), Fougères rustiques (1890), Orchidées rustiques (1893), mais surtout dans les Plantes Alpines et de Rocailles (1895), dont ce volume peut être considéré comme une édition fortement élargie et augmentée. J'espère être arrivé ici à mettre à la portée de chacun le résultat des expériences que nous faisons dans nos cultures de Floraire et à aider aux amis des plantes, qui sont aussi les miens. Depuis tant d'années que je m'adresse au public amateur j'ai fini par prendre contact avec lui et crois pouvoir lui présenter ici les données les plus nécessaires à l'ornementation d'un jardin naturel et pittoresque.

Qu'on me permette encore un mot : Bien des lecteurs amis m'ont signalé des plagiats commis à mon détriment et ont protesté envers des auteurs qui ne craignent pas de copier ou de traduire des chapitres entiers de mes ouvrages qu'ils donnent comme leurs. Evidemment il y a là abus et injustice. Mais, à tout prendre, n'y a-t-il pas pour un auteur qu'on pille une satisfaction dans le fait même qu'il y a chez lui quelque chose à piller? Celui qui écrit ces lignes ne travaille point par gloriole ni pour sa satisfaction personnelle. Son but est de répandre certaines idées, de proclamer certains principes, de dire certaines opinions et de prê-

cher un certain goût artistique. Il lui importe de voir ces idées, ces principes, ces opinions et ce goût artistique répandus le plus possible; que cela se fasse par lui ou par de nouveaux venus, peu lui importe; l'important est que le but soit atteint.

Il y a un peu plus de trente ans que nous lancions ce néologisme manquant d'euphonie : *Jardins alpins.* Il a fait fortune, il est devenu d'usage courant et s'applique maintenant à une architecture paysagère qui a ses artistes et ses grands maîtres, dont plusieurs, me dit-on, se donnent pour précurseurs en ce domaine. Me croit-on assez insensé et vaniteux pour réclamer des brevets d'inventions? Opposé par principe à tout ce qui est décorations, fanfreluches et bouts de rubans, l'auteur de ces lignes, Suisse de vieille roche et Romand très authentique entend travailler, non pour une vaine et éphémère gloire, mais pour le bien d'une cause qui lui est chère: le développement du jardin dans le sens de l'Harmonie et de la Beauté.

« Une des choses qui me choquent le plus dans les jardins, disait Alphonse Karr, c'est le défaut d'harmonie : des rosiers au bord de l'eau, à moins que ce ne soit des églantiers; des myosotis dans un parterre, me chagrinent les yeux comme une fausse note me blesse l'oreille. Un jardin harmonieux ne vous fait pas subir cette impression pénible que l'amateur des jardins ressent de temps à autre en rentrant chez lui, après s'être promené dans la campagne : c'est qu'un petit coin de bois, une colline, un bout de prairie, une mare sont plus jolis que son jardin cultivé à grands frais ».

« Il y a des harmonies de plantes, de formes et de couleurs. Il m'arrive parfois de mettre un ton rouge ou jaune à telle place en y plantant une plante. Avec des saules bleuâtres, des oliviers de Bohême ou des peupliers blancs on recule pour les yeux un jardin de dix pas. Le jaune et le violet mis à côté l'un de l'autre sont plus jaune et plus violet, etc., etc. »

C'est d'après ces principes-là que je voudrais voir établir nos jardins. Ils devraient être une réunion de merveilles végétales placées dans une harmonie telle que le tout apparaisse comme une synthèse des beautés naturelles. Le superbe jardin de la Mortola, où, sur près de 40 hectares, le regretté Sir Thomas Hambury a réuni les plus belles plantes du monde est surtout beau par l'harmonie qui y règne et qui plane sur tout ce Cap qui s'avance dans les flots bleus de la Méditerranée. Les plus merveilleux jardins du Royaume-Uni — et Dieu sait si le sol anglais possède de beaux jardins — sont précisément ceux qui sont consacrés aux plantes rustiques, permanentes, restant en place toute l'année et, par conséquent, acquérant des formes naturelles et pittoresques. Les jardins de Miss Willmot à Warley et à Tresserve, de lord Henry Bentinck à Underley, de lord Redesdale à Batsford; le superbissime parc de 100 hectares de Sir Edmond Loder à Leonardslee, ceux de son frère à Wakehurst, de M. W. Robinson à Gravetye Manor, le joli petit jardin alpin du château royal de Windsor; les superbes Woodgardens de Miss Jekyll et de Sir Henry Yorke; le grand alpinum entouré des gigantesques pins d'Ecosse de Sir

Frédéric et de Lady Mirrielees à Pasture Wood, le beau jardin de Sir J. Goore-Booth à Lissadell; le fameux rockgarden de Sir Frank Crisp à Friar Park et tant d'autres dont j'ai pu goûter les beautés harmonieuses me reviennent à l'esprit en cet instant.

Le célèbre architecte-paysagiste Barillet-Deschamps a fait en France, il y a plus de cinquante ans, de très beaux jardins. Il eut un succès considérable et son œuvre demeure comme celle d'un grand artiste. Pourquoi cela sinon parce que Barillet-Deschamps et après lui notre compatriote Bühler établi à Paris et qui fut l'auteur du Parc de la Tête-d'Or, à Lyon, respectaient les lois naturelles et cherchaient à conserver à leurs créations l'harmonie des champs, des rochers et des bois. C'est dans cet esprit-là que doivent travailler nos artistes ès-arts du jardinage et c'est dans ce goût-là que nous cherchons nous-mêmes à construire nos jardins alpins et naturels.

Puissent les quelques pages qui suivent contribuer à répandre ce goût, à provoquer des enthousiasmes et à former des amateurs qui soient de vrais esthètes tout en étant de bons jardiniers.

H. Correvon.



TABLE DES MATIÈRES



LES PLANTES DES MONTAGNES ET DES ROCHERS LEUR ACCLIMATATION ET LEUR CULTURE DANS LES JARDINS

CHAPITRE PREMIER

LES PLANTES DANS LES MONTAGNES

Leur caractère particulier; leur nature; leurs conditions d'existence.

J'ai vu Dieu, j'ai vu les traces de son passage, et j'ai été saisi d'admiration.
LINNÉ.

La végétation qui s'étale sur les flancs des montagnes, que ce soit en Europe ou dans les quatre autres Continents, offre un cachet d'originalité, un caractère propre qui frappe, de prime abord, même les plus indifférents d'entre les touristes. Chez ces plantes-là les tiges sont généralement courtes, le port comprimé, ratatiné et les fleurs, d'une grandeur relativement exagérée, semblent se développer dans de plus fortes proportions qu'ailleurs.

Tandis que, dans nos basses régions, de grandes plantes au feuillage développé, aux branches dressées et ramifiées, portent des fleurs généralement plus petites que les feuilles, là-haut tout est changé. Une tige presque nulle, toujours très courte, des fleurs

relativement grandes, un feuillage peu apparent, peu développé, souvent velu, surtout à de grandes hauteurs où une sorte de duvet est nécessaire à la plante pour préserver ses cellules contre la chaleur du jour aussi bien que contre le froid des nuits. Dans beaucoup de cas pourtant le feuillage est glabre; mais il est alors souvent coriace et ses tissus carapaçonnés en vue de la lutte contre les frimas. La feuille, d'une texture serrée et épaisse, est alors munie d'un solide épiderme, recouvert d'un enduit ciré qui lui permet de résister au dessèchement des rayons solaires comme aux excès d'humidité.

Les espèces qui croissent à l'ombre et au frais, n'offrent ni l'un ni l'autre de ces caractères; leurs organes foliacés sont plutôt mous et délicats.

Tandis que, sur les pentes sèches et arides, exposées aux vents desséchants et à l'action du soleil, nous rencontrons beaucoup d'espèces velues (l'Edelweiss ou Etoile du glacier, les divers Seneçons, les Armoises, les Achillées, etc.), nous y trouvons aussi des espèces dénuées de poils telles que l'*Azalée* rampante des Alpes, le *Rhododendron ferrugineum,* les diverses Saxifrages crustacées, les Gentianes, etc., dont les feuilles sont généralement dures, épaisses et luisantes. Si nous fouillons les lieux frais et ombragés, au contraire, nous y trouvons des Fougères, des Lycopodes, des Primevères visqueuses, des Saxifrages délicates et finement découpées, toute une flore au feuillage mou et frais. Une autre remarque facile à faire c'est que, tandis qu'au soleil, la flore des hauteurs offre de grandes fleurs aux teintes vives et brillantes, à l'ombre, au contraire, nous rencontrons plutôt des fleurs pâles et petites. L'influence du soleil semble donc être, dans les hautes régions, plus intense que partout ailleurs.

Les espèces annuelles, si abondantes dans la végétation de nos plaines, manquent presque totalement à celle des zones nivales. Le court été qui leur est dévolu ne permet pas à ces plantes d'accomplir en une seule fois le cycle complet de leur existence. Les seules espèces qui ne soient pas vivaces sont quelques pédiculaires et une ou deux gentianées. Partout des plantes ramifiées dès la base, à souches vivaces, étalées sur le sol dont elles semblent rechercher la protection contre les intempéries des nuits froides et des mauvais jours, nombreux pendant le court été qui est accordé à cette végétation. Les genres qui, dans nos plaines, forment des arbrisseaux et même des arbres grands et majestueux, sont représentés ici par des espèces naines, rampantes et à peine élevées de quelques centimètres. Les Saules, l'Azalée des Alpes, l'Arbousier, le Bouleau nain, sont de ce nombre. Entre les rocs, dans les anfractuosités et les fissures des rochers, nous constatons la présence de plantes rases, à l'aspect de pelotes serrées ou d'hémisphères, formées d'une foule de petites rosettes pressées les unes contre les autres et recouvertes d'une telle profusion de corolles sessiles, collées, appliquées sur la surface de la plante, qu'on n'aperçoit souvent plus le feuillage au travers de ce voile, parfois très brillant. Ici les feuilles sont imbriquées, serrées les unes contre les autres, fort petites et persistantes.

Ces touffes naines et serrées produisent un effet merveilleux ; elles animent les rochers et les pierriers et leur donnent un aspect vraiment enchanteur. Sur les cols élévés de nos Alpes, au flanc des arêtes décrépites des plus hautes montagnes, on peut voir côte à côte les bijoux les plus purs de la flore des montagnes briller comme de véritables astres sur le sol glacé et pierreux. Ils y forment comme une mosaïque naturelle,

un tapis aux plus vives couleurs et jamais peintre, si grand artiste fût-il, ne pourrait rendre l'effet saisissant qu'ils produisent.

Le Myosotis nain *(Eritrichium nanum)* forme, dans nos hautes altitudes comme sur les rochers des régions arctiques et sur ceux des hautes montagnes de l'Amérique du Nord, de vraies plages d'un azur intense et délicieux, d'un bleu qui vous ravit et vous charme, d'un bleu spécial, qui n'est qu'à lui. Ce n'est plus un Myosotis, c'est un bijou; ses fleurs rases. sans tige, sont appliquées les unes contre les autres, si bien que la touffe, entièrement bleue et naine, apparaît comme un coup de pinceau dans un admirable tableau. A ses côtés s'étale l'Androsace glaciale, qui est en rose tendre ce que le Myosotis est en azur, aussi naine et aussi rase que lui, présentant au soleil sa masse de fleurs acaules, serrées et pressées sur la touffe. Suivant les pieds la teinte est pâle ou intensive; elle varie du blanc pur au rose le plus vif. Puis voici le jaune pâle, la teinte soufrée dans les pétales du gracieux *Saxifraga stenopetala,* l'une des plus délicieuses d'entre les plantes alpines. Plus loin c'est le carmin avec la saxifrage à feuilles opposées, le rouge sang avec la saxifrage biflore, puis d'autres couleurs et d'autres teintes à mesure que nous admirons ce tapis merveilleux; et toujours ce sont des fleurs sans tiges, directement attachées à la surface de la touffe sur laquelle elles appliquent leurs corolles. Ce sont autant de rubis qui brillent sur le sol, et ce spectacle vaut à lui seul un pèlerinage sur les hauts sommets. C'est bien là qu'on peut dire : « *Terrestria sidera, flores.* »

C'est sur la fleur, et par conséquent sur les organes de reproduction, que se porte toute l'activité de la plante dans la végétation montagnarde. On comprend

facilement, quand on connaît les conditions extérieures dans lesquelles vit et se développe cette flore, qu'il faille à la plante plusieurs années pour accomplir le cycle de son existence et qu'elle puisse, en un été, arriver à l'âge adulte qui lui permet de porter fleurs et fruits.

Qu'on songe à la différence énorme qu'il y a entre le climat des hautes régions et celui des plaines, et l'on n'aura pas de peine à comprendre que la végétation y revête des formes très différentes. Tandis que, chez nous, les plantes passent d'un hiver humide, relativement peu froid et peu prolongé, à un été chaud et sec, en traversant la saison intermédiaire du printemps qui permet le développement lent et graduel des feuilles et des tiges, tout est bien différent dans les régions glacées. A un hiver très long, qui dure souvent neuf mois, parfois même plusieurs années (car il est tel vallon encaissé et tout couvert de végétation qui reste parfois sous la neige pendant plusieurs années) succède tout à coup un été court mais extrêmement favorable à la végétation. Lumière, chaleur et humidité sont prodiguées à la plante qui entre alors, après un long sommeil, immédiatement au bénéfice des longs jours de l'été, sans avoir à passer par le printemps. Dès que, sous l'influence du fœhn, du siroco ou d'autres courants chauds dont chaque chaîne de montagnes est dotée, la neige a disparu, la couleur fauve du tapis végétal change en quelques jours, parfois en quelques heures, et prend la teinte de l'émeraude. En un clin d'œil et comme par enchantement tout ce monde vit, s'anime, se développe, fleurit; et aussi partout s'agitent les insectes fécondateurs, ces puissants auxiliaires sans lesquels beaucoup d'espèces resteraient stériles. Certaines plantes sont mêmes si ardentes dans leur désir

d'épanouir leurs corolles qu'elles ne peuvent attendre le moment de la fonte définitive et que parfois leurs fleurs s'épanouissent au travers et au-dessus de la couche de neige que leur tige a eu, grâce à sa teinte foncée, la puissance de percer. Nous avons souvent observé ce phénomène dans les Alpes ou sur le Jura, à propos des Soldanelles et des Crocus.

On dira peut-être: Comment cela se peut-il puisque. pendant huit à neuf mois, la plante a sommeillé sous le manteau glacé? A cette affirmation qui n'est pas juste, mais qui est généralement admise, nous répondrons que la plante ne reste pas, pendant l'hiver, dans un repos complet. La vie continue à circuler en elle, la sève à s'y mouvoir, bien que lentement, et la plante bouge. En voulez-vous la preuve?

Nous avions observé, il y a quelques années, sur le versant oriental du Jura une touffe de Soldanelle, juste au moment où elle allait être surprise par l'hiver. C'était à la fin d'octobre et le lendemain la neige tombait et recouvrait le sol pendant six mois consécutifs. Au moment où nous fîmes notre observation la plante avait mûri ses graines et la sève s'endormait, se retirant dans les racines. Pas de boutons à fleurs dans le centre de la touffe; elle paraissait en époque de décroissance et d'épuisement. Aux premiers jours de printemps nous retournions à l'endroit susdit, enlevions la neige avec le piolet et trouvions la même plante, marquée par nous à l'automne, portant des boutons à fleurs, très petits encore, au sein de la touffe. Elle avait donc formé ces boutons durant l'hiver, sous la couche de neige, de même que les grands arbres de nos parcs grossissent leurs bourgeons durant l'hiver, même par les plus grands froids, et qu'on peut voir ceux-ci augmenter de volume chaque semaine. La vie n'est donc pas réduite

à un état aussi latent qu'on l'admet généralement et le fait, signalé plus haut et bien connu des alpinistes, de la Soldanelle et du Crocus, fleurissant au travers d'une couche de neige en est la preuve la plus évidente.

Nous avons vu que l'activité de toutes les racines — et elles sont nombreuses chez les plantes des hauteurs — se porte presque exclusivement sur la fleur et les organes de reproduction, le développement du feuillage, qui contient les organes de respiration, étant généralement renvoyé aux forces de l'arrière-saison, pendant et après la maturation des graines. Après ce long repos hivernal, repos relatif comme nous l'avons vu, la plante entre dans une activité prodigieuse. Les jours offrent alors quatorze et même seize heures d'une lumière consécutive, pure et intense. Le soleil y est plus puissant que chez nous et l'eau y abonde, soit sous forme liquide soit sous celle de vapeurs. Lumière, chaleur, humidité, et tout cela en abondance; une profusion de racines et radicelles qui travaillent incessamment; voilà pour l'action. Examinons maintenant l'entrave, les causes qui retiennent les plantes au sol, les raplatissent et les rabougrissent.

Il y a d'abord ce fait bien prouvé que c'est pendant la nuit que les plantes s'accroissent et allongent leurs tissus ; de jour elles croissent d'autant moins que l'insolation est plus forte. Or, les nuits étant glacées, on conçoit qu'il ne puisse être question de croissance nocturne pour les végétaux des hautes régions. Ce n'est que sous l'influence des rayons solaires atténués, dans une chaude pénombre, que la plante croît et se développe ; de là l'extrême brièveté des entre-nœuds ; de là le ratatinement si général des tiges et des branches. Le soleil, très ardent dans la journée et très puissant dans les hautes altitudes, provoque la forma-

tion, l'agrandissement et la coloration des corolles ; il empêche le développement des tiges et des feuilles. Ces organes n'ont, pour se développer, que l'espace de temps qui s'écoule entre le coucher du soleil et le froid glacial des nuits; la plante rattrape cela dans l'arrière-saison, pendant les jours nébuleux et tièdes qui précèdent l'arrivée de l'hiver, et elle en profite pour émettre de nouvelles feuilles et de nouveaux bourgeons. Et cela est si vrai que la flore des contrées polaires, qui offre un grand nombre d'espèces communes à celles de nos Alpes, revêt une forme différente de la nôtre, la lumière du soleil y étant moins intense, plus constante aussi puisqu'elle dure la moitié de l'année, mais plus diffuse parce que les rayons solaires ont à traverser une couche atmosphérique beaucoup plus épaisse. Aussi les tiges y sont-elles plus développées, les teintes plus pâles, les feuillages plus mous, les fleurs moins grandes. Nous possédons, dans notre herbier, des exemplaires d'origine arctique et d'autres d'origine alpine, d'espèces communes aux deux contrées. La même espèce de plante y revêt des formes très différentes, suivant qu'elle a crû sur les Alpes ou dans les zones boréales. C'est ainsi que le *Silene acaulis* est acaule sur nos Alpes et à fleurs sessiles[1], tandis qu'il ne l'est plus en Laponie, par exemple, où les fleurs, plus petites, sont portées sur des pédoncules mesurant parfois huit à dix centimètres de long.

Mais il y a d'autres causes qui nous expliquent la compression des formes chez les végétaux des régions élevées. Les orages et les vents, qui y sont d'une

[1] Il existe dans les Alpes occidentales et méridionales une forme de Silene acaulis (*S. elongata* Bell) dont les fleurs sont portées par des tiges mesurant jusqu'à dix centimètres de haut.

extrême violence, briseraient toute tige qui s'élèverait trop au-dessus du sol. Le rayonnement des nuits glacées force aussi la plante à chercher un abri vers la terre, sa protectrice naturelle, qui conserve plus de chaleur que l'air. Plus tard la sécheresse de l'air, alors que toute neige a disparu dans les environs et que, seules, les fortes rosées du matin donnent à la plante l'humidité dont elle a besoin, humidité que le sol poreux de la montagne absorbe facilement. force encore la plante à se pencher vers le sol et à réclamer sa protection.

Le sol dans lequel les plantes des hautes montagnes végètent, est également différent de celui de nos plaines. Dans les fentes de rochers, au fond des pierriers, sur les corniches isolées, se trouve un humus poreux, noir, riche en matières végétales et presque dépourvu d'éléments organiques. Ce terreau est spécial à la montagne et il s'y forme d'une manière fort intéressante et remarquable.

Grimpons ensemble, si vous le voulez bien, sur les sommets des montagnes calcaires qui avoisinent Genève, les Vergys en Savoie, par exemple. Nous y trouvons de gros blocs de rochers fendus, crevassés, lézardés et travaillés par l'eau et le temps. Les crevasses, plus ou moins marquées, se dirigent dans tous les sens; en plusieurs places elles sont devenues si profondes qu'elles partagent la pierre en deux parties. Dans chacune de ces fentes nous trouvons une végétation parfaitement établie et plus ou moins variée. Tandis que, dans les plus jeunes et les moins accentuées, nous ne trouvons que des Lichens, des Mousses ou d'autres Cryptogames, les plus anciennes donnent asile aux plantes supérieures et même à des espèces arborescentes. Dans les petites fissures on ne voit pas

encore de terreau ; les lichens s'attachent au roc, dont l'humidité et les quelques débris minéraux qui s'en détachent suffisent à leur existence. Les Mousses, plus développées en organisme et qui ont besoin d'une plus grande nourriture, viennent vivre dans les fentes plus profondes, sur les détritus laissés par le Lichen décomposé. Dans les trous plus grands, plus anciens, on voit les phanérogames enfoncer leurs racines dans un humus noirâtre et tourbeux, et enfin, dans les plus grandes cavités, on trouve un terreau riche en substances nourricières et qui entretient la vie d'un grand nombre de plantes, parfois très développées. Le bon terreau noir ou humus augmentant chaque année, on comprend que cette végétation prenne d'autant plus d'ampleur.

Sur le granit et dans les massifs de roches éruptives, la chose se passe différemment. Là, moins de fissures, moins de trous formés par les eaux, moins de fentes lézardées. La roche se brise en lignes droites, suivant des fentes intérieures rectilignes ; il se forme de petites corniches, des aspérités dures et rudes, des sortes de petits toits que recouvre une végétation particulière. Un travail incessant, activé par le gel et le dégel, la sécheresse et l'humidité, se produit dans les roches les plus dures. C'est d'abord un bloc de rochers qui s'est détaché et qui est allé rejoindre, dans la vallée, les nombreux débris qui s'y accumulent depuis des siècles. La paroi dont il s'est détaché est absolument nue et immaculée ; il semble impossible que jamais plante puisse venir s'y cramponner et vivre. Et cependant, au bout d'un certain nombre d'années, peut-être un demi-siècle, si nous pouvions retourner visiter notre rocher, nous le verrions garni de taches de différentes couleurs et ses aspérités nous apparaîtraient plus ou moins

verdissantes. Ce ne sont encore que des Lichens, dont le vent a apporté les spores, et qui, sous l'influence de l'humidité, se sont développés. Mais ces Lichens vont s'étendre, se teinter davantage ; ils deviendront d'année en année plus fournis et formeront bientôt une couche de plus en plus épaisse qui bientôt se transformera en un léger terreau. Dans ce sol viendra un jour ou l'autre germer la graine d'un végétal plus complet, amenée dans ces régions par l'une des nombreuses causes de dispersion dont se sert la nature, le vent, les eaux, les oiseaux. La plante grandira ; ses feuilles se décomposeront petit à petit ; ses graines tomberont autour d'elle et germeront à leur tour : et bientôt une nouvelle station de plantes viendra animer le rocher aride et autrefois stérile.

C'est ainsi que la végétation alpine s'avance et s'installe partout, grâce à la présence des Lichens qui sont les précurseurs et les promoteurs de la vie végétale. Les Lichens, si variés et si nombreux, ont, on le voit, eux aussi, leur rôle important à jouer dans l'économie de la nature.

Le terreau de la montagne est noir, spongieux, toujours frais et humide; il est mélangé d'une plus ou moins grande quantité de cailloux et de sable, et sa composition physique est très favorable au développement des racines. Il est surtout riche en humus et fournit à la plante des hauts sommets tous les éléments dont elle a besoin pour sa subsistance.

Au point de vue chimique ce sol offre diverses compositions, car il est toujours mélangé d'une certaine proportion de débris minéraux dont la présence exerce sur les plantes une influence plus ou moins sensible. Sa composition, à ce point de vue-là, correspond toujours à la nature de la roche qui prédomine dans la

contrée. Les territoires calcaires fournissent un sol imprégné de chaux, tandis que, dans les pays schisteux ou granitiques, ce sont des débris de ces roches qui se trouvent dans le sol. La végétation est différente suivant la nature minérale des contrées. Il est des espèces calcifuges, c'est-à-dire qui fuient la chaux, tandis qu'il en est de calcicoles, c'est-à-dire qui la recherchent. D'autre part, il est des espèces silicifuges et silicicoles, suivant qu'elles réclament ou craignent la présence de la silice dans le sol. D'un côté donc il y la flore du calcaire, caractérisée par certaines espèces telles que les *Achillea atrata, Androsace lactea, Helvetica, Anemone alpina, Gentiana angustifolia, Clusii, Hutchinsia alpina, Primula auricula, Rhododendron hirsutum,* etc., tandis qu'il y a celle du granit ou de la silice, renfermant des espèces telles que les *Achillea moschata, Androsace carnea, glacialis, Anemone sulfurea, Gentiana alpina, Kochiana, Primula viscosa, Rhododendron ferrugineum,* etc.

Les deux flores sont, dans la plupart des cas, nettement séparées et confinées dans leurs territoires respectifs. Il y a celle des massifs calcaires et celle des territoires granitiques.

La chaux est l'élément qui semble jouer le plus grand rôle dans la distribution des plantes. Sa présence ou son absence dans un terrain paraît être la cause qui détermine l'existence ou l'absence de telle ou telle espèce dans une contrée. Il est pourtant bien certain que la silice joue un rôle semblable, bien que dans une proportion moins considérable[1].

Un grand nombre de plantes paraissent avoir été

[1] Lire à ce sujet le beau travail du Dr Magnin, *La Végétation de la région lyonnaise.*

modifiées par la nature chimique du sol et ont donné lieu, soit à de nouvelles espèces, soit à la formation de diverses variétés. L'ancien type *Gentiana acaulis* a singulièrement varié et nous fournit l'un des plus frappants exemples de cette influence[1].

Il est important de connaître, lorsqu'on veut se livrer à la culture des plantes alpines, les affinités chimiques des différentes espèces que l'on veut acclimater, afin de savoir s'il faut leur donner du sol calcaire ou de la terre siliceuse. Dans nos jardins de plaines, où les alluvions ont mélangé les sols de telle manière qu'il est difficile d'avoir un terrain vierge de calcaire ou un autre dépourvu de silice, on est obligé de cultiver les espèces montagnardes dans des terreaux particuliers tels que la terre dite de bruyère, la tourbe ou le terreau de feuilles pour les plantes silicicoles; pour les plantes calcicoles on a de très nombreux terreaux formés de détritus végétaux, de sol apporté des fentes des rochers des montagnes calcaires, ou terreau de feuilles additionné de sable calcaire, ou bien enfin, la bonne terre franche des prés avec un peu de sable calcaire[2].

Le *Sphagnum,* qui joue un si grand rôle dans la culture des Orchidées exotiques, peut également être utilisé, et avec beaucoup de succès, pour la culture des plantes des hauts sommets.

Le sable, granitique ou calcaire, joue aussi son rôle dans les cultures de plantes des hautes montagnes, et

[1] Voir dans le Bulletin de l'Association pour la protection des plantes, nº 2, page 24, le travail du baron E. Perrier de la Bathie sur *Gentiana acaulis,* traduit en anglais par sir Henry Yorke.

[2] Il ne faut pas être trop affirmatif quant à la division de ces végétations silici- et calcicoles car il est peu de terrains absolument dépourvus de chaux, comme aussi on ne connaît pas de calcaires ou de dolomies dépourvus absolument de silice.

il a son importance car un sol trop nourrissant leur est souvent pernicieux et leur salut gît, la plupart du temps, dans un sol maigre. Les plus richement habillées d'entre les plantes qui nous occupent croissent généralement dans des terrains pierreux, sableux, peu nourrissants. Elles y développent, il est vrai, leurs racines d'une manière anormale, mais elles y fleurissent merveilleusement. Les espèces qu'on a appelées les *premières colonisatrices,* c'est-à-dire celles qui, les premières, envahissent les moraines glaciaires ou les bords des torrents, les sables des plages, etc., sont souvent celles qui ont le plus d'éclat. Or elles ne croissent que dans du sable et souvent dans du sable pur et absolument aride, en apparence du moins.

CHAPITRE II

ACCLIMATATION, SEMIS ET CULTURE DES PLANTES DE MONTAGNES

Etant données les conditions que nous avons énumérées plus haut, lumière intense et prolongée, insolation forte, chaleur très vive mais dont les effets sont atténués par des nuits froides, humidité constante et répandue dans le sol et dans l'air, tout cela en abondance et se produisant tout à coup après un long repos hivernal, on comprend que la transplantation dans nos jardins des plantes des hauts sommets ne soit pas chose très facile et exige certaines précautions. Notre climat plus sec, nos hivers, qui n'en sont plus pour elles, nos étés meurtriers, la lumière moins intense dont nous jouissons et le long printemps qui les prépare aux journées lumineuses de l'été, sont autant de causes qui modifient, avec leur mode de vivre, leurs organes et leur nature.

On a même longtemps cru que ces plantes ne pouvaient pas s'acclimater chez nous et M. Gaston Bonnier a accrédité cette légende en affirmant que beaucoup d'espèces pyrénéennes étaient d'acclimatation très difficile. Or, il est bien prouvé, maintenant, que cette acclimatation est, non seulement possible,

mais encore couronnée de beaux succès quand on a soin de procéder avec méthode.

La transplantation directe dans nos jardins, d'un végétal arraché dans la montagne, n'est pas à recommander. Elle réussit à peine six fois sur cent dans les cas ordinaires, parce qu'on choisit généralement, pour ce faire, l'époque de floraison de la plante. Aussi est-il rare que les plantes qu'on rapporte de la montagne donnent toutes les satisfactions qu'on en attendait. La cause en est très facile à saisir. Ira-t-on jamais, en plein été et alors qu'elle est en état de floraison, transplanter une plante quelconque avec quelque espoir de la voir réussir ? C'est là cependant ce qu'on fait très généralement pour les plantes des montagnes. On les arrache pendant leur floraison parce que c'est le moment où elles nous font impression ; quand leurs charmes ont disparu, ou bien on ne se soucie plus de les posséder, ou bien on ne les reconnaît plus.

Or, si l'on veut, avec quelque chance de succès, transporter un végétal, de la montagne dans les plaines, il faut procéder méthodiquement et s'y prendre tout autrement. Il est nécessaire, d'abord, de les transplanter pendant leur époque de repos et, pour cela, il faut apprendre à les reconnaître alors même que leur seul feuillage les distingue des plantes qui les entourent. Cette connaissance s'acquiert assez rapidement, et le flair permet bien vite d'en saisir les caractères différentiels.

Lorsqu'il s'agit de transporter, d'un climat dans un autre, une plante pour l'y cultiver, elle doit subir pendant un certain temps un traitement spécial, afin de s'acclimater et de s'habituer petit à petit aux nouvelles conditions climatologiques auxquelles elle sera exposée. Il faut, dans cette période d'acclimatation,

tenir compte, dans une certaine mesure, des conditions antérieures d'existence de la plante et l'acheminer petit à petit vers de nouvelles conditions. Dans la grande majorité des cas les plantes des hautes montagnes sont d'une acclimatation facile ; mais il en est quelques-unes pour lesquelles il faut prendre de grandes précautions[1].

Nous avons parlé du développement très rapide de la végétation au moment où, sur les hautes montagnes, disparaît le tapis hivernal, et du peu de temps qu'ont les plantes pour accomplir le cycle de leur existence annuelle. C'est à la fin de cette existence, lorsque la plante a fleuri, quand elle a mûri ses graines et que le mouvement de sève commence à se ralentir, qu'on peut essayer de la transplanter dans les plaines. Il faut alors — et cela facilite beaucoup les transports — dépouiller ses racines de toute la terre qu'elles contiennent. Il importe d'avoir les principaux organes radiculaires et de les conserver intacts.

Un bon jardinier s'entendra alors très bien à les traiter comme toutes les autres plantes vivaces. Il coupera avec un canif bien tranchant l'extrémité de leurs racines, enlèvera tout ce qui est blessé et déchiré, plantera chaque pied, bien nettoyé, dans des godets, si possible étroits et profonds, bien drainés afin d'éviter toute pourriture, et placera le tout sous une couche froide et aussi près du verre que possible. Le sol qu'il leur donnera, pour cette première époque de transition, sera léger, sablonneux, calcaire pour les espèces

[1] Je parle ici au public et aux amateurs. L'horticulteur, lui, le jardinier pratiquant pourront toujours faire reprendre et prospérer par les procédés culturaux habituels, une plante transportée à l'état de fleurs, même amputée de plusieurs racines, en la traitant dans sa couche à multiplication.

calcicoles, siliceux pour les autres. Il composera son sol de : un tiers de terre de bruyère ou tourbe, un tiers de terre franche, et un autre de sable granitique ou calcaire suivant les cas. La couche sera ombragée pendant le gros soleil et tenue close dans les premiers jours. L'arrosage sera très modéré et le feuillage devra être bassiné souvent. Petit à petit les plantes seront habituées à l'air et, quand elles auront émis de bonnes racines (on s'en assure en retournant le godet auquel on donne un coup sec avec le rebord de la main) — on les sortira de la couche pour les placer à l'air. Si le mois d'octobre arrive avant qu'elles aient atteint cet état-là, on les laissera dans la couche froide durant l'hiver. Il importe, pendant la mauvaise saison, de les tenir sèches et d'arroser le moins possible ; il faudra les surveiller de près à cause de l'humidité et des changements trop brusques de température. Si on les tient sous verre durant l'hiver, c'est surtout pour intercepter la pluie et l'humidité ; on ne craindra pas de les aérer beaucoup dans les jours où il ne fait pas trop froid. Puis, quand viennent les pluies chaudes du premier printemps, on enlève les châssis et on les laisse se bien imprégner d'eau ; on les habitue alors, petit à petit, au plein air et, quand elles sont bien enracinées, on les joint aux espèces précédemment acclimatées, c'est-à-dire qu'on les place dans une autre couche bien ouverte, puis en rocaille ou en plate-bande.

Quand on procède de la sorte et qu'on transplante les plantes des régions nivales pendant leur état de repos, on est presque sûr d'en réussir le cent pour cent. Nous recevons, de cette manière-là, du Canada, du Caucase, de Sibérie, de Norvège, de Laponie, des Montagnes-Rocheuses, etc., des plantes délicates que nous acclimatons admirablement au Jardin alpin

d'acclimatation et que nous envoyons ensuite à des amateurs de tous pays. Elles réussissent alors très généralement parce qu'elles ont subi une véritable acclimatation.

Ce système est très avantageux : outre qu'il permet, ainsi que nous l'avons vu, le transport facile des plantes arrachées sans motte de terre, il pousse, par le fait même que chaque plante réussira, à prendre moins d'exemplaires et à moins arracher dans la nature. Il est encore un point sur lequel nous devons insister : c'est qu'on réussira toujours mieux avec des plantes plutôt jeunes — pas trop jeunes et grêles cependant — qu'avec de gros pieds.

Les espèces à grosses racines pivotantes sont d'une acclimatation extrêmement difficile. Tel est le cas, par exemple, pour les Papilionacées, les Gentianes surtout les *G. lutea, purpurea, punctata, Burseri, pannonica,* le Panicaut des Alpes *(Eryngium),* les Anémones du groupe *Pulsatilla,* etc. A moins de mettre la main sur de très jeunes plantes on ne réussit pas à les transplanter. Par contre, toutes ces espèces-là germent avec facilité et s'élèvent bien de semis.

C'est, du reste, ce dernier moyen qui est le meilleur et le plus pratique quand il s'agit d'acclimater les plantes des régions nivales. C'est le semis que nous utilisons de préférence à Floraire et c'est lui qui nous a donné les meilleurs résultats. C'est aussi le plus rationnel puisque c'est le moyen qu'emploie la bonne nature. On pense généralement que le procédé est lent, difficile à poursuivre. Cela peut être vrai dans plusieurs cas, en particulier pour les espèces d'une croissance lente, telles que les Gentianées, les Primulacées, certaines Renonculacées, Ericacées, les Vacciniées, les Empétrées, les Pyroles; mais, dans la plupart des cas, ce

moyen, qui est simple et à la portée de chacun, permet d'obtenir de fortes plantes au bout de deux ou trois ans. Le Jardin alpin d'acclimatation a été fondé précisément dans le but de prouver qu'on peut, au lieu d'aller dévaliser les montagnes et les dépouiller souvent inutilement de leur riche parure, élever leur flore par semis. Notre catalogue général comprend près de six mille noms de plantes dont plus des neuf dixièmes ont été élevées de semis et sont, par ce fait, absolument acclimatées à l'air des plaines. C'est donc, à n'en pas douter, le moyen le plus pratique et le plus rationnel pour arriver à bien cultiver les plantes des régions glacées.

Pour bien réussir il importe d'observer les conditions suivantes: faire un terreau léger, sablonneux, juste assez nourrissant pour donner les éléments nécessaires à de toutes jeunes plantes. Nous le composons de: un tiers de terre de bruyère ou de tourbe, un tiers de terre franche, un tiers de sable granitique ou calcaire suivant l'affinité de l'espèce. Le moment le plus favorable à cette opération est, pour les climats froids et neigeux, l'arrière-automne, c'est-à-dire fin novembre et commencement de décembre. On sème dans des terrines. des caisses ou des pots, avec un fort drainage. Cependant on peut semer aussi au printemps et dans beaucoup de cas, en particulier dans les pays où la neige fait défaut, ce système est préférable au semis automnal. Il faut avoir soin de peu recouvrir les graines et de ne pas les enfoncer dans le sol. Les pots ou terrines devront être placés dans une couche froide, sèche et saine. Dès que la neige commence à tomber — s'il en tombe, ce qui n'est pas toujours le cas — on découvre et l'on fait en sorte qu'une forte couche en recouvre les semis. Si on peut le faire, il faut même amonceler

la neige au-dessus d'eux et, si possible, l'arroser avant les nuits froides de manière à la transformer en glace.

L'influence de la neige sur les semis est considérable. Nous avons fait des expériences concluantes à ce sujet. Des graines de germination difficile furent semées en même temps et dans les mêmes conditions. Mais, tandis que les unes étaient soumises à l'influence de la neige, les autres lui étaient soustraites. Les premières germèrent toutes avec un ensemble admirable dès le mois de mars, tandis que les autres levèrent très irrégulièrement et beaucoup plus tard.

Le pasteur W. Muller, de Geifersthofen (Wurtemberg), qui s'est livré à des expériences semblables, a eu également des résultats surprenants[1]. Il prépare ses graines les plus dures en les plaçant pendant deux ou trois jours dans un bassin de neige fondante, puis il les sème dans des caissettes peu profondes, les descend à la cave et les y recouvre de neige fondante. Quand l'action de la neige s'est bien exercée sur les semis, il rentre les caissettes dans une chambre chauffée à 15° Réaumur au plus, pendant le jour, et de 6 à 8 durant la nuit, et, jusqu'à leur germination, il les recouvre d'une couche de neige. Cette froide action de la neige doit exercer, dit-il, sur les semis une influence électrique, car elle éveille rapidement la vie en elles. Plus la neige est froide et plus l'action est rapide. Il a obtenu en huit jours, par ce moyen, la germination de Pensées et de Renoncules d'Asie et, en quatorze jours, celle des *Ixia, Primula obconica, auricula,* etc. En outre, il a observé que, de cette manière, tous les grains germent et il ne s'en perd pas un seul.

[1] Möller's Gärtner Zeitung, 1889, nº 9.

Dans les pays où la neige fait défaut, il est préférable de ne semer qu'en mars et de laisser pleuvoir le plus possible sur les semis. Si les pots sont bien drainés, cela n'aura pas d'inconvénient. Si l'on sème plus tard, ou que cela se fasse dans un pays méridional et sec, il faudra ajouter à la terre un peu de sphagnum tamisé afin de lui donner une consistance spongieuse, poreuse, et une humidité égale. Le sphagnum joue ici le rôle que joue la roche dans la nature ; il absorbe l'humidité, la retient, puis la rend petit à petit au sol qui l'entoure. C'est un élément modérateur au point de vue hygrométrique.

Les espèces qui les premières commenceront à germer sont celles qui appartiennent à la famille des Cistinées (Hélianthèmes, Cistes), des Crucifères *(Draba, Erysimum,* Arabettes, *Aethionema, Alyssum,* etc.), des Légumineuses (*Oxytropis, Phaca, Astragalus,* Genêts, Cytises, *Anthyllis,* etc.), les Violettes. Puis viennent les Composées (Edelweiss, *Aster, Erigeron,* Epervières, etc.), les Crassulacées (Orpins et Joubarbes), les Saxifrages, Campanules, Potentilles, etc., etc. Les espèces les plus longues à venir sont les Gentianes (surtout si la graine n'est pas très fraîche), les Primulacées *(Primula* et *Androsace),* certaines renonculacées, les *Pæonia,* certaines Anémones (groupe *Pulsatilla* surtout), les *Ranunculus,* les *Aconits,* les Ombellifères *(Eryngium, Astrantia),* la Fraxinelle qui a mis, parfois, chez nous, deux années à germer, certains genres de Berbéridées, tels que *Leontice* et *Jeffersonia,* quelques Liliacées, Colchicacées et Iridées, les *Corydalis,* etc. On a l'habitude de considérer trop facilement comme perdu un semis qui n'a pas levé au bout de quelques mois. Il ne faut jamais les détruire avant une année au moins, et, quand il s'agit des genres ou espèces énumérés en

dernier lieu, il faut attendre deux années avant de le faire[1].

La germination des graines est, au reste, une chose bien capricieuse. Tandis que les semences d'*Anemone alpina* et *sulfurea* lèvent au bout de douze à vingt jours lorsqu'elles sont très fraîches, elles attendent plusieurs mois, parfois même une année, quand elles ont plus de quatre ou cinq mois de récolte. Il en est à peu près de même pour les Gentianes et pour les Primulacées. Le professeur Sir Michael Foster, m'a montré dans son superbe jardin de Shelford, près de Cambridge, des graines d'Iris qui n'ont germé qu'après douze ans de semis ![2]

Quand les graines ont germé et que les plantules commencent à prendre un peu de consistance, on les repique, c'est-à-dire qu'on les isole en les plantant à une certaine distance les unes des autres et en échiquier ou quinconce. Puis, une fois en état de supporter l'isolement complet, on les plante une par une en petits godets, après quoi elles peuvent être placées en pleine terre ou dans la rocaille, ou bien, plantées dans de plus grands pots et cultivées en vases.

La multiplication par boutures et par greffes est pratiquée en grand chez nous et nous nous en trouvons fort bien. Pourtant chez les plantes de la flore nivale beaucoup sont herbacées et n'ont pas de rameaux ; elles ne peuvent, par conséquent, pas être sectionnées. Le

[1] Le journal « le Lyon Horticole » a donné à plusieurs reprises des notes de M. Viviand-Morel sur le semis ; notons plus spécialement les nos du 15 mars 1889 et du 29 février 1896. On trouvera également dans le Journal of the Royal Botanic Soc. of London, no 50, vol. V, 1892, une étude sérieuse intitulée *Seeds and Seedlings*.

[2] H. Correvon et H. Massé, *Les Iris dans les Jardins,* p. 179.

bouturage se fait à froid sous cloche ou sous couche, dans du sable. Quant à la greffe, elle se pratique surtout pour les espèces du genre *Daphne,* pour les Pomacées, les Salicinées, les *Acantholimon,* certaines composées, les *Rhododendrons,* les *Pivoines,* etc.

La culture proprement dite des plantes des hautes montagnes est chose plus aisée que leur acclimatation par la transplantation. Après avoir étudié la nature alpine et les conditions d'existence de la végétation dans les régions glacées, il ne nous sera pas difficile de décrire les modes de culture de ces frêles végétaux.

Nous diviserons la liste des espèces introduites en plusieurs catégories, d'après leur nature, leurs besoins, leurs exigences spéciales et leur mode de végétation. Nous distinguerons donc neuf groupes de plantes des montagnes spécialisés par leurs modes de culture :

1. Les espèces de la région montagneuse, comprenant les plantes des bois et des pâturages, qui peuvent se cultiver à l'instar des plantes vivaces ordinaires, c'est-à-dire dans tout sol sain et perméable. Ces plantes sont nombreuses et cette catégorie renferme des espèces d'ombre et de soleil, des lieux frais et des pentes sèches. Ce sont les Aconits, les Dauphinelles, les Dentaires, les Tulipes, les Colchiques, les Acanthes, de nombreuses Campanules, les Hélianthèmes, les *Gentiana Asclepiadea* et *cruciata*, plusieurs Anémones, presque tous les Œillets, les Ancolies, les Centaurées, plusieurs Géraniums, les Trolles, les Pigamons, etc., etc. Ces espèces tiennent, au point de vue cultural, le milieu entre les plantes vivaces de pleine terre et celles des hautes montagnes. Elles se contentent de peu, préfèrent les sols maigres aux terrains gras et fumés et s'adaptent bien à la décoration des grands rochers, des jardins alpins et des parcs et jardins pittoresques.

On les cultive aussi en plates-bandes, dans le *Herbaceous border* des Anglais. La composition chimique du sol leur est indifférente et leur culture est des plus facile.

2. Les plantes d'ombre qu'on peut utiliser pour la décoration des sous-bois et des pentes ou rocailles tournées au nord. Telles sont les Fougères par exemple, certains Lys, des Aconits, etc. Ces plantes aiment un sol riche en humus, poreux, léger, nourrissant et perméable[1], Le terrain noir et spongieux des forêts feuillées, le fond des ravins humides, les antres des rochers ombragés où l'humus s'accumule sont les lieux les plus propices au développement de cette flore. Ce sont ces conditions-là qu'il faut chercher à offrir aux plantes de cette catégorie. Le terreau de feuilles, la tourbe ou la terre de bruyère, la terre franche sont, mélangés ensemble, le meilleur des sols qui leur puisse convenir.

3. Les plantes des lieux humides ou des marécages, formant le *bog garden* des Anglais, les Populages, les Tussilages, certains Cypripèdes, les Orchidées des marais, les Parnassies, les Lysimaques, *Mimulus*, plusieurs Saxifrages, etc., etc. Il faut à cette catégorie de plantes un sol encore plus spongieux que pour les précédentes, composé de tourbe, sphagnum, terre franche et cailloux et, si possible, un filet d'eau qui le traverse.

4. Les plantes saxatiles, ou des murailles, dont nous parlons plus loin et qui constituent le meilleur et le plus gracieux ornement des rocailles et des vieux

[1] H. Correvon, *Fougères rustiques*, p. 103, ou, pour les lecteurs qui ne possèdent pas cet ouvrage épuisé, *les Fougères, les Prêles et les Sélaginelles*, du même auteur, chapitre III.

murs. Sauf de rares exceptions, ces plantes aiment le plein soleil (les *Ramondia, Jankæa, Haberlea*, exigent l'ombre et la fraîcheur). Elles ne sont point exigeantes quant au sol, leurs racines s'enfilant aux travers des fissures des rochers et s'en allant au loin chercher la fraîcheur et la nourriture dont la plante a besoin pour son développement. On les introduit facilement dans les interstices des murs ou les fentes des rocailles et il suffit, pour les y retenir, de les appuyer avec de petits cailloux qu'on y enfonce à coups de marteau ou simplement avec le pouce. Quelques espèces telles que les *Corydalis lutea* et *ochroleuca,* les *Linaria*, certaines Androsaces et Campanules, les *Erinus,* peuvent être semées sur place, leurs graines étant enfouies et enfoncées dans les fissures au moyen de petites boules de terre humides au flanc desquelles on les applique[1].

5. Les plantes de terre de bruyère et de croissance lente, telles que les bruyères et les rhododendrons, etc. Il leur faut un sol poreux et léger, composé de : deux tiers de terre de bruyère, un peu de terre franche et le reste de sable granitique ou calcaire suivant les cas.

6. Les plantes de rocaille ordinaires, c'est-à-dire celles qui, tout en appartenant aux régions alpines des montagnes, n'exigent pas les mêmes soins que les espèces du numéro 8. A celles-ci il faut une bonne niche bien drainée, une position éclairée et lumineuse et un sol composé de : un tiers terreau de feuilles, un tiers terre franche, un tiers sable.

7. Les espèces bulbeuses, qu'on plantera dans les gazons pour les émailler ou dans les touffes d'autres plantes, naines et rampantes, ceci pour éviter d'avoir, pendant une bonne partie de l'été, une place vide sur

[1] Voir l'article de la page 80 : *Jardins dans les murailles*.

le sol, les plantes de cette catégorie perdant leurs feuilles durant l'été et pouvant très bien s'accommoder de la compagnie d'autres plantes qui végètent et fleurissent pendant l'époque de leur repos.

8. Ici nous plaçons les espèces délicates des hautes régions et des rochers de la zone glacée qui croissent entre les rocs ou les gazons des très hautes montagnes. Le sol qu'il faut employer est un composé de : un demi de sable, un quart de terre franche, un huitième de terre de bruyère, additionnée d'un peu de terreau de feuilles et d'un huitième de petits cailloux concassés. Les pots dans lesquels on place ces plantes ou les niches qu'elles doivent occuper devront être fortement drainés au moyen de petits cailloux ou de tessons. Les espèces de ce groupe craignent fort l'humidité stagnante et les pluies de l'hiver. La culture en pots est le meilleur système à adopter à leur égard. Si l'on veut, toutefois, les placer dans les rochers, il sera bon de les planter en biais, un peu comme dans les fentes d'une muraille. Ce qui est mieux encore, c'est de leur donner dans la muraille une bonne fente bien exposée.

9. Les plantes les plus délicates que, sous notre climat continental il faut cultiver d'après le système de notre tourbière (voir à la p. 42 de ce volume) et les espèces craignant la chaux, qui exigent la sphagnoculture[1].

[1] Pour ce qui concerne la culture spéciale des Orchidées de plein air, voir les instructions données dans H. Correvon, *Les Orchidées rustiques*, ou, à son défaut, le court résumé offert au chap. XI du présent volume.

CHAPITRE III

CULTURES SPÉCIALES

Cultures dans le sphagnum, en terrines, en baquets ; la tourbière et la moraine.

1° La culture des plantes alpines dans le sphagnum.

L'importance du sphagnum comme élément de porosité dans le sol est démontrée depuis longtemps. Il est impossible de nier l'avantage qu'il y a à cultiver dans la sphaigne des marais les espèces à racines délicates et à croissance lente. Il y a, d'ailleurs, déjà plus de trente ans que, dans mes cultures alpines, j'utilise le sphagnum traité comme élément modérateur de l'hygrométricité du sol pour les semis des espèces délicates. C'est un élément physique qui joue dans la terre le rôle d'une éponge, absorbant l'humidité quand elle est abondante et la rendant au sol au fur et à mesure que celui-ci se dessèche. C'est donc un élément modérateur et régulateur.

Il ne me serait cependant jamais venu à l'idée d'utiliser le sphagnum comme terrain, comme sol pour y cultiver des plantes adultes et devant vivre au grand

air. Mais, dans une visite que je fis, en 1891, au jardin botanique de Pavie, je vis une collection de plantes alpines réputées de culture difficile, en parfaite santé. Or, ces plantes étaient cultivées en plein soleil d'Italie, dans du sphagnum. Je vis, dès lors, à Gênes, à Milan, à Pallanza et ailleurs en Italie, des cultures semblables qui me remplirent d'admiration. D'ailleurs, feu mon ami le comte Riant, membre de l'Institut, avait déjà, en juin 1887, publié dans le *Cosmos* un travail intéressant au sujet des plantes que le chevalier Bucco, chef jardinier du Jardin botanique de Gênes, cultivait dans le sphagnum et j'étais, par lui, déjà prévenu en sa faveur. Je fis faire dans mes cultures des essais qui ont produit des résultats très divers et dont plusieurs sont des plus encourageants[1].

D'après ce que j'ai dit plus haut des conditions d'existence de la flore alpine on comprendra l'importance du rôle joué par cet élément modérateur. Le sol de la montagne est poreux; mais bien plus poreux encore est le rocher qui affleure partout et qui joue un rôle considérable dans l'économie de la nature alpine. La roche est une matière qui est plus ou moins poreuse, suivant sa nature, plus ou moins fissurée et parcourue par un nombre considérable de canaux ou *diaclases* qui boivent l'eau des pluies et des brouillards, la retiennent et la rendent à l'atmosphère ou aux racines des plantes

[1] Lire sur ce sujet : Revue horticole de Paris, 1900, p. 687, culture des plantes alpines dans le sphagnum par H. Correvon, et du même auteur : *Della cultura delle piante alpine nelle regioni secche e calde*, in Boll. R. Soc. ortic. di Toscana, 1904; idem *Cultur der Alpenpflanzen in Sphagnum*, in Gartenwelt du 22 février 1902. Voir aussi l'intéressante note du comte Riant dans le Cosmos du 16 juin 1887, *La cult. des pl. dans la sphaigne des marais*, et celle du Dr Ernesto Ronna dans le Bollettino del naturalista, XXIVe année, nos 4-5.

voisines, au fur et à mesure que celles-ci se dessèchent. Partout, dans les rochers, suinte une humidité permanente qui garnit les parois internes et communique la fraîcheur aux racines des plantes. A la surface des rocs les plus arides en apparence court constamment une vapeur qui préserve les plantes qui s'y fixent de l'ardeur brûlante du soleil. D'ailleurs, dans les régions alpines d'où les neiges disparaissent fort tard, où les glaciers saturent l'air d'humidité, l'atmosphère est toujours plus humide que dans nos plaines. L'humidité, la chaleur et la lumière, voilà les trois éléments essentiels de la vie des plantes à la haute montagne.

L'humidité atmosphérique joue donc sur la végétation alpine un rôle plus considérable qu'on ne l'a cru jusqu'à ce jour. C'est dans les pays à climats continentaux et secs que cette flore a le plus de peine à s'acclimater. Dans les îles et sur les bords de l'Océan, au contraire, elle va parfaitement. En Angleterre, en Nouvelle-Zélande, au Japon, dans l'ouest de la France, en Hollande et en Belgique, les plantes alpines réussissent infiniment mieux que dans le centre de l'Europe, même de l'Europe septentrionale continentale, dont le climat semble pourtant se rapprocher davantage de celui de la haute montagne. C'est un fait parfaitement connu et sur lequel il est inutile d'insister. D'autre part il est à remarquer que, dans ces pays où la végétation alpine prospère si facilement, les fleurs sont moins brillantes et leurs couleurs moins vives. Il est incontestable que les fleurs alpines qui croissent à Pavie ou sur la Riviera sont plus brillantes et plus exquises dans leur aspect que celles qui se développent sous les brouillards anglais, belges ou occidentaux. Si donc on peut arriver à acclimater la flore alpine dans

les régions continentales et très ensoleillées, on obtiendra certainement des résultats merveilleux.

C'est malheureusement d'un excès de sécheresse et d'une insolation trop ardente sans humidité protectrice que cette végétation si gracieuse et si délicate souffre chez nous. Pour remédier à cet inconvénient grave, le sphagnum s'offre à nous comme un modérateur et un compensateur incomparable. Ce qui fait son importance au point de vue cultural c'est le fait qu'il constitue une matière poreuse, propre à absorber l'eau et à la rendre petit à petit aux racines qui l'entourent. Il agit à la manière d'une éponge, de même que les roches dont j'ai parlé plus haut, mais beaucoup plus rapidement qu'elles. Le sphagnum est l'un des très rares représentants du monde des mousses qui offrent deux espèces de cellules dont les unes contiennent de la chlorophylle et les autres de l'eau; les cellules aqueuses ont une très grande importance au point de vue de l'humidité du sol car elles forment autant de réservoirs susceptibles de contenir l'eau, même sous les plus fortes chaleurs, et de la rendre au milieu qui les entoure au fur et à mesure des besoins. Mais il y a plus, car les feuilles, très rapprochées les unes des autres et imbriquées à la façon de tuiles sur un toit, laissent entre elles un espace libre qui peut retenir l'eau et la garder pendant un certain temps[1]. Sauf le *Leucobryum vulgare,* les autres espèces de mousses n'offrent pas cette propriété. Cette structure particulière rend le sphagnum presque aussi absorbant que les éponges et cette faculté remarquable qu'il possède n'est pas

[1] M. W. Lorch a publié en 1894, dans le nº 8 du Garten Magazin du Dr Neubert, un fort intéressant travail sur le rôle du sphagnum, et surtout sur la conformation de ses cellules.

sans influence sur la formation des plateaux tourbeux des lieux élevés et surtout sur les réservoirs qui alimentent les sources fournies par les hautes montagnes.

Depuis longtemps les horticulteurs et les cultivateurs d'orchidées et de broméliacées ont utilisé ces propriétés pour les cultures de serre chaude et tempérée. Il appartenait aux cultivateurs d'Italie, comme je l'ai indiqué plus haut, de démontrer la valeur de cet élément pour la culture des plantes délicates.

A la suite de ce que j'avais vu à Pavie et après avoir eu les explications du Dr Briosi et celles du chevalier Bucco, du jardin botanique de Gênes, je fis des essais au jardin alpin de Genève. Il était alors dans son ancien emplacement de Plainpalais, très défectueux à tous égards, enserré entre des maisons, mal aéré et mal orienté. Les résultats obtenus furent cependant merveilleux. On en jugera d'après le compte rendu suivant :

Le 20 mars 1891, je fis aménager au sommet d'un mur assez bien exposé au soleil, un emplacement plat sur lequel je déposai un certain nombre de terrines de sphagnum (vieux déjà de huit ans, car je n'en avais pas d'autre, et entièrement mort par conséquent) dans lesquelles je plantai :

1° Un misérable pied d'*Arnica montana* qui végétait péniblement depuis une année ;

2° Une *Astrantia minor,* également souffreteuse et de mauvaise apparence ;

3° Un *Gnaphalium leontopodium* (Edelweiss), en semis d'un an ;

4° *Leucanthemum alpinum;*

5° *Androsace helvetica;*

6° *Parnassia mysorensis;*

7° *Saxifraga aizoides;*
8° *Saxifraga carpathica;*
9° *Saxifraga stellaris;*
10° *Soldanella alpina.*

Un simple coup d'œil jeté sur cette liste convaincra d'emblée le premier amateur venu que je m'étais attaqué aux espèces des plus difficiles à cultiver chez nous, l'Edelweiss excepté (celui-ci avait été inclus dans la liste à cause de sa grande popularité). Je n'étais jamais parvenu, auparavant, à faire fleurir à Genève les *Arnica montana, Soldanella alpina, Saxifraga aizoides* et *stellaris* et le *Leucanthemum alpinum.* Un connaisseur verra aussi de suite que l'essai portait sur des plantes de natures différentes quant à leurs exigences chimiques, les unes *(Edelweiss, Androsace helvetica)* étant purement calcicoles tandis que d'autres *(Arnica, Saxifraga stellaris)* sont silicicoles. D'autre part, tandis que les unes *(Soldanella, Saxifraga, Parnassia, Astrantia)* sont des espèces des lieux frais et humides, d'autres *(Edelweiss, Androsace, Leucanthemum)* sont, au contraire, des espèces des lieux secs. Il paraissait donc évident que, étant données leurs très diverses conditions d'existence, ces plantes devaient donner des résultats différents. Il n'en fut rien, car toutes réussirent à peu près complètement, comme on va le voir.

Que je dise encore que les plantes mises en terrines étaient dépourvues de toute la terre qui entourait leurs racines et plantées dans le sphagnum pur à « *racines nues* ». Ces terrines étaient munies de nombreux trous et très perméables à l'eau.

Au bout de peu de jours nous pûmes constater une activité redoublée dans le développement de toutes les plantes; le cœur de la Soldanelle se gonflait, les feuilles

jaunies de l'Arnica se veinaient et se nuançaient de vert, bref on voyait que la vie circulait, intense et active, dans les organes de ces plantes. Au bout de trois semaines elles étaient toutes absolument méconnaissables et le 7 juin de la même année, c'est-à-dire au bout de trois mois, je pus exposer à la séance de la Société d'horticulture de Genève un *Arnica montana* superbe, qui portait trois belles fleurs alors que jamais auparavant on n'avait obtenu à Genève que cette espèce fleurît. J'exposai aussi en même temps l'Edelweiss portant deux grandes fleurs d'un blanc très pur, les trois Saxifrages entièrement fleuries et le *Leucanthemum* portant un beau capitule.

L'année suivante les résultats furent tels qu'ils excitèrent l'enthousiasme de tous les visiteurs de notre jardin. La Soldanelle produisait en mars-avril plus de cinquante fleurs; l'Edelweiss eut douze beaux capitules, l'Arnica fut resplendissant, tout réussit au delà de toute espérance.

Voyant cela, un amateur, d'origine suisse, habitant Cannes, voulut essayer de ce système sous les feux du soleil provençal et réussit assez bien. Voici ce qu'il m'écrivait en date du 7 mai 1892 :

« Mon cher monsieur,

« Voici quelques détails sur mes essais d'acclimatation de plantes alpines à Cannes.

« Les semis, en général, ont bien levé ; on les repique ces jours-ci.

« Quant aux plantes enracinées que vous m'avez envoyées voici par ordre de date l'époque de leur floraison :

1er janvier. *Linaria alpina ;*

1er février. *Heuchera sanguinea ;*

1er mars. *Saxifraga oppositifolia :*
1er avril. *Linaria pallida.*

« Ce furent, il faut le dire, de timides essais de floraison, sauf pour la *Linaria alpina* qui y a été de bon cœur et qui recommence.

« En pleine floraison :

10 avril. *Linaria pallida ;*
15 — *Primula rosea ;*
16 — *Geum coccineum ;*
17 — *Dianthus alpinus ;*
18 — *Heuchera sanguinea ;*
19 — *Erinus alpinus ;*
24 — *Linaria alpina ;*
25 — *Helianthemum roseum ;*
27 — *Saxifraga cotyledon.*

« L'hiver a été maussade, pluvieux, venteux, anormal pour Cannes.

« Ces plantes alpines ont été placées contre un mur au midi, la terre du pot composée suivant la recette que vous m'avez envoyée et le pot drainé dans sa bonne moitié de sphagnum. »

Par contre, les cultivateurs de plantes alpines qui voulurent imiter ce système dans les pays qui, par eux-mêmes, sont propices à ces cultures à cause de l'humidité naturelle de l'air (l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, l'ouest de la France) ne réussirent pas. Il est certain que ce procédé cultural ne convient qu'aux climats chauds et secs.

Encouragé par ces résultats, je fis faire un grand nombre de terrines ajourées (fig. 1) et me préparai à cultiver en grand toutes les espèces délicates dans le but de les exposer lors de notre exposition nationale suisse en 1896, à Genève. Nous préparâmes cent vingt

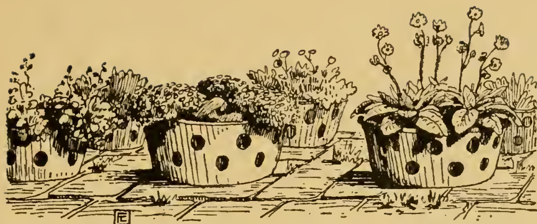


Fig. 1.

terrines contenant cent vingt plantes des plus rares dans les cultures et les plus rebelles à la culture.

Le succès le plus complet a couronné cet essai et les cent vingt terrines de plantes alpines, exposées à l'Expostion nationale suisse de Genève pendant les mois de mai à octobre, ont fait l'admiration du public. Elles ont obtenu la médaille d'or qui n'a été donnée que très rarement aux exposants.

Toutes ont fleuri abondamment et presque toutes ont produit de bonnes graines. Mais ce qu'il y a de très intéressant à constater, c'est que les espèces voisines et les variétés ont conservé et semblent même avoir accentué leurs caractères particuliers. Nous avons ainsi cultivé côte à côte les *Geranium argenteum* et *cinereum* qui sont très voisins l'un de l'autre et les *Linaria alpina* et *petræa,* qu'on a souvent considérées commes synonymes. La culture dans le sphagnum a produit des types parfaitement différenciés surtout chez les deux *Linaria.*

L'inconvénient de ce genre de culture, c'est que la plante se développe trop rapidement et qu'elle produit une trop grande masse de fleurs et fruits sur chaque individu, en sorte que l'épuisement se produit au bout

d'un ou deux ans et qu'il faut alors renouveler et rajeunir le pied. Cela se fait facilement grâce aux nombreux éclats que produisent ces plantes vivaces et cespiteuses dont la nature est de donner beaucoup de rameaux. Chez nous, où il s'agit de produire le plus possible de pieds des plantes rares et délicates pour la vente, nous utilisons ce système de culture dans le sphagnum pour faire produire beaucoup de bourgeons à la plante et obtenir ainsi de nombreux rameaux pour des boutures ou beaucoup d'éclats à diviser.

Depuis lors, nous avons étudié ce système de culture et l'avons beaucoup perfectionné. A Floraire, où l'exposition est de beaucoup supérieure à celle de Plainpalais, nous sommes bien situés pour ces cultures-là. C'est presque la plaine lombarde et nous avons pu établir nos essais sur une beaucoup plus grande échelle. Voici, après beaucoup de tâtonnements, à quoi nous nous sommes arrêtés.

Les terrines, dont nous avons parlé plus haut, sont remplies de sphagnum pur, bien trituré et pressé; leur fond est couvert de tessons pour activer le drainage.

La plante est introduite dans ce sol à racines nues, après quoi la terrine est plongée dans l'eau pendant quelques minutes; puis elle est placée en plein soleil, si possible sur un mur ou sur un tas de pierres. Il faut alors que la plante soit constamment entourée d'humidité et que, de cette masse poreuse où elle enfonce ses racines, l'eau s'échappe constamment sous forme de vapeur, entourant la plante et la protégeant contre les rayons solaires. Le système radiculaire de la plante se développe très rapidement dans ce milieu mou et, au bout de quelque temps, la terrine est pleine de racines et de radicelles.

Les résultats sont d'autant meilleurs que l'été est plus sec et plus lumineux et il est étonnant de voir certaines plantes telles que les Androsaces du groupe *Aretia* résister aux plus chauds rayonnements solaires grâce à cette continuelle évaporation. C'est, d'ailleurs, le même phénomène qui se produit à la surface des rochers ou des vieilles murailles desquelles s'élèvent les frondes vigoureuses des plus délicates d'entre les fougères (*Cystopteris fragilis,* par exemple).

M. Otto Ballif, rédacteur du Moniteur d'Horticulture, à Paris, écrivait, il y a quinze ans, à propos de la culture des Orchidées, les lignes suivantes :

« Les Orchidophiles qui s'occupent de la culture des espèces indigènes sont encore fort peu nombreux ; cela provient sans doute de nombreux échecs rencontrés par les personnes qui désiraient posséder une collection de ces charmantes plantes vivaces. Nous avons souvent vu des amateurs tenter leur culture à des expositions variées, dans des composts bien différents et avec un degré d'humidité plus ou moins abondant sans obtenir des résultats satisfaisants, aussi avons-nous été fort surpris de voir, dans une villa des environs de Gênes, toute une série d'Orchidées de la *Rivière* et de la Corse, cultivées d'une façon très originale et produisant une végétation admirable.

Cette méthode consistait simplement à étaler, sur des plaques de grosse tôle de 0^{m}50 de longueur sur autant de largeur, une couche de 8 à 10 centimètres de sphagnum vivant et à y planter les tubercules, puis de les placer à un endroit exposé une partie de la journée aux rayons solaires.

Nous avons essayé au mois d'août, sous le ciel de Paris, la méthode de cet amateur italien avec les différentes espèces des genres suivants :

Gymnadenia, Malaxis, Nigritella, Ophrys, Orchis, Satyrium, Serapias, Spiranthes.

Elles se sont toutes bien développées, et nous ont donné un résultat que nous étions loin d'espérer. A la suite de ce succès, nous nous demandons si les principes ferrugineux que la rouille de cette tôle communique au sphagnum, ne contribuent pas pour leur part à la belle végétation que nous avons obtenue.

Nous avons laissé ces Orchidées à l'air libre jusqu'au commencement de novembre; dès lors nous les avons placées sous des châssis à froid, où elles continuent à prospérer et à fleurir. Les seuls soins que nous leur donnons consistent à entretenir le sphagnum humide, à tenir cette bâche aérée aussi souvent que la température extérieure le permet et à la couvrir de paillassons lorsque le temps est à la gelée. »

Il ressort de ce qui précède que c'est dans les pays du Midi et dans les climats continentaux et secs que ce système de culture a raison d'être et mérite d'être surtout recommandé. Il y a là, pour les pays du soleil et du ciel bleu, une source nouvelle de jouissances à étaler aux yeux des amateurs de fleurs et du public ascensionniste et alpiniste.

Au lieu de la culture en terrine, rien n'empêche d'établir de grands bassins bien drainés qu'on emplit de sphagnum et de tourbe dans la proportion voulue, qu'on irrigue naturellement au moyen d'un courant d'eau qui passe par-dessous et le mouille par absorption, ce qui est le meilleur système d'arrosage pour les plantes de la haute montagne. M. le D[r] Aug. Rosenstiehl, à Enghien, près Paris, est l'inventeur d'un système qui en ce moment fait beaucoup d'adeptes en France pour la culture des plantes des Alpes. Il a commencé, il y a plus de vingt ans, dans un petit jardin

des environs de Paris, des essais que j'ai eu fréquemment l'occasion de visiter et qui m'ont toujours rempli d'admiration. Tenant compte de ce fait que la flore des hautes montagnes est différente suivant qu'elle croît sur le granit ou sur le calcaire et, après avoir étudié à fond la question de l'influence de la composition chimique du sol, sur celle du tapis végétal, le Dr Rosenstiehl a établi chez lui une culture silicicole telle qu'il n'en existe nulle part au monde. Il a construit un rocher isolé du sol, formé de pierres essentiellement granitiques et y a établi un système d'irrigation grâce auquel il peut amener dans le sol de l'eau de pluie ou de l'eau distillée absolument dépourvue de chaux (on sait que la chaux contenue dans l'eau d'arrosage, même dans une infime proportion, empoisonne et tue certaines plantes). Il a rempli les niches de son rocher avec de la terre siliceuse dite de bruyère, ou de la tourbe et a placé là-dedans les plantes les plus rebelles jusqu'alors à toute culture : *Asplenium germanicum, Allosurus crispus, Sibbaldia procumbens, Empetrum nigrum, Vaccinium oxycoccos, V. myrtillus, V. vitis Idaea, V. uliginosum, Campanula hederacea, Silene rupestris, Lycopodium selago,* etc. Et ces plantes ont réussi admirablement ; elles se sont naturalisées absolument dans ces rochers, s'y sont reproduites spontanément, y ont formé des touffes merveilleuses, des colonies absolument charmantes, en sorte que cette installation, unique en son genre, est un vrai tableau de la nature. Aussi des voisins de M. Rosenstiehl, M. et Mme Daigremont, stimulés par lui, ont-ils développé son expérience sur de plus grandes bases en établissant ce qu'ils ont nommé la culture des plantes alpines en auges ou baquets, en établissant des auges en ciment armé.

Les résultats obtenus sont des plus satisfaisants et absolument convaincants. M. et Mme Daigremont ont réussi à cultiver, dans leurs baquets, la presque totalité des plantes de la haute montagne qu'ils rapportent de leurs pérégrinations au travers du monde.

Ce système d'arrosage par absorption a été imité, à Boulogne, par M. Magne qui a réussi, à deux pas de Paris, à cultiver par ce moyen certain nombre de plantes, dont la culture est extrêmement difficile. C'est là encore un système qui pourrait être utilisé dans le Midi et en Italie et qui, certainement, obtiendrait un grand succès.

La tourbière. Nous avons établi à Floraire, en 1912, une grande plate-bande cimentée pour nos cultures à la Rosenstiehl-Daigremont. C'est une longue couche, exposée en plein soleil et dans laquelle court le trop-plein des cinq bassins d'arrosage qui sont dans la partie horticole du jardin, une auge de 10 mètres de longueur sur 1 mètre $^1/_2$ de large et 1 mètre de profondeur. Elle est drainée par un lit de cailloux roulés, de 30 centimètres d'épaisseur, sur lequel nous avons établi une couche de mousse afin d'éviter que le sol soit entraîné dans le fond et que le lit de cailloux ne s'enterre ou ne s'ensable. Sur ce lit de mousse nous avons apporté une couche de 50 centimètres, d'un sol siliceux, dépourvu de calcaire, composé de : $^1/_3$ tourbe, $^1/_3$ sphagnum et $^1/_3$ terreau de feuilles. L'eau circule chaque jour dans le fond du bassin d'où elle ressort par un orifice placé à mi-hauteur dans le bout de la couche.

Nous avons eu déjà, l'été dernier, de bons résultats avec les plantes les plus délicates, telles que celles des grandes altitudes et des rochers (*Eritrichium nanum, Androsace glacialis,* etc.) et surtout avec les *Gentiana bavarica, imbricata* et *Rostani.* Beaucoup de Prime-

vères s'y sont développées à merveille et nous espérons avoir de beaux succès dans l'avenir. Voir pour plus de détails sur ces cultures le chapitre suivant et le travail du docteur Rosenstiehl, dans la Revue horticole (1894, p. 164-167, 181-187). On pourra lire aussi avec intérêt un très curieux ouvrage de Biélawski, intitulé « Les tourbières et la tourbe », Clermont-Ferrand, 1892. A côté de l'imagination slave, il y a là une forte dose d'observations judicieuses et de données scientifiques.

A propos de tourbières et de sphaigne, mon esprit s'en va souvent errer sur ce curieux plateau des Ardennes, dont la seule habitation, la Baraque-Michel, est à 670 mètres d'altitude, une taupinière pour nous, les Suisses, mais une taupinière dont l'importance hydrographique et climatérique est considérable, et qui porte le nom de Fagnes, nom dérivé de Sphagnum. Il y a là toute une végétation glaciaire et boréale, voire arctique qui se perpétue grâce à la présence du sphagnum. Je crois savoir et pouvoir annoncer que nos amis belges de la protection des Beautés naturelles, songent à protéger ces trésors et à installer là un parc de réservation et de protection. M. Van der Braeck, d'ailleurs, l'auteur du gigantesque travail (2 vol.) sur les Cavernes de la Belgique, est bien l'homme de la situation et nous attendons cela de lui.

La moraine. Un très grand nombre de plantes délicates réussissent parfaitement si l'on a soin de les arroser par-dessous. C'est le principe qui a commandé la tourbière ; c'est celui qui fait le succès des cultures dites morainiques, très fort en vogue en Angleterre depuis quelques années. Mais, ainsi que je l'écrivais dans le Gardener's Chronicle[1], la moraine n'est pas autre chose

[1] Gardener's Chronicle, 1912.

qu'un terrain absolument maigre et paraissant stérile, composé des débris pétrés du glacier (sable ou cailloux). Le seul principe qui prédomine est le même que celui qui a produit notre tourbière, l'arrosage par-dessous, les abords des glaciers étant toujours très humides dans leur sous-sol et l'évaporation produisant continuellement une vapeur bienfaisante autour des plantes délicates.

Les plantes de la très haute montagne, celles des cols et des parois rocheuses, ont besoin de peu de chose pour se nourrir et se développer ; leur stature n'exige d'ailleurs pas grand nourriture. Il arrive souvent qu'on les tue en les noyant dans le bien-être. Plusieurs auteurs anglais recommandent, tout à fait à tort, de fumer les cultures alpines ; c'est plus qu'un tort, c'est un non-sens. Il suffit d'étudier, ainsi que nous l'avons fait dans le premier chapitre, la nature de ces plantes, leur mode de croître et les conditions de leur existence, pour comprendre qu'on tue infailliblement par pléthore les plantes qu'on bourre ainsi de principes nutritifs.

La moraine, elle, *grâce à son sol maigre, arrosé par-dessous,* nous offre un réceptacle admirable pour la culture des *Eritrichium nanum, Androsace glacialis, Helvetica* et *pubescens, Viola cenisia, Comollia* et *nummularifolia, Ranunculus parnassifolius* et *glacialis, Saxifraga aphylla, diapensioides, Tombeanensis* et autres et pour beaucoup d'espèces qui ne pourraient vivre dans un sol trop riche et trop humide. Elle est très utile en Angleterre, tandis que la tourbière est préférable dans nos climats continentaux.

CHAPITRE IV

LES PLANTES SILICICOLES OU CALCIFUGES

Le D[r] Aug. Rosenstiehl, d'Enghien, a bien voulu préparer pour ce volume une étude spéciale sur les plantes de la silice. Ce sujet est l'un des plus importants d'entre ceux qui concernent la flore des montagnes et l'un de ceux qu'il importe le mieux de connaître :

De longue date, dit-il, les botanistes ont constaté que les terrains siliceux possèdent une flore différente de celle des terrains calcaires. Cependant, quand il s'est agi de dresser une liste des plantes spéciales à chaque terrain, on a rencontré des contradictions et des anomalies. Bien des plantes caractéristiques des terrains siliceux ont été trouvées dans la suite ; formant de véritables colonies sur des terrains essentiellement calcaires.

Contejean [1] a soumis les données relatives à la flore indigène française à une revision raisonnée. Il est le premier qui ait formulé la nécessité d'examiner chimiquement le terrain dans lequel croît la plante avant de se prononcer sur sa qualité de « calcifuge » ou de « calcicole ».

[1] *Annales des Sc. nat.*, 5e sér., t. XX, et 6e sér., t. I.

Il a insisté sur ce point spécial, c'est que dans des formations géologiques notoirement calcaires, il peut se rencontrer des îlots de terrains privés de chaux, capables de donner asile à des colonies de plantes calcifuges. Contejean a divisé les plantes en sept classes, relativement à leur prédilection pour le carbonate de chaux, et il constate la présence ou l'absence de ce sel, en délayant un peu de terre dans l'eau, y ajoutant quelques gouttes d'un acide; s'il y a effervescence, par suite du dégagement d'acide carbonique, le terrain est calcaire. Si ce phénomène ne se produit pas, le terrain est considéré comme privé de sels de chaux. Nous verrons plus loin que ce moyen est absolument insuffisant. Il ne renseigne d'ailleurs que sur la présence du carbonate, et ne tient pas compte du sulfate de chaux, sel tout aussi dangereux pour beaucoup de plantes.

Le nombre de classes adoptées par Contejean montre déjà que la question n'est pas simple puisque entre les classes extrêmes des calcifuges et des calcicoles, il a fallu admettre cinq intermédiaires. Aussi le travail de Contejean n'a-t-il pas mis fin aux contradictions. Kerner a classé les plantes des Alpes du Tyrol en calcicoles et calcifuges; et il y a de nombreux cas de désaccord entre les deux listes. Les deux auteurs d'ailleurs ne sont pas toujours d'accord avec les faits. Je citerai comme exemple le Drosera longifolia. Les droseras sont considérés par les deux auteurs comme essentiellement calcifuges. Or, dans le marais de Nesles, situé à la limite nord du département de Seine-et-Oise, il y a une charmante colonie de drosera longifolia. Les petites plantes plongent leurs radicules dans un tuf calcaire, formé de mousses incrustées, et baigné d'eau incrustante. C'est une station calcaire par

excellence. La gentiane pneumonante et l'anagallis tenella sont classées dans les calcifuges par Contejean et on les rencontre à profusion à Nesles, dont le sol renferme 30 % de carbonate de chaux. Que faut-il conclure de ces faits sinon que beaucoup de conditions d'existence des plantes nous sont encore inconnues, et que la présence ou l'absence de sels calcaires ne sont que l'un des côtés de la question.

J'ai entendu beaucoup de personnes, à propos de contradiction de cette nature, exprimer des doutes sur la nécessité de faire la distinction entre les plantes calcifuges et calcicoles.

Cependant mon expérience personnelle donne raison aux botanistes qui font cette distinction. Il y a des plantes qui, dans les cultures, périssent infailliblement quand la terre où elles plongent leurs racines, quand l'eau qui les arrose sont calcaires. Le fait n'est pas douteux ; et comme contre-partie les mêmes plantes réussissent bien, fleurissent, mûrissent leurs fruits, prospèrent en un mot, quand toutes les précautions sont prises pour éloigner de leurs racines cet élément minéral qui paraît être un vrai poison pour elles. Ici cependant nous rencontrons encore un fait qui semble devoir augmenter les contradictions déjà signalées dans cette question complexe. La chaux est un élément absolument indispensable aux végétaux pour former leurs tissus. Les cendres de plantes, même de celles qui croissent sur les terrains qui paraissent privés de calcaire, renferment toutes de la chaux. Ceci est un fait bien établi et Christ[1] insiste tout particulièrement là-dessus.

Or, si la plante renferme des sels calcaires dans ses

[1] *Flore de la Suisse et ses origines*, p. 315.

tissus, elle ne peut en avoir puisé les éléments que dans la terre et dans l'eau de sa station. Il faut de toute nécessité qu'il y ait, soit dans la terre soit dans l'eau, la quantité de chaux nécessaire à la vie de la plante.

Par cette considération nous sommes amenés à poser la question autrement : ce n'est plus la présence ou l'absence de chaux qui sera en cause, ce sera la *quantité relative,* la proportion de chaux que nous aurons à examiner : telle dose sera nécessaire et utile, telle autre sera un excès nuisible et agira comme poison. Et nous concevons fort bien que la dose nuisible puisse varier d'une espèce végétale à l'autre ; la dose indispensable et utile pouvant être notablement plus petite. C'est donc un travail d'analyse chimique qui doit nous éclairer.

Il résulte des observations et des expériences faites par M. Grandeau sur la culture du châtaignier et de pins maritimes, deux plantes essentiellement calcifuges[1]. Aussi bien que des études auxquelles il s'est livré dans les Landes, qu'une certaine proportion de chaux peut être nuisible en Champagne, et que la même proportion, dans les sables maritimes ne fait aucun tort à la plante. Pourquoi, ce qui est nuisible en amont de Paris ne l'est-il plus sous les dunes de Gascogne ? Or, quoique M. Grandeau ne donne de ce fait aucune explication, nous devons faire observer que cette anomalie n'est qu'apparente.

Il y a là une question de division de matériaux qui intervient. Les dunes sont formées par le sable de la mer, et la chaux y est contenue sous forme de débris de coquillages. Or, sous cette forme la chaux est beau-

[1] Grandeau, Annales de la station agronomique de l'Est.

coup moins assimilable que si elle se trouve à l'état finement divisée par la désagrégation des rochers. J'ai cité à dessein ce cas particulier, parce qu'il prouve que l'analyse chimique seule ne saurait résoudre le problème, et qu'il faut dans tous les cas tenir compte de l'état de division des matériaux. C'est ainsi qu'un sable de rivière, quoique calcaire, est bien moins dangereux pour les plantes quand il a été lavé, malgré la proportion de carbonate de chaux qu'il renferme : la quantité qui peut se dissoudre au contact des racines est moindre que la dose nuisible.

Si maintenant on me demande pourquoi les sels calcaires et notamment le carbonate de chaux sont nuisibles à la prospérité de certaines plantes, je dois dire que ce sujet n'a pas été étudié spécialement ; ce n'est que sous toutes réserves que je puis donner une opinion fondée sur quelques données chimiques, et l'on ne doit considérer ce qui suit que comme une explication provisoire : Les sucs des plantes sont acides. Ces acides, au contact du carbonate de chaux, sont saturés, c'est-à-dire neutralisés. Il se forme ainsi des sels de chaux qui peuvent, s'ils sont solubles dans l'eau, circuler dans l'organisme ; mais s'ils sont insolubles, — et il sont nombreux les acides organiques qui forment avec la chaux des sels insolubles — les canaux de la plante s'engorgent et la nutrition est entravée : ceci est un obstacle mécanique à la prospérité de la plante.

J'ai constaté la présence d'acides de cette nature dans toutes les plantes calcifuges, que j'ai examinées à ce point de vue.

Les analyses de M. Grandeau montrent encore un autre effet de la présence du carbonate de chaux : en saturant les acides de la sève, il prive celle-ci du

pouvoir de dissoudre la potasse et l'oxyde de fer du sol ; or, ces deux éléments sont absolument indispensables à la formation des tissus et de la chlorophylle notamment. On sait le rôle important de cette matière verte, qui fonctionne dans la plante de la même manière que le globule rouge dans le sang : Tout ce qui gêne la formation de la chlorophylle tend à troubler les fonctions physiologiques de la plante et en cause l'anémie. Voilà ce que dans l'état actuel on peut dire sur l'effet nuisible du sol calcaire : des recherches ultérieures devront confirmer ou infirmer ces vues.

En résumé ce qu'il faut retenir de ce qui précède :

1° C'est qu'il n'y a pas de plante qui n'ait besoin de chaux pour former ses tissus ; il n'y a pas de plante calcifuge proprement dite.

2° Il y a donc une dose utile et indispensable.

3° Mais il y a une dose nuisible pour certaines plantes.

Connaître la dose nuisible est nécessaire pour la culture. Cette dose a été déterminée par M. Grandeau pour le châtaignier et le pin maritime.

4° Tenir compte de l'état de division du sel calcaire contenu dans la terre végétale.

Voici maintenant quelques données numériques sur la richesse en sels calcaires du sol de certaines plantes :

Carbonate de chaux[1] *contenu dans la motte des plantes suivantes :*

	Pour cent.
Asplenium germanicum.	0,293
— septentrionale	0,396

[1] Plus exactement : quantité de chaux exprimée en carbonate de chaux, car une partie de la chaux peut être combinée à l'humus ; l'analyse ne renseigne pas à cet égard.

				Pour cent.
Polystichum oreopteris				0,147
Blechnum spicant				0,660
Allossurus crispus				0,292
Aspidium Lonchitis	0,49	1,100	1,195	1,452
Linaria alpina / Ranunculus glacialis				1,122
Pteris aquilina				1,427
Sibbaldia procumbens				1,190
Lactuca perennis				0,860
Arctostaphylos uva ursi				1,470
Gnaphalium leontopodium				1,51
Terre de bruyère			0,245	0,073

Etude de l'eau. — Si les sels calcaires mélangés à la terre végétale sont si nuisibles à la prospérité de beaucoup de plantes, on conçoit que, dissous dans l'eau, leur effet soit encore plus destructeur : le poison se trouve précisément dans les conditions où il est le plus facilement absorbé par la plante.

Cependant, quand une plante calcifuge plonge ses racines dans une bonne terre de bruyère ou du terreau de tourbière à sphagnums, elle peut quelquefois résister assez longtemps à l'arrosement par l'eau calcaire. D'où cela vient-il ?

Cela tient à une propriété spéciale à l'humus des terrains siliceux, propriété qui a été signalée en premier lieu — à ma connaissance du moins — par Kerner[1]. L'humus, formé d'acides organiques complexes se combine à la chaux carbonatée contenue dans l'eau, pour former des sels insolubles. Si la couche de terre de bruyère qui entoure les racines de la plante est assez épaisse pour que l'eau d'arrosage, en y

[1] *Die Alpenpflanzen,* Innsbrück, 1864, p. 116.

pénétrant, puisse y abandonner sa chaux, avant d'arriver aux racines, la vigueur de la plante n'est pas atteinte. Mais cet état de choses ne peut pas durer indéfiniment. Par les arrosages répétés, la terre de bruyère se sature de chaux ; ce point atteint, les racines ne se trouvent plus protégées, et l'empoisonnement lent de la plante commence.

L'eau de pluie, après que les premières ondées ont abattu les poussières en suspension dans l'air, est de l'eau presque pure, quand on n'envisage que les substances minérales et fixes.

Dans les pays granitiques, les eaux du ciel ne rencontrent aucune substance à dissoudre, ni à la surface de la roche désagrégée, ni dans les fissures de cette roche. Les sources qui naissent dans de pareils terrains, sont formées par de l'eau pure. Telles sont les eaux qui descendent des Vosges centrales dont le Hohneck forme le nœud.

Les eaux des sphaignes qui occupent la crête, celles des lacs de Lispach, de Retournemer, de Longemer, renferment à peine deux centigrammes de sels calcaires par litre.

Dans ces eaux prospèrent les deux Isoëtes, le Nuphar pumilum ; sur le sphagnum croissent en abondance les trois droséras, le Lycopodium inundatum, le Scheuch-Zeria palustris, l'Andromeda poliifolia, l'Oxycoccos palustris, les Vaccinium.

Quelques sources de la forêt de Montmorency fournissent de l'eau ne renfermant que trois centigrammes de sels calcaires au litre, et le droséra rotondifolia y prospère parfaitement ; le Blechnum spicant et l'Osmunda regalis croissent tout autour.

Cependant la végétation qu'entourent les filets d'eau et les sources n'est pas toujours d'accord avec celle des

terrains environnants. J'ai observé ce fait dans la vallée du Rhône en maint endroit.

Les terrains meubles qui recouvrent la roche ne renferment que 2 à 5 % de sels calcaires et la végétation qui les couvre est bien celle des terrains siliceux. Mais les eaux de source qui en découlent renferment autant de carbonate de chaux (au moins 20 centigrammes au litre), que si elles jaillissaient d'une roche calcaire ; quelques-unes forment des tufs à leur point d'affleurement.

D'où vient encore cette anomalie ?

De ce que la surface seule des terrains et des rochers a été lessivée jusqu'à épuisement par les eaux météoriques. Chaque mètre cube d'eau tombée sur le terrain enlève au moins 200 grammes de carbonate de chaux. La quantité de ce sel diminue donc peu à peu. Le sable, les argiles, les rognons siliceux de toute dimension, qui sont mêlés à la roche ou proviennent de sa désagrégation étant insolubles, s'accumulent à la surface, et acquièrent avec le temps (qui ne manque pas à la nature) une épaisseur suffisante, et un degré de pureté qui permet aux plantes calcifuges de s'y établir et d'y prospérer. Tandis que l'eau, après avoir traversé la couche de terre végétale, arrive sur la roche fissurée, y dissout le carbonate de chaux qui s'y trouve encore, et jaillit au dehors à l'état d'eau calcaire : la végétation qui se trouve dans son rayon d'irrigation ne renferme que des plantes indifférentes et on n'y trouve aucune de celles qui craignent le calcaire [1].

[1] Ceci nous explique la présence, sur toute la chaîne du très calcaire Jura et dans les Alpes calcaires, de colonies de plantes calcifuges qui y prospèrent admirablement. Il y a beaucoup de sols calcaires dépourvus de chaux par le lavage et dont

Culture des plantes calcifuges.

D'après ce qui a été exposé plus haut, il faut, si l'on veut imiter les procédés de la nature, cultiver les plantes que l'on a récoltées dans les terrains siliceux et qui sont irrigués par des eaux pures, se procurer de la terre et de l'eau aussi exempte de sels calcaires que possible. A cette préoccupation s'en joint une troisième qui n'est généralement pas envisagée : c'est le *contenant* : pot de fleurs, plate-bande ou rocaille, qui dans le cas particulier devront être en matériaux privés de chaux et de plus, être imperméables. Cette dernière condition est nouvelle, et est, si je ne me trompe, en contradiction formelle avec ce qu'on enseigne dans les ouvrages spéciaux sur la matière. Dans tous ces traités on recommande de bien *drainer* les pots, les plate-bandes et les rocailles[1].

Mon expérience me démontre que cette préoccupation est inutile et, de fait, en beaucoup de cas nuisible. Le drainage a pour but de laisser écouler l'excès de l'eau d'arrosage, afin d'éviter que les plantes ne soient noyées. Mais l'eau pure est chose si précieuse, qu'il faut la ménager, ne donner aux plantes que le strict

la chaux, dissoute et entraînée par les eaux, disparaît presque entièrement. En outre, il y a le sol des forêts qui, même dans les régions calcaires, est à peu près dépourvu de chaux, leur terreau étant formé des feuilles tombées des arbres, ce qui en fait un sol plus organique que minéral. Les Drs St. Lager et Magnin ont prouvé que l'humus accumulé dans les forêts de sapins constitue un terrain absolument organique et pas géologique du tout, sur lequel les plantes silicicoles et calcifuges peuvent croître parfaitement. (H. C.)

[1] Et d'avoir des pots poreux, condition essentielle de réussite. (H. C.)

nécessaire. Dès lors, il n'y a aucun excès à écouler, d'autant moins que les plantes dont il est question ici, dut-on les trouver dans la nature sur les rochers en apparence les plus arides, s'accommodent fort bien de la terre humide. Dans ma rocaille on peut voir lè Silène rupestris venu de semis spontané avec la végétation de tourbière à côté du Vaccinium oxycoccos, du Saxifraga stellaris et de l'Andromeda poliifolia, Saxifraga et Silène ayant choisi librement cette station commune. L'eau pure, ne renfermant rien en dissolution, ne laisse pas, par son évaporation, un dépôt nuisible aux plantes. On peut la laisser sécher jusqu'à la dernière goutte sans avoir à craindre d'incruster les racines. Il n'en serait pas, bien entendu, de même avec l'eau calcaire. Nous avons donc à nous occuper de trois choses : 1° la terre, 2° l'eau, 3° le support ou contenant. Ceci étant fait, nous pouvons procéder à l'installation de nos cultures.

La terre. — On peut assez facilement se procurer des terres exemptes de chaux, la nature nous en offrant dans tous les pays. Cependant on ne pourra les admettre dans les cultures qu'après analyse, et il faudra rejeter celles qui renferment plus de 2 à 3 ‰ de carbonate de chaux. Dans les environs de Paris, les terres des forêts d'où l'on extrait la meulière est dans ce cas ; elle est formée d'un sable siliceux jaune, quelquefois blanc, et renfermant 3 % d'argile et 2 ‰ de carbonate de chaux.

Mais la terre la plus commode à se procurer, qui est toujours pure, par sa nature même, et qui convient à la grande majorité des plantes de montagnes, est la terre de bruyère.

Celle que j'emploie renferme 7 ‰ de carbonate de chaux, 80 % de sable, 20 % d'humus, pas d'argile.

Il est à remarquer, que moins une terre de bruyère renferme de chaux, plus longtemps elle pourra servir avant d'être renouvelée. Car, un effet de l'arrosage est d'y augmenter la proportion de carbonate de chaux. Après deux ans de service elle renferme déjà 3 à 5 ‰ de ce sel nuisible ; celui-ci est amené par l'eau de pluie.

On a reproché à la terre de bruyère de n'avoir pas de corps, et de ne pas renfermer de nourriture pour les plantes. Si on veut dire par là qu'elle retient peu d'eau, et qu'elle se sèche rapidement, on a raison ; mais cet inconvénient disparaît quand on organise la culture comme je vais le dire ; la terre maintenue à un degré d'humidité constant de 20 à 30 %, nourrit admirablement les plantes, ainsi qu'en témoigne la végétation vigoureuse dont est revêtue ma rocaille.

L'eau. — Pour la bonne réussite des cultures il faut, en conséquence, maintenir la terre de bruyère dans un état d'humidité convenable. C'est une préoccupation de tous les jours, car l'eau s'évapore, et il faut la remplacer à mesure. L'idéal de l'eau d'arrosage, comme pureté, c'est l'eau distillée. Je l'emploie quand l'eau de pluie me fait défaut. Mais ce n'est pas de l'eau distillée par un pharmacien que j'emploie ; elle serait hors de prix. L'eau, telle qu'elle sort des appareils de chauffage à la vapeur suffit en pareil cas. Cette eau est perdue dans les usines. Je la fais recueillir dans de vieux tonneaux en chêne, de 500 litres de capacité, et c'est ainsi qu'on me l'amène au jardin où elle constitue la réserve [1].

C'est surtout l'eau de pluie qui sert à l'irrigation. J'ai déjà dit que cette eau est à peu près chimiquement pure, quand elle tombe du ciel. Mais, il n'en est

[1] Procédé peu pratique et qui n'est pas à la portée de tous. (H. C.)

plus de même quand elle a été recueillie d'un toit. Là, elle est en contact avec des substances minérales et elle en dissout. Les matériaux calcaires employés par le couvreur pour fixer les tuiles faîtières, tels que : plâtre, ciment, mortier de chaux ; l'enduit des cheminées en maçonnerie, qui passent à travers le toit ; les murs des lucarnes, tout cela contribue à contaminer l'eau de pluie.

En tombant d'un toit neuf, l'eau est souvent plus calcaire que celle des puits, et ce n'est qu'au bout de six, huit ou dix ans que le toit est suffisamment lavé pour que l'eau de pluie puisse être employée. Il faut toujours s'en méfier, quand le maçon ou le couvreur ont fait une tournée sur le toit. Quand l'eau ne renferme plus que quatre centigrammes de carbonate de chaux par litre, on peut s'en servir pour l'irrigation de la plantation.

Le contenant.

La peine qu'on s'est donnée pour avoir de la terre et de l'eau exemptes de sels calcaires serait perdue, si on mettait l'un et l'autre en contact avec un vase ou un support renfermant des sels calcaires. Si l'on emploie des pots de terre, tels que le commerce les fournit, il faut au préalable les débarrasser de la chaux qu'ils contiennent toujours. C'est une chose à laquelle on songe le moins, savoir que le pot à fleur puisse renfermer assez de chaux pour empoisonner les plantes, et cependant rien n'est plus vrai. Si on plonge ces pots à fleurs pendant une nuit dans l'eau pure, on constate que le lendemain elle est calcaire. Il faut renouveler plusieurs fois cette eau ; et ce n'est que quand, après

macération, elle reste pure, qu'on peut considérer le pot comme propre aux cultures. Pour le Drosera rotundifolia, le Chrysosplenium oppositifolium, le Vaccinium oxycoccos, qui exigent que le pot soit partiellement baigné par l'eau, cette précaution est absolument indispensable; au début de nos cultures, je ne me suis pas douté de cette cause d'empoisonnement, et j'ai perdu des plantes sans en comprendre la raison.

Pour la culture en plates-bandes, je fais faire par le maçon une auge de 30 centimètres de profondeur sur 60 centimètres de large; elle est revêtue intérieurement de ciment, de manière à être imperméable à l'eau. Cette cuve cimentée est bitumée à l'intérieur. A sa partie inférieure est ménagée une ouverture pour que l'excès d'eau puisse s'écouler. Je la tiens habituellement fermée et j'ajoute que je n'ai pas eu l'occasion de la faire fonctionner, la quantité d'eau tombant annuellement sous le climat de Paris étant insuffisante à l'irrigation des plantes.

Le fond de l'auge a été garni d'une couche de coke dans le but de permettre à l'eau de drainage de couler vers l'orifice de sortie. J'ai pris cette précaution pour obéir à la tradition, qui veut que l'on draine; mais je ne suis pas convaincu de l'utilité de cette disposition. Je fais observer cependant que dans les pays où il tombe plus de pluie qu'ici, la précaution de drainer est bonne à observer. On voit d'ailleurs que par suite des dispositions adoptées, je puis drainer et laisser écouler l'excédent d'eau de pluie si la nécessité devait s'en faire sentir.

L'auge est remplie de terre de bruyère.

Enfin, la disposition la plus pittoresque, celle qui contribue le plus à donner à un jardin un cachet d'originalité est la rocaille, et je dois dire comment est dis-

posée celle qui reçoit les plantes de tourbières et de montagnes.

Je ne lui ai pas donné la forme d'un éboulis de rocher, ainsi qu'on le fait habituellement, ni celle d'un morceau de rocher naturel, tel qu'on le pratique souvent, cette disposition ne me donnant pas les stations variées que je voulais réaliser. J'ai donc adopté pour la rocaille la forme d'une chaîne de montagnes minuscules, avec sa crête, ses contre-forts, ses vallées, ses escarpements, ses tourbières, ses sources. Tout cela en miniature, ainsi qu'on va en juger. Toute la construction est comprise dans un rectangle de cinq mètres sur quatre, c'est-à-dire vingt mètres carrés de superficie. Mais la partie réellement plantée et irriguée n'occupe que dix mètres carrés; le reste est formé par une bordure de gazon et par les sentiers d'accès.

Pour ménager la consommation d'eau et maintenir le degré d'humidité convenable, cette construction repose sur un noyau en maçonnerie, imperméable. Je l'ai fait bitumer par surcroît de précaution. Ce noyau n'étant pas destiné à être vu, n'a pas besoin d'être soigné comme forme. Il ne possède que fort approximativement la forme générale du massif. Sa hauteur est de 1 mètre 20 à 1 mètre 50. Le squelette, une fois construit, avec ses gradins et ses barrages, on commence la décoration.

Les pierres non calcaires (la meulière des environs de Paris est excellente dans ce but) sont préalablement lavées à la brosse avec de l'eau de pluie, afin d'en éloigner les parties de chaux et de plâtre qui proviennent du chantier. Elles sont ensuite disposées sur les gradins selon le goût de l'amateur, qui fera lui-même cette manipulation, en se faisant aider d'un manœuvre.

Les pierres sont fixées par un mortier formé de terre de bruyère tamisée, délayée dans l'eau de pluie, et on en assure la stabilité par des cales formées par de la pierre concassée.

On a soin de choisir, pour la partie inférieure et pour les angles, de grosses pierres auxquelles leur poids donne une grande fixité. Les intervalles entre les pierres de revêtement sont remplis par de la terre de bruyère.

Il est clair que ce mode de construction, fait à l'exclusion de tout ciment capable de durcir à l'air, ne comporte pas de parties en porte-à-faux, ni même de parties verticales aux angles. La stabilité est assurée par une inclinaison convenable des arêtes et des contreforts qui soutiennent la crête principale; et c'est dans l'intervalle des contreforts que l'on peut établir les escarpements.

De l'irrigation.

En dehors des pluies, les plantes ne doivent pas recevoir d'eau sur leur feuillage, à moins que ce ne soit de l'eau distillée bien claire. Car quelque pure que soit l'eau de pluie, elle renferme toujours un peu de matière en dissolution, de sorte que chaque goutte laisse en s'évaporant un léger résidu; celui-ci, malgré son insignifiance après un seul arrosage, ne peut aller qu'en augmentant à mesure que les bassinages se répètent. La plante y perd son éclat et se ternit. D'autre part, il y a des végétaux que le bassinage froisse; les fougères délicates, telles que l'Allosurus crispus, le Polypodium phegopteris, y perdent leur forme et leur fraîcheur. En présence de ces inconvé-

nients, et pour me rapprocher de la nature, je ne donne l'eau que par une canalisation, grâce à laquelle elle ne touche que sur le terrain et le mouille convenablement sans toucher au feuillage, et cela d'une manière continue, pendant la journée[1]. La nuit, le robinet d'irrigation est fermé pour raison d'économie.

Distribution des plantes sur la rocaille.

Si l'on a bien compris la description que j'ai faite de la rocaille, l'on aura retenu qu'elle possède la forme générale d'une chaîne de montagnes en miniature. C'est-à-dire qu'elle présente des pentes à toutes les expositions. Ces pentes sont encadrées par des pierres bien ajustées les unes sur les autres, formant comme les nervures extérieures du monticule. Entre ces arêtes, qui partent de la base pour s'appuyer à la crête, se trouvent les vallons, dont quelques-uns sont barrés pour y former une tourbière. Les dimensions sont telles que partout on puisse arriver aisément pour donner à la plantation les soins qu'elle exige, sans être exposé à écraser une plante, ou à faire une chute. L'eau arrivant dans le haut, tout près de la crête ou sur la crête même, suivra le chemin de la plus grande pente et s'accumulera dans le bas, surtout derrière *les petits barrages*.

Il résulte de cette disposition que l'eau est inégalement répartie ; les dos des petits contreforts sont nécessairement plus secs que le fond des vallons et des bassins. Mais l'eau doit être partout, afin que l'on

[1] C'est ici, à mon avis, le point capital et la principale cause de la réussite étonnante des cultures Rosenstiehl. (H. C.)

ne soit pas obligé d'avoir toujours l'arrosoir à la main. On donnera aux plantes les stations qui correspondent à celles qu'elles ont dans la nature.

Sur les versants nord et ouest, les moins exposés au soleil par conséquent, prospèreront les plantes des tourbières et des sources. Les versants est et sud recevront les plantes des pâturages. Les fougères peuvent être partout. Elles supportent admirablement le plein soleil, pourvu que leur motte soit bien humectée. Le Polystichum Oreopteris, l'Osmunda regalis, l'Asplenium septentrionale et le germancium se plaisent à cette exposition. Entre les fentes des rocailles et pour marquer les joints on plante à profusion les diverses Joubarbes, Saxifrages et Sedums rupestres, la Véronique saxatile, le Silène rupestris et le Saponaria ocymioïdes.

Choisir la bonne exposition pour chaque espèce de plantes est une des conditions essentielles de réussite, et on s'expose à sacrifier bien des exemplaires si cette condition n'est pas remplie.

Le Chrysosplenium oppositifolium, que l'on rencontre dans la montagne granitique en profusion autour des sources d'eau chimiquement pure, craint le chaud, il se réfugie dans ma rocaille à l'ombre, à la base des pierres qui peuvent le garantir de la grande chaleur. En plein soleil, quoique ayant le pied dans l'eau, il refuse de se développer. Tandis que le Saxifraga stellaris, que l'on trouve presque dans les mêmes stations, réussit mieux en plein soleil qu'au nord.

Les plantes qui se reproduisent aisément de graines ou qui voyagent par leur rhizome, cherchent d'ailleurs spontanément la station qui leur convient, et en peu d'années la rocaille est couverte d'une végétation qui offre l'image réduite de ce qu'on voit dans la montagne.

Un tube en plomb (mieux vaudrait de l'étain) amène l'eau des réservoirs sur la rocaille. Le tube court le long de la crête. A chaque contrefort se détache un embranchement.

Sur le tube principal et ses embranchements sont soudés des ajustages de huit à dix millimètres de diamètre, par lesquels l'eau peut s'écouler. Ces prises d'eau sont bouchées par des chevilles en bois que l'on enfonce plus ou moins, et à l'aide desquelles on règle aisément l'écoulement qui n'a d'ailleurs lieu que goutte à goutte. Les ajustages sont distribués selon les besoins. L'eau tombant sur la terre (les tuyaux ne sont pas visibles, les plantes les masquent) tend à descendre verticalement. Mais bientôt, rencontrant la surface imperméable, sa chute s'arrête; elle s'étale, cherche une issue, rencontre une pente, et suit ainsi sa marche descendante, lentement, et continuellement en contact avec la terre de bruyère qu'elle humecte constamment. A mesure que l'eau descend, elle se dépouille de la petite quantité d'oxyde métallique qu'elle tient en dissolution. Ces oxydes sont : de la chaux venant du toit; du zinc provenant des réservoirs; enfin du plomb de la conduite que l'eau attaque d'autant plus vivement qu'elle est plus pure. Ils restent tous combinés à l'humus de la terre de bruyère. Celle-ci s'en sature peu à peu autour des bouches d'eau et devient stérile. Heureusement la zone ainsi empoisonnée n'est guère étendue ; elle s'étend à dix ou quinze centimètres autour des points de chute de la goutte. On en est quitte à renouveler la terre en ces points tous les ans ou tous les deux ans au printemps. Il convient de ne placer autour de ces bouches d'eau que des plantes indifférentes ou peu sensibles. D'autre part, quand on veut irriguer une plante d'une réussite

difficile, comme les Lycopodes, le Vaccinium oxycoccos ou les Droséras, on aura soin de ne pas faire arriver en ce point l'eau directement, mais de la forcer à traverser une certaine couche de terre de bruyère. En règle générale, c'est dans la partie moyenne et la partie inférieure que l'on place les plantes délicates.

Quantité d'eau à fournir.

On peut se faire une idée exacte du degré d'humidité qui convient aux plantes des forêts et des montagnes, en prenant cent grammes de terre de bruyère sèche et en y incorporant vingt, vingt-cinq et trente grammes d'eau. Le mélange ainsi obtenu convient presqu'à toutes: Fougères, Vacciniées, plantes de tourbière, sphagnum, etc. Je suppose la terre de la rocaille humectée à ce degré. Pour avoir une idée de la quantité d'eau à fournir, il faudrait connaître celle qui s'évapore par jour. Cette quantité est nécessairement variable. Mais il faut prendre un maximum dans ce cas.

D'après une série d'expériences aussi précises que ce genre d'essais le comporte, l'évaporation par une chaude journée de soleil correspond à une chute de pluie de quatre millimètres d'épaisseur. Ceci est complètement d'accord avec la consommation d'eau de ma rocaille. Sa surface irriguée est de dix mètres carrés. Il me faut, par jour de soleil, 40 litres d'eau pour maintenir le degré d'humidité nécessaire, ce qui correspond encore à quatre millimètres. Or, cette quantité ne tombe que rarement dans notre pays où, par exemple, le mois de mai ne reçoit que quatre centimètres d'eau de pluie; tandis que l'arrosage ou plutôt l'irrigation en exige douze.

Les huit qui manquent doivent être donnés par l'irrigation. De ces chiffres on pourrait conclure que pour le service d'une rocaille, un toit d'une surface double pourrait suffire. Mais ce serait calculer trop juste. La pluie ne tombe pas régulièrement; elle ne tombe surtout pas quand on en a le plus besoin. Il faut donc compter plus largement, et s'organiser de façon à avoir un excédant d'eau de pluie.

Pour donner une idée des résultats qui ont été obtenus par les dispositions que j'ai décrites plus haut, il n'y a pas de meilleur moyen que de faire une petite promenade d'herborisation autour de la rocaille.

Dans les tourbières minuscules où abondent les sphagnum. dont il faut combattre le développement excessif, fleurit l'andromeda poliifolia et le vaccinium oxycoccos, qui chaque année mûrit ses baies roses et translucides. Le drosera rotundifolia s'établit de semis spontané sur les talus de terre de bruyère, aux endroits les plus humides, et divers lycopodium mûrissent leurs spores. Tout autour des tourbières et dans les escarpements humides, s'établit l'Osmunda regalis, dont il faut chaque année arracher des exemplaires pour n'en être point envahi. Dans les mêmes stations, on voit de petits gazons de sibbaldia procumbens, d'alchemilla pentaphylla, fissa, alpina, venus de semis, puis saxifraga empetrum nigrum et le rare streptopus amplexifolius. Aux endroits humides de la crête, les vaccinium uliginosum, myrtillus, et vitisidaea forment des touffes vigoureuses. Tandis que les parties plus arides sont occupées par l'erica cinerea et le calluna vulgaris.

Enfin, dans les plateaux à sol profond l'arnica montana, les anémones sulfurea et Halleri, digitalis purpurea, développent leurs fleurs et mûrissent leurs graines. Les sempervivum garnissent les fentes, le

silène rupestris et le saxifraga stellaris se trouvent un peu partout. L'allossurus crispus, le blechnum spicant, le polystichum oreopteris se reproduisent par l'accroissement de leurs touffes.

A côté de ces plantes connues pour calcifuges et quelques-unes d'une culture difficile, il y a dans la même rocaille des plantes classées par Contejean dans les calcophiles presqu'exclusives ou exclusives.

Telles sont : Tussilago farfara, qui a apparu spontanément et que je n'ai pas encore extirpé totalement. Saponaria ocymoïdes qui forme des gazons superbes, l'Asplenium Halleri en beaux exemplaires, l'erica carnea, cotoneaster tomentosa, veronica urticifolia, digitalis lutea.

Toutes ces plantes sont belles et leur vigueur montre que si elles sont rencontrées dans la nature sur terrain calcaire, c'est qu'elles supportent une forte dose de chaux, mais que la quantité utile n'est pas pour elles plus forte que pour les plantes dites calcifuges.

Je me garderai bien de généraliser et de dire que toutes les plantes calcicoles pourraient réussir dans les mêmes conditions.

Ce qu'on peut retenir toutefois de ce travail. c'est qu'il n'y a pas de plante « calcifuge » proprement dite. Toutes ont besoin d'une certaine dose de sels calcaires pour former leurs tissus. Cette dose doit se trouver dans la motte de terre que leurs racines embrassent.

Pour beaucoup de plantes cette dose suffisante est faible ; et quand elle est dépassée, la plante dépérit et meurt empoisonnée par l'excès de sel calcaire. Excès qui est impunément supporté par d'autres. Pour éviter cet excès, il faut des précautions spéciales, car les sels calcaires sont si répandus, surtout autour des

habitations, que ce n'est que par une surveillance continuelle que l'on arrive à protéger les plantes sensibles contre leur plus implacable ennemi.

La dose de sels calcaires supportée par les plantes varie dans des limites si étendues qu'il n'est pas possible de tracer une ligne de démarcation nette entre celles qui craignent la chaux et celles qui ne la craignent pas.

Cependant, si on a en vue la culture, on peut dire que pour beaucoup d'entre elles la dose suffisante est assez petite pour que d'autres, plus difficiles, puissent encore la supporter. D'où la conclusion, qu'il y a moins de risques à traiter une plante comme calcifuge, qu'il n'y en a à la traiter comme indifférente ».

Dr ROSENSTIEHL.

Je dois ajouter au travail de mon correspondant que les résultats obtenus chez lui sont tels qu'ils forcent l'admiration et m'ont toujours confondu. C'est pourquoi je n'ai pas craint de donner à ces pages toute l'extension nécessaire, certain d'être utile en cela à de nombreux amateurs. H. C.

CHAPITRE V

LES PLANTES SAXATILES ET MURALES ; LES MURS FLEURIS.

Les plantes qui croissent dans les fentes des rochers, dans les fissures des vieilles murailles, entre les galets des plages marines, sont très propres à garnir les rocailles de nos jardins et méritent notre attention tout autant que la flore des sommets et des régions nivales. On les croit souvent, c'est un tort, capables de résister aux plus grandes sécheresses parce que leurs racines s'enfoncent dans les fissures des rocs en apparence desséchés et que leurs organes foliacés sont généralement exposés aux rayons du soleil le plus ardent. Cette idée repose sur une connaissance très imparfaite de la nature même du rocher, lequel n'est point aussi sec qu'on le croit.

Les racines des plantes saxatiles sont extrêmement développées et s'enfoncent profondément dans le roc dont les fentes, souvent très profondes, sont entretenues dans une humidité constante. L'humidité suinte tout le long des parois internes et communique aux racines de la plante l'eau dont celle-ci a besoin. Cette eau s'échappe en vapeur par l'orifice de la fente, entoure les organes foliacés du végétal et atténue les

effets pernicieux des rayons solaires. Cette vapeur, continuellement exhalée à la surface du rocher, forme autour de la touffe comme un nuage protecteur, une sorte de voile qui empêche les rayons du soleil de brûler le feuillage. La plante se trouve donc ainsi placée dans les mêmes conditions atmosphériques que les espèces propres aux pâturages des régions alpines.

La roche est une matière plus ou moins poreuse, plus ou moins fissurée, que l'humidité pénètre par capillarité et plus ou moins rapidement, suivant la nature de la pierre[1]. Tandis que certains rochers boivent l'eau presqu'avec autant d'avidité qu'un morceau de sucre, d'autres, au contraire, ne la laissent pénétrer par leurs microscopiques canaux qu'au bout d'un temps fort long. Mais tous les rochers sont imprégnés d'eau dans une plus ou moins forte proportion et ils communiquent cette eau aux racines des plantes qu'ils contiennent tout en les enveloppant de fraîcheur.

On aurait donc grand tort de s'imaginer que parce qu'une plante croît dans les fissures des rochers ou bien au sein d'un tas de pierres elle puisse, mieux que d'autres, résister à la sécheresse et au rayonnement non atténué d'un soleil brûlant. L'humidité est, avec la lumière et la chaleur, l'une des conditions les plus essentielles de la vie des plantes saxatiles comme de toutes celles des plantes des hautes altitudes.

Il me souvient que dans ma jeunesse, je fus subitement et définitivement pris d'enthousiasme pour les vieux murs de soutènement qui bordent la route d'Yverdon à Grandson dans la Suisse romande. Ces murs étaient tapissés de verdure et de fleurs ; les frondes des plus délicates fougères encadraient les fleurs gracieuses

[1] H. Correvon, *Plantes des Alpes*, p. 85 et suivantes.

des Corydales, des Campanules ou des Linaires. Je dis étaient, car à l'heure qu'il est la truelle du crépisseur a tout détruit. Oh! que d'actes de vandalisme sont commis par des gens propres et pratiques, qui croient devoir entretenir leurs murs et les chauler régulièrement! Ennemis du pittoresque, ils sacrifient le beau à l'utile et font bondir de rage les amis du Beau.

J'aimais ces vieux murs ainsi hantés par des plantes; ceux du lourd château d'Yverdon et des antiques remparts de la petite ville vaudoise étaient mes favoris. Nous, collégiens, avons plus d'une fois fait la courte échelle pour arriver à dénicher des antiques murailles du château (où se tenaient alors les classes) des plantes recherchées que les naturalistes ne parvenaient pas à décrocher et qu'ils nous priaient de leur arracher.

Dans les murailles qui, de Grandson à Neuchâtel, sillonnent le coteau vignolant, le long des routes ou des sentiers, on voit fleurir et prospérer une flore saxatile du plus haut intérêt. Un botaniste a semé là, il y a quelque cinquante ans, plusieurs espèces intéressantes et exotiques. Ces plantes s'y sont naturalisées, animant la muraille, apportant à ces arides contreforts de nos vignobles la note poétique, la vie, la couleur et les parfums.

Il est, sur la plage du bleu Léman, au pied des vignobles de Lavaux, de grands et nombreux murs de soutènement qui disparaissent positivement sous la verdure et les fleurs. Du train qui, à toute vapeur, file le long de ces rives, que de fois n'ai-je pas entendu les étrangers admirer le spectacle et demander comment on était arrivé à planter tout ce monde fleurissant! On a même parfois de la peine à leur faire saisir qu'on n'a rien planté là du tout et que, seule, la bonne vieille nature s'acharne à ornementer ces murs envers et

contre l'homme qui, lui, cherche en vain à lutter contre le délicieux envahissement.

Maintenues dans un continuel état de fraîcheur par l'humidité du sol qu'elles supportent, ces murailles sont le meilleur réceptacle pour les plantes saxatiles. Celles-ci forment, par leur ensemble, un tableau merveilleux tout l'été durant. On apercoit alors, sur le fond gris du mur, toute une gamme de tons, depuis le blanc pur jusqu'au pourpre sombre, depuis le bleu jusqu'au jaune. Et tout cela est artistiquement jeté, dans un délicieux pêle-mêle, sur la crête des murailles, dans leurs fentes les plus imperceptibles, retombant en festons ou en guirlandes, s'arrêtant à toutes les aspérités des pierres, jaillissant, du sein du mur on ne sait comment, s'étalant contre lui, s'aplatissant, retombant, puis remontant on ne sait pourquoi, s'accrochant à une autre espèce, luttant chacun pour sa propre domination, parfois avec une férocité révoltante. Ici, c'est la *Saponaire rose,* dont les immenses touffes s'étalent en grosses masses carmin clair et formant, en certains endroits, le fond de la végétation. A côté d'elle brillent les fleurs jaunes de la *corbeille d'or*, cette brillante méridionale échappée d'un jardin. Puis, ce sont des teintes plus mitigées, le carmin violacé des fleurs d'*Erine,* une montagnarde descendue des sommets et souriant au grand soleil du Léman. Les *Véroniques* donnent une abondance de fleurs d'un beau bleu lilas, parfois même d'un bleu assez pur et leur masse communique à l'ensemble une note extrêmement poétique. Puis, ce sont les *Giroflées,* l'antique plante de nos vieux châteaux, l'une des premières, que nos ancêtres ont plantées sur leurs terrasses, d'où la fleur à l'odeur délicieuse s'est échappée depuis des siècles. La *Corbeille d'argent,* caucasienne d'origine et qu'on cultive depuis fort longtemps dans nos campagnes,

hante le sommet des murs qu'elle recouvre de ses myriades de fleurs d'un blanc éblouissant. Çà et là le *Muflier* ou *gueule de Loup,* donne une note plus chaude avec ses épis de fleurs carmin, rouge cinabre ou orangé; c'est là encore une gracieuse méridionale échappée des jardins.

Plusieurs œillets, surtout la *Mignardise,* aux fleurs si parfumées, le plus souvent très double[1] (car le type à fleurs simples est rare dans les cultures) ont élu domicile dans les vieux murs du Léman et sont descendues des terrasses des villages jusque sur les murs qui bordent la vulgaire voie ferrée. Les *Thyms odorants,* la *Germandrée,* plusieurs *Saxifrages* et surtout les *Sedums* les plus divers, de gracieuses *Campanules* aux délicates clochettes bleues. les *Helianthèmes* aux fleurs d'or. les *Centaurées,* la *Digitale jaune,* les *Epervières lilas,* les *Céraistes* aux petites coupes argentées, tout cela foisonne et forme un tapis d'une étrange beauté.

Mais ce qui domine le tout, ce qui forme les plus merveilleuses valeurs dans ce tableau sans pareil, ce sont les grandes panicules vermillon de la *Valériane des murs* ou *Barbe de Jupiter,* encore une échappée des jardins dont il faut chercher l'origine dans le Midi de l'Europe. Un feu perpétuel semble se jouer dans ses branches dressées, une vie intense s'y manifeste, et c'est une orgie de couleurs, de luttes et de combats qu'on sent courir dans ses grands bouquets rouges pendant leur longue floraison. Tandis qu'en haut les sommets blanchissent sous la couche épaisse des Narcisses parfumés, comme sous un manteau de neige, à mille mètres

[1] La Mignardise type *(Dianthus Plumarius)* est l'une des plus précieuses d'entre les plantes saxatiles. C'est une plante sobre et qui réussit partout, mais surtout au plein soleil et dans les murs; son parfum délicat la recommande à tous.

plus bas, le long de la rive bleue, c'est le sang qui rougit le rocher.

C'est un tableau vraiment enchanteur, et à quelle époque que vous le regardiez vous y trouverez des aspects gracieux et des impressions charmantes. Mais ce spectacle n'est pas spécial à nos murs romands, plus favorisés, je le reconnais, par le fait des plantes à grand effet qui s'y sont naturalisées depuis des siècles, échappées des jardins d'alentour. Sur la côte merveilleuse qu'on a nommé d'azur, le long des rivages lumineux de la Méditerranée, les murs et les rochers sont ornés de fleurs délicates et vives, aux parfums suaves et aux formes délicieuses. C'est la vie qui se grippe à la muraille morte pour l'animer, la décorer, la vivifier; c'est la grande Artiste qui jette la note gaie sur la sombre nudité et qui verse sur l'humanité des flots de joie et de poésie. Qu'il serait triste, le noir rocher de Monaco, s'il n'avait un tapis multicolore et parfumé pour l'animer ! Quelles seraient mornes, les parois de la Ligurie, si la Lavande et les Cistes, l'hyssope et les Ficoïdes n'y apportaient des lueurs éclatantes et n'y jetaient leurs parfums enivrants. Et combien seraient moins gracieuses les grandes roches d'Eilenroc si les plantes les plus diverses ne leur communiquaient un génie spécial !

Ce tableau merveilleux que l'ami du beau admire dans la nature, le jardinier peut, dans une certaine mesure, arriver à le reproduire. Au lieu des murailles nues et aveuglantes, faisons des tableaux multicolores de la nature de ceux que nous venons de décrire. Les architectes vous diront que cela est préjudicable à la bonne conservation des murs, ce qui est loin d'être prouvé. Mais, à tout prendre et en admettant la chose, ne peut-on pas souffrir quelque dommage de ce côté-là en vue

d'une aussi abondante récolte de joies et de saines impressions ?

Le mur fleuri commence à entrer dans le domaine de l'horticulture et je sais déjà plusieurs architectes qui l'admettent ; l'artiste, lui, le réclame et avec lui l'amoureux du pittoresque et du naturel. D'ailleurs, au point de vue strictement cultural, le système doit être défendu parce qu'il est le seul qui permette la culture d'un très grand nombre de plantes délicates. Ceci est surtout vrai pour les pays humides comme l'Angleterre et l'Ouest européen ; mais il l'est également pour nos climats continentaux. Le mur Boissier à Valleyres (Vaud) est connu dans le monde entier pour la richesse de la collection botanique qui l'anime ; l'auteur du Flora Orientalis a planté là, il y a plus d'un demi-siècle, la crème de la crème des plantes des hautes montagnes et des rochers. Et l'on a pu voir prospérer et fleurir dans ce mur, qui est un tableau aussi bien qu'un jardin botanique, les espèces les plus rares et les plus difficiles à cultiver. En 1877 ou 1878 Boissier y introduisit le premier pied de *Saxifraga florulenta* qui fut jamais acclimaté et il put encore le voir fleurir. Les plantes les plus rebelles à toute culture font merveilles dans ce mur qui est tourné au couchant et qui appuie la haute terrasse du jardin botanique de Valleyres. Il y a là le *Valeriana longiflora* d'Espagne, le *Jankaea Heldreichii* de l'Olympe, les *Saxifraga cuneata, Gibraltarica, Maedia* et autres belles espagnoles, l'*Omphalodes Luciliae,* le *Primula allionii,* le *Daphne rupestris,* l'*Alyssum pyrenaium,* etc., etc.

Ainsi que nous l'avons vu plus haut, la roche est de nature poreuse et cela dans une plus ou moins forte proportion, suivant qu'elle est calcaire ou granitique. Le rocher agit sur son entourage à la façon d'une

éponge qui absorbe et retient l'humidité quand elle abonde et qui la rend petit à petit à l'atmosphère quand il se dessèche. Dans les époques de pluie, à la fonte des neiges, les rochers absorbent l'eau par leurs parois jusqu'à leur entière saturation. De même que le morceau de sucre dont on trempe la base dans l'eau l'absorbe et la conserve, le rocher boit le liquide avec plus ou moins de rapidité suivant qu'il est plus ou moins poreux et la fait circuler jusqu'au centre des montagnes les plus rocheuses par le moyen des canaux, parfois microscopiques, qu'il renferme et qu'on nomme *diaclases*. Ces rochers, ainsi imprégnés de liquide, deviennent de vrais réservoirs d'humidité et de fraîcheur que la nature utilise avec circonspection pour l'arrosage et l'irrigation. C'est du sein des rochers les plus arides que jaillissent parfois les sources les plus abondantes et c'est dans les contrées qui sont en apparence les plus rocheuses qu'on trouve les eaux les plus pures et les plus rafraîchissantes. C'est aussi dans les rochers, les lappiaz, les pierriers que se rencontre la flore la plus riche et la plus brillante.

Ceci étant donné, il devient évident que les cultures murales offrent un grand avantage et l'on comprend que non seulement elles offrent un coup d'œil agréable et pittoresque mais encore elles permettent de cultiver et de faire prospérer toute la catégorie des plantes délicates dont Boissier a commencé l'acclimatation dans le mur de Valleyres. On peut ainsi créer chez soi, à peu de frais et sur un espace restreint, un vrai jardin botanique dont l'aspect est du plus bel effet artistique.

Pour bien réussir, il faut avoir à sa disposition un mur assez épais pour permettre la condensation de l'humidité à l'intérieur ; les murs de soutènement sont

les meilleurs parce qu'ils s'appuient contre le sol toujours humide. Dans de semblables conditions il n'y a plus qu'à ouvrir une fissure — lorsqu'elle n'existe pas naturellement — et à y introduire les racines nues de la plante ; puis il faut bourrer avec de la terre lourde, de la mousse ou du sphagnum et consolider le

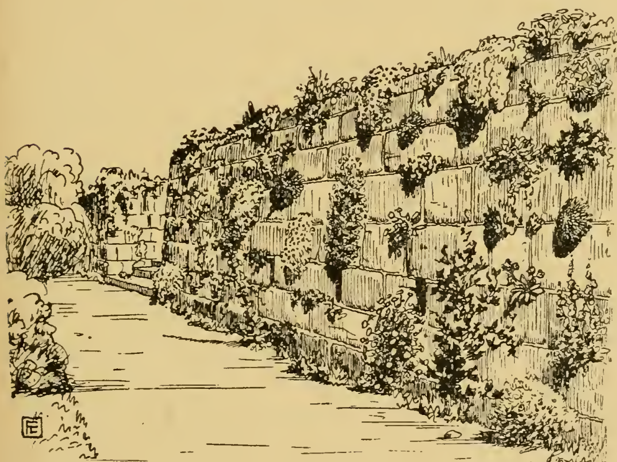


Fig. 2.

tout avec de petits cailloux. Souvent il suffit aussi de semer les graines des espèces faciles à élever en les introduisant dans de petites boules de terre qu'on fiche ensuite dans les fissures de mur.

Nous avons établi en 1904, à Floraire, un mur spécialement destiné à la culture des plantes murales. C'est un long parallélogramme de 28 m. de longueur sur 2 m. 10 de large et 1 m. 40 de hauteur (fig. 2). Il est

construit en pierre sèche et entièrement calcaire; courant du S.-E. au N.-O., il a ses deux faces principales tournées l'une au S.-O. et l'autre au N.-E. A l'heure qu'il est, ce mur, tout modeste soit-il dans ses dimensions, offre un vivant et puissant intérêt aux visiteurs de Floraire. Il offre toujours des plantes en fleurs et, tandis que j'écris ces lignes (1re semaine de janvier) plusieurs espèces s'y couvrent de fleurs *(Iberis saxatilis, Aubrietia, Drabaaizoides, Linaria cymbalaria alba.*

Voici d'ailleurs un extrait succinct de la liste qui forme cette collection ; nous la classons par époques de floraison :

Mur de Floraire.

Janvier-Mars : *Midi :* Androsace Laggeri et vitaliana ; Arabis alpina, aubrietioides, caucasica ; Aubrietia diverses ; Braya alpina ; Cardamine alpina ; Draba aizoides, aurea, armata, lasiocarpa ; Erica carnea et vars. ; Iberis saxatilis, stylosa ; Linaria cymbalaria alba ; Potentilla verna ; Saxifraga alberti, apiculata, aretioides, Boydei et Boydei alba, Burseriana, Grisebachii, Kotschyi, sancta et apiculata.

Nord : Daphne Blagayana ; Primula Allioni, marginata, hirsuta ; Saxifraga oppositifolia et retusa.

Avril-Juin : *Midi :* Tous les Acantholimon, que nous avons placés au sommet, sur le plateau terminal ; Achillea serbica ; Adonis divers (plateau) ; Aethionema armenum, cordifolium, gracile, grandiflorum, Iberideum, ovalifolium, rotundifolium, saxatile, schistosum, Thomasianum, trinervium ; Alyssum alpestre, idaeum, Mœllendorfianum, montanum, pyrenaicum, repens, spinosum, spinosum roseum, Wulfenianum ; Androsace arachnoidea, chamaejasme, Charpentieri, Chumbyi, ciliata, cylindrica, glacialis, Haussmanni, hedreantha,

Helvetica, imbricata, lactea, Mathildae, multiscapa, obtusifolia, Pacheri, pubescens, pyrenaica, villosa (vitaliana, qui persiste depuis les premiers jours de mars jusqu'en mai), Wulfeniana; Antirrhinum asarina, glutinosum; tous les Arabis sans exception; et tous les Arenaria; Armeria caespitosa; Asperula athoa, hirta et nitida; Aster alpinus et ses variétés; Atragene alpina et sibirica; tous les Aubrietia; Brassica repanda; Campanula Allionii, alpina, Aucheri, Beauverdiana, bellidifolia, carnica, cenisia, excisa, garganica, libanotica, muralis, Wanneri et Zoyzii; Cheiranthus mutabilis; Coluteocarpus reticulatus; Convolvulus lineatus; Daphne alpina, altaica, buxifolia, caucasica, cneorum et ses variétés, cneorum album, oleoides, rupestris, striata et Verloti; Dianthus acaulis, alpinus, cæsius, calalpinus, callizonus, Freynii, furcatus, glacialis, Lereschii, microlepis, neglectus, nitidus, subacaulis; Douglasia cinerea; tous les Draba à fleurs jaunes ou lilas; Dryas Drummondi, octopetala, lanata et tenella; Erinacea pungens (sur le plateau du sommet); tous les Erinus, qui fleurissent jusqu'en automne; Eritrichium nanum; tous les Erodium qui fleurissent presque tous jusqu'en septembre-octobre; Erysimum Kotchyanum, ochroleucum, pumilum et purpureum; Globularia (tous); Gypsophila alpigena, cerastioides et repens; tous les Hedaeanthus et les Helianthèmes des murs; Hypericum Kotschyanum, et repens; tous les Iberis; Iris arenaria, iberica, lacustris, rubromarginata (tous au sommet sur le plateau); Jasione humilis, perennis; tous les Leontopodium; Lewisia rediviva; Linaria æquitriloba, alpina et ses variétés, hepaticaefolia, origanifolia, pallida, pilosa, villosa; Linum alpinum, capitatum, glutinosum, monogynum, orientale, salsoloides, tenuifolium et viscosum,

tous sur le plateau; Lithospermum fruticosum, Gastoni, graminifolium, intermedium, oleoides, petræum et rosmarinifolium; et, sur le plateau Lithospermum angustifolium, canescens, longiflorum et multiflorum, tous à fleurs jaunes; Matthiola fenestralis, pedemontana, tristris et Valesiaca; Mœhringia dasiphylla, glaucovirens, papulosa, pendula et polygonoides; Morisia hypogaea; tous les Onosma; Oxalis eneaphylla; toutes les Oxytropis; tous les Pavots des montagnes; Paronychia; Parrya Menziesii; Pentstemon humilis; Patrinia rupestris; tous les Phlox rampants et tous les Phyteuma saxatiles; Polygala chamæbuxus, Rhodoptera et Varedae (sur le plateau); Potentilla alpestris, ambigua, apennina, aurea, Baldensis, bifurca, carniolica, Clusiana, delphinensis, Fenzlii, fragiformis, frigida, gracilis, grandiflora, maculata, minima, nitida, nivalis, nivea, pedemontana, pygmaea, rupestris, Saxifraga, speciosa, tridentata et Valderia; Primula Auricula, Balbisii, discolor, Goeblii, Palinuri; Psoralea acaulis (sur le plateau); Rosmarinus prostratus; Rubus saxatilis; Ruta patavina; Saponaria cæspitosa, lutea, ocymoides et v. alba, pulvinaris, quelques Saxifrages du groupe Euaizoon et toutes celles du groupe Kabschia; plusieurs Sedum; Senecio abrotanifolius, carniolicus, incanus et uniflorus; Silene acaulis, alpestris, alpina, ciliata, exscapa, legionensis, maritima, pumilio, Valesia et Zawadsky; Spiræa caespitosa; Thlaspi limosellaefolia, cepaefolia et rotundifolia; Towsendia grandiflora, sericea et Wilcoxiana; Valeriana Saliunca et supina; Vella pseudocytisus et spinosa; Veronica Allionii; Vesicaria græca et utriculata; Vittadenia australis et triloba.

Nord : Arctostaphylos alpina; Astrantia minor et pauciflora; Borago laxiflora (au pied du mur); Carda-

mine asarifolia et trifolia (au pied du mur); tous les Chrysosplenium ; Cochlearia (Kernera) saxatilis: les diverses Cortuses (au pied du mur); Corydalis cheilanthifolia, lutea, ochroleuca ; toutes les Draba à fleurs blanches: Epilobium obcordatum, E. luteum (au pied du mur); Haberlaea rhodopensis; Helxine Soleirolii; Hutschinsia alpina et Auerswaldi; Lithospermum prostratum; Mœhringia muscosa; Morisia hypogaea, qui réussit mieux ici qu'au midi du mur; Omphalodes Luciliæ et sa variété à fleurs blanches; tous les Paederotas; tous les Primula du groupe des Euauricula sauf celles indiquées au midi; tous les Ramondias; Ranunculus alpestris, bilobus, crenatus, Seguieri et Traunfelneri; Romanzoffia Sitchensis: les Sagina; toutes les Saxifrages du groupe Dactyloides et celles du groupe Porphyrion: Silene Elisabethæ, Monachorum, pusilla, quadrifida et Veselskyi; Valeriana longiflora; Viola biflora; tous les Wulfenia.

Juillet-Novembre : *Midi :* Acanthosonchus cervicornis; tous les Achillea et les Artemisia saxatiles; Actinella grandiflora et scaposa (plateau); Adenophora (plateau); Aethionema cordatum et rotundifolium; Alyssum halimifolium et Wiersbickii; Androsace foliosa, lanuginosa, oculata, sarmentosa et sempervivoides; les Anthemis (plateau); Anthyllis montana; Antirrhinum Asarina, glutinosum, sempervirens, tortuosum et siculum; Aphyllanthes monspeliensis; Ephedra (plateau); tous les Astragalus (plateau); Bellis cœrulescens; Bellium bellioides; Campanula acutangula, argæi, cæspitosa, crispa, lanata, macrorhiza, mirabilis, pelviformis, petræa. pusilla, Raineri, Saxifraga, Scheuchzeri, speciosa (plateau), stenocodon, thyrsoidæa (plateau), trachiphylla, trachypoda, tyroliensis, Valdensis et Waldste-

niana; Carlina acanthifolia (plateau); toutes les Cactées rustiques (plateau); Convolvulus altheoides, cantabricus, cneorum, Stans; Coluria potentilloides; Coronilla cappadocica; tous les Cotyledon (Umbilicus); Dianthus aridus, arenaria, crinitus, Cyri, fragrans, gallicus, integer, Libanotis (plateau), monspessulanus, petraeus, polycladus, pyridicola, spinosus et sylvestris; Dracocephalum austriacum, botryoides, speciosum; Dryas lanata (jusqu'en hiver); Drypis spinosa; Echium rubrum (plateau); Erica stricta (plateau) fleurit presque toute l'année; tous les Eriogonum; tous les Eryngiums (plateau); Falkia repens (plateau); Farsetia triquetra: Geranium argenteum et cinereum; Geum reptans; Gutierrezia Euthamiae; Gypsophila transylvanica; Heeria elegans (plateau); tous les Helichrysum (plateau); Hypericum Coris, fragile, hyssopifolium, nummularium, olympicum, orientale et repens; Lactuca perennis (plateau); Micromeria graeca, piperella et rupestris; Ononis cenisia, fruticosa, Natrix et rotundifolia (plateau); Origanum Dictamnus et pulchrum (plateau); Oxytropis (plateau); Pelargonium Endlicherianum; Pterocephalus Parnassi; Putoria calabrica; tous les Satureya; Saxifraga cochlearis et lingulata; tous les Sedum et Sempervivum; Silene legionensis, lerchenfeldiana, pharmaceifolia et Schafta; Statice bellidifolia, Limoniastrum, tatarica; tous les Teucrium et les Thymus saxatiles; les Tropaeolum tubéreux; Veronica canescens, caucasica, cinerea, pedoncularis et telephiifolia; Vittadenia triloba.

Au Nord : Buphtalmum (Telekia) speciosissima, Campanula Elatines, Elatinoides et Raddeana; Hedysarum obscurum; Myosotis australis; Saxifraga corbariensis, cuscutaeformis, pedemontana, petraea, demissa, mutata, Fortunaei, aizoïdes et tricuspidata;

Symphiandra Hoffmanni, ossettica et pendula; Valeriana longiflora.

Grâce à la riche collection d'espèces susceptibles de réussir dans les murailles, nous avons, à deux pas de l'habitation, un jardin botanique merveilleux qui nous offre *à chaque jour de l'année* des surprises agréables. Grâce à la conformité de ce talus pierreux, dont le sommet forme un plateau à hauteur d'homme, nous pou-

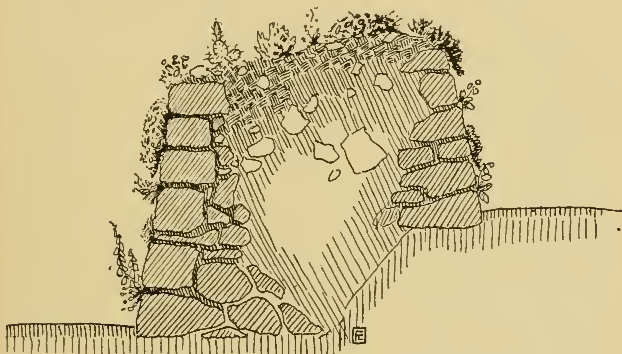


Fig. 3. — Coupe du mur de Floraire.

vons là, par tous les temps, admirer sans fatigue et sans peine aucune, les trésors les plus gracieux de la flore des montagnes et des rochers (fig. 3).

C'est surtout en Angleterre que ce système cultural mérite d'être appliqué, car si le climat insulaire convient à la plupart des plantes de montagnes, il est, d'autre part, une catégorie d'espèces très délicates, appartenant aux régions élevées et aux rochers qui périssent durant les hivers humides et tièdes auxquels elles sont soumises. Plusieurs amateurs ont déjà,

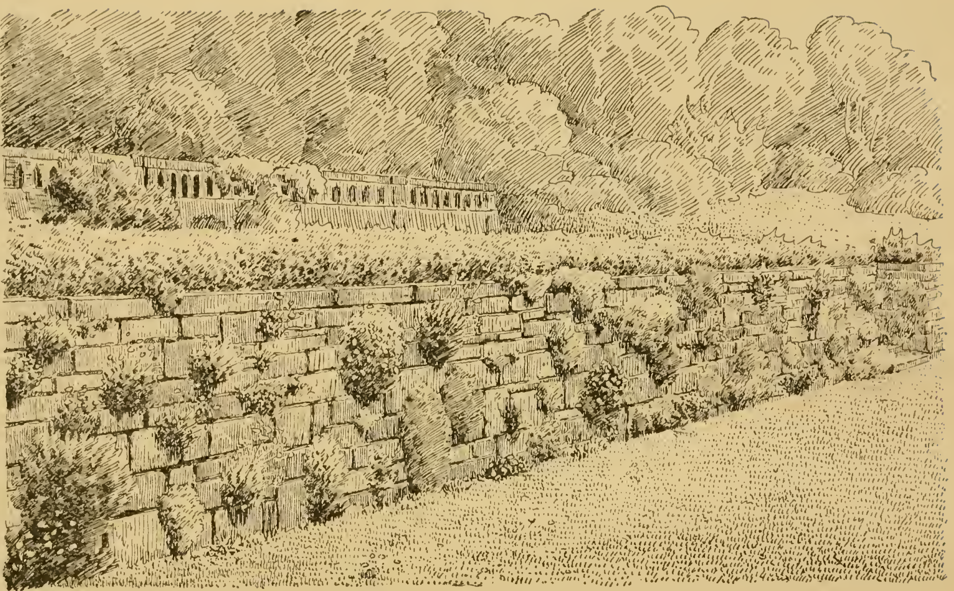


Fig. 4. — Un mur fleuri chez H. Storey Esq., à Lancaster.

dans ce pays des beaux jardins, établi des murailles fleuries et le « *Wallgarden* » a déjà conquis sa place au soleil de la Grande-Bretagne. Il s'en construit déjà de plusieurs côtés et nous donnons ici une figure représentant l'un des plus anciens et des mieux réussis (fig. 4). Il s'agit d'un mur de soutènement qui supporte une terrasse faisant face à la mer, à Lancaster. Le propriétaire de ce mur est Herbert Storey Esq., l'un des nombreux amateurs du Royaume-Uni. Entre deux puits vénitiens de marbre blanc richement sculptés et surmontés d'ouvrages en ferronnerie qui sont des merveilles, s'étendent trois murs soutenant les terrasses de la villa elle-même et ces murs ont été plantés des espèces saxatiles les plus variées.

A l'heure actuelle le tableau est absolument merveilleux. Sir Frederik Mirriellees à Dorking, Sir Mark Collet à Kemsing, le général Sir Dighton Probyn, dans les murs royaux de Windsor Castle et beaucoup d'autres amateurs, sans doute, ont établi des Wall Gardens, qui font l'admiration des visiteurs. Il est évident que ce mouvement ne fait que commencer.

CHAPITRE VI

CONSTRUCTION DES ROCAILLES

La culture des plantes de montagnes dans des rochers artificiels et l'utilisation de ceux-ci pour la décoration des parcs et jardins est un système relativement moderne. Il a pris naissance en Angleterre où depuis fort longtemps on a l'habitude de faire des constructions rustiques, pittoresques et imitant la nature. Il n'y a guère qu'une soixantaine d'années que, sur le continent, nous avons commencé à faire des rocailles et à les garnir de plantes des Alpes. M. Edmond Boissier, le botaniste genevois bien connu par ses travaux sur les Flores d'Espagne et d'Orient, fit les premières tentatives de ce genre sur les terrasses de son jardin botanique à Valeyres (Vaud). Plus tard (de 1865 à 1870), son ami et collaborateur, M. Reuter, construisit des rochers semblables au Jardin botanique de la ville de Genève, dont il était alors le directeur. Dans ces dernières années le goût des constructions rustiques et des rochers artificiels s'est extrêmement développé en France et en Suisse et la culture des plantes de montagnes est l'une des branches reconnues de l'horticulture. A l'école d'horticulture suisse à

Waedenswil (Zurich), et dans plusieurs autres sans doute, on fait des cours spéciaux de cultures alpines où la théorie s'unit à la pratique. Lors de la grande Exposition internationale d'horticulture de Londres en 1912, on a assisté à une vraie évolution de l'art des jardins rocheux, et la coupe offerte par la Reine Alexandra a été attribuée à l'un d'entre eux, créé par la maison Wallace, de Colchester. Actuellement il se produit en Belgique, qui est le pays de l'horticulture marchande par excellence, un mouvement considérable en faveur du développement des jardins alpins et de la transformation du style des parcs et jardins dans un sens plus pittoresque. Une association s'est formée dans toute la Belgique dont le titre même est tout un programme et qui vient de publier un appel vibrant en faveur de cette innovation. L'association du *Nouveau jardin pittoresque* englobe déjà dans son sein un grand nombre d'artistes, d'esthètes, d'architectes, de jardiniers et d'amateurs éclairés. Son président est un savant belge de grande valeur, le fameux spéléologue E. van den Braeck, ancien directeur du Musée national de Bruxelles. D'habiles architectes-paysagistes, des amateurs, des alpinistes et l'artiste Stevens, font partie de son comité.

La plupart des sociétés horticoles de l'Europe se signalent d'ailleurs en ce moment par l'impulsion qu'elles donnent à l'art des jardins alpins et rien n'est plus à la mode que d'avoir, dans sa propriété, un coin privilégié, consacré à la culture des plantes des hautes montagnes.

Deux causes différentes provoquent ce mouvement. Tandis que, pour les uns, les constructions rustiques n'ont qu'un but purement décoratif et ornemental, pour d'autres — et c'est le grand nombre — elles ne sont que le cadre qui doit recevoir un

tableau, le canevas sur lequel se brodera un tapis de fleurs.

Ce n'est du reste pas de ce siècle que date l'amour pour la flore alpine, car des essais d'acclimatation ont été faits de tous temps dans ce domaine. Au commencement du XVI[e] siècle les Anglais cultivaient déjà plusieurs Gentianes, des Primevères des Alpes, le Cypripède, etc. Au XVII[e] siècle et avant la fondation du Jardin botanique actuel, quelques botanistes genevois ont essayé de cultiver dans un enclos qui se trouvait au Calabri, sur l'emplacement actuel du palais Eynard, les plantes de montagnes les plus intéressantes. Et dans son rapport d'inauguration, lu en 1818 dans l'orangerie de l'ancien Jardin botanique, de Candolle mentionne des plates-bandes ombragées qu'il avait fait établir dans le but spécial d'acclimater et de cultiver les plantes de montagnes. On cultivait à l'ombre des végétaux qui réclament un vive lumière ; il ne faut pas trop s'étonner si ces essais d'acclimatation furent couronnés d'insuccès. Mais, si l'idée de cultiver les plantes alpines est ancienne, si celle de les placer dans des rochers artificiels est seulement plus moderne, il n'en est par de même de la connaissance, acquise dernièrement, des procédés d'acclimatation de la flore des régions nivales. Une phalange d'amateurs sérieux s'est formée depuis un tiers de siècle et la fondation, à Genève, du Jardin alpin d'acclimatation n'a pas peu contribué à développer ce goût et ces connaissances puisqu'on cultive là, pour la vente, presque toutes les plantes ornementales des régions froides. C'est un champ d'études très bien établi et qui a déjà fourni d'utiles renseignements. Les journaux horticoles, les bulletins des différentes sociétés d'horticulture, les architectes paysagistes les plus renommés ont voué leur sollicitude à

cette question. Il existe un vrai mouvement en faveur des plantes alpines et saxatiles[1]. Les gens de bon goût applaudissent; le gros public suit parce que c'est la mode. Chacun veut avoir son *alpinum* ou son rocher garni de ces petites plantes qui rampent et se grippent à la pierre: chacun veut jouir à sa manière de la flore des hautes régions montagneuses.

L'emplacement à choisir, lorsqu'on veut établir une rocaille, dépend beaucoup de la position et de la consistance du terrain; il dépend aussi de la nature du pays et de l'état de la température. Il faut rechercher un endroit bien découvert, exposé à l'air et au soleil. Si un emplacement pareil se trouve aux environs d'une pièce d'eau, c'est là qu'on établira de préférence la construction, car l'évaporation qui s'y produit est très favorable à la végétation alpine.

On commencera alors par creuser le sol pour y établir le drainage; la terre qu'on en extrait peut servir dans la construction, pour peu qu'elle soit perméable et saine. Si le sol est argileux et imperméable à l'eau, il faut drainer l'emplacement par des drains en terre cuite ou par tout autre moyen; mais s'il est de nature perméable et légère, on se contentera d'établir au fond de la fouille une couche de 30 centimètres de gravier ou de tout autre matière sèche, permettant l'écoulement facile de l'eau. Sur ce premier drainage, il est prudent d'établir un lit de machefer (scories de coke) plus

[1] Ce mouvement s'est effectué d'une manière bien rapide. C'est dans une Exposition de la Société d'horticulture de Genève, en mai 1877, que nous exposions les premières plantes alpines acclimatées pour rocailles. Elles excitèrent un étonnement général, et, deux années plus tard, on comptait à Genève déjà plus de cinquante rocailles garnies de ces plantes.

ou moins épais, pour éviter l'envahissement des taupes et mulots, ceci dans les pays sujets à cette plaie. Au-dessus de ce lit protecteur et perméable, on étend une autre couche de gravier afin d'empêcher les racines pivotantes de certaines plantes d'atteindre le coke qui leur est nuisible. Sur cette fondation vient se poser la carcasse de la rocaille proprement dite, plus ou moins importante suivant les proportions qu'on veut donner

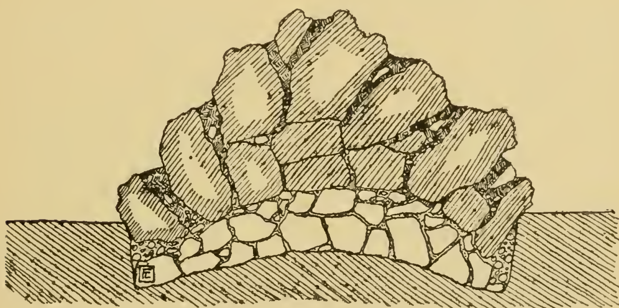


Fig. 5. — Construction (coupe) d'une rocaille en terrain plat.

à la construction et qui formera les assises sur lesquelles on fixera les rochers.

On construit alors l'enrochement lui-même (fig. 5) et cela suivant les goûts artistiques de l'auteur et d'après le plan qui convient à celui-ci. On dresse de gros blocs de pierres entre lesquels on établira des crevasses plus larges en haut qu'en bas, en forme d'entonnoirs, et c'est dans ces crevasses qu'on mettra le sol propre aux espèces que l'on veut cultiver.

Si l'on veut établir un rocher de grandes dimensions, il est prudent d'asseoir les plus gros blocs sur du béton.

Sur les terrains disposés en pente, le sol sera taillé en gradins sur lesquels viendra se poser la carcasse de l'enrochement. La base sera convenablement drainée et il faudra prévoir le bétonage voulu pour supporter sans fléchissement possible la poussée du tout (fig. 6).

Le système des roches stratifiées, c'est-à-dire posées par couches horizontales, les unes sur les autres, qui



Fig. 6.

est plus gracieux que l'autre, pourra être employé comme revêtement du tout, les gros blocs dressés constituant ici de vraies colonnes de support, des assises sur lesquelles s'élève l'édifice. Il sera nécessaire, pour qu'elles se tiennent debout, de les supporter avec des cailloux qu'on place provisoirement entre elles et qu'on enlève ensuite, à mesure qu'on emplit les crevasses; celles-ci doivent être remplies toutes à la fois afin de conserver l'équilibre des blocs dressés.

La partie supérieure des crevasses s'emplit d'un

terreau spécial, exigé par l'espèce qu'on doit y placer. Il importe, dans la construction des rocailles, d'établir des crevasses qui soient plus larges en haut qu'en bas et d'éviter ainsi les solutions de continuité et les vides qui



Fig. 7. — Mauvais exemple.



Fig. 8. — Bon exemple.

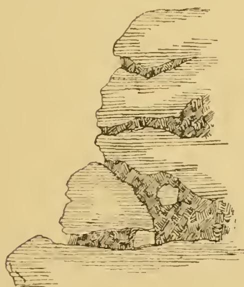


Fig. 9. — Mauvais exemple.



Fig. 10. — Bon exemple.

se produiraient certainement si l'on faisait le contraire. Les fissures qu'on ménage entre les rochers devront être établies, sauf dans quelques cas où il s'agit de plantes craignant la pluie, de manière que la touffe reçoive la pluie du ciel, c'est-à-dire que la roche qui

supporte la fissure soit plus avancée que celle qui la domine (fig. 7, 8, 9 et 10).

La construction d'une rocaille comme celle que nous venons de décrire exige certains soins, mais elle procure des jouissances très vives et donne des résultats excellents. Une semblable rocaille est plus spécialement destinée aux espèces délicates et des hautes régions, aux plantes qui animent les moraines glaciaires ou les fentes des rochers. Lorsqu'il s'agit de cultures moins délicates, de plantes des régions montagneuses, par exemple, pas n'est besoin de prendre de telles précautions. Dans la grande majorité des cas on se contente de creuser le sol, comme nous l'avons indiqué plus haut, de remplir alors la cuvette de scories de coke ou de toute autre matière qui empêche le passage des animaux nuisibles, tout en drainant la construction et sur cette base, d'élever un tas de bonne terre franche. On forme alors une carcasse, à laquelle on donne la forme qu'on désire obtenir avec la rocaille et qu'on revêt de roches le plus pittoresques possible, en commençant par entourer la base de la construction avec les plus gros blocs qu'on enfonce à moitié dans le sol et qui supporteront le poids de toute la rocaille. Les plus beaux blocs de pierres seront placés le plus en vue, naturellement, et dans la plantation, on aura soin de les entourer d'espèces non envahissantes. Les plus grandes niches se trouveront dans le bas, tandis que les plus petites, les fissures, seront établies dans le haut de la rocaille. On réservera, entre les diverses pièces qui la composent, le plus possible de fissures et de fentes afin que les plantes saxatiles puissent y vivre commodément. Dans le bas du rocher on placera les plus fortes, les plus vigoureuses et aussi celles qui réclament l'humidité. C'est là qu'on plantera les Gen-

tiana acaulis, lutea, purpurea, les Soldanelles, Œillets, Violas, Myosostis, Potentilles, les Primevères des basses régions et, en général, les plantes qu'on rencontre dans les pâturages et les zones moyennes. Dans la partie sèche et dans le haut de la rocaille, on placera les Saxifrages des groupes *Euaizoon* et *Kabschya,* les Armoises, Achillées, l'Edelveiss, les Draves saxatiles, les *Primula* du groupe *Euauricula,* les *Hedræanthus, Lithospermum,* les plus délicates Campanules, les œillets des hautes régions *(Dianthus alpinus, gelidus, glacialis, neglectus)* les *Silene Elisabethæ, Pumilio,* les *Saponaria lutea* et *cæspitosa,* etc., etc. Sur le versant méridional et dans les lieux secs on mettra les Joubarbes, les Orpins, les Cactées rustiques, les Asters alpins et himalayens, les Linaires, etc., etc., tandis qu'au nord, dans les fissures humides et ombragées, on mettra les Fougères, les Lysimaques, Ramondias, Haberlea, certaines Saxifrages,



Fig. 11. — Rocaille terminée.

les Primula voisines de viscosa et marginata, les Lycopodes, les *Asarum,* etc. (fig. 11).

Dans la grande majorité des cas les plantes alpines préfèrent, dans les rocailles, l'exposition du levant ou du couchant.

Il est devenu de grande mode d'établir des rochers cimentés, modelés comme des œuvres d'art, de vrais paysages artificiels, d'ailleurs très gracieux et très recommandables pour la décoration des parcs et des jardins. Ces constructions ne sauraient, cependant, être recommandées comme pratiques, pour la culture des plantes alpines; de plus, dans ces beaux travaux artistiques, le cadre fait tort au tableau qui ne devient plus qu'un complément plus ou moins sacrifié, alors que, dans notre idée, c'est le rocher qui doit être sacrifié à la plante qu'il doit supporter.

La question des matériaux à utiliser doit être également traitée ici; il va sans dire que, dans un pays où la pierre calcaire n'existe absolument pas, ou dans tel autre où c'est le granit qui est introuvable on devra construire entièrement avec la pierre qu'on a sous la main. Il importe pourtant de rechercher les pierres les plus gracieuses comme forme, les plus érosées, les plus tourmentées, afin de donner à la construction un cachet artistique. Un rocailleur qui a du goût s'arrangera aussi de manière à ce qu'on ne soupçonne pas la construction; il évitera tout ce qui pourrait rappeler un tas de pierrailles et cherchera, par exemple, à établir de grandes lignes naturelles comme celles qu'on voit dans les rochers, fuyant toutes dans le même sens. Chaque roche a son caractère spécial et ses propres règles de construction. Tandis que les unes forment des assises par couches schisteuses superposées et horizontales ou obliques, ou verticales ou bien encore tour-

mentées en tous sens bien que gardant toujours une certaine harmonie, d'autres, au contraire, sont unies et ne laissent apercevoir aucune trace de superposition ou de construction. Elles se disloquent en plusieurs sens et sous plusieurs aspects ; mais, si vous les étudiez bien, c'est toujours en suivant les mêmes fissures que cette dislocation a lieu. Les roches calcaires sont dans le premier cas, tandis que les cristallines (granits) sont dans le second cas. Il faut donc, tout en cherchant à donner à une construction un aspect gracieux et varié, conserver l'harmonie des formes et la fixité des lignes (fig. 12).

Les tufs, les pouddingues, se traitent autrement ; ils sont surtout propres à la construction des grottes et des cavernes artificielles bien que, dans certains cas, ils forment de très gracieuses rocailles. Il faut éviter autant que possible, la molasse et les grès qui n'offrent aucune prise à la végétation et lui sont peu favorables. On a fait aussi des rochers en briques, on en a fait en scories de coke agglomérées ; mais cela n'est excusable que dans les pays où la pierre manque totalement. La plus curieuse construction que nous ayons vue, c'est, dans le sud de l'Angleterre, une rocaille en silex pur ; naturellement, entre ces pièces très curieusement conformées et absolument mauvaises pour les plantes calcicoles, on ne peut cultiver que les espèces calcifuges.

Il est difficile, dans une construction qu'on veut rendre pittoresque et naturelle, d'allier le calcaire à la silice, d'y placer le schiste et le pouddingue, toutes les roches qu'affectionnent les diverses plantes des hautes montagnes. C'est pourquoi nous conseillons la construction de plusieurs rochers conservant chacun, avec la composition chimique qui les caractérise, le cachet d'originalité, le caractère propre qui les distingue. On peut faire une rocaille calcaire extrêmement gracieuse

aimable dans ses teintes, douce dans ses contours. Plus loin on établira un rocher pour le granit et celui-ci sera froid et sévère, plutôt sombre et raide, bien qu'avec un peu de talent on puisse arriver à faire de très gracieuses constructions en granit ou en pierres cristallines. Les schistes formeront de beaux rochers imitant ceux que rongent les flots de la mer et, entre leurs diverses assises, on peut établir toute une végétation naine et gracieuse formant de vraies corniches vivantes. Les pouddingues sont plus massifs; ils ont pourtant leur grâce et leur originalité.

Lorsqu'on veut établir une rocaille il faut étudier la nature et chercher à s'en rapprocher le plus possible; on peut utiliser, pour l'y établir, les pentes de terrain, les bords de massifs, les murs et les grandes sinuosités du sol dans les parcs.

Une construction très originale est celle qui a été faite autrefois dans le Jardin botanique d'Innsbruck, et qui consistait à représenter les huit massifs montagneux du Tyrol dans leur forme et dans leur composition géologique. La nature de ces roches correspondant à celle des montagnes qu'elles réprésentaient, on conçoit qu'il ait été facile d'y cultiver la même flore. Cette disposition offre de grands avantages dans les jardins scientifiques exposés au public. Celui-ci peut, de prime abord, se faire une idée de la distribution géographique et géologique des plantes.

On ne saurait trop recommander, au point de vue du pittoresque, du naturel et aussi pour le bien-être des plantes qu'on veut cultiver, d'établir plusieurs rochers de différentes natures de préférence à un seul grand enrochellement. Ces immenses constructions, dites « à la Mont-Blanc », n'ont rien de très pittoresque et, en outre, elles ont de sérieux désavantages. A moins

d'y établir des sentiers dans tous les sens et de multiplier les passages qui en permettent le parcours, il n'est pas possible de bien soigner les plantes qui y sont parsemées. L'établissement de petites rocailles de diverses natures, dispersées dans un gazon ou contre un talus, offre de grands avantages.

Mais le suprême du genre c'est le *jardin alpin*, c'est-à-dire l'accumulation, sur un espace donné, de rochers divers imitant les scènes de la nature et nous donnant, avec le tableau de ce qu'offrent les sommets, l'illusion de la végétation montagnarde.

Mais pour cela il faut de la place, de l'air et un cadre approprié, ce qui n'est pas à la disposition de chacun.

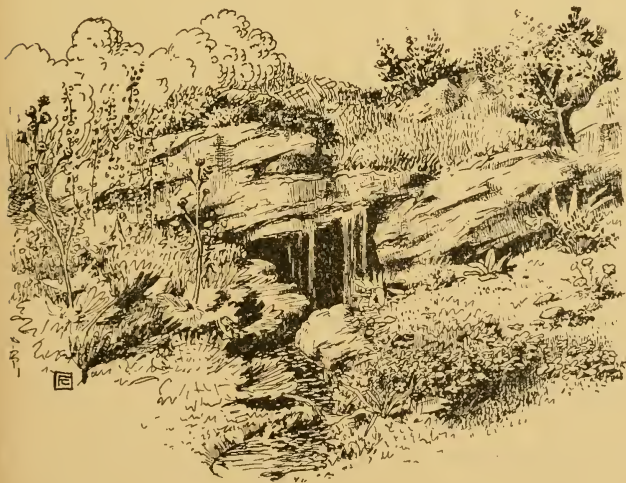


Fig. 12. — Jardin alpin construit par M. Fernand Correvon, à la Servette (Genève).

CHAPITRE VII

JARDINS ALPINS ET JARDINS BOTANIQUES ALPINS

Croissez, fleurs des grands monts, sur les pentes
[sauvages,
Jetez sur nos sommets votre aimable décor;
Rayonnez le bonheur en vos joyeux visages
Et secrétez le miel pour les papillons d'or.
H. C.

L'idée de grouper sur un emplacement donné, des scènes de la nature alpestre, fut la conséquence naturelle du développement des rochers artificiels et de la culture des plantes de montagnes. Il fallait plus d'espace, plus de variations dans les conditions d'existence offertes aux plantes qu'on acclimatait et l'on étendit le cadre, on le fit sauter même dans le but d'étendre les opérations.

Notre première tentative eut lieu, en 1885, sur les hauteurs du val d'Anniviers (à 2200 mètres d'alt.), près de l'hôtel du Weisshorn [1].

Puis, quatre ans plus tard, celui qui écrit ces lignes

[1] Deux jardins botaniques avaient déjà été établis dans les montagnes mais n'avaient guère vécu. Ce sont ceux du col du Tricot, arrangé par le comte Nicolaï dans la chaîne du Mont-Blanc, en 1869, et celui du Blaser que fit, en 1875, le botaniste Naegeli (2095m).

et que rebutait l'accès difficile du jardin d'Anniviers, acheta pour le compte de « l'Association pour la protection des plantes », le cône montagneux qui porte aujourd'hui le jardin alpin de la Linnæa, à Bourg-Saint-Pierre en Valais (1600^{m} alt.) et ce fut là le premier essai, à notre connaissance du moins, d'un alpinum cherchant à conserver l'aspect naturel du paysage.

Nous étions si fatigués des rocailles que nous commençâmes par planter les espèces saxatiles dans les pentes des rochers existants, ce qui n'alla pas très loin, parce qu'il fallut apprendre de la nature comment se construit un jardin qui doit être favorable à l'acclimatation et au développement des plantes. Il fallut bientôt en revenir aux rocailles et appeler la pierre à notre secours.

Les jardins alpins qu'on établit maintenant autour de nos demeures, dans les parcs et jardins de nos campagnes, doivent être construits d'après les seules lois de la nature et selon les goûts et les idées des propriétaires.

L'Angleterre, comme de juste, a marché d'emblée à pas de géants dans la voie nouvelle.

J'ai parlé ailleurs[1] de quelques-uns des superbes jardins alpins qu'il m'a été donné de visiter en Angleterre. C'est sans aucun doute sous l'impulsion qu'en a donnée le grand artiste W. Robinson, qu'on a si bien compris dans ce pays où tout se fait sur une grande échelle et dans de vastes proportions, le sens qu'il convient de donner à ce terme « jardin alpin », traduit là-bas par le nom de « *Rock garden* ».

Ceux de Miss Willmott, à Warley, l'un des plus anciens et des plus riches en plantes rares ; de lord

[1] Journal of the Royal Hort. Society, vol. XXXVII, Part I, pp. 80-87.

Henry Bentinck, à Underley Hall, où tout un territoire a été transformé en un jardin de la montagne ; le superbe et grandiose jardin rocheux de South Lodge, où M. et Mme Godman ont accumulé depuis de longues années de vrais trésors et qui jouit, il faut le dire, d'un climat des plus favorables; les merveilleux rochers en assises géantes de Sir E. Loder, à Leonardslee, en face du précédent, où j'ai vu la quintescence de la flore des montagnes s'étaler dans un cadre de Rhododendrons et d'azalées en arbres, comme on n'en voit nulle part ailleurs. Le beau rockgarden de Sir Frederik Mirriellees, à Dorking, qui est encore jeune mais promet un brillant avenir et qu'entoure un merveilleux cadre de vieux pins ; celui de Sir Gore-Booth, à Lissadel, tout à l'ouest de l'Irlande, où l'on cultive les plantes les plus délicates comme de la mauvaise herbe ; le bel alpinum de lord Redesdale, à Batsford Park, où l'on plante les Gentianes, les Bruyères et les Androsaces comme simple gazon ; celui de Wisley Garden, établi originellement par feu notre excellent ami G.-F. Wilson ; mais, pardessus tout, le superbe rockgarden de Friar Park, qui recouvre un aéra de plusieurs hectares sont d'entre les plus connus.

Le jardin de Friar Park est de ceux qu'on n'oublie jamais quand on a eu le bonheur de les voir une fois. Il est établi par plateaux qui sont autant de prairies fleuries, autant de tapis multicolores et embaumés (fig. 13).

Toutes ces merveilleuses créations établies dans les vingt dernières années sur le sol fécond de la vieille Angleterre passent devant mes yeux en ce moment et m'éblouissent. Que sommes-nous, pauvres petits continentaux, pour lutter avec de pareils colosses?

Et pourtant, ne nous plaignons pas trop car il est

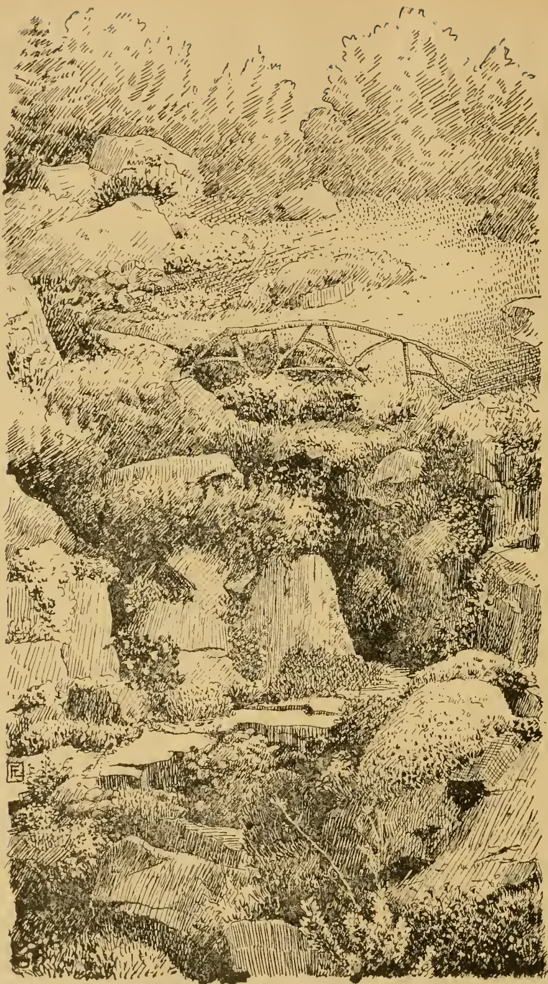


Fig. 13. — Friar Parck's Rockgarden.

certains avantages que nous possédons réellement sur nos amis d'outre-Manche. A en croire ceux qui fréquentent Floraire — et Dieu sait qu'ils sont nombreux — les couleurs de nos fleurs sont plus pures et plus vives, les parfums plus intenses et l'ensemble de notre jardin, encadré par la grande nature du Salève, du Môle, du Jura, du Vouache et, dans le fond, par les blanches cimes du Mont-Blanc, fait un effet saisissant. Il faut pourtant bien que nous ayions aussi quelque avantage, nous autres modestes Suisses.

Le jardin pittoresque et naturel, les plantes artistiquement groupées, leurs valeurs bien respectées et mises en évidence, la plus grande place accordée aux plantes vivaces qui n'exigent que peu de soins et offrent des silhouettes pittoresques et artistiques, voilà ce qu'on commence à rechercher aujourd'hui. Le jardin alpin et rocheux n'en est que la conséquence. Un besoin intense pousse l'homme cultivé à se remettre en contact avec la nature et à maintenir ce contact. On en a assez des lois conventionnelles sur l'art de construire un parc ou un jardin et l'on commence à éprouver la nécessité de laisser plus de liberté à l'imagination et à la poésie. Nous établirons plus loin nos principes à ce sujet. En attendant, revenons au jardin alpin lui-même et à sa composition.

Avez-vous, dans votre parc ou votre jardin, un coin appuyé contre de grands arbres, abrité par eux contre les vents du nord ; avez-vous la possibilité d'y amener un peu d'eau courante ; établissez là votre alpinum. Amenez-y quelques blocs de pierres; creusez, amoncelez, plantez selon votre goût et vos idées, mais en ayant soin toujours de vous maintenir en contact avec la nature, votre grande conseillère. Si la chose peut se faire, on

créera là une scène superbe en y établissant un ruisseau murmurant, un torrent, un petit lac ou un simple marécage. Un pont rustique, flanqué quelque part de gros blocs de rochers travaillés par les eaux et par la patine des siècles, et dispersés dans un pâturage alpin miniature; ce pâturage lui-même tout éclatant de fleurs alpines, jamais livré à la faux et composé de telle manière que l'herbe en reste rase et naine; de petits rochers, naturellement arrangés, alternant avec des constructions plus grandes formant la base, la raison d'être du jardin, et dans ces diverses rocailles, que doit relier le cadre de l'harmonie, toute la flore des sommets aimés, disposée d'après ses affinités particulières: voilà à peu près les éléments dont se compose un jardin alpin pour la formation duquel il importe de tenir compte des règles énumérées plus haut.

Dans la construction d'un tel jardin, il s'agit de copier la nature, mais de n'en prendre que le côté pittoresque et harmonieux en laissant de côté tout ce qui peut paraître vulgaire ou laid (car il y a dans la nature des laideurs qu'il faut se garder de reproduire dans un jardin); c'est affaire de bon goût et de sain jugement bien plus que de science. Ici le conventionnel fait place aux goûts personnels, les lois architecturales au génie artistique; l'art consiste surtout, pour une semblable création, à reproduire les beautés qu'on rencontre dans la zone montagneuse et alpestre, en risquant de temps en temps une incursion dans la région alpine proprement dite, de beaucoup la plus sauvage.

Introduire chez soi, non seulement le tableau lui-même, c'est-à-dire la brillante flore des hautes montagnes, mais encore le cadre de ce tableau, en entourant ces fleurs telles qu'elles le sont dans leur habitat



Fig. 14. — Escalier rocheux et rocailles fleuries, chez Miss Shilito, au sommet du Mont-de-Sion.
(Architecte M. Fernand Correvon.)

naturel, en les maintenant dans cette nature de la montagne où les blocs, érosés et crevassés, errent de part et d'autre dans un superbe négligé, en les entourant des mousses et des gazons de l'Alpe, en les groupant de manière à former ces touffes multicolores dont l'ensemble est toujours si harmonieux, dont l'aspect n'offre jamais rien de criard, voilà la tâche de l'architecture paysagère alpine.

Il est bien certain que le jardin alpin a sa place plus spécialement à la montagne, autour des toujours plus nombreuses villas[1] et habitations de plaisance qui s'y construisent. De très nombreux amateurs en ont établi qui sont une joie pour les yeux et un bonheur pour le cœur.

La famille Silvestri, de Milan, a fait celui de la Presolana, dans le cadre aimable et doux des Dolomites (fig. 15). Miss Shilito construit en ce moment un bel alpinum autour de l'opulent château qu'elle a élevé sur le flanc occidental du Salève et en face de l'une des plus belles vues qu'on puisse rêver (fig. 14). A Villars, à Gryon, autour du lac de Champex, où il y a des amateurs sérieux, qui ont fait du bel et bon ouvrage; dans les montagnes neuchâteloises, dans le Jura vaudois, dans l'Oberland bernois, au Tyrol, dans les Alpes françaises aussi, partout les amateurs surgissent, qui trouvent dans l'application des cultures saxatiles et alpines le meilleur principe du jardin naturel et réconfortant.

Le roi des Bulgares, cet ami des premiers jours de la Linnæa et de Floraire, a établi un semblable jardin dans les Balkans, que j'espère bien visiter quand les

[1] Parler de villas à la montagne est peu correct; j'emploie ce terme parce que généralement usité.

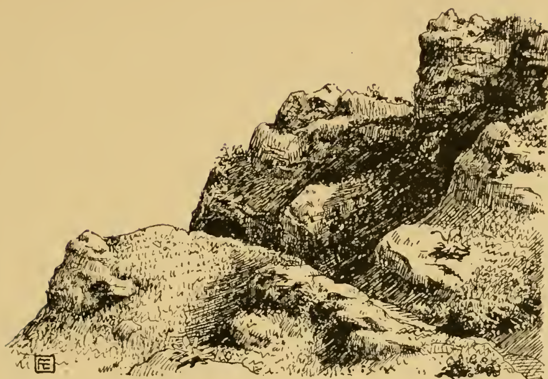


Fig. 15. — Jardin alpin construit par M. Fernand Correvon dans les Alpes bergamasques.

vaillants peuples balkaniques auront refoulé le Turc en Asie.

Mais un jardin alpin n'est pas nécessairement un Rockgarden ; il en existe de fort beaux où la pierre joue un rôle très effacé. Je pense à celui que M. le colonel William Favre a établi d'une manière si judicieuse et si scrupuleusement scientifique à deux pas de notre ville, dans son parc princier de La Grange, aux Eaux-Vives. Je pense à celui que Sir Henry Yorke établit sous les grands chênes de sa résidence de Hilbroock et où il accumule, dans un sol merveilleux, tous les Lys du monde à côté des petites fleurs de nos Alpes; je songe à ces *alpina* divers, répartis dans tous les pays et qui n'ont pas, pour les élever au-dessus de la prairie, les énormes blocs de Friar Park, mais qui n'en sont pas moins de délicieux coins de montagnes.

Au sein des Carpathes, dans un site merveilleusement

adapté et que je ne connais encore que par les nombreuses vues que m'en adresse le maître de l'endroit, le comte Sandor Teleky et la comtesse sa femme, grands artistes tous deux, ont établi un alpinum très réussi et d'aspect fort riche, avec de simples cailloux du pays.

On peut aussi cultiver les plantes de montagnes en pleine terre et dans les plates-bandes ou corbeilles sur les bords des massifs, le long des talus ou des murailles. Les espèces rentrant dans les catégories 1, 2, 6 et 7, sont dans ce cas. Il est relativement considérable le nombre des plantes alpines qui peuvent se cultiver de cette manière-là. Dans le jardin pittoresque ou sauvage, et dans les parcs, les plantes de montagnes font merveille. Avez-vous de grands arbres dont les longues branches se traînent sur le sol? Le gazon y est rare et peu prospère; profitez-en pour y planter des espèces sauvages. Là les Pervenches, les Scilles, les Cyclamens, les Erythrones vous donneront une riche floraison, et vous n'aurez pas de peine à transporter en imagination vos visiteurs dans les bois et les taillis, à vingt lieues du bruit des villes. Possédez-vous une pelouse bien verte, bien propre, très régulièrement fauchée et nettoyée? A moins d'en vouloir faire un tapis de velours vert, ce qui ne se supporte qu'aux environs immédiats de votre habitation, donnez-lui du relief et animez-la de quelques fleurs. Faites-y descendre la nature alpine et montagnarde; plantez-y des Narcisses, des Jonquilles, des Tulipes sauvages, des Perce-Neige et tant d'autres fleurs des champs et des monts qui vous égayeront la vie et vous parleront de paix et de simplicité. Ne craignez pas de placer là les búlbes des humbles Orchidées de nos prairies, de nos bois, de nos pâturages. Ces Orchidées, moins brillantes que leurs superbes congénères des zones tropicales, sont pourtant bien aussi intéressantes

qu'elles et offrent cet immense avantage d'être vivaces, rustiques sous notre climat. Les Ornithogales, les Campanules, les Ancolies dont il y a une foule de formes, d'espèces et de variétés, les Œillets sauvages, la Saxifrage bulbifère, les diverses Primevères des champs et des jardins et surtout leurs merveilleuses variétés anglaises, les Anémones, tout cela peut animer vos pelouses et leur donner un aspect charmant.

Dans les lieux les plus frais, sur le bord des eaux, on place le *Menyanthes trifoliata,* cette ravissante Gentianée paludéenne que nos enfants vont cueillir dans les marais au printemps et dont la fleur, à la corolle de filigrane, est l'une des plus fines de la création. On l'accompagne de Primevères farineuses, de Line-Aigrettes, de Trolles, d'Astrances, de Populages, de Tussilages et de toutes ces plantes des marais montagneux qui sont charmantes dans leur simplicité. Sur les bords des bosquets ou des massifs d'arbres on plante le Lis Martagon, l'*Orchis bifolia,* les Fougères de la région boisée, et, dans les lieux frais, on sème la grande Balsamine jaune des bois *(Impatiens Noli tangere)* celle à fleurs roses de l'Himalaya *(Impatiens glandulifera).* Possédez-vous un endroit sec et aride, un terrain rocailleux et peu fertile? Vite garnissez-le des espèces les plus vigoureuses, les plus voraces et les plus résistantes, telles que les Épervières, certaines Arabettes, les Cactées rustiques, les Orpins, les Joubarbes, les Euphorbes, les Hélianthèmes si brillants et si variés, les Œillets, surtout du groupe Plumarius, les Ephèdres, ces plantes désertiques qui vivent de soleil et de sec, etc.[1]

[1] Il est une plante rase et trainante qui s'adapte admirablement à la décoration des lieux arides, c'est l'Herniariaglabra, dont on ne saurait trop recommander l'usage pour les pentes sèches.



Fig. 16. — Au jardin botanique de la Linnæa (1600 m. alt.).

J'ai parlé du jardin de la Linnæa à Bourg-St-Pierre. C'est l'aîné des jardins alpins et celui, sans doute, qui offre l'aspect le plus pittoresque (p. 16). Alpestrement étalé autour du gracieux monticule qui portait autrefois le château-fort de la vallée, du côté du St-Bernard, (Mont Joux), le jardin recouvre une superficie d'à peu près deux hectares. Le mamelon qui le porte est un éperon rocheux qui s'élève au confluent des torrents de Valsoray et de la Dranse. Il mesure 60 mètres de hauteur et offre des pentes et des plateaux regardant les quatres points cardinaux; un petit bois de mélèzes en garnit le flanc septentrional et une pente garnie d'Arolles que nous avons plantés en 1889, donne la note sombre au coteau. Du sommet du jardin, on jouit d'une vue superbe; de là on voit le Velan et ses glaciers, toutes les cimes dominant le St-Bernard, celles des aiguilles de Valsoray et la belle cascade qui sort du dit vallon. à 100 mètres du jardin.

La Linnæa a été fondée par l'Association pour la protection des plantes, qui l'a remise à un comité international, lequel l'a possédée jusqu'à ce jour [1].

Ce jardin de la Linnæa renferme une quarantaine de rochers établis d'après la phytogéographie et dans lesquels sont réparties des plantes de toutes les régions montagneuses du globe. Il est subventionné régulié-

[1] L'Association pour la protection des plantes fut fondée à Genève, en janvier 1883. Elle s'est dissoute il y a trois ans, lors de la fondation du Naturschutz, et a engagé ses membres à se joindre à cette nouvelle phalange de protecteurs des beautés naturelles. Aussi bien l'œuvre qu'elle avait entreprise était-elle accomplie, car il nous suffisait d'attirer l'attention du public intelligent sur les dangers que l'abus de l'arrachage des plantes des montagnes pouvait faire courir à *certaines plantes rares et menacées d'extinction*. A l'heure qu'il est on va beaucoup trop loin dans certains cantons suisses où l'on a pris des mesures qui deviennent une atteinte portée au droit des gens et qui

rement par le gouvernement fédéral suisse et par le roi de Bulgarie qui a tenu à lui continuer l'appui que lui avait donné, lors de sa fondation, son oncle le prince de Joinville.

Dès l'année suivante on établit à Pont de Nant, dans les Alpes vaudoises (1,258^{m} alt.) un jardin botanique qui fut nommé *Thomasia* en l'honneur du botaniste Thomas, de Bex, et qui devint plus tard la propriété de l'Université de Lausanne. Il a acquis une célébrité bien méritée par ses collections de plantes rares et intéressantes, cultivées avec beaucoup d'intelligence et de sollicitude par le professeur Wilczeck.

Puis vinrent, par ordre chronologique (je ne cite que les importants) les jardins de la Daphnaea, près de Lecco (790^{m}) construit par la Section milanaise du Club alpin italien en 1891 ; de Champrousse en 1892 qui fut, quatre ans plus tard, transporté au Lautaret (2075^{m} alt.) en plein Dauphiné ; de la Rambertia fondé en 1896 au sommet des Rochers de Naye à 2,000^{m} d'altitude et qui offre l'un des plus merveilleux points de vue qu'on puisse rêver. Les collections de plantes que nous y avons installées ont de la peine à s'y maintenir à cause de l'altitude, mais un très grand nombre d'espèces brillantes s'y sont établies d'une manière qui paraît définitive. Il y a encore le jardin de la *Chanousia* établi en 1897, sur le Col du Petit-Saint-Bernard, en Italie ; du Pic du Midi, en 1899, établi par le botaniste Marchand sur ce haut sommet des Pyrénées (à 2,850^{m} d'altitude, c'est-à-dire à la plus haute altitude atteinte

peuvent nuire aux botanistes les plus sérieux et les plus discrets. Les personnes que ce sujet intéresse pourront se procurer à Floraire, contre le remboursement des frais du port, le Bulletin nº 20 de l'Association pour la protection des plantes, qui renferme le rapport complet de l'activité de la Société pendant les 25 années de son existence.

par de semblables créations); les trois jardins allemands de la Brennerhütte en 1900 (1,200m d'alt.) du Schachen (1,860m) et de la Raxalpe (2,009) dans les Alpes d'Autriche.

En Italie on établit en cette même année 1900 le joli jardin alpin de la Rostania en l'honneur du botaniste Dr Rostan au-dessus de San-Germano, dans les vallées Vaudoises du Piémont, à 1.300m d'altitude et dont le prof. D. Monnet est le zélé directeur. Vinrent ensuite, en 1901, le jardin d'essais de la Schatzalp dans les Alpes grisonnes; de Plangorret à Courmayeur (1,300m alt.). C'est en 1902 que la famille Silvestri de Milan établit le beau jardin de la Presolana sur le Col de la Presolana (1,350m alt.) et, qu'au sud de la France, le professeur Flahault posa les bases de ses intéressants jardins de l'Aigoual (1,567m). En 1905 on établit sur le Righi le jardin du Hasentälchen à 1,560m d'alt. près de l'hôtel de Rigi-Scheidegg, et, en 1906, Mme Cognacq, de Paris, dota le petit village de Samoëns d'un jardin botanique rocheux (750m).

Voilà, en fait de jardins alpins publics, ce qui a été fait en Europe depuis un quart de siècle. Nul doute que le mouvement ne continue et ne s'accentue. Les hôteliers des Alpes ont tout intérêt à créer autour des stations d'étrangers de semblables jardins, et plusieurs d'entr'eux l'on déjà fait. Citons ceux de M. Joseph Seiler, à la belle station alpine de Gletsch, près du glacier du Rhône; de M. J. Anzevui près de l'hôtel d'Arolla; le jardin du Turtmannthal, que les Messieurs Jäger ont établi près de l'hôtel de Meidenalp, à Gruben, dans le centre le plus riche en plantes qu'on puisse imaginer; ceux de Zermatt; enfin celui que M. Guigoz a établi autour de l'hôtel du Combin, à Fionnay.

CHAPITRE VIII

LISTE DES PLANTES DE MONTAGNES CULTIVÉES DANS LES JARDINS

Leur indigénat, l'époque de leur floraison, leur description sommaire avec indication de la culture convenant à chacune d'elles.

Chaque nom de plantes est suivi : 1° de l'indication de l'époque où elle fleurit, par le moyen de chiffres romains correspondant aux mois de l'année; 2° de la hauteur moyenne de la plante ; 3° de la couleur de la fleur; 4° de l'habitat, c'est-à-dire du territoire principal où elle se trouve à l'état sauvage; enfin du mode de culture indiqué par des chiffres qui correspondent aux § indiqués au chap. II, depuis la page 24 et qui donnent les procédés de culture classés d'après neuf catégories différentes. Nous indiquons en outre par un C ou un S, placés à la fin, les plantes réclamant spécialement le calcaire ou la silice. Toutes les plantes indiquées ici sont rustiques dans notre centre européen sauf les espèces suivies d'un * qui exigent une couverture ; elles sont vivaces ou tout au moins, dans de rares cas, bisannuelles; les annuelles sont suivies du signe ⊙.

Afin de ne pas trop allonger ces descriptions nous indiquons l'habitat des plantes par des abréviations

correspondant chacune à un territoire particulier et dont voici la clé :

Ab. = Abruzzes.
Afr. s. = Afrique du Sud.
Al. = Chaîne des Alpes.
Al. c. = Alpes centrales.
Al. it. = Alpes italiennes.
Al. m. = Alpes méridionales.
Al. oc. = Alpes occidentales.
Al. or. = Alpes d'Autriche.
Al. p. = Alpes piémontaises.
Al. v. = Alpes valaisannes.
Am. n. = Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada).
An. = Andes (Amérique du Sud).
Ap. = Apennins.
As. = Asie.
At. = Atlas et Afrique septentrionale.
Ba. = Balkans.
Ca. = Caucase.
Cp. = Carpathes.
Ce. = Cévennes.
Ch. = Chine.
Co. = Corse.
Esp. = Sierras espagnoles.
Et. = Etna.
Eur. = Europe.
Eur. m. = Europe méridionale.
Eur. or. = Europe orientale.
Gr. = Montagnes grecques.
H. = Himalaya.
Jap. = Japon.
J. = Jura.
M. R. = Montagnes Rocheuses (Etats-Unis).
N. Z. = Nouvelle-Zélande.

Or. = Orient (Asie-Mineure, Perse, etc.).
Py. = Pyrénées.
R. A. = Régions arctiques.
R. B. = Régions boréales.
R. M. = Régions méditerranéennes.
Sc. = Scandinavie.
Si. = Sibérie.
V. = Vosges.
Tr. = Transylvanie.
Tu. = Turkestan.

Acaena (Rosacées). Petites plantes traînantes, retombantes, aux longs rameaux couchés sur le sol, au très gracieux feuillage. Leurs fleurs n'ont pas d'importance et, seules, les graines et surtout la verdure en sont décoratives. Ce genre est très embrouillé. On doit au professeur Citerne, de Nantes, une excellente monographie sur ce sujet. (Rev. Sc. nat., Brest 1897, 1, 2, 3)[1].

A. *adscendens* ; 5 c. ; verdâtre ; An. ; 1.
A. *Buchanani* ; 2 c. ; N. Z ; 1.
A. *glauca* ; 10 c. ; N. Z ; 1.
A. *glabra* ; 10 c. ; N. Z ; 1.
A. *inermis* ; 5 c. ; N. Z ; 1.
A. *macrostemon* ; 10 c. ; An. ; 1.
A. *microphylla (argentea)* ; 5 c. ; rose ; N. Z. ; 1.
A. *myriophilla* ; 8 c. ; An. ; 1.

[1] Nous suivons l'ordre de nomenclature adopté par l'Index Kewensis. Cependant nous nous en éloignons parfois quand il s'agit de noms adoptés par l'horticulture.

En outre, dans un grand nombre de cas, nous n'acceptons pas la synonymie établie par les autorités de Kew, parce que nous avons reconnu que beaucoup d'espèces identifiées par l'Index, sont parfaitement distinctes dans les cultures, et constituent des plantes séparées et très caractérisées. Nous nous basons toujours sur les expériences et les observations faites dans nos cultures de Floraire ou de la Linnæa, à Bourg-Saint-Pierre.

Acaena *novae-zelandiae*; 5 c.; N. Z; 1.
A. *ovalifolia*: 8 c.; An.; 1.
A. *ovina** [1]; 10 c.; N. Z; 1.
A. *pinnatifida*; 8 c.; jaune; M. R.; 1.
A. *sarmentosa*: 10 c.; M. R.; 1.
A. *sericea*; 15 c.: An.; 1.
A. *splendens**; 10 c.; An.; 1.
Multiplication par semis, éclats ou boutures.

Acantholimon (Plombaginées). Plantes touffues, à feuilles étroites et rigides, à nombreuses fleurs de Statices, d'un très beau rose.

A. *acerosum*; VII-VIII [2]; 8 c.; rose; Or.; 6.
A. *Androsaceum*: VII-VIII; 10 c.; rose; Or.; 6.
A. *armenum*: VII; 10 c.; rose; Or.; 6.
A. *Balansae*; VII-VIII; 20 c.; rose; Or.: 6.
A. *Fomini*; VII-VIII; 15 c.; rose; Or.; 6.
A. *glumaceum*: VII-IX; 15 c.; rose; Or.; 6.
A. *graminifolium*: VII-VIII; 25 c.; rose; Or.; 6.
A. *Hohenackeri*; VII-VIII; 20 c.; rose; Or.; 6.
A. *Karelini*: VIII; 20 c.; rose; Or.; 6.
A. *lepturoides*: VII-VIII; 10 c.; rose pâle; Or.; 6.
A. *libanoticum*; VII-VIII; 8 c.; rose; Or.; 6.
A. *quinquaelobum*: VIII; 10 c.; rose; Or.; 6.
A. *ulicinum*: VII-VIII; 5 c.; rose; 6.
A. *venustum*; VII-IX; 25 c.; rose; Or.; 6.
Soleil; mult. par éclats, boutures, semis ou greffe.

Acanthosonchus spinosus. (Sonchus spinosus). Composées. C'est une minuscule laitue arborescente et épineuse,

[1] Les espèces marquées par un astérisque, ne sont pas absolument rustiques sous le climat de Genève et demandent un léger abri.

[2] L'époque moyenne que nous indiquons pour la floraison est celle où elle a lieu sous le climat de Genève et Paris.

à peine haute de 8 à 10 c., formant une boule en hérisson, munie de rares feuilles, très petites, et portant de nombreux petits capitules jaunes. Elle habite les rochers ensoleillés de l'Espagne mérid., de l'Afrique septentrion. et de l'Arabie. VII-IX. Rocaille et soleil; légère couverture pour l'hiver. Multiplication par boutures ou semis.

Achillea (Composées). Plantes herbacées, généralement très vigoureuses et dont quelques espèces alpines (voisines des Génepis) sont aromatiques et s'utilisent en médecine.

A. *Abrotanoides;* VI-IX; 20 c.; blanc; Eur. or.; 1.
A. *ageratifolia;* VI-VII; 10 c.; blanc; Or.; 6.
A. *Ageratum;* VI-XI; 50 c.; jaune vif; Eur. m.; 1.
A. *Aizoon;* (Anthemis aiz.). VII; 5 c.; blanc: Or.; 6.
A. *albicaulis;* VI-VIII; 20 c.; jaune; Eur. or.; 1.
A. *argentea;* VI-VII; 10 c.; blanc; Or.; 1.
A. *atrata;* VI-VII; 8 c.; blanc; Al. Cp.; 6. *C*[1].
A. *Clavenæ;* VI; 10 c.; blanc; Al. or. It.; 6.
A. *Clusiana;* VI; 8 c.; blanc; Al. or.; 6. C.
A. *Correvoniana;* VI; 10 c.; blanc; It.; 8.
A. *clypeolata;* VII; 25-30 c.; jaune; Ba.; 1.
A. *coronopifolia;* VII; 30-50 c.; jaune; Or.; 1.
A. *Eupatorium;* VII-X; 50 c.; jaune; Or.; 1.
A. *filipendulina;* VII-X; 1 m.; jaune; Or.; 1.
A. *Gerberi;* VII-IX; 10-15 c.; jaune; Ca.; 1.
A. *glabrata;* VI; 10 c.; blanc; Al.; 6. *S.*
A. *Grisebachi;* VI; 20 c.; blanc; hybride; 1.
A. *Herba Rota;* VI; 8 c.; blanc; Al. p. et. or; 6.
A. *Huteri;* VI; 10 c.; blanc; Al. or.; 6.
A. *impatiens;* VII-VIII; 50 c.; blanc; Si.; 6.
A. *impunctata;* VI; 10 c.; blanc; Al. oc.; 6.
A. *Jaborneggi;* VII; 15 c.; blanc; Al. or.; 6.

[1] Les lettres C. ou S. placées à la fin des lignes, indiquent les espèces calci. ou silicicoles.

Achillea *Kellereri ;* VII ; 20 c. ; blanc ; Ba. ; I.
A. *Kraetliana ;* VII ; 10 c. ; blanc ; Al. or. ; 6.
A. *ligustica ;* VII ; 30 c. ; blanc ; Ap. Gr. ; I.
A. *lingulata* (A. Buglossis) ; VII ; 50 c. ; blanc ; Or. ; I.
A. *macrophylla ;* VI-VII ; 80 c. ; blanc ; Al. : I, 2.
A. *micrantha :* VI-IX : 40 c. ; jaune : Or. Si. ; 6.
A. *mongolica ;* VII ; 50 c. ; blanc ; Si. ; I.
A. *moschata ;* VI ; 10 c. ; blanc ; Al. Cp. ; 6. *S.*
A. *nana ;* VI ; 8 c. ; blanc ; Al. Py. Esp. ; 8.
A. *nobilis ;* VII ; 50 c. ; blanc ; Eur. ; I.
A. *pectinata ;* VII ; 40 c. ; jaunâtre ; Or. ; I.
A. *Portae ;* VI ; 10 c. ; blanc ; Al. or. ; 6.
A. *Ptarmica :* VII-IX ; 40 c. ; blanc ; Eur. ; I. 3.
A. *pyrenaica ;* VII : 25-30 c. ; blanc : Py. ; I.
A. *Reichardtiana ;* VI ; 10 c. ; blanc ; Al. or. ; 6.
A. *rupestris :* VI-VII ; 10 c. ; blanc : Ab. ; 6.
A. *santolina ;* VII ; 15 c. ; jaune ; Or. ; I.
A. *serbica ;* VI ; 10 c. ; blanc pur ; Ba. ; I.
A. *sericea :* VII-XI ; 40 c. ; jaune ; Or. ; I.
A. *sibirica ;* VII-VIII ; 40 c. ; Si. ; I.
A. *sulfurea* (A. falcata) ; VII ; 40 c. ; jaune ; Or. ; I.
A. *Taygetea ;* VII ; 20 c. ; jaune ; Or. ; I.
A. *Thomasiana* ; VI ; 30 c. ; blanc ; Al. ; 6.
A. *tomentosa ;* VI-IX ; 10 c. ; jaune ; Eur. m. ; I.
A. *umbellata ;* VI ; 15 c. ; blanc ; Gr. ; 7.
Multiplication par semis ou éclats.

Achlys triphylla (Berbéridées) ; V ; 40 c. ; blanc ; Am. s. ; I.

Aconitum (Renonculacées). Plantes généralement hautes et fortes, à port raide, aux fleurs de forme irrégulière, surmontées d'un casque et portant, à l'intérieur, deux pétales en forme de tritons attelés à un char. On les nomme Aconits, Char de Vénus, Casque de Jupiter, etc.

A. *Anthora ;* IV ; 60 c. ; jaune ; Eur. Ca. Si. ; I.

Aconitum *autumnale* (Tauricum) ; IX ; 60 c.; bleu ; Al. Cp. ; I.

A. *Cammarum* : VII ; 80 c. ; bleu ; Al. Cp. P. ; I.

A. *cernuum* ; VII ; 60 c. ; bleu ; Al. or. ; I.

A. *Columbianum* ; VIII ; 60 c. ; bleu ; Am. n. ; I.

A. *delphinifolium* : VII ; 60 c. ; bleu ; Am. n. ; I.

A. *ferox* : VIII ; 60 c. ; jaune ; H. ; I.

A. *Fischeri* ; VII ; 50 c. ; bleu ; Si. ; I.

A. *Fortunei* ; VIII ; 60 c. : bleu , Ch. ; I.

A. *Hemsleyenum* ; VIII : grimpant ; bleu foncé ; Ch. ; I.

A. *Japonicum* ; IX : 50 c. ; bleu : Jap. ; I.

A. *Lycoctonum* : VII-IX ; 80 c. ; jaune ; Eur. ; I.

A. *Napellus* : VI-IX ; 70 c. ; bleu ; Eur. Ca. Si. ; I.

A. *Nap. var. albus*, — à fleurs blanches, I.

A. *Nap. var. carneum*, — à fleurs rougeâtres, I.

A. *Orientale* ; VIII ; 70 c. ; jaune ; Ca. ; I.

A. *paniculatum* ; VII ; 50 c. ; bleu ; Al. ; I.

A. *pyrenaicum* ; VIII ; 60 c. ; jaune ; Py. ; I.

A. *septentrionale* ; IX ; 60 c. ; rougeâtre ; R. B. ; I.

A. *Stoerkeanum* ; VII ; 50 c. ; bleu ; Al. m. ; I.

A. *uncinatum* : VII ; 60 c. ; bleu ; Am. n. ; I.

A. *variegatum* : VII ; 60 c. ; bleu et blanc ; Eur. m. ; I.

A. *volubile* : VIII : grimpante ; bleu ; Si ; I.

A. *wilsoni* ; IX ; 1m-1m50 ; bleu : Ch. ; I.

Mult. par semis ou éclats ; les graines sont lentes à germer.

Actæa (Renonculacées). Plantes à grand feuillage divisé, à formes architecturales ; fleurs petites, auxquelles succèdent des baies grosses, luisantes, d'un bel effet décoratif.

A. *brachypetala* ; VI ; 50 c. ; blanc ; Am. n. ; 2.

A. *spicata* ; VI ; 50 c. ; blanc ; Eur. Asie ; Am. n. ; 2.

On cultive les var. à baies blanches et à baies rouges (*A. alba* et *A. rubra*) Multipl. par semis (lents à germer) et éclats.

Actinella (Composées). Plantes ornementales, à feuillage peu apparent et à grandes fleurs jaunes.

Actinella *acaulis ;* VI ; 5 c. ; jaune ; M. R. ; 6.
A. *grandiflora ;* VI-VII ; 15 c. ; jaune ; M. R. ; 6.
A. *scaposa ;* VI-VII ; 15 c. ; jaune ; M. R. ; 6.

Adenophora (Campanulacées). Ce sont de belles plantes vivaces, aux racines épaisses, aux fleurs pendantes, très ornementales et qui fleurissent après les Campanules.
A. *Lamarkii ;* VII-VIII ; 40 c. ; bleu-lilas ; Ba. ; I.
A. *liliifolia ;* VII-VIII ; 40 c. ; bleu-violet ; Eur. ; I.
A. *polymorpha ;* VIII ; 50 c. ; bleu ; Ch. ; I.
A. *potanini :* VII-VIII ; 25 c. ; bleu-violet ; Tu. ; I.
A. *stylosa ;* VII ; 30 c. ; bleu ; Si. ; I.
A. *verticillata :* VII-VIII ; 1 m. ; bleu clair ; Jap. ; I.
Mult. par semis ou éclats.

Adenostyles (Composées). Plantes à grandes feuilles orbiculaires, entières, rappelant celles des tussilages ; fleurs purpurines, en petits capitules allongés, disposés en grand nombre en des ombelles plus ou moins larges.
A. *albifrons ;* VI ; 1 m. ; rose ; Eur. ; I, 2.
A. *alpina* (glabra) *:* VI ; 75 c. ; rose ; Eur. ; I.
A. *leucophylla ;* VI : 50 c. ; rose ; Al. ; 6. *S.*
A. *orientalis ;* VII ; 60 c. ; rose ; Or. ; 6.
Multipl. par semis et éclats.

Adonis (Renonculacées). Brillantes Anémones aux fleurs d'un jaune vif, au feuillage finement divisé.
A. *amurensis ;* III ; 15 c. ; jaune ; Si. ; I.
A. *apennina ;* IV ; 10 c. ; jaune ; Ap. ; 6.
A. *dahurica ;* IV ; 15 c. ; jaune ; Si. ; I.
A. *pyrenaica ;* IV ; 15-20 ; jaune ; Py. ; 6, I.
A. *sibirica ;* 15 c. ; jaune ; Si, ; 6.
A. *vernalis ;* III ; 10 c. ; jaune ; Eur. m. ; Ca. : Si. ; 1.
A. *Volgensis ;* IV ; 15 c. ; jaune ; Or. Si. ; 6.
Grand soleil et position sèche ; mult. par semis (germination lente) ou éclats.

Adoxa Moschatellina (Caprifoliacées); III; 5 c.; verdâtre; Eur.; 2.

Æthionema (Crucifères). Plantes glabres, basses, à rameaux grêles, garnis de feuilles glauques, à fleurs petites, réunies en grappes.

A. *armenum;* V; 5 c.: rose vif: Or.; 4, 6.
A. *cordatum:* VII-IX: 15 c.; blanc; Or.; 4, 6.
A. *coridifolium* (Iberis jucunda); V; 10 c.; rose; Or.; 4, 6.
A. *diastrophis;* V; 10 c.; rose; Or.; 4.
A. *gracile;* IV; 10 c.; rose; Or.; 1, 4.
A. *Græcum;* V; 10 c.; rose; Gr.; 4.
A. *grandiflorum;* VI; 15 c.; rose; Or.; 1, 4.
A. *Iberideum;* VI-IX; 10 c.; blanc; Or.; 1, 4.
A. *ovalifolium;* VI; 15 c.; rose; Or.; 4.
A. *pulchellum;* VI; 15-20 c.; rose: Or.; 4.
A. *pyrenaicum;* VI; 10 c.; rose; Py.; 4.
A. *rotundifolium;* IV-IX; 8 c.; rose tendre; Or.; 4.
A. *saxatile;* VI; 10 c.; rose; Eur. m.; 1, 4.
A. *schistosum;* IV-V; 15 c.; rose; Or.; 1, 4.
A. *stylosum;* V; 10 c.: rose vif; Or.; 1, 4.
A. *Thomasianum;* VI; 10 c.; rose; Al. p.; 4.
Soleil; mult. par boutures ou semis.

Agave *utahensis**; 25 c.; M. R.; 6.
A. *virginica**; 30 c.; A. n.; 6.
Ces deux espèces d'Agraves, sont presque rustiques chez nous.

Agrostis alpina. Petite graminée au feuillage fin et court, aux nombreuses tiges capillaires dressées, de 6-15 c., formant un gracieux gazon alpin. 1.

Ajuga (Liabées). Plantes souvent stolonifères et envahissantes, formant sur le sol de vrais tapis de verdure, à feuilles grandes, à fleurs bleues ou violettes, disposées par verticilles.

A. *Brockbanki;* VII-IX; 15-25 c.; bleu; 1.

Ajuga *Genevensis* : VI-IX ; bleu ; Eur. ; Si. ; I.

A. *Iva* : VI-IX ; 20 c. ; jaune ; Py. ; I.

A. *metallica* : V ; 10 c. ; Eur. ; I.

A. *pyramidalis* ; VI ; 15 c. ; purpurin ; Eur. ; Ca. ; 7.

A. *reptans* ; VII ; 15 c. ; Eur. Ca. H. Si. ; I.

Les Ajuga ou Bugles sont utilisées pour la décoration des talus arides et des grands rochers, surtout les *A. reptans* (petite Consoude) et ses variétés à fleurs roses ou blanches et à feuilles panachées, ainsi que *A. Genevensis*. Semis ou éclats.

Alchemilla (Rosacées). Petites plantes à verdure gracieuse, souvent argentée, aux fleurs petites.

A. *alpina* ; VI-IX ; 15 c. ; jaunâtre ; Eur. Si. Am. ; I.

A. *conjuncta* ; VII ; 25 c. ; jaunâtre ; Al. J. ; I.

A. *fissa* ; VI-IX ; 15 c. ; vert ; Al. J. ; I.

A. *montana* ; VII ; 25 c. ; vert ; Eur. Or. ; I.

A. *pentaphyllea* ; VII ; 10 c. ; verdâtre ; Al. Py. ; 7. *S.*

A. *pubescens* ; IV-VI ; 15 c. ; vert ; Al. Ca. ; I.

A. *splendens* ; V-VIII ; 50 c. ; jaune ; Eur. ; I.

A. *subsericea* ; V-VII ; 15 c. ; jaun. ; Al. ; I. *S.*

A. *vulgaris* ; VI ; 25 c. ; jaun. ; Eur. As. ; I.

L'A. alpina entre dans la composition du *thé suisse*. Mult. par éclats ou semis.

Alkanna orientalis. Boraginée à fleur jaune vif, formant de fortes touffes de verdure grisâtre, très propre à garnir les lieux secs et arides.

Allium (Liliacées). Plantes bulbeuses peu décoratives en général, mais dont plusieurs méritent la culture, grâce à la beauté de leurs fleurs ou de leur feuillage ou bien encore, comme c'est le cas pour A. giganteum, par les formes architecturales de leur port.

A. *cœruleum* ; VI ; 25 c. ; bleu ; Si. ; I.

A. *flavum* ; VI-VIII ; 30 c. ; jaune ; Eur. m. Or. ; I.

A. *Giganteum* ; VII-IX ; 1 m. ; blanchâtre ; Si. ; I.

Allium *Karataviense ;* VII-VIII ; 40 c. ; blanc ; Tu. : I.
A. *Moly ;* VI-VIII ; 30 c. ; jaune vif ; Eur. m. ; I.
A. *Neapolitanum ;* VI ; 30 c. : blanc ; Eur. m. ; I.
A. *Oreophyllum ;* VI ; 30 c., pourpre ; Ca. ; I.
A. *Ostrowskyanum ;* VII ; 25 c. : carmin ; Tu. ; I.
A. *pedemontanum ;* VI-VII ; 20 c. ; beau rose ; Al. m. ; I.
A. *pulchellum ;* VII ; 25 c. ; rose ; Eur. m. ; I.
A. *ursinum ;* IV ; 25 c. ; blanc. Eur. Si. ; 2.
A. *Victorialis* (Herbe à 9 chemises) ; VIII ; 50 c. ; Eur. As. ; I.
Mult. : Semis ou bulbilles.

Alsine (Cariophyllées). Petites plantes au feuillage ténu et serré, formant de jolies touffes de verdure que d'innombrables petites fleurs blanches, en étoile, animent pendant une bonne partie de l'été. Voir **Arenaria.**

Alyssum (Crucifères). Plantes pubescentes-blanchâtres, rameuses à feuilles petites et entières, à fleurs nombreuses, disposées en épis ou en panicules terminaux.

A. *alpestre ;* V-VI ; 10 c. ; jaune vif ; Al. Py. ; 4, 6.
A. *argenteum ;* V-IX ; 20 c. ; jaune ; Eur. m. : I. ou 4.
A. *Gemonense ;* VII ; 30 c. ; jaune ; Tr. Ba. ; I.
A. *halimifolium ;* VII : 30 c. ; blanc ; Eur. m. ; 4. 6.
A. *idaeum ;* V ; 5 c. ; jaune ; Or. ; 4, 6.
A. *incanum* (Berteroa) ; VI-IX ; 40 c. ; blanc ; Eur. Si. ; I.
A. *leucadeum ;* VI-VII : 30 c. : jaune ; Ab. Ap. ; 4.
A. *Moellendorfi ;* VI-X : 5 c. ; jaune ; Tr. ; 4, 6.
A. *montanum ;* VI-VII ; 15 c. ; jaune ; Eur. m. Or. ; 4, 6.
A. *Nebrodense ;* VII ; 20 c. ; jaune ; Et. Sicile ; 6.
A. *Orientale ;* VII-IX ; 30 c. ; jaune ; Ba. Or. ; I.
A. *Ovirense ;* VII ; 15 c. ; jaune ; Al. or. ; 4, 6.
A. *pyrenaicum ;* VII ; 5 c. ; blanc ; Py. ; 4, 6.
A. *repens ;* VI ; 10 c. ; jaune ; Tr. Gr. ; 4, 6.
A. *rostratum ;* VII ; 25 c. ; jaune ; Or. Ca. ; I, 4.

Alyssum *saxatile L.* (Corbeille d'or) ; V ; 30 c. ; jaune ; Eur. or. ; I, 4.

A. *scardicum* : V ; 10 c. ; jaune ; Or. ; 6.

A. *sinuatum* (Vesicaria sinuata) ; V ; 20 c. ; jaune ; Or. ; I, 4.

A. *spinosum* : VII-IX ; 25 c. ; blanc ; Eur. m. ; 4, 6.

A. *spinosum roseum*, à fl. rose tendre.

A. *tortuosum* ; VII ; 25 c. ; jaune ; Cp. ; I, 4.

A. *turkestanicum* ; VI : 15 c. ; jaune ; Tu. : I.

A. *Wiersbicki* ; VI-IX ; 50 c. ; jaune vif ; Eur. m. Or. : I.

A. *Wulfenianum* (Rocheli.) ; V : 8 c. ; jaune ; Al. or. Ba. ; 4, 6.

Mult. éclats, boutures ou semis.

Amelanchier (Rosacées-Pomacées). Arbustes à feuilles entières, crénelées, caduques, connus aussi sous le nom d'*Aronia*. Fleurs blanches, munies de bractées laineuses rappelant celles de la fleur d'Edelveiss.

A. *canadensis* : IV-V ; 2 m. ; blanc ; Am. n. ; I.

A. *vulgaris* ; IV-V ; 2 m. ; blanc ; Eur. m. At. Or. ; I.

Mult. par boutures, greffes sur Coignassier ou semis (longs à germer).

Amphicome arguta. C'est une rare et gracieuse Bignoniacée de l'Himalaya, qui forme de jolies touffes de verdure luisante et brunâtre, hautes de 60 c., se recouvrant d'une multitude de fleurs roses, très semblables à celles de l'Incarvillea Olgae. VIII-IX ; 1, 6.

Amphorycarpus Neumayeri. Charmante Composée dont les fleurs persistantes ressemblent à celles d'un Xeranthemum blanc pur, au feuillage velouté, soyeux, argenté. Montagnes de Serbie et de Dalmatie. VII-VIII ; 6 (soleil).

Mult. par semis.

Anacyclus formosus, v. *Leucocyclus*.

Anaphalis margaritacea. C'est l'Immortelle à fleurs blanches dont on fait des couronnes mortuaires. Elle est

originaire de l'Am. du nord et l'on en possède des espèces voisines *(A. Nubigena, A. Japonica)* qui sont asiatiques ; VII-IX ; 25 à 40 c. ; 1.

Anagalis tenella. Petite Primulacée des marécages de l'Europe occidentale, naine et rampante, aux tiges grêles, radicantes, filiformes et rameuses, garnies de feuilles petites et opposées, tapissant le sol et portant de jolies fleurs roses portées sur des tiges de 5 à 10 c. ; V-VI ; 3, 9.

Mult. par division, boutures ou semis.

Anchusa italica. C'est une grande Boraginée (1 à 2 m.) aux fleurs d'azur intense, d'un bleu de gentiane, dont on possède plusieurs var. horticoles ; VI-X ; Eur. m. ; 1.

Andrachne (Euphorbiacées). Petits arbustes ou sous-arbustes à feuillage ornemental et à fleurs verdâtres ; *A. colchica*, d'Orient, forme un buisson de 50 c. au plus et *A. telephioides*, des Régions méditerranéennes, est absolument nain et rampant ; 1, 6.

Andromeda polifolia. Petit arbuscule, haut de 20 à 30 c. ; aux rameaux grêles et dressés, durs, rameux, garnis de feuilles étroites, entières, glauques en dessous, persistantes ; fleurs rose chair, en faisceaux de 4 à 8 ; VI-VII ; Europe ; R. B. et Arctiques ; 3, 9 ; *S*.

Mult. par semis (très long procédé), boutures ou marcottes.

Androsace (Primulacées). Le plus alpin d'entre les genres et celui qui nous fournit les plus naines, les plus gracieuses d'entre les espèces saxatiles. Ce sont des plantes herbacées, vivaces bisannuelles ou quelquefois annuelles, formant des touffes serrées et rases, à feuilles parfois très petites, agglomérées en pelotes ou en boules compactes et donnant de nombreuses fleurs en étoiles, assez semblables à de minuscules corolles de Primevères. Il en existe une soixantaine d'espèces dont les $^2/_3$ sont dans les cultures. Nous les diviserons en deux groupes :

1° Les espèces saxatiles formant de petits coussinets ou des pelotes hémisphériques, dont les rameaux, nombreux et pressés les uns contre les autres, sont garnis de petites feuilles, les anciennes restant attachées depuis le bas de la tige jusqu'à la partie supérieure où commencent les feuilles vivantes et formant ainsi de vraies petites colonnes serrées, comprimées les unes contre les autres et portant leurs fleurs attachées au sommet, souvent sessiles et comme plaquées sur la surface de la touffe de telle sorte qu'au travers de ce léger tapis de fleurs on n'aperçoit plus le feuillage. Ici les fleurs sont toujours solitaires, jamais rassemblées en bouquets.

Androsace *Charpentieri ;* IV ; 5 c. ; carmin; Al. it.; 4, 8.

A. *ciliata ;* III-IV ; 5 c.; carmin vif ; Py. ; 4, 8.

A. *cylindrica ;* V ; 5 c.; blanc ; Py. ; 8, 4 ; *C.*

A. *glacialis ;* (A. alpina) ; V ; 5 c. ; rose ; Al. ; 4. 9 ; *S.*

A. *Hausmanni ;* IV ; 5 c. ; rose vif ; Al. or. ; 4, 8.

A. *Heerii :* IV ; 5 c. ; rose ; Al. c. ; 4, 8.

A. *Helvetica ;* V ; 5 c. ; blanc ; Al. Cp. ; 4, 8 ; C.

A. *hirtella ;* V ; 5 c. ; blanc ; Py. ; 4.

A. *imbricata ;* V ; 5 c. ; blanc ; Al. Py. Esp. ; 4 ; S.

A. *pubescens ;* V ; 5 c. ; blanc ; Al. Py. ; 4, 8 ; C.

A. *pyrenaica ;* V ; 5 c. ; blanc ; Py. ; 4 ; S.

A. *Vitaliana* (Gregoria ou Douglasia Vitaliana) : II-IV ; 5 c. ; jaune très vif ; Al. Eur. m. ; 4, 6.

A. *Wulfeniana* (Pacheri) ; IV ; 5 c. ; rose ; Al. or. ; 4, 8.

On les multiplie exclusivement de semis ou boutures ; en divisant les touffes on les tue inévitablement ; les graines sont assez lentes à germer.

2° La catégorie des Androsaces terrestres, plus ou moins saxatiles il est vrai, car toutes ces plantes appartiennent à la flore des rochers, mais qui offrent des touffes moins compactes, des fleurs pédonculées, réunies en bouquets ou en ombelles ; leurs feuilles sont plus grandes, toujours

disposées en rosettes comme toutes les Androsaces, mais d'une manière moins régulière.

Androsace *albana* ; V ; 10 c. ; rose ; Ca. O. : 8. ⊙

A. *arachnoidea* ; V ; 5 c. ; blanc ; Tr. ; 8 ; *C.*

A. *Brigantiaca* ; IV ; 10 c. ; rose pâle ; A. oc. ; 8 ; *S.*

A. *carnea* ; IV ; 10 c. ; rose vif ; Al. V. Py. ; 7 ; *S.*

A. *chamæjasme* ; V ; 10 c. ; blanc : Al. As. R. A. ; 8. *C.*

A. *Chumbyi* ; V-IX : 8 c. : rose vif : H ; 7.

A. *elongata* ; VI ; 10 c. ; blanc ; Eur. : 6. ⊙

A. *filiformis* ; VII ; 10 c. ; blanc ; R. B. ; 6. ⊙

A. *foliosa* : V-VII ; 20 c. ; violet ; H. ; 6.

A. *Halleri* ; IV ; 15 c. ; rose vif ; Al. ; 8. *S.* voir *A. carnea.*

A. *Hedraeantha* ; IV ; 10 c. ; rose clair ; Ba. ; 8.

A. *lactea* ; IV ; 15 c. ; blanc pur, Al. J. Cp. ; 6. *C.*

A. *lactiflora* ; VII ; 10 c. ; blanc ; Si. ; 6. ⊙

A. *Laggeri* ; II-IV ; 5-8 c. ; rose vif ; Py. ; 6.

A. *lanuginosa* ; V-X ; 15-20 c. ; lilas ; H. ; 6.

A. *macrantha* ; VII ; 6 c. ; blanc ; Or. ; 8. ⊙

A. *Mathildae* ; VI ; 10 c. : blanc ; Ab. ; 8.

A. *maxima* ; VII ; 10 c. ; blanc ; Eur. ; 6. ⊙

A. *multiscapa* ; VII ; 5 c. ; rose ; Or. ; 8. ⊙

A. *obtusifolia* ; IV ; 10 c. ; blanc ; Al. Cp. ; 6.

A. *oculata* : V-X ; 15 c. ; lilas ; H. ; 6.

A. *primuloides* ; VIII ; 10 c. ; lilas ; H. ; 6.

A. *rotundifolia* ; VI ; 15 c. ; rose ; Hi. ; 8.

A. *sarmentosa* ; V-VIII ; 15 c. ; lilas ; H. ; 6.

A. *Saxifragæfolia* ; VII ; 5 c. ; rose ; Ch. ; 6.

A. *sempervivoides* ; VII-IX ; 10 c. ; lilas ; H. ; 6.

A. *strigilosa* ; VIII ; 15 c. ; rose-lilas ; H. ; 6.

A. *villosa* : IV-V ; 8 c. ; blanc ; Eur. As. ; 6. C.

Multiplication par semis, boutures ou éclats.

Les A. lanuginosa, oculata et sarmentosa sont des plantes retombantes, aux grands rameaux pendants, aux feuilles soyeuses, argentées. On les multiplie par boutures ou

marcottes, car leurs fleurs sont souvent stériles en Europe.

Andryala, voir *Hieracium*.

Anemone (Renonculacées). Plantes au feuillage généralement divisé (trilobé chez les espèces du groupe Hepatica), aux fleurs le plus souvent grandes et belles, très apparentes même. Nous les diviserons d'après leurs trois groupes naturels :

I. Tribu : Anemone.

A. *alba* ; V ; 25 c. ; blanc ; Si. ; 1.

A. *altaica* ; V ; 20 c. ; blanc-rosé ; Si ; 1.

A. *apennina* ; IV ; 10 c. ; bleu ; Eur. m. Or. ; 1, 2

A. *Baldensis* ; V ; 10 c. ; blanc rosé ; Al. Py. Cp. ; 6.

A. *Baïkalense* ; VI ; 20 c. ; blanc ; Si. ; I.

A. *blanda* ; III ; 10 c. ; bleu ; Or. ; 1, 2.

A. *canadensis* ; VIII ; 30 c. ; blanc ; Am. n. ; I.

A. *caucasica* ; III ; 10 c. ; bleu clair ; Ca. ; I, 2.

A. *decapetala* ; V-VI ; 15 c. ; jaunâtre ; An. ; 1.

A. *dichotoma* ; VIII-X ; 50 c. ; blanc ; Am. n. ; I.

A. *elegans* ; IX-XI ; 60 c. ; rose vif ; Jap. ; 1.

A. *Fannini* * ; VI ; 1 m. 50 ; blanc pur ; Afr. s. ; 1.

A. *flaccida* ; VI ; 15 c. ; blanc ; Ch. Jap. ; 1, 2.

A. *globosa* ; VI-X ; 50 c. ; rose vif ; Am. n. ; I.

A. *hortensis* (A. stellata) ; IV ; 20 c. ; lilas ; Eur. m. ; I.

A. *Hudsoniana* ; VII ; 30 c. ; blanc ; Am. n. ; 7.

A. *intermedia* ; IV ; 10 c. ; jaune pâle ; Eur. ; 1, 2.

A. *magellanica* ; VI ; 15 c. ; rose ; An. ; 6.

A. *multifida* ; VI ; 20 c. ; rose ; Am. b. ; 6.

A. *narcissiflora* ; IV-V ; 30 c. ; Eur. R. A. ; I, 6.

A. *nemorosa* ; III ; 20 c. ; rose ; Eur. As. Am. n. ; I, 2. et variétés *bosniaca*, *bracteata*, *flore-pleno*, *grandiflora*, *monstrosa* et *rubriflora*.

A. *obtusiloba* ; VII ; 60 c. ; blanc ; H. ; I.

A. *palmata* ; III ; 15 c. ; jaune vif ; Eur. m. ; 6.

Anemone *pennsylvanica*, voir *dichotoma*.

A. *polyantha* : VII ; 30 c. ; blanc rosé ; H ; 1, 6.

A. *ranunculoides* ; IV ; 15 c. ; jaune ; Eur. Si. ; 1, 2, 3.

A. *rivularis* : VI-IX ; 75 c. ; blanc : H. : 1, 3.

A. *Robinsoniana* ; IV ; 25 c. ; azur ; 1, 2.

A. *trifolia* ; III ; 10 c. ; blanc ; Al. or. ; 1, 2.

A. *udensis* ; V ; 15 c. ; blanc ; Si. ; 1, 2.

A. *sylvestris* ; VI-IX ; 30 c. ; blanc ; Eur. m., Si. ; 1. et ses var. *grandiflora* et *fl. pleno*.

A. *virginiana* ; VII ; 75 c. ; verdâtre ; Am. n. ; 1.

A. *vitifolia* : VII ; 30 c. ; blanc ; H. ; 1.

Multiplications d'éclats ou de semis ; leurs graines, non plumeuses, lèvent facilement.

II. : Tribu : Pulsatilla :

A. *Albana* ; V ; 15 c. ; violet ; Ca. Or. ; I.

A. *alpina* : IV ; 30 c. ; blanc ; Eur. Am. b. ; 2, 6. *C*.

A. *amoena* : III ; 20 c. ; lilas clair ; Al. oc. ; I.

A. *amurensis* ; IV ; 10 c. ; blanc ; Si. ; I.

A. *Burseriana* ; IV ; 30 c. ; blanc ; Al. or. ; 6.

A. *Halleri* ; IV ; 25 c. ; bleu violet ; Al. ; 6. *S*.

A. *montana* ; III ; 25 c. ; violet foncé ; Eur m. ; I. *S*.

A. *nuttalliana* ; IV ; 25 c. ; jaunâtre ; Am. n. ; 1. 1.

A. *patens* ; IV ; 25 c. ; lilas ; Eur. Si. Am. n. ; 1, et ses var. *alba* et *lutea*.

A. *pratensis* : IV ; 30 c. ; violet : Eur. ; I, et ses var. *nigricans* et *obsoleta*.

A. *propera* : IV : 25 c. ; lilas pâle ; Al. oc. ; I.

A. *Pulsatilla* ; III : 30 c. ; lilas : Eur. Si. ; 1. *C*., et ses var. *alba* et *pinnatifida*.

A. *Regeliana* : V ; 15 c. ; lilas bleu ; Ch. ; 1.

A. *rubra* : IV ; 30 c. ; brun rouge ; France ; I. *S*.

A. *vernalis* ; III ; 10 c. ; blanc bleu ; Al. P. V. ; 6. *S*.

Mult. seulement par semis ; les graines, munies d'aigrettes

plumeuses, doivent être semées le plus tôt possible après la récolte, sinon elles sont lentes à germer.

III. Tribu : Hepatica :

Anemone *acutiloba* : III ; 25 c. : blanc rosé ; Am. n. ; I, 2.

A. *angulosa* ; III ; 15 c. ; bleu foncé ; Al. or ; I, 2.

A. *Hepatica* ; II-III ; 15 c. ; bleu-lilas ; Eu. ; I, 2. et ses var. à fl. roses, blanches, à grandes fleurs et à fl. pleines dans les trois teintes.

A. *transylvanica* ; III ; 15 c. ; bleu ; Al. or. ; I et des variétés comme la précédente.

Ces plantes supportent le soleil, mais elles s'accommodent aussi de toute autre situation et font bien dans les sous-bois. On en faisait autrefois, surtout avec les Hépatiques à fl. pleines, de superbes bordures qui fleurissaient aux premiers beaux jours.

Mult. par éclats ou semis (graines lisses).

Anemonopsis macrophylla. C'est une délicate Renonculacée du Japon, qui atteint près d'un mètre, a de gracieuses feuilles profondément découpées et des fleurs très légères, d'un blanc lilacé d'une suprême élégance, en forme d'un Trolle retourné ; 2 ou 5 ; il faut un sol dépourvu de chaux et l'ombre, mais elle craint l'humidité. Nous la cultivons sous l'umbrosum.

Antennaria (Composées). Petites immortelles au feuillage blanc d'argent, à la souche stolonifère, tapissant le sol sur lequel elles forment de vrais tapis blanchâtres garnis de fleurs en petits capitules réunis par 3 ou 5 et qu'on conserve à la façon des immortelles.

A. *alpina* ; IV-V ; 10 c. ; blanc ; Al. Eu. ; I, 6.

A. *carpathica* ; V ; 15 c. ; blanc ; Eu, As. ; I, 6.

A. *dioica* ; (Gnaph. dioic.) ; V ; 10 c. ; rose ou blanc ; Eu. Si. ; I., et ses var. *hyperborea* et *tomentosa*.

A. *plantaginea* ; V ; 25 c. ; blanc ; Am. s. ; I.

A. *triplinervis (Anaphalis trip.)* ; VII ; 20 c. ; blanc ; H. ; I.

Elles aiment toutes le soleil ; mult. par éclats ou semis.

Anthemis (Composées). Plantes aromatiques, à feuillage finement divisé, formant des touffes basses, étalées sur le sol ; fleurs en capitules, généralement grands, ressemblant à des marguerites.

A. *aetnensis* ; VI-IX ; 25 c. ; blanc ; Et. ; 8.

A. *Biebersteiniana* ; VI ; 20 c. ; jaune vif ; Ca ; 6.

A. *Kitaibelii* ; VII ; 25 c. ; blanc ; Cp. ; I.

A. *maritima* ; VII ; 20 c. ; blanc ; Eu. m. At. ; I.

A. *montana* ; V-IX ; 20 c. ; blanc ; Eur. ; I.

A. *nobilis* ; VI-IX ; 30 c. ; blanc ; Eu. ; I.

A. *tenuifolia* ; VII ; 5 c. ; blanc ; Tr. ; 7.

A. *tinctoria* ; VII-X ; 50 c. ; jaune vif ; Eur. ; I.

Mult. par division ou semis.

Anthericum ramosum (Liliacées). Petit Lys des rochers, voisin des *Paradisia* et qui fleurit de mai à octobre ; 60 c. ; blanc ; Eur. ; I.

Anthericum Liliago, v. *Paradisia.*

Anthyllis montana (Papilionacées). Petit arbuste nain et rampant, aux nombreux rameaux couchés sur le sol, ramifiés, portant des feuilles divisées, d'un gris cendré et des fleurs d'un rose purpurin, odorantes, en capitules, se succédant de mai en juillet ; croît dans les montagnes calcaires de l'Europe méridionale et se multiplie d'éclats ou de semis. Il lui faut le soleil. I, 4. On en cultive une variété *eximia* ou *atrorubens*, à fl. carmin foncé.

Antirrhinum Asarina (Scrophularinées). Plante saxatile, des rochers ensoleillés de l'Europe méridionale, au port nain et rampant, aux rameaux épais, sinueux, garnis de larges feuilles d'un vert grisâtre, velues, visqueuses, cordiformes ; fleurs grandes, ressemblant à celles du Muflier des jardins, acaules, d'un jaune pâle, cachées dans le feuillage. V-IX ; 4 ; semis. C'est la plante murale par excellence, ainsi que ses congénères d'Espagne, les *A. glutinosum*, à

fl. blanches, à longs rameaux sinués et serpentant entre les pierres et *sempervirens* (des Pyrénées). L'*A. siculum*, des Abruzzes, excellent aussi, n'est pas entièrement rustique chez nous. Enfin l'*A. tortuosum*, des régions méditerranéennes, se rapproche du Muflier, mais a ses feuilles retournées.

Aphyllanthes monspeliensis. Petite Liliacée à fleurs bleu lilas, à feuilles de jonc, qui croît dans le Midi de la France et qu'on place dans les rochers, au soleil. VI-VIII ; 6.

Mult. par semis ou éclats.

Apios tuberosa. Papilionacée grimpante de l'Am. du Nord, aux fleurs (VI-VII) rouge brun, en grappes courtes, à la racine tuberculeuse comestible, qui passe pour un mets excellent [1]. I. ; mi-ombre.

Aposeris fœtida. Composée à fleur jaune, à feuillage fortement denté, propre pour les sous bois et les lieux ombragés. Montagnes calcaires de l'Europe centrale ; ombre.

Aquilegia (Renonculacées). Plantes gracieuses, connues sous le nom d'Ancolies et qui joignent, à un feuillage élégant et gai, de grandes fleurs penchées, multicolores :

A. *alpina ;* V ; 25 c. ; bleu d'azur ; Al. Eu. Si. ; 2, 6.
A. *atrata ;* V ; 60 c. ; bleu foncé ; Eur. ; I, 2.
A. *arctica* (voir A. Formosa).
A. *atropurpurea ;* IV ; 30 c. ; noirâtre ; Si. ; I.
A. *Bertoloni ;* V ; 20 c. ; bleu pur ; Al. It. ; 6.
A. *Burgeriana ;* V ; 50 c. ; bleu violet ; Jap. ; I.
A. *californica ;* V ; 50 c. ; rouge écarlate ; Am. n. ; I.
A. *canadensis ;* V ; 25 c. ; rouge cinabre ; Am. n. ; I.
A. *caucasica,* voir *A. olympica.*
A. *chrysantha ;* VI ; 60 c. ; jaune clair ; Am. n. ; I. (nombreuses variétés).
A. *cærulea ;* V ; 35 c. ; bleu d'azur ; M. R. ; I.
A. *cærulea hybrida,* var. *delicatissima, Haylodgensis,* etc.

[1] Lire dans Garden and Forest, 24 nov. 1897, p. 466.

Aquilegia *Einseleana* ; V ; 20 c. ; bleu ; Al. or. ; I, 6.

A. *flabellata* ; IV ; 15 c. ; blanc ; Jap. ; I.

A. *flavescens* ; V ; 25 c. ; jaunâtre ; Am. n. ; I.

A. *Formosa* ; VII ; 60 c. ; rouge et vert ; Am. n. ; Si. ; I.

A. *glandulosa* ; VI ; 40 c. ; beau bleu ; Si. ; I.

A. *jucunda* ; V ; 30 c. ; rose ; Si. ; I.

A. *Kitaibelii* ; V ; 30 c. ; bleu ; Or. ; I.

A. *lactiflora* ; VI ; 50 c. ; blanc pur ; Si. ; 6.

A. *longicalcarata* ; V ; 15 c. ; bleu et blanc ; Si. ; I.

A. *nevadensis* ; V ; 30 c. ; bleu ; Esp. ; I.

A. *nivea* ; V ; 50 c. ; blanc pur ; Eur. ; I.

A. *Olympica* ; V ; 40 c. ; bleu et blanc ; Or. ; I.

A. *oxypetala* ; IV ; 25 c. ; jaune et bleu ; Si. ; I.

A. *pyrenaica* ; V ; 20 c. ; bleu ; Py. ; I, 6.

A. *Reuteri* ; VI ; 25 c. ; bleu ; Al. m. ; 6.

A. *Skinneri* ; VI ; 25 c. ; rouge et jaune ; Mexique ; I.

A. *Stuartii* ; V ; 20 c. ; bleu azur ; 6.

A. *thalictrifolia* ; V ; 15 c. ; bleu ; I, 6.

A. *transylvanica* ; IV ; 15 c. ; bel azur ; 2, 6.

A. *truncata*, voir *formosa*.

A. *viridiflora* ; V ; 25 c. ; verdâtre ; Si. ; 6.

A. *vulgaris* ; V ; 50 c. ; bleu violet ; Eur. ; I, 2.

Ces plantes sont d'entre les meilleures et les plus faciles à cultiver ; elles réussissent à l'ombre comme au soleil, mais préfèrent le mi-ombre et un endroit frais. On les élève de semis avec la plus grande facilité, mais leurs graines ne restent pures, ce genre étant plus spécialement sujet aux croisements, que si on a soin de tenir les plantes mères très éloignées les unes des autres.

Arabis (Crucifères). Plantes basses, souvent touffues, aux nombreuses fleurs petites et disposées en grappes.

A. *albida* (corbeille d'argent) ; II-III ; 25 c. ; Ca. ; I, 4 et ses variétés à *fl. doubles* et à *feuilles panachées*.

Arabis *Allionii*; IV; 25 c.; blanc; Al. p.; 7. I.

A. *alpestris*; IV; 30 c.; blanc; Al.; 1.

A. *alpina*; 30 c.; blanc; Eur. As. Am. n.; I, 4 et sa variété *grandiflora*.

A. *androsacea*; IV; 10; blanc: Or.; 6.

A. *arenosa*; IV; 30 c.; rose; Eur.; I, 4; c.

A. *aubrietioides*; IV-V; 10; rose; Or.; 4, 6.

A. *bellidifolia*; V; 30 c.; blanc; Al. Py. Cp.: 6.

A. *Billardieri*; IV; 10 c.; rose; Or.; I, 4, 6.

A. *blepharophylla*; V: rose; M. R.; 8.

A. *bryoides*; VI; 5 c.; blanc; Gr.; 6.

A. *carduchorum* (Draba Gygas) IV; 6 c.; blanc; Or.; I, 4.

A. *cærulea*: IV; 10 c.: bleuâtre; Al.: 6.

A. *caucasica*; IV-V; 20 c.; jaune paille: Ca.: I, 4.

A. *cenisia*: V; 10 c.; blanc; Al. p.; 4.

A. *digenea*; IV-V; 15 c.; blanc; Al. or.; 4, 6.

A. *Drummondi*; VI; 30 c.; blanc; Am. n.; I, 6.

A. *Ferdinand-Coburgi*; V; 15 c; blanc; Ba.; 4, 6.

A. *glareosa*: IV-VI; 15 c.; rose; Tr.; 6.

A. *Halleri*; IV; 20 c.; blanc rosé; Al; 6.

A. *Holbœlli*: V; 20 c.; lilas; Am. n.: 6.

A. *japonica*; V; 25 c.; blanc; Jap.; I, 4, 6.

A. *ovirensis*: IV; 20 c.; rose; Al. or.; 6.

A. *procurrens*: IV; 10 c.; blanc; Al. or.; I, 6.

A. *pumila*: V; 10 c.; blanc; Eur. m.; I. 6.

A. *purpurea*; IV-V; 10; lilas; Gr.; 1, 4.

A. *rosea*; V-VII; 30 c.; rose; Ab.; 4, 6.

A. *scopoliana*; IV; 10; blanc; Al.; I.

A. *serpyllifolia*; V: 15 c.; blanc: Al. oc.; I.

A. *Soyeri*; V; 15 c.; blanc; Py.; I, 6.

A. *Vochinensis*; IV; 20 c.: blanc; At. oc.; 1, 6.

Mult. par semis et division.

Archangelica officinalis (Angelica Archangelica). Ombellifère aromatique officinale, originaire des régions bo-

réales, de grande forme architecturale, à feuilles vert foncé glabres, à tige pouvant atteindre 2 mètres et terminée par une large ombelle de fleurs blanches. Il lui faut un sol profond et meuble et la fraîcheur. C'est une pl. monocarpienne qui meurt quand elle a donné ses fruits.

Arctostaphyllos ou Arbutus (Éricacées). Arbustes à bois dur, aux longs rameaux rampant sur le sol (chez les espèces alpines), à l'élégant feuillage, aux fleurs petites, en panicules, auxquelles succèdent des baies rouge vif ou noires qui sont un bel ornement pour la plante.

A. *alpina;* IV ; 30 c.; blanc ; Eur. As. Am. n.; 5.

A. *Nevadensis ;* IV ; 30 c.; rose ; M. R.; 5.

A. *Uva Ursi ;* IV ; 30 c.; rose chair ; Eur.; Am. n.; I, 4, 5.

Ces deux dernières espèces ont un beau feuillage de buis, persistant, des baies rouge vif qui se maintiennent tout l'hiver sur la plante, tandis que l'alpina a des feuilles caduques et des baies d'un noir luisant. Excellentes pour la décoration des talus et rochers.

Mult. par semis (longs à venir) et marcottes.

Arenaria (Cariophyllées). Plantes ténues et cespiteuses, très voisines des Alsines, cultivées sous le nom de Sablines, pour l'ornementation des rochers et des murs.

A. *aretioides ;* VI ; 2-3 c.; blanc ; Ap.; Ab.; 4, 6.

A. *Arduini ;* VII ; 30 c.; blanc ; Ca.; I.

A. *Armeriastrum ;* VII ; 10 ; blanc : Esp. : 4, 6.

A. *Balearica ;* VI-IX ; 2 c.; blanc ; Co. Ba.; 4, 6.

A. *Banatica ;* VI ; 15 c.; blanc ; Cp., Al. or.; 4, 6.

A. *biflora ;* VI ; 5 c.; blanc ; Al., Ba.; 6 ; S.

A. *cæspitosa* ; VII ; 5 c.; blanc ; An.; 4.

A. *capillaris* ; VII ; 15 c.; blanc ; R. B.; 6.

A. *capitata ;* VI ; 3-4 c.; blanc ; Al., Py., Esp.; 4, 6.

A. *cephalotes ;* VII ; 20 c.; blanc ; Or.; 6.

A. *cerastiifolia ;* VI ; 10 c.; blanc ; Py. Esp.; 4, 6.

A. *Cherleria,* voir *Cherleria sedoides.*

Arenaria *ciliata*; VI; 5 c.; blanc; Al., J., R. B.; 6.
A. *cucubaloides*; VII; 30 c.; blanc; Or.; 1.
A. *festucoides*; VII; 30 c.; blanc; Hi.; 1.
A. *foliosa*; VII; 25 c,; blanc; Hi.; 1, 6.
A. *Gerardi*; VI; 10 c.; blanc; Eur.; 6.
A. *gracilis*; VI; 15 c.; blanc; Al. Or.; 4, 6.
A. *graminifolia*; VI-VIII; 25 c.; blanc; Ca.; I, 6.
A. *grandiflora*; VII; 15 c.; blanc: Al., R. M.; I. 4, 6.
A. *Gothica*; VI; 15; blanc; R. B.; 4, 6.
A. *gypsophiloides*; VII; 25 c.; blanc; or.; 1, 6.
A. *hirta*; VI; 10 c.; blanc; Eur.; I, 6.
A. *imbricata*; VI; 4 c.; blanc; Ca.; 4, 6.
A. *juniperina*; VI; 15 c.; blanc; Or., Tu.; 4, 6.
A. *Kingii*: VII; 15 c.; blanc; M. R.; 4, 6.
A. *lanceolata*; VI; 5 c.; blanc; Al.; 4, 6.
A. *laricifolia*; VII; 20 c.; blanc; Eur. As.; 4, 6; *S*.
A. *lateriflora*; VI; 25 c.; blanc; R. B.; 6.
A. *Lèdebouriana*; VII; 25 c.; blanc; Or.; I, 6.
A. *liniflora* (A. Bauhinorum); VI; 20 c.; blanc; Eur.; 1, 4; *C*.
A. *longifolia*; VII; 30 c.; blanc; Or.; I, 6.
A. *montana*; VI-IX: 10 c.; blanc; Py. Esp.; 4, 6.
A. *mucronata* (A. rostrata); VI; 15 c.; blanc; Al., R. M.; 4.
A. *norvegica*; VI-VII; 8 c.; blanc; Sc.; 4, 6.
A. *peploides* (Honkeneya); VII; 15 c.; blanc; Eur., R. B.; 6, 9.
A. *pinifolia*; VI-VII; 15 c.; blanc; Or.; I, 6.
A. *pungens*; VII; 15 c.; blanc; Esp.; 4, 6.
A. *purpurascens*; VII; 10 c.; rose; Py., Esp.; 4, 6.
A. *recurva*; VI-VIII; 10 c.; blanc; Eur., Or.; 4, 6.
A. *rigida*; VII; 20 c.; blanc; Or.; 6.
A. *Rosani*; VI; 8 c.; blanc; Ap., Ab.; 4, 6.
A. *rotundifolia*; VI; 8 c.; blanc; Or.; I, 6.

Arenaria *rupestris :* VII ; 5 c., blanc ; Or.; I, 6.
A. *Sajanensis :* VI, 20 ; blanc ; As.; I, 6.
A. *Saxifraga ;* VI ; 10 c.; blanc ; Ba.; 4, 6.
A. *setacea ;* VII ; 20 c.; blanc ; Eur.; Or.; 4, 6.
A. *steveniana :* VII : 15 c.; blanc ; Or.; I, 6.
A. *stricta :* VII ; 5 c.: blanc ; Eur.; R. B.; 9.
A. *tetraquetra ;* VII ; 5 c.; blanc ; Py., Esp.; 4, 6.
A. *tmolea* (A. Kotschyana) ; VII ; 5 c.; blanc ; Or.; 6.
A. *verna ;* VI-IX ; 8 c.; blanc ; Eur., R. M.; As.; 4, 6.
A. *Villarii ;* VII ; 20 c.; blanc ; Eur.; Or.; 4, 6.
Mult. par éclats, boutures ou semis.

Arisæma (Aroïdées). Plantes curieuses à cause de leurs spathes incurvées, de couleur généralement brunâtres ou violacées et qui appartiennent à l'Asie ou à l'Amérique septentrionale où elles croissent dans les bois ; leur feuillage est intéressant et leurs tubercules se plaisent à l'ombre des buissons et des arbres.

Arisarum (Aroïdées). Ce sont des Arum des régions méditerranéennes dont les fleurs sont curieuses et intéressantes et qu'on cultive dans les terres profondes et fraîches, dans les lieux mi-ombragés et abrités contre les gros froids.

Aristolochia (Aristolochiées). A part les plantes grimpantes de ce genre qu'on cultive en pleine terre ou dans les serres, il est toute une catégorie d'espèces qui sont herbacées, tubéreuses ou stolonifères et qu'on cultive dans les lieux abrités. Les fleurs sont brunes, plus curieuses qu'éclatantes et offrent, au moment de leur fécondation, un intérêt spécial grâce à leur constitution qui leur permet d'attraper les insectes et de les retenir prisonniers jusqu'à ce que les organes femelles aient été fécondés.

A. *Clematitis ;* VII ; 60 c. ; verdâtre ; Eur. m., R. M. ; I.
A. *longa :* V ; 40 c.; brunâtre ; R. M.; 6.
A. *pallida ;* IV ; 30 c.; brunâtre ; R. M.; 6.
A. *Pistolochia ;* III ; 30 c.; brun jaune ; R. M.; I, 6.

Aristolochia *rotunda;* V; 50 c.; jaunâtres; R. M.; 6. Mult. par semis ou rejets.

Aretia Vitaliana. C'est une Androsace à fleurs sessiles, d'un jaune d'or, à feuillage grisâtre et formant des touffes serrées: V-VI; 5 c.; Al. Py.; 4, 6.

Armeria (Plombaginées). C'est le gazon d'Espagne ou d'Olympe, dont on fait des bordures dans les jardins. Feuilles étroites; fleurs en capitules terminaux.

A. *alpina;* VI-VIII; 30 c.; rose vif; Al.; I.

A. *andina:* VII; 20; rose; An.; I, 6.

A. *arctica;* VI; 10 c.: rose vif; R. a; 6.

A. *bella;* VI; 5 c.; rose: Terre de Feu; 6.

A. *cæspitosa;* IV-V; 8 c.; rose pâle; Esp.; 6.

A. *canescens;* VII; 15 c.; rose; Or.; I, 6.

A. *Cephalotes;* VII; 25 c.; rose; Esp.; 6 et sa var. à fl. blanches.

A. *juncea;* IV-VI; 8 c.; rose clair; Co.; 6.

A. *Labradorica;* VI; 10 c.; rose vif; R. A.; 6.

A. *latifolia;* VII: 25 c.: rose; Esp.; 6.

A. *majellensis;* VI-IX; 20 c.; rose; Ab.; I, 6.

A. *maritima;* VI-X; 15 c.; rose; Eur.; I.

A. *mauritanica:* VII: 20 c., rose; At.; 6.

A. *pinifolia;* VII; 20 c.; rose; Esp.; I, 6.

A. *plantaginea;* VI-IX; 25 c.; rose. Eur.; I et sa var. à fl. blanches.

A. *setacea:* V; 8 c.; rose clair; Esp.; 6.

A. *sibirica;* VI-IX; 20 c.; rose; Si; 6.

A. *vulgaris;* VI-IX; 20 c.; lilas pâle; Eur.; I.

Mult. par éclats et semis.

Arnebia echioides. Belle Borraginée vivace, à fleurs jaunes, maculées de cinq taches brunes; V-VI; 40 c.; Or.; I, 6.

Arnica montana (Composées). Plante officinale et aromatique, à feuilles ovales, opposées, à tige dressée de

25-50 c., portant un à trois grands capitules d'un jaune orangé très vif. V-VI ; Al. Eur. Si ; 1, 6, 9 ou Sphagnum.

Les *A. alpina, amplexicaulis, Chamissonis, foliosa, latifolia* et *longifolia* de l'Amérique du nord, sont également cultivées; leurs fleurs sont plus petites et elles sont toutes plus ou moins stolonifères et envahissantes. Elles réussissent plus facilement que l'espèce européenne.

Aronia, voir *Amelanchier*.

Aronicum (Composées). Voisins de l'espèce, précédente, mais à feuilles alternes et molles.

A. *carpathicum* ; V ; 30 c ; jaune ; Cp.; 6.

A. *Clusii* ; IV ; 20 c.; jaune clair ; Al. ; 6 ; *S*.

A. *glaciale* ; IV ; 30 c.; jaune ; Al. ; 9 ; *S*.

A. *scorpioides* ; IV ; 50 c.; jaune ; Eur. ; 6 ; *C*.

Mult. par éclats ou semis.

Artemisia ou Armoises (Composées). Plantes à saveur amère, fortement aromatiques, au feuillage généralement très fin ; fleurs petites, en capitules oblongs ou arrondis. Les espèces alpines entrent, pour la plupart, dans la composition du *Génepi* ou de l'*Iva* : elles ont le feuillage argenté et luisant.

A. *atrata* ; VII ; 25 ; brunâtre ; Al. m. et or.; 6.

A. *austriaca* ; VIII ; 20 c., jaune ; Al. or.; 6.

A. *Baumgarteni* ; VIII ; 10 c.; jaune ; Ap. Cp.; 6.

A. *cærulescens* VII ; 40 c.; verdâtre ; Eur. m.; 1.

A. *canadensis* ; VI ; 20 c.; gris jaune ; Am. n.; 6.

A. *caucasica* ; VIII ; 15 c.; jaune ; Ca.; 6.

A. *Chamæmelifolia* ; VII ; 50 c.; verdâtre ; Al. oc.; 1.

A. *discolor* ; VII ; 20 c.; M. R.; 6.

A. *filifolia* ; VII ; 25 c.; jaunâtre ; M. R.; 6.

A. *frigida* ; VII ; 15 c.; jaune ; R. A.; 6.

A. *glacialis* (Génepi); VII ; 20 c.; jaune d'or ; Al.; 8 ; *S*.

A. *Granatensis* ; VII : 20 c.; rougeâtre ; Esp.; 6.

A. *lactiflora* ; VII ; 80 c.; blanc ; Ch.; 1.

Artemisia *lanata* (pedemontana); IX ; 24 c.; jaune ; Al. p. ; 6.

A. *maritima ;* VIII ; 30 c.; verdâtre ; Eur.; I, 6.

A. *mutellina ;* VII ; 15 c.; jaune ; Al.; 8.

A. *nana ;* VII , 20 c.; jaunâtre ; Al. c.; I, 6.

A. *nitida ;* VII ; 15 c.; jaune ; Ap.; 6.

A. *pontica ;* VII ; 40 c.; verdâtre ; Eur.; I.

A. *Roezli ;* VIII-IX ; 25 c.; jaune ; Esp.; 6.

A. *rupestris ;* IX ; 4 c.; jaunâtre ; Eur. Si ; 4, 6.

A. *sericea ;* VII ; 25 c.; jaune ; R. B.; 6.

A. *spicata ;* VII ; 10 c.; jaune ; Al.; 8; *S.*

A. *stelleriana ;* VIII ; 30 c.; blanchâtre ; As., Am. n. ; I.

A. *tridentata ;* IX ; 60 c.; verdâtre ; M. R.; 6.

A. *Valesiaca ;* VIII-X ; 20 c.; jaune ; Al. v.; 4, 6 ; *S.*

A. *Villarsii ;* VII ; 10 c.; jaune ; Py. Ce.; 8.

Charmantes plantes pour la décoration des rochers en plein soleil. Si leurs fleurs sont insignifiantes, le feuillage découpé et généralement argenté des Armoises est une décoration élégante et originale pour les rocailles.

Mult. éclats, boutures ou semis.

Arum (Aroidées). Plantes à beau feuillage ornemental, à fleurs cachées au fond d'une spathe et auxquelles succède un bel épi de baies d'un rouge ardent. Ce sont des plantes de sous bois et de haies.

A. *italicum ;* III ; 50 c.; verdâtre : Eur. m.; 2.

A. *maculatum ;* III ; 30 c.; verdâtre ; Eur.; 2.

A. *orientale ;* III ; 30 c.; rougeâtre ; Or.; 2.

A. *palæstinum ;* IV ; 25 c.; purpurescent ; Or.; 2.

Aruncus, voir *Spiræa.*

Asarum (Aristolochiées). Plantes vivaces, à souche épaisse et odorante, rampante, à feuilles entières, rappelant celles du Cyclamen, à fleurs d'un brun noirâtre, cachées sous le feuillage et de nulle valeur ornementale.

A. *arifolium* (grandifl.) ; IV ; 20 c.; Am. n.; I, 2.

Asarum *canadense* : IV ; 25 c.; Am. n.; I, 2.
A. *caucasicum* : III ; 20 c.; Ca,; I, 2.
A. *caudatum* : III ; 25 c.; Am. b.; 2, 6.
A. *europæum* : III ; 20 c.; Eur.; Si.; I, 2.
A. *grandiflorum* ; IV : 25 c.; Am. n.; I, 2.
A. *Lemmoni* : IV : 15 c.
A. *virginicum* ; IV ; 15 c.; Am. Al. n.: I, 2.
Mult. par semis et divisions.

Asparagus tenuifolius. Petite asperge au feuillage extrêmement divisé et très décoratif ; belles baies rouge vermillon à l'automne. Régions montagneuses du Midi de l'Europe ; I, 6.

Asperula (Rubiacées). Plantes à verdure fine, à feuilles verticillées, à fleurs petites, disposées en ombelles terminales ou en panicules.

A. *arcadiensis* ; V ; 5 c.: rose ; Gr.; 6, 8.
A. *Athoa* ; V-VII ; 5 c.; rose clair ; Gr.; 4, 6, 8.
A. *azurea* ; VI-IX ; 20 c.; bleu ; Or.; 6, 1.
A. *cynanchica* : VI-VIII ; 20 c.; rose ; Eur.; I, 6.
A. *Gussonii* ; VI ; 10 c.; rose ; Et.; 4, 6.
A. *hexaphylla* : VII ; 30 c.; blanc ; Ap. Cp.; I.
A. *hirta* : VI-IX ; 5 c.; blanc rosé ; Py.; I.
A. *nitida* : V-VII ; 8 c.; rose ; Gr.; 4, 6.
A. *odorata* (Waldmeister) ; V : 15 c.; Eur.: I, 2.
A. *suberosa*, voir A. Athoa.
A. *Taurina* ; VI ; 40 c.; blanc ; Eur. m.; I, 2.
Mult. par semis ou éclats.

Asphodelus (Liliacées). Plantes à tiges élevées, à feuilles graminiformes, à fl. en longs épis dressés.

A. *acaulis* ; VI ; 30 c.; blanc rosé ; At.; I.
A. *albus* ; VII ; 1 m.; blanc rosé ; Eur. m.; I.
A. *creticus* : VII-X ; 80 c.; jaune ; Or.; I.
A. *fistulosus* ; VII ; 1 m.; rose clair ; R. M.; I.
A. *luteus* ; VI-IX ; 1 m.; jaune ; R. M.; I.

Asphodelus *pyrenaicus ;* VII ; 80 c.; blanc ; Py.; I.

A. *ramosus :* VII ; 80 c.; rose clair ; Eur. m.; I, 6.

A. *subalpinus ;* VI ; 60 c.; blanc rosé ; Al.; I.

A. *Villarsii ;* VII ; 1 m.; blanc rosé ; Al. oc.; I.

Mult. par division ou semis.

Aster (Composées). Plantes herbacées, aux fleurs de Marguerites, à ligules généralement violettes ou rougeâtres entourant un disque jaune et dont quelques espèces montagnardes.

A. *alpinus ;* V-VI ; 25 c.; violet ; Eur. As.; I, 6 ; et ses var. à fl. roses ou blanches et à grandes formes.

A. *alpinus* var. *speciosus* ; violet ; Si.: I.

A. *amellus :* VII-IX ; 40 c.; violet ; Eur.; I.

A. *Baldensis ;* VI ; 25 c.; lilas violet ; Al. it.: I.

A. *Bessarabicus ;* VII-XI ; 60 c.; beau violet ; Or.; I.

A. *canescens ;* IX-XI ; 40 c.; lilas ; M. R.; I.

A. *caucasicus* ; VII ; 30 c.; violet ; Ca.; I.

A. *diplostephioides ;* VII ; 30 c.; violet ; H.; I.

A. *Fremonti ;* 20 c.; rose clair ; M. R.; I.

A. *Garibaldi ;* VI ; 20 c.; lilas violet ; Ap.; I.

A. *graminifolius ;* VII ; 10 c.; blanc ; Am. n.; I.

A. *Himalaicus ;* VI ; 25 c.; violet ; H.; I.

A. *ibericus ;* IX-X ; 40 c,; violet ; Or.; I.

A. *Porteri* ; VII-X ; 30 c.; blanc ; Am. n.; I, 6.

A. *ptarmicoides ;* VIII ; 35 c.; blanc ; Am. n.; I.

A. *pyrenæus ;* VII ; 40 c.; violet ; Py.; I.

A. *sericeus ;* VIII-XI ; 30 c ; violet ; Am. n.; I.

A. *tricephalus ;* VII ; 40 c.; violet ; H.; I.

Mult. par semis ou par éclats.

Astilbe (Saxifragées). Plantes élégantes, aux grands feuillages divisés et finement découpés, aux innombrables fleurs disposées en grappes et en épis dressés, à l'apparence de Spirées et très ornementales. Elles aiment les sols frais.

A. *Chinensis :* VIII ; 50 c.; blanc ; Ch. Jap.; 3.

Astilbe *Davidiana :* VII-IX ; 1 m.; beau rose ; Ch.: 3.
A. *grandis :* VII ; 60 c.; blanc pur ; Ch.; I, 3.
A. *japonica :* VIII : 60 c.; blanc ; Jap.; 3.
A. *rivularis :* VIII ; 80 c.; blanc ; Hi.; 3.
A. *Thunbergi :* VIII ; 30 c.; blanc : Jap.; 3.
Mult. par éclats ou semis.

Astragalus (Papilionacées). Pl. herbacées ou arbustives, à feuilles composées, à fl. isolées ou en grappes. Ce sont surtout des pl. des déserts et des pentes arides.

A. *Alopecuroides :* VII ; 60 c.; jaune d'or ; Al. oc.; Si ; I.
A. *alpinus*, voir *Phaca astragalina*.
A. *aristatus ;* VII ; 30 c.; jaune ; Al. Py.; 6.
A. *depressus ;* VII ; 20 c.; jaunâtre ; Eur. m.; I, 6.
A. *exscapus* ; VII ; 30 c.; jaune ; Al. Cp.; 6.
A. *maximus :* VII ; 1 m.; jaune ; Si.; I.
A. *monspessulanus :* VI ; 10 c.; carmin vif.; Eur. Car.; 6.
A. *Onobrychis ;* VI-VII ; 10 c.: carmin vif ; Eur.; I, 6.
A. *Narbonense :* VII-IX ; 60 c.; jaune ; Eur. m.; I.
A. *purpureus :* VI ; 15 c.; rose : Eur. m.: 6.
A. *Shahrudensis :* VII-IX ; 40 c.; jaune vif ; Or.; I, 6.
A. *Sieversianus :* VII-X ; 1 m.; jaune ; Tu.; 6.
Mult. par semis seulement.

Astrantia (Ombellifères). Plantes aux formes originales; aux feuilles plus ou moins divisées, aux fleurs en ombelles simples, entourées d'un bel involucre qui en fait tout l'ornement et qui passe du blanc au vert ou au rose suivant les espèces.

A. *bavarica ;* V.; 25 c.; blanc ; Al. or.: 6.
A. *Biebersteinii :* V ; 50 c.; blanchâtre ; Ca.; I, 2.
A. *carinthiaca ;* IV-V ; 40 c.; blanc ; Al. or.; 6.
A. *carniolica :* V ; 30 c.; blanchâtre ; Al. or.; 6.
A. *caucasica :* V-VIII ; 50 c.: blanc ; Ca.: I, 2.
A. *gracilis ;* V ; 30 c.; blanc rosé ; Al, or.; 6.
A. *helleborifolia ;* VII ; 50 c.; rougeâtre ; Ca.; I.

Astrantia *major ;* VI-X ; 50 c.; rougeâtre ; Eur. Ca.; I. 2.
A. *minor ;* VI ; 25 c.; blanc ; Al ; 6 : *S.*
A. *neglecta :* VI ; 30 c.; blanchâtre ; Al. or.: 6.
A. *pauciflora ;* VI : 25 c.; blanc ; Ap.; 6.
Mult. par semis ou éclats.

Astrocarpus Clusii *(Reseda sesamoides)* est une gentille Résédacée de l'Eur. mérid. occidentale aux tiges (5-20 c.) grêles et aux fl. blanches en grappes ; 6.

Athamanthe cretensis. Ombellifère à fleurs blanches, à feuillage finement divisé ; VII ; 30 c.; Eu.: 6. Les *A. Matthioli* et *vestina* des Alpes orientales en diffèrent par des caractères botaniques.

Atragene (Renonculacées). Ce sont des Clématites grimpant aux buissons, portant de belles feuilles composées et de grandes fleurs.
A. *alpina :* V ; 2 à 3 m.; bleu violet ; Eur.; I, 2.
On en possède des variétés à fl. roses et blanc pur.
A. *sibirica :* V ; 2 m.; jaunâtre ou rougeâtre ; Si.; I, 2.
A. *verticillaris ;* IV-V ; 1-2 m.; violet sombre ; Am. n.: I, 2.
A. *wenderothii ;* V ; 1-2 m.; violet ; Tr.; I, 2.
Mult. par semis (facile) ou greffe sur racines de Clematis.

Atraphaxis *Billardieri*, *buxifolia*, *grandiflora*, *Larmanni* et *spinosa* sont de petits arbustes touffus et rampants de la famille des Polygonées, aux fl. rose plus ou moins franc. utilisés pour la décoration des pentes arides et sèches, des grands rochers et des lieux exposés à la sécheresse. Orient, Turkestan, Sibérie.

Atropa Belladona, à fruits noirs ou à fruits jaunes, est à placer à l'abri de la portée des enfants, dans les lieux sauvages et mi-ombragés ; I, 2.

Aubrietia (Crucifères). Plantes au port nain et formant des tapis qui se recouvrent de fleurs presque sessiles. Ce genre fournit les meilleures d'entre les pl. murales. Ce sont

les Aubrietia qui garnissent les murailles des environs de Vevey de taches violet pourpre de janvier jusqu'en mai.

Aubrietia. *canescens ;* III ; 5 c.; lilas ; Or.; I. 4.

A. *croatica ;* III-V ; 5 c.; bleu violet ; Al. or.; I, 4.

A. *deltoidea ;* III-V ; 8 c.; Eur. m. Or.; violet ; I, 4.

A. *erubescens ;* IV ; 8 c.; blanc ; Mt Athos ; 4.

A. *Hendersoni ;* III-V ; 10 c.; violet rougeâtre ; Or.; I, 4.

A. *Leichtlini :* IV : 10 c.; violet foncé ; I, 4.

A. *Libanotica ;* IV ; 10 c.; lilas ; Or.; I, 4.

A. *Olympica ;* IV ; 10 c.; pourpre foncé ; Gr.; I, 4.

A. *Pinardi ;* IV ; 8 c.; lilas rougeâtre ; Or.; I, 4.

A. *tauricola ;* V ; 8 c.; lilas ; Or.; I, 4.

Il existe actuellement un très grand nombre de variétés horticoles dans les teintes allant du violet au rouge carmin et dans les tons blancs et lilas. Voici la liste des principales : Bridesmaid, deltoidea alba, d. grandiflora, Fireking, hybrida, intermedia, Lilac Queen, Mooreana, Dr Mules, Moehreimii, purple King, Wallacei, W. Ingram, etc.

Mult. par boutures, division ou semis. Soleil.

Azalea procumbens (Éricacées). Petit arbrisseau minuscule aux nombreux rameaux garnis de très petites feuilles brunâtres, rampant sur le sol sur un espace parfois très grand et portant, en mai-juin, de nombreuses petites fleurs d'un beau rose. Cette plante ne s'élève pas au-dessus de quelques centimètres et s'adapte bien à la décoration des rochers, au mi-soleil. Semis ; 5, 8 ou 9.

Azorella. Genre d'Ombellifères naines et touffues, appartenant aux montagnes de l'Amérique du Sud et de l'Australasie et dont on cultive quelques espèces. A Floraire nous en possédons deux espèces mais elles croissent avéc une telle lenteur que nous ne sommes pas encore parvenus à les multiplier.

Ballota spinosa. Petit arbuste épineux de la famille des

Labiées, qui tapisse le bas de certains rochers des Alpes de l'Europe méridionale ; soleil ; 6.

Banffia petræa. Voir *Gypsophila transylvanica.*

Bartsia alpina. Petite Scrophularinée, demi-parasite, de 10 à 15 c. ; à fleurs d'un violet noir, entourées de bractées foncées ; VI ; Al. Eur. Am. ; 8 ; ombre ; semis en mélange avec des graminées.

Bellidiastrum Michelii (Composées). C'est une Pâquerette à grandes formes qui croît dans les lieux humides et montagneux de l'Europe méridion. et qu'on cultive à cause de sa longue floraison ; VI-IX ; 25 c.; blanc ; 1 : semis.

Bellis cœrulescens *(B. rotundifolia).* Délicieuse Pâquerette à fl. bleu d'azur, venant de l'Atlas, qui fleurit de mars en novembre et décore admirablement les rochers ; 4, 6 ; soleil.

Bellium bellioides (Composées). Minuscule Pâquerette à feuilles lisses et petites, à petits capitules blancs, violet foncé en dehors ; VI-IX ; 8 c. Co. ; 4, 6 ; semis. On cultive en outre les *B. crassifolia* et *minutum* de Corse et de Sardaigne.

Berardia subacaulis (Composées). Plante très curieuse, l'une des plus intéressantes de la flore alpine à cause de son aire restreinte (Alpes dauphinoises seulement) : elle croît dans le cailloutis pur, les agglomérats de dolomie ou de calcaire, en plein soleil ; feuilles épaisses, grandes, orbiculaires et laineuses ; fl. dépourvues d'apparence ; 8. 4.

Bergenia, voir *Saxifraga.*

Berkheya, voir *Stobæa.*

Berteroa, voir *Alyssum.*

Betonica (Labiées). Les Bétoines sont des plantes herbacées, à feuilles crénelées, plus ou moins grandes, à fleurs disposées en épis interrompus.

B. *Alopecuros :* VII : 40 c.; jaune-clair ; Eur.; I.

B. *grandiflora :* VII ; 40 c.; violet ; Ca.; I et sa variété *superba.*

Betonica *hirsuta*; VII; 50 c.; violet; Eur. m.; I.

B. *nivea*: VII; 40 c.: blanc; Ca.; I.

B. officinalis; VII; 50 c.; violet; Eur.; I; Mult. semis et éclats.

Betula nana. Le Bouleau nain est un arbuste de 1 mètre au plus de haut, dont les rameaux, grêles, sont garnis de feuilles orbiculaires, crénelées, et qui fait un très bel effet dans le Jardin alpin ou les rochers. Eur. Si. Am. b.

Mult. par boutures, greffes ou semis.

Biscutella lævigata (Crucifères). Plante montagnarde, à feuillage velu grisâtre, à fleurs petites, nombreuses, d'un jaune pâle; V; 40 c.: Eur. m.; I; semis. Le *B. lucida* du Midi s'en distingue par son feuillage vert foncé luisant.

Borago orientalis. Bourrache à grosse souche, à feuilles hispides et grandes, à fleurs azurées et purpurines, fleurissant de février en avril; 50 c.; Or.; I: division ou semis.

Le *B. laxiflora*, de Corse, est un délicieux végétal de 10 à 20 c. de haut, aux fl. d'un azur clair aux reflets roses opalins; aime la fraîcheur et le demi-ombre et fleurit tout l'été.

Boykinia. Plantes d'ombre, aux petites fl. blanches, très voisines des Saxifrages.

B. *aconitifolia*: VI-IX; 30 c.; blanc; Am. n.; I, 2.

B. *major*; VII; 50 c.; blanc; M. R.; I, 2.

B. *occidentalis*: VII-IX; 30 c.; blanchâtre; M. R.; I, 2.

B. *rotundifolia*: VIII; 40 c.; blanc; M. R.; I, 2.

Mult. éclats ou semis.

Brassica repanda. Crucifère naine, à fleurs jaune d'or, de l'Europe mérid.; VI-VII; 20 c.; semis et boutures; 4, 6. Le *B. Richeri* des Al. occidentales a le feuillage glauque et les fl. jaune clair; 1, 6.

Braya (Crucifères). Petites plantes alpines au feuillage ténu, aux fleurs petites, en grappes terminales.

B. *alpina*; IV; 15 c.; blanc; Al. or.; 4, 6, 8.

Braya *pinnatifida :* IV ; 20 c.; blanc lilacé ; Al.; 8 ; S.
Mult. par semis ; elles aiment la fraîcheur et le mi-ombre.

Brickelia grandiflora (Composées). Plante voisine des Ageratum, aux fl. en petits capitules pompons jaune d'ocre ; VIII-IX ; M. R.; I.

Brückenthalia spiculifolia. Jolie Ericacée d'Orient, de 15 à 20 c. de haut, aux fl. petites, roses, réunies en larges épis dressés ; VII-VIII ; 5.

Bryanthus, voir *Menziesia.*

Bulbocodium (Colchicacées). Sortes de crocus ou de colchiques à fleurs lilas, aux divisions florales très profondément découpées.

B. *ruthenicum ;* III-IV ; 15 c.; rose ; Or.; I, 7.
B. *soboliferum ;* III ; 20 c.; lilas ; Or.; I, 7.
B. *vernum ;* II-III ; 15 c., lilas rose ; Eur. m.; I, 7.
Mult. par semis (longs à germer).

Buphtalmum salicifolium (Composées). Grandes Marguerites jaune d'or ; V-VII ; 50 c.: Eur. m.; I ; semis. Pour *B. speciosum* et *speciosissimum,* voir *Telekia.*

Bupleurum (Ombellifères). Plantes à feuillage lisse, souvent glaucescent, à fleurs en ombelle, entourées d'un involucre qui en fait la beauté.

B. *aureum ;* VI ; 25 c.; jaune ; Si.; I.
B. *Candollei ;* VI ; 20 c.; jaune ; H.; I.
B. *falcatum ;* VI-IX ; 50 c.; jaune ; Eur., As.; I.
B. *fruticosum ;* VII ; 1 m.; verdâtre ; Eur. m.; I.
B. *longifolium;* VI-X ; 40 c.; jaune ; Eur.; I.
B. *ranunculoides :* VII ; 25 c.; brun ; Eur. Si.; I.
B. *stellatum ;* VII ; 20 c.: jaunâtre ; Eur. m.; 7.
Mult. par semis.

Caccinia glauca. VI ; 20 c.; bleu et purpurin ; Or.; I. Borraginée à grands rameaux pendants et à feuillage hispide et bleuâtre ; semis ; soleil. Le *C. Rauwolfii,* de Perse, s'en distingue par ses feuilles plus étroites et ses fleurs d'un

bleu plus pur et le *strigosa* également perse, par ses fleurs plus longues et d'un bleu intense.

Calamintha (Labiées). Plantes aromatiques aux fl. roses ou violettes, disposées en épis dressés et feuillés.

C. *alpina* : VII ; 20 c.; pourpre violet : Eur.; I.

C. *acynos* ; VII ; 25 c.; rose violet ; Eur.; I.

C. *grandiflora* ; VII-IX ; 30 c.; rose carmin ; Eur. m.; I, 2.

Mult. éclats ou semis.

Calandrinia. Ce sont des Portulacées aux fleurs très vivement colorées qui nous viennent des Cordillières des Andes et dont la seule espèce rustique chez nous *(C. umbellata)* est une petite pl. aux feuilles étroites, velues soyeuses, haute de 10-15 c. et qui donne, en juillet-septembre, des fleurs d'un carmin intense ; 6.

Mult. semis.

Calceolaria (Scrophularinées). Ce genre, cultivé généralement dans les serres, offre quelques espèces rustiques sous notre climat.

C. *Plantaginea* : VII ; 20 c.; jaune vif ; Magellan ; 3, 6.

C. *polyrrhiza* : VII ; 15 c.; jaune ; Patagonie ; 3, 6.

C. *violacea* ; VIII ; 5 c.: violet pourpre ; An.; 8, 9.

Mult. éclats ou semis.

Calla palustris (Aroïdées). Plante aquatique ou paludéenne, aux feuilles cordiformes, aux fleurs en chaton jaune, entouré d'une belle spathe blanche ; VI-VII ; Eur. Si.; 3 ; éclats ou semis.

Callianthemum, voir *Ranunculus*.

Callirhoë. Malvacées trainantes, aux fleurs décoratives mais assez éphémères et dont la meilleure est le :

C. *involucrata* ; VII-IX ; 25 c.; carmin vif ; M. R.; I, 6.

Mult. semis ou éclats.

Callixene, voir *Luxuriaga*.

Calluna vulgaris. C'est la bruyère bien connue de nos landes européennes ; cult. n° 5, nombreuses variétés.

Caltha (Renonculacées). Plantes à tige charnue et épaisse, à grandes feuilles glabres et luisantes, à fleurs de Renoncules, mais plus grandes et plus apparentes, recherchant les lieux humides.

C. *alpestris ;* IV ; 20 c.; orangé vif ; Al.; I, 2.

C. *biflora ;* V : 20 c.; blanc ; Am. b.; I, 3.

C. *leptosepala :* IV ; 25 c.; blanc ; Am. n.; I, 3.

C. *palustris ;* III-IV ; 30 c.; orangé vif ; Eur. As. Am. n ; I, 3 et sa variété à fl. pleines.

C. *parnassifolia :* IV ; 25 c.; jaune ; Am. n.: I, 3.

C. *polypetala ;* VII ; m ; 60 c.; jaune ; Or.; I, 2.

Mult. par éclats ou semis.

Camassia (Liliacées). Pl. bulbeuses des Cordillières des Andes qui ont tout à fait l'aspect de Paradisées à fl. bleues. On cultive les *C. esculenta*, *Fraseri* et *Leichtlini*, I, 7.

Campanula (Campanulacées). Ce genre, très important, renferme un grand nombre d'espèces montagnardes, alpines et surtout saxatiles.

C. *Abietina ;* V-VI ; 40 c.; violet ; Tr.; 6, 8.

C. *acutangula ;* V ; 5 c.; beau lilas ; Esp.; 4, 8.

C. *Alliariæfolia ;* VI ; 60 c. m ; blanc ; Ca. Or.; I.

C. *Allionii ;* V ; 8 c.; bleu violacé ; Alp.; 6, 8.

C. *Allionii alba :* à fl. blanc pur.

C. *alpina :* V ; bleu violet ; Al. or.; 8.

C. *Ardonensis ;* V ; 15 c.; violet vif ; Ca.; 4, 8.

C. *Aucheri ;* V ; 10 c.; violet ; Ca.; 4, 8.

C. *barbata ;* V ; 25 c. ; bleu-clair ; Eur. ; 8.

C. *barbata alba ;* V ; 25 c.; à fleurs blanc pur.

C. *Baumgarteni :* VI ; 25 c.; bleu ; Tr.; 6.

C. *Beauverdiana ;* V ; 15 c.; violet ; Ca.; 4, 8.

C. *bellidifolia* ; VI ; 10 c.; violet ; Ca.; 4, 8.

C. *betulæfolia :* VI ; 25 c.; violacé ; Or.; 4, 6.

C. *cæspistosa ;* V-VII ; 8 c.; bleu ; Al. or.; 6.

C. *carnica ;* V ; 15 c.; bleu ; Al. or.; 6.

Campanula *carpathica* : VI-VII ; 20 c. ; bleu ; Cp.; I et de nombreuses variétés horticoles.

C. *caucasica* : VII ; 30 c.; violet clair ; Ca.; 6.

C. *cenisia* : VI ; 15 c.; bleu clair ; Al.; 4, 8, 9.

C. *cochlearifolia* ; VI ; 15 c.; bleu ; Ap.; 6.

C. *collina* ; 6 ; VI ; 30 c.; bleu foncé ; Ca.; I.

C. *colorata* : VII ; 20 c.; violet foncé ; H.; 6.

C. *crispa* ; VIII ; 50 c.; lilas violacé ; Or.; I, 4, 6.

C. *cymbalaria* : VI ; 15 c.; bleu ; Or.; 4, 6.

C. *dahurica* ; VI ; 30 c.: violet foncé ; Si.; I.

C. *dasycarpa* ; V ; 10 c.; bleu ; Al. or.; 6.

C. *Elatines* : VIII-X ; 15 c.; bleu indigo ; Al. p.; 4, 8.

C. *elatinoides* : VI-VIII ; 25 c.; bleu ; Al. it. Ap.; 4, 8.

C. *eriocarpa* : VI-IX ; 1 m.; violet foncé ; Ca.; I.

C. *excisa* : VI-VII ; 10 c.; bleu ; Al. v.; 4, 8.

C. *fragilis** : VI-IX ; 15 c.; bleu violet ; Ab.; 4, 6.

C. *garganica* : VI-IX ; 8 c.; bleu clair ; Ap.; 4, 6 et ses var. à fl. blanches et à feuilles velues.

C. *glomerata* : VI ; 30 c.; violet foncé ; Eur.; I. et ses var. *gl. acaulis* et *gl. alba*.

C. *hederacea* ; (Wahlenbergia hed.) VII ; 15 c.; lilas bleu ; Eur.; 2, 9.

C. *Hendersonni* : VII-IX ; 30 c.; bleu lilas ; I.

C. *Hostii* ; VI ; 15 c.; violet ; Tr.; I.

C. *Imeritina* : V ; 10 c.; bleu violet ; Ca.; 4, 6.

C. *isophylla* : VI-IX ; 25 c.; bleu ; Ap., Ab. ; 4, 6.

C. *isophylla alba* : à fleurs blanc pur ; 6.

C. *Kolenatiana* : VII ; 40 c.; violacé ; Ca.; I.

C. *lactiflora* : VI-IX ; 50 c. m. ; blanc ; Ca. Si.; I.

C. *lanata* ; VI-VII ; 15 c.; jaune clair ; Ba.; 4, 6.

C. *latifolia* : VII ; 60 c ; bleu ; Eur. ; As. 1 et de nombreuses var. horticoles.

C. *Libanotica* : VII ; 20 c.; violet ; Or.; I.

C. *macrantha* ; VI-IX ; 1 m.; violet ; Or.; I.

Campanula *macrorhiza*; VI-X; 10 c.: lilas; Midi; 4, 8.

C. *mirabilis*: VII; 25 c.: violet; Ca.; 4, 8.

C. *Morettiana*; V; 5 c.; lilas; Al. or.; 4, 8.

C. *muralis* (Portenschlagiana); VI-X; 10 c.; violet; Al. or.; 4, 6 et sa variété *grandiflora*.

C. *nobilis*; VI-IX; 30 c.; bleu clair; Ch., Jap.; I.

C. *Parryi*; VII; 20 c.; violet; M. R.; 6.

C. *pelviformis*; VII-IX; 15 c.; lilas; Or.; 16.

C. *persicifolia*; V; 30 c.; beau violet; Eur.; I et de nombreuses variétés horticoles à fl. blanches, lilas ou doubles.

C. *petræa*; VII; 25 c.; jaune; Al. m.; 4, 8.

C. *phyctidocalyx*: VI; 60 c.: violet; Or.: 4, 6.

C. *planiflora*; VII; 20 c.; violet; Am. n.; 6.

C. *pulla*; VII; 10 c.; violet foncé; Al. or.; 6.

C. *pulloides*, forme hybride des pulla et carpathica.

C. *punctata*; VII; 30 c.; lilas clair; Ch. Jap.; I.

C. *pusilla*; VI; 15 c.; bleu clair: Eur.; 1.

C. *pusilla alba*; à fleurs blanc pur.

C. *pyramidalis*: VII-X; 1 m.; lilas clair; Eur. m. As.; 1.

C. *pyramidalis alba*: à fleurs blanc pur.

C. *Raddeana*: VI; 20 c.; violet vif; Ca.; 4, 6.

C. *Raineri*; VII; 8 c.; bleu; Al. it.; 4, 8.

C. *rapunculoides*; VI-IX; 60 c.; violet; Eur.; 1.

C. *rhomboidalis*: VII-IX; 40 c.; bleu; Or.; I.

C. *Rhomboidalis alba*; à fl. blanc pur.

C. *rotundifolia*; VI-X; 20 c.; lilas violacé; Eur. As., Am. b.; I, 4; var. à fl. blanches et à fl. pleines.

C. *rupicola*; VII-IX; 15 c.; bleu; Gr.; 4.

C. *sarmatica*; VII-VIII; 40 c.; bleu; Ca.; I.

C. *Saxifraga*: V; 10 c.; bleu violet; Ca.; 4, 6.

C. *Scheuchzeri*: V-VII; 10 c.; bleu foncé; Al.; 6.

C. *Scheuchzeri alba*; à fl. blanc pur.

C. *sibirica*; VII-IX; 40 c.; violet; Eur. As.; I.

Campanula *soldanelloides*, var. à fl. doubles du C. rotundifolia.

C. *speciosa :* VI ; 30 c.; bleu ; Py.; I.

C. *stenocodon :* V ; 10 c.; violet foncé ; Al. oc.; 4, 6.

C. *Steveni :* VI ; 20 c.; violet ; Ca.; 6.

C. *Tenorii :* VII ; 15 c.; violet lilas ; Ap.: 4, 6.

C. *thyrsoidæa :* VI-VII ; 40 c.: jaune pâle ; Eur. : I. 4, 6 ; *C.*

C. *Tommasiniana*, voir *C. Waldsteiniana.*

C. *Trachelium :* VIII ; 40 c.; bleu lilas ; Eur.; I. Var. à fl. blanches ou doubles.

C. *transylvanica ;* VII ; 25 c.; bleu ; Tr.; 6.

C. *tridentata ;* VI-VIII ; 15 c.; bleu ; Ca. Or.; 4, 6.

C. *turbinata ;* VII : 25 c.; bleu : Tr.; I, 6.

C. *tyroliensis :* VII ; 10 c.; bleu : Al. or.; 4, 6.

C. *valdensis :* (Symphiandra Van.) VI-VII ; 20 c. ; bleu ; Al.; I, 6.

C. *Vanneri :* VI-IX ; 30 c.; violet rougeâtre ; Tr. Ba; 4, 6.

C. *velutina ;* VIII; 20 c.; jaune brun ; Ba ; 4.

C. *versicolor* ; VII-X ; 80 c.; lilas ; Or.; 4, 6.

C. *Waldsteiniana ;* VII ; 15 c.; bleu ; Tr.; 4, 6, 8.

C. *Wilsoni :* VII ; 20 c.; lilas foncé ; I.

C. *Zoyzii :* VI ; 5 c.; bleu ; Al. or.; 4, 6, 8.

Ces plantes exigent, en général, le grand soleil : on les multiplie par éclats, boutures ou semis (faciles).

Camphorosma monspeliaca. Gracieuse Chénopodiée des Régions méditerranéennes, à feuillage fin et à fl. verdâtres qu'on cultive en plein soleil et dans les pentes arides.

Cardamine (Crucifères). Plantes grêles, à petites fleurs en grappes terminales.

C. *alpina :* III : 5 c.; blanc ; Al.; 6, 8.

C. *asarifolia :* IV ; 30 c.; blanc ; Al. m.; I.

C. *chenopodifolia ;* V ; 20 c.; blanc ; Magellan ; I, 6.

C. *glauca ;* V-IX ; 20 c.; blanc ; Ab.; 4, 6.

C. *latifolia :* V ; 50 c.; lilas ; Al m.; I.

Cardamine *macrophylla* : V ; 50 c.; lilas clair ; Si.; I.

C. *olympica* : IV ; 25 c.; blanc ; Gr.; I.

C. *pratensis* : IV ; 30 c.; lilas ; Eur. As. Am. n.; I, 3 ; variété à fl. doubles.

C. *resedifolia* : IV ; 10 c.; blanc ; Eur.; 4, 8.

C. *trifolia* ; IV : 25 c.; blanc ; Eur. m.; I, 3.

Elles aiment la fraîcheur. Mult. par semis ou division.

Carduus (Composées). C'est le vrai Chardon, représenté dans la nature par de nombreuses espèces, épineuses et généralement envahissantes. On peut introduire dans les grands rochers les espèces suivantes, qui sont décoratives et peu voraces :

C. *acanthoides* : VII ; 60 c.; rose carmin ; Eur.; I.

C. *aurisocus* ; VIII ; 50 c.; carmin clair ; Dauphiné ; I.

C. *defloratus* ; VII ; 60 c.; rose carminé ; Eur.; I.

C. *nutans* : VIII ; 80 c.; carmin vif ; Eur. As.; I.

C. *Personata* ; VII ; 1 m.; carmin ; Eur.; I.

Carex (Cypéracées). Ce sont des gazons connus sous le nom de Laiches, qui ont la spécialité d'habiter les marais et les lieux humides. Très peu offrent un intérêt ornemental mais tous sont excellents pour la garniture des marécages et lieux froids et humides des jardins.

C. *alba* : VII; 10 c.; blanc ; Eur.: I, 2, 3.

C. *atrata* ; VII ; 15 c.; épis noir ; R. B. et A., Al.; I, 3.

C. *Baldensis* ; VI-IX ; 20 c.; blanc pur : Al. it et or.; I, 3.

C. *bicolor* ; VI ; 10 c.; épis vert et noir ; Al.; 3, 9.

C. *Buchanani* ; VI ; 80 c.; feuillage brun ; N. Z.; I, 3.

C. *Grayi* : VII ; 60 c.; vert ; Am. n.; I, 3.

C. *japonica* ; VII ; 40 c.; verdâtre ; Jap.; I, 3 et sa var. à feuilles panachées.

C. *stricta* : VII ; 80 c.; vert ; Eur.; 3.

C. *ustulata* : VI ; 30 c.; épis noir ; Eur.; 3.

Carlina (Composées). Sortes de Chardons aux grandes feuilles épineuses, aux grands capitules (très grand chez le

premier), qu'entourent de nombreuses ligules d'argent, d'où leur nom Chardon d'argent ; ce capitule se conserve l'hiver.

Carlina *acanthifolia ;* VII-VIII ; 5 à 8 c. ; blanc jaune ; Al. m.; 6.

C. *acaulis ;* VIII-X ; blanc luisant ; Eur. m.; 1, 6.

Soleil ; multiplication par semis.

Carradoria incanescens, voir *Globularia.*

Cassandra calyculata (Andromeda calyculata). Petit arbuste de la famille des Ericacées, haut de 50 c., à fleurs nombreuses, petites, pendantes, blanches, alignées dans la partie inférieure des rameaux et sous les feuilles qui sont dures, coriaces, grisâtres ; V ; Eur. As. Am. b.; 5.

Cassiope hypnoides (Ericacées). C'est aussi une Andromède, mais très petite, au feuillage semblable à de la mousse. haute à peine de 8 c., à fleurs petites, rose pâle : IV-V ; R. A.; 5.

C. *tetragona.* En diffère par son port plus élevé (15 c.), son feuillage serré, disposé autour des tiges de manière à les réduire en colonnes quadrangulaires et ses fleurs blanches ; V : R. A.; 5.

Catananche cœrulea. Belle Composée à grandes fl. bleues, sur des tiges de 40 à 50 c., qui hante les pentes sèches des Alpes méridionales et qu'on cultive dans les lieux abrités des rocailles ; VI-IX ; cult. 1.

Cathcartia villosa. Papavéracée à grandes feuilles molles bordées de longs poils bruns ou orangés ; VII ; 40 c.; jaune ; H.; 3, 8 ou 9.

Caulophyllum thalictroides (Berbéridée). Curieuse pl. d'ombre voisine des Léontice, au feuillage glaucescent, aux fl. jaune verdâtre en panicule au sommet d'une tige de 40 à 50 c.; Am. n.; 2.

Celmisia (Composées). Grandes Marguerites de la Nouvelle-Zélande dont la culture est assez difficile sous notre

climat. Il leur faut la serre froide mais elles sont rustiques en Angleterre.

Celsia (Scrophularinées). Pl. voisines des Verbascum, aux fl. rosacées, disposées en épis dressés; plantes bisannuelles.

C. *Arcturus ;* IV-VI ; 40 c.; jaune ; Crête, I. 6.
C. *betonicæfolia ;* VI ; 50 c.; jaune ; At.; I.
C. *cretica ;* VI ; 60 c.; jaune ; Eur. m.; I.
C. *orientalis ;* VII ; 80 c.; jaune ; Or.; I.
C. *pontica ;* VII ; 1 m.; jaune ; Or.; I.
Mult. par semis.

Centaurea (Composées). Pl. herbacées, à fleurs réunies en capitules et dont le type est le bleuet de nos champs.

C. *alpina ;* VII ; 1 m.; jaune clair ; Al. m.; I.
C. *atropurpurea ;* VI-IX ; 60 c.; carmin foncé ; Al. or.; I.
C. *axillaris ;* VI ; 40 c., bleu ; Eur. m.; I.
C. *Babylonica ;* VII-IX ; 2 à 3 m.; jaune ; Or.; I.
C. *dealbata ;* VII-IX ; 80 c.; rose ; Ca.; I.
C. *Lugdunensis ;* VI ; 40 c.; bleu ; Al. oc.; I.
C. *macrocephala ;* VII ; 60 c.; jaune ; Or.; I.
C. *montana ;* V-IX ; 40 c., bleu ; Eur.; I Var. à fl. blanches, jaunâtres, roses et rouges.
C. *nervosa ,* VI ; 40 c.; rose ; Eur. m.; I.
C. *orientalis ;* VI-VIII ; 40 c.; jaune vif ; Or.; I.
C. *præalta ;* VI-X ; 1 m.; brunâtre ; Or.; I.
C. *rutifolia ;* VI ; 25 c.; rose ; Or.; I.
C. *uniflora ;* VII ; 15 c.; rose ; Al. m.; I.
Mult. par semis ou éclats.

Centranthus (Valérianées). Plantes herbacées, aux feuilles opposées, aux nombreuses fleurs disposées en corymbes ou épis terminaux. On les nomme aussi Valérianes des murs ou Barbe de Jupiter.

C. *angustifolius ;* VII ; 50 c.; rose clair ; Eur. m.; 4, 6.
C. *longiflorus ;* V ; 50 c.; rose ; Ca.; I:

Centranthus *ruber :* V-X ; 60 c.; rouge vif, rose ou blanc ; Eur. m. ; I, 4.

Ce sont des plantes murales de premier ordre et qui font merveille dans les vieilles murailles et les grands rochers ensoleillés. Semis.

Cephalaria alpina (Dipsacées). Grande Scabieuse aux formes architecturales, aux feuilles divisées, à la tige dressée, haute de 1 m. 50 à 2 m., aux capitules de fleurs jaune d'ocre ; VI-VIII ; Eur.; I. On cultive en outre les *C. leucantha*, du Midi de l'Europe ; *radiata*, de Transylvanie ; *transylvanica*, de l'Europe orientale et *Uralensis*, de Sibérie, qui diffèrent peu d'*alpina* et se cultivent de même.

Cerastium (Cariophyllées). Petites plantes traînantes et tapissantes aux rameaux stolonifères, aux feuilles généralement grisâtres et velues, aux nombreuses fleurs recouvrant la touffe.

C. *album ;* VI ; 10 c.; blanc ; Eur. m.; I, 4.
C. *alpinum :* VI ; 15 c.; blanc ; Eur.: I, 4.
C. *Biebersteinii :* VI ; 20 c.; blanc pur ; Or.; I, 4.
C. *Boissieri ;* VI ; 10 c.; blanc ; Eur. m.; I, 4.
C. *bosniacum ;* VI ; 15 c.; blanc ; Al. or.; I, 4.
C. *carinthiacum ;* VI ; 10 c.; blanc ; Al. or.; I, 4.
C. *grandiflorum ;* VI ; 15 c.; blanc ; Cp. Ba.; I.
C. *decalvans ;* V ; 5 c. ; blanc ; Ba. ; 6.
C. *frigidum ;* VI ; 15 c. ; blanc ; Ca ; I, 4.
C. *glaciale* (latifolium) ; V ; 10 c. ; blanc ; Al. ; 8.
C. *Illyricum ;* VI ; 10 c. ; blanc ; Al. or. ; I, 4.
C. *lanatum ;* VI ; 8 c. ; blanc ; Al. or. ; I, 4.
C. *Mœsiacum ;* VI ; 10 c. ; blanc ; Tr. ; I, 4.
C. *purpurascens ;* VI ; 10 c. ; blanc ; Ca. ; I, 4.
C. *strictum ;* VI ; 8 c. ; blanc ; Eur. ; I, 4.
C. *tomentosum ;* VI ; 15 c. ; blanc ; Eur. m. ; I, 4.
C. *villosum ;* VI ; 15. ; blanc ; Tr. ; I, 4.

Cerastium *vulgare;* VI; 15 c.; blanc; Eur.; I, 4.
Mult. d'éclats et semis.

Cerinthe alpina. Boraginée à fleurs jaune et brun, à feuilles glaucescentes, haute de 20 à 30 c.; V-VII; Al. Cp.; I.
Mult. par semis.

Chænostoma polyanthum. Petite Scrophularinée de l'Afrique méridionale, aux fleurs blanc rosé; IV-IX; 25 c.; 6.

Chamæcerasus Alberti (Lonicérées). Petit arbuste aux tiges grêles, garnies de feuilles étroites, portant des fleurs roses très odorantes, haut. de 50 c. à 1 mètre; VI-VIII; Si. Le *Ch. Tibetica* en diffère par ses feuilles plus larges et vert foncé.
Mult. par semis ou boutures.

Chamælirium carolinianum. Petite Liliacée aux fleurs jaune crème, portées par une hampe de 20 c.; IV-V; Am. n.; 5, 6.

Chamæmelum (Composées). Sorte de camomilles ou de marguerites au feuillage très fin, formant des touffes étalées sur le sol.

C. *Caucasicum;* VI-IX; 15 c.; blanc; Ca.; I.
C. *discoideum;* VI; 25 c.; blanc; Eur. m.; I.
C. *Pichleri;* VII; 20 c.; blanc; Or.; I.
C. *Tschihatchewii;* VII-X; 20 c.; blanc; Or.; I.
C. *trichophyllum;* VII; 25 c.; blanc; Or. I.

Ces plantes, connues aussi sous le nom d'Anthemis ou Pyrethrum, sont excellentes pour constituer des gazons ou pelouses dans les lieux arides. Le C. Tschihatchewii, le plus robuste de tous, est devenu d'un usage fréquent pour tapisser les lieux ombragés ou stériles. Eclats ou semis.

Chamæpeuce nivea. Composée à feuilles épineuses, nervées de blanc, à fleurs blanches, haute de 50 c. et propre à garnir les rochers en plein soleil. Eur. m.; I; semis.

Cheiranthus (Crucifères). C'est la Girollée des murailles et ses congénères qu'on utilise volontiers pour la décoration des murs, des rochers et des plates-bandes.

C. *Allionii* (Lapsus horticole), voir *Erysimum*.

C. *alpinus* : IV : 15 c. ; jaune ; Sc. ; I, 4.

C. *Cheirii* ; III-X ; 30 c. ; jaune et brun ; Eur. m.. I, 4. et ses nombreuses variétés.

C. *Kewensis* ; VII ; 40 c. ; violacé ; hybride ; 4, 6.

C. *mutabilis* ; IV-XI ; 30 c. ; lie de vin et violet ; Canaries ; 4, 6.

Chelidonium (Papavéracées). Plantes à suc orangé ou rouge, à fleurs jaunes, à feuilles molles qui croissent dans les décombres et les lieux rocheux et ombragés.

C. *Franchetianum* ; VII ; 30 c. ; jaune ; Ch. ; I, 2.

C. *japonicum*, voir *Stylophorum*.

C. *laciniatum* ; VI ; 30 c. ; jaune ; Eur. ; I, 2.

C. *lasiocarpum*, voir *Stylophorum*.

Chenopodium Bonus Henricus. Herbe du Roi Henry ou Epinard de montagnes, n'est pas une plante de décoration. Mais, c'est un légume délicat à la haute montagne et il importe qu'on le sache. Il s'accommode comme les Epinards.

Cherleria sedoides *(Alsine Cherleri)* (Cariophyllées). Petite plante formant un gazon ras, épais, très serré et compact, haut de 3 à 4 c., à fleurs verdâtres insignifiantes, mais précieuse pour l'ornementation des rochers où elle fait l'effet de plaques de mousse. Al. Eur. ; 6 ; S. Eclats ou semis.

Chionodoxa (Liliacées). Plantes bulbeuses voisines des Scilla.

C. *Boissieri* : III ; 15 c. ; bleu azur ; Or. ; I, 7.

C. *cretensis* ; III-IV : 15 c. ; bleu foncé ; Or. ; I, 7.

C. *Forbesi* : III ; 15 c. ; bleu ; Or. ; I, 7.

C. *gigantea* ; IV ; 25 c. ; bleu ; I, 6.

Chionodoxa *Luciliæ ;* III ; 15 c. ; bleu clair ; Or. ; I, 7.
C. *Sardensis ;* IV ; 15 c. ; bleu foncé ; Or. ; I, 7.
Mult. par semis (assez longs à venir).

Chironia floribunda*. Délicieuse Gentianée à grandes fleurs rose pur (du rose des Petites-Centaurées ou Erythraea) qui provient des marécages de l'Afrique du Sud et fleurit chez nous de mai en novembre ; 20 c ; 3, avec légère couverture. Mult. par semis, boutures ou division.

Chrysanthemum (Composées). Plantes bien connues et dont beaucoup sont cultivées dans nos jardins. Les espèces alpines et saxatiles sont fort jolies.

C. *alpinum ;* V ; 8 c. ; blanc ; Al. Eur. ; 8.
C. *arcticum ;* VI ; 15 c. ; rose ; R. A. ; 6, 8.
C. *argenteum ;* VII ; 15 c. ; blanc ; Or. ; I, 6.
C. *ceratophylloides ;* VI ; 25 c. ; blanc ; Al. it. Ap. ; I.
C. *chloroticum ;* VI ; 30 c. ; blanc ; At. ; I.
C. *cinerariaefolium ;* VII ; 25 c. ; blanc ; Al. or. ; I.
C. *coccineum ;* VIII ; 60 c. ; rose vif ; Ca. ; I.
C. *coronopifolium ;* VII ; 30 c. ; blanc ; Al. m. ; I.
C. *heterophyllum ;* VI ; 25 c. ; blanc ; Alp. ; I.
C. *lacustre ;* VII ; 50 c. ; blanc ; Esp. ; I.
C. *latifolium ;* VII ; 40 c. ; blanc ; Py. Esp. ; I.
C. *maximum ;* VI ; 50 c. ; blanc ; Py. ; I.
C. *montanum ;* VI ; 25 c. ; blanc ; Eur. m. ; I.
C. *nipponicum* ;* VIII ; 40 c. ; blanc ; Jap. ; I, 6.
C. *Parthenium ;* VII-IX ; 80 c. ; blanc ; Eur. m. ; I.
C. *Zawadskii ;* VI ; rose clair ; Eur. m. ; I.
Mult. par boutures éclats ou semis.

Chrysogonum virginianum. Composée naine, à capitules jaune orangé, fleurissant de VI-X. Am. n. ; I. Mult. par éclats ou semis.

Chrysopsis (Composées). Ce sont des plantes touffues et basses, aux feuilles entières et plus ou moins velues.

C. *foliosa ;* V-VII ; 40 c. ; jaune ; M. R. ; I, 4.

Chrysopsis *Rutteri ;* VII ; 20 c. ; jaune ; M. R. ; I.

C. *villosa :* VII-IX ; 40 c. ; jaune ; M. R. ; I, 4.

Mult. par éclats ou semis.

Chrysosplenium (Saxifragées). Plantes basses et tapissant le sol de leur feuillage vert clair et luisant, qui est plus ornemental que leurs fleurs. Ces plantes, connues sous le nom de *Dorines,* recherchent les lieux humides et ombragés.

C. *alternifolium ;* III ; 5 c. : jaune ; Eur. Si. Jap. : 2, 3.

C. *americanum ;* IV ; 5 c. ; jaune ; Am. n. et b. : 2, 3.

C. *glaciale ;* IV ; 4 c. ; jaunâtre ; R. B. ; I, 2.

C. *oppositifolium ;* IV ; 5 c. ; jaune ; Eur. H. Am. n. ; I, 2.

C. *rosulare ;* IV ; 3 c. ; jaune ; Al. or. ; 3, 6.

C. *tetrandrum ;* IV ; 4 c. ; jaune ; R. A. ; 3, 6.

Excellentes plantes pour la décoration des rochers humides et tournés au nord. Mult. éclats ou semis.

Cimicifuga (Renonculacées). Plantes voisines des Actæa.

C. *americana ;* V ; 60 c. ; blanchâtre ; Am. n. ; I, 2.

C. *cordifolia ;* VI ; 50 c. ; blanc ; Am. n. ; I, 2.

C. *elata ;* VI ; 60 c. ; blanc ; Am. n. ; I, 2.

C. *fœtida ;* V ; 50 c. ; blanc ; Eur. or. Si. ; I, 2.

C. *japonica ;* VII ; 50 c. ; blanc ; Jap. ; I, 2.

C. *racemosa ;* VI ; 60 c. ; blanc ; Am. n. ; I, 2.

C. *simplex :* VII ; 1 m. ; blanc ; Jap. ; I, 2.

Elles aiment l'ombre ; mult. semis (longs à germer) ou éclats.

Cineraria (Composées). Les cinéraires montagnards sont à feuilles entières, aranéeuses, à fleurs en capitules de moyenne grandeur, réunis par 3 à 5.

C. *aurantiaca.* (Senecio aurantiacus) ; V ; 20 c. ; orangé ; Eur. Si ; I, 6.

C. *campestris.* (Senecio campestris) ; V ; 20 c. ; jaune ; Eur. As. ; I.

Ils aiment le soleil ; mult. par semis ou division.

Circæa (Onagrariées). Petites plantes aux tiges grêles et aux fleurs petites, ramassées en épis étroits et dressés.

C. *alpina* : V-VI ; 10 c. ; rose ; Eur. Am. n. : I, 2.

C. *cordata* ; VI ; 20 c. : rose clair ; H. : 2.

C. *intermedia* : V ; 30 c. ; rose : Eur. : I, 2.

C. *Lutetiana* ; V-VI ; 40 c. ; rose ; Eur. Am. n. ; I, 2.

C. *mollis* ; VI ; 30 c. ; blanc ; Jap. : 2.

Aiment l'ombre et la fraîcheur ; éclats ou semis.

Cirsium (Composées). Plantes voisine des Chardons pour lesquelles on les prend le plus souvent.

C. *acaule* ; VII ; 20 c. ; carmin ; Eur. ; I.

C. *autareticum* ; VII ; 60 c. ; rose ; Al. oc. ; I.

C. *eriophorum* ; VIII ; 1 m. ; carmin ; Eur. ; I.

C. *erisithales* ; VII ; 60 c. : crème ; Eur. : I, 2.

C. *heterophyllum* ; VII ; 1 m. ; rose : Eur. Si ; I, 3.

C. *monspessulanum* ; VI-IX ; 1 m. ; carmin ; Eur. m. ; I, 2.

C. *spinosissimum* ; VII ; 60 c. ; blanc ; Eur. Si ; I.

Multiplication par éclats ou semis.

Cistus (Cistinées). Les Cistes sont de petits arbustes méditerranéens aux fleurs élégantes et fraîches ; malheureusement, leurs pétales sont éphémères et, lors des grandes chaleurs de l'été, ils tombent dans l'après-midi. Ce sont des plantes délicieuses pour la décoration des rochers ensoleillés mais plusieurs espèces doivent être abritées sous notre climat.

C. *albidus** ; VI-VII : 1 m. ; carmin clair ; R. M. ; I.

C. *creticus** : VI ; 80 c. ; carmin vif ; Crète ; I.

C. *crispus** ; VI ; 60 c. ; rose ; R. M. ; I.

C. *hirsutus** ; VI ; 1 m. ; blanc ; Esp. ; I.

C. *ladaniferus* ; V-VII ; 1 m. ; blanc et brun ; Esp. ; I.

C. *laurifolius* ; VI ; 1 m. ; blanc pur ; R. M. ; I.

C. *monspeliensis** ; V ; 60 c. ; blanc ; Eur. M. ; I.

C. *populifolius* ; VI ; 80 c. ; blanc ; Esp. ; I.

Cistus *salvifolius**; VI; 60 c.; blanc; R. M.; I.
C. *villosus**; V-VII; 80 c.; rose; Esp.; I.
Multiplication par semis ou boutures.

Claytonia (Portulacées). Petits végétaux aux feuilles succulentes, dont quelques espèces sont utilisées comme légume vert chez les Esquimaux; fleurs petites, en bouquets terminaux.

C. *arctica*; V-VIII; 15 c.; blanc rosé; R. A.; I, 9.
C. *asarifolia*; VI; 10 c.; rose; Si.; I, 9.
C. *caroliniana*; V; 15 c.; rose; Am. n.; I, 9.
C. *cordifolia*; V; 15 c.; rose; M. R.; I, 9.
C. *lanceolata*; VI; 15 c.; rose; M. R.; I, 3, 9.
C. *perfoliata*; VI-IX; 15 c.; blanc; Am. n.; I, 3.
C. *sibirica*; VI-VIII; 15 c.; blanc; Si.; I, 3.
C. *virginica*; VI-IX; 20 c.; rose; Am. n.; I, 3.
Mult. par semis.

Clintonia (Liliacées). Ces plantes sont voisines des Dracaena; leurs fleurs sont peu apparentes mais leur feuillage est décoratif.

C. *alpina*; VI; 20 c.; verdâtre; H.; 6, 8.
C. *borealis*; VI; 25 c.; blanchâtre; Am. n.; 3, 6.
C. *umbellata*; VI; 20 c.; blanc jaune; Am. n.; I, 6.
C. *uniflora*. V; 10 c.; blanc; Am. n.; 6.
Mult. éclats ou semis.

Cochlearia saxatilis, voir *Kernera*.

Clematis alpina. Voir *Atragene*.

Codonopsis ovata (Glossocomia Clematidea). Gracieuse petite Campanulée, à la souche tuberculeuse, aux tiges grêles, haute de 10-15 c., garnies de feuilles ovales, arrondies, velues, grisâtres, et portant des fleurs penchées, campanulées, à grande corolle blanc bleuâtre au fond de laquelle brillent les teintes les plus vives du spectre solaire. VI-VIII. H.; 1. Mult. par semis.

On cultive en outre les *Codonopsis lanceolata*, *rotundi-*

folia, ussuriensis et *viridiflora,* provenant tous de l'Asie tempérée et se cultivant de même.

Colchicum (Colchicacées). Les Colchiques sont des fleurs automnales bien connues ; plusieurs espèces sont introduites dans les cultures et s'adaptent surtout au jardin alpin.

C. *alpinum ;* VIII ; 5 c. : rose violet ; Al. ; I, 7.
C. *arenarium ;* IX ; 8 c. ; lilas : Ap. Cp. ; I, 7.
C. *autumnale ;* X ; 15 c. ; lilas rose ; Eur. ; I, 7.
C. *autumnale album* à fleurs blanches.
C. *Bivonæ ;* IX ; 10 c. ; rose ; Et. Gr. ; I, 7.
C. *Decaisnei ;* X ; 7 c. ; mauve ; Or. ; I, 7.
C. *lætum ;* IX ; 10 c. ; rose ; Or. Ca. ; I, 7.
C. *luteum ;* VII ; 8 c. ; jaune vif ; Or. ; 7.
C. *neapolitanum ;* IX ; 15 c. ; lilas ; Cp. Ab. ; 7.
C. *Sibthorpi ;* X ; 30 c. ; lilas et pourpre ; Gr. ; I, 7.
C. *speciosum ;* X ; 25 c. ; lilas rose ; Or. ; I, 7.
C. *umbrosum ;* IX ; 15 c. ; lilas ; Or. ; I. 7.
C. *variegatum ;* IX ; 15 c. ; lilas et pourpre ; Eur. m., Or. ; I, 7.

Multiplic. par caïeux ou semis (assez lents).

Coluria potentilloides *(C. geoïdes).* Rosacée de l'Amérique du Nord, aux fleurs de Potentille jaune, aux feuilles de Geum, qui recherche l'ombre et fleurit de mai en juin ; I.

Coluteocarpus reticulatus (Crucifères). Petite plante basse, aux fleurs blanc pur, apparaissant en mars-avril et et auxquelles succèdent des fruits vesiculeux ; 10 c. ; Or. ; 4, 6.

Comarum palustre (Rosacées). Petit arbuste traînant (15 à 20 c.) aux feuilles de Potentilles et aux fleurs d'un beau brun qui croît dans les marécages des régions montagneuses et arctiques de l'Europe ; 3. Une espèce voisine, *C. Salesowiana* (Potentilla Salesow.) de Sibérie, est une

plante dressée, sous-arborescente et à fleur rosé : ses graines velues sont un violent sternutatoire.

Convallaria maialis (Liliacées). Le Muguet a sa place dans les lieux ombragés du jardin alpin. On en cultive des variétés à fleurs roses, à fleurs doubles, à grandes fleurs et à feuilles panachées.

Convolvulus (Convolvulacées). Plusieurs espèces de Liserons, à rameaux rampants, sont utilisés pour l'ornementation des rocailles.

C. *althaeoides;* VI-X ; 30 c. : rose vif ; R. M. ; I, 4, 6.
C. *cantabricus ;* VI-IX : 15 c. ; rose clair ; Eur. m. ; I.
C. *Dorycnium :* VII ; 25 c. ; rose ; Gr. ; 6.
C. *Libanoticus ;* VII ; 10 c. ; rose chair ; 4, 6.
C. *lineatus ;* VII ; 5 c. ; rose et blanc ; 4, 6.
C. *mauritanicus ;* VII-IX ; 15 c. ; bleu violacé ; At. ; I.
C. *Sabatius ;* VII ; 40 c. ; rose ; Eur. m. ; I.
C. *Soldanella ;* VIII ; 25 c. ; rose ; Eur. m. or. ; I.
C. *stans ;* VIII ; 10 c. ; blanc pur ; Am. n., I.

Ces plantes, très ornementales, veulent le grand soleil et une position sèche et chaude en hiver. Mult. boutures, éclats ou semis.

Coptis trifolia. Charmante Renonculacée à feuilles trifoliolées, d'un vert foncé luisant, à petites fleurs blanches ; V ; 10 c. ; R. A. Am. n. ; 5 ou 9 ; S.

Eclats ou semis.

Corema alba. C'est un Empetrum à fruits blancs, propre aux Sierras portugaises. 5.

Coriaria myrtifolia (Coriariées). Arbrisseau de 2 à 3 mètres, à feuilles persistantes, opposées, propre à garnir les lieux abrités et les grands rochers du jardin alpin.

Coris monspeliensis. Petite et charmante Primulacée de l'Europe méridionale, aux tiges étalées sur le sol, aux feuilles étroites, aux fleurs multicolores (rose, jaune, bleuâtre, etc.) qu'on cultive facilement et qui exige une

position ensoleillée et abritée dans la rocaille. Boutures ou semis.

Cornus (Cornées). Les Cormiers sont généralement des plantes élevées, arbres ou arbustes, mais il en est deux espèces naines et stolonifères qu'on cultive avec succès dans les rocailles et qui sont de fort belles plantes, à feuillage élégant, à fleurs ornementales, disposées en ombelles et que relève un beau verticille de feuilles ovales et colorées en blanc.

C. *canadensis :* VI ; 8 c. ; blanc ; Am. n. ; I, 5 ou 9.

C. *suecica :* VI : 10 c. ; blanc ; R. A. As. Eur. Am. ; I, 5, 9.

Mult. par semis, division ou éclats.

Corokia Cotoneaster* (Coriacées). Curieux petit arbuste aux rameaux diffus et flexueux, peu feuillés, aux petites fleurs jaunes, s'élevant de 20 à 40 c. et d'aspect très pittoresque ; n. 3 ; 6.

Coronilla (Papilionacées). Plantes herbacées ou arbrisseaux à feuilles composées, à fleurs en grappes.

C. *cappadocica ;* VI-IX ; 15 c. ; jaune ; Or. ; I.

C. *Emerus ;* IV ; 2 m. ; jaune ; Eur. ; 9.

C. *glauca ;* VI ; 25 c. ; jaune ; Eur. m. ; I.

C. *Libanotica ;* VII ; 30 c. ; jaune ; Or. ; I.

C. *lotoides ;* VI ; 10 c. ; jaune ; Eur. ; 6.

C. *montana :* VII ; 30 c. ; jaune ; Eur. ; I.

C. *varia ;* VII-IX ; 40 c. ; rose vif et lilas ; Eur. ; I.

Mult. par semis.

Corrigiola (Paronychiées). Petites plantes à fleurs blanchâtres, réunies en petites têtes au sommet des rameaux grêles. On cultive les *C. littoralis* et *telephiifolia*, la première annuelle et l'autre vivace ; elles garnissent rapidement les lieux arides et rocheux en plein soleil. Toutes deux appartiennent aux régions méditerranéennes et se multiplient par semis.

Cortusa (Primulacées). Gracieuses plantes à verdure molle et à feuilles cordiformes et dentelées, à fleurs petites, penchées, réunies en grappe au sommet d'une hampe grêle.

C. *hirsuta* ; IV ; 15 c. ; carmin ; Tr. ; 6.

C. *Matthioli* ; IV ; 10 c. : carmin vif ; Al. Si ; 6.

C. *Matthioli grandiflora* : à grandes fleurs.

C. *pubens* : IV : 8 c. ; rose vif : Tr. ; 6.

C. *villosa* : IV : 20 c. ; rose vif ; Al. or. ; 6.

Mi-ombre et fraîcheur : mult. éclats et semis (lents à germer).

Corydalis (Fumariacées). Petites plantes, souvent bulbeuses, à verdure glabre et parfois glaucescente, à fleurs petites ou moyennes, disposées en grappes terminales.

C. *australis* ; III ; 20 c. ; rose clair ; Eur. m. ; I.

C. *bracteata* ; III ; 20 c. ; jaunâtre ; Si. ; I.

C. *bulbosa* ; III ; 15 c. ; blanc ou rose ; Eur. M. ; I.

C. *capnoides* : IV ; 15 c. ; jaune ; Eur. M. ; I, 4.

C. *cava* ; III ; 20 c. ; rose ou lilas ; Eur. Si ; I.

C. *cheilanthifolia* ; IV-X ; 20 c. ; jaune ; As. ; 4. 6.

C. *glauca* ; IV-VII ; 15 c. ; rose ; Am. n. ; I, 4.

C. *Kolpakowskiana* ; IV ; 20 c. ; jaune ; Or. ; I.

C. *Ledebouriana* : IV ; 15 c. ; rose ; Si. : I.

C. *lutea* ; V-XI ; 25 c. : jaune vif ; Eur. m. ; I, 4.

C. *nobilis* ; III-IX ; 20 c. ; jaune et brun : Si. ; I.

C. *ochroleuca* : VI-X : 30 c. ; jaune pâle ; Eur. m. ; I, 4.

C. *ophiocarpa* : VI ; 25 c. : jaune pâle ; H. : I.

C. *rutaefolia* ; IV ; 15 c. ; rose ; Or. ; I.

C. *Semenowi* ; VI ; 20 c. ; jaunâtre ; Or. ; I.

C. *Sewerzowi* ; VI ; 15 c. ; rose ; Or. ; I.

C. *thalictrifolia* ; VI ; 25 c. ; jaune ; Ch. ; I.

C. *tomentella* ; VI ; 10 c. ; jaune ; Ch. ; 8.

C. *Wilsoni* ; 20 c. ; jaunâtre ; As. ; 6.

Les C. cheilanthifolia, capnoïdes, lutea et ochroleuca sont

des sortes de Fumeterres à fleurs jaunes qui font particulièrement bien dans les fentes des murs ou rochers, tandis que les autres espèces recherchent la pleine terre. Mult. par semis (lents à germer).

Cotoneaster (Pomacées). Arbustes dressés ou rampants, à feuilles persistantes ou caduques, se couvrant de fleurs blanc-rosé, auxquelles succèdent des baies rouges très ornementales qui ajoutent un charme spécial à ces plantes. Voici une liste des espèces basses et rampantes, propres à ornementer les grands rochers du jardin pittoresque ou alpin ; la plupart sont à feuilles vert foncé et persistantes ; nous n'indiquons pas l'époque de floraison puisque cela n'a pas d'importance.

C. *adpressa ;* 25 c. ; blanc rosé ; Ch. ; I, 6.
C. *bullata ;* 1 m. ; rosâtre ; Ch. ; I.
C. *buxifolia ;* 1 m. ; blanc ; H. ; I.
C. *congesta ;* (C. nummularia) ; 30 c. ; blanc ; H. ; I.
C. *depressa ;* 15 c. ; blanc ; Ch. ; I, 4.
C. *Franchetti ;* 2 m. ; blanc rosé ; Ch. ; I.
C. *horizontalis ;* 1 m. ; blanc rosé ; H. ; I.
C. *humifusa ;* 40 c. ; blanc ; H. ; I, 6.
C. *microphylla ;* 60 c. ; blanc ; H. ; I.
C. *pannosa ;* 2 m. ; blanc rosé ; Ch. ; I.
C. *rupestris ;* 50 c. ; blanc ; As. ; I.
C. *thymifolia ;* 40 c. ; blanc rosé ; H. ; I, 6.

Mult. par boutures ou semis.

Cotula (Composées). Petites herbes rampantes envahissantes, au feuillage plus ou moins finement divisé, aux fleurs disposées en petites Pâquerettes.

C. *dioica* ;* VI ; 5 c. ; blanc ; N. Z. ; I, 6.
C. *pyrethrifolia* ;* VI ; 10 c. ; blanc ; N. Z. ; I, 6.
C. *squalida ;* VI ; 10 c. ; blanc ; N. Z. ; I, 6.

Multipl. par éclats.

Cotyledon, voir *Umbilicus*.

Crepis (Composées). Plantes herbacées, à feuilles dentées, à fleurs réunies en capitules serrés, ressemblant un peu à la dent-de-lion.

Crepis *alpestris*; VI; 20 c.; jaune; Al.; I.

C. *aurea*; VI; 15 c.; jaune ou brun; Eur.; I, 3.

C. *blattarioides*; VII; 50 c.; jaune; Eur.; I.

C. *grandiflora*; VII; 40 c.; jaune; Eur.; I.

C. *incarnata*; VI-VIII; 30 c.; rose; Al. or.; 6.

C. *jubata*; VI; 10 c.; jaune; Al.; 8.

C. *pygmea*; VI; 10 c.; jaune; Al.; 8.

Mult. par éclats ou semis.

Crocus (Iridées). Les Crocus appartiennent en grande partie à la flore des montagnes et particulièrement d'Orient. Ils ont leur place marquée dans le jardin alpin, parmi les gazons ou les touffes de plantes cespiteuses et à verdure rase, ou bien encore pour animer les rocailles au premier printemps ou à l'automne. Comme la liste en est très longue, nous renvoyons nos lecteurs aux ouvrages spéciaux qui ont traité de ces plantes. On les multiplie par semis (lents à atteindre l'âge adulte) et caïeux.

Crucianella stylosa. Charmante Rubiacée de la Perse septentrionale, au feuillage fin et d'un beau vert, disposé en verticilles, aux fleurs rose chair; en grappes terminales. Excellente pour la garniture des rochers et talus qu'elle recouvre rapidement de ses touffes larges et à peine élevées de 15 c.; fleurit de V à X et se multiplie d'éclats et de semis. On en possède une variété *carminea*, à fleurs carmin très vif.

Cyananthus lobatus. Charmante Campanulacée de l'Himalaya, haute de 10 à 15 c., au feuillage velu, aux belles fleurs en cloche, d'un beau bleu, se succédant de VI à IX. Il lui faut la rocaille et le mi-soleil. 6 ou 8. Mult. par semis ou éclats.

Cyclamen (Primulacées). Plantes bulbeuses, bien connues

et dont la plupart sont de bonnes plantes rustiques, propres à décorer le Jardin alpin.

Cyclamen *africanum**; IV ; 15 c. ; rose pâle; At. ; 6.

C. *balearicum*; VIII ; 10 c. ; rose vif ; Esp. ; 6.

C. *cilicium* : VIII-IX ; 10 c. : rose ; Gr. ; 6.

C. *colchicum* : IX-X ; 10 c. ; rose vif ; Ca. ; 6.

C. *Coum* : I-III ; 8 c. ; carmin très vif ; Or. ; 6 : et ses variétés à fleurs roses ou blanches.

C. *cyprium* ; VIII ; 10 c. ; rose ; Or. ; 6.

C. *europæum* ; VIII-X ; 10 c. ; rose vif ; Eur. : I, 2.

C. *europæum album* ; à fleurs blanches.

C. *græcum* ; IX-X ; 12 c. ; rose ; Gr. ; 6.

C. *hederæfolium* (neapolitanum) ; IX-VI ; 15 c. ; rose ; Eur. m. ; I, 2.

C. *hederæfolium album* ; à fleurs blanc pur.

C. *Ibericum* : II-III : 10 c. ;carmin vif ; Ca. ; 6.

C. *libanoticum* : IV ; 15 c. ; rose tendre ; Or. ; 6.

C. *repandum* ; III-V ; 10 c. ; carmin ; Eur. m. : 6.

C. *vernum* ; IV ; 10 c. ; rose vif ; R. M. ; 6.

Ombre ou mi-ombre ; mult. par semis[1].

Cytisus (Papilionacées). Arbustes à feuilles trifoliolées et à fleurs disposées en grappes ou en épis.

C. *albus* : VI ; 1 m. ; blanc : At. ; I.

C. *alpinus* ; V ; 2 m. ; jaune ; Eur. ; I.

C. *Ardoini* ; V ; 30 c. ; jaune ; Al. m. ; I, 6.

C. *austriacus* ; VI : 1 m. ; jaune ; Eur. or. Ca. ; I

C. *biflorus* : V ; 1 m. ; jaune ; Hongrie ; I.

C. *capitatus* : V-VIII ; 80 c. ; jaune ; Eur. ; I.

C. *decumbens* ; VI ; 25 c. ; jaune ; Eur. ; I, 6.

C. *elongatus* ; VI ; 60 c. ; jaune ; Cp. Tr. ; I.

[1] Le tubercule des Cyclamens peut atteindre un âge très avancé et M. Stapely, de Staplehurst (Kent), en cultive qu'il a depuis plus de 35 ans et dont plusieurs produisent plus de 500 fleurs par pied !

Cytisus *falcatus*; VI; 50 c.; jaune; Al. or. Tr.; I.

C. *Friwaldskyanus* (Schipkaensis); VII; 20 c.; blanc; Ba.; I.

C. *hirsutus*; VI; 1 m.; jaune; Eur. m.; I.

C. *Kewensis*; VII; 40 c.; jaune canari; I.

C. *laburnum*; VI; 1 à 3 m.; jaune; Eur.; I.

C. *leucanthus*; VI; 1 m.; jaune; Cp. Ba.; I.

C. *nigricans*; VI; 80 c.; jaune; Eur.; I.

C. *procumbens*: VI; 30 c.; jaune; Al. or.; I.

C. *purpureus*; V-VII; 15 c.; rose; Eur. m. Or.; I.

C. *ruthenicus*; VI; 50 c.; jaune; Or.; I.

C. *ramentaceus*: voir *Petteria ramentacea*.

C. *sessilifolius*; VI; 80 c.; jaune; Eur. m. Or.; I.

C. *supinus*: VIII; 25 c.; jaune: Eur. m.; I.

C. *triflorus*; V; 1 m.; 1 m.; jaune; Eur m.; I.

C. *Uralensis*; VII; 70 c.; jaune; Si.; I.

C. *Weldenii*; VI; 50 c.; jaune; Al. òr.; I.

Les Cytises font grand effet dans le Jardin alpin et leur longue et riche floraison donne aux rocailles un aspect gai. Mult. par semis, greffes ou boutures.

Dabœcia ou **Menziesia polifolia** (Ericacées). Charmant arbuscule traînant, originaire de l'Europe occidentale, à l'aspect de grosse Bruyère, aux rameaux ténus, feuillés et dressés, hauts de 20 à 50 c., portant à leur sommet un épi de grosses fleurs penchées, d'un beau carmin violacé; VI-X; 5 ou 6. On en cultive une belle variété à fleurs blanc pur.

Dalibarda repens *(Rubus Dalibarda)*. Petite Rosacée à fleurs blanches (1 ou 2 sur de courtes hampes), à feuilles de Geum, appartenant à l'Amérique sept. et fleurissant de juillet en septembre; 5, 9.

Daphne (Thymélées). Arbrisseaux dressés ou rampants, à rameaux grêles ou épais, garnis, dans leur partie supérieure seulement, de feuilles entières, persistantes ou cadu-

ques, à fleurs généralement très odorantes, réunies par faisceaux ou capitules. Ce sont les plus délicieux végétaux de la flore montagnarde, et ils ne doivent manquer dans aucun jardin alpin ni rocaille.

Ire CATÉGORIE : ESPÈCES A FEUILLES CADUQUES.

Daphne *alpina ;* VI ; 80 c. ; blanc ; Al. ; 4, 6.

D. *altaica ;* V ; 50 c. ; blanc ; Si. ; 6.

D. *atropurpurea ;* c'est un Mezereum à feuilles brun noir.

D. *buxifolia ;* V ; 25 c. ; blanc ; Or. ; 6, *S*.

D. *caucasica ;* VI ; 1 m. ; blanc ; Ca. ; 6.

D. *Fortunei :* VI ; 60 c. ; lilas ; Jap. ; 5, 6.

D. *Genkwa ;* VI ; 1 m. ; lilas ; Jap. ; 5, 6, *S*.

D. *Kamtschatica :* VI ; 40 c. ; blanc ; Si. ; J. ; I, 7.

D. *Mezereum* (Boisgentil) ; II-III ; 1 m. ; rose ; Eur. As. ; 2, 6.

D. *Mezereum album ;* à fleurs blanches.

D. *Mezereum album plenum.*

D. *Mezereum grandiflorum ;* fleurissant l'automne.

D. *Pseudo-Mezereum ;* VI ; 60 c. ; jaune orangé ; J. Ap. ; I, 6.

D. *Sophia ;* VI ; 50 c. ; blanc ; Si. ; I, 6.

IIe CATÉGORIE : ESPÈCES A FEUILLES PERSISTANTES.

D. *arbuscula* (Christ.) ; forme jurassique de Laureola.

D. *arbuscula* (Hort.) ; forme autrichienne, à feuilles étroites, du D. cneorum.

D. *Blagayana :* II-IV ; 10 c. ; blanc ; Tr. ; 5, 6.

D. *collina * (Fioniana) ;* III ; 40 c. ; violet : Ap. ; I.

D. *Cneorum ;* IV-VI ; 20 c. ; rose tendre ou vif ; Eur. ; I, 7, *C*.

D. *Cneorum album ;* à fleurs blanc pur.

Daphne *Cneorum major ;* à grandes fleurs.

D. *Cneorum fol. var.* ; à feuilles rubanées.

D. *glomerata :* V ; 50 c. ; rose et blanc ; Or. ; I, 6.

D. *Gnidium*;* VI ; 80 c. ; blanchâtre ; Eur. m. ; 6.

D. *hybrida*(***D.** *Dauphini);* III ; 60 c. ; rose lilacé ; 5, 6.

D. *japonica* ;* III ; 40 c. ; blanc pur ; 5, 6.

D. *Laureola ;* IV ; 40 c. ; vert jaune ; Eur. ; I, 2.

D. *odora :* III ; 50 c. ; rose clair ; Jap. ; I, 5.

D. *pontica ;* IV ; 60 c. ; verdâtre ; Or. ; I.

D. *Philippi ;* III ; 25 c. ; verdâtre ; Py. ; I.

D. *rupestris* (**D.** petraea) : IV ; 10 c. ; rose vif ; Al. or. ; 4.

D. *sericea :* IV-V ; 40 c. ; carmin violacé ; Ca. ; I, 6.

D. *striata ;* IV ; 10 c. ; rose chair ; It. Al. or. ; 6.

D. *Tangutica ;* V ; 30 c. ; Ch. ; 6.

D. *Verloti ;* V ; 10 c. ; rose ; Al. oc. ; 6.

La plupart de ces espèces portent des fleurs très odorantes et apparentes. Le Daphne Cneorum, ou Thymélée des Alpes est le meilleur de tous. Il veut le plein soleil et refleurit souvent à l'automne. On multiplie les Daphne par semis, boutures et greffes sur les D. Mezereum et Laureola.

Les Daphnés mentionnés ici sont cultivés dans les jardins sous les noms les plus divers. Je répète donc que les Daphne Fioniana, Mazeli, Dauphini, Delphini, ne sont que les noms horticoles d'espèces décrites ici sous leurs noms véritables.

Delphinium (Renonculacées). Les Dauphinelles ou Pieds-d'Alouette vivaces et de montagne ont leurs fleurs disposées en grappes ou en grandes panicules, leurs feuilles plus ou moins divisées et velues et font un bel effet dans les jardins.

D. *albescens ;* VII ; 1 m. ; blanchâtre ; M. R. ; I.

D. *alpinum :* VI ; 1 m. ; bleu ; Al. or. ; I.

D. *altissimum ;* VI ; 2 m. ; bleu ; H. ; I.

D. *azureum ;* VI ; 1 m. ; bleu clair ; Am. n. ; I.

Delphinium *Brunonianum*; VII; 1 m.; bleu superbe; H.; I, 6.

D. *cardinale*; VI; 15 c.; vermillon; M. R.; 6.

D. *cashmerianum*; VI-IX; 25 c.; violet; H.; I.

D. *caucasicum*; VII; 1 m.; bleu foncé; Ca.; I.

D. *chinense*; VI; 80 c.; bleu superbe; Ch.; I; et ses variétés à fleurs blanches ou roses.

D. *crassicaule*; VI-IX; 1 m.; violet; Si.; I.

D. *elatum*; VI; 1^{m},50; bleu; Eur.; I.

D. *fissum*; VI-IX; 1 m.; bleu foncé; Al. or. Tr.; I.

D. *formosum*; VII-IX; 1 m.; bleu intense; Or.; I.

D. *grandiflorum*; VII; 1^{m},50; bleu; Si.; I.

D. *hybridum*; VII-X; 1^{m},50; bleu; Or.; I; et ses nombreuses formes et variétés.

D. *nudicaule*; VII; 15 c.; écarlate; M. R. Cd.; 6.

D. *occidentale*; VII; 1 m.; bleu clair; M. R.; I.

D. *palmatifidum*; VII; 1 m.; bleu; Si,; I.

D. *Przewaldskyi*; VI; 1 m.; bleu; Or.; I.

D. *speciosum*; VII; 1 m.; bleu foncé; Ca.; I.

D. *Tatzuense*; VI-IX; 50 c.; bleu intense; J.; I.

D. *triste*; VII; 40 c.; brun noir; Si.; I.

D. *tyrolense*; VII; 1 m.; bleu; Al. or.; I.

D. *vestitum*; VI; 60 c.; bleu; H.; I.

D. *Zalil* (sulfureum); VII; 60 c.; jaune paille; Tu.; I, 6. Mult. par éclats ou semis.

Dentaria (Crucifères). Plantes des bois à racine articulée, à feuilles divisées, aux grandes fleurs en corymbe, ou en grappes.

D. *bulbifera*; IV; 25 c.; lilas; Eur. As.; I, 2.

D. *digitata*; IV; 30 c.; lilas; Am. n.; I, 2.

D. *diphylla*; IV; 15 c.; lilas; Eur.; I, 2.

D. *enneaphylla*; IV; 25 c.; blanc; Eur.; I, 2.

D. *glandulosa*; IV; 10 c.; carmin; Cp. Tr. Si.; I, 2.

D. *intermedia*; IV; 40 c.; lilas foncé; Al. or.; I. 2.

Dentaria *Kiliasi ;* V ; 40 c. ; violet rose ; Al. or. ; I, 2.
D. *laciniata ;* IV ; 25 c. ; lilas ; Am. n. ; I, 2.
D. *pinnata ;* IV ; 30 c. ; lilas ; Eur. ; I, 2.
D. *pentaphylla ;* IV ; 30 c. ; lilas ; Al. ; I, 2,
D. *polyphylla ;* V ; 25 c. ; blanc jaunâtre ; Al. or. Cp. ; I, 2.
D. *savensis ;* IV ; 20 c. ; blanc violacé ; Al. or. ; I, 2.
D. *trifolia ;* IV ; 15 c. ; lilas ; Ba. ; I, 2.

Aiment la fraîcheur sans trop d'ombre : mult. semis et éclats.

Dianthus (Cariophyllées). Les œillets de montagne sont l'une des plus précieuses ressources pour les garnitures de rochers et de jardins alpins. Leur feuillage glauque ou vert forme souvent des touffes superbes se recouvrant de fleurs odorantes et font un bel effet pendant l'été et même en toute saison.

D. *acaulis ;* voir **D.** *frigidus.*
D. *alpestris ;* VI ; 15 c. ; rose clair ; Al. or. ; I.
D. *alpinus ;* V-VI ; 8 c. ; carmin ; Al. or. ; I, 6, et sa variété à fleurs blanches.
D. *ambiguus ;* VII ; 25 c. ; rose vif ; Ba. Tr. ; I.
D. *anatolicus ;* VII ; 15 c. ; rose ; Or. ; I.
D. *arboreus ;* VIII ; 40 c. ; carmin ; Or. ; I.
D. *arenarius ;* VI-IX ; 10 c. ; blanc ; Eur. I.
D. *aridus ;* VII ; 20 c. ; jaune paille ; Tr. Ba. ; 4. 6.
D. *Armeria ;* VI-IX ; 50 c. ; rose vif ; Eur. ; 1.
D. *asper ;* VII ; 30 c. ; rose vif ; Ca. ; I.
D. *atrorubens ;* VII ; 15 c. ; carmin foncé ; Al. ; I.
D. *attenuatus ;* VI-IX ; 25 c. ; lilas rose ; Eur. m. ; I.
D. *Balbisii ;* VII ; 40 c. ; rose vif ; Eur. m. ; I.
D. *Banaticus ;* VII ; 50 c. ; rose vif ; Cp. Ba. Tr. ; I.
D. *bicolor ;* VII-IX ; 40 c. ; rose carmin ; Ca. ; I.
D. *Boissieri ;* IV ; 30 c. ; rose ; Esp. ; I, 6.
D. *cæsius ;* VI-IX ; 10 ; rose chair ; Eur. oc. ; I.
D. *calalpinus ;* hybride des **D.** *alpinus* et *callizonus.*

Dianthus *callizonus ;* VI ; 8 c. ; carmin ; Tr. ; 6 *C.*
D. *campestris ;* VII ; 30 c. ; rose vif ; Or. ; I.
D. *capitatus ;* VI-VIII ; 40 c. ; rose vif ; Or. Ca. ; I.
D. *carpathicus ;* variété naine de l'espèce suivante.
D. *carthusianorum ;* VI-IV ; 30 c. ; rose vif ; Eur. ; I.
D. *Caryophyllus ;* VII ; 30 c. ; rose ; Eur. m. ; I, 4.
D. *ciliatus ;* VII ; 25 c. ; rose vif ; It. ; I.
D. *cinnabarinus ;* VII ; 15 c. ; cinabre ; Gr. ; I.
D. *corsicus ;* voir **D.** *Caryophyllus.*
D. *Courtoisii ;* hybride des **D.** *barbatus* et *superbus.*
D. *crinitus ;* VI ; 20 c. ; blanc rosé ; Or. ; 6.
D. *cruentus ;* VI-VII ; 40 c. ; rouge sang ; Or. ; I.
D. *Cyri ;* VII-IX ; 10 c. ; rose clair ; Or. ; 6.
D. *deltoides ;* VI-IX ; 10 c. ; rose ; Eur. ; I.
D. *deltoides albus ;* à fleurs blanches.
D. *deltoides superbus ;* variété à fleurs carmin très vif.
D. *dentosus ;* VII-IX ; 20 c. ; rose vif ; Si. ; I.
D. *fimbriatus ;* VII ; 30 c. ; rose ; Ca. ; I, 6.
D. *fragrans ;* VII ; 30 c. ; rose ; Ca. ; I.
D. *Freynii ;* 5 c. ; VI ; rose ; Tr. ; 4, 6.
D. *frigidus ;* VII ; 5 c. ; rose vif ; Al. or. ; I, 4, 6.
D. *furcatus ;* VI ; 10 c. ; rose pâle ; Al. p. ; I, 6.
D. *gallicus ;* VII-X ; 10 c. ; lilas ; Eur. m. occ. ; I, 4.
D. *gelidus ;* VI ; 8 c. ; rose ; Tr. ; 8, 9.
D. *giganteiformis ;* VII ; 80 c. ; rose ; Eur. m. ; I.
D. *giganteus ;* VII ; 60 c. ; rose ; Ba. ; I.
D. *glacialis ;* V ; 8 c. ; rose ; Al. or. ; 8, *S.*
D. *gracilis ;* VII ; 15 c. ; rose ; Gr. ; I.
D. *graniticus ;* VII ; 15 c. ; rose ; Esp. ; I, 6.
D. *heptaneuros ;* VIII-IX ; 15 c. ; rose vif ; Or. ; I.
D. *hirtus ;* VII ; 30 c. ; rose ; Al. oc. ; I, *C.*
D. *Hoeltzeri ;* VII ; 40 c. ; rose tendre ; Tur. ; I, 6.
D. *Hungaricus ;* VII ; 15 c. ; lilas clair ; Tr. ; I.
D. *integer ;* voir **D.** *strictus.*

Dianthus *Knapii ;* VII ; 20 ct.; jaune paille ; Ba.; 6.
D. *Libanotis ;* VI ; 20 c.; blanc lilacé ; Or.; 6.
D. *liburnicus ;* VII ; 25 c. ; rose ; It.; I.
D. *longicaulis ;* VII ; 30 c. ; rose ; Ab. ; I.
D. *marsicus ;* VIII ; 30 c. ; lilas ; It. ; I.
D. *microlepis ;* VI ; 5 c. ; rose clair ; Tr. ; 4, 8.
D. *Mœsiacus ;* VII ; 35 c. ; rose ; Ba. ; I.
D. *monspessulanus ;* VIII-X ; 15 c. ; lilas clair ; Eur. m.; I.
D. *montanus ;* VII ; 20 c. ; rose ; Ca. ; I.
D. *neglectus :* VI-VII ; 5 c. ; rose carmin ; Al. oc. ; 4, 6.
D. *nitidus ;* VI; 8 c. ; rose ; Tr. Cp. ; 6, 8.
D. *nivalis ;* V ; 5 c. ; rose vif ; Cp. ; 6, 8.
D. *Olympicus ;* VII ; 15 c. ; rose ; Gr. ; I.
D. *pallens ;* VI-IX ; 15 c. ; rose lilas ; Or. ; I, 4.
D. *Pancicii ;* VII ; 30 c. ; rose ; Or. ; I.
D. *papillosus ;* VI-IX ; 30 c. ; carmin vif ; Ba. ; I, 4.
D. *parnassicus ;* VI ; 10 c. ; rose ; Gr. ; I.
D. *pelviformis ;* VI ; 20 c. ; lilas rose ; Or. ; I.
D. *petraeus ;* VI ; 10 c. ; rose ; Tr. Or. ; I.
D. *pinifolius ;* VII ; 40 c. ; rose ; Or. ; I.
D. *plumarius ;* V-X ; 10 c. ; rose ; Eur. Ki. Am. n. ; I, 4, et de très nombreuses variétés.
D. *polycladus ;* 30 c. ; rose clair ; Tu. ; 6.
D. *Pontaderae ;* VI ; 10 c. ; lilas ; Al. or. ; I.
D. *pruinosus ;* VI ; 20 c. ; rose ; Or. ; I.
D. *puberulus ;* VII ; 20 c. ; rose ; Tu. ; I, 4.
D. *pulchellus ;* VI ; 10 c. ; rose vif ; Al. m. ; I.
D. *pyridicola ;* VII-IX ; 10 c.; rose vif ; Gr. ; 4, I.
D. *racemosus ;* VII ; 25 c. ; rose carmin ; Tr. ; 6.
D. *Requienii ;* VII ; 15 c.; rose clair ; Al. oc. Py. ; I.
D. *rupicola ;* VI-VIII ; 20 c. ; rose vif ; Et. ; I.
D. *rupicola ;* VI-VII ; 10 c. ; rose ; Eur. m. ; I.
D. *sabuletorum ;* VI ; 25 c., rose ; Al. or. Cp. ; I.
D. *sanguineus ;* VI ; 20 c. ; cramoisi ; Eur. m. Or. ; I.

Dianthus *Seguieri;* VI; 25 c.; carmin vif; Eur. m.; I.
D. *serotinus;* VI-IX; 10 c.; rose; Tr.; I.
D. *speciosus;* VIII-X; 15 c.; lilas; Eur.; I.
D. *spiculifolius;* VI; 25 c.; rose vif; Tr.; I.
D. *spinosus;* VI-VIII; 15 c.; rose clair; Or.; I, 4, 6.
D. *squarrosus;* V-IX; 20 c.; lilas clair; Or.; I.
D. *strictus;* VI; 20 c.; blanc; Gr.; I.
D. *suavis;* VI; 10 c.; rose; Eur. m.; I.
D. *subacaulis;* VII; 10 c.; carmin clair; Al. oc.; 4, 6.
D. *superbus;* VIII-X; 50 c.; violacé; Eur.; I, 2.
D. *sylvestris;* V-IX; 15 c.; rose clair; Eur.; I, 4. et sa variété à fleurs blanches.
D. *tenuiflorus;* VII; 40 c.; pourpre; Ba.; I.
D. *tenuifolius:* VII; 30 c.; rose vif; Tr.; S.
D. *tymphresteus;* VI; 20 c.; rose; Gr.; I.
D. *vaginatus;* VII-IX; 20 c.; rose vif; Eur. m.; I, 4.
D. *versicolor;* VII-X; 50 c.; carmin; Ca.; I.
D. *viscidus;* VI-IX; 10 c.; rose vif; Gr. Ba.; I.
D. *Waldsteinii;* VII; 30 c.; rose; Al. or.; I, 6.
D. *Wimmeri:* VIII-IX; 40 c.; lilas pourpre; Al. Or. Gr.; I.
D. *Zonatus;* VII; 20 c.; rose et pourpre; Or.; I, 4.

Culture extrêmement simple; soleil; mult. par semis (très faciles et levant de suite) ou éclats.

Diapensia. Charmantes petites Polémoniacées des régions polaires dont le port rappelle les touffes serrées des androsaces saxatiles.

D. *americana;* voir *Pyxidanthera.*
D. *cuneifolia;* VI; 3 c.; blanc; Am. n.; 8, 9.
D. *lapponica;* V; 3 c.; blanc; R. A., R. B.; 8, 9.
Multipl. par semis (difficiles) ou boutures.

Dicentra (Fumariacées). Plantes aux tiges fragiles, à la verdure délicate et fine, glabre, très ornementale, et aux fleurs réunies en grappes terminales.

Dicentra *canadensis* ; III-IV; 25 c.; rose vif ; Am. n.; I.

D. *chrysantha* : IV ; 30 c. ; jaune ; M. R. ; I.

D. *cucullaria* ; III ; 15 c. ; jaune ; Am. n. ; I.

D. *eximia* ; III ; 25 c. ; rose ; Am. n. ; I. 2.

D. *formosa* ; III-IV ; 40 c. ; rose ; Am. n. ; I, 2.

D. *spectabilis* ; III-V ; 80 c. ; rose ; Si. Ch. ; I.

Ces plantes sont répandues dans les jardins sous le nom de *Diclytra* ; on le multiplie surtout d'éclats, les graines étant rares et difficiles à germer.

Digitalis (Scrophularinées). Plantes à tiges dressées, garnies, dans leur partie inférieure, de feuilles entières et dans le tiers ou la moitié supérieure de fleurs à corolle tubulaire et allongée à la façon d'un doigt de gant.

D. *ambigua* ; voir **D.** *grandiflora*.

D. *aurea* ; VII ; 50 c. ; jaune ; Gr. Or. ; I.

D. *ciliata* ; VI-IX ; 30 c. ; jaune ; Ca. ; I.

D. *ferruginea* ; VII-X ; 1 m. ; brunâtres ; Eur. m. ; I.

D. *grandiflora* ; VI-IX ; 80 c. ; jaune ; Eur. m. ; I.

D. *lanata* ; VII ; 40 c. ; jaunâtre ; Eur. m. ; I.

D. *lutea* ; VI-IX ; 1 m. ; jaune ; Eur. ; I.

D. *media* ; VI-VII ; 80 c. ; jaune ; Eur. m. ; I.

D. *nervosa* ; VI ; 1 m. ; jaunâtre ; Ca. Or. ; I.

D. *orientalis* ; VI-IX ; 40 c. ; blanc ; Or. ; I.

D. *purpurea* ; VI-IX ; 1 m. ; rose carmin ; Eur. ; I.

D. *sibirica* ; VII-IX ; jaune ; Si. ; I.

Et ses variétés nombreuses.

Mult. par semis.

Dioscorea caucasica. Plante grimpante voisine de l'igname de Chine, à feuilles disposées en verticilles de 3, à longues tiges volubiles de 2 à 3 mètres et que le jardin alpin de Genève a introduite du Caucase, par l'intermédiaire de l'auteur de la plante, M. Alboff ; I, 2 ; mult. par semis. Le **D.** *pyrenaica* en est très différent car c'est une plante minuscule (5 à 10 c.) extrêmement rare, qui croît

dans les éboulis des Pyrénées et qu'on cultive à mi-ombre.

Diotis candidissima*. Curieuse Composée aux feuilles blanc d'argent, aux rameaux pendants, de 10 à 25 c., aux fleurs jaunes, en petits capitules terminaux, à l'aspect d'immortelles; Eur. m. et occ. ; I, 6.

Diphylleia cymosa. Curieuse Berbéridée, à feuilles en forme d'ombrelle, lobée et incisée, à fleurs blanches, en cime terminale et auxquelles succèdent des baies bleues. V-VI ; 20 c.; Am. n.; 1 ou 2 éclats ou semis (lents à germer).

Disporum *(Prosartes)* **Hookeri.** Petite Liliacée de 50 c., à fleurs verdâtres, à feuilles ovales et rudes, qui provient des Montagnes-Rocheuses et qu'on cultive parfois dans les jardins; 5, 6.

Dodecatheon (Herbe aux douze dieux). Jolies Primulacées à feuilles glabres, allongées, ovales-oblongues, à fleurs aux pétales relevés assez semblables à celles des Cyclamens.

D. *Clevelandi*; IV-V; 25 c. ; rose ; Am. n.; I.

D. *giganteum*; IV-V; 40 c. ; rose; I.

D. *integrifolium*; V; 10 c.; carmin ; Am. n. ; I.

D. *Jeffrayi*; V-VI; 40 c. ; lilas; Am. n.; I, 2.

D. *Mædia*; IV-V ; 30 c.; rose pâle ; Am. n.; I, 2.

D. *Mædia alba* ; à fleurs blanches.

D. *Mædia splendens*: à grandes fleurs roses.

D. *pauciflorum*; IV; 20 c.; carmin; Am. n.; I.

Lieux frais et mi-ombragés; mult. éclats ou semis.

Dondia. Voir *Hacquetia*.

Doronicum (Composées). Grandes marguerites jaunes, au feuillage mou.

D. *austriacum*; III-IV; 50 c.; jaune vif; Al. or. Cp. Tr.; I, 2.

D. *Carpetanum*; IV; 40 c.; jaune clair; Esp. At.; I.

D. *Caucasicum*; III-V; 25 c.; jaune; Ca. It.; Or.; I, 2.

Doronicum *Columnæ;* IV; 20 c.; jaune clair; It. Et.; I.
D. *Corsicum:* IV-V; 25. c.; jaune; Co. It.; I.
D. *excelsum;* V; 60 c.; jaune; Eur.; I, 2.
D. *Hungaricum;* VI-VII; 15 c.; jaune pâle; Cp.; I.
D. *macrophyllum;* VII; 50 c.; jaune; Co. Or.; I, 2.
D. *Orphanidis:* IV; 30 c.; jaune; Gr.; I.
D. *Pardalianches:* IV; 40 c.; jaune; Eur. m.; I.
D. *plantagineum:* IV; 30 c.; jaune; Eur.; I.
Mi-ombre et sol léger; éclats ou semis.

Dorycnium (Papilionacées). Plantes touffues, herbacées ou suffrutescentes, aux tiges grêles, gracieuses, et aux fleurs petites, en grappes.
D. *herbaceum:* VII-IX; 25 c.; rosâtre; Eur. m.; I.
D. *latifolium:* VIII; 35 c.; rose; Or.; I.
D. *suffruticosum;* VIII; 40 c.; blanc et brun; Eur. m.; I, 4.
Soleil; mult. par semis ou éclats.

Douglasia. Primulacées très basses, touffues, formant pelottes et appartenant à la flore saxatile.
D. *cinerea;* V; 5 c.; blanc; Am. n.; 4, 9.
D. *vitaliana:* voir *Androsace.*

Draba (Crucifères). Petites plantes saxatiles ou alpines, aux feuilles étroites, disposées en rosettes, et formant des touffes plus ou moins serrées sur le sol; fleurs petites, en grappes dressées.
D. *acaulis:* III; 2-3 c.; jaune; Or.: 4, 9.
D. *affinis:* III; 10 c.; jaune; Al.; 6
D. *aizoides;* II-IV; 10 c.; jaune; Eur.; I, 4.
D. *aizoides elongata;* III; 5 c.; jaune; Al.; 4, 6.
D. *aizoides grandiflora;* II-IV; 10 c.; jaune; Al.; 4.
D. *aizoides tenuifolia;* III; 8 c.; jaune: Al.; 4, 6.
D. *aizoon:* III; 15 c.; jaune; Al. Or.; 4, 6.
D. *algida;* III; 20 c.; jaune clair; Si.; 4, 6.
D. *alpina:* III; 15 c.; jaune; Sc. R. A.; I, 4, 6.
D. *altaica;* IV; 15 c.; blanc; Si.; I, 4.

Draba *arabisans* ; IV ; 20 c. ; blanc ; Am. b. ; I, 4.
D. *armata* ; III ; 5 c. ; jaune vif ; Ba. Tr. ; 4, 6.
D. *athoa* ; III ; 5 c. ; jaune ; Gr. ; 4, 6.
D. *aurea* ; III-IV ; 15 c. ; jaune ; Am. a. ; 4, 6.
D. *borealis* ; III ; 10 c. ; blanc ; Am. a. ; 4, 6.
D. *bruniæfolia* ; IV-VI ; 8 c. ; jaune ; Ca. ; 4, 6.
D. *bryoides* ; IV ; 10 c. ; jaune ; Ca. ; 4, 6.
D. *cappadocica* ; IV ; 10 c. ; jaune ; Or. ; 4, 6.
D. *carinthiaca* ; IV ; 15 c. ; blanc ; Al. or ; 4, 6.
D. *chionaea* ; IV ; 15 c. ; jaune ; Or. ; 4, 6.
D. *ciliata* ; IV ; 10 c. ; blanc ; Al. or. m. ; 4, 6.
D. *contorta* ; IV ; 25 c. ; blanc ; Eur. Am. s. ; 4, 6.
D. *corsica* (**D.** Loiseleuri) ; IV ; 5 c. ; jaune ; Co. ; 4, 6.
D. *cuspidata* ; III ; 10 c. ; jaune ; or. ; 4, 6.
D. *Dedeana* ; IV ; 10 c. ; jaune pâle ; Esp. ; 4, 6.
D. *dicranoides* ; voir **D.** *rigida*.
D. *Fladnicensis* ; IV ; 20 c. ; blanc ; Al. or. ; 4, 6.
D. *frigida* ; III-IV ; 5 c. ; blanc ; Ab. ; 4, 6.
D. *glacialis* ; IV ; 10 c. ; blanc ; R. A. ; 6.
D. *Gmelini* ; III-V ; 10 c. ; jaune ; Si. ; 4, 6.
D. *Gygas* ; voir *Arabis carduchorum*.
D. *hirta* ; III-V ; 15 c. ; blanc ; R. A. et B. ; 4, 6.
D. *Happeana* ; III ; 5 c. ; jaune ; Al. ; 4, 6.
D. *imbricata* ; IV ; 5 c. ; jaune ; Ca. ; 4, 6.
D. *Johannis* ; III ; 10 c. ; blanc ; Al. ; 4. 6.
D. *Kotschyi* (**D.** Androsacea) ; III ; 5 c. ; blanc ; Tr. ; 6.
D. *lactea* ; III ; 10 c. ; blanc ; Si. R. A. ; 4, 6.
D. *Lapponica* ; III ; 15 c. ; blanc ; R. b. ; 4, 6.
D. *lasiocarpa* ; voir **D.** *aizoon*.
D. *Loiseleuri* ; voir **D.** *corsica*.
D. *magellanica* ; III ; 10 c. ; blanc ; An. ; 6.
D. *nivalis* ; III ; 10 c. ; blanc ; Al. Sc. R. A. ; 4, 6.
D. *nivea* ; IV ; 8 c. ; blanc ; Al. ; 4, 6.
D. *Olympica* ; IV ; 10 c. ; jaune vif ; Gr. Or. ; 4, 6.

Draba *oxycarpa :* IV ; 8 c. ; jaune ; Or. ; 4, 6.

D. *pyrenaica* (Petrocallis) ; IV ; 3 c. ; rose ; Eur. ; 4, 6.

D. *repens :* IV ; 10 c. ; jaune intense ; Ca. ; 4, 6.

D. *rigida* (**D.** dicranoides) ; IV ; 5 c. ; jaune ; Or. ; 4, 6.

D. *rupestris :* IV ; 5 c. ; blanc ; R. B. et A. ; 6.

D. *Sauteri :* III ; 10 c. ; jaune ; Al. ; 4, 6.

D. *scabra ;* III-IV ; 8 c. ; jaune ; Ca. ; 4, 6.

D. *Scandinavica :* III ; 15 c. : blanc ; Sc. ; I, 4.

D. *Spitzelii ;* III ; 10 c. ; jaune ; Al. or. ; 4, 6.

D. *stellata ;* IV ; 15 c. ; blanc ; Al. Py. ; 4, 6.

D. *streptocarpa :* IV ; 10 c. ; blanc ; M. R. ; 6.

D. *subamplexicaulis ;* IV ; 15 c. ; blanc ; Si. ; 6.

D. *tomentosa ;* IV ; 5 c. ; blanc ; Al. ; 4, 6, *C.*

D. *Traunsteineri :* IV : 15 c. ; blanc ; Al. or. ; 6.

D. *tridentata ;* V-VII ; 8 c. ; jaune intense ; Ca. ; I.

D. *Wahlenbergii :* IV ; 10 c. ; blanc ; R. B. ; I.

D. *Zahlbruckneri :* III ; 8 c. ; jaune ; Al. or. ; 7.

Presque toutes ces espèces s'adaptent bien à la décoration des rochers et des vieilles murailles ; leur précoce floraison et le fait que ces plantes ne sont pas difficiles, les recommandent pour le jardin alpin. On les élève facilement de semis ou bien on les divise.

Dracocephalum (Labiées). Plantes herbacées, à tiges dressées ou rampantes, formant des touffes, à fleurs disposées en épis dressés et terminaux.

D. *altaïcense ;* voir **D.** grandiflorum.

D. *argunense ;* VI ; 25 c. ; bleu ; Si. ; I.

D. *austriacum ;* VI-VIII ; 20 c. ; bleu violet ; Eur. As. ; I.

D. *botryoides ;* VI ; 10 c. ; rose ; Or. ; I, 6.

D. *grandiflorum :* VI ; 25 c. ; bleu ; Si. ; I, 6.

D. *heterophyllum :* VII ; 15 c. ; jaune ; Tu. H. ; 6.

D. *japonicum ;* VI-IX ; 30 c. ; bleu ; Jap. ; I.

D. *nutans ;* VII-X ; 15 c. ; bleu foncé ; H. Si. ; I.

D. *nutans alpinum ;* VII-IX ; 10 c. ; bleu foncé ; Si. ; I.

Dracocephalum *peregrinum* : VII ; 25 c.; bleu ; Si.; I.
D. *Ruyschiana* ; VI ; 30 c.; bleu violacé ; Eur.; Si.; I.
D. *speciosum* : VII ; 30 c.; bleu ; H. ; I, 6.
D. *thymiflorum* : VI-IX ; 25 c.; bleu violacé ; Si.; I.
Mult. par semis et éclats.

Drosera (Droseracées). Petites plantes insectivores au feuillage recouvert de poils rouges et glandulifères qui attirent et retiennent les insectes qu'elles finissent par tuer et absorber ; fleurs petites, blanches ; elles appartiennent à la flore des tourbières et des Sphaignes et se cultivent dans le Sphagnum ou la tourbière, c'est-à-dire de la façon indiquée au § 9.

Drummondia. Voir *Mitella.*

Dryas (Rosacées). Charmants végétaux aux rameaux ligneux étalés sur le sol et le recouvrant parfois sur des espaces de plusieurs mètres ; gracieuses feuilles crénelées, nervées ; fleurs grandes, solitaires au sommet d'une hampe légère.

D. *Drummondi* ; VI-IX ; 10 c.; jaune ; Cd. M. R. ; I.
D. *integrifolia* ; (tenella) V ; 8 c.; blanc ; R. B.; 6, 8.
D. *lanata* (**D.** vestita) ; V ; 10 c.; blanc ; Al. or.; 4, 6.
D. *octopetata* ; V-IX , 10 c.; blanc ; Eur. As. Am.; I, 4, et ses variétés à grandes fleurs et à fleurs pleines.
Soleil et sol léger : semis ou éclats.

Drypis spinosa (Cariophyllées). Plante de 30 à 40 c. de haut, touffue, à nombreuses feuilles épineuses, d'un vert luisant, à rameaux diffus, se recouvrant, de VI à IX, de fleurs blanches. Soleil ; Eur. m.; I.; Semis.

Duchesnea. Voir *Fragaria indica.*

Echeveria amoena, des Etats-Unis, est la seule espèce de ce genre qui supporte nos hivers ; 6.

Echinops (Composées). Gros chardons aux fleurs bleues ou bleuâtres, disposées en boules sphériques, qui croissent dans les lieux rocheux des montagnes de l'Europe mérid.

et orientale et qui sont propres à garnir les gros rochers ensoleillés.

Echium petræum *(Lithospermum petræum* ou *Moltkia petræa).* Charmant arbuste de la famille des Borraginées, haut de 40 c. au plus, aux nombreux rameaux feuillés dans leur partie supérieure seulement, aux feuilles étroites, allongées, d'un vert grisâtre, aux fleurs petites, très nombreuses, passant d'un violet rouge au bleu d'azur, disposées en cimes scorpioïdes et se succédant de juin en août sur la plante. Originaire des montagnes de la Dalmatie, il résiste cependant bien à nos hivers ; il lui faut une position bien ensoleillée et il fait très bien dans les rochers. Cette plante, qui fleurit richement pendant l'été, ne devrait manquer dans aucun jardin. On la multiplie de boutures et semis.

Edelweiss, voir *Leontopodium.*

Edrayanthus, voir *Hedræanthus.*

Empetrum (Empétrées). Petits arbustes aux rameaux nains, étalés sur le sol, garnis de feuilles persistant l'hiver, petites, d'un vert foncé, luisantes, aux fleurs rougeâtres et petites, sessiles entre les feuilles, insignifiantes mais auxquelles succèdent des baies noires chez la première, rouges chez la seconde qui rehaussent la valeur ornementale de ces plantes.

E. *nigrum :* 10 c.; rougeâtres ; Eur. As. R. B.; 5, 9.

E. *rubrum :* 10 c.; rougeâtres ; An.; 5, 9.

Mult. par semis (lents) ou éclats.

Eomecon chionantha. Gracieuse Papavéracée des marais chinois, aux fleurs blanches, au beau feuillage glabre et d'un vert clair, qu'on cultive dans les marais ou la tourbière.

Ephedra (Gnétacées). Arbustes de formes curieuses, voisins des conifères, mais rappelant les Prêles par leur port étrange, aux rameaux dépourvus de feuilles, durs, cassants, diffus, portant, les uns des fleurs mâles, les autres des fleurs femelles de peu d'apparence mais auxquelles

succèdent des baies d'un rouge vermillon ou cramoisi qui rappellent celles de l'If.

Ephedra *alata ;* 40 c.; verdâtre ; Arabie; I, 4.

E. *altissima ;* 1 m.; verdâtre ; At.; I.

E. *andina ;* 50 c.; verdâtre ; An.; I, 4.

E. *campylopoda ;* 50 c.; jaune ; Eur. or. Or.; I.

E. *distachia ;* 20 c.; verdâtre; Eur. m. Or. H. Si. ; I, 4.

E. *fragilis ;* 40 c.; verdâtre ; Eur. m. As. Or.; I.

E. *helvetica ;* 30 c.; verdâtre ; A. v.; 6, 4.

E. *nevadensis ;* 1 m.; vert ; Cd. M. R.; I, 4.

E. *trifurca ;* 80 c.; verdâtre ; Cd. M. R.; I, 4.

E. *sikkimensis ;* 20 c.; verdâtre ; H.; I, 4.

E. *viridis ;* 60 c.; verdâtre ; Mexique ; I, 4.

La plupart sont des arbustes très résistants, aux plus grands secs comme au froid ; mais il est bon de protéger légèrement contre l'hiver les espèces méridionales ou américaines. Mult. par semis ou éclats.

Epigæa repens (Ericacées). Tout petit arbuste rampant, aux rameaux stolonifères, garnis de feuilles grandes et ovales, aux fleurs petites, roses, disposées en grappes axillaires. V-VI ; 10 c.; Am. n.; 5, 9.

Mult. par semis (lent à parvenir à l'âge adulte) ou éclats.

Epilobium (Onagrariées). Plantes aux feuilles molles, d'un vert mat ou gai, aux fleurs généralement petites, disposées en épis.

E. *abyssinicum ;* VIII-X ; 1m,20 ; rose vif ; Abyssinie ; I, 3.

E. *alpinum ;* IV ; 8 c.; rose ; Eur. R. B.; I.

E. *angustifolium ;* (spicatum) ; V ; 1 m.; rose ; Eur. Si. Am. n.; I, 2.

E. *angustifolium album ;* à fleurs blanches.

E. *brevipes ;* IV-VII ; rose ; N. Z.; I, 3.

E. *Dodonæi* (E. Fleischeri) ; V ; 25 c.; rose ; Al. Py.; I, 4.

E. *glabellum ;* IV-VIII ; 10 c.; rose ; V. Z.; I, 3.

E. *Hectori ;* V ; 2 c.; rose ; N. Z.; I, 3.

Epilobium *hirsutum;* VI-X; 1 m.; rose vif; Eur.; I, 3, et sa variété à fleurs blanches.

E. *latifolium;* VI; 10 c.; rose; Si. Am. a.; 4, 6, 9.

E. *linnaeoides;* VII; 3 c.; blanchâtre; N. Z.; 6.

E. *luteum;* VII; 15 c.; jaune; Am. b.; 8.

E. *melanocaulon;* VI; 10 c.; rose; N. Z.; I, 6.

E. *nummulariae folium;* VI; 5 c.; blanc; N. Z.; 6.

E. *obcordatum*;* V-VII; 10 c.; rose vif; Cd.; 6, 8, 9.

E. *pedunculare;* V; 5 c.; rose; N. Z.; I.

E. *pubens;* V-VII; 5 c.; rose; N. Z.; I.

E. *rosmarinifolium:* IV-VII; 60 c.; rose; Eur.; I.

Préfèrent les lieux frais et mi-ombragés; mult. par semis ou éclats.

Epimedium (Berbéridées). Très jolis végétaux à la souche horizontale et dure, stolonifère et d'où s'élèvent les feuilles, toujours très élégantes et composées de plusieurs folioles, persistantes ou caduques, et les fleurs portées sur une hampe grêle et disposées en épis, en grappes ou en panicules.

E. *alpinum;* V; 25 c.; rouge; Eur. m. Or.; I, 2.

E. *colchicum:* V; 30 c.; jaune; Or.; I, 2.

E. *diphyllum:* V; 20 c.; blanc pur; Jap.; I, 2.

E. *hexandrum* (Vancouveria hexandra); IV; 20 c.; blanc; Am. n.; I, 2.

E. *ikariso;* V; 30 c.; blanchâtre; Ch. Jap.; I, 2.

E. *lilacinum;* V; 30 c.; lilas; Jap.; I, 2.

E. *macrantum:* IV-V; 20 c.; blanc; Jap.; I, 2.

E. *pinnatum;* voir **E.** colchicum.

E. *rubrum;* V-VI; 40 c.: rouge sang; Jap.; I, 2.

E. *sulfureum;* IV-V; 30 c.; jaune clair; Jap.; I, 2.

E. *versicolor* (discolor.); V; 25 c.; rosâtre; Jap.; I, 2.

E. *violaceum:* IV-V; 20 c.; violet foncé; Jap.; I, 2.

E. *Youngianum* (Muschianum); V; 15 c.; blanc; As.; I, 2.

Erica *ciliaris;* VII-IV; 50 c.; blanc ou carmin; Eur. m.; 5, et ses variétés.

E. *cinerea;* VII-X; 50 c.; blanc; Eur.; 5; nombreuses variétés.

E. *mediterranea;* I-III; 1-2 m.; rose; Eur. m.; I.

E. *multiflora;* VIII-IX; 30 c.; rose; Eur. As.; I.

E. *scoparia:* VI; 1 m.; verdâtre; Reg. M.; 5.

E. *stricta* (**E.** corsica); VI-IX; 50 c.; rose; Co., It.; I, 6.

E. *tetralix:* VI; 25 c.; purpurin; Eur.; 5 et ses variétés.

E. *tetralis alba:* à fleurs blanches.

E. *vagans;* V-VI; 30 c.; rose; Eur. m. oc.; 5, et ses variétés.

E. *vulgaris* (Calluna vulg.); IX-X; lilas; Eur.; 5 *S.*

Mult. par éclats, boutures ou semis (lents à atteindre l'âge adulte).

Erigeron (Composées). Plantes voisines des Asters; fleurs nombreuses, aux ligules très étroites, disposées en épis ou en panicules.

E. *alpinus;* V-VI; c.; 15 lilas; Eur. Si.; 6.

E. *arcticus;* V; 10 c.; lilas rose; R. A.; 6.

E. *armerifolius;* V-VII; 20 c.; violet; Si.; I.

E. *aurantiacus;* VI; 25 c.; rouge vif; Or.; I, 6.

E. *bellidifolius;* VII; 10 c.; lilas; Am. n. I.

E. *caespitosus;* VI; 5 c.; violet; Am. n.; I, 6.

E. *caucasicus;* V-VI; 15 c.; violacé; Ca.; I, 6.

E. *compositus;* 5 c.; lilas; Am. n.; I. 6.

E. *Coulteri;* VII; 10 c.; lilas; M. R.; I.

E. *elatior;* VII; 30 c.; violet; M. R.; I.

E. *elongatus;* V-VII; 25 c.; violet; Si.; I, 6.

E. *flagellaris;* VI-X; 5 c.; lilas rose; M. R.; I, 4.

E. *frigidus;* V; 8 c.; violet; Py.; 6.

E. *glabellus;* VI-X; 15 c.; violet; Am. n.; I.

E. *glaucus:* VI-VIII; 30 c.; lilas; Cd. An.; I.

E. *grandiflorus;* VI; 50 c.; violet; Am. n.; I.

Erigeron *kamtschaticus*; V-VI; 15 c.; mauve; Si.; I.

E. *leiomerus*; V; 5 c.; bleu lilacé; M. R.; 6.

E. *macranthus*; V; 60 c.; lilas violet; Am. n.; 6.

E. *mucronatus* (Vittadenia triloba); VIII; 10 c.; rose; M. R.; I, 4.

E. *multiradiatus*; VI; 15 c.; violet; H.; 6.

E. *neomexicanus*; VII; 15 c.; rose; Am. n.; 6.

E. *philadelphicus*; VI-X; 60 c.; rose; Am. n.; I.

E. *pulchellus*; VI; 10 c.; lilas; Ca. Si.; I.

E. *salsuginosus*; VI; 15 c.; lilas violet; M. R., 6.

E. *speciosus*; VII-X; 50 c.; bleu foncé; M. R.; I.

E. *strigosus*; VI; 30 c.; lilas; Am. n.; 1, 6.

E. *uniflorus*; V-VI; 5 c.; lilas clair; Al.; 8.

E. *Villarsii*; VI; 25 c.; violet; Al.; 6.

Mult. d'éclats et semis.

Erinacea pungens (Papilionacées). Petit arbuste-hérisson. épineux, aux fleurs de Cytise, d'un beau violet foncé, qui croît dans les Sierras espagnoles et sur l'Atlas. Il fleurit en mai-juin et se cultive dans la rocaille, en plein soleil; 6.

Multiplication par semis, greffe sur Genista ou boutures.

Erinus (Scrophularinées). Petites plantes saxatiles aux feuilles dentelées, réunies en rosettes, formant un tapis ras et étalé entre les pierres; fleurs petites, odorantes, en grappes dressées.

E. *alpinus*; V-VII; 10 c.; rose lilas; Eur.; 4, 6.

E. *alpinus albus*; à fleurs blanc pur.

E. *hirsutus*; V-VII; Py.; 15 c.; violet; 4, 6.

E. *hirsutus albus*; à fleurs blanc pur.

E. *hispanicus*; V-VII; 10 c.; rose vif; Esp.; 4, 6.

E. *roseus*; V; 15 c.; rose pâle; Alp.; 4, 6.

Excellents pour garnir les murailles et rochers; mult. par éclats ou semis.

Eriogonum. Ombellifères aux feuilles entières, tomenteuses, disposées en rosettes ou en touffes à la base et

formant tapis ; fleurs blanchâtres, petites, en ombelles et entourées d'un large involucre, souvent tomenteux.

Eriogonum *alatum*;* IX; 15 c.; rose; M. R.; I.
E. *arborescens:* IX; 20 c.; rose; M. R.; I, 6.
E. *cæspitosum;* VII; 20 c.; blanc; M. R. Cd.; I.
E. *californicum;* IX; 15 c.; blanchâtre; M. R.; 6.
E. *campanulatum;* VIII-X; 20 c.; blanchâtre ; M. R.; 6.
E. *compositum;* VII; 30 c.; blanc; M. R.; I, 6.
E. *flavum;* VII-IX; 15 c.; jaune vif; M. R.; 6.
E. *latifolium;* VII; 30 c.; blanc; Cd.; I.
E. *niveum;* VIII; 10 c.; blanc; M. R.; 6.
E. *polifolium;* VII; 20.; blanchâtre; M. R.; I.
E. *umbellatum;* VII; 30 c.; blanc; M. R. Cd.; I.
Multiplication par éclats ou semis.

Eriogynia pectinata. Très petite Spirée à fleurs blanches, aux rameaux couvrant le sol, aux feuilles d'un beau vert, finement divisées, provenant de l'Amérique boréale et se cultivant d'après les § 5 ou 6.

Eriophorum (Line-Aigrette). Ces plantes, de la famille des Cypéracées, appartiennent à la flore des marécages montagneux. Elles sont pourvues de vigoureux stolons qui leur permettent d'envahir rapidement un espace donné ; leurs feuilles sont semblables à celles des laîches (Carex) et à leurs fleurs insignifiantes succèdent des épis soyeux, argentés, très élégants, solitaires et dressés, ou réunis en grappes lâches et alors penchés, qui sont un bel ornement pour le jardin paludéen et les lieux humides et qu'on peut aussi conserver pour les bouquets d'hiver.

E. *alpinum;* 8 c.; Eur. Am. n. et b.; 3.
E. *angustifolium;* 20 c.; Eur. Am. n.; 3.
E. *latifolium;* 25 c.; Eur. As. Am. n.; 3.
E. *Scheuchzeri;* 30 c.; Eur.; 3.
E. *vaginatum;* 30 c.; Eur. Am. n.; 3.
Mult. par éclats ou semis.

Eriophyllum caespitosum (Composées). Plante basse, (10-15 c.), aux rameaux couvrant le sol, à verdure grisâtre, aux très belles fleurs jaune orange vif, se succédant de mai en septembre; I, 6, au soleil. On cultive aussi sa congénère *E. confertiflorum*; toutes deux sont originaires des Montagnes Rocheuses et sont très solides. Multiplic. par éclats ou semis.

Eritrichium nanum (Myosotis nana). C'est la plus délicieuse des Borraginées et la fleur des hauts sommets par excellence. Elle a le port des androsaces du groupe 1 que nous avons décrites à la page 130, ne s'élève pas à plus de 3-5 c. du sol, forme des touffes compactes de feuilles petites, velues, disposées en rosettes que recouvre entièrement, en mai-juin, un tapis de fleurs grandes, d'un azur très pur, presque acaules et formant sur la touffe un tapis reflétant le bleu le plus intense du ciel d'Italie. Sa culture exige certains soins; c'est celle de la catégorie 8 et même 9, mais avec des précautions durant l'hiver pendant lequel on tiendra la plante au grand sec. Elle habite les rochers élevés de la chaîne des Alpes et se retrouve dans les régions arctiques et les montagnes rocheuses de l'Amérique septentrionale. Dans les Alpes suisses on la nomme Roi de l'Alpe (Alpen-König).

Multiplication par semis seulement. Nous la cultivons dans le mur avec succès. En Angleterre, où la plante est en grande vogue, on la traite parfois comme bisannuelle et on la sème chaque année. On la rencontre quelquefois à fleurs blanches ou roses.

Erodium (Géraniacées). Plantes à souche généralement épaisse et charnue, à feuilles d'un vert grisâtre, souvent blanc d'argent, odorantes, à fleurs disposées en ombelles ou en grappes, rarement solitaires.

E. *absinthoides* (Siebthorpianum); VI X; 10 c.; rose lilacé; Gr.; I, 4, 6.

Erodium *alpinum*; VII; 25 c.; rose; Ap. Ab. Gr.; I, 6.
E. *amanum*; VII; 15 c.; blanc; Or.; 4, 6.
E. *chamaedryoides* (Reichardi); VI; 5 c.; blanc; Co.; 4, 6.
E. *cheilantifolium*; 25 c.; rose lilacé; Esp.; 4, 6.
E. *chrysanthum*; VII-IX; 15 c.; jaune; Gr.; 4, 6.
E. *corsicum*; VI-IX; 10 c.; rose; Co; 4, 6.
E. *Crispii*; hybride des **E.** absinthoides et chrysanthum.
E. *daucoides*; VII-XI; 50 c.; carmin; Esp.; I, 4. 6.
E. *Guicciardii*; VI-X; 20 c.; mauve carminé; Gr.; 6.
E. *guttatum*; VI; 15 c.; blanc rosé; Esp.; 6.
E. *hymenodes*; VI-IX; 40 c.; rose et blanc; At.; I.
E. *leucanthum*; VII; 10 c.; blanc; Or.; 4, 6.
E. *macradenum*; VI-X; 20 c.; blanc et brun; Py., Esp.; 4, 6.
E. *Manescavi*; VII-IX; 50 c.; carmin vif; Py.; I.
E. *Olympicum*; VII; 15 c.; mauve; Gr.; 4, 6.
E. *pelargoniifolium*: VI-X; 30 c.; rose clair; Or.; I, 6.
E. *petræum*: VII-IX; 25 c.; carmin; Eur. m.; 4, 6.
E. *Reichardi*; voir **E.** chamaedryoides.
E. *romanum*; VI-IX; VI-IX; 25 c.; beau rose; Eur. m.; I, 6.
E. *Sibthorpianum*; voir **E.** absinthoides.
E. *supracanum*; VII; 15 c.; rose clair; Esp.; 4, 6.
E. *trichomanaefolium*; VI-X; 20 c.; mauve; Or.; 4, 6.
Soleil; multiplication par boutures (à l'instar des géranium) et semis.

Epetion reniforme* (Violette de la Nouvelle-Zélande). C'est une violariée très voisine de nos violettes de printemps, à tiges courant sur le sol, à feuilles orbiculaires, à fleurs violettes, maculées de blanc. Elle fleurit de V en VII et s'élève à 5 centimètres à peine. Mi-ombre; fraîcheur; N. Z.; 6; couverture pour l'hiver; mult. par éclats ou semis.

Eryngium (Panicauts). Plantes herbacées, de la famille des Ombellifères, à tige dure, robuste et dressée, passant

généralement au bleu violacé lors de la floraison des plantes, aux feuilles dures, souvent épineuses. aux fleurs petites, blanchâtres, disposées en chatons ou en cylindres que supporte un involucre découpé, parfois très artistiquement, tel que c'est le cas chez E. alpinum (le plus beau du genre), et qui se colore en bleu plus ou moins intense au moment de la floraison [1]. C'est cet involucre et les feuilles supérieures de la tige qui font toute la beauté de la plante et plus il est bleu plus l'espèce est décorative.

Eryngium *alpinum* (Chardon bleu ; roi des Alpes ; Panicaut ; reine de l'Alpe, etc.) ; VI ; 1 m.; Al.; I [2].

E. *amethystinum ;* VI ; 60 c.; bleu violet ; Al. Or. Tr.; I.

E. *Bourgati ;* VII-IX ; 40 c.; azur lilacé ; Py.; I.

E. *cæruleum ;* VII-X ; 1 m.; bleu intense ; Ca. It. Or.; I.

E. *creticum ;* VII-X ; 50 c.; bleu foncé ; Gr. Or.; I.

E. *falcatum ;* VII-VIII ; 1 m.; bleu lilas ; Or.; I.

E. *giganteum ;* VII-X ; 1 m.; bleu grisâtre ; Or. Ca.; I.

E. *glaciale ;* VII ; 10 c.; bleu ; Esp.; 6, 8.

E. *maritimum ;* XII-IX ; 40 c.; bleu changeant ; Eur. At. Or.; I.

E. *multifidum ;* VII-IX ; 80 c.; bleuâtre ; Et. Gr.; I.

[1] Les Eryngia américains par contre, ont un involucre qui manque absolument de charme et de couleurs et leurs feuillages sont très différents de ceux de l'Ancien Monde; ils sont allongés, linéaires et offrent l'aspect des Liliacées bien plutôt que des Ombellifères.

[2] L'Eryngium alpinum est une plante hautement décorative et dont l'ensemble floral est un modèle artistique de grande valeur. On le reproduit dans des tissus, dans la céramique, la ferronnerie, etc. Nous l'avons pris comme motif pour la décoration du chalet de Floraire dont les boiseries et le fer forgé en sont inspirés. Un excellent travail sur l'utilisation de la flore suisse dans l'art industriel a paru dans la Revue Helvétique (Schweizerische Rundschau, 2 février 1896) sous le titre : die Schweizer Flora in Kunstgewerbe, par Ulrich Gutersohn de Lucerne.

Eryngium *Oliverianum;* VII-VIII; 80 c.; bleu foncé; Or.; I.

E. *planum;* VII-XI; 1 m.; Eur. m.; bleu grisâtre; At. Or. Si.; I.

E. *pusillum;* VIII; 20 c.; bleuâtre; Eur. m. At.; I.

E. *serbicum;* VIII-X; 50 c,; bleu; Al. or.; I.

E. *spinalba;* VIII; 40 c.; bleu gris d'argent; Al. oc.; I.

Multiplication par semis et boutures de racines.

Erysimum (Crucifères). Plantes herbacées, à feuilles généralement entières, à fleurs en grappes, d'assez belle apparence grâce à leur teinte vive.

E. *Allionii*; voir E. Perowskianum.

E. *aureum;* VI; 50 c.; jaune pâle; Ca.; I.

E. *Banaticum;* VI; 50 c.; jaune pâle; Ba.; I.

E. *caespitosum;* VI; 10 c.; jaune; Or.; I, 4.

E. *canescens;* VII; 15 c.; jaune; Eur. m.; I, 4.

E. *Helveticum;* VI; 25 c.; jaune; Al. Ca.; I, 4.

E. *Kotschyanum;* VI-VIII; 5 c.; jaune vif; Or.; 4, 6.

E. *leptophyllum;* VI; 10 c.; jaune vif; Ca.; 4, 6.

E. *lineariæfolium;* VI-IX; 60 c.; jaune; Al. or.; I.

E. *macrostigma;* VI; 15 c.; jaune: Or.; 4, 6.

E. *ochroleucum*; V; 25 c.; jaune pâle; Eur.; I, 4.

E. *Perowskianum;* V-XI; 25 c.; orangé vif; Ca.; I.

E. *pulchellum;* V-VI; 15 c.; jaune vif; Or.; I, 4.

E. *pumilum;* VI; 5 c.; jaune vif; Al.; 6.

E. *purpureum;* VI; 20 c.; violet pourpre; Or.; 4, 6.

E. *ruspestre;* VII; 15 c.; jaune; Or.; 8.

E. *Transylvanicum;* VI; 25 c.; jaune; Tr.; I.

E. *Wahlenbergi;* VI-VII; 20 c.; jaune; Ba.; I.

E. *Witmanni;* VII; 20 c.; jaune clair; Ba.; I.

Soleil; mult. par semis ou éclats.

Erythraea (Gentianées). Petites plantes glabres, aux tiges grêles, aux feuilles d'un vert gai, aux fleurs petites,

plus ou moins nombreuses, d'un très beau rose, solitaires ou disposées en grappes ou en cimes.

Erythraea *Centaurium;* VIII; 25 c.; rose; Eur.; I, 9.
E. *chloodes;* VI; 10 c.; rose; Eur. m.; 8, 9.
E. *diffusa:* VI-VIII; 5 c.; rose tendre; Co.; 5, 9.
E. *elodes;* VI-VII; 10 c.; rose vif; Py.; 6, 9.
E. *grandiflora;* VII; 10 c.; rose; Esp.; 9.
E. *littoralis;* VII; 15 c.; rose; Eur.; 9.
E. *pulchella;* VI-IX; 15 c.; rose vif; Eur.; 9.
E. *ramosissima;* VI-X; 5 c.; rose tendre; Eur.; 6, 9.
E. *scilloides;* VII; 5 c.; rose; Sc.; 9.
E. *tenuiflora;* VI-IX; 15 c.; rose; Co.; 9.
Mult. par éclats et semis.

Erythronium (Liliacées). Plantes bulbeuses, à feuilles larges, plus ou moins maculées de brun, à fleurs grandes, aux divisions relevées comme chez le Cyclamen, solitaires ou réunies en grappe étalée et pauciflore.

E. *albidum;* V; 10 c.; blanchâtre; Am. n.; I, 7.
E. *americanum;* V; 10 c.; jaune; Am. n.; I, 7.
E. *bracteatum;* V; jaune; Am. n.; I, 7.
E. *dens canis;* III-V; 10 c.; carmin; Eur. Or., Si.; I, 7.
E. *dens canis album;* à fleurs blanches.
E. *giganteum;* V; 15 c.; jaune; Am. n.; I, 7.
E. *Hendersonni;* V; 10 c.; carmin foncé; I, 7.
E. *Nuttallianum;* V; 15 c.; jaune; Am.; I, 7.
E. *sibiricum;* IV; 10 c., rose; Si.; I, 7.
Mult. par semis.

Escholzia (Papavéracées). Charmants Pavots californiens aux fleurs généralement orangées et se succédant presque toute l'année, du moins chez les types **E.** *aurantiaca* et **E.** *glauca*. Ils sont annuels ou bisannuels, mais se ressèment naturellement.

Euphorbia (Euphorbiacées). Plantes laiteuses, à tiges succulentes, à feuillage glabre, généralement très glauques

(chez les espèces saxatiles, les seules qui rentrent dans le jardin alpin), à fleurs verdâtres et insignifiantes, entourées de bractées souvent colorées.

Euphorbia *altissima ;* 2 à 3 m.; bractées vertes ; Or.; I.

E. *capitulata ;* VII ; 5-10 c.; jaunâtre ; Al. or. Ba. Or.; 4, 6.

E. *Characias* *; 60 c.; bract. vertes ; Eur. m.; I.

E. *dendroides* *; 60 c.; bract. vertes ; Eur. m.; I.

E. *Gerardiana ;* VIII ; 15 20 c.; jaunâtre ; Eur.; I.

E. *herniariaefolia ;* 20 c.; brunâtre ; Or.; I, 4, 6.

E. *Kotschyana* *; 1 m.; jaunâtre ; Or.; I.

E. *Myrsinites ;* VII-XI ; 25 c.; jaunâtre ; Eur. m. At. Or.; I, 4.

E. *polychroma* ; 40 c.; bractées jaune vif ; Eur. or.; I.

E. *pilosa ;* 50 c.; bractées jaunes ; Eur.; I.

E. *spinosa* *; 20 c.; Eur. m.; 4, 6.

E. *Wulfenii ;* 1 m.; beau vert jaune ; Or.; I, 6.

Grand soleil; mult. par semis (éclats pour capitulata).

Evonymus filiformis. C'est un Fusain à longs rameaux grêles et rampants, garnis de feuilles étroites, propres à la décoration des grands rochers. H.; mult. par éclats ou boutures ; I, 6.

On cultive également dans les rocailles un fusain absolument nain, ne s'élevant pas à plus de 3 ou 5 cent. du sol, l'**E.** *pygmaeus*. Jap.; I, 4, 6.

Facchinia lanceolata, voir *Arenaria*.

Falcaria. Ombellifères à fleurs peu apparentes mais dont la verdure est très jolie. On cultive les **F.** *latifolia* et *Rivini*, de l'Europe méridionale, et *sioides*, d'Orient.

Falkia repens*. Minuscule Liseron à feuilles persistantes, d'un vert foncé et luisant, à fleurs rose clair, provenant du Cap de Bonne-Espérance et qui est mi-rustique chez nous ; 6 ou 8.

Farsetia clypeata, eriocarpa et **lunarioides** sont

trois Crucifères à fleurs jaune clair brillant, à feuillage velu blanchâtre, à fruit applati et décoratif, qui proviennent de l'Europe méridionale et orientale et de la Grèce et qu'on cultive dans les rochers ensoleillés. Le *Farsetia triquetra*, à belles fleurs jaunes, des rochers de la Dalmatie, est la plus jolie espèce du genre et exige un mur ou un rocher tourné au soleil. Mult. boutures ou semis.

Ferula. Les Férules sont de gigantesques ombellifères méridionales ou orientales aux beaux feuillages divisés, qu'on place dans les sols frais, profonds et abrités des grands rochers et qui se multiplient par semis seulement.

Ficaria (Renonculacées). Ce sont des Renoncules basses, aux fleurs brillantes, aux racines tubéreuses et qu'on utilise dans les lieux frais et ensoleillés pour la décoration des rochers.

F. *calthaefolia;* III; 10 c.; jaune vif; Eur. m.; I.

F. *grandiflora;* III; 10 c.; jaune; Eur. m.; I.

F. *ranunculoides;* II-IV; 8 c.; jaune brillant; Eur.; I.

F. *ranunculoides alba;* variété à fleur blanche.

F. *ranunculoides*, fl. pl., à fleurs pleines.

Mult. par éclats ou semis.

Festuca (Graminées). Petits gazons à verdure fine et rase, très propres à former de jolies pelouses alpines. Les plus recommandables sont les **F.** *elegans, glauca, Halleri, punctoria, valesiaca* et *violacea*. Les n°s 2 et 4 sont à verdure bleuâtre.

Fragaria (Rosacées). Ce sont les fraises de nos bois, dont plusieurs espèces exotiques sont utilisées comme décoration, grâce à leur feuillage, à leurs fleurs, à leurs fruits et surtout à leur port stolonifère et sarmenteux, qui leur permet de recouvrir rapidement un espace assez étendu.

F. *alpina;* IV; 10 c.; blanc; Eur.; I.

F. *californica;* V; 15 c.; blanc; M. R.; I.

F. *chiloensis*; V; 10 c.; blanc; An.; I.

Fragaria *Daltoniana;* V ; 5 c.; blanc ; H.; I, 6.

F. *elatior;* IV; 10 c.; blanc; Eur.; I, et sa variété à feuilles panachées.

F. *grandiflora ;* IV; 10 c.; blanc ; Eur.; I.

F. *Hagenbachiana ;* IV; 10 c.; blanc; An.; I.

F. *indica ;* IV-IX ; 8 c.; jaune ; H.; I, 2 et 4.

F. *lucida;* IV; 10 c.; blanc; Am. n.; I.

F. *monophylla ;* IV ; 8 c.; blanc; Eur.; I.

F. *nilgerrensis ;* V ; 15 c.; blanc ; H.; I.

F. *roseiflora;* IV ; 8 c.; rose ; Eur.; I.

F. *semperflorens;* III-X; 18 c.; blanc ; Eur.; I.

F. *vesca.* C'est la fraise des bois dont on a des variétés à fleurs pleines, à feuilles panachées et à fruits blancs.

Francoa (Saxifragées). Plantes touffues, aux feuilles assez développées, aux fleurs petites, en épis dressés.

F. *appendiculata*;* VII ; 40 c.; rose ; An.; I, 6.

F. *ramosa* ;* VII ; 40 c.; rose ; An.; I, 6.

F. *sonchifolia* ;* VII ; 50 c.; rose clair ; An.; I, 6.

Mult. par éclats ou semis.

Frankenia (Frankeniacées). Très petits végétaux aux rameaux étalés et applatis sur le sol, portant leurs fleurs à l'aisselle des feuilles.

F. *hirsuta* ;* VII ; 5 c.; rose ; R. M.; 6, 9.

F. *laevis ;* VII ; 4 c.; rose ; R. M.; 6, 9.

F. *pulvertaenta*;* VII ; 5 c.; rose ; R. M.; 6, 9.

Mult. éclats et semis.

Frasera speciosa. Gentianée aux grandes feuilles ovales ellyptiques, aux fleurs blanches, disposées en épis dressé, qui provient des montagnes Bleue dans l'Amérique du nord et qu'on cultive à demi-ombre, dans un sol dépourvu de calcaire ; mult. par semis ; fleurit en juillet-août.

Fritillaria (Liliacées). Plantes bulbeuses, à fleurs grandes, penchées, en forme de cloche, décoratives et généralement très apparentes.

Fritillaria *acmopetala*; IV ; 40 c. ; brun foncé ; Or.; I, 7.

F. *armena*; IV ; 15 c.; purpurescent ; Or.; 6.

F. *aurea*; IV ; 8 c.; jaune; Or.; I, 7.

F. *Burnati*; IV; 15 c.; jaune; Al. oc.; I, 7.

F. *caussolensis*; IV ; 15 c.; jaunâtre ; Al. oc.; I.

F. *citrina*; IV; 10 c.; jaunâtre ; Or.; I, 7.

F. *delphinensis*; IV ; 15 c.; pourpre violet ; Al. oc.; I, 7.

F. *græca*; IV ; 15 c.; brunâtre ; Gr. Or.; I.

F. *Hookeri*; V ; 40 c.; lilas ; H.; I, 6.

F. *Imperialis*; III ; 1 m.; rouge ; Or.; I.

F. *Kamtschatkensis*; V ; 30 c.; pourpre noir ; Si.; I, 6.

F. *Karelini*; V ; 25 c.; carmin foncé; Or. Si.; I.

F. *latifolia*; V ; 30 c.; rougeâtre ; Or.; I.

E. *Libanotica*; V ; 1 m.; lilas ; Or.; I.

F. *lutea*; IV ; 15 c.; jaune ; Or.; I.

F. *macrophylla*; V ; 30 c.; rose lilas ; H.; I, 6.

F. *Meleagris*; IV; 30 c.; pourpre tacheté de lilas; Eur.; I, 7.

F. *Meleagris alba*; à fleurs blanches.

F. *Messanensis*; IV; 10 c.; pourpre foncé ; Eur. m. Or.; I, 6.

F. *minor*; IX ; 8 c.; brun ; Si.; 6.

F. *Moggridgei*; IV ; 10 c.; jaune ; Al. oc.; I, 6.

F. *montana*; IV; 15 c.; violet ; Eur. m.; I, 6.

F. *Oranensis*; IV; 10 c.; jaunâtre ; At.; I, 6.

F. *pallidiflora*; V ; 25 c.; verdâtre ; Si.; I, 7.

F. *persica*; V ; 80 c.; brun foncé ; Or.; I, 6.

F. *Pontica*; IV; 40 c.; verdâtre ; Or.; 6.

F. *pyrenaica*; IV ; 30 c.; brun foncé ; Py.; I, ou 6.

F. *recurva*; VI ; 30 c.; vermillon ; M. R. Cd.; 6.

F. *ruthenica*; IV ; 25 c.; violet brun ; Ca. Si.; 6.

F. *Sewerzovi*; V ; 30 c.; brunâtre ; Si.; 6.

F. *tenella*; IV ; 15 c.; violet foncé ; Or.; 6.

Fritillaria *tristis;* V ; 30 c.; brun foncé ; Or.; 6.

F. *tulipifolia;* IV ; 50 c.; verdâtre ; Si.; I, 7.

F. *Walujewi;* V ; 30 c.; blanc-bleuâtre ; Or.; I, 7.

Mult. par semis (lents à atteindre l'âge adulte).

Fuchsia (Onagrariées). Les Fuchsia forment, sur les Andes, de véritables sous bois et constituent par places des zones d'arbustes destinées à retenir les neiges et les pierres, formant comme le font les Rhododendrons alpins, une barrière protectrice des pâturages et des forêts. En Angleterre et dans l'ouest français la plupart des espèces de Fuchsias sont rustiques, mais chez nous il est à peine deux espèces, les **F.** *gracilis* et *pumila*, qu'on puisse considérer comme tels, et encore est-il nécessaire de les protéger un peu en hiver[1].

Fumana (Cistinées). Ce sont des petits Hélianthèmes aux feuilles étroites, en aiguilles de sapins, aux fleurs jaunes, et qui appartiennent à l'Europe méridionale et méditerranéenne ; on les cultive dans les rochers secs et ensoleillés.

Funkia (Liliacées). Ce sont ces plantes à larges feuilles richement décoratives qu'on cultive à l'ombre (sous le nom d'Hémérocalles) et qui proviennent du Japon.

Gagea (Liliacées). Plantes bulbeuses à feuilles étroites, à fleurs en ombelles.

G. *Liottardi;* III; 8 c.; jaune vif; Al.; 6.

G. *lutea;* IV ; 10 c.; jaune ; Eur.; I, 7.

G. *saxatilis;* II ; 3 c.; jaune ; Eur. m.; 6, 8.

Mult. par caïeux ou semis.

[1] Le Journal de la Société Nationale d'horticulture de France (octobre 1896) contient, p. 911, une courte notice de M. de Boschere, sur les Fuchsias rustiques d'où il résulte que l'Etablissement Lemoine, à Nancy, a obtenu des variétés rustiques du F. Riccartoni et une série également rustique par des hybridations du F. myrtifolia.

Galanthus (Perce-neige). Charmantes Amaryllidées aux fleurs blanches, penchées, généralement solitaires sur la tige et maculées de vert ou de jaune. Le périanthe est formé de trois divisions intérieures et courtes, généralement émarginées et colorées par des stries vertes ou jaunes et de trois autres divisions, assez semblables à des pétales, plus ou moins longues, généralement bombées et de couleur blanc pur.

G. *Alleni*; IV; 10 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *Byzantinus*; III; 10 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *caspius*; III; 15 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *caucasicus*; IV; 15 c.; blanc; Ca.; I, 7.
G. *corcyrensis*; XII-I; 8 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *Elwesii*; II-III; 8 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *Elwesii robustus*; III; 15 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *Forsteri*; III; 10 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *Græcus*; IV; 10 c.; blanc; Gr.; I, 7.
G. *Ikariæ*; III; 25 c.; blanc; Or.; 10.
G. *Imperati*: III; 15 c.; blanc; Ap. Ab.; I, 7.
G. *latifolius*: II-III; 20 c.; blanc; Ca.; I, 7.
G. *maximus*; III; 25 c.; blanc; Eur. m.; I, 7.
G. *lutescens*; III; 15 c.; blanc; I, 7.
G. *Melvillei*; III; 15 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *nivalis*; II-III; 15 c.; blanc; Eur.; I, 7.
G. *octobrensis*; XI-XII; 10 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *Olgæ*; III; 15 c.; blanc; Gr.; I, 7.
G. *plicatus*; IV; 25 c.; blanc; Ca.; I, 7.
G. *poculiformis*; IV; 15 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *Redoutei*: III; 20 c.; blanc; Or.; I, 7.
G. *reflexus*; III; 15 c.; blanc; Ap.; I, 7.
G. *Scharlocki*; IV; 25 c.; blanc; Or.; I, 7.

Mult. par semis (assez longs) ou caïeux.

Galatella (Composées). Ce sont des Asters aux feuilles étroites, aux fleurs lilas et or, en cimes plus ou moins étalées et qu'on cultive comme les plantes vivaces.

Galax aphylla (Galacinées). Petite plante touffue, à souche rampante et épaisse, à belle verdure persistante, d'un vert foncé luisant, brunissant ou rougissant l'hiver, à tiges dures, à feuilles arrondies, coriaces, à fleurs blanches, petites, disposées en épis. V-VI ; 20 c.; Am. n.; 5. Mult. par éclats ou semis (difficiles à germer).

Galega (Papilionacées). Grosses plantes vivaces touffues aux nombreuses grappes de fleurs bleues ou blanches voisines des Vesces. Culture très facile ; pl. envahissantes. VI-IX ; Eur. m. et or.; I.

Galeobdolon luteum (Labiées). Plantes des bois et des haies, aux longs rameaux radicants recouvrant le sol sur de larges distances et portant de longs épis de fleurs jaune vif, munies de bractées vertes. IV-VII ; 10 c.; Eur.; 3.

Galium (Rubiacées). Plantes vivaces au port grêle, aux feuilles petites, en verticilles, aux très nombreuses fleurs disposées en panicules ou épis verticillés.

G. *baldense ;* IV ; 10 c.; blanc ; Al. or.; I, 6.

G. *boreale ;* V ; 15 c.; blanc ; Eur.; I.

G. *Helveticum ;* IV ; 10 c.; blanc ; Al.; I.

G. *majelense ;* IV ; 15 c.; blanc ; Eur.; I.

G. *purpureum ;* V-IX ; 25 c.; rouge brun ; Eur. m.; I.

G. *rubrum ;* VI-IX ; 20 c.; lie de vin ; Eur. m.; I.

G. *verum ;* V-VIII ; 50 c ; jaune ; Eur.; I.

Mult. par éclats ou semis.

Gaultheria (Ericacées). Arbustes dressés ou rampants sur le sol, à feuilles coriaces, persistantes, décoratives, généralement crénelées et nervées ; fleurs petites, disposées en rameaux axillaires ou terminaux et auxquelles succèdent des baies diversement colorées.

G. *antipoda ;* VII ; 25 c.; blanchâtre ; N. Z.; 5.

G. *hispida ;* VII ; 25 c.; blanc rosé ; N. Z.; 5.

G. *nummularioides ;* VII ; 20 c.; blanc rosé ; H.; 5.

G. *procumbens ;* VII ; 40 c.; rose ; Am. n.; 5.

Gaultheria *pyrolaefolia* ; VII ; 30 c.; rosé ; H.; 5.

G. *Shallon* ; VII ; 39 c.; rose ; Am. n.; 5.

G. *trichophylla* ; VII ; 20 c.; rose ; H.; 5.

Mult. par éclats ou semis (très long).

Gaura coccinea. Petite Onagrariée des Montagnes Rocheuses, formant une touffe de 20 à 30 c.; avec des fleurs petites, rougeâtres, 1.

Genista (Papilionacées). Arbustes généralement touffus et ras, à feuilles entières, monophylles, à fleurs disposées soit en grappes, soit en capitules, soit isolées le long des tiges.

G. *æthnensis* ; VII ; 1 m.; jaune vif ; Et.; I.

G. *anglica* ; VII-VIII ; 60 c.; jaune ; Eur. occ.; I, 5.

G. *anxantica* ; VII ; 50 c.; jaune vif ; It.; I.

G. *aspalatoides* (Lobelii) ; VI ; 40 c.; jaune ; Eur. m.; I.

G. *corsica* ; VII ; 40 c.; jaune ; Co.; I.

G. *cinerea* ; VIII ; 60 c.; jaune ; Al. oc. Py.; I.

G. *dalmatica* (Michelii) ; VI ; 30 c.; jaune ; Eur. m. or.; I.

G. *diffusa* ; VII ; 50 c.; jaune ; Al. or.; I.

G. *elatior* ; VII ; 1 m.: jaune ; Eur. or.; I.

G. *ferox* ; VII-IX ; 80 c.; jaune ; At.; I.

G. *Germanica* ; VII-IX ; 80 c.; jaune vif ; Eur.; I.

G. *hispanica* ; VI ; 20 c.; jaune ; Esp. Py.; I, 4.

G. *horrida* ; VIII ; 20 c.; jaune ; Eur. m.; I, 4.

G. *humifusa* ; VII ; 10 c.; jaune ; Or.; I, 6.

G. *libanotica* ; VI ; 20 c.; jaune ; Or.; I, 6.

G. *mantica* ; forme naine du G. tinctoria.

G. *ovata* ; VII ; 50 c.; jaune ; Al. or.; I.

G. *pilosa* ; VI-VII ; 15 c.; jaune ; Eur.; I, 4, *C.*

G. *praecox* ; III ; 30 c.; jaune canari ; I.

G. *prostrata* ; voir Cytisus decumbens.

G. *procumbens* ; VII ; 15 c.; jaune ; Al. or.; I, 4.

G. *radiata* ; VII ; 80 c.; jaune ; Eur. m.; I.

G. *ramosissima* ; VII ; 80 c.; jaune ; At.; I.

G. *sagittalis* ; VII ; 15 c.; jaune ; Eur.; I, 6.

Genista *scaposa ;* VII ; 50 c.; jaune ; It.; I.

G. *scorpius ;* VIII ; 1 m. 50 ; jaune ; Eur. m. At.; I.

G. *sibirica ;* VIII ; 80 c.; jaune ; Si.; I.

G. *tinctoria ;* VIII ; 1 m.; jaune vif ; Eur. Si.; I.

G. *triquetra ;* VII ; 25 c.; jaune ; Co.; I, 4.

G. *Villarsii ;* VI ; 10 c.; jaune ; Al. m. et or.; 4, 6.

Tous les Genêts recherchent le grand soleil ; semis.

Gentiana (Gentianées). C'est l'un des genres les plus montagnards qui existent et celui qui nous fournit les plus aimées d'entre les fleurs du jardin alpin. Sans nous arrêter trop aux espèces annuelles, dont plusieurs sont très décoratives mais qui ne rentrent pas dans le cadre de cet ouvrage, la plupart des Gentianes vivaces méritent une place dans nos rocailles ou plates-bandes. Les espèces du groupe acaulis sont utilisées depuis plus de trois siècles par l'horticulture anglaise pour la confection des bordures et des tapis de fleurs ; tandis que le superbe G. lutea, aux formes architecturales et nobles, au feuillage riche et décoratif, s'élève du sein des pelouses, des pentes herbeuses ou des rocailles, le petit G. verna, aux fleurs d'azur *où se mirent les cieux*, s'étend entre nos rocs et réjouit nos yeux au premier printemps. Les espèces sibériennes et nord-américaines offrent des teintes admirables, unies à d'élégantes formes et à un port gracieux. Toutes les Gentianes méritent la culture, bien que quelques-unes (du groupe purpurea) ne soient pas très faciles à conserver.

G. *acaulis ;* IV-V ; 10 c.; bleu foncé ; Eur. Si.; I, 6.

G. *acaulis alba ;* à fleurs blanches.

G. *acaulis cærulea ;* à fleurs bleu clair.

G. *acaulis Gentianella ;* beau bleu [1].

[1] Le vieux type acaulis n'est maintenu ici que par respect pour la pratique horticole, car il est actuellement divisé en quatre types divers, donnés plus loin et qui sont les **G.** *alpina, angustifolia, Clusii* et *Kochiana.*

Gentiana *acaulis rubra ;* à fleurs rougeâtres.
G. *acuta :* VI ; 40 c.; bleu pâle; Canada; 6, 9.
G. *adscendens :* VI ; 40 c.; bleu clair ; Si.; I, 6.
G. *adsurgens ;* V ; 20 c.; bleu foncé ; Mexique ; 3, 9.
G. *affinis ;* VI ; 50 c.; bleu ; Am. n.; 5, 6, 9.
G. *alba :* VIII ; 40 c.; jaunâtre ; Am. n.; 5, 6, 9. *S.*
G. *algida ;* VIII ; 40 c.: bleu ; Tu.; Si.; 3, 5, 9.
G. *alpina ;* VI ; 8 c.; bleu d'azur ; 6, 9.
G. *altaica ;* V ; 10 c.; bleu ; Si.; 6.
G. *amarella ;* VII ; 15 c.; violet ; R. B. et A. ; 6. ⊙
G. *Andrewsii :* VIII ; 60.; lilacé ; Am. n.; 3, 6, 9.
G. *angulosa ;* c'est un G. verna à tige et à calice anguleux et à grandes fleurs.
G. *angustifolia Mich .;* VIII ; 40 c.; azur ; Am. n.; 9.
G. *angustifolia Vill ;* V ; 15 c.; bleu ; Al. oc.; I, 6.
G. *arvernense ;* forme auvergnate du Pneumonanthe.
G. *asclepiadæa ;* VIII-IX ; 60 c.; bleu foncé ; Eur. Ca.; I, 3.
G. *asclepiadæa alba ;* à fleurs blanches.
G. *austriaca ;* VII ; 10 c.; violet ; 6, 9. ⊙
G. *barbata :* VII-IX ; 30 c.; bleu ; Si.; 9. ⊙
G. *bavarica ;* IV ; 10 c.; bleu pur ; Al.; 3, 9.
G. *bavarica alba ;* à fleurs blanches.
G. *Bigelowi ;* VI ; 15 c.; bleu clair ; Am. n.; 9.
G. *brachyphylla ;* IV ; 8 c.; azur ; Al.; 8, 9.
G. *bracteosa ;* V ; 10 c.; bleu lilacé ; Am. n.; 9.
G. *brevidens ;* VIII ; 30 c.; bleu ; Si.; I, 3. 6.
G. *Burseri :* VII ; 60 c.; jaune ; Alp. occ., Py., Esp.; 5, 6.
G. *calcycina ;* V ; 20 c.; bleu ; Or.; 5, 6.
G. *calycosa ;* VI ; 20 c.; bleu ; Am. n.; 9.
G. *campestris ;* VIII ; 20 c.; violet ; Eur.; 6. ⊙
G. *carpathica ;* IV ; 10 c.; azur ; Cp.; 6. ⊙
G. *cephalantha ;* VII ; 30 c.; bleu céleste ; Ch.; 9.
G. *ciliata :* IX-XI ; 25 c.; bleu ; Eur.; 6, 9.

Gentiana *Clusii;* IV; 15 c.; bleu; Al., Py. Cp.; 6, *C.*
G. *cœrulescens;* VIII; 25 c.; bleu clair; Si.; 6.
G. *coronata;* IV; 5 c.; bleu foncé; H.; *S.*
G. *crinita;* VIII-IX; 15 c.; bleu; Am. n.; 9.
G. *cruciata;* VII; 25 c.; azur; Eur.; I.; *C.*
G. *dahurica;* VIII; 50 c.; bleu; Si.; I, 6.
G. *decumbens;* VIII; 40 c.; bleu; Si.; I, 6.
G. *depressa;* IV; 8 c.; bleu; H.; 6.
G. *detonsa;* III; 10 c.; lilas bleu; R. A.; 9.
G. *Dinarica;* forme orientale d'acaulis.
G. *excisa;* voir G. Kochiana.
G. *Favrati;* V; 8 c.; azur intense; Al.; 6, 8; *C.*
G. *Fetisowi;* VIII; 15 c.; bleu pâle; Si.; I, 6.
G. *Freyniana;* V; 15 c.; bleu clair; Or.; 6, 9.
G. *frigida;* V; 10 c.; bleu pâle; Al. or. Cp.; 6
G. *Frœlichi;* V; 15 c.; bleu pâle; Al. or.; 6.
G. *Gaudiniana;* (punctata × purpurea) Al.; 5, 6.
G. *gelida;* VIII; 25 c.; jaune; Ca.; 6, 9.
G. *germanica;* VIII; 20 c.; violet sombre; Eur.; 6, 9. ⊙
G. *glauca;* VI; 10 c.; bleu verdâtre; Canada; 9.
G. *imbricata;* IV; 8 c.; bleu; Al. or.; 8, 9.
G. *Kesselringii;* VIII; 25 c.; bleu clair; Si.; 8, 9.
G. *Kochiana;* V; 10 c.; bleu; Al.; 6, 9. *S.*
G. *Kurroo;* VII; 15 c.; indigo; H.; 6, 9.
G. *linearis;* VIII; 50 c.; bleu; Am. n.; 3, 9.
G. *livonica;* VIII; 8 c.; violet clair; Eur. sept.; 9. ⊙
G. *lutea;* VII; 1 m.; jaune d'ocre; Eur.; I, 7; *C.*
G. *macrophylla;* VI; 25 c.; bleu; Si.; I.
G. *nipponica;* VI; 5 c.; bleu intense; Jap.; 6, 9.
G. *nivalis;* VII; azur très vif; Al., R. A.; 6, 9. ⊙
G. *ochroleuca;* VIII; 30 c.; jaunâtre; Am. n.; 6.
G. *Olivieri;* VII; 30 c.; bleu; Or.; I.
G. *ornata;* V; 3 c.; bleu foncé; H.; 8, 9.

Gentiana *pannonica ;* VII ; 30 c.; violet foncé ; Al. or. Cp.; 6, 9.

G. *Parryi ;* VIII ; 25 c.; bleu ; Am. n.; 3, 6, 9.

G. *phlogifolia ;* VI ; 20 c.; bleu ; Al. or.; 6.

G. *pleurogynoides ;* VIII ; 15 c.; bleuâtre ; N. Z.; 9. ⊙

G. *Pneumonanthe ;* VI-IX ; 40 c.; bleu ; Eur. Ca. Si.; I, 3, 9.

G. *propinqua ;* VI ; 15 c.; bleu ; 6, 8.

G. *prostrata ;* VIII ; 10 c.; azur intense ; Al. R. B. et A; 9.

G. *Przewaldskyi ;* VIII ; 15 c.; bleu foncé ; Tu.; 6, 9.

G. *pumila ;* IV ; 5 c.; azur ; Al. or.; 9.

G. *punctata ;* VII ; 40 c.; jaune ; Al.; I ; *C.*

G. *purpurea ;* VII ; 30 c.; brun rouge ; Al. R. B.; 5, 9, *S.*

G. *pyrenaica ;* V ; 5 c.; bleu d'azur ; Py., Ba., Ca.; 8, 9.

G. *Rochelii ;* forme orientale du G. Clusii.

G. *Rostani ;* VII ; 10 c.; azur intense ; Al. p.; 9.

G. *saponaria ;* VIII ; 30 c.; bleu clair ; Am. n.; Cd.; 9.

G. *saxosa ;* VII-IX ; 15 c.; bleu clair ; N. Z.; 9.

G. *scabra ;* VI ; 20 c.; bleu ; Si.; 6, 9.

G. *septemfida :* VII ; 30 c.; bleu foncé ; Si.; I, 3, 9, et ses variétés cordifolia et latifolia.

G. *siphonantha ;* VII ; 20 c.; bleu ; Ch.; 6, 9.

G. *straminea ;* VII ; 20 c.; jaune clair ; Si.; I, 6.

G. *tenella ;* VIII ; 8 c.; violet pâle ; Al.; 9. ⊙

G. *Thomasii ;* (purpurea × lutea) Al.; 5.

G. *Tibetica* , VIII ; 30 c.; blanc bleu ; H.; I.

G. *Tschiantanica ;* VII ; 25 c.; bleu ; Si.; I, 6.

G. *uliginosa ;* VII ; 20 c.; violet ; Eur.; 9. ⊙

G. *utriculosa ;* VII ; 25 c.; bleu foncé ; Al.; 9. ⊙

G. *verna ;* III ; 5-10 c.; bleu d'azur ; Eur. Ca.; I, 6, 8.

G. *verna chionodoxa ;* à fleurs blanc pur.

G. *verna atrocærulea ;* à fleurs bleu foncé.

G. *verna azurea ;* à fleurs azur pâle.

G. *verna grandiflora.*

G. *verna rosea.*

Gentiana *verna violacea*[1].

G. *Walujewi*; VI; 25 c.; bleuâtre; Si.; I.

G. *Weschniakowi*: VIII; 30 c.; bleu; Tu.; I, 6, 9.

La plupart des Gentianes demandent le plein soleil; on les élève facilement de graines, mais elles sont longues à germer[2].

Geranium (Géraniacées). Plantes à feuilles plus ou moins divisées, à fleurs nombreuses, généralement grandes, disposées en lâches panicules.

G. *aconitifolium* (G. rivulare); VI; blanc; 50 c.; Al.; I.

G. *affine*; VI; 40 c.; rose; Si.; I.

G. *albanum*; VI-IX; 50 c.; rose; Or.; I, 2.

G. *albiflorum*; VI-IX; 80 c.; blanc; Si.; I.

G. *argenteum*; VII; 8 c.; mauve; Al. m.; 4, 6.

G. *atlanticum**; III; 50 c.; mauve foncé; At.; I.

C. *Armenum*; VII-IX; 1 m.; carmin très vif; Or.; I.

G. *bohemicum*; VII; 20 c.; violet foncé; Al. Cp.; I. ⊙

G. *caeruleatum*; VI; 40 c.; bleu: Tr.; I, 6.

G. *cinereum*; VI; 10 c.; mauve; Py.; 6, 4.

G. *collinum*; VII; 50 c.; bleu; Eur. or.; I.

G. *Endressi*; VII-X; 40 c.; rose vif; Py.; I.

G. *Erianthum*; VIII; 30 c.; blanc; Am. b.; I.

G. *Eriostemon*; VI; 40 c.; bleu; Si.; I.

G. *Fremonti*; VII; 30 c.; rose lilacé; Am. n.; I.

G. *gracile*; VI; 25 c.; lilas rose; Or.; I.

G. *grandiflorum*; VI-IX; 20 c.; bleu foncé; H.; I, 2.

G. *gymnocaulon*; VIII; 30 c.; lilas; Or.; I.

G. *Ibericum*; VII; 25 c.; bleu foncé; Ca.; I.

[1] Ces différentes formes du G. verna sont cultivées à Floraire mais elles sont très rares.

[2] Un champignon dangereux, le *Puccinia Gentianae*, attaque les feuilles de Gentianes, plus spécialement celles du groupe acaulis, et leur fait beaucoup de mal. Il faut les traiter à l'insecticide Xall.

Geranium *Lancastriense*; VI-IX; 10 c.; rose clair; Angl.; I.

G. *lividum*: VI; 60 c.; violet brunâtre; Eur.; I.

G. *macrorhizum*; VI-IX; 25 c.; rose vif; Eur. m. Or. Or.; I, 4.

G. *macrorhizum*; fol-var; à feuilles panachées.

G. *maculatum*; VII; 20 c.; rose pâle; Am. n.; I.

G. *malvaeflorum**; VIII; 30 c.; rose; Esp., At.; 6.

G. *nepalense*: VII; 40 c.; rose; H.; I.

G. *nodosum*: VII; 30 c.; lilas; Eur.; I, 3.

G. *palustre*: VI; 50 c.; bleu lilas; Eur.; I, 3.

G. *phæum*; VI; 50 c.; pourpre noir; Al.; I.

G. *platyanthum*; VII; 60 c.; rose; H.; I.

G. *platypetalum*; VI; 40 c.; violet; Or.; I.

G. *polyanthes*; VIII; 30 c.; bleu; H.; I, 6.

G. *pratense*; VI-IX; 60 c.; bleu; Eur. Si.; I, 2.

G. *pratense album*; à fleurs blanches.

G. *Richardsoni*; VI: 30 c.; lilas; Am. n.; I.

G. *sanguineum*; VI; 30 c.; carmin vif; Eur. Si.; I.

G. *sanguineum album*; à fleurs blanc pur.

G. *sessiliflorum*; VII-IX; 5 c.; blanchâtre; N. Z.; I.

G. *subcaulescens*; VII; 15 c.; mauve; Tr. Or.; 6.

G. *sylvaticum*; VII; 40 c.; violacé; Eur.; I, 2.

G. *sylvaticum album*: à fleurs blanches.

G. *Traversi**; VIII; 20 c.; rose; N. Z.; 6.

G. *tuberosum*; III; 15 c.; carmin; Eur. m. Or.; I.

G. *Wallichianum*; VII; 30 c.; violet; H.; I.

G. *Wlassovianum*; VII; 50 c.; violet; Si.; I.

La plupart se multiplient aisément d'éclats et tous, avec facilité, de semis. Il faut avoir soin de récolter les graines de géranium avant le lever du soleil parce que les capsules se vident, projetées qu'elles sont par les rayons solaires, dès les premières heures du matin.

Gerbera (Composées). Plantes africaines ou asiatiques,

dont une seule, le *Gerbera Jamesoni*, du Transvaal, aux fleurs de larges Marguerites d'un rouge vermillon très vif et même violent, est vraiment décorative. On la cultive au pied d'un rocher bien exposé car elle ne résiste pas à tous nos hivers, au sec et au chaud; fleurit en juin-septembre.

Geum (Rosacées). Plantes herbacées, à feuilles généralement grandes et incisées, à fleurs plutôt grandes, dressées ou penchées, et auxquelles succèdent des graines sèches et simples chez la plupart des espèces, mais pourvues de longs appendices plumeux en forme d'aigrettes chez celles des hautes montagnes.

G. *album;* V; 20 c.; blanchâtre; Am. n.; I.

G. *Aleppicum;* V; 25 c.; jaune; Or. Si. Am. n.; I.

G. *atlanticum;* V; 30 c.; jaune; At.; I.

G. *Borissi;* VI; 15 c.; jaune vif; Ba.; I.

G. *bulgaricum;* VII; 20 c.; jaune très pâle; Ba.; I, 3.

G. *Chilænse;* VI; 40 c.; écarlate; An.; I.

G. *coccineum;* VI-IX; vermillon vif; Ba. Or.; I.

G. *Heldreichii;* VII; 30 c.; rouge orangé; I.

G. *heterocarpum;* VIII; 30 c.; blanc jaunâtre; Esp. At.; I.

G. *japonicum*; VII; 20 c.; jaune; Jap.; I.

G. *macrophyllum;* VI; 60 c.; jaune; Am. n. Si.; I.

G. *magellanicum;* VI; 20 c.; jaune; Am.; I.

G. *miniatum;* VI-VIII; 50 c.; écarlate; I.

G. *molle;* VI; 40 c.; jaune; Ba.; I.

G. *montanum;* V; 20 c.; jaune; Eur.; I, 6, et ses variétés *aureum* et *grandiflorum*.

G. *parviflorum;* V; 15 c.; jaune; An. Terre-de-Feu; I.

G. *pyrenaicum;* V; 25 c.; jaune; Py. Ce.; I.

G. *reptans;* IV; 15 c.; jaune vif; Al.; 7, 4.

G. *Rhæticum;* VI; 10 c.; jaune; Al. or.; 6.

G. *rivale;* VI-VII; 50 c.; rougeâtre; Eur. Am. n.; 3.

G. *rivale grandiflorum;* à fleurs beaucoup plus grandes.

G. *Rossii;* VII; 20 c.; jaune; Am. n.; I.

Geum *Roylei*; VI ; 30 c.; jaune ; H.; I.

G. *speciosum*; VI ; 40 c.; jaune; Ca.; I.

G. *triflorum*; VI-VIII ; 50 c.; rougeâtre ; Am. n.; I, 3.

G. *tyrolense*; VI ; 40 c.; jaune ; Al. or.; 6.

Mult. par éclats et semis.

Gillenia stipulacea et **trifoliata**. Deux gracieuses Rosacées aux feuilles divisées en trois folioles, aux tiges dressées, hautes de 80 cent. à 1 m., grêles et fermes, aux grandes fleurs blanches ou rosées. V-VII ; Am. n.; I ; multiplication par éclats ou semis.

Gladiolus palustris (Iridées). C'est un délicat Glayeul des marais, à fleurs carmin très intense, qui fleurit en mai et qu'on cultive d'après le § 3. Le **G.** *communis*, qui lui est assez semblable, va dans la plate-bande ou sous le § 7.

Glaucium. Grandes Papavéracées au feuillage velouté argenté, parfois glaucescent, aux fleurs de Pavots assez éphémères et auxquelles succèdent des graines non renfermées dans des têtes, mais dans de longues siliques sinueuses.

G. *luteum*: VI-X ; 60 c,; jaune ; Eur.; I.

G. *rubrum*; VI-XI ; 60 c.; rouge brique ; Gr.; I.

G. *tricolor*; VI-XI ; 1 m.; rouge, noir et or ; I.

Mult. par semis.

Glechoma hederacea (Labiées). C'est le lierre terrestre des haies et des taillis dont on cultive des variétés à fleurs roses et à feuilles panachées.

Globularia (Globulariées). Plantes aux feuilles coriaces, épaisses, souvent luisantes, entières, aux fleurs petites, bleu lilas, sessiles et réunies en capitules.

G. *bellidifolia*; V-VI ; 5 c.; bleu ; It.; 4, 6.

G. *cordifolia*; VI ; 10 c.; bleu lilacé ; Eur. or.; 4, 6.

G. *incanescens*; VI ; 20 c.; lilas foncé ; It.; 4, 6.

G. *nana*; VI ; 3 c.; bleu lilas ; Al. m. Py.; 4, 6.

G. *nudicaulis*; VI ; 25 c.; bleu lilas ; Al. Ce. Py. Cp.; I.; C.

Globularia *trichosantha* : VI; 20 c.; bleu lilas; Or.; I, 4.

G. *vulgaris* (Willkommii) ; VII-IX; 20 c.; bleu lilas; Eur.; I.

On possède des variétés à fleurs blanches de toutes ces Globulaires.

Gypsophila (Cariophyllées). Plantes à feuilles ovales-lancéolées, généralement de verdure bleuâtre, à nombreuses, parfois très nombreuses fleurs roses ou blanches, produisant par leur nombre et la ténuité de la tige qui les porte, un grand effet décoratif.

G. *alpigena* : VI-IX ; 10 c.; rose clair; Al.; 4, 6.

G. *anatolica* ; VII; 60 c.; blanc rosé; Or.; I.

G. *cerastioides* : VI; 3 c.; rose et blanc; H.; 4, 6.

G. *libanotica* ; VI ; 25 c.: blanc; Or.; 4, 6.

G. *paniculata* ; VI-IX ; 1 m.; blanc; Eur. or.; I.

G. *repens* : V-XI ; 10 c.; blanc rosé ; Eur. or.; I, 4, et sa variété major ou monstrosa.

G. *Rokejeka* ; VII; 1 m.; blanc; Or.; I.

G. *Steveni* ; VII; 20 c.; blanc rose; Or.; I.

G. *transylvanica* (Banffia petraea) ; VI; 10 c.; blanc; 4, 6.

Mult. par boutures ou semis.

Glossocomia. Voir *Codonopsis*.

Gnaphalium. Voir Antennaria et Leontopodium.

Goodenia. Voir *Selliera*.

Goodyera. Voir *Orchidées rustiques*[1].

Gunnera (Haloraginacées, voisines des Urticacées). Plantes au feuillage décoratif, aux fleurs vertes et insignifiantes qui croissent dans les marécages exotiques et antarc-

[1] Je laisse de côté le sujet des grandes Graminées parce que, sur ce sujet-là, il y aurait trop à dire et que, probablement, peu de lecteurs seraient d'accord avec moi sur la grâce et l'élégance de beaucoup d'espèces. Citons pourtant les quelques genres suivants qui pourraient être introduits dans le jardin pittoresque ou les grands rochers : *Andropogon, Erianthus, Eulalia, Gymnothrix, Panicum, Uniola.*

tiques. On cultive les G. *manicata* et *scabra*, qui sont de grandes dimensions, et les G. *magellanica* et *monoïca* qui sont de très petites espèces ; toutes exigent une couverture pour l'hiver ; 3 ou 9.

Gutierrezia Euthamiae. Petite composée des Mont. Rocheuses, formant un arbuscule de 15 à 25 c.; se couvrant de fleurs jaunes de VI-IX ; I, 6.

Gymnadenia. Voir *Orchidées rustiques.*

Gymnolomica multiflora. Composée de peu de valeur ornementale, originaire du Mexique.

Haberlea Rodhopensis (Gesneracées). Plante saxatile, formant une touffe de feuilles serrées. disposées en rosettes, épaisses, grossièrement dentées, hérissées de poils courts, brunâtres en dessous ; fleurs bleu violet, assez grandes, réunies par 3 ou 4 au sommet d'une hampe de 8-10 c.; V-VI : Ba.; 4. Mi-ombre. Mult. par division ou semis.

On en possède une variété à fleurs blanches.

Hablitzia tamnoides (Chénopodiacées). Plante grimpante de la région montagneuse du Caucase, aux longs rameaux volubiles, garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, triangulaires, cordées et nervées ; fleurs petites, blanchâtres, en rameaux sessiles ou terminaux et formant de grandes panicules penchées. VII-X ; 3 ou 4 m.; I. Mult. par boutures ou semis.

Hacquetia Epipactis *(Dondia Epipactis)* (Ombellifères). C'est une sorte d'Astrance aux feuilles vert foncé, luisantes, aux fleurs jaunes, en ombelles, supportées par un involucre vert clair, sur des tiges de 8 à 10 c. de haut. II-IV ; Al. or.; 1 ou 2. Mult. par éclat ou semis.

Halenia elliptica. Petite Gentianée de l'Himalaya formant une touffe d'un beau vert, assez voisine des Swertia, à fleurs grandes, en panicule lâche, fleurissant en VI-VIII ; 8. Mult. par semis ou éclats.

Hedraeanthus (Campanulacées). Petites plantes saxatiles

à la souche épaissie, émettant de nombreuses feuilles étroites, ciliées, presque toujours d'un vert grisâtre, et des hampes florales couchées sur le sol ou dressées qui portent, presque toujours en capitules, des fleurs de Campanules, généralement très grandes relativement aux dimensions de la plante. Ce sont de très belles plantes décoratives dont on fait grand usage dans les rochers et le jardin alpin depuis quelques années. Ces plantes, originaires des montagnes de Dalmatie, de Bosnie, d'Herzégovine, du Monténégro, de Transylvanie ou des Balkans, méritent d'être cultivées beaucoup plus qu'elles ne le sont. Elles font surtout merveille dans les fentes des murs ensoleillés [1].

Hedraeanthus *bosniacus;* VI; 10 c.; violet; Al. or.; 4, 6.

H. *caricinus;* VI; 10 c.; bleu violet; Al. or.; 4, 6.

H. *croaticus;* VI-VII; 8 c.; bleu lilas; Al. or.; 4.

H. *dalmaticus* (caudatus); VI; 15 c.; lilas; Al. or.; 4, 6.

H. *Dinaricus* (pumiliorum); VI; lilas; Al. or.; 4, 8.

H. *graminifolius;* VII; 15 c.; bleu violet; It. Gr.; 4, 6.

H. *Kitaibelii;* VII; 10 c.; bleu lilas; Tr.; 4, 6.

H. *niveus;* VII; 15 c.; blanc pur; Al. or.; 4.

H. *Pumilio;* VI; lilas; Al. or.; 4, 8.

H. *serpyllifolius;* VI; 8 c.; violet foncé; Al. or.; 4, 6, et sa variété grandiflorus.

H. *tenuifolius;* VI-VII; 15 c.; lilas bleu; Al. or.; 4, 6.

Grand soleil; position sèche; mult. par semis.

Hedysarum (Papilionacées). Plantes généralement sous-frutescentes, aux tiges souterraines, aux feuilles composées, aux fleurs disposées en grappes.

H. *altaicum;* VII; 20 c.; carmin; Si.; I.

H. *boreale;* VII; 25 c.; carmin foncé; Am. n.; I.

[1] Une magistrale étude du genre Hedraeanthus, due au Dr Chevalier Beck de Menaghetha, a paru dans le Wiener illustrirte Gartenzeitung de 1893, nº 8.

Hedysarum *caucasicum;* VI; 35 c.; carmin vif; Ca.; I.
H. *elongatum;* VII; 30 c.; carmin; Si.; I.
H. *flavescens;* 30 c.; blanchâtre; Si.; I.
H. *microcalyx*; VI; 25 c.; carmin; H.; I.
H. *multijugum;* VI-IX; 1 m.; carmin; H.; I.
H. *neglectum*; VII; 50 c.; carmin; Si.; I.
H. *obscurum;* VI; 15 c.; carmin; Al. Py. Cp.; I.
H. *sibiricum;* VI; 25 c.; carmin; Si.; I.
H. *splendens;* VII; 30 c.; blanc jaunâtre; Si.; I.
Multip. par semis, boutures ou éclats.

Heeria elegans * (Mélastomacées). Délicieuse plante rampante, à peine haute de 4 à 5 c., qui se couvre en été de grandes fleurs d'un carmin très vif. Mont. du Mexique; 9. Mult. éclats ou semis.

Helianthemum (Cistinées). Arbustes nains, aux rameaux diffus, nombreux, couchés sur le sol et formant de gracieuses touffes de verdure persistant l'hiver; feuilles entières, souvent velues, nombreuses; fleurs relativement grandes, belles, de teintes vives, aux pétales caducs mais très décoratives quand même.

On les utilise beaucoup dans la décoration des rocailles et jardins alpins où, grâce à leur rusticité à toute épreuve, ils résistent au plus mauvais sols et aux plus grands secs, fleurissant malgré tout et presque tout l'été durant, jusqu'aux froids d'octobre et novembre.

H. *alpestre*; VI; 10 c.; jaune; Al.; I, 4.
H. *amabile;* VII; 15 c.; rose très vif; Eur. m.; I, 4.
H. *apenninum;* VI-X; 20 c.; blanc; Eur. m.; I, 4.
H. *bicolor;* VII; 25 c.; jaune et rouge; Eur. m.; I, 4.
H. *canum;* VI-IX; jaune; 15 c.; Al. J. Py. Ap. Cp.; I, 4.
H. *chamaecistus;* VI; 15 c.; jaune; Eur. m.; I.
H. *coccineum;* VI-IX; 30 c.; rouge vif; I, 4.
H. *coccineum plenum;* à fleurs pleines.
H. *croceum:* VII; 20 c.; orangé; R. M.; I, 4.

Helianthemum *cruentum* ; VI ; 20 c.; rouge violet ; Eur. m.; I, 4.

H. *formosum** ; VI-VIII ; 20 c.; jaune et noir ; Portugal ; 6.

H. *Fumana* : VI-VIII ; 15 c.; jaune ; Eur. m.; I.

H. *grandiflorum* ; VI-X ; 20 c.; jaune vif ; Eur. m.; I.

H. *grandiflorum plenum* ; à fleurs pleines.

H. *hirtum* ; VI-VIII ; 20 c.; jaune ; Eur. m.; I, 4.

H. *italicum* ; VII ; 15 c.; jaune ; Eur. m.; I, 4.

H. *Kotschianum* ; VII ; 30 c.; jaune ; Or.; I.

H. *lavandulaefolium* ; VII ; 25 c.; jaune ; Or.; I.

H. *mutabile* ; VI-X ; 20 c.; rose etc.; Esp.; I, 4.

H. *mutabile fl. pl.* à fleurs très pleines, et nombreuses variétés horticoles.

H. *obscurum* ; VI-IX ; 20 c.; jaune ; Eur. I, 4.

H. *pilosum* ; VI-X ; blanc ; Eur. m.; I, 4.

H. *polifolium* ; VI-X ; 20 c.; blanc ou rose ; Eur m.; I, 4.

H. *pulveralentum* ; VII ; 20 c.; blanc ; Eur. m.; I.

H. *purpureum* ; VII-X ; 15 c.; rose vif ; Eur. m.; I, 4.

H. *rodanthum* ; 20 c. ; rose ; Esp.; I, 4.

H. *purpureum* ; carmin foncé.

H. *roseum* : VI VII ; 25 c.; rose ; Esp.; I, 4.

H. *roseum fl. pl.*, à fleurs pleines.

H. *sanguineum* ; VI ; 20 c.; rose vif ; Esp.; I, 4.

H. *tomentosum* ; VI-IX ; 20 c.; jaune vif; Eur. m.; I, 4.

H. *vulgare* ; VI-X ; 25 c.; jaune vif ; Eur.; I, 4.

H. *vulgare fl. pl.*, à fleurs très pleines.

Soleil ; mult. par éclats, ou semis (très faciles) ; les espèces ou variétés à fleurs roses, jaunes ou blanches, mélangées dans un paysage, font un très bel effet. Ces plantes ont été appelées les Reines du jardin rocheux ; elles sont par excellence la garniture appropriée aux rochers et aux vieilles murailles, aux lieux arides et secs.

Helichrysum (Composées). Ce sont les Immortelles jaunes dont on fait des couronnes mortuaires et dont il

existe un assez grand nombre d'espèces. Le feuillage est presque toujours d'un blanc tomenteux laineux et les fleurs sont disposées en petits capitules et formées d'un plus ou moins grand nombre d'écailles colorées, scarieuses et persistantes, d'où le nom d'immortelles, donné à ces plantes.

Helichrysum *anatolicum ;* VII ; 20 c.; jaune ; Or.; I.

H. *angustifolium ;* VII ; 30 c.; jaunâtre ; Eur. m. Or.; I.

H. *arenarium ;* VII ; 20 c,; jaune d'or ; Eur. Or. Ca.; I.

H. *bellidioides** ; VII ; 20 c ; blanc ; Nz. ; I, 6.

H. *diosmaefolium* ;* VI ; 40 c.; blanc ; Australie ; I.

H. *frigidum ;* VII ; 5 c.; blanc ; Co.; 4, 8.

H. *lanatum ;* VI-IX ; 20 c.; jaune ; Or.; 6.

H. *orientale ;* VI ; 20 c.; jaune vif ; Or.; I, 6.

H. *panormitanicum ;* VII ; 20 c.; jaune ; It.; I.

H. *Stoekas ;* VII ; 25 c.; jaune ; Eur. m.; I.

H. *tschiantanicum ;* VII ; 20 c.; jaune ; Or.; I.

Soleil, multipl. par éclats, boutures ou semis.

Helleborus (Renonculacées). Plantes vivaces et robustes, aux fortes racines charnues, aux feuilles élégantes, grandes, profondément divisées et palmées, très décoratives, aux fleurs grandes, solitaires ou disposées en panicules.

H. *abschasicus ;* III ; 30 c.; violet foncé ; Ca.; I, 2.

H. *altifolius ;* I-II ; 50 c.; blanc rosé ; Al. or. m.; I.

H. *angustifolius ;* variété de la Rose de Noël.

H. *antiquorum ;* III ; 30 c.; blanchâtre ; Or.; I, 2.

H. *atrorubens ;* II-III ; 20 c.; rose chair ; Al. or. Cp. Tr.; I, 2.

H. *colchicus ;* III-IV ; 25 c.; cuivre violacé ; Or.; I.

H. *caucasicus ;* III ; 25 c.; verdâtre ; Ca.; I.

H. *corsicus ;* III ; 50 c.; vert purpurescent ; Co.; I.

H. *fœtidus ;* I-III ; 80 c.; vert purpurescent ; Eur.; I, C.

H. *guttatus ;* III-IV ; 25 c.; blanc jaune ; Or.; I.

H. *Kochii ;* III ; 30 c.; rougeâtre ; Or.; I.

H. *latifolius ;* I-III ; 30 c.; blanc ; Eur. or.; I.

Helleborus *lividus**; II; 50 c.; verdâtre; Baléares; I.

H. *multifidus*; III; 25 c.; rose; It.; I.

H. *niger*[1]; I-II; 15 c.; blanc rosé; Eur. m.; I, 2, et plusieurs variétés horticoles.

H. *occidentalis*; III; 25 c.; verdâtre; Py.; I, 2.

H. *odorus*; III; 20 c.; rose; Tr., Cp.; I.

H. *Olympicus*; III; 20 c.; blanchâtre; Gr.; I, 2.

H. *orientalis*; I-III; 25 c.; blanc rosé; Or.; I, de nombreuses variétés horticoles.

H. *pallidus*; II-III; 25 c.; rose; Tr. Ba.; I.

H. *purpurascens*; 15 c.; violet rougeâtre; Cp. Tr.; I, 2.

H. *viridis*; II-III; 15 c.; vert; Eur.; I, 2.

Mi-ombre; sol profond et riche; mult. par éclats et semis (lents à germer).

Helonias bullata. Curieuse Liliacée aux feuilles roides et lisses, aux fleurs rose tendre, en épis serré au haut d'une hampe de 15-20 c.; V-VI; Am. n.; 5, 6.

Helxine Soleirolii * (Urticées). Plante rampante et minuscule, aux nombreux rameaux étalés, recouvrant le sol et garnis de petites feuilles vert foncé; fleurs vertes, peu apparentes. Corse et Sardaigne; plante d'ombre; 4, 6.

Hepatica. Voir *Anemone Hepatica*.

Heracleum (Ombellifères). Plantes à grand feuillage découpé et ornemental, à fleurs blanchâtres, disposées en larges ombelles qui font un grand effet dans le jardin pittoresque et alpin.

H. *alpinum*; VII; 50 c.; blanc; Al.; I.

H. *Caucasicum*; VIII; 1 m. 50; blanc; Ca.; I.

H. *giganteum*; VIII; 2 m.; blanc; Ca. Si.; I.

H. *lanatum*; VII; 1 m.; blanc; Am. n.; I.

H. *Lehmannianum*; VIII; 1 m. 50; blanc; Tu.; I.

[1] L'Helleborus niger est la Rose de Noël bien connue.

Heracleum *Mantegazzianum ;* VIII ; 2 m. ; blanc rosé ; Ca. ; I[1].

H. *montanum ;* VII ; 25 c.; blanc ; Al. or. I. Ca.; I.

H. *nepalense :* VIII ; 1 m.; blanc ; H.; I.

H. *palmatum ;* VII ; 1 m.; blanc ; Or.; I.

H. *Panaces ;* VIII ; 1 m.; blanc ; Ap. Ab.; I.

H. *pubescens ;* VIII ; 2 m.; blanc ; Or.; I.

H. *pyrenaicum ;* VII ; 1 m.; blanc ; Py.; I.

H. *sibiricum ;* VIII ; 1 m. 50 ; blanc ; Eur. or. Ca. Si.; I.

H. *villosum ;* VIII ; 2 m.; blanc ; Ca.; I.

H. *Wilhelmshii ;* VIII ; 2 m.; blanc ; Ca ; I.

Excellentes plantes à isoler dans les parterres ; semis.

Herniaria (Paronychiées). Petites plantes à rameaux nombreux et très divisés, étalés et aplatis sur le sol, garnis de nombreuses feuilles petites, opposées, alternes ou fasciculées, accompagnées de stipules scarieuses ; fleurs petites, verdâtres, axillaires. On s'en sert comme de gazon pour l'ornementation des lieux arides et des talus ensoleillés. On en fait aussi d'excellentes bordures pour les lieux secs et

[1] A propos d'Heracleum Mantegazzianum que nous avons introduit en 1891, de graines que nos amis le Docteur Levier et le Chevalier Sommier nous avaient rapportées du Caucase et qui ont produit la pl. d'après laquelle ils ont établi leur diagnose, M. E. Rogez, ingénieur des poudres en France, a publié dans le Bulletin de la Soc. des apiculteurs de Bretagne (oct. 1901), une intéressante note qui constate que cette pl. est une des meilleures espèces mellifères. Depuis lors, nous avons fait nous-mêmes des observations à Floraire et pouvons attester que peu de plantes sont autant visitées des abeilles, lesquelles y trouvent, d'ailleurs, beaucoup de miel. Cette espèce est l'une des pl. les plus ornementales connues ; sa tige annuelle peut atteindre 3 m de haut., son ombelle 1,50 m de diam. et ses feuilles 1,50 à 2 m. de long. Le Dr Levier a compté dix mille fleurs sur une seule ombelle ! Aussi la pl., que nous avons distribuée pour la 1re fois en 1896, est-elle déjà très répandue ; on l'a même naturalisée dans certains lieux frais. C'est la plus gigantesque des pl. de la macroflore caucasienne.

l'on en constitue de vrais tapis de gazon pour les lieux chauds et arides.

Herniaria *alpina* ; VI ; 3 c. ; Al. oc.; verdâtre ; I, 4, 6.

H. *glabra ;* VI ; 5 c.; verdâtre ; Eur. Ca. Si.; I, 4, 6.

H. *hirsuta ;* VI ; 5 c.; verdâtre ; Eur.; I, 4, 6.

H. *incana ;* VI ; 5 c.; verdâtre ; Or.; I, 4, 6.

H. *polygonoides ;* VI : 5 c.; verdâtre ; Esp. At.; I.

H. *pyrenaica ;* VI ; 3 c.; verdâtre ; Py.; I, 4, 6.

Mult. par éclats ou semis.

Hesperis (Crucifères). Ce sont des Giroflées vivaces, qui sont très appréciées pour l'ornementation des grands rochers, du jardin pittoresque et des lieux frais où elles se plaisent spécialement.

H. *armena ;* VI ; 30 c.; lilas foncé ; Or.; I, 6.

H. *humilis ;* VI ; 5 c.; violet ; Or.; 4.

H. *matronalis ;* V-IX ; 60 c.; violet ou blanc ; Eur.; I.

H. *violacea ;* VI ; 30 c.; violet ; Or.; 4, 6.

Mult. par semis.

Heteranthera limosa. Petite plante paludéenne des montagnes américaines qui appartient aux Pontédériées et se cultive dans le marais ou la tourbière ; ses fleurs sont petites et bleu d'azur.

Heuchera (Saxifragées). Plantes aux feuilles longuement pédonculées, élégamment dentelées, aux fleurs petites, disposées en épis dressés.

H. *americana ;* VI-IX : 40 c.; blanc jaunâtre ; Am. n.; I.

H. *bracteata ;* VII ; 40 c.; blanchâtre ; Am. n.; I.

H. *brizoides ;* VII ; 30 c.; blanc pur ; I.

H. *cylindrica ;* VII ; 50 c.; verdâtre ; Am. n.; I.

H. *erubescens ;* VI-VIII ; 30 c.; rose ; Am. n.; I.

H. *Menziesii ;* VI-VIII ; 50 c.; blanc verdâtre ; Am. n.; I.

H. *micrantha ;* VII ; 25 c.; blanc jaunâtre ; Am. b.; I.

H. *pilosissima ;* VI IX ; 30 c.; verdâtre ; M. R.; I.

H. *rosea ;* VII ; 30 c.; rose clair ; Cd.; I.

Heuchera. *Richardsonii;* VI-VIII; 50 c.; blanchâtre; Am. n.; I.

H. *rubescens;* VI-IX; 40 c.; rougeâtre; Am. n.; I.

H. *sanguinea;* VII-IX; 25 c.; rouge vermillon; Cd.; I. et ses variétés alba, major et splendida.

H. *villosa;* VI-IX; 20 c.; blanc; Am. n.; I.

On possède une collection de variétés d'Heuchera sanguinea et certains horticulteurs d'Angleterre font de ces productions une véritable industrie; les fleurs d'Heuchera sont excellentes pour la décoration des tables et des appartements.

Mi-soleil sauf l'avant-dernier, l'une des plus riches plantes de décoration, qui demande le plein soleil. Mult. par boutures, prises sur le rhizome, éclats ou semis.

Hibiscus. Ce genre de Malvacées nous offre de superbes pl. de décoration pour les plate-bandes et les jardins pittoresques. Ce sont les **H.** *californicus, militaris* et *palustris,* de l'Amérique septentrionale, et l'**H.** *roseus*, d'Espagne. Plantes vivaces de fortes dimensions, aux fleurs d'un beau carmin, ou roses ou blanches, mesurant parfois plus de 10 c. de diamètre. On les plante dans les sols profonds et meubles, si possible frais, et elles fleurissent de juillet en octobre. Multipl. par semis.

Hieracium (Composées). Les Hieracium ou Epervières, sont des plantes vivaces, herbacées, touffues, souvent stolonifères et envahissantes, au feuillage très varié, aux fleurs toutes ligulées, réunies en capitules. Ils sont utilisés pour la décoration des talus arides et des grands rochers et les espèces de la haute montagne trouvent leur place dans la rocaille.

H. *albidum* (Intybaceum); V; 10 c.; jaune soufre; Al.; I, 4.

H. *alpinum;* IV; 10 c.; jaune vif; Eur. As. Am. s.; I.

H. *aurantiacum;* V-XI; 20 c.; rouge sang; Eur.; I, 4.

Hieracium *gymnocephallum* ; VI ; 15 c. ; jaune ; Ba. ; I.

H. *Heldreichii* ; VII ; 25 c.; jaune; Gr.; I.

H. *lanatum* (Andryala) ; VI ; 20 c.; jaune ; Al.; I, 4.

H. *rubrum* ; VII ; 15 c.; rouge vif; Eur.; I.

H. *stoloniflorum* ; V-IX ; 15 c.; rouge cramoisi ; Cp. Tr.; I.

H. *villosum* ; VI ; 20 c.; jaune ; Eur; I, 4.

Soleil ; Mult. par éclats ou semis.

Hippocrepis comosa (Papilionacées). Petite touffe en rameaux courts, étalés sur le sol, garnis de feuilles composées, glaucescentes et portant, en mai-juillet, des grappes de fleurs jaune vif; 10 c.; Eur. At.; I. Mult. par semis.

Holosteum umbellatum. Petite Cariophyllée aux fleurs d'un blanc éclatant, qui hante les bois et les haies de certaines contrées de l'Europe occidentale non calcaires ; I.

Homogyne (Composées). Plantes touffues, aux feuilles orbiculaires, dentées, aux fleurs rosâtres, disposées en capitules solitaires sur des hampes dressées.

H. *alpina* ; IV ; 25 c.; rose lilas ; Eur.; I, 2.

H. *discolor* ; V ; 25 c.; rose lilas ; Al. or.; 6.

H. *sylvestris* ; V ; 30 c.; lilas vineux ; Al. or.; I, 2.

Mult. par éclats ou semis.

Horminum pyrenaicum (Labiées). Plante basse, aux feuilles larges et bosselées, aux fleurs bleu foncé, disposées en grappes au sommet des tiges de 10 à 15 c.; V-VI ; Py. Al. or. m.; I. Mult. par éclats ou semis. On en cultive des variétes à fleurs blanches et pourpre et à grandes fleurs.

Hoteia japonica. Voir *Astilbe japonica*.

Houstonia caerula. Petite Gentianée de l'Amérique du Nord, aux feuilles glabres, petites, formant une touffe d'un vert gai, aux fleurs bleu d'azur, sur des tiges de 5 à 6 c. et se succédant de V en VIII ; 6, 9. *S*. Mult. par éclats ou semis. On en cultive une jolie variété à fleurs blanches : *Houston. cær. alba*. On cultive en outre les *Houstonia pur-*

purea, à fleurs rougeâtres, et *serpyllifolia,* à fleurs bleues, provenant également de l'Amérique du Nord.

Houttuynia californica* et **H.** *cordata*, sont deux Pipéracées de 15 à 25 cent. de haut, curieuses et jolies, à fleurs en longs épis dressés, supportés par une base d'involucres blanc-jaunâtre, à feuilles cordiformes ou arrondies et qui sont propres aux lieux humides; leur place est dans le marais.

Hugueninia tanacetifolia (*Sisymbrium pinnatifidum*). Grande Crucifère à feuilles finement et profondément découpées, d'un vert grisâtre, à fleurs très nombreuses, petites, jaunes, disposées en panicules au sommet des tiges de 1 m. V-VI; Al. m. oc. Py. It.; 1, 2. Mult. par éclats ou semis.

Hutschinsia alpina (Lepidium alpinum). Jolie petite Crucifère à tiges nombreuses et courtes (5-8 c.), garnies de feuilles glabres, profondément divisées, d'un vert foncé, luisantes, formant une touffe qu'animent, de III-VII, de petites fleurs blanc de lait, en grappes dressées. Eur.; 4, 6. *C.* Mi-ombre et fraîcheur; mult. par éclats ou semis. L'**H.** *Auerswaldii*, des Sierras espagnoles, diffère peu de type.

Hiacynthus amethystinus (La petite jacinthe bleue). Jolie petite liliacée bulbeuse, à fleurs bleu vif, en grappe penchée, sur une hampe de 10-15 c.; V-V; Py. Esp.; I ou 7. Mult. par semis ou caïeux.

Hydrastis canadensis (Renonculacées). Petite plante de peu d'apparence, à fleurs d'un blanc verdâtre, à racine tubéreuse jaune qui donne naissance à une seule feuille arrondie en cœur et qu'on cultive à l'ombre et dans la terre de bruyère ou le terreau de feuilles.

Hydrocotyle (Ombellifères). Ce sont de petites plantes des marais, au feuillage vert gai, aux fleurs insignifiantes, qui envahissent rapidement les lieux humides. On cultive **H.** *americana* (Am. n.), *moschata* (N. Z.), *repanda* (Am. n.), et *vulgaris* (Eur.). 3. Multipl. division ou semis.

Hydrophyllum (Hydrophyllacées). Ce sont des plantes de peu d'apparence, aux fleurs en cimes, formant des touffes et dont on cultive les espèces suivantes :

H. *canadense, occidentale* et *virginicum*. I, 3.

Hyoseris. Voir *Aposeris fœtida*.

Hypericum (Hypéricinées). Plantes herbacées ou suffrutescentes, aux tiges dressées ou couchées, aux fleurs jaunes, ordinairement disposées en panicules. Elles sont connues sous le nom de Millepertuis.

H. *aegyptiacum ;* VII-IX ; 20 c.; jaune ; Or.; 6.
H. *alpinum ;* VII ; 25 c.; jaune ; Al. or.; I.
H. *Androsæmum :* VI ; 1 m.; jaunâtre ; Eur. Ca.; I.
H. *Ascyron ;* VI ; 50 c.; jaune ; Si.; I.
H. *Athoum ;* V ; 5 c.; jaune ; Or.; I, 6.
H. *atomarium ;* VI ; 15 c.; jaune ; Or.; 4. 6.
H. *aureum ;* VIII-IX ; 60 c.; jaune ; H.; I.
H. *balearicum* ;* VII-X ; 30 c.; jaune ; Ile Majorque ; 6.
H. *calycinum ;* VII ; 20 c.; jaune vif ; Or. Ca.; I.
H. *caprifolium ;* VIII ; 25 c.; jaune ; Esp.; I.
H. *Coris ;* VIII-X ; 10 c.; jaune ; Eur. m. Or.; 4, 6.
H. *crenulatum ;* VI ; 10 c.; jaune ; Or.; 6.
H. *crispum ;* VIII-IX ; 25 c.; jaune ; Or.; I.
H. *cuneatum ;* VII ; 15 c.; jaune ; Or.; I.
H. *decussatum ;* VII-IX ; 15 c.; jaune ; Or.; I, 6.
H. *delphicum ;* VII ; 30 c.; jaune ; Gr.; I.
H. *densiflorum ;* VII-IX ; 25 c.; jaune ; Am. n.; I.
H. *elodes ;* V ; 10 c.; jaune ; Eur.; 3, 9.
H. *empetrifolium ;* VI ; 10 c.; jaune ; Or.; I.
H. *galioides :* VI ; VII ; 50 c.; jaune ; Am. n.; I.
H. *fragile ;* VI ; 10 c.; jaune ; Gr.; 4, 6.
H. *Gebleri ;* VI ; 40 c.; jaune ; Si.; I.
H. *hircinum ;* VII ; 25 c.; jaune ; Eur. m.: I.
H. *hirsutum ;* VII ; 30 c.; jaune ; Eur. Ca. Si.; I.
H. *Hookerianum ;* VII ; 30 c.; jaune ; H.; I, 6.

Hypericum *hyssopifolium*; VI-IX; 20 c.; jaune; Eur. m.; 6.
H. *Japonicum*; VI-IX; 50 c.; jaune; H. Jap.; I.
H. *Kalmianum*; VIII; 50 c.; jaune; Am. n.; I, 6.
H. *Kotschianum*: VI; 5 c.; jaune; Or.; 4, 6.
H. *linarifolium*: VII-X; 10 c.; jaune; Eur. occid.; 6, 9.
H. *Lysimachioides*; VIII; 20 c.; jaune; H.; I.
H. *montanum*; V; 40 c.; jaune; Eur.; I.
H. *Moserianum*; VII; 25 c.; jaune et rouge; I.
H. *nudiflorum*: VII; 40 c.; jaune; Am. n.; I.
H. *nummularium*; V-VI; jaune; Al. or. Py.; I.
H. *oblongifolium*; VII-X; 25 c.; jaune; H.; I.
H. *Olympicum*; VII; 20 c.; jaune; Gr. Or.; I, 4.
H. *orientale*; VII-IX; 15 c.; jaune; Ca. Or.; I.
H. *origanifolium*; VI-IX; 5 c.; jaune clair; Or.; 4, 6.
H. *patulum*; VII-X; 50 c.; beaujaune; Jap.; I.
H. *perfoliatum*; VI-X; 40 c.; jaune vif; Eur.; I.
H. *polyphyllum*; VII-X; 40 c.; jaune; Or.; I.
H. *prolificum*; VII; 50 c.; jaune; Am. n.; I.
H. *Przewaldski*; VII; 50 c.; jaune; Tu.; I.
H. *pulchrum*; VI; 30 c.; jaune; Eur.; I.
H. *quadrangulum*; VI; 50 c.; jaune; Eur.; I.
H. *repens*; VI-VIII; 10 c.; jaune; Eur. m. Or.; I.
H. *reptans*; VI-VIII; 5 c.; jaune éclatant; H.; 4, 6.
H. *rhodopeum*; VII; 10 c.; jaune; Ba.; 4, 6.
H. *Richeri*; VII; 25 c.; jaune; Al. I. Py. Ap.; I.
H. *rumelicum*; VI-IX; 15 c.; jaune; Ba.; I.
H. *Sarothra*; VII; 25 c.; jaune; Am. n.; I.
H. *Scouleri*; VII; 50 c.; jaune; Am. n.; I.
H. *tetrapterum*; VI; 50 c.; jaune; Eur.; I.
H. *tomentosum*: VII; 40 c.; jaune; Eur. m.; I.
H. *transylvanicum*; VII; 40 c.; jaune; Tr.; I.
H. *undulatum*; VII; 40 c.; jaune; Eur.; I.
En général, il leur faut une position ensoleillée et chaude,

surtout pour les espèces orientales et méridionales; l'H. calycinum réussit pourtant dans les sous-bois, à l'ombre des arbres; mais, s'il y forme rapidement de vrais parterres de verdure, il y fleurit rarement.

Mult. par éclats boutures ou semis.

Hypochaeris helvetica. Composée à grands capitules de fleurs jaunes, sur une tige nue, de 10 à 25 c.; V-VI; Al. On cultive en outre les **H.** *aetnensis,* de l'Etna, *glabra* et *maculata,* des Alpes.

Mult. par semis.

Hyssopus officinalis. C'est l'Hyssope de la Bible, dont les fleurs d'un superbe bleu foncé, disposées en épis serrés et terminaux, la verdure fortement aromatique, sont très recherchées des abeilles et qui sont un riche ornement pour les jardins et pour la fleur coupée. Elle appartient aux régions chaudes et sèches de l'Europe et de l'Asie et fleurit de VI-IX. On en possède des variétés à fleurs blanches *(H. of. albus)* et à fleurs rouges *(H. of. ruber).* Ce sont des plantes très recommandables pour les lieux arides et secs et qui réussissent, du reste, dans toutes les situations. Boutures, éclats ou semis. On les sème dans les lieux rocheux et ensoleillés et elles y fleurissent tout l'été durant.

On cultive en outre les Hyssopus *angustifolius, aristatus* et *cretaceus,* qui sont des formes orientales et asiatiques du type.

Iberis (Crucifères). Plantes touffues, aux rameaux nombreux, garnis de feuilles charnues persistantes; fleurs en ombelles, les extérieures plus grandes que celles du centre et à corolle irrégulière. Excellentes pour la décoration des rocailles.

I. *Bernardiana;* IV; 20 c.; blanc rosé; Py.; I, 4.

I. *commutata;* III-IV; 15 c.; blanc; Or.; 4.

I. *coriifolia;* IV; 15 c.; blanc; It.; I, 4.

I. *Garrexiana;* V-VI; 20 c.; blanc; Py.; I, 4.

Iberis *Gibraltarica;* VI-IX; 25 c.; lilas et blanc; Esp.; I, 4.

I. *Jordani;* VI; 10 c.; blanc; Or.; 4.

I. *jucunda;* voir Aethionema coridifolium.

I. *saxatilis:* I-X; 10 c.; blanc pur; Eur. m. Or.; I, 4.

I. *semperflorens**;* I-XII; 25 c.; blanc pur; Eur. m.; I, 4.

I. *sempervirens;* III-VI; 20 c.; blanc pur; It. Gr.; I, 4, et plusieurs variétés horticoles.

I. *stylosa;* I-III; 3 c.; rose; Ab. Et.; I, 4.

I. *taurica;* VI-IX; 20 c.; blanc; Or.; I, 4.

I. *Tenoreana;* III-V; 10 c.; blanc; Ap. Ab.; I, 4.

Soleil; multip. par bout., éclats ou semis.

Impatiens (Géraniacées). Ce sont les Balsamines sauvages des lieux frais des montagnes, plantes annuelles qu'on sème dans les sous-bois et les lieux ombrageux des jardins où elles finissent par se naturaliser si l'état de la fraîcheur de l'endroit le leur permet.

I. *glanduligera* (Roylei); VII-IX; 1 à 2 m.; rose vif; H.; 2[1].

I. *Noli Tangere;* VII-VIII; 1 m.; jaune; Eur. Si.; 2.

I. *parviflora;* VII; 30 c.; jaun; Si. etc.; 2.

Mult. par semis.

Imperatoria Ostruthium. Ombellifères à feuillage élégant, à fleurs blanches, haute de 40-60 c.; VII; Eu.; I; multip. par éclats ou semis. On cultive en outre l'**I.** *angustifolia,* d'Italie, dont la feuille est beaucoup plus étroite. On les nomme aussi *Peucedanum.*

Inula (Composées). Plantes à tiges dressées, garnies de

[1] L'Impatiens glanduligera est une excellente plante mellifère. M. F. Decaux, membre de la Soc. entomologique de France, a conseillé, dans le Moniteur d'horticulture de Paris, de semer cette pl. en grand non seulement pour les abeilles qui en visitent les fleurs avec avidité, mais aussi comme nourriture pour les poules qui en recherchent les graines avec passion ce qui, dit-il, leur permet de pondre une bonne partie de l'hiver.

feuilles alternes, à fleurs en capitules, disposées en marguerites.

Inula *acaulis ;* VII ; 8 c.; jaune ; Or.; 6.

I. *Aschersoniana ;* VII ; 10 c.; jaune ; Or.; 6.

I. *britanica ;* VIII ; 60 c.; jaune ; Eur. Or.; I.

I. *acuminata ;* VI ; 30 c.; jaune vif ; H.; I.

I. *ensifolia ;* VI-IX ; 20 c.; jaune vif ; Eur. or. Ca.; I, 6.

I. *glandulosa* ; VI-VII ; 30 c.; orange ; Ca.; I.

I. *grandiflora ;* VII ; 40 c.; jaune ; Ca. H.; I.

I. *Helenium ;* VII ; 50 c.; jaune ; Eur. Ca. Si.; I.

I. *hirta ;* VI ; 40 c.; jaune ; Eur.; I.

I. *Hookeri* ; VIII ; 40 c.; jaune ; H.; I.

I. *limonifolia ;* VIII ; 30 c.; jaune ; Gr.; 6.

I. *macrocephala ;* VII ; 60 c.; jaune ; Or.; I.

I. *montana ;* VI-VII ; 30 c.; jaune ; Eur.; I.

I. *oculus Christi ;* 30 c.; jaune ; Eur.; I.

I. *Royleana ;* VIII ; 50 c.; jaune ; H.; I.

I. *salicina ;* VI-VIII ; 30 c.; jaune ; Eur.; I.

I. *Vaillantii ;* VII ; 25 c.; jaune ; Al. m. occ.; I.

L'I. glandulosa est l'une des plus belles plantes d'ornement connues ; toutes sont d'excellentes plantes florifères et dignes d'être introduites dans tous les jardins.

Mult. par éclats ou semis.

Iris (Iridées). Plantes à rhizomes ou à bulbe allongé, à feuilles en forme d'épées, plus ou moins longues, plus ou moins étroites, caduques ou persistantes, d'un vert foncé ou bleuâtre, suivant les espèces ; fleurs élégantes, revêtant les formes les plus gracieuses et répandant souvent de délicats parfums. Nous ne mentionnons ici que les plus importantes [1] :

[1] Nous suivons la nomenclature de Baker. Voir, pour plus de détails, le volume *Les Iris dans les jardins*, par H. Correvon et H. Massé. Nous ne donnons pas ici les espèces de culture spéciale tels que les oncocyclus sur lesquels nous avons donné tous les détails nécessaires dans notre volume.

Iris *alata;* II-III; 25 c.; lilas clair; Eur. m.; I.
I. *aphylla;* IV-V; 25 c.; lilas foncé; Eur. Ca.; I.
I. *arenaria;* V-VI; 5 c.; jaune; Cp. Tr. Ba.; 6.
I. *asiatica;* V; 40 c.; bleu et violet intense; Or.; I.
I. *atroviolacea;* VI; 25 c.; violet foncé; I.
I. *attica;* III; 20 c.; bleu vif; Gr.; I, 6.
I. *aurea;* VII; 1 m.; jaune vif; H.; I, 3.
I. *Balkana;* V; 15 c.; lie de vin; Ba.; I.
I. *Bakeriana;* II-III; 20 c.; violet vif; Or.; I.
I. *Barnumæ;* III; 8 c.; violacé; Or.; 6.
I. *benacensis;* V; 40 c.; bleu violet; Al. Or.; I.
I. *biflora;* IV; 30 c.; violet bleu; Esp. At.; I.
I. *Billiottii;* VI; 1 m.; bleu violet foncé; Or.; I.
I. *Bosniaca;* III; 20 c.; jaune; Ba.; I, 6.
I. *Burnati;* IV; 40 c.; violet clair; Eur. m.; I.
I. *cæspitosa;* IV; 25 c.; lilas; Tr. Si.; I.
I. *caucasica;* IV; 10 c.; jaune verdâtre; Ca. Or.; I.
I. *cengialti;* V; 30 c.; azur flammé violet; Or.; I.
I. *Chamæiris;* IV; 10 c.; jaune; Eur. m.; I.
I. *cretensis;* IV; 40 c.; violet et jaune; Or.; I.
I. *cristata;* V-VI; 10 c.; bleu lilas; Am. n.; 6.
I. *cypriana;* VII; 60 c.; lilas clair; Chypre; I.
I. *Danfordiæ;* III; 10 c.; jaune vif; Or.; I, 6.
I. *Delavayi;* VII; 80 c.; violet lilas; Ch.; I, 3.
I. *Douglasiana;* IV; 30 c.; lilas violet; Am.; I.
I. *ensata;* IV; 30 c.; lilas; Ca. Or. H. Si. Jap.; I.
I. *flavescens;* V; 80 c.; jaune; Ba. Ca. Or.; I.
I. *flavissima;* V; 20 c.; jaune citron; As.; I.
I. *Florentina;* V; 60 c.; blanc; Eur.; I.
I. *foetidissima;* V; 60 c.; bleu livide; Eur. m. Or. At. As.; I, 2 et sa var. à feuilles panachées.
I. *Fosteriana;* III; 10 c.; jaune pâle; Or.; I.
I. *fulva* (cuprea) VI; 40 c.; brun rouge; Am. n.; I, 3.

Iris *Germanica* ; IV ; 40 c. ; bleu d'azur ; Eur. ; I, 4, nombreuses variétés horticoles.

I. *gracilipes* ; VI ; 30 c.; lilas ; Jap.; 8, 9.

I. *graminea* ; V ; 20 c.; bleu ; Eur. Gr. Ca.; I.

I. *Grant-Duffii* ; IV ; 15 c.; lilas et jaune ; Palestine ; I, 3.

I. *Guldenstädtiana* ; V ; 60 c.; jaune ; Tr. Ba. Ca. Si.; I.

I. *Histrio* ; II ; 20 c.; lilas ; Palestine ; 6.

I. *Histrioides* ; III ; 15 c.; lilas et or ; Or.; 6.

I. *Hookeri* ; IV ; 40 c.; lilas vif ; Am. n.; I.

I. *humilis* ; VII ; 30 c.; lilas violet ; Tr. Ba. Ca. Or.; I.

I. *iberica* ; V ; 8 c.; brun, blanc et noir ; Or. Ca.; 6.

I. *italica* ; IV ; 10 c.; violet foncé ; Eur. m.; I.

I. *japonica* ; VI ; 30 c.; lilas et jaune ; Jap. Ch.; I, et sur les toits des maisons.

I. *juncea* ; VI ; 30 c.; jaune canari ; It. Et. At.; 10.

I. *Kæmpferi*, voir lævigata.

I. *Kaschmiriana* ; V ; 1 m.; blanc pur ; H.; I.

I. *Kochii* ; IV ; 20 c.; violet foncé ; Al. or.; I.

I. *Kolpakowskiana* ; II ; 8 c.; lilas et or ; Or.; 6.

I. *Korolkowi* ; III ; 10 c.; blanc veiné brun ; Or.; 6.

I. *Kumaonensis* ; VI ; 20 c.; lilas vif ; H.; 6.

I. *lacustris* ; VI-IX ; 8 c.; lilas et or.; Am. n.; 6, 9.

I. *lævigata* ; V-XII ; 40 c.; violet ; Si. Jap.; I, 3.

Un grand nombre de variétés horticoles anglaises et japonaises. Voir culture sur radeaux.

I. *Leichtlini* ; V ; 30 c.; lilas vif ; Or.; 10.

I. *longipetala* ; VII ; 40 c.; violet et or ; Am. n.; I.

I. *lurida* ; IV ; 30 c.; lie de vin et jaune ; Eur. m.; I.

I. *lusitanica* ; V ; 40 c.; brun, bleu et or . Esp.; I.

I. *lutescens* ; V ; 30 c.; jaune canari ; Eur. m.; I, 4, et sur toits.

I. *Mandraliscæ* ; V ; 25 c.; violet ; Ab. Et.; I.

I. *Milesii* ; VI ; 60 c.; lilas pâle ; H.; I.

I. *missouriensis* ; V ; 50 c.; lilas ; M. R. Cd.; I.

Iris *Monnieri ;* VI ; 1 m.; jaune citron vif; Or.; I.

I. *neglecta ;* VI ; 8-10 c.; lilas et blanc; I, 4.

I. *Nepalensis ;* VI; 40 c.; lilas et jaune ; H.; I.

I. *notha ;* VI; 50 c.; lilas et jaune; Ca. Or.; I.

I. *olbiensis ;* IV ; 15 c.; violet; Eur. m.; I.

I. *orchioides ;* III-IV; 40 c.; jaune vif; Or.; I.

I. *orchioides coerulea*, variété à fleurs bleues.

I. *orientalis ;* V ; 1 m.; jaune vif; Or.. I, 3.

I. *palæstina ;* I-II ; 10 c.; jaune pâle; Palestine ; 10.

I. *pallida ;* VI ; 50 c.; violet clair ; Eur. m. Or.; I, et sur toits.

I. *persica ;* II-III ; 10 c.; lilas et violet; Or.; 6.

I. *plicata ;* VII ; 50 c.; lilas et blanc; I, 4.

I. *prismatica ;* VI; 50 c.; lilas ; Am. n.; I,

I. *Pseudacorus ;* VI; 1 m.; jaune; Eur. Or.; I, 3.

I. *pumila* et plusieurs variétés; IV; 10 c.; jaune, lilas ou violet; Eur. m. Or.; I, 4 et sur toits.

I. *pyrenaica ;* V ; 25 c.; bleu foncé et violet ; Py.; I.

I. *Regeli ;* IV; 15 c.; lilas ; Or. Si.; I, 6.

I. *Reichenbachiana ;* V ; 30 c.; jaune pâle; Ba.; I.

I. *reticulata ;* III ; 10 c.; violet vif et orangé ; Ca.; I, plusieurs variétés.

I. *Rosenbachiana ;* III; 15 c.; violet et blanc ; Or.; 6.

I. *rubromarginata ;* V; 10 c.; lie de vin ; Or.; 4, 6 et sur les toits.

I. *ruthenica ;* IV ; 20 c.; lilas violet ; Tr. Ca. Or. Si.; I.

I. *sambucina ;* V ; 40 c.; jaune et lie de vin ; Al. or Ca. Or.; I.

I. *serbica ;* V ; 10 c.; jaune pâle ; Ba.; I.

I. *serotina ;* VIII-IV ; 30 c.; violet foncé; Esp.; 6.

I. *setosa ;* VI ; 50 c.; lilas vif; Si. Jap. Am. n. occ.; I.

I. *sibirica :* VI-VII ; 60 c.; bleu violet; Eur. Si.; I, 3.

I. *sibirica alba ;* à fleurs blanc pur, nombreuses variétés.

I. *sicula ;* VI ; 60 c.; lilas ; Et.; I.

Iris *Sindjarensis ;* IV ; 10 c.; lilas grisâtre ; Or.; 6.

I. *Sisyrinchium ;* IV-V ; 30 c.; lilas et jaune ; Esp. At. Or.; 6.

I. *Sogdiana ;* IV ; 60 c.; gris lilas ; Si.; I.

I. *songarica ;* V ; 50 c.; lilas ; Si.; I.

I. *sordida ;* IV ; 40 c.; jaune et lie de vin ; I.

I. *spectabilis ;* VI ; 60 c.; jaune foncé et brun ; Esp.; 6.

I. *spuria ;* VI ; 50 c.; lilas, violet et jaune ; Eur. Or ; I.

I. *squalens ;* VI ; 40 c.; jaune et violet ; Eur. Ca. Or.; I, nombreuses variétés horticoles.

I. *Statellæ ;* V ; 20 c.; jaune ; Et.; I.

I. *stylosa ;* I-III ; 40 c.; lilas et jaune ; At.; I.

I. *suaveolens ;* IV ; 25 c.; jaune citron ; Ba.; I.

I. *susiana (Irisdeuil) :* VI ; 30 c.; blanc, gris et noir ; Or.; 10.

I. *Suwarowi ;* VI ; 30 c.; jaune clair et lie de vin ; Or.; I.

I. *Swertii ;* VI ; 40 c.; blanc et lilas ; I.

I. *tectorum ;* VI ; 40 c.; bleu lilas ; Ch. Jap.; I, 4 et sur les toits.

I. *tenuifolia ;* IV ; 15 c.; lilas ; Or. Si.; I.

I. *Tinginata ;* IV ; 50 c.; lilas vif et jaune ; At.; 6.

I. *transylvanica ;* IV ; 25 c.; lilas ; Tr.; I.

I. *tripetala ;* VI ; 60 c.; lilas vif ; Am. n.; I.

I. *tuberosa ;* III ; 30 c.; violet et brun noir ; Eur. m. Gr. Or.; 6.

I. *unguicularis*, voir I. stylosa.

I. *variegata ;* VI ; 60 c.; jaune et brun ; Al. or., Tr. Ba.; I.

I. *versicolor ;* V ; 60 c.; violet-ronge et jaune ; Am. n.; I, 3.

I. *virescens ;* IV ; 40 c.; jaune citron ; Al. v.; I.

I. *virginica ;* VI ; 60 c.; lilas et violet ; Am. n.; I, 3.

I. *Xyphium ;* VI ; 60 c.; violet pourpre ; Eur. m. At.; 10, de nombreuses variétés horticoles et naturelles.

I. *Xyphioides ;* VII ; 60 c.; violet foncé et jaune ; Esp.; 6.

Tous les Iris sont des plantes d'ornement très précieuses, à la riche floraison, aux fleurs brillamment et diversement colorées, qui ne doivent manquer dans aucun jardin. La plupart sont d'une culture facile et se contentent de peu. Les espèces à rhizomes, dans beaucoup de cas, réussissent dans les sols les plus mauvais. En général, tous aiment le grand soleil. On les multiplie facilement d'éclats ou semis.

Isatis alpina (Crucifères). Très curieuse et rarissime plante des Alpes du Queyras, qu'on retrouve dans l'Apennin méridional et qui offre une verdure bleuâtre et des panicules de fleurs jaune pâle ; VI; 40 c.; 4. 6.

Mult. par éclats ou semis.

Isopyrum thalictroides. Petite et gracieuse renonculacée au feuillage délicat, composé de nombreuses petites folioles ovales et rappelant celui des Ancolies, en miniature ; fleurs blanches, en légers et petits panicules ; III-IV ; Eur.; 1 ou 2. On vient d'introduire de l'Asie centrale le superbe type I. *grandiflorum* que nous ne sommes pas encore parvenus à acclimater à Floraire.

Mult. par éclats et semis.

Jankaea Heldreichii. Gracieuse et petite gesneracée saxatile, aux feuilles épaisses, velues, laineuses en dessous, à poils roux et disposées en rosettes ; fleurs bleu foncées, campanulées, étroites, allongées, disposées par 1-2 au sommet d'une hampe de 8 à 10 c.; V-VI ; Gr.; 4.

Mult. par feuilles (comme Gesnera et les Begonia à feuillage) ou division (avec précaution) ou semis.

Janthe bugulifolia *(Celsia bugulifolia)* (Scrophularinées). Plante très curieuse, voisine des Verbascum, à feuilles larges et molles, en rosette, à fleurs disposées en épi dressé, haut de 15-20 c., à corolle rotacée, de couleur foncée, métallique, aux reflets de caméléon, bronze, or, bleuâtres, ou verdâtre, parfois d'un brun noir, qui se

succèdent autour de la tige, de juin en septembre. Or. ; 6.

Soleil ; mult. par éclats ou semis.

Jasione (Campanulacées). Plantes au port grêle, aux fleurs bleuâtres, en capitules arrondis.

J. *amethystina ;* VI ; 15 c.; bleu foncé ; Esp.; I.

J. *humilis ;* VII-X ; 10 c.; bleu ; Esp. Py.; 6, 9.

J. *Jankae ;* VII ; 25 c.; lilas ; Or.; 6.

J. *montana ;* VI ; 25 c.; bleu clair ; Eur.; I. S.

J. *perennis ;* VI ; 20 c.; bleu ; Eur.; I.

J. *supina ;* VI ; 10 c.; bleu ; Al. or.; 6.

Mult. par semis ou éclats.

Jeffersonia diphylla (Berbéridées). Plante curieuse, à rhizome souterrain dur et court, émettant, au printemps, des feuilles à deux lobes opposés, portées sur des pétioles durs et grêles, hauts de 15 c.; en avril, des fleurs blanches, solitaires, longuement pédonculées, à pétales caducs ; Am. n.; 1 ou 2. Nous cultivons, depuis quelques années, le **J.** *dubia*, aux belles fleurs lilas clair.

Mult. par éclats ou semis (graine lente à germer).

Juniperus (Conifères). Arbustes aux rameaux garnis de nombreuses aiguilles aciculées chez quelques espèces ; fleurs insignifiantes auxquelles succèdent des baies d'un vert foncé ou d'un noir bleuâtre, résineuses et aromatiques. Les espèces montagnardes sont, grâce à leurs rameaux étalés sur le sol ou rabougris, formant des arbuscules nains et comprimés, une grande ressource pour l'architecte paysager dans l'ornementation des rocailles et jardins alpins.

J. *andina ;* 2 m.; An. Cd. M. R.; I.

J. *cedrus* * ; 2 m.; Pic de Ténériffe ; I.

J. *communis ;* 1-4 m.; Eur. As. Am. n.; I.

J. *nana ;* 80 c.; 1 m.; Eur. At. As. Am. n.; I.

J. *recurva ;* 1 m.; H.; I.

Juniperus *Sabina ;* 50 c.; 1 m.; Si.; I.

J. *suecica :* 1 m.; Sc.; I.

J. *taurica ;* 1 m.; Or.; Ca.; I.

Mult. par boutures ou semis (germinat. lente).

Jurinea. Ce sont des composées aux fleurs roses ou lilas, qu'on cultive parfois dans les collections.

Kaufmannia Sewersowi (Primulacées). Curieuse plante du Turkestan, haute de 20 c., aux feuilles orbiculaires, réniformes, longuement pétiolées ; fleurs jaunes, en ombelle fastigiée.

Soleil ; mult. par semis.

Kernera saxatilis (Cochlearia sax., Nasturtium saxatile, etc.). Petite crucifère des rochers calcaires, aux feuilles velues, disposées en rosettes, aux fleurs blanc de lait, nombreuses, en panicule lâche, haute de 10 à 15 c.; IV-VI ; Eur.; I ou 4. C. Le **K.** *Boissieri,* des Sierras espagnoles, en diffère par ses feuilles plus étroites et plus allongées, ses tiges plus grêles et ses fleurs plus grandes.

Soleil ; mult. par semis.

Kuhnia eupatorioides. Petite composée aux capitules de fleurs jaune crème, portées en bouquets sur des tiges de 15 à 20 c., originaire de la Pennsylvanie et qu'on cultive dans les plate-bandes ou les grands rochers ; VII-IX ; I.

Lactuca perennis (Composées). C'est une laitue à feuilles bleuâtres, dentées, à grands capitules de fleurs bleu lilas, assez semblables à ceux de la chicorée sauvage. V-VII ; 20 c.; Eur. Nous en avons introduit du Queyras une belle forme à fleurs blanc pur. Pour les *Lectura alpina* et *Plumieri*, voir *Mulgedium*.

Soleil ; mult. par semis.

Lamium (Labiées). Plantes intéressantes et assez jolies, aux fleurs disposées en verticilles autour de tiges quadrangulées et feuillées dressées.

L. *album ;* VI-VIII ; 30 c.; blanc pur; Eur.; I, 3.

Lamium *albo-maculatum;* hybride naturel.

L. *maculatum;* IV-VII; 10 c.; rose; Eur.; I, 2.

L. *Orvala;* V; 30 c.; lie de vin; Eur. m.; I.

Mult. éclats et semis.

Lancea tibetica. Petite scrophularinée des régions montagneuses de l'Himalaya sept., aux feuilles dentées, aux fleurs presques sessiles, d'un bleu violet, formant une touffe naine qui n'excède pas 5 c. de haut. VI-IX.

Mult. par division (paraît stérile chez nous).

Laserpitium (Ombellifères). Plantes aromatiques, au feuillage plus ou moins finement découpé, aux formes architecturales, au port élégant, aux fleurs blanches, réunies en ombelles plus ou moins larges. Leur aspect est élégant et on les utilise souvent pour la décoration des grands rochers et des pelouses alpines.

L. *gallicum;* VII; 1 m.; blanc; Al. occ. et m.; I.

L. *Gaudini;* VII; 60 c.; blanc; Eur. m.; I.

L. *Halleri* (Panax); VII; 30 c.; blanc; Al.; I. S.

L. *hispidum;* VII; 60 c.; blanc; Ca. Or.; I.

L. *latifolium;* VII; 1 m.; blanc; Eur.; I.

L. *nitidum;* VI; 30 c.; blanc; It. Al. or.; I.

L. *peucedanoides;* VIII; 1 m.; blanc; Eur.; I.

L. *Siler;* VII; 1 m.; blanc; Eur.; I.

Mult. par semis.

Lathyrus (Papilionacées). Ce sont les pois vivaces, aux couleurs roses, carminées ou jaunes, plantes grimpantes qu'on cultive dans les grands rochers ou sur les pentes arides et pierreuses. En général ce sont des espèces encombrantes qu'on fera bien de ne pas introduire dans les rocailles où l'on a des plantes de croissance lente et de stature modeste.

L. *cirrhosus;* VI; 1 m.; rose; Esp. Py.; I.

L. *grandiflorus;* VII; 1 m.; carmin très vif; Or.; I.

L. *heterophyllus;* VIII; 1 m.; rose; Eur.; I.

Lathyrus *incurvus;* VII-IX; 60 c.; violet et lilas; Eur.; I.

L. *latifolius;* VI-X; 1 m.; rose vif; Eur. m.; I.

L. *latifolius albus;* à fleurs blanc très pur, et plusieurs variétés.

L. *magellanicus;* VII; 1 m.; bleuâtre et rose; Magellan; I.

L. *maritimus;* VII; 40 c.; rose et violet; Eur., As.; Am. n.; I.

L. *palustris;* VI; 60 c.; carmin vif; Eur.; I.

L. *pubescens;* VI-VIII; 1 m.; bleu violacé; An.; I.

L. *roseus;* VII; 80 c.; beau rose; Or.; I.

L. *rotundifolius:* VIII; 60 c.; rouge feu; Or.; I.

L. *rotundifolius albus;* à fleurs blanches.

L. *Sibthorpi;* VI; 50 c.; rose mauve; Ba.; I.

L. *splendens**; VIII; 1 m.; écarlate vif; M. R.; 6.

L. *sylvestris;* VII; 1 m.; rouge verdâtre; Eur.; I.

L. *tuberosus* (Orobus tub.); VII; 60 c.; carmin superbe; Eur.; I.

Mult. par semis.

Laumaea spinosa, voir *Acanthosonchus*.

Laurentia tenella (Lobéliacées). Petite plante tenue et microscopique, aux fleurs bleu violacé, haute de 5 à 8 c., fleurissant de juin en octobre et croissant dans les lieux humides et les Sphaignes de la Corse et de l'Europe australe. 3, 9.

Mult. par éclats ou semis.

Lavandula (Labiées). Plantes aromatiques très estimées et cultivées depuis la plus haute antiquité; leur feuillage est plus ou moins grisâtre et chargé d'huile essentielle et leurs fleurs sont agglomérées en épis terminaux. On les plante souvent en bordures dans les jardins potagers.

L. *dentata**; VII; 30 c.; lilas; Reg. M.; 6.

L. *multifida**: VIII; 50 c.; violet foncé; Reg. M.; 6.

L. *officinalis:* voir L. vera.

Lavandula *spica**; IV-VII; 30 c.; violet bleuâtre; Reg. M.; I.

L. *spica alba*; à fleurs blanches.

L. *Stœkas**; III-V; 30 c.; violet rougeâtre; Reg. M.; I.

L. *vera*; VII-IX; 40 c.; bleu lilas; Reg. M.; I.

Plein soleil; mult. par éclats, boutures et semis.

Ledum (Ericacées). Jolis arbustes de l'Amérique boréale et arctique, aux fleurs disposées en épis et qui exigent un sol non calcaire.

L. *glandulosum*; V; 1^m,50; blanc; Am. b. et a.; 5.

L. *latifolium*: IV-V; 80 c.; blanc; Am. a.; 5.

L. *palustre*; IV-V; 60 c.; blanc; hémisphère boréal; 5.

Mult. par marcottes, division ou semis.

Leiophyllum buxifolium (Ericacées). Petit arbrisseau de 15 à 20 c. de haut., à fleurs blanches (mai-juin), de l'Amérique du nord; 5.

Leontice (Berbéridées). Plantes aux formes curieuses, à la souche tubéreuse, à feuilles glauques, plus ou moins divisées en segments épais, à fleurs disposées en rameaux paniculés.

L. *Alberti*; III; 20 c.; jaune; Tu.; 6.

L. *altaica*; II-III; 20 c.; jaune; Or. Si.; 6.

L. *Chrysogonum*; II-III; 20 c.; jaune; Gr. Or.; 6.

L. *leontopelatum*; III; 30 c.; jaune; Ab. Gr. Or.; 6.

Soleil; mult. par semis (lents à germer).

Leontopodium (Composées). L'Edelweiss bien connu. Plantes au feuillage tomenteux, argenté, aux fleurs insignifiantes, disposées en petites capitules réunis par 3-7 en un corymbe dense et que supporte un involucre laineux qui fait tout l'ornement et la valeur de la plante. Cet involucre est formé de bractées persistantes, veloutées et cotonneuses, d'un blanc d'argent et disposées en étoile. Il est plus ou moins développé, plus ou moins éclatant, suivant que la plante croît sur le calcaire ou le granit; la chaux lui donne

une teinte plus blanche et un sol riche en humus une forme plus grande. On les utilise beaucoup dans le jardin alpin à cause des sentiments que cette fleur fait naître et de l'emblème qui lui est attribué.

Leontopodium *alpinum* (Gnaphalium Leontopodium); IV; 10 c.; Eur. Si.; I, 4, 6.

L. *altaicum;* VI; 15 c.; Si.; 4, 6.

L. *Himalaicum;* VII; 10 c.; H.; 4, 6.

L. *Japonicum;* VII; 20 c;; Jap.; 6.

L. *sibiricum;* VII; 20 c.; Si. Jap.; Ch.; 4, 6.

L. *transylvaticum;* VII; 10 c.; Tr.; 4, 6.

Grand soleil; tenir très sec en hiver; mult. par éclats ou semis.

Lepidium, voir *Hutschinsia.*

Leptinella, voir *Cotula.*

Leucanthemum, voir *Chrysanthemum.*

Leucocyclus formosus (Anacyclus form.). Petit arbuste de la famille des Composées, que Boissier a trouvé dans les Alpes du Taurus de Cilicie et qui offre l'aspect d'une Santoline. Il a 20-30 c. de haut, est recouvert d'un tomentum blanc et porte des fleurs (2-3) de marguerites aux ligules blancs. I ou 6.

Leucojum (Amaryllidées). Plantes bulbeuses, aux feuilles graminiformes, mais assez larges, aux fleurs penchées, formées de six divisions à peu près égales (ce qui les distingue des Galanthus).

L. *æstivum;* IV-VI; 50 c.; blanc; Eur.; Or.; I, 7.

L. *autumnale;* X-XI; 15 c.; rose; Eur. m. At.; 6, 7.

L. *carpathicum;* IV; 15 c.; blanc; Cp.; 6.

L. *grandiflorum;* IV; 20 c.; blanc; Esp. At.; I, 7.

L. *hyemale;* IV; 15 c.; blanc; Eur. m.; I, 7.

L. *pulchellum;* IV; 30 c.; blanc; Co.; I, 7.

L. *trichophyllum;* IV; 15 c.; blanc; Esp. At.; I, 7.

L. *vernum* (Nivéole); II-III; 20 c.; blanc; Eur.; I, 2, 7.

Mult. par caïeux ou semis (lents à atteindre l'état adulte).

Leucothoë. Petits arbustes de la famille des Ericacées, originaires de l'Amérique du Nord et du Japon, aux fleurs réunies en grappes axillaires et qu'on cultive dans un sol dépourvu de calcaire.

L. (Andromeda) *acuminata ;* VI ; 60 c. ; blanc ; Am. n. ; 5.

L. *axillaris ;* V ; 80 c. ; blanc ; Am. n. ; 5.

L. *Catesbaei ;* V ; 1 m. ; blanc ; Am. n. ; 5.

L. *racemosa ;* V ; 1^{m},50 ; blanc ; Am. n. ; 5.

Mult. par boutures, marcottes, éclats ou semis.

Leuzea conifera. Curieuse composée de l'Europe méridionale, aux tiges de 5-25 c., à l'aspect de Centaurée, aux fleurs d'un rose purpurin, réunies en petit capitule globuleux qu'entoure l'involucre en forme de cône ; VII ; 6. Mult. par semis.

Lewisia rediviva. Portulacée très curieuse, à souche épaisse, dans laquelle se retire la vie de la plante pendant les mois de juillet à novembre ; feuilles charnues, étroites, longues, se desséchant à la floraison ; fleurs grandes, composées de nombreux pétales, rappelant celles des Cactus et de couleur rose tendre. VI ; 10 c. ; M. R. Cd. Am. b. ; 6, 8.

On cultive depuis quelques années les *Lewisia brachycalyx*, *oppositifolia* et *Tweedii* provenant toutes des Montagnes-Rocheuses et dont la dernière surtout est ornementale. Grand soleil ; mult. par semis.

Liatris (Composées). Plantes curieuses et jolie de l'Amérique du Nord qu'on cultive dans les plate-bandes ou les grands rochers. Fleurs violet rose, en capitules serrés et attachés à la tige centrale en sorte qu'elles forment un ensemble ayant l'aspect d'un épi serré et compacte dont la floraison commence par le haut pour se terminer par le bas de l'épi. On cultive les **L.** *acidota* du Texas, *elegans*,

gracilis, grandifolia, montana, punctata, pycnostachya, scariosa, spicata, squarrosa et *tenuifolia* des Etats-Unis du Centre et du Nord. Ils aiment un sol léger, une situation sèche et ensoleillée et se multiplient par semis.

Libertia ixioides * (Iridées). Plante de 50 à 80 c., aux feuilles roides, aux fleurs blanches, en épis lâches (mai-août) qui provient de la Nouvelle-Zélande. On cultive encore les **L.** *formosa* des Andes, à fleurs blanches, et *grandiflora* (fleurs blanc pur) de Nouvelle-Zélande. Toutes exigent une position abritée et chaude ou une couverture pour l'hiver.

Mult. par éclats ou semis.

Ligularia (Composées). Grandes plantes au port architectural, aux feuilles grandes, entières, ornementales, aux fleurs jaunes, réunies en capitules disposés en panicules ou en grappes. Ce genre est très voisin des Seneçons.

L. *altaica* ; VII ; 60 c.; jaune; Si.; I.

L. *macrophylla* : VII ; 1 m.; jaune ; Si.; I.

L. *sibirica* ; VII ; 1 M.; jaune; Cp. Tr. Ca. Si.; I.

L. *speciosa* ; VII ; 1 m.; jaune ; Si.; I.

L. *stenocephala* ; VIII ; 40 c.; jaune; As.; I.

L. *Tschiantanica* ; VIII ; 60 c.; jaune; Ch.; I.

L. *turkestanica* ; VIII ; 80 c.; jaune ; Tu.; I.

Mult. par éclats ou semis.

Ligusticum pyrenaicum. Petite Ombellifère au feuillage très fin, aux fleurs blanches; Py.; I. Mult. par éclats ou semis.

Lilium (Liliacées). Il existe une foule d'espèces et de variétés de Lis dans les différentes régions montagneuses et boisées de l'hémisphère nord. L'Asie et l'Amérique septentrionales en fournissent une collection superbe et ces plantes sont l'un des plus beaux ornements de nos jardins. Malheureusement, la culture de plusieurs d'entre elles n'est point facile et il n'en est qu'un petit nombre qui puissent

être considérées comme propres à décorer le jardin alpin[1].

Lilium *auratum;* VII-IX ; 1 m. ; blanc, brun et or ; Jap. ; 2, 5.

L. *Brownii;* VII; 70 c.; blanc et violet; Ch. Jap.; 5.

L. *bulbiferum;* VI ; 80 c.; rouge brique vif; Eur.; I, 6.

L. *canadense;* VII ; 80 c.; jaune et rouge ; Am. n.; I, 5.

L. *candidum* (Lis de la Vierge) ; VI ; blanc pur ; Or.; I.

L. *carniolicum;* VI ; 60 c.; rouge ; Al. or.; I, 5.

L. *catesbaei;* VII ; 50 c.; rouge vermillon ; Am. n.; 5.

L. *chalcedonicum;* XI-VII ; 60 c.; rouge vermillon ; Or ; I, 5.

L. *croceum;* VI ; 80 c.; rouge vif; Eur. m.; I, 6.

L. *dalmaticum;* V ; 60 c.; brun foncé; Al. or.; I, 2.

L. *dahuricum;* VI ; 80 c.; rouge brique ; Si.; 5, 6.

L. *elegans;* VII ; 60 c.; rouge vif; Jap.; I, 5, 6.

L. *eximium;* VI-VII ; 40 c.; blanc pur; Jap.; 5.

L. *Fortunei;* VII; 50 c.; jaune orangé et brun ; Jap.; 5.

L. *fulgens;* VI ; 60 c.; rouge foncé vif; Jap.; 5.

L. *Grayi;* VII ; 60 c.; orangé; Am. n.; 5.

L. *Hansoni;* IV ; 1 m.; jaune d'or ; Jap. Ch.; I, 5.

L. *Harrisii;* VI ; 50 c.; blanc pur ; Jap.; I, 5.

L. *Heldreichii;* VI ; 60 c.; rouge orangé ; Or.; I, 5.

L. *Henryi;* VII ; 80 c.; jaune ; Ch ; 5.

L. *Humboldtii;* VII ; 1 m.; orangé et brun ; M. R.; 5.

L. *Jankae;* VI ; 60 c.; rouge ; Al. or.; I, 5.

L. *japonicum;* VII ; 50 c.; blanc; Jap.; 5.

L. *Leichtlini*, VII ; 70 c.; jaune et brun ; Jap.; 5.

L. *longiflorum;* VI ; 40 c.; blanc pur; Jap.; 5.

L. *Martagon;* V ; 50 c.; lie de vin ; Eur.; I, 2.

L. *Martagon album;* à fleurs blanc pur.

L. *monadelphum;* VI ; 1 m.; jaune pâle ; Ca.; I, 2, 5.

[1] Voir chapitre XII, sur les Lys.

Lilium *nepalense;* VII; 80 c.; jaunâtre: H.; 5.

L. *Pardalinum;* VI; 1 m.; jaune et rouge; M. R. Cd.; 5.

L. *Parryi;* VI; 60 c.; jaune et rouge; M. R. Cd.; 5.

L. *parvum;* VI; 50 c.; orange et brun; M. R. Cd.; 5.

L. *philadelphicum;* VII; 80 c.; orangé vif; Am. n.; I, 5.

L. *philippinense;* VII; 60 c.; blanc; Philippines; 5.

L. *pomponium;* VI; 60 c.; vermillon; Eur. m.; I.

L. *pulchellum;* VI; 60 c.; rouge vif; Si.; I.

L. *pyrenaicum;* VI; 60 c.; jaune et rouge; Py.; I, 2.

L. *roseum;* VI; 30 c.; rose chair; H.; 5.

L. *speciosum;* VIII-X; 60 c.; carmin et blanc; Jap.; I, 5; nombreuses variétés horticoles.

L. *sulphureum;* VII; 1 m.; jaune; H.; 5.

L. *superbum;* VII; 1m, 50; pourpre et rouge; Am. n.; 5.

L. *Szovitzianum;* VII; 1 m.; jaune et brun; Ca.; 5.

L. *Takesima;* VI; 80 c.; blanc lilacé; Jap.; 5.

L. *tenuifolium;* VI; 25 c.; vermillon; Si.; I, 6.

L. *Testaceum;* VII; 1 m.; blanc jaunâtre; Ch.; 5.

L. *Thomsoni;* V; 60 c.; rose lilas; H.; 5.

L. *tigrinum:* VII; 1 m.; écarlate et brun; Ch. Jap.; I.

L. *Thumbergianum;* VI; 60 c.; saumon; Jap.; I, 5.

L. *Washingtonianum;* VII; 1 m.; blanc; M. R.; 5.

Il existe, en outre, une quantité énorme de variétés naturelles ou horticoles. En général, tous les lis exigent un sol bien drainé et une position mi-ombragée. On les multiplie d'écailles ou de semis (procédés assez lents).

Linaria (Scrophularinées). Plantes aux tiges généralement grêles et rampantes, aux fleurs irrégulières, représentant de minuscules Mufliers, solitaires ou en épis.

L. *aequitriloba;* V-IX: 2 c.; lilas et violet; Co.; 4.

L. *alpina;* V-X; 8 c.; lilas, violet et or; Eur.; I, 4, 6, variétés à fleurs blanches, à fleurs roses et concolor.

L. *anticaria;* VII-X; 10 c.; lilas pâle; Esp.; 4, 6.

L. *aparinoides;* VII; c.; jaune brun: At.; I.

Linaria *cilicica;* VII; 20 c,; blanc et lilas; Or.; 4, 6.

L. *corifolia;* VII; 15 c.; lilacé; Or.; 4, 6.

L. *Cymbalaria* (Ruine de Rome); IV-X; 8 c.; violet; Eur.; 4, variétés à fleurs blanches et à grandes fleurs.

L. *dalmatica;* VI; 40 c.; jaune et brun; Al. or. Or.; I.

L. *genistifolia;* VI-IX; 80 c.; jaune et brun; Or.; I.

L. *hepaticæfolia;* VI-X; 2 c.; lilas; Eur. mér.; 4, 6.

L. *italica;* VII; 25 c.; jaune très vif; It.; I.

L. *linifolia;* VII; 20 c.; jaune; Eur. m.; I, 6.

L. *macedonica;* VII-IX; 80 c.; jaune; Eur. or.; I.

L. *origanifolia;* VI-X; 10 c.; violet et lilas; Eur. m.; 4.

L. *pallida;* VI-X; 5 c.; violet et or.; Ap. Ab.; 4.

L. *Pancicii;* VIII; 1 m.; jaune; Ba.; I.

L. *petraea;* VI-IX; 10 c.; lilas et violet; Al. J.; 4, 6; *C.*

L. *pilosa;* VII-X; 10 c.; lilas et violet; Ap. Ab.; 4.

L. *purpurea;* VII; 60 c.; violet foncé; R. M.; I.

L. *repens* (striata); VI-IX; 30 c.; lilas; Eur. m.; I, 4.

L. *triornithophora;* VII-IX; 10 c.; violet superbe; Esp., Portugal; 4, 6.

L. *tristis;* VII; 25 c.; jaune et brun; Esp.; I, 4.

L. *villosa;* VII; 5 c.; lilas et violet; Esp., At.; 4, 6.

La plupart sont des plantes murales de grande valeur; on les multiplie d'éclats ou de semis. Le L. repens envahit facilement. Il faut prêter attention à sa nature par trop exclusive.

Lindelofia spectabilis. Belle Boraginée de 40 c., à fleurs d'un bleu très foncé (V-VIII), originaire de l'Himalaya; I. On en cultive une variété *afghanica.*

Linnæa borealis. Délicieuse Caprifoliacée aux longs rameaux grêles courant sur le sol, garnis de feuilles opposées, petites, orbiculaires, élégamment crénelées; ces tiges portent, en avril-mai, de jolies petites fleurs odorantes, rose clair, penchées, à corolles en clochette et disposées par paires au sommet de hampes légères de 2 à 5 c.; Al.

R. B. Am. n.; 2, 5, 6. On cultive aussi le **L.** *canadensis* qui a les feuilles plus larges et les fleurs plus grandes.

Mult. par éclats, boutures ou semis.

Linum (Linées). Plantes aux tiges grêles et dressées, garnies de feuilles étroites et pointues et portant des fleurs en panicules lâches.

L. *alpinum ;* VI; 15 c.; bleu clair; Al. J. V. Ce. Py. Cp.; I, et variétés à fleurs blanches.

L. *arboreum ;* VII; 1 m.; jaune; Crête; I.

L. *austriacum ;* VII; 20 c.; bleu clair; Tr.; I.

L. *campanulatum ;* VI; 15 c.; jaune vif; Eur. m.; I, 6.

L. *capitatum ;* V-VII; 20 c.; jaune; Eur. m. et or.; I, 6.

L. *flavum ;* VII; 25 c.; jaune vif; Eur. m. Or.; I.

L. *hirsutum ;* VII; 40 c.; bleu; Or.; I, 6.

L. *Lewisii ;* VII; 25 c.; bleu; Am. n.; I.

L. *maritimum ;* VII; 15 c.; jaune; Eur. m.; I.

L. *monogynum ;* VII; 30 c.; blanc; N. Z.; 6.

L. *narbonense;* VI-X; 50 c.; bleu superbe; Eur. m.; I.

L. *perenne ;* V-XI; 60 c.; bleu azur; Or.; As.; I, variétés à fleurs blanches et à fleurs roses.

L. *salsoloides ;* VII; 25 c.; rose; Eur. m.; I, 4, 6.

L. *sibiricum ;* VII-IX; 30 c.; bleu; Si.; I.

L. *tenuifolium ;* VII-X; 25 c.; mauve; Eur. m.; I, 4.

L. *viscosum ;* VI-IX; 25 c.; rose; Eur. m.; I, 6.

Soleil; mult. par éclats et semis.

Linosyris (Composées). Plantes herbacées à fleurs jaunes en capitules terminaux formés uniquement de fleurons (sans ligules alentours) et qui recherchent les lieux secs et ensoleillés.

L. *punctata ;* VIII; 60 c.; jaune vif; Si.; I.

L. *vulgaris ;* VII-IX; 40 c.; jaune vif; Eur. m.; I.

Mult. par éclats ou semis.

Lippia canescens (repens). Charmante Verbénacée aux rameaux rampants, étalés sur le sol, ne dépassant pas 10 c.

en hauteur, tout garnis de petites feuilles ovales, crénelées, grisâtres, opposées et portant de toutes petites fleurs lilas rougeâtre, en ombelles qui rappellent de minuscules verveines. Cette plante, originaire des Andes du Pérou, n'est pas entièrement rustique à Genève et exige une couverture de feuilles. V-IX ; I, 4.

Mult. par éclats ou semis.

Liriope spicata (**L.** *graminifolia*). Plante Graminiforme, voisine des Liliacées, à fleurs blanches ; d'origine japonaise, elle se cultive dans le Midi pour former des gazons à l'ombre et chez nous en bordure.

Lithospermum (Boraginées). Ce sont de fort jolies plantes herbacées ou suffrutescentes, aux feuilles entières, souvent grisâtres et velues, aux charmantes fleurs bleu d'azur, de Prusse ou d'indigo ou jaune pâle et orangé, ramassées en cimes scorpioïdes.

L. *angustifolium ;* VI ; 20 c.; jaune pâle ; Am. n.; 6.

L. *canescens ;* V-VI ; 15 c.; orangé vif ; M. R.; 6.

L. *fruticosum ;* VII ; 25 c.; bleu foncé ; Eur. m.; 6.

L. *Gastonis ;* VII ; 15 c.; bleu céleste vif ; Py.; 5, 6.

L. *graminifolium ;* VII ; 15 c.; azur céleste et rose ; It. Al. or.; 4, 6.

L. *intermedium ;* VI ; 20 c.; bleu céleste ; Eur. or.; 4, 6.

L. *longiflorum ;* VI ; 15 c.; janne ; Am. n.; 6.

L. *multiflorum ;* VI ; 15 c.; jaune clair ; M. R.; 6.

L. *petraeum* (Echium ou Moltkia petraea) ; V-VII ; 20 c.; bleu et rose ; Eur. or.; I, 4, 6.

L. *prostratum ;* VI ; 10 c.; bleu de Prusse ; Py. Esp.; 5, *S*.

L. *purpureo-cæruleum ;* V ; 25 c.; bleu foncé violet ; Eur.; I, 2.

L. *rosmarinifolium* * ; VII ; 15 c.; bleu d'indigo ; It.; 4, 6.

L. *Zollingeri ;* VI ; 25 c.; bleu foncé ; Eur. or.; 2.

La plupart aiment le soleil ; mult. par boutures ou semis.

Lloydia serotina (L. *alpina*). Délicate petite Liliacée à fleurs blanc rosé, portée sur une hampe légère de 5 à 8 c.; IV; Al. Py Sc. R. B. Si. Am. a.; 5, 8, 9. Ombre et fraîcheur mais sol bien drainé.

Mult. par semis.

Lobelia (Lobéliacées). Plantes exotiques dont quelques-unes seulement sont rustiques et peuvent être utilisées pour le jardin alpin.

L. *cardinalis ;* VII-IX ; 1 m.; rouge violent ; Am. n.; I, 3, 9.

L. *Kalmii ;* VII ; 30 c.; bleu ; Am. n.; I.

L. *Kamtschatica ;* VI ; 30 c.; bleu violet ; Si.; I.

L. *linnaeoides ;* VII ; 5 c.; blanc et lilas ; N. Z.; 9.

L. *syphylitica :* VII-X ; 1 m.; bleu ; Am. n.; I, 3, variétés à fleurs blanches ou roses.

Lonicera (Caprifoliacées). Les Chèvrefeuilles de montagnes sont de jolis arbrisseaux aux rameaux garnis de feuilles opposées, entières, aux fleurs petites, réunies en fascicules à l'aisselle des feuilles ; leurs graines sont renfermées dans des baies diversement colorées et qui sont souvent d'un bel ornement.

L. *alberti ;* V-IX ; 60 c.; rose tendre ; Tu.; I.

L. *alpigena ;* VI ; 1^{m},50 rouge brun ; Eur. Si.; I, 2.

L. *chrysantha ;* VII ; 1 m.; jaune ; Si.; I.

L. *cærulea ;* VI ; 1^{m},50 ; blanc jaune ; Eur.; I, 2.

L. *nigra ;* VI ; 1^{m},50 ; blanchâtre ; Eur.; I, 2.

L. *pyrenaica ;* V ; 60 c.; blanc ; Py.; I.

L. *rupicola ;* V ; 50 c.; rose ; H.; I.

L. *tibetica ;* VI ; 50 c.; rose ; H.; I.

Ombre ou mi-soleil ; mult. par boutures ou semis.

Lotus (Papilionacées). Herbes basses à fleurs généralement jaunes ou rouges, en ombelles multiflores.

L. *corniculatus ;* V-IX ; 20 c.; jaune ; Eur.; I.

L. *creticus :* IV-V ; 25 c.; jaune ; Eur m.; I.

Lotus *cytisoides** ; V ; 40 c.; jaune ; R. M.; I.

L. *montanus :* V ; 30 c.; jaune ; Tr.; I.

L. *(Tetragonolobus) siliquosus :* VI ; 25 c.; jaune clair; Eur.; 3.

Mult. par semis.

Lubinia, voir *Lysimachia*.

Lunaria rediviva. Grande crucifère de 80 c. à 1 m., aux fleurs lilas clair, qui croît dans les bois et lieux frais des régions montagneuses de l'Europe ; V ; I, 2.

Luzula (Joncacées). Ce sont des plantes au feuillage graminiforme, souvent accompagné de grands poils laineux, aux fleurs en cimes. Excellentes pour la décoration des sous bois.

L. *albida ;* VI ; 25 c.; blanc d'argent ; Eur.; 2.

L. *flavescens ;* VI ; 20 c.; jaunâtre ; Eur.; 2.

L. *lutea :* VI ; 10 c.; jaune paille; Al.; I, 6.

L. *nivea :* VII ; 15 c.; blanc ; Eur.; 2.

L. *sylvatica ;* VII ; 25 c.; brun noir ; Eur. Si.; 2.

Mult. par éclats ou semis.

Luzuriaga erecta* (*Callixene polyphylla*). Petit sous-arbrisseau rampant (5-8 c.) de la famille des Asparaginées, aux rameaux courant sur le sol, aux feuilles de microscopiques Bambous, toujours vertes, aux petites fleurs blanchâtres qui provient des Andes chiliennes et se cultive dans la terre de bruyère (5). On cultive aussi les **L.** *marginata*, de la Terre de Feu et de Magellan, et *radicans*. des Andes du Chili, qui croissent naturellement au pied des troncs des Fougères arborescentes. Mult. par éclats ou division des touffes. Je n'ai jamais essayé le semis.

Lychnis (Cariophyllées). Plantes aux feuilles opposées, aux fleurs réunies en capitules, en grappes ou en panicules.

L. *alpina ;* IV ; 10 c.; rose vif ; Eur. R. B. Am. a.; I, 6. Une variété à fleurs blanches.

L. *Bungeana ;* VII ; 30 c.; rouge ; Ch ; I.

Lychnis *Chalcedonica ;* VI-IX ; 80 c. ; rouge écarlate vif; Eur. or.; I, variétés à fleurs blanches ou roses et à fleurs pleines.

L. *(Agrostemma) coronaria ;* VI-IX; 60 c.; carmin vif; Eur. m.; I, variétés à fleurs roses ou blanches.

L. *flos Cuculi ;* IV-VI ; 30 c.; rose carmin ; Eur.; I, 3. Une variété à fleurs blanches.

L. *flos Jovis ;* V-VII; 20 c.; carmin clair ; Al. Cp.; I. Une variété à fleurs blanches.

L. *fulgens ;* VI-IX; 15 c.; vermillon ; Si.; I.

L. *grandiflora :* VII ; 30 c.; rougeâtre ; Si.; I.

L. *Haageana :* VII; 25 c.; rose chair ; I.

L. *Lagascæ (Petrocoptis) :* IV-VI ; 5 c.; carmin vif ; Py. ; 4, 6.

L. *Lapponica ;* IV ; 15 c.; rose carmin ; R. B.; I. 6.

L. *(Polyschemone) nivalis ;* IV ; 20 c. ; carmin vif ; Tr. ; I, 4, 6.

L. *Preslii ;* VII; 40 c.; purpurin ; An.; I.

L. *pyrenaica ;* V; 10 c.; blanc ; Py.; I, 4.

L. *sylvestris ;* V ; 50 c.; rose carmin ; Eur.; I.

L. *Viscaria ;* IV-VI ; 40 c.; carmin vif; Eur.; I, variété à fleurs blanches, rouge très foncé et à fleurs pleines.

Mult. par éclats ou semis.

Lycopodium Selago (Sélaginellées). Curieuse plante voisine des Mousses, aux rameaux dressés et garnis de feuilles petites, étroites, aciculées, qui leur donnent l'aspect de petites colonnes. Elle croît dans les lieux humides des montagnes. 5 ; terre de bruyère ; ombre.

Lysichitum Kamtschatkense. Aroïdée curieuse et rare qu'on rencontre dans les collections d'amateurs et qui provient des régions boréales de l'Asie et de l'Amérique.

Lysimachia (Primulacées). Plantes herbacées, à rameaux rampants ou dressés, à fleurs solitaires et axillaires ou en panicules.

Lysimachia *atropurpurea ;* VII; 40 c.; carmin; Or.; I.
L. *barystachys ;* VII; 60 c.; blanc; Ch.; I, 3.
L. *clethroides ;* VI-IX ; 1 m.; blanc rosé; Jap.; I, 3.
L. *ciliata :* VII; 40 c.; jaune citron; Am. n.; I.
L. *davurica ;* VII-IX ; 1 m.; jaune; Si.; I, 3.
L. *Fortunei ;* VII; 30 c.; blanc; Ch.; 1.
L. *Henryi ;* VII; 30 c.; jaune; Ch.; I, 3.
L. *japonica ;* V-IX; 5 c.; jaune; J.; I, 3.
L. *lanceolata ;* VII; 40 c.; jaune; Am. n.; I, 3.
L. *Leschenaultii** ; V-IX; 30 c.; carmin vif; H.; I, 6.
L. *longifolia ;* VII; 50 c.; jaune canari; Am. n.; I, 3.
L. *mauritiana * ;* VIII; 30 c.; blanc rosé; Ch.; I.
L. *nemorum ;* VII; 5 c.; jaune; Eur.; I, 2.
L. *Nummularia :* VI-IX; 5 c.; jaune vif; Eur.; I, 3, variété à feuilles panachées et à feuilles dorées.
L. *paridiformis ;* VIII; 40 c.; blanc rosé; Ch.; I.
L. *punctata :* VII; 1 m.; jaune vif; Eur.; I, 3.
L. *quadrifolia ;* VIII; 40 c.; jaune d'or; Am. n.; I, 3.
L. *ramosa ;* VII-IX; 50 c.; jaune; H.; I, 3.
L. *secunda* (Lobelioides); VII; 10 c.; blanc; H.; 6.
L. *thyrsiflora ;* VII; 60 c.; jaunâtre; Eur.; Si.; 3.
L. *verticillata ;* VII; 1 m.; jaune vif: Ca. Or.; I.
L. *vulgaris ;* VII; 1 m.; jaune foncé; Eur. As.; I, 3.
Mult. par éclats ou semis.

Lythrum (Lythrariées). Plantes touffues, portant leurs fleurs en épis dressés et croissant dans les marécages.
L. *alatum ;* VII-X; 1 m.; rouge pourpre; Am. n.; 3, 5.
L. *Graefferi ;* VIII; 60 c.; rose vif; Eur. m.; I, 3.
L. *hyssopifolium ;* VII-X; 80 c.; rose; Eur.; I, 3.
L. *roseum ;* VII-X ; 1 m.; rose; Eur.; I, 3.
L. *Salicaria ;* VII-X; 1 m.; carmin vif; Eur.; I, 3.
L. *virgatum ;* VIII; 80 c.; pourpre; Or.; I, 3.
Mult. par éclats ou semis.

Maianthemum bifolium (Liliacées). C'est ce tout petit

Muguet aux feuilles cordiformes, aux fleurs blanches en grappes dressées, qui émaille les bois de nos régions montagneuses en mai. Il est une précieuse ressource pour la décoration des sous-bois et des lieux ombragés.

On cultive depuis quelques années le **M.** *canadense*, qui est une forme à grandes fleurs du type européen.

Malvastrum coccineum. Malvacée basse et touffue, aux feuilles découpées grisâtres, aux fleurs moyennes, d'un rouge vermillon ardent, s'élevant à 30 c. au plus et provenant des M. R.; I, 6.

Mult. par boutures et semis.

Mamillaria, voir chapitre XII, *Cactées.*

Margyricarpus setosus (Rosacées). C'est une Dryade à très petites fleurs blanchâtres, provenant des Andes du Chili, à feuilles divisées, à rameaux sous frutescents et qui forme de petits arbuscules de 30 à 40 c., qui se recouvrent, en automne, de baies rougeâtres. I.

Mandragora officinalis (Solanées). Plante à racines charnues, à grandes feuilles ovales-oblongues, haute de 10 à 15 c., aux fleurs jaunâtres, auxquelles succèdent des grosses baies jaunes et charnues. C'est une plante officinale de grand renom et dont la place est dans les lieux chauds et abrités des rocailles. Eur. m. ; I. Mult. par semis.

Marrubium (Labiées). Plantes herbacées vivaces, à feuillage tomenteux ou laineux, aux fleurs roses, blanchâtres ou jaunâtres, en épis dressés et feuillés.

M. *astrakanicum;* VII; 20 c.; rose pourpre; Or.; I.

M. *candissimum;* VII; 30 c.; blanc; It.; Or.; I.

M. *pannonicum;* VIII; 25 c.; jaunâtre; Al. or.; I.

M. *peregrinum;* VII; 20 c.; blanchâtre; Al. or. m.; I.

M. *supinum* (sericeum); VIII; 20 c.; blanc; Eur. m.; I, 4.

M. *velutinum;* VII-IX; 10 c.; blanc crême; Gr.; I, 4.

Mult. par éclats, boutures et semis.

Marsdenia erecta. Asclépidée d'Orient haute de 40 à 50 c., sous arborescente, à fleurs blanches, rappelant celles des Vincetoxicum. VII-VIII; I.

Marshallia caespitosa. Petite composée trainante, des Mont. Rocheuses, aux feuilles ovales, aux fleurs rose bleuâtre, à placer dans les lieux abrités.

Matthiola (Crucifères). Ce sont de petites giroflées trainantes, aux feuilles grisâtres, aux fleurs roses ou blanchâtre; odorantes le soir, généralement cespiteuses et propres à animer les lieux secs et les murs.

M. *fenestralis* *; V-IX; 20 c.; carmin vif; Crête; 6.

M. *montana*; VI-IX; 20 c.; brun livide; Or.; 4.

M. *odoratissima*; VI; 25 c.; brunâtre; Or.; I, 6.

M. *oyensis*; VII; 30 c.; lilas; Eur. m.; I, 6.

M. *pedemontana*; VII; 10 c.; jaune brun livide; Al. p.; 4.

M. *sinuata*; VI-IX; 40 c.; violet; R. M.; I, 6.

M. *Thessala*; VI; 20 c.; lilas; Or.; 4.

M. *tristis*; VI-XIII; 20 c.; brun de rouille; Eur, m. At.; 4, 6.

M. *valesiaca*; VI-VIII; 10 c.; rose lilacé; Al. v.; 4.

Mult. par éclats ou semis.

Mazus pumilio. Petite Scrophularinée des montagnes de la Tasmanie, au port nain et cespiteux, aux rameaux traçants, aux feuilles ovales, d'un vert clair, formant une touffe rase qui se recouvre, de mai en août, de petites fleurs lilas et violet. I. Mult. par éclats. Il lui faut une légère couverture pour l'hiver. On cultive aussi le **M.** *rugosus* de l'Himalaya, plus grand dans toutes ses formes.

Meconopsis (Papavéracées). Plantes élégantes et décoratives, au feuillage mou, généralement garni de nombreux poils bruns ou roux, aux fleurs de Pavots, grandes et de couleurs très apparentes. Ce sont des plantes très ornementales qu'on utilise beaucoup en Angleterre pour la décoration des jardins alpins.

Meconopsis *aculeata* : VII-IX ; 50 c.; lilas et or. ; H. ; I, 2, 5.

M. *bella* ; VI : 5-10 c.; bleu clair ; H.; 5.

M. *cambrica* : VI-X ; 50 c. ; jaune; Py. Ce. Esp. ; I, 2, variétés à fleurs orangé vif et à fleurs pleines.

M. *grandis* : V-VI ; 30-50 c.; bleu violet ; 5.

M. *heterophylla* : VI-VII ; 15-20 c.; orangé ; M. R.; 6.

M. *Nepalensis* : VII-X ; 1 m.; jaune ; H.; 2, 5. *S.*

M. *paniculata* : VII ; 80 c.; jaune ; H.; 6.

M. *petiolata*, voir Stylophorum diphyllum.

M. *punicea* ; VI ; 20 c.; écarlate vif ; Ch.; 5.

M. *quintuplinervia* : V-VIII ; 15 c,; violet et or ; Ch.; 5.

M. *racemosa* : VII ; 20 c.; bleu foncé ; H.; 5.

M. *simplicifolia* : V-VI ; 30 c.; lilas et or ; H.; 5.

M. *sinuata latifolia* : VI ; 30 c.; bleu intense ; H.; 5.

M. *sinuata Prattii* ; V ; 30 c.; bleu pâle ; H.; 5.

M. *Wallichiana* ; VII-X ; 1 m.; lilas clair ; H.; 2, 5.

La plupart recherchent l'ombre et la fraîcheur ; on les multiplie de semis (germination capricieuse).

Megasea, voir *Saxifraga*.

Medeola virginica. Liliacée dont la racine a la saveur du concombre ; elle a l'aspect d'une asparaginée et donne de petites fleurs blanc verdâtre ; hauteur 20 c.; 5.

Melandrium, voir *Lychnis*.

Melica, Graminées ornementales à épillets velus ou lisses, rougeâtres ou blanchâtres.

M. *altissima* ; VIII ; 1 m.; épillets verts ; Ca. Si.; I.

M. *ciliata* ; VII ; 30 c.; épillets blancs soyeux ; Eur.; I.

M. *nutans* ; VI ; 40 c.; épis verdâtres, penchés ; Eur.; I.

M. *purpurea* : VIII ; 1 m.; épis rougeâtres ; Or.; I.

M. *uniflora* : VI ; 30 c.; ép. verts ; Eur.; I.

Mult. division ou semis.

Melittis Melissophyllum (Labiées). Plantes des bois des régions montagneuses européennes, à la tige dressée,

haute de 30 c.; garnie de feuilles ovales ; arrondies, opposées et portant de grandes fleurs blanches ou roses, axillaires, dans le haut des tiges. V ; I ou 2. Mult. par éclats ou semis.

Mentha Requienii *(Thymus corsicus)*. Minuscule Labiée corse fortement aromatique, à peine haute d'un centimètre ; rameaux rampants, garnis de feuilles très petites, glabres, d'un vert foncé et entre lesquelles apparaissent en mai-juin, de microscopiques fleurs violettes ; 4, 6. Ombre et fraîcheur ; mult. par éclats.

On cultive plusieurs autres menthes ; toutes sont des plantes envahissantes et propres seulement à garnir les lieux humides du jardin pittoresque.

Menyanthes trifoliata (Gentianées). Plante aquatique ou paludéenne, à la souche épaisse, horizontale, radicante, émettant des feuilles trifoliées et des épis de fleurs (15 c.) d'un blanc rosé, à la corolle découpée et finement ornementée comme un filigrane ; V-VI ; Eur. As. Am. n.; 3. Mult. par division.

Menziesia (Éricacées). Ce sont des bruyères aux fleurs fasciculées, penchées, disposées en corymbes terminaux, à la corolle cylindrique, globuleuse ou campanulée, qui sont très élégantes et méritent une place dans le jardin alpin.

M. *cærulea* : VI ; 25 c.; bleuâtre ; R. B.; 5.

M. *empetriformis* ; VI ; 15 c.; rose vif ; Am. b.; 5.

M. *ferruginea* ; VI ; 20 c.; brun rouille ; Am. b.; 5.

M. *globularis* ; VI ; 10 c.; rose et jaune ; Am. s. M. R.; 5.

M. *polifolia*, voir Daboëcia.

Mult. par boutures, éclats ou semis (longs à atteindre l'état adulte).

Mercurialis perennis (Euphorbiacées). Plante stolonifère à tiges de 10 à 15 c., à feuilles vert foncé luisantes, à fleurs vertes, en petites grappes axillaires, qui croît dans les bois des régions montagneuses.

Merendera (Colchicacées). Plantes bulbeuses, au périgone divisé jusqu'en bas, très voisines des Colchiques.

M. *Bulbocodium ;* VII-IX; 8 c.; rose lilas; Py. Esp.; I, 7.

M. *caucasica :* III ; 10 c.; rose chair : Ca. Or.; I, 7.

M. *filifolia :* III ; 10 c.; lilas rose vif ; At.; I, 7.

M. *sobolifera :* III ; 8 c.; lilas; Or.; I, 7.

Soleil; mult. par caïeux ou semis.

Mertensia (Boraginées). Ce sont des Pulmonaires au feuillage généralement glabre et bleuâtre, aux fleurs grandes, disposées en cimes scorpioïdes ou en panicules d'une grande beauté.

M. *alpina ;* V ; 20 c.; bleu azuré; Am. n.; I.

M. *ciliata ;* V ; 30 c.; azur et rose; M. R.; I.

M. *dahurica :* VI; 25 c.; azur superbe; Si.; 6.

M. *echioides ;* IV-VII ; 10 c.; bleu foncé; H.; I, 5, 6.

M. *lanceolata ;* IV ; 40 c.; azur et rose; Am. n.; I.

M. *paniculata ;* VI; 30 c.; bleu céleste; M. R. Am. n.; I.

M. *maritima ;* IV ; 20 c.; bleu; R. B., R. A.; 6, 9.

M. *primuloides :* IV-V ; 15 c.; bleu foncé : H.; 6.

M. *sibirica :* VI; 50 c.; azur à reflets roses; Si.; I.

M. *tibetica :* VI; 20 c.; bleu; H.; 6.

M. *virginica* (pulmonarioides); IV; 40 c.; bleu céleste; Am. n.; I.

Mi-ombre ; mult. par éclats ou semis.

Meum. Ombellifères au port nain, au feuillage extrêmement fin.

M. *athamanticum :* VI ; 20 c.; blanc; Eur. m.; I. *S.*

M. *mutellinum ;* V ; 10 c.; blanc; Eur.; I.

Mult. par éclats ou semis.

Microglossa (Amphyrapis) **albescens.** Petit arbuste de la famille des Composées, aux fleurs en capitules lilas-rose, atteignant 1 m. de haut et se couvrant de fleurs tout l'été; I.

Michauxia (Campanulacées). Plantes orientales très voisines des Campanules, bisannuelles ou monocarpiennes,

de dimensions élevées et qui trouvent leur place dans les grands rochers ou les plate-bandes.

Michauxia *campanuloides;* VIII; $1^m 1/2$; blanc; Or.; I.

M. *laevigata;* VII-IX; 1 m.; blanc; Or.; I.

M. *Tschihatcheffii;* VIII; 1 m.; lilas; Or.; I.

Mult. par semis.

Micromeria. Petites labiées aromatiques aux tiges grêles, garnies de feuilles ovales ou rondes, aux fleurs en épis ou en grappes dressées.

M. *cristata;* VII; 5 c.; rose pourpre; Or.; 4.

M. *Douglasi* ;* plante tombante et rampante très aromatique; M. R.; I.

M. *filiformis;* VII; 15 c.; rose pâle; Eur. m.; I, 4, 6.

M. *Græca;* VII; 15 c.; rose; Eur. m. Gr. Or.; I, 4.

M. *Juliana;* VII; 20 c.; lilas clair; Eur. m. Or.; I, 4.

M. *microphylla;* VII; 15 c.; blanchâtre; Eur. m. Or.; I, 4.

M. *Piperella;* VII; 15 c.; rose vif; Eur. m.; I, 4.

M. *rupestris;* VIII; 10 c.; blanc; Eur. m.; I, 4.

Grand soleil; position chaude; mult. par éclats, boutures ou semis.

Mimulus (Scrophularinées). Genre américain dont plusieurs espèces, très envahissantes, se sont naturalisées dans les lieux humides de l'Europe centrale. On les cultive fréquemment en serre froide, surtout l'espèce nommée Musc (**M.** *moschatus*) mais la presque totalité des M. supporte bien nos hivers; ils aiment les lieux humides et bien lumineux.

M. *alpinus;* VIII; 10 c.; jaune rougeâtre; Cd.; 3, 9.

M. *Burneti;* VII-IX; 25 c.; rouge brunâtre; Am. n.; 3.

M. *caespitosus;* VII; 10 c.; jaune vif; Cd.; 3.

M. *cardinalis;* VI-X; 30 c.; rouge éclatant; Am. n.; I, 3.

M. *cupreus;* VI-X; 20 c.; rouge cuivre; Am. n.; I, 3.

M. *glutinosus;* VII; 30 c.; jaune; Am. n.; I, 3.

Mimulus *Lewisii:* VII; 20 c.; rose éclatant; Cd.; 3, 9.
M. *luteus:* V-X; 30 c.; jaune éclatant; Am. n. et Eur.; 3.
M. *moschatus;* VII; 10 c.; jaune; Am. n.; I, 3, 6.
M. *primuloides;* VI-X; 5 c.; jaune clair; M. R.; 3, 5, 9.
M. *radicans;* VI; 3-4 c.; blanc et jaune; N. Z.; 9.
M. *repens;* VI; 5 c.; blanc, lilas et jaune; N. Z.; 9.
M. *ringens;* VII; 25 c.; jaune; Am. n.; I, 3.
Mult. éclats, division ou semis.

Mirabilis multiflora (Nyctaginées). C'est une Belle de Nuit vivace et rustique; VIII; 30 c.; rose clair; M. R.; I.

Mitchella repens. Petite Rubiacée à racines rougeâtres, au feuillage gracieux, d'un vert foncé, à peine haute de quelques centimètres, portant, en juin, de nombreuses fleurs d'un blanc rosé, auxquelles succèdent de petites baies d'un rouge brillant. Am. n.; 5.

Ombre; mult. par division ou semis.

Mitella diphylla. Saxifragée de l'Amérique sept. aux feuilles cordiformes, crénelées, élégantes et aux fleurs petites, blanches, en épis dressés. V-VI; 25 c.; I ou 2. On cultive en outre les **M.** *nuda* et *petandra* de l'Amérique du nord.

Modiola geranioides. Malvacée aux tiges grêles, aux grandes fleurs carmin vif; VI-IX; 20 c.; Am. n.; I.

Mult. par éclats ou semis.

Mœhringia (Cariophyllées, tribu des Alsinées). Petites plantes moussues, formant des touffes diffuses, aux innombrables feuilles étroites et filiformes, aux fleurs blanches, en étoiles, solitaires et très nombreuses.

M. *alpestris;* V-VII; 8 c.; blanc; Al. or.; I, 4.
M. *ciliata;* IV-VI; 8 c.; blanc, Al. or.; 4.
M. *dasiphylla* (sedoides); VII; 4-5 c.; blanc; Al. m.; 4.
M. *diversifolia;* IV-V; 10 c.; blanc; Al. or.; I, 4.
M. *glauca;* 5 c.; blanc; Al. or.; 4, 8.
M. *glaucovirens;* V; 5 c.; blanc; Al. or.; 4, 8.

Mœhringia *grisebachi ;* VI ; 15 c.; blanc ; Ba.; I, 4.
M. *Jankæ ;* IV-V ; blanc ; Ba.; 4, 8.
M. *muscosa ;* IV-VII ; 15 c.; blanc ; Eur.; I, 4. *C.*
M. *papulosa ;* IV-V ; 3 c.; blanc; Al. m.; 4.
M. *pendula ;* IV-XI ; 15 c.; blanc ; Cp. Tr. Ba.; I, 4.
M. *polygonoides ;* IV-V ; 10 c.; blanc; Al. Cp. Tr.; I, 4.
M. *Ponæ ;* V ; 15 c.; blanc ; Al. or.; I, 4. *C.*
M. *villosa ;* V-VI ; 10 c.; blanc ; Al. or.; I, 4.
Ombre ou mi-ombre et fraîcheur ; mult. par éclats ou semis.

Molospermum cicutaricum. Très grandes Ombellifères au feuillage luisant et ornemental, aux fleurs en large ombelle jaunâtre et répendant une odeur très particulière. Eur. m. et or.; I.

Moltkia petraea, voir *Lithospermum.*

Molucella spinosa. Petit arbuste épineux et grimpant, de la famille des Labiées, croissant dans les lieux ombragés des Alpes méridionales et qu'on cultive dans les rochers ; I.

Moneses grandiflora, voir *Pyrola uniflora.*

Morina (Dipsacées). Plantes herbacées épineuses, au port d'Acanthes, aux fleurs disposées en verticilles à l'aisselle des bractées florales et formant de gros épis dressés.
M. *betonicoides ;* VIII ; 30 c.; cramoisi ; H.; I.
M. *Coulteriana ;* VIII-IX ; 50 c.; jaune pâle ; H.; I.
M. *Kokanica ;* VIII ; 40 c.; rose ; Tu.; I.
M. *longifolia ;* VI-X ; 80 c.; rose et blanc ; Or.; I.
M. *persica ;* VI-X ; 60 c,; rose clair : Ba., Or.; I.
Mult. par éclats ou semis.

Morisia hypogæa (Crucifères). C'est une des plus charmantes plantes de rocailles ; elle forme une touffe absolument naine, à peine haute de quelques centimètres, aux feuilles lyrées, velues, étalées sur le sol et disposées en une grande rosette dont le centre se garnit, de mai en septembre, de jolies fleurs sessiles à corolle jaune vif aux-

quelles succèdent des graines contenues dans des capsules qui s'enfoncent dans le sol pour y mûrir à l'abri des rayons solaires. Co.; 4, 6. Soleil; mult. par éclats, boutures ou semis.

Muehlenbeckia (Polygonées). Plantes basses et buissonneuses de l'Australasie, aux innombrables rameaux entremêlés, couverts de feuilles petites et de fleurs blanc rosé; propres à garnir les rochers arbrités et à demi-ombre.

M. *adpressa** (pl. grimpante); Australie.

M. *axillaris;* VIII; 10 c.; rosé; N. Z.; I. 6.

M. *complexa** (grimpante); Australie.

Mult. boutures, éclats ou semis.

Mulgedium (Composées). Grandes plantes herbacées, au suc laiteux, aux feuilles généralement très développées, aux fleurs toutes ligulées comme dans la Chicorée sauvage, réunies en capitules disposés en grappes ou en panicules. Ce sont des plantes très vigoureuses qu'on utilise pour l'ornementation des lieux arides et ombragés ou des grands rochers.

M. *alpinum;* VII; 1 m.; bleu lilas; Eur. Am. n.; I, 2.

M. *Bourgaei;* VII-X; $1^{m},50$; 2 m.; bleu; Ca.; I, 2.

M. *glabrum;* VIII; $1^{m},50$; bleu lilacé; H.; I, 2.

M. *macrophyllum;* VII; 1 m.; bleu violacé; Am. n.; I, 2.

M. *multiflorum;* VII; 1 m.; bleuâtre; Am. n.; I. 2.

M. *Plumieri;* VI-IX; bleu lilas; Eur.; I. C.

M. *sibiricum;* VII; 1 m.; bleuâtre; Si.; I, 2.

M. *tataricum;* VII; 1 m.; bleu violet; Or.; I.

Ombre, mi-ombre ou soleil; mult. par éclats ou semis.

Musa japonica. Petit Bananier de 1 à 3 m. de hauteur, rustique dans les lieux abrités. On peut, dans les climats froids et humides (centre de l'Europe) recouvrir sa base de feuilles sèches à l'entrée de l'hiver.

Muscari (Liliacées). Plantes bulbeuses, à feuilles char-

nues, à tiges simples, nues, à fleurs disposées en épis terminaux.

Muscari *atlanticum ;* III ; 15 c.; bleu intense ; At.; I, 7.

M. *botryoides ;* IV ; 20 c.; bleu violet ; Eur. Gr. Or.; I, 7.

M. *comosum ;* III-IV ; 10 c.; bleu très foncé ; Eur. Or.; I, 7.

M. *comosum album :* à fleurs blanc pur.

M. *Heldreichii :* IV ; 15 c.; bleu pâle; Gr.; I, 8.

M. *moschatum ;* IV ; 10 c.; jaune pâle ; Or.; I, 7.

M. *pulchellum ;* V ; 15 c.: bleu violet et blanc ; Gr.; I, 7.

M. *racemosum ;* IV ; 25 c.; bleu violet ; Eur. At. Or.; I, 7.

Mult. par caïeux ou semis.

Myosotidium nobile* (Boraginées). C'est un Myosotis gigantesque, aux feuilles canaliculées, d'un vert foncé luisant en dessus, rougeâtres en dessous ; aux hampes épaisses et hautes de 50 à 80 c., portant à leur sommet une énorme grappe scorpioide de fleurs d'un beau bleu azur nuancé de teintes plus foncées. Il est de culture difficile sur le Continent, mais en Angleterre on en voit de très beaux échantillons; 5.

Myosotis (Boraginées). Les espèces alpines sont recommendables par leur port nain et leur longue floraison.

M. *alpestris ;* III-VI ; 15 c.; azur ; Eur. Am. n.; I.

M. *australis ;* VII ; 10 c.; jaune vif ; N. Z.; 9.

M. *caespitosa ;* VI ; 5 c.; bleu azur ; Rég. septentrionales ; 6.

M. *Forsteri ;* VI ; 20 c.; jaune ; N. Z.; 6, 9.

M. *lithospermifolia ;* V ; 15 c.; bleu ; Eur.; I, 6.

M. *palustris ;* V ; 25 c.; azur et or ; Eur.; I, 3.

M. *palustris semperflorens ;* V-XI ; à plus grandes fleurs.

M. *pyrenaica ;* IV-VI ; 5 c.; bleu ; Py.; I, 6.

M. *Rehsteineri ;* V ; 3 c.; bleu ; Lac de Constance ; 3, 9.

M. *rupicola ;* 5 c.; bleu d'azur ; Écosse ; I, 6.

M. *repens ;* VI ; 10 c.; bleu ; Eur.; I.

M. *Traversi ;* V-IX ; 15 c.; jaune soufre ; N. Z.; I.

Myosotis *Wellwitchii;* V-VII; 15 c.; bleu vif; Esp.; I, 6. Mult. par éclats ou semis.

Myricaria germanica. Petit Tamarix des rives sableuses des torrents alpestres et septentrionaux, atteignant 1 à 2 m. au plus, à verdure bleuâtre, à fl. roses, en panicules dressés. Le **M.** *dahurica*, de Sibérie, en diffère peu; I, 3. Mult. boutures ou semis.

Myrrhis odorata. Grande ombellifère aromatique, qui fait merveille sous bois ou dans les lieux ombreux.

Nananthea perpusilla. Composée minuscule, s'élevant à peine à quelques centimètres, à feuilles pinnatifides, épaisses, à fleurs jaunâtres en microscopiques capitules, VI-IX; 3 c.; Co.; 7; soleil; mult. par semis.

Narcissus (Amaryllidées). Plantes bulbeuses bien connues, dont il existe un grand nombre d'espèces de montagnes et un plus grand nombre de variétés horticoles. Nous ne mentionnerons que les plus importantes [1].

N. *biflorus;* V; 40 c.; blanc et jaune; Eur.; I, 7.

N. *Bulbocodium;* III-IV; 15 c.; jaune; Eur. m. oc.; I.

N. *cernuus;* IV; 10 c.; blanc crème; Py.; I.

N. *cocyrensis;* IV; 30 c.; blanchâtre; Eur. m.; I, 7.

N. *cyclamineus;* V; 25 c.; blanc crème; Esp. 6.

N. *elegans;* IX-X; 15 c.; jaune; It. At.; 6.

N. *gracilis;* IV; 30 c.; jaune citron; Eur. m.; I, 7.

N. *incomparabilis;* III; 50 c.; jaune pâle; Eur.; I, 7.

N. *italicus;* III-V; 40 c.; jaune pâle; It.; I, 7.

N. *Jonquilla;* IV; 25 c.; jaune vif; Eur. m.; I, 7.

[1] Il existe un nombre considérable de Narcisses et Pseudo-Narcisses (improprement nommés Jonquilles). Nous ne donnons ici que les espèces les plus typiques et les mieux appropriées pour le jardin alpin. Les catalogues de Messieurs Barr and Son, à Londres, Wallace, à Colchester, Van Tubergen, à Haarlem, en renferment une liste complète. Pour la description et les procédés de culture, on peut consulter les ouvrages anglais qui ont paru sur cette question spéciale.

Narcissus *juncifolius;* V; 10 c.; jaune vif; Py. Esp.; I, 7.

N. *lætus;* IV; 20 c.; jaune vif; Esp.; I, 7.

N. *montanus;* IV; 15 c.; blanc pur; Py.; I, 7.

N. *moschatus;* IV; 30 c.; blanc et jaune; Py.; I, 7.

N. *nivalis;* IV; 15 c.; orangé vif; Esp.; 6.

N. *obesus;* III; 10 c.; jaune; Eur. m.; 6.

N. *odorus;* IV; 40 c,; jaune vif; Eur. m.; I, 7.

N. *papyraceus;* IV; 50 c.; blanc pur; Eur. m.; I, 7.

N. *polyanthos;* V; 50 c.; jaune et blanc; Eur. m.; I, 7.

N. *Pseudo-narcissus;* III; 25 c.; jaune; Eur.; I, 7.

N. *radiiflorus;* IV; 30 c.; blanc; Eur. m.; I, 7.

N. *serotinus;* X-XI; 20 c.; blanc pur; Eur. m.; Or.; 6.

N. *Tazetta;* IV; 50 c.; jaune et blanc; Eur. m.; I, 3, 7.

N. *triandrus;* IV-V; 30 c.; blanc pur; Esp.; 6.

N. *verbanensis;* IV-V; 30 c.; blanc; Al. m.; I, 7.

Mult. par caïeux ou semis (lents à atteindre l'état adulte).

Nardosmia fragrans (Héliotrope d'hiver). Composée à grandes feuilles orbiculaires, voisine des Tussilages, à fleurs lilas rose, en capitules agglomérés, répendant un fort parfum d'Héliotrope et fleurissant de janvier en mars. Eur. m. et At., I, 2; mult. par éclats. Excellente pour la décoration des grands rochers.

Nardus stricta. Petite Graminée des hautes régions alpines et boréales, qu'on nomme l'Herbe aux Chamois parce qu'elle forme d'épais gazons sur les rochers élevés et qui offre le seul attrait d'être solide et absolument naine.

Narthecicum ossifragum (Liliacées). Petite plante des marécages de l'Europe occidentale, aux fleurs jaunâtres, réunies en grappes non interrompues et qu'on plante dans les lieux humides du jardin.

Nepeta. Grandes Labiées aromatiques aux feuilles crénelées, aux fleurs agglomérées en épis terminaux. Elles aiment les lieux arides et ensoleillés.

Nepeta *caesarea :* VII ; 40 c.; lilas ; Or.; I.
N. *cataria ;* VI-VIII ; 30 c.; lilas rose ; Eur.; I.
N. *cyanea :* VII ; 50 c.; bleu ; Ca.; I.
N. *grandiflora :* VII ; 1 m.; bleu violet; Ca.; I.
N. *macrantha ;* VII-IX ; 80 c.; bleu lilas ; Si.; I.
N. *Mussini :* VII ; 60 c.; bleu ; Ca. Or.; I.
N. *Nepetella ;* VII ; 60 I.; rose lilacé ; Eur. m.; I.
N. *nuda :* VI-IX ; 50 c.; violet pâle ; Eur. As.; I.
Soleil ; mult. par éclats ou semis.

Nierembergia rivularis*. Toute petite Solanée traînante et rampante, à peine haute de 3 à 6 c., portant, de juin en automne, de nombreuses fl. en coupe bien ouverte, d'un blanc jaunâtre ; I, 3, 9.

Œnothera (Œnothérées). Plantes américaines, aux grandes fleurs ornementales et très apparentes, s'ouvrant le soir.

O. *acaulis ;* VIII ; 15 c.; jaune ; An.; I.
O. *caespitosa ;* VI-IX ; 10 c.; rose ; M. R.; I, 3, 9.
O. *Fraseri ;* VI ; 50 c.; jaune vif ; Am. n.; I.
O. *fruticosa ;* VI-IX ; 60 c.; jaune vif; Am. n.; I.
O. *macrocarpa* (missouriensis) ; V-X ; 20 c.; jaune ; Cd., Am. n.; I.
O. *ovata ;* VI ; 10 c.; jaune vif; M. R.; I, 6.
O. *pallida ;* VII ; 30 c.; rose pâle ; M. R.; I, 6.
O. *pumila ;* VI ; 10 c.; jaune ; Am. n.; I.
O. *serrulata ;* VI-X ; 15 c.; jaune ; M. R.; I, 6.
O. *speciosa ;* VI-X ; 60 c.; rose clair ; Am. n.; I.
O. *speciosa rosea*, à fleurs d'un rose vif.
O. *taraxacifolia ;* VII ; 20 c.; rose pâle ; Am. n.; I.

L'Œnothera macrocarpa est l'une des meilleures plantes pour la décoration du jardin alpin, grâce à ses longs rameaux pendants qui se recouvrent d'énormes fleurs d'un jaune pâle.

Soleil ; mult. par semis ou éclats.

Omphalodes. Charmantes Boraginées au port bas (chez les espèces alpines et saxatiles) aux feuilles radicales longuement pétiolées, aux fleurs très belles, disposées en épis scorpioïdes lâches.

O. *cappadocica;* V-VII; 30 c.; azur foncé; Or.; I.

O. *Florariensis;* hybride de O. Luciliae et nitida.

O. *Luciliæ;* VI; 10 c.; azur pâle; Or.; 4, 6, 8.

O. *nitida* (Lusitanica); VI; 20 c.; azur intense; Portugal; I, 5.

O. *verna;* V; 10 c.; bleu pur; Eur. m.; I, 2.

O. *verna alba Hort.;* à fleurs blanches.

Mult.: éclats, boutures et semis.

Onobrychis (Papilionacées). Ce sont les Esparcettes à fleurs carmin et rose de nos montagnes, les meilleures plantes mellifères connues.

O. *arenaria;* VII; 30 c.; rose; Eur. or.; I.

O. *lasiostachya;* VII; 15 c.; beau rose; Or.; I.

O. *montana;* VI-IX; 20 c.; carmin vif; Eur.; I.

O. *petraea;* VI-X; 25 c.; purpurescent; Or.; I.

O. *sativa;* V-X; 20 c.. rose vif; Eur.; I.

Mult. par semis.

Ononis (Papilionacées). Plantes suffrutescentes ou petits arbustes aux fleurs solitaires ou en grappes, à l'odeur fétide mais aux corolles brillantes.

O. *cenisia;* VI-VII; 5 c.; rose et blanc; Al. oc. Py.; 6.

O. *fruticosa;* VI-VII; 1 m.; rose vif; Eur. m.; I.

O. *Natrix;* VI-X; 30 c.; jaune brillant; Eur.; I.

O. *rotundifolia;* VII; 30 c.; rose; Eur. m.; I, 6.

Soleil; mult. par semis.

Onosma (Boraginées). Plantes hispides, à verdure grisâtre, à fleurs tubuleuses, longues, en cimes scorpioïdes.

O. *albo-roseum;* VI; 20 c.; rose et blanc; Or.; I, 6.

O. *arenarium;* VI; 20 c.; jaune clair; Op. Tr.; I, 4, 6.

O. *armaena;* VI; 15 c.; jaune canari; Or.; 4, 6.

Onosma *Bourgaei;* VII; 25 c.; blanc crème; Or.; I.
O. *cassium;* VII; 30 c.; jaune clair; Or.; I.
O. *decipiens;* VI; 10 c.; blanc; Or.; I, 4, 6.
O. *echioides;* VI-VII; 25 c.; jaunâtre; Eur. m. Ca. Or.; I, 4, 6.
O. *Helveticum;* VI; 30 c.; jaune fauve; Al. v.; I, 4, 6.
O. *Hookeri;* VII; 30 c.; jaune; H.; I, 6.
O. *montanum;* VI; 10 c.; jaune clair; Or.; I, 4.
O. *polyphyllum;* VI-IX; 30 c.; jaune; Or.; I, 6.
O. *pyramidalis**; VIII; 60 c.; jaune; H.; 6.
O. *rupestre;* VI-IX; blanc crème; Or.; I, 4, 6.
O. *sericeum;* VII; 30 c.; jaune vif; Or.; I, 6.
O. *stellulatum;* VI-IX; 40 c.; blanc jaunâtre; Eur. m.; I, 4, 6.
O. *Tauricum;* VI-X; 50 c.; jaune vif; Or.; I, 4, 6.
O. *tinctorum:* VII; 20 c.; jaunâtre violacé; Or.; I, 6.
O. *Visiani;* VII; 20 c.; jaune franc; Or.; I, 6.
Grand soleil; mult. par semis.

Ophiopogon (Hémodoracées). Plantes basses, au feuillage de graminées, d'un vert très foncé, persistant l'hiver, à petites fleurs disposées en grappes compactes et dressées.
O. *intermedius;* VII-X; 20 c.; bleu violacé; H.; I, 2.
O. *Jaburan:* VII-X; 20 c.; bleu violacé; Jap.; I, 2.
O. *japonicus;* VII-X; 25 c.; bleuâtre; Jap.; I, 2.
O. *spicatus;* voir *Liriope spicata.*
Les Italiens s'en servent comme de gazon (Erba japonica) pour leurs sous bois; ils résistent aux plus grandes sécheresses. On les cultive souvent sous le nom de *Convallaria japonica;* mult. par éclats.

Origanum (Labiées). Plantes aromatiques dont l'une d'elles (**O.** *Majorana*) est cultivée dans nos jardins sous le nom de Marjolaine. Les fleurs sont peu apparentes parfois, mais elles rachètent cette infériorité par la vivacité des cou-

leurs de leurs bractées, les panicules floraux étant très chargés de ces organes colorés.

Origanum *Dictamnus;* VIII; 20 c.; carmin; Crête; I, 6.

O. *hybridum :* voir **O.** *sipyleum.*

O. *Libanoticum ;* VIII; 30 c.; rose; I, 6.

O. *pulchrum ;* VI-X; 20 c.; carmin vif; Or.; I, 4, 6.

O. *sipyleum ;* VI-IX; 20 c.; rose vif; Gr.; I, 4, 6.

Mult. par boutures, divisions, éclats ou semis. Ils aiment une situation chaude et ensoleillée.

Ornithogalum. Liliacées bulbeuses à la tige simple et nue, aux fleurs généralement grandes, disposées en grappes ou en ombelles, au périanthe persistant.

O. *Balansæ ;* IV-V; c.; blanc; Or.; I, 7.

O. *exscapum ;* IV; 5 c.; blanc; Eur. m.; I, 7.

O. *montanum ;* IV; 10 c.; blanc; It. Ab. Et.; I, 7.

O. *nanum ;* IV-V; 5 c.; blanc; Gr. Or.; I, 7.

O. *nutans ;* V; 30 c.; grisâtre; Eur. Or.; I, 7.

O. *pyramidale ;* V-VII; 1 m.; blanc veiné vert; Ca. Or.; I, 6.

O. *pyrenaicum ;* VII; 80 c.; verdâtre; Eur.; I, 2, 7.

O. *umbellatum ;* V-VI; 30 c.; blanc; Eur. At. Or.; I, 7.

Ce dernier, nommé « Dame d'onze heures » et O. nutans « Étoile de Bethléem » sont les plus répandus dans les jardins. Tous sont des plantes solides qui résistent aux plus mauvais traitements.

Mult. par caïeux et semis.

Orobus (Papilionacées). Plantes herbacées, aux tiges dures et dressées, aux feuilles composées, aux fleurs disposées en grappes.

O. *albus ;* V-VI; 50 c.; blanc; Eur. m. Or. Ca. Si.; I.

O. *armenus ;* VI-VII; 30 c.; pourpre; Or.; I.

O. *aurantius ;* VI-VII; 25 c.; orangé vif; Or.; I.

O. *canescens ;* VI; 40 c.; beau bleu; Eur.; I.

O. *lathyroides,* voir *Vicia unijuga.*

Orobus *luteus ;* V-VI ; 50 c.; jaune ; Eur.; I.

O. *niger ;* V-VII; 30 c.; rose carmin ; Eur.; I.

O. *tuberosus,* voir *Lathyrus tuberosus.*

O. *variegatus ;* VI ; 40 c.; rose poupre; Py.; I.

O. *vernus :* III-V ; 20 c.; rose et bleu ; Eur. Si.; I, 2, et variétés à fl. blanches, roses ou à fl. pleines.

Mult. par semis.

Ostrowskya magnifica. Superbe campanulacée à tige atteignant un mètre, à feuilles bleuâtres, à très grandes fleurs de campanules, ouvertes et dressées, d'un lilas clair et rougeâtre. VII-VIII ; Or., Tu.; I, 6.

Mult. par semis.

Ourisia coccinea* (Scrophularinées). Petite plante des marécages et tourbières de l'Ile Chiloë, dans l'Amérique du Sud, à souche cespiteuse, au feuillage mou et vert clair, émettant en mai-septembre de superbes fleurs d'un rouge vermillon, portées sur des hampes de 10 à 25 c.; 5, 9 ; *S.* Mult. par division ou semis. On cultive depuis quelques temps l'**O.** *macrophylla,* de la Nouvelle-Zélande, de 10-20 c. de haut, fleurissant en mai et dont les fleurs sont blanc et rose.

Oxalis (Géraniacées). Petite plante des sous bois ou des graviers, aux fleurs jaunes, blanches ou roses et dont le type de chez nous est le « pain de coucou » ou « petite oseille » de nos bois montagneux.

O. *acetosella ;* V ; 8 c.; blanc ; hémisphère boréal ; variété à fl. rose vif.

O. *adenophylla ;* V-VI ; 5 c.; rose tendre ; Chili ; 6.

O. *corniculata ;* VI ; 15 c.; jaune vif; Eur.; I, variété atropurpurea, à feuilles brun foncé.

O. *enneaphylla ;* V-IV ; 10 c.; blanc pur ; Iles Falkland ; 6, une variété à fleurs d'un beau rose.

O. *monophylla* ;* VI ; 5 c.; rose pâle ; Cap.; 6.

O. *rosea* ;* VI-IX ; 20 c.; rose ; An.; 6.

Mult. par éclats ou semis.

Oxyria. Polygonées très voisines des Oseilles et dont le feuillage et les graines sont le principal ornement.

O. *digyna ;* 15 c.; Eur. As. s. Am. n.; 6, 8..

O. *elatior ;* 50 c.; H.; 6, 8.

Mult. par éclats ou semis.

Oxytropis (Papilionacées). Plantes basses, presque suffrutescentes, aux rameaux couchés sur le sol, formant de petites touffes, aux feuilles composées de nombreuses folioles opposées, aux fleurs en grappes ou en capitules ronds, pédonculés, plus ou moins longs.

O. *Baïkalensis ;* VI ; 15 c.; jaune ; Si.; 6.

O. *campestris :* VI-VII ; jaunâtre ; Eur. As. b.; I. *C.*

O. *cyanea ;* V-VI ; 15 c.; bleu ; Ca.; 6.

O. *fœtida ;* V-VI ; 20 c.; blanc jaunâtre ; Al.; 6.

O. *Halleri ;* V-VI ; 15 c.; violet ; Eur. Si. R. B.; 6.

O. *Lapponica ;* VI ; 10 c.; lilas rose ; Al. Cp. Py. Sc. R. B.; 6, *S.*

O. *montana ;* V-VII ; 5 c.; rose pourpre ; Eur.; I, 6. *C.*

O. *ochroleuca ;* V-VI ; 10 c.; jaune clair ; Ca. Si.; I, 6.

O. *pilosa ;* V-VI ; 10 c.; jaune clair ; Si.; I, 6. *S.*

O. *pyrenaica ;* VI ; 15 c.; violet ; Py.; I, 6.

O. *sulfurea ;* VII ; 20 c.; jaune ; Si.; I, 6.

O. *tyroliensis ;* VI ; 10 c.; violet ; Al. or.; 6.

Soleil ; mult. par semis seulement.

Pachysandra (Euphorbiacées). Plantes couchées, à feuilles dentées et ornementales, propres à garnir les lieux ombragés ; fleurs insignifiantes.

P. *procumbens ;* III ; 15 c.; blanc ; Am. n.; 2.

P. *terminalis ;* III ; 10 c.; blanc ; Jap.; et sa variété à feuilles panachées.

Mult. par éclats ou boutures ; je n'en ai jamais eu des graines.

Pachystigma Canbyi et Myrsinites, de l'Amérique du Nord, sont de petits arbustes (Célastrinées) voisins des

Fusains, à feuilles persistantes, aux fleurs peu apparentes, qu'on place dans les grands rochers à demi-ombre et dans un sol dépourvu de chaux.

Mult. éclats ou semis.

Paederota (Rhinantacées). Plantes voisines des Bartsia, à feuilles opposées, dentelées, formant de larges touffes parmi les rochers et s'infiltrant entre les fentes des pierres, grâce à leurs stolons très vigoureux.

P. *Ageria*; VI; 15 b.; jaune; Al. or. Cp.; 4, 6.

P. *Bona Rota*; V; 20 c.; bleu d'azur; Al. or. Cp.; 4, 6.

P. *Churchilli*; V; 20 c.; bleu; Al. or.; 4, 6.

P. *Zanichellii*: V; 15 c.; jaune; Al. or.; 4, 6.

Ombre ou mi-ombre; rocaille, éclats ou semis.

Paeonia (Renonculacées). Plantes ornementales de grand mérite, aux fortes racines charnues, fasciculées, aux feuilles plus ou moins divisées, aux très grandes fleurs, solitaires ou en panicules lâches.

P. *albiflora*; VI; 80 c.; blanc ou rose; Si.; I, nombreuses variétés horticoles sous le nom de Pivoines de Chine.

P. *anomala*; V; 60 c.; carmin clair; Si.; I.

P. *arietina*; VI; 60 c.; rouge foncé; Or.; I.

P. *Banatica*; V; 80 c.; rose; Eur. or.; I.

P. *Beresowskyi*: V; 60 c.; rose; Ch.; I.

P. *Broteri*; V; 60 c; cramoisi; Esp.; I.

P. *californica*; V; 30 c.; rose; M. R.; I.

P. *Cambessedesii*; V; 50 c.; rose; Co.; I.

P. *corallina*; V; 80 c.; rose vif; Eur. m.; I.

P. *coriacea*: V; 50 c.; rose vif; Esp.; I.

P. *corsica*: V; 60 c.; cramoisi vif; Co.; I.

P. *dahurica*; V; 60 c.; rose; Si.; I.

P. *decora* (romanica); V; 90 c.; vermillon; Eur. or.; I.

P. *Emodi*: VI; 75 c.; blanc pur; H.; I.

P. *humilis*; V; 50 c.; rouge vif; Eur. m.; I.

P. *lobata*: V; 60 c.; rose vif; Esp.; I.

Paeonia *lutea*; VI; 60 c.; jaune vif; Ch.; I.

P. *macrophylla*; V; 70 c.; rose vif; Or.; I.

P. *microcarpa*; V; 50 c.; rose; Esp.; I.

P. *Mlokosievitschi*; VI; 60 c.; jaune pâle; Ca.; I.

P. *mollis*; V; 60 c.; cramoisi sombre; Si.; I.

P. *obovata*: V; 60 c.; blanc rosé; Ch. Si.; Jap.; I.

P. *officinalis*; V; 60 c.; rouge vif; Eur. m.; I.

P. *Pallasii*; V; 60 c.; rose vif; Si.; I.

P. *paradoxa*; V; 60 c.; cramoisi; Eur. m.; I.

P. *peregrina*; V; 50 c.; rose; Gr. Or.; I., nombreuses variétés horticoles.

P. *pubens*; V; 60 c.; rose vif; Eur. m.; I.

P. *romanica*, voir P. *decora*.

P. *Russi*; VI; 60 c.; pourpre vif; Et. Co.; I.

P. *tenuifolia*: VI; 50 c.; rouge brillant; Ba. Ca. Or.; Si.; I., variétés à fl. roses, blanches et à fl. pleines.

P. *triternata*; V; 60 c.; rose vif ou blanches; Or. Si.; I.

P. *Wittmanniana*; VI; 40 c.; jaune clair; Or. Ca.; I.

Soleil ou mi-soleil; mult. par éclats ou semis (longs à germer.

Papaver (Papavéracées). Les Pavots alpins et saxatiles sont pourvus de belles et grandes fleurs qui sont fort élégant, offrent des couleurs vives et se succèdent durant tout l'été sur la touffe.

P. *alpinum*; IV-X; 20 c.; blanc pur; Al. R. B.; I, 4.

P. *alpinum flavum*; IV-X; 15 c.; jaune; Al.; I, 4.

P. *alpinum rubrum*; IV-X; 15 c.; rouge vif; Al. or.; I, 4, nombreuses variétés.

P. *atlanticum*; V-XI; 50 c.; rouge brique vif; At.; I.

P. *bracteatum*; VI; 1 m.; écarlate très vif; Ca. Si.; I., nombreuses variétés et hybrides avec orientale.

P. *Burseri*; IV-X; 15 c.; blanc pur; Al.; I, 4.

P. *croceum*; VII; 25 c.; jaune; Si.; I.

P. *Heldreichii*; VI-X; 50 c.; jaune rougeâtre; Or.; I.

Papaver *nudicaule;* IV-VI; 30 c.; jaune; Si. R. B.; I, 4.

Nombreuses variétés diversement colorées.

P. *orientale;* VI; 80 c.; rouge très vif; Ca. Or.; I, nombreuses variétés horticoles.

P. *pilosum;* V-IX; rouge brique; Gr.; I.

P. *pyrenaicum;* IV-X; 15 c.; jaune soufre; Py. Al.; 4, 6.

P. *radicatum;* V-X; 20 c.; jaune; R. B.; I, 4, 6.

P. *Rhaeticum:* V-VIII; 15 c.; jaune; Al. c.; 4, 6.

P. *rupifragum;* V-IX; 50 c.; jaune rougeâtre; Esp.; I.

P. *spicatum;* V-IX; 50 c.; rouge brique; Or.; I.

P. *strictum;* VI; 30 c.; rouge brique; Or.; I.

Soleil; mult. par semis.

Paracaryum. Boraginées aux fleurs d'un bleu superbe, qu'on place dans les grands rochers, les plates-bandes ou les coins pittoresques des jardins.

P. *auchusoides;* V; 60 c.; bleu superbe; H., Or.; I.

P. *angustifolium;* VI; 30 c.; azur intense; Or.; I.

P. *myosotoides;* VI; 20 c.; bleu azur; Or.; I.

Mult. éclats ou semis.

Paradisia (Liliacées). Ce sont de petits Lys de montagnes aux fleurs blanches, suaves, et rappelant le Lys chez Liliastrum qui offre l'aspect d'un Lys de la Vierge *(candidum)* en petit et moins grand chez Liliago. Plantes excellentes pour la décoration du jardin alpin.

P. *Liliastrum;* IV-V; 25 c.; blanc pur; Eur.; I.

P. *Liliastrum major;* à fleurs très grandes.

P. *Liliago;* IV-V; 30 c.; blanc pur; Eur.; I.

Mult. éclats et semis.

Pardanthus sinensis *(Belamcauda punctata, Moraea chinensis,* etc.). Jolie Iridée rouge orangé, qui atteint 50 c., et fleurit en été; Ch. J.; I.

Paris quadrifolia (Liliacées, tribu des Médéolées). La Parisette est cette plante à quatre feuilles opposées, à fleurs

verdâtres auxquelles succède une baie noire, qui croît dans les bois ombreux. VII; 25 c.; Eur. Si.; 2. On cultive aussi une espèce voisine, le **P.** *polyphylla*, de l'Himalaya.

Mult. par semis.

Parnassia (Saxifragées). Plantes paludéennes, à feuilles radicales pétiolées, en forme de cœur ; fleurs grandes, solitaires.

P. *alpina*; VII; 15 c.; blanc; Al.; I, 3, 9.

P. *asarifolia*; VII-IX; 30 c.; blanc; Am. n.; I, 3, 9.

P. *caroliniana*; VII-IX; 25 c.; blanc; Am. n.; I, 3, 9.

P. *fimbriata*; VII-IX; 30 c.; blanc; Cd.; I, 3, 9.

P. *mysorensis*; VII-IX; 20 c.; blanc; H.; I, 3, 9.

P. *nubicola*; VII-IX; 20 c.; blanc; H.; I, 3, 9.

P. *ovata* (Laxmanni); VI-VIII; 10 c.; blanc; H.; I, 3, 9.

P. *palustris*; VII-X; 25 c.; blanc; Eur. Ca. Or. Si. Am. a.; I, 3, 9.

Mult. par division ou semis.

Parochetus communis*. Délicate et charmante Papilionacée des Indes orientales et des montagnes de l'Afrique centrale, qu'il faut considérer comme plante annuelle dehors (vivace en serre), haute de 3 à 5 c., aux rameaux étalés sur le sol, aux fleurs d'un bleu changeant, opalin, verdâtre, rosâtre, etc., d'un bleu unique, et qu'on plante dans les lieux ensoleillés des rochers.

Mult. boutures ou semis.

Paronychia (Paronychiées). Plantes naines aux rameaux étalés, à fleurs insignifiantes, accompagnées de bractées scarieuses colorées qui en font toute la beauté. Elles sont propres à garnir les lieux secs et stériles.

P. *argentea*; VI-X; 5 c.; blanc; Eur. m. Or.; I, 4.

P. *aurantiaca*; VI-X; 5 c.; rouge brun; Et.; I.

P. *capitata* (nivea); VII; 5 c.; blanc; Eur. m.; I, 4.

P. *kapellæ*; VI-VIII; 3 c.; blanchâtre; Al. or.; I.

P. *kurdica*; VI-IX; 3 c.; blanc; Or.; I.

Paronychia *polygonifolia* : VII-IX ; 3 c.; blanchâtre; Eur. m.; I.

P. *serpyllifolia* : VI-VIII ; 5 c.; blanchâtre; Eur. m.; I.

Grand soleil; mult. par éclats ou semis.

Parrya Menziesi (Crucifères). Plante basse et grêle, aux fleurs de Giroflées, d'un violet rougeâtre vif, qu'on plante dans les rochers au soleil, et qui provient des Montagnes-Rocheuses ; V-VIII ; I, 4, 6.

Mult. par semis.

Passerina nivalis (Thymélées). Petit arbuste traînant et touffu, aux feuilles vert foncé et persistantes, aux fleurs verdâtres, formant de délicieux tapis qui recouvrent les rochers en plein soleil; Europe méridionale; I, 4, 6.

Mult. par boutures ou semis.

Patrinia (Valérianées). Plantes vivaces touffues, aux fleurs réunies en bouquets ou en panicules courts et dressés.

P. *gibbosa* : VII ; 30 c.; jaunâtre; Si.; I.

P. *intermedia* ; VII-IX ; 40 c.; jaune ; Si.; I.

P. *palmata* ; VII ; 30 c.; jaune vif; Jap.; I.

P. *rupestris* ; VIII ; 30 c.; jaune vif; Si.; I.

P. *scabiosaefolia* : VII ; 60 c.; rose; Si.; I.

P. *villosa* ; VI-VIII ; 30 c.; blanc rosé ; Jap.; I.

Mult. éclats ou semis.

Pedicularis (Rhinantacées). Très belles plantes des pâturages alpins qu'on n'est pas encore parvenu à acclimater dans les jardins et que nous avons dû renoncer à élever de semis, ceux-ci dépérissant toujours avant d'atteindre l'âge adulte. Nous sommes arrivés à conclure à un certain parasitisme chez ces plantes [1].

Peganum Harmala (Rutacées). Petite plante vivace touffue, aux rameaux couchés sur le sol, considérée par les

[1] Le prof. Heinricher, au Jardin botanique d'Innsbruck, m'a montré des Pedicularis élevés de graines et qui fleurissent normalement.

Anciens comme sudorifique et dont les fleurs blanches sont assez jolies ; VI-VII ; 20 c.; originaire du midi de l'Europe et d'Orient ; 4, 6 ; soleil.

Mult. par boutures, éclats ou semis (lents à germer).

Pelargonium Endlicherianum (Géraniacées). C'est le seul Pélargonium rustique sous notre climat et encore faut-il le placer en plein Midi, dans le rocher ou la muraille. Originaire du Taurus et des montagnes de l'Asie mineure, où Boissier l'indique dans les fentes des rochers calcaires de la région montagneuse, cette plante, haute de 30 à 40 c., aux feuilles aromatiques, aux grandes fleurs carmin clair, est l'une des plus belles des rochers de Floraire, où elle fleurit de juin en octobre ; 4, 6.

Multiplication par boutures ou semis.

Peltaria alliacea (Crucifère). Plante curieuse et envahissante des montagnes de l'Europe méridionale, au feuillage et racines à odeur fortement alliacée, aux tiges de 30 à 50 c.; aux fleurs blanches (mai). I, 4. Mult. éclats, division ou semis.

Petasites. Grandes Composées à feuilles orbiculaires, souvent très larges, entières, dentées-crénelées, généralement blanches-tomenteuses en dessous, aux fleurs toutes tubuleuses, disposées en capitules serrés et rassemblés eux-mêmes en grappes dressées.

Ce sont des plantes très envahissantes et propres à garnir les lieux nus.

P. *albus ;* II-III ; 40 c.; blanchâtre ; Eur. Ca. Si.; I, 2.

P. *Deschmanni ;* III-IV ; 40 c.; violet brun ; Al. or.; I, 3.

P. *fragrans ;* voir *Nardosmia.*

P. *giganteus ;* III ; 1 m.; blanc crème ; Jap.; I, 2, 3.

P. *niveus ;* II-III ; 40 c.; blanc pur ; Eur.; I.

P. *ochroleucus ;* II-IV ; 60 c.; jaune clair ; Ba.; Or.; I, 3.

P. *officinalis ;* III-IV ; 50 c.; violacé ; Eur. Ba., Si.; I, 3.

P. *Reuterianus ;* III ; 30 c.; violet foncé ; Eur.; I, 3.

Petasites *spurius;* III; 40 c.; jaunâtre; Eur.; I, 2, 3. Mult. par éclats ou semis.

Penthorum sedoides est une Crassulacée de peu de valeur décorative, provenant de l'Amérique du Nord. Plante vivace, aux tiges dressées (10-25 c.), portant à leur sommet un épi paniculé de petites fleurs rougeâtres (V-VII). I, 6. Mult. éclats ou semis.

Pentstemon *(Pentastemon).* Scrophularinées exclusivement américaines et dont on cultive un grand nombre de formes et de variétés à cause de la beauté et de l'élégance de leurs fleurs, qui sont d'ailleurs excellentes comme fleurs coupées et pour la décoration des tables et appartements. Quelques-unes offrent des teintes d'un bleu superbe, presque unique.

P. *acuminatus;* VII; 30 c.; lilas violacé; Am. n.; I.

P. *alpinus;* VII; 15 c.; bleu lilas; Am. n.; 6.

P. *antirrhinoides**; VII-IX; 30 c.; jaune; M. R.; I, 6.

P. *arizonicus;* VIII; 50 c.; rouge; Am. n.; I.

P. *azureus;* VIII; 30 c.; bel azur; Am. n.; I.

P. *baccharifolius:* VIII-IX; 50 c.; écarlate; Texas; I, 6.

P. *barbatus* (Chelone barbata); VII-IX; 1 m.; rouge cinabre vif; M. R.; I; plusieurs variétés.

P. *Bridgesi;* VIII; 40 c.; violet foncé; Am. n.; I.

P. *campanulatus:* VII-IX; 50 c.; rose; Mexique; I: plusieurs variétés.

P. *breviflorus:* VIII-X; 1m,50; rose jaunâtre; M. R.; I.

P. *caeruleus;* VI-VII; 25 c.; bleu superbe; M. R.; I, 6.

P. *caeruleo-purpureus;* VIII; 40 c.; pourpre bleuâtre; Am. n.; I.

P. *centranthifolius;* VI; 60 c.; carmin vif; M. R.; I.

P. *Cobaea;* VII-IX; 50 c.; lilas bleuâtre; Texas; I.

P. *confertus;* VII; 30 c.; jaune pâle; Am. n.; I, 6.

P. *cordifolius;* VII; grimpant; écarlate vif; Am. n.; I.

P. *cyananthus:* VII; 60 c,; riche azur foncé; A. n.; I.

Pentstemon *deustus ;* VII ; 30 c.; jaunâtre; Am. n.; I.
P. *diffusus ;* IX; 50 c.; violet rougeâtre; Am. n.; I.
P. *digitalis ;* VIII-X; 1 m.; blanc lilacé; Am. n.: I.
P. *Douglasii ;* V-VII; 8 c.; carmin vif; Am. n., Cd.; 4, 6.
P. *Eatoni* ;* VII ; 50 c.; superbe cramoisi ; M. R.; I, 6.
P. *fruticosus ;* VII; 25 c.; violet pourpre ; Cd.; I, 6.
P. *Gentianoides**; VII-X; 80 c.; rose vif; Am. n.; I ; un grand nombre de variétés horticoles.
P. *glaber ;* VII; 60 c.; bleu opalin ; Am. n.; I.
P. *glandulosus ;* VI; 50 c.; lilas violacé; Am. n.; I.
P. *Gordoni ;* VIII; 60 c.; bleu foncé; Am. n.; I.
P. *gracilentus ;* VIII ; 30 c.; bleu clair ; M. R.; I.
P. *gracilis ;* VIII; 30 c.; violet lilacé; Cd.; I, 6.
P. *grandiflorus ;* VII; 1 m.; mauve foncé; Am. n.; I.
P. *Hallii ;* VIII; 30 c.; violet rouge; Am. n.; I.
P. *Hartwegi ;* VI; 50 c.; écarlate; Am. n.; I; nombreuses variétés horticoles.
P. *heterophyllus ;* VII; 50 c.; bleu intense; M. R.: I, 6.
P. *humilis ;* VI-IX; 15 c.; bleu gentiane; Am. n.; 6.
P. *Jamesii ;* VII; 15 c.; lilas ; Am. n.; 6.
P. *laevigatus ;* VII-IX; 1 m.; blanc; Am. n.; I.
P. *linarioides ;* VI-X; 15 c.; violet et blanc ; M. R.; 4, 6.
P. *Menziesii ;* VI ; 25 c.; violet rouge; M. R.; 6.
P. *Murrayanus* ;* VII-IX ; 60 c.; rouge ; Texas; I.
P. *ovatus ;* VIII; 50 c.; violet; Orégon; I.
P. *Palmeri ;* VII; 50 c.; lilas ; Am. n.; I.
P. *procerus ;* VI-IX; 20 c.; bleu gentiane; I, 6.
P. *pseudo-humilis ;* VII; 25 c.; bleu; Cd.; I.
P. *pubescens ;* VII-IX; 50 c.; opale; Am. n.; I.
P. *puniceus* ;* VII; 1 m.; rouge minium ; Mexique; I.
P. *pygmaeus ;* VII-IX; 15 c.; opale; M. R.; 6.
P. *Richardsoni ;* VII ; 50 c.; violet; Am. n.; I.
P. *rotundifolius ;* VII; 60 c.; rouge vif; Mexique ; I.
P. *rubricaulis ;* VII; 80 c.; rouge; M. R.; I.

Pentstemon *Scouleri ;* VII-IX; 20 c.; bleu lilacé; M. R.; I, 6.

P. *spectabilis ;* VI ; 60 c.; lilas et bleu; Am. s.; I.

P. *strictus ;* VII ; 40 c.; bleu ; Am. n.; I.

P. *Torreyi ;* VII; 40 c.; rouge; Am. n.; I.

P. *triphyllus ;* VII; 50 c.; violettes; Am. n.; I.

P. *tubiflorus ;* VII ; 60 c.; blanc rosé; Am. n.; I.

P. *venustus ;* VII ; 60 c.; riche violet; Am. n.; I.

P. *virgatus ;* VIII ; 40 c.; bleu lilas; Am. n.; I.

P. *Watsoni ;* VI-VII; brun marron; M. R.; I.

P. *Wrightii ;* VI ; 50 c.; rose lilacé ; Am. n.; I.

Mult. par éclats, division, boutures ou semis.

Pericome caudata. Composée à fleurs jaunes formant un petit buisson herbacé de 50 à 80 c., se couvrant en VII-IX et provenant des Cordillières du Nouveau-Mexique; I. Mult. par boutures ou semis.

Pernettya (Ericacées). Petits arbustes à feuillage vert luisant et persistant, aux fleurs roses ou blanches auxquelles succèdent des baies délicieusement colorées, violettes, roses, rouges, blanches, grises, etc., qui sont une riche décoration pour les grands rochers et le jardin pittoresque. Elles recouvrent, dans les montagnes de l'Amérique du Sud, de l'Australasie et des îles antarctiques, de vastes étendues de pentes dominant la région des forêts et les pâturages, et forment une excellente barrière contre les avalanches, jouant ainsi le même rôle que les Rhodendrons de nos Alpes. Malheureusement, ces arbustes si décoratifs ne sont pas rustiques sous nos climats continentaux et résistent mal dans nos contrées calcaires. En Angleterre et dans l'Ouest français, on les utilise en grand pour la décoration des jardins; 5. Mult. par boutures, éclats ou semis.

Perovskia atriplicifolia (Labiées). Délicieux sous-arbuste de 1 m. de hauteur, aux feuilles grises fortement aromatiques (sentant l'Eucalyptus globulus), aux nombreux

épis de fleurs bleu intense, rappelant un peu la Lavande, se succédant de juillet en novembre et provenant de l'Himalaya ; I. Mult. par boutures et semis.

Petagnia saniculaefolia. Petite Ombellifère sicilienne qu'on cultive parfois dans les collections ; I.

Petalostemon. Délicates Papilionacées américaines aux nombreuses fl. agglomérées en épis terminaux.

P. *candidus* ; VII ; 20 c.; blanc ; M. R.; I, 6.

P. *tenuifolius* ; VII ; 15 c.; rose ; Am. n.; I, 6.

P. *violaceus* ; VII ; 20 c.; violet rose ; Am. n.; I, 6.

Mult. par semis.

Petrocallis pyrenaica. C'est un Draba à feuilles divisées en 3 ou 5 lanières étroites, formant des touffes denses et serrées, absolument naines et rases, à peine élevées de 2 à 3 c., assez semblables aux Androsace glacialis et se recouvrant en IV-V de fleurs sessiles, rose lilas, si nombreuses qu'elles cachent la verdure de la touffe. Al. Cp. Py.; 4 ou 6. *C.* Mult. par éclats ou semis.

Petrocoptis Lagascæ. Voir Lychnis Lagascæ.

Peucedanum. Ombellifères généralement grandes et décoratives par leur feuillage et leurs ombelles à fl. blanches ou jaunâtres. On cultive les **P.** *austriacum* et *sibiricum* ; mult. par semis.

Phaca. Petits arbustes alpins de la famille des Papilionacées, très voisins des Astragalus.

P. *alpina* ; VI ; 40 c.; jaune ; Eur. Si.; I, 6.

P. *astragalina* : VI ; 8 c.; violet et blanc ; Eur. Am. n.; 6.

P. *australis* ; V-VI ; 10 c.; bleu violacé ; Al. Py. Cp.; 6.

P. *frigida* ; V-VI ; 20 c.; jaune pâle ; Al.; 6. *S.*

Mult. par semis.

Phalangium. Voir Anthericum ou Paradisia.

Phaseolus perennis. C'est un haricot vivace de peu d'apparence, originaire de l'Amérique du Nord ; fl. pourpre violet, en grappes axillaires ; I ; plante grimpante.

Philesia magellanica (Liliacées). C'est une plante superbe, sous-arborescente, à feuilles de gros Buis ou de petit Laurier, persistant l'hiver, à rameaux traînants, s'élevant à 1 m., à belles fleurs rose ardent, rappelant celles du Lapageria rosea, sa parente, mais qui, très rustique en Ecosse et dans les pays à climat maritime, réussit difficilement chez nous. Elle n'a jamais fleuri à Floraire ; V-VI ; cult. 5. Mult. par éclats, boutures ou semis.

Phlomis. Grandes Labiées aux fleurs disposées en verticilles et qu'on cultive pour la décoration des grands rochers et des lieux pittoresques.

P. *alpina ;* VII ; 1 m.; carmin ; Si.; I.

P. *armeniaca ;* VI ; 30 c.; jaune ; Or.; I.

P. *aurea :* VII ; 1 m.; jaune ; Or.; I.

P. *cachemiriana ;* VII ; 60 c.; lilas pâle ; H.; I.

P. *chrysophylla ;* VIII ; 1 m.; jaune ; Or.; I.

P. *fruticosa ;* VIII ; 1 m.; jaune vif ; Eur. m.; I.

P. *Herba Venti :* VII ; 50 c.; rosé ; Eur. m.: I.

P. *lanata :* VII ; 60 c.; jaune ; Ab. Crête ; I.

P. *Lychnitis ;* VI-IX ; 60 c.; jaune d'or ; Eur. m.; I.

P. *rigida ;* VII ; 30 c.; rose ; Or.; I.

P. *Samia ;* VI-VIII ; 50 c.; jaune ; Or.; I.

Mult. division ou semis.

Phlox (Polémoniacées). Jolies plantes herbacées vivaces (sauf de rares exceptions), touffues, aux fleurs brillantes (d'où leur nom grec de phloz : flamme) et dont les espèces naines et cespiteuses constituent l'un des plus riches ornements des rocailles, plates-bandes et murailles.

P. *amœna ;* V ; 30 c.; carmin vif ; Am. n.; I.

P. *caespitosa ;* IV ; 5 c.; lilas ; M. R.; I, 4, 6.

P. *carolina :* V-VII ; 20 c,; carmin vif ; Am. n.; I.

P. *divaricata :* V-VI ; 20 c.; carmin ; Am. n.; I, variétés à fl. lilas ou blanches.

P. *Douglasii ;* VI ; 10 c.; beau lilas ; M. R., Cd.; 4, 6.

Phlox *glaberrima;* VI-VII; 60 c.; rose clair: Am. n.; I.

P. *nana:* V; 15 c.; blanc; Am. n.; 4, 6.

P. *nitida;* V-VI; 10 c.; rose vif; Am. n.; I.

P. *nivalis;* IV; 5 c.; blanc pur; Am. n.; I, 4.

P. *ovata;* VI-VIII; 20 c.; carmin très vif; Am. n.; I.

P. *pilosa* (amœna); V-VI; 25 c.; rose; Am. n.; I.

P. *procumbens;* V-VI; 20 c.; carmin; Cm. n.; I.

P. *reptans;* V-VI; 10 c.; rose; Am. n.; I, 4, 6.

P. *reptans alba;* à fleurs blanches; nombreuses variétés horticoles.

P. *setacea;* IV-VI; 8 c.; rose clair; Am. n.; I. 4, nombreuses variétés horticoles.

P. *stellaria;* VI-VII; 25 c.; bleu clair; Am. n.; I, 4.

P. *subulata;* V-VI; 10 c.; carmin vif; Am. n.; 1, 4.

P. *verna;* IV-V; 10 c.; rose vif; Am. n.; I.

Soleil; excellents pour bordures; mult. par éclats (les fleurs sont stériles chez nous). Il existe maintenant toute une collection de variétés de ces différents Phlox.

Phygelius capensis (Scrophularinées). Plante touffue (40 c.) au feuillage élégant et luisant, aux fleurs rouge brique sombre, verdâtres à la gorge, disposées en large panicule et se succédant de juin en novembre. Cap de Bonne-Espérance; I.

Phyllodoce cœrulea ou *taxifolia,* voir Menziesia.

Physalis (Solanées). Le Physalis Alkekengi de nos pays tempérés est cette plante à vésicule rouge vermillon qui entoure une baie rouge vif et qu'on nomme Coqueret, Alkékenge ou Coloquinte. Elle hante les lieux mi-ombragés de nos régions chaudes, les sols remués, et se couvre, à l'automne, de ses belles lanternes vénitiennes du rouge le plus ardent, qui succèdent à des fleurs blanc jaunâtre sans apparence. Plante stolonifère et envahissante qu'il ne faut introduire que dans les coins qu'on peut lui abandonner. Sa

congénère chinoise, le Physalis Franchetti, a des dimensions plus grandes et fait plus d'effet.

Mult. division ou semis.

Physaria dydimocarpa. Crucifère saxatile des Montagnes-Rocheuses, ne s'élevant pas à plus de 10 c., à feuilles gris d'argent, à fl. jaunes en épis axillaires et fleurissant en avril-mai ; 4, 6.

Mult. par semis.

Physochlaina orientalis. Solanée orientale à la grosse souche charnue, aux fl. cuivre bleu, très curieuses, en cimes scorpioïdes sur une hampe de 15 à 20 c., apparaissant en mars-avril, 1, 2. Mult. par semis.

Physostegia virginiana. Labiée élevée (1 m.) à beaux épis serrés de fl. d'un rose lilas superbe faisant grand effet dans les jardins pittoresques et la plate-bande. D'origine américaine ; on en possède une belle variété à fleurs blanc pur ; I. Mult. division ou semis.

Phyteuma (Campanulacées). Plantes herbacées, aux fleurs curieuses et étranges, généralement sessiles et agglomérées en capitules ou en épis denses, à corolles divisées en 5 parties étroites, séparées seulement au milieu et reliées entre elles dans leur partie supérieure.

P. *austriaca :* VI ; 10 c. ; bleu foncé ; Al. or. ; 4, 6.

P. *betonicæfolium ;* V-VII ; 40 c. ; bleu ; Eur. ; I, 4, *S.*

P. *canescens :* VI-VII ; 80 c. ; bleu clair ; Al. or. Tr. Ba. Or. ; I.

P. *Carestiæ ;* VI ; 10 c. ; bleu foncé ; Co. ; 6.

P. *Charmeli :* VI ; 20 c. ; beau bleu ; Eur. ; I.

P. *comosum :* VI-VIII ; 5 c. ; bleu ; Al. or. m. ; 4, 6.

P. *globulariæfolium ;* V ; 5 c. ; bleu violet ; Al. or. ; 4, 8, 9.

P. *Halleri :* V-VI ; 60 c. ; violet foncé ; Al. Py. Cp. ; I.

P. *hemisphericum ;* V-VI ; 5 c. ; bleu ; Al. ; 4, 6, 8, variété à fleurs blanches.

P. *humile ;* V-VI ; 5 c. ; bleu ; Al. ; 4, 8, *S.*

Phyteuma *limonifolium;* VI-IX; 1 m.; bleu lilas; Eur. m. Or.; I.

P. *Michelii:* VI-VII; 50 c.; bleu; Eur.; I.

P. *nigrum;* V-VI; 40 c.; bleu foncé; Eur.; I.

P. *orbiculare:* V-VII; 30 c.; bleu foncé; Eur.; I, variété à fleurs blanches.

P. *pauciflorum;* VI; 5 c.; bleu violet; Al.; 4, 9. *S.*

P. *Scheuchzeri;* V; 15 c.; bleu foncé; Eur. m.; 4, 6.

P. *scorzoneræfolium;* V-VI; 60 c.; bleu; Al. m.; I.

P. *serratum;* VI; 10 c.; bleu violacé; Co.; 4, 6.

P. *Sieberi;* V-VI; 20 c.; bleu pâle; Al. or.; 4, 6. *C.*

P. *spicatum;* V-VII; 50 c.; bleu ou blanc; Eur.; I.

P. *virgatum;* V; 10 c.; bleu violet; Gr.; 4, 6.

P. *Wagneri;* V; 40 c.; bleu foncé; Cp.; I.

La plupart, surtout les espèces basses, réclament le plein soleil; mult. par semis.

Pinguicula (Grassètes). Plantes carnivores, de la famille des Lentibulariées, à feuilles recouvertes de glandes visqueuses, qui attirent les insectes altérés, lesquels, une fois que leur petite trompe a commencé d'aspirer le liquide contenu dans ces glandes, sont retenus par la viscosité de la feuille dont les bords s'enroulent autour d'eux; ils sont alors tués, puis finalement anéantis par des organes spéciaux dont dispose cette feuille. Les fleurs sont assez brillantes pour attirer de loin les insectes et constituent ainsi un véritable piège « gobe-mouches ».

Une particularité des fl. de Grassètes, c'est d'être héliotropiques, c'est-à-dire que la direction de leurs corolles suit le cours du soleil.

P. *alpina;* V-VI; 10 c.; blanc et jaune; Eur.; 3, 9.

P. *flavescens;* V; 10 c.; jaunâtre; Al. or.; 9.

P. *grandiflora;* V; 15 c.; bleu lilas et blanc; Eur.; 3, 9.

P. *longifolia;* V-VII; 10 c.; bleu clair et lilas; Al. p.; 3, 9.

Pinguicula *Reuteri*; V-VII; 15 c.; rose lilas; Al. J.; 3, 9.

P. *vulgaris*; V-VI; 15 c.; violet foncé; Eur. Ca. Si.; 3, 9. On peut les cultiver dans le sphagnum, en plein soleil, ou bien dans des pots dont le fond trempe dans l'eau, ou bien encore dans les lieux humides des rocailles, enfin dans le marécage du jardin alpin. Mult. par semis (en serre)[1].

Pinus. Les Pins sont représentés dans les montagnes par une foule d'espèces et de variétés. Nous ne mentionnons ici que les espèces naines, propres à décorer les rochers, ou celles qui sont purement alpines.

P. *Cembro* (Arolle); 10 m.; Al. Py. Ca. Si.; I.

P. *monophylla*; 5 m.; Cd.; I, 6.

P. *montana*; 2 m.; Eur. centrale; I.

P. *Mughus*; 1 m. 50; Al. m. oc.; I.

P. *Peuce*; 10 m.; Balkans, etc.; I.

P. *Pumilio*; 8 m.; Al.; J. V. Py. Ap. Cp.; I.

P. *pyrenaica*; 10 m.; Py.: I.

P. *uncinata*; 2 m.; Al. d. V. Ce., Py.; I.

Mult. par semis.

Plantago (Plantaginées). Les plantains ne sont guère attrayants et ont les considère volontiers comme de mauvaises herbes. Pourtant, il est telle espèce alpine *(alpina, montana)* qui offrent un certain cachet ; le **P.** *argentea*. de l'Europe méridionale, offre un bel ornement grâce à son feuillage argenté.

Platanthera, voir Orchidées.

Platycodon (Campanulacées). Ce sont de superbes Campanules japonaises et chinoises, aux fleurs très grandes, parfaites comme formes et comme teintes et qui ne doivent

[1] Lire au sujet de la culture et du mode de semis des Pinguicula l'intéressant travail de M. Georges Duyk, dans le Bulletin de l'Association des anciens élèves de l'école d'horticulture de Vilvorde (1893-1894, p. 33).

manquer dans aucun jardin. Elles fleurissent dans une époque où les pl. de montagne ont fini leur règne et elles sont d'autant plus précieuses.

Platycodon *autumnale ;* IX-X ; 40 c.; bleu foncé; Ch. Jap.; I.

P. *glaucum ;* VIII-X ; 40 c.; bleu foncé ; Jap.; I.

P. *grandiflorum :* VIII ; 50 c.; bleu foncé ; Ch. Jap.; I, variétés à fl. doubles, à fl. blanc pur et à fl. azurées.

P. *Mariesii ;* IX-X ; 15 c.; bleu intense ; Jap.; I, 6, var. à fleurs blanches et azurées.

Mult. division ou semis.

Pleurospermum. Ombellifères à feuillage plus ou moins finement divisé, à fleurs blanches ou jaunâtres, qu'on cultive parfois dans les grands rochers et dont le **P.** *pulchrum*, de l'Afghanistan, est l'espèce la plus décorative.

Plumbago Larpentæ. Délicieuse Plombaginée au port nain (15-20 c.), à la souche stolonifère et envahissante, aux fleurs bleu de Prusse, nombreuses, assez semblables à celles des Phlox nains, se succédant sur la touffe pendant tout l'automne (VIII-X). Excellente pour la décoration des lieux ombragés. Ch.; I et 2. Mult. par éclats (stérile chez nous).

Poa. Graminées au feuillage élégant et fin, aux panicules gracieuses, rameuses et composées d'épillets peu serrés.

P. *alpina ;* V-VI ; 15 c.; Eur.; I.

P. *cæsia ;* V-VII ; 15 c.; Al. J.; I, 4.

P. *vivipara ;* V-VIII ; 25 c.; Eur.; I.

Mult. par éclats ou semis.

Podophyllum (Berbéridées). Plantes à rhizome rampant, à grandes feuilles ornementales, à fleurs solitaires et penchées auxquelles succèdent de grosses baies très ornementales.

P. *Emodi ;* V ; 30 c.; blanc ; P.; I, 2, 5.

P. *peltatum ;* V-VI ; 25 c.; blanc ; Am. n.; I, 2, 5.

P. *pleianthum ;* V ; 30 c.; blanc; Ch.; I, 5.

Podophyllum *versipelle* ; V ; 30 c.; blanc ; Ch.; I, 5. Mult. par éclats ou semis (germination lente).

Polemonium (Polémoniacées). Jolies plantes herbacées, aux feuilles composées, élégantes, aux fleurs campanulées ou tubuleuses, disposées en panicules. Ce sont des plantes très florifères et très propres à la décoration des jardins.

P. *boreale* ; V-VI ; 15 c.; bleu clair ; Si.; I.

P. *campanulatum* ; IV-V ; 20 c.; bleu lilas ; R. B., R. A.; 6.

P. *cæruleum* ; IV-VIII ; 50 c.; bleu ; Eur. Si.; I, 3 ; var. à fl. blanches, à grandes fl. ou à feuil. panachées.

P. *confertum* : V ; 20 c.; bleu riche ; M. R.; I, 6.

P. *dissectum* : IV-VI ; 30 c.; bleu ; Si.; I.

P. *flavum* ; V-IX ; 30 c.; jaune fauve ; Cd.; I.

P. *foliosissimum* ; VI ; 30 c.; bleu ; M. R.; I, 6.

P. *gracile* ; V-VI ; 15 c.; bleu ; Si.; I.

P. *Himalaiense* ; V-VII ; 40 c.; bleu ; H.; I.

P. *humile* ; V-VII ; 10 c.; bleu ; Am. n.; I, 6.

P. *mellitum* ; VI ; 30 c.; blanc crème ; M. R.; I, 6.

P. *mexicanum* : V-VII ; 15 c.; bleu lilas ; Mexique ; I.

P. *molle* ; VII ; 50 c.; bleu ; Colorado ; I.

P. *pauciflorum* : V-IX ; 50 c.; jaune ; Am.; I.

P. *pulchellum* ; V ; 15 c.; bleu ; Am. n.; I.

P. *reptans* : VI ; 10 c.; bleu lilas ; Am. n.; I.

P. *Richardsonii* : VI ; 15 c.; bleu ; Am. b.; 6. var. à fl. blanches.

P. *sibiricum* ; V-IX ; 50 c.; bleu ; Si.; I.

P. *scapulinum* : VIII ; 25 c.; bleu clair ; M. R.; I.

P. *tanguticum* ; VI ; 50 c.; bleu ; H.; I.

P. *viscosum* ; VI ; 40 c.; bleu ; Am. n.; I.

Mult. par éclats et semis.

Polygala chamæbuxus. Charmant petit arbuscule à la souche stolonifère, aux tiges couchées ou dressées, garnies, dans le haut, de feuilles ovales, épaisses, coriaces, vert foncé, persistant l'hiver, et portant, de février en avril, des

fleurs sessiles, grandes, jaune et blanc, ou rosâtre, ou bien, dans les régions granitiques des Alpes italiennes et tyroliennes, des corolles brillantes, aux ailes rose carmin vif, au centre jaune. 10-15 c.; Eur.; I, 6. Le *Polygala rhodoptera* (atropurpurea) est la forme à fl. rouge vif des Alpes méridionales.

Le *Polygala rupestris* est un petit arbuste des rochers de l'Eur. méridionale, haut de 10 c., à feuilles très étroites et à fleurs roses, que nous cultivons dans notre mur, en plein soleil, et le **P.** *Varedae*, des Sierras espagnoles, est le plus brillant de tous. Petit buisson traînant, feuilles étroites et vert foncé ; fleurs d'un carmin très vif avec centre or ; le tout ne s'élevant pas à plus de 5 à 10 c.; I, 4, 5, 6.

Mult. par boutures, éclats (difficile) ou semis (longs à germer).

Polygonatum (Liliacées). C'est le Sceau de Salomon bien connu ou Convallaria dont il existe un assez grand nombre d'espèces, toutes très propres à garnir les lieux arides et ombragés.

P. *biflorum ;* V ; 80 c.; blanc et vert ; Am. n.; I, 2.

P. *giganteum ;* V-VII ; 1 m.; blanchâtre ; Am. n.; I, 2.

P. *humile ;* V ; 20 c.; blanchâtre ; Si.; I, 2.

P. *Japonicum ;* V ; 60 c.; blanc rosé ; Jap.; I, 2.

P. *multiflorum ;* V ; 50 c.; blanchâtre ; Eur. Si. Am. n.; I, 2.

P. *oppositifolium ;* VI ; 70 c.; rosâtre ; H.; I, 2.

P. *roseum ;* V-VI ; 40 c.; rose ; Si. Ch.; I, 2, 5.

P. *verticillatum ;* V ; 40 c.; blanchâtre ; Eur. Am. n.; I, 2.

P. *vulgare ;* V ; 50 c.; verdâtre ; Eur. H.; I, 2.

Mult. par éclats ou semis.

Polygonum (Polygonées). Plantes aux tiges noueuses (d'où le nom de Renouées), aux feuilles entières, aux fleurs petites, en fascicules dressés ou penchés.

P. *affine*, voir P. Brunonis.

Polygonum *alpinum*; V ; 10 c.; blanc sale ; Al. J. Cp. Py.; I.

P. *amphibium*; VIII; 5 c.; carmin vif; Hémisphère boréal ; 3; (plante aquatique ou marécageuse).

P. *amplexicaule*; VI-VIII; 50 c.; rouge vif; H.; I.

P. *Bistorta*; VI-VII; 30 c.; rose chair vif; Eur. H. Si. Am. n.; I.

P. *bistortoides*; VI ; 30 c.; rose ; Am. n.; I.

P. *Brunonis* (affine); VI-IX ; 25 c.; rose vif; H.; I.

P. *capitatum**; IX-X; 80 c.; rose clair; H.; I.

P. *Emodi*; IX; 20 c.; rose vif; H.; I, 6.

P. *molle*; X-XI; 1 m.; blanc pur; H. Ch.; I.

P. *oxyphyllum*; IX; 80 c.; rose chair; H.; I.

P. *romanum*; IX; 10 c.; rose; Eur. m.; I, 4.

P. *scoparium* (equisetiforme); IX; 60 c.; blanc; Co.; I.

P. *sphærostachium*; VII-IX; 10 c.; carmin vif; H.; 3, 9.

P. *vacciniifolium* *; IX; 8 c.; rose clair; H.; I.

P. *virginianum*; IX; 1 m.; blanchâtre; Am. n.; I.

P. *viviparum*; V; 15 c.; blanchâtre; Eur. As. Am. b.; I.

P. *Weyrichii*; IX; 80 c.; blanc jaune; J.; I.

Mult. par éclats ou semis.

Polyschemone nivalis, voir *Lychnis nivalis*.

Potentilla (Rosacées). Ce genre renferme un très grand nombre d'espèces, toutes très propres à orner le jardin alpin, mais dont nous ne pouvons mentionner ici que les principales.

P. *adjarica* : V ; 20 c.; jaune ; Ca.; I.

P. *agrimonoides*; V-VIII : 10 c.; jaune; Ca. Or.; I.

P. *alba*: IV; 10 c.; blanc; Eur. Ca.; I.

P. *alchemilloides*; V; 10 c.; blanc; Py.; 6.

P. *alpestris*; V; 20 c.; jaune vif; Eur.; I.

P. *ambigua*; V-VII; 8 c.; jaune vif; H.; I, 6.

P. *Anserina*; VI; 20 c.; jaune; Eur.; I, 3.

P. *apennina*; V; 20 c.; jaune; Ap. It.; I.

Potentilla *arbuscula ;* VII; 15 c.; jaune; Si.; I, 3.
P. *argentea ;* V-X; 40 c.; jaune; Eur. Or. Si. Am. n.; I.
P. *arguta ;* V; 25 c.; jaune; M. R.; I.
P. *argyrophylla ;* V-VI; 15 c.; jaune; H.; I.
P. *atrosanguinea ;* V-IX; 80 c.; rouge foncé; H.; I.
P. *aurea ;* IV-VI; 5 c.; jaune et orange; Eur.; I, 6.
P. *Baldensis ;* V; 8 c.; blanc; Al. or.; 4, 6.
P. *bifurca ;* V; 8 c.; jaune; Eur. or.; As.; I, 6.
P. *calabra ;* V; 10 c.; jaune vif; Ab.; I.
P. *canadensis ;* V; 15 c.; jaune; Am. n.; I.
P. *carniolica ;* IV; 8 c.; blanc rosé; Al. or.; I.
P. *caulescens ;* IV-VIII; 15 c.; blanc; Al. Ap. Ce. Py.; 4.
P. *chinensis ;* V; 15 c.; jaune; Ch.; I.
P. *chrysantha ;* V-IX; 50 c.; jaune clair; Eur.; I.
P. *cinerea ;* VI; 5 c.; jaune; Al. oc.; I, 6.
P. *Clusiana ;* V; 10 c.; blanc; Al. or. Cp.; I. *C.*
P. *collina ;* VI; 20 c.; jaune; Or.; I.
P. *corsica,* voir P. pygmæa.
P. *crinita ;* VI; 30 c.; jaune; Am. n.; I.
P. *dahurica ;* VII; 40 c.; jaunâtre; Si.; I, 3.
P. *delphinensis* ; VI; 40 c.; jaune; Al. oc.; I.
P. *Fenzlii ;* V-VII; 5 c.; jaune; Or.; I ou 4.
P. *fragiformis ;* V-IX; 20 c.; blanc; Am. b.; I.
P. *Friederichseni,* hybride des P. fructicosa et dahurica.
P. *frigida ;* V; 5 c.; jaune; Al. M. R. Cd.; 4, 6, 9.
P. *fruticosa ;* V-VIII; 80 c.; jaune; Eur. Si. Am. n.; I, 3.
P. *fulgens ;* VI; 10 c.; jaune vif; H.; 6, 9. *S.*
P. *gelida ;* V; 20 c.; jaune; Or.; I.
P. *geranioides ;* V; 5 c.; jaune; Or.; 4, 6.
P. *glandulosa ;* VI; 40 c.; jaune; M. R.; I.
P. *gracilis ;* V; 15 c.; jaune vif; M. R.; 6.
P. *grammopetala ;* VI; 20 c.; blanc; It.; 4, 6.
P. *grandiflora ;* VI; 15 c.; jaune vif; Eur. Si.; I.
P. *Haynaldiana ;* VII; 30 c.; jaune; Or.; I, 6.

Potentilla *Hippiana ;* VI; 15 c.; jaune; M. R. Cd.; I.

P. *hirta ;* VI-X; 50 c.; jaune; Eur.; Si.; I.

P. *Kurdica ;* VI; 80 c.; jaune vif; Or.; I.

P. *minima ;* IV; 5 c.; jaune; Eur.; I.

P. *mollis ;* VI; 40 c.; jaune; Ba.; I.

P. *montenegrina ;* VII; 30 c.; jaune; Ba.; I.

P. *multifida :* IV-VI; 15 c.; jaune; Al. oc. Py. Ca. H. R. B.; I.

P. *Nepalensis* (Formosa); V-VII; 50 c.; rose très vif; H.; I. Une var. à grandes fleurs, *P.-N. Willmottiana.*

P. *nevadensis ;* V; 20 c.; jaune; Esp.; I. 6.

P. *nitida ;* V; 5 c.; rose clair; Al. oc. et m.; 4, 6, var. alba et atrorubens.

P. *nivalis ;* VI; 20 c.; blanc pur; Py.: I, 6.

P. *nivea :* V: 8 c.; jaune; Al. As. Am. s. et b.; 4, 6.

P. *pedemontana :* VI; 30 c.; jaune vif; Al. p.; I, 6.

P. *peduncularis :* VII; 20 c.; jaune; H.; 5, 9.

P. *pennsylvanica ;* VI; 40 c.; jaune; Am. n.; I.

P. *petiolulata ;* VI-VII; 10 c.; blanc; Al. oc.; 4. *C.*

P. *pygmæa ;* VI-VIII; 5 c.; blanc; Co.; I.

P. *pyrenaica ;* V; 10 c.; jaune vif; Py.; I, 6.

P. *recta ;* VI-IX; 40 c.; jaune vif; Py.; I, 6.

P. *rupestris ;* VI-IX; 50 c.; blanc; Eur. Ca. Or. Si.; I, 4.

P. *Salesowiana ;* VIII; 60 c.; blanc rosé; Si., H.; 3, 9.

P. *sanguisorbaefolia ;* VI; 20 c.; jaune; Eur. m.; I.

P. *speciosa*; VI-VIII; 10 c.; jaunâtre; Or.; I, 4.

P. *splendens ;* IV; 10 c.; blanc rosé; Py.; I.

P. *Tormentilla ;* VII; 10 c.; jaune; Eur.; 3.

P. *Valderia :* VI; 20 c.; jaunâtre; Al. mér,; I, 6.

P. *villosa ;* V; 30 c.; jaune d'or; Am. b.; 6.

P. *tridendata ;* V-VI; 10 c.; blanc; Cd. Am. b.; 8. *S.*

P. *Visiani ;* VI; 20 c.; jaune vif; Ba.; 6.

Soleil; mult. par éclats ou semis.

Poterium, voir *Sanguisorba.*

Pratia angulata *. Charmante Lobéliacée à peine rustique chez nous et qui forme un tapis nain et ras, haut de 2 à 3 c. à peine, aux feuilles petites, gracieusement dentées, aux fleurs solitaires, blanches, nombreuses. V-IX; N. Z.; 9. On cultive encore le **P.** *begoniifolia*, de l'Himalaya, dont les feuilles sont plus grandes mais les fleurs moins jolies.

Multiplication par éclats ou semis.

Prenanthes purpurea. Composée à tige rameuse, dressée, haute de 80 c. à 1 m., portant de nombreux petits capitules violet rougeâtre. V-VII ; Eur.; I ou 2.

Mult. par éclats ou semis.

Primula (Primulacées). On cultive, dans les jardins alpins, plus de 150 espèces de Primevères provenant des régions montagneuses des quatre principaux continents. Il en existe aussi un grand nombre de formes et variétés, en sorte que la nomenclature de ce genre-là est très longue et fort embrouillée. Nous donnons ici la liste aussi complète que possible.

Certaines espèces sont cultivées dans les jardins depuis plusieurs siècles (**P.** *auricula, grandiflora, veris*) et ont donné une foule de formes et de variétés. Mais la plupart sont des espèces appartenant aux rochers des Alpes, des Balkans et aux lieux frais des régions alpines de l'Asie et de la zone arctique et boréale. Le nombre des espèces introduites de l'Asie centrale augmente chaque année et ces espèces sont certainement les plus brillantes du groupe [1].

P. *acaulis* (vulgaris); II-IV ; II-IV; 10 c.; jaune citron ; Eur.; I, nombreuses formes de toutes couleurs.

P. *admontensis*, hybride des Clusiana et Auricula.

P. *algida ;* IV-V; 10 c.; violet ; Ca., Si.; I. 3, 9.

P. *Allionii ;* III-IV; 5 c.; violet clair; Al.; marit.; 4. *C.*

[1] Nous avons publié dans « The Garden » (1902), une étude complète du genre Primula au point de vue cultural et descriptif à laquelle les amateurs de ce beau genre pourront se référer.

Primula *alpina;* III-IV; 10 c.; pourpre et jaune; Al. or.; 4.

P. *anisiacia;* II-III; 10 c.; jaune; Al. or.; I.

P. *amoena* (P. elatior à fl. lilas rose); Ca.; I.

P. *apennina:* IV; 15 c.; carmin vif; Ap.; 4.

P. *Arctotis;* IV; 8 c.; jaune et violet; Al. or.; 4.

P. *Auricula;* III-V; 10 c.; jaune vif; Al. Cp.; I, 4. *C.* Très nombreuses variétés et formes horticoles.

P. *auriculata:* IV-V; 25 c.; violet; Ca., Or.; I, 8, 6.

P. *Balbisii;* IV; 10 c.; carmin; Al. or.; 4.

P. *Beesiana:* V-VIII; 30 c.; beau rose; Ch.: I, 9.

P. *bellunensis:* III-IV; 8 c.; jaune; It.; 4.

P. *Berninae:* IV; 8 c.; violet; Al. or.; 4.

P. *biflora:* III-IV; 3 c.; violet; Al. or.; 8, 9.

P. *Boveana*:* VI; 15 c.; jaune; Ch.; 6.

P. *Bulleyana;* V-VII; 30 c.; orangé vif; Ch.: I, 6, 9.

P. *cachemiriana;* II-IV; 70 c; lilas clair; H.; I, 3.

P. *calycina* (glaucescens); III; 10 c.; carmin; Alp. it.; 4.

P. *capitata;* IV-IX; 15 c.; bleu foncé superbe; H.; 5, 9.

P. *capitellata;* V; 15 c.; rose; Or.; 6, 9.

P. *carniolica;* III-V; 8 c.; pourpre lilas; Al. or.; 4, 5, 6.

P. *ciliata;* III-IV; 6 c.; jaune; Al. or. m.; 4, 6. *C.*

P. *Clusiana;* III-IV; 8 c.; carmin violacé; Al. or.; 4, 6.

P. *Cockburniana;* V-VII; 20 c.; vermillon orangé; Ch.; 6, 9.

P. *Columnae;* IV; 20 c.; jaune; Eur. m.; I.

P. *commutata;* III; 5 c.; violet foncé; Al. or.; 4, 6.

P. *confinis;* III; 10 c.; carmin; Al. or.; 4, 6.

P. *coronata*, hybr. des minima et spectabilis; 6, 8.

P. *cortusoides;* IV-V; 20 c.; rose vif; H.; I, 2.

P. *Cottia;* III-V; 8 c.; carmin vif; Al. p.; 4, 6.

P. *crenata*, simple forme de marginata.

P. *Cusickiana:* V: 15-20 c.; violet pâle; M. R.; 5, 9.

P. *cynoglossifolia;* VI; 15 c.; violet; A. M.; 4, 6.

Primula *daonensis*, voir P. oenensis.

P. *darialica*; IV-VI; 8 c.; rose carné; Ca.: 3, 9.

P. *decipiens*: c'est le farinosa des Antipodes (Iles Falkland); 3, 6, 9.

P. *decora*; simple forme de P. arctotis à corolle violet foncé.

P. *denticulata*; II-VI; 30 c.; beau lilas; H.; I, 3.

P. *denticulata alba*, à fl. blanc très pur; plusieurs autres variétés.

P. *deorum*; V; 10 c.; violet; Ba.; 4, 6, 9.

P. *digenea*; hybr. des elatior et acaulis; I.

P. *dinyana*; hybr. des integrifolia et viscosa; 4, 6.

P. *discolor*; hybr. des auricula et oenensis; 4, 6.

P. *Dumoulini*; hybr. des minima et spectabilis; 6, 9.

P. *elatior*; III-V; 25 c.; jaune pâle; Eur.; I, nombreuses variétés naturelles et horticoles.

P. *erosa*; III-IV; 15 c.; lilas; H.; I, 3.

P. *Escheri*; hybr. des Auricula et integrifolia; 4, 6.

P. *Facchini*; hybr. des minima et spectabilis; 4, 6.

P. *farinosa*: III-V; 10 c.; rose; Eur. R. B., R. A.; I, 3, 9.

P. *farinosa alba*; à fleurs blanc pur; 8, 9.

P. *finnmarchica*: IV-V: 20 c.; blanc opalin; Eur. arctique; 6, 9.

P. *flagellicaulis*, hybr. des acaulis et officinalis; I.

P. *Floerkeana*, hybr. des glutinosa et minima; 8, 9.

P. *floribunda**; I-III; jaune d'or; H.; sous verre.

P. *Forbesi*; V-IX; 15 c.; beau rose; Ch.; 5, 6.

P. *Forresti*; V; 20 c.; beau jaune; Ch.; I, 5, 9.

P. *Forsteri*, hybr. des minima et hirsuta; 4, 6.

P. *frondosa*; III-V; 20 c.; beau rose; Ba.; I, 3. 9.

P. *Gambeliana*; IV; 6-10 c.; carmin violacé; H.; 5.

P. *geraniifolia*; VI; 10-20 c.; rose; H.; 5, 6, 9.

P. *gigantea*: V; 15-20 c.; lilas; Si., Am. n.; 8, 7.

P. *glabra*; III-VI; 10-12 c.; lilas; H.; 5, 6.

Primula *glacialis;* V; 10 c.; rose; Ch.; 9.

P. *glaucescens*, voir P. calycina.

P. *glutinosa;* V; 8 c.; violet sombre; Al. or.; 9.

P. *Göblii*, hybr. des auricula et villosa; 4, 6.

P. *gracilis*, hybr. des cortusioides et Sieboldi.

P. *grandis;* VI; 50 c.; jaune pâle; Ca.; I, 3, 9.

P. *grandiflora*, voir P. acaulis.

P. *Hazarica*, forme orientale du P. farinosa.

P. *Heeri*, hybr. des hirsuta et integrifolia; 6, 9.

P. *helvetica*, voir P. pubescens.

P. *hirsuta* (viscosa); III; 5 c.; carmin vif; Al. granitiques; 4, 9; *S.*

P. *hirsuta alba* (P. nivea); à fleurs blanc pur.

P. *imperialis*;* VII; 80 c.; jaune; Java; 5; 9.

P. *integrifolia* (Candolleana); IV; 5 c.; violet rose; Al., Py.; 6, 8, 9.

P. *intermedia*, hybride de clusiana et minima.

P. *intricata;* III; 15 c.; jaune; Py.; I.

P. *involucrata;* V-VI; 15 c.; blanc opalin; H.; I, 5, 6, 9.

P. *Isabellina;* var. à fl. jaune clair du P. floribunda.

P. *Japonica;* V-IX; 25 c.; écarlate ou carmin brillant; Jap.; I, 3, plusieurs variétés de différents coloris.

P. *Jekillae*, var. anglaise du P. cortusoides.

P. *Juliae:* VI-IX; 20 c.; carmin très vif; Ca.; I, 5, 6.

P. *Juribella:* hybr. des P. minima et tyroliensis.

P. *Kaufmanniana;* V; 15 c.; rose; Tu.; 3, 9.

P. *Kitaibeliana;* IV; 10 c.; pourpre violet; Al. or.; Ba.; 4, 6.

P. *Kunthiana;* V; 20 c.; rose lilas; Ch.; 3, 8, 9.

P. *latifolia* (graveolens); IV-V; violacé; Al. oc. et c.; Py.; 4, 6.

P. *Lishangensis:* V-VI; 20 c.; lilas violacé; Ch.; 5, 6, 9.

P. *Littoniana;* V-VI; 40 c.; rouge, lilas et violet; Ch.; 5, 6, 9.

Primula *longiflora ;* IV-V ; 10 c. ; rose chair ; Al. m.; 3, 6, 9.

P. *longiscapa ;* IV ; 10 c.; rose ; Si.; 3, 6, 9.

P. *luteola ;* IV-VI; 30 c.; jaune ; Ca.; 3, 6, 9.

P. *macrocalyx ;* IV ; 8 c.; jaune clair ; Si.; I.

P. *magellanica ;* IV ; 5 c.; rose ; An.; I, 3, 6, 9.

P. *malacoides* * ; I-III ; 20 c.; rose ; Ch.; sous verre ;

P. *marginata ;* III-IV ; 10 c.; violet clair ; Al. oc., p. et maritimes ; 3, 6, var. alba et grandiflora.

P. *Mawimowiczii ;* IV ; 25 c.; rouge vif ; Ch.; 5, 9.

P. *media*, hybr. des officinalis et elatior ; I.

P. *megasaefolia* * ; II-IV ; 20 c.; rose lilas ; Or.; 5, 9.; S.

P. *minima ;* IV ; 5 c.; carmin violacé ; Al. Cp. Ba.; 6, 9.

P. *mistassinica ;* IV ; 8 c.; rose ; Am. b.; 3, 9.

P. *mollis ;* V-VII ; 20 c.; carmin intense ; H.; 3, 6, 9.

P. *multiceps*, voir P. carniolica.

P. *Munroi ;* V ; 20 c.; blanc bleuâtre ; H. Ch.; 5, 6, 9.

P. *murettiana*, hybr. des integrifolia et viscosa ; Al. c. et or.; 4, 6.

P. *muscarioides ;* VI ; 20 c.; bleu foncé ; Ch.; 5, 9.

P. *nivalis ;* V ; 30 c.; violet ; Ca.; 5, 6, 9.

P. *nivea*, voir P. hirsuta alba.

P. *obconica* * ; plante de serre, d'origine chinoise.

P. *Obristii*, hybr. des Balbisii et Auricula ; 4, 6.

P. *Oenensis* (P. daonensis) ; III ; 8 c.; carmin vif ; Al. c. et or.; 4, 6.

P. *officinalis ;* III ; 15 c.; jaune ; Eur., As. sept.; I, nombreuses variétés.

P. *Olgae ;* IV ; 15 c.; lilas violacé ; Or.; 3, 5, 6, 9.

P. *Palinuri* * ; IV-VI ; 40 c.; jaune vif ; Cap. Palinuro ; 4, 6.

P. *pannonica ;* III ; 15 c.; jaune ; Eur. or.; I.

P. *patens ;* IV-V ; 10 c.; carmin vif ; Ch.; I, 5, 6.

P. *Parryi ;* V ; 15 c.; carmin superbe ; M. R.; 5, 6.

Primula *pedemontana :* IV ; 5 c.; carmin ; Al. p.; 4, 6.

P. *Peyritschii,* hybr. des Auricula et viscosa ; 4.

P. *Plantae.* hybr. des latifolia et oenensis ; Bernina ; 4.

P. *Poissoni* : VI-IX ; 30 c.; rose ; Ch.; I, 3.

P. *polyantha,* hybr. des officinalis et vulgaris ; I.

P. *Portae,* hybr. des Auricula et oenensis ; 4.

P. *pubescens,* hybr. des Auricula et hirsuta ; 4.

P. *pumila,* hybr. des minima et oenensis ; 4.

P. *Purdomi ;* III ; 15 c.; mauxe ; Ch.; 5, 6.

P. *purpurea :* V ; 50 c.; violet sombre ; H.; 5. 9.

P. *Reydii ;* V ; 10 c.; blanc crème ; H.; 5, 9.

P. *Reynii ;* V ; 15 c.; rose clair ; Jap.; 5, 9.

P. *reticulata :* V ; 20 c.; jaune ; H.; 3, 5, 9.

P. *Rhaetica,* hybr. des Auricula et viscosa ; Bernina ; 4.

P. *rosea :* II-V ; 15 c.; rose vrai très vif ; H.; I, 3, 9, 8, var. à grandes fleurs et var. elegans.

P. *Rusbyi ;* VII ; 15 c.; violet ; Arizona ; 4, 6.

P. *Salisburgensis,* hybr. des glutinosa et minima ; Al. or.; 8, 9.

P. *Salisii,* hyb. des latifolia et viscosa ; Bernina : 4. 6.

P. *saphirina :* IV ; 20 c.; violet bleu ; H.; 5, 9.

P. *saxatilis ;* VII ; 25-30 c.; rose violacé ; Si.; 5, 8.

P. *scotica ;* IV ; 5 c.; rose ; Ecosse sep.; 3, 9.

P. *sibirica ;* IV-V ; 15 c.; blanc lilacé ; Si.; 5, 9.

P. *Sieboldi ;* IV-VI ; 20 c.; carmin vif ; Jap.; I. 5. nombreuses variétés horticoles.

P. *Sibthorpii :* I-IV ; 10 c.; rose lilas ; Ba. Ca.: I.

P. *sikkimensis ;* IV-VI ; 25 c.; jaune pâle ; H.; I. 3, 6, variété à grandes fleurs.

P. *similis,* hyb. des Balbisii et Auricula.

P. *sinensis* ;* plante cultivée en serres.

P. *spectabilis ;* III ; 5 c.; carmin violacé ; Al. or.; 4, 6.

P. *Steinii,* hyb. des hirsuta et minima ; Al. or.; 4, 6.

P. *stricta ;* IV ; 5 c.; rose clair ; R. B., R. A.; 9.

Primula *Stuartii*: V ; 20 c.; jaune vif ; H.; 5, 9.

P. *Sturii*, hyb. des minima et villosa ; Al. or.; 4. 6.

P. *suaveolens* : III ; 15 c.; jaune vif ; Eur. m.; I.

P. *suffrutescens* : V ; 5 c.; carmin ; M. R.; 5, 9.

P. *Tommasini* : III ; 15 c.; jaune ; Eur. m.; I.

P. *Troilii* ; V ; 15 c.; lilas bleuâtre ; H.; 5, 9.

P. *Tyrolensis* ; IV ; 5 c.; carmin ; Al. or., 4, 5, 9.

P. *Unique*, hyb. des Cockburniana et pulverulenta ; III, 9.

P. *uralensis* ; III ; 10 c.; jaune ; Eur. or.; I.

P. *variabilis* ; sous ce nom on classe toutes les variétés horticoles des P. acaulis, elatior et officinalis.

P. *Veitchii* ; IV ; 15 c.; carmin vif ; Ch.; 5, 9.

P. *venusta*, hyb. des Carniolica et Auricula ; Al. or.; I, 4, 6.

P. *Venzoi*, hyb. des Tyrolensis et Wulfeniama : Al. or.; 4, 6.

P. *veris*, voir variabilis.

P. *verticillata** ; III ; 15 c.; jaune vif ; Arabie ; sous verre.

P. *villosa* ; III-V ; 5 c.; carmin vif ; Al. or.; 4, 6.

P. *vincaeflora* ; V ; 25-30 c.; bleu d'indigo ; H.; 8, 9.

P. *viscosa*, voir hirsuta.

P. *vochinensis*, hyb. des Wulfeniana et minima.

P. *vulgaris*, voir P. acaulis.

P. *Warei*, forme horticole du farinosa.

P. *Wirteri* ; IV ; 20 c.; mauve et or ; Ch.; 8.

P. *Wulfeniana* : III-IV ; 5 c.; carmin vif ; Al. or.; 4, 6.

Comme on le voit par le tableau ci-dessus, ce genre a donné naissance à de très nombreuses formes et hybrides dont nous n'avons d'ailleurs mentionné que ce qui se cultive. Les Primevères du groupe acaulis sont si variables qu'il est impossible de tenir compte de ces variations. Ce sont d'ailleurs des pl. de très grande valeur ornementale et qui, cultivées dans un sol gras et frais, sont de vraies merveilles. A Floraire, elles fleurissent tout l'hiver durant, quand il ne fait pas trop froid.

Prosartes, voir *Disporum*.

Priva laevis*. Verbénacée des Andes à fleurs rougeâtres, haute de 40 à 50 c., et qu'on cultive parfois dans les lieux abrités des grands rochers. I.

Prunella. Ce sont des Labiées basses et traçantes, aux fleurs en épis serrés et terminaux qu'on plante dans les lieux stériles et qu'on veut laisser envahir par de la végétation et des fleurs.

P. *grandiflora ;* VI-IX ; 15 c.; violet bleu : Eur.; I. var. rubra, alba et purpurea.

P. *laciniata ;* VI-IX ; 10 c.; blanc ; Eur.; I.

P. *pyrenaica ;* VII ; 5 c.; violet foncé ; Py.; I.

P. *vulgaris ;* VI-IX ; 10 c.; violet foncé ; Eur.; I. variété à fleurs rouge vif ou blanches.

P. *Webbiana*, variété horticole à grandes fleurs.

Mult. éclat ou semis.

Psoralea. Papilionacées vivaces et presque sousfrutescentes, solides et propres à garnir les lieux arides.

P. *acaulis ;* VII ; 15 c.; purpurescent ; Or.; I.

P. *bituminosa* *: VII-IX ; 30 c.: violet foncé ; Reg. m., Or.; I.

P. *macrostachys ;* VIII-X ; 1 m.; bleu violacé ; M. R.; I.

P. *subacaulis ;* VIII ; 20 c.; violet ; M. R.; I.

Ptarmica, voir *Achillea*.

Pterocephalus Parnassi (Dipsacées). Charmante Scabieuse à souche rampante, formant une touffe naine de feuilles grisâtres et produisant de grands capitules de fleurs lilas, solitaires, sur des hampes de 5 à 8 c.; VI-III ; Ba. Gr. Or.; I. Mult. par éclats (stérile chez nous).

Pulmonaria. Boraginées touffues, aux tiges dressées, feuillées, brièvement velues, aux fleurs disposées en larges cimes scorpioïdes.

P. *angustifolia ;* III-IV ; 25 c.; rouge violet bleu ; Eur.; I, 2.

P. *azurea ;* V-VI ; 25 c.; bleu azur ; Eur. m. Ca.; I.

Pulmonaria *mollis* (montana) ; IV ; 20 c.; rose carmin et bleu foncé ; Eur. Si.; I.

P. *officinalis* ; III-IV ; 25 c.; rose et bleu ; Eur.; I, 2.

P. *rubra* ; III ; 20 c.; rouge écarlate ; Tr.; I.

P. *Styriaca* ; IV ; 20 c.; purpurescent ; Al. or.; I.

P. *tuberosa* ; IV ; 20 c.; violet rouge ; Eur.; I.

Mi-ombre ; mult. par éclats ou semis.

Puschkinia. Liliacées voisines des Jacynthes.

P. *Libanotica* ; IV-V ; 10 c.; bleu strié blanc ; Or.; I, 7.

P. *scilloides* ; IV ; 10 c.; bleu et blanc ; Ca. Or.; I, 7.

Soleil ; mult. par caïeux et semis.

Pycnanthemum lanceolatum. Labiée très aromatique de l'Amérique du Nord, à tiges dressées (80 c.), à petites fleurs blanches ; I.

Pyrola (Pyrolacées). Plantes stolonifères, formant de larges touffes gazonnantes étalées, à feuilles coriaces, glabres, ornementales, aux fleurs comme de cire, solitaires ou en grappes ; elles recherchent les lieux moussus et les sous-bois.

P. *arenaria* ; VI ; 10 c.; blanc rosé ; Al.; 2, 5, 9.

P. *asarifolia* ; VI ; 12 c.; blanc verdâtre ; Am. n.; 2, 5, 9.

P. *chlorantha* ; VI ; 10 c.; blanc ; Eur.; 2, 5, 9.

P. *elliptica* ; VI ; 20 c.; blanc ; Am, n.; 2, 5, 9.

P. *media* ; V ; 15 c.; blanc rose ; Eur.; 5, 9.

P. *minor* ; VI ; 8 c.; rosâtre ; Eur. As. s. Am. n.; 2, 5, 9.

P. *rotundifolia* ; V-VI ; 15 c.; blanc rosé ; Eur. Am. n.; 2, 5, 9.

P. *secunda* ; VI-VII ; 10 c.; blanc verdâtre ; Eur. As. s. m. n.; 2, 5, 9.

P. *umbellata* ; VII ; 20 c.; blanc rosé ; Eur. s. As. et Am. du Nord ; 5.

P. *uniflora* ; VI ; 5 c.; blanc pur ; Eur. As. s. Am. s.; 2, 5, 9.

Cette dernière, nommée aussi *Moneses grandiflora*, est

la plus délicieuse des plantes des bois ; ses grandes fleurs de cire au parfum d'oranger sont l'une des plus gracieuses décorations des lieux ombragés des rocailles et du jardin alpin. Mult. par éclats (semis difficile).

Pulsatilla, voir *Anemone*.

Purshia tridentata. Petit arbuste de la famille des Rosacées, haut de 30 à 50 c., à feuilles cunéiformes et tridentées, à fleurs jaunes terminales ; VII ; M. R. ; I.

Mult. par boutures ou semis.

Putoria calabrica* (Rubiacées). Plante touffue, à feuilles opposées ou verticillées, à fleurs rose tendre auxquelles succèdent des baies d'un rouge vif ; cette plante, originaire des Abruzzes, fleurit de juin en octobre et ne s'élève pas à plus de 15 à 20 c. ; I. Elle est rustique à Floraire. Mult. par éclats, boutures ou semis.

Pyrethrum, voir *Achillea*, *Anthemis*, *Chamaemelon* et *Chrysanthemum*.

Pyxidanthera barbulata (Polémoniacées). Petit arbuscule nain, assez semblable à l'Azalea procumbens, aux rameaux couchés sur le sol, formant des touffes serrées à peine hautes de 3 c., se recouvrant de fleurs d'un rose pâle qui rappellent les touffes de l'Androsace glacialis. IV-V ; Am. b. ; 8, 9. Mult. par boutures, semis ou éclats.

Ramonda (Cyrtandracées). Plantes fort curieuses, aux feuilles épaisses, velues, bosselées, toutes radicales et disposées en une rosette d'où s'élèvent, entre les feuilles, les hampes florales qui portent 2-10 fleurs ; ces fleurs rappellent celles des Solanées et particulièrement des pommes de terre.

R. *Heldreichi*, voir Jankaea.

R. *Nataliæ* ; V ; 5 c. ; violet bleu et orange ; Ba. ; 4.

R. *permixta* ; V ; 5 c. ; violet bleuâtre ; Ba. ; 4.

R. *pyrenaica* ; V ; 10 c. ; bleu violet et orange ; Py. ; 4. var. à fl. blanc pur ou rose.

R. *serbica* ; V ; 5 c. ; lilas et orange ; Ba. ; 4.

Ombre et fraîcheur; mult. par éclats, semis ou bouturage des feuilles.

Ranunculus (Renonculacées). Plantes herbacées, à feuilles divisées ou incisées, à fleurs solitaires ou paniculées.

R. *aconitifolius ;* V; 60 c.; blanc; Eur.; I, 3.

R. *aconitifolius fl. pl.;* à fleurs doubles.

R. *alpestris :* IV-V; 10 c.; blanc pur; Eur.; 4, 6. *C.*

R. *amplexicaulis :* IV-V; 25 c.; blanc; Al. oc. Ce.; Py.; 1.

R. *angustifolius :* IV; 15 c.; blanc; Py.; 6.

R. *anemonoïdes ;* III-IV; 20 c.; blanc et rose; Al. or.; 7.

R. *arizonicus ;* V; 20 c.; jaune d'or; M. R.; I.

R. *bilobus ;* IV-V; 10 c.; blanc; Al. or. m. Ap.; 6. *C.*

R. *brevifolius :* VI; 10 c.; jaune; Ab.; 6.

R. *Buchanani* :* VI; 30 c.; blanc; N. Z.; 1, 6.

R. *bullatus* ;* IV; 20 c.; jaune; R. M.; I, 6.

R. *carinthiacus :* V; 15 c.; jaune brillant; Al. or.; I.

R. *carpathicus :* V; 15 c.; jaune; Cp. Al. or.; I.

R. *caucasicus ;* V; 15 c.; jaune; Ca. Or.; I.

R. *cortusaefolius* ;* VIII; 60 c.; jaune; Canaries; I.

R. *crenatus ;* IV-V; 8 c.; blanc; Al. or. Tr.; 4, 6.

R. *creticus :* V; 30 c.; jaune; Gr.; I.

R. *Ficaria*, voir Ficaria.

R. *Gouani ;* V; 20 c.; jaune vif; Ce. Py.; I.

R. *glacialis ;* III; 8 c.; blanc rose et cuivre; Al. Py. R. B.; 6, 8, 9.

R. *graminæus :* IV; 20 c.; jaune brillant; Eur. m.; I, 6.

R. *hybridus ;* V; 5 c.; jaune; Eur. m.; 6.

R. *Illyricus :* V-IX; 40 c.; jaune; Eur. or. Ca. Or.; I.

R. *lanuginosus ;* VI; 60 c.; jaune; Eur.; I, 2.

R. *Lingua ;* VI-IX; 68 c.; jaune d'or; Eur.; 3.

R. *Lyallii* ;* VI: 1 m.; blanc pur; N. Z.; 5, 9.

R. *majellensis :* V; 8 c.; blanc pur; Ab.; 8, 9.

R. *millæfoliatus ;* VI; 10 c.; jaune vif; Eur.; I.

R. *monspeliacus ;* V; 30 c.; jaune d'or; Eur. m.; I.

Ranunculus *montanus* : VI ; 10 c.; jaune vif; Eur.; I.

R. *montanus albus ;* var. à fl. presque blanches.

R. *parnassifolius :* IV-V ; 5 c.; blanc ; Al. Py.; 4, 6.

R. *platanifolius;* V ; 50 c.; blanc ; Eur.; I, 3.

R. *pygmæus ;* V ; 3 c.; jaune ; Al. or. Am. b.; 8, 9.

R. *pyrenæus :* IV ; 10 c.; blanc ; Eur. Sc. R. A.; 6, 9.

R. *repens :* c'est le bouton d'or ordinaire très envahissant, dont on a une var. à fl. pleines.

R. *rutæfolius ;* IV ; 10 c.; blanc; Eur. Sc. R. A.; 6, 9.

R. *Seguieri ;* IV-V ; 8 c.; blanc; Al. m. or. oc.; 6, 9.

R. *Sommieri :* VI ; 10 c.; jaune; Ca.; I.

R. *Thora ;* V ; 15 c.; jaune; Eur.; I. *C.*

R. *Traunfellneri ;* III-V ; 8 c.; blanc pur; Al. or.; 6, 8, 9.

R. *uniflorus,* var. horticole du R. montanus.

R. *Villarsii ;* V ; 10 c.; jaune; Europe; I.

La plupart aiment le soleil ; mult. par éclats ou semis.

Rehmannia angulata, chinensis et **Henryi** sont de superbes Scrophularinées aux fleurs roses, brunâtres ou carmin clair, en épis plus ou moins longs au sommet de hampes feuillées de 40 à 50 c., fleurissant tout l'été et l'automne et hautement décoratives. Originaires de Chine, elles sont rustiques à Genève, mais exigent une position un peu abritée. Mult. par semis.

Reseda glauca. Joli Réséda à feuilles bleuâtres, à fleurs jaunâtres en épis dressés; VI-IX; 25 c.; Esp. At.; I. Mult. par division ou semis. On cultive en outre les **R.** *complicata* (50 c.) et surtout *sesamoïdes*, nain et rampant, originaires tous deux des montagnes espagnoles.

Reineckia carnea. Petite Liliacée chinoise très stolonifère, à feuilles linéaires-lancéolées, formant de fortes touffes d'un vert foncé, rappelant les Ophiopogon, à fleurs violettes, petites, disposées en épis dressés ; V-IX ; 20 c.; 1 ou 2 ; mult. par éclats.

Rhamnus (Rhamnées). Arbustes aux rameaux épais,

aux feuilles entières, aux fleurs verdâtres auxquelles succèdent des baies noires ou brunes.

Rhamnus *alpina ;* 3 m.; baies noir luisant ; Eur.; I.

R. *pumila ;* 8 c.; baies brun foncé ; Al. Py. Esp. Ap.; 4, 6.

R. *saxatilis ;* 1 m.; baies brun foncé ; Eur, m.; I.

Grand soleil ; multipl. par boutures ou semis.

Rhaponticum. Grandes Composées voisines des Centaurées.

R. *Helenifolium ;* VIII ; 1 m.; carmin ; Al. oc.; I.

R. *pulchrum ;* VIII ; 1 m.; rose foncé ; Ca.; I.

R. *scariosum ;* VII ; 75 c.; carmin ; Al.; I.

Mult. par semis.

Rhazia orientalis, de Grèce, et **R.** *stricta*, d'Arabie, sont deux Apocynées de 20 à 50 c., à fl. d'un beau bleu lilacé ou violet clair, qui réussissent dans tous les terrains mais exigent le soleil. Mult. par division ou semis.

Plantes voisines des Amsonia.

Rheum (Polygonées). Ce sont les Rhubarbes dont plusieurs sont de superbes plantes d'ornement. Leur très grands feuillages, leurs tiges de 2 à 3 m. de hauteur, garnis de fleurs blanc rosé ou roses, font un grand effet dans les rochers et les jardins pittoresques. Mult. par division ou semis.

Rhexia virginica (Mélastomacées). Plante à souche tuberculeuse, à tige dressée (40-50 c.), à feuilles opposées ; fleurs d'un rose purpurin, à 4 pétales, en panicule terminale. VI-VIII ; Am. n.; 3 ou 5 ; soleil ; mult. par division ou semis.

Rhizobotrya alpina *(Cochlearia brevicaulis).* Petite Crucifère saxatile aux fleurs blanches, voisine de Kernera saxatilis. 4, 6. Mult. par semis.

Rhodiola (Crassulacées). Genre très voisin des Sedum.

R. *ovata ;* VI ; 10 c.; jaunâtre ; Si.; I.

R. *rosea* (Sedum Rhodiola) ; VI ; 30 c.; rose ; Eur.; I.

Rhodiola *rosea* var. *linifolium ;* Sibérie ; I.

R. *rubra ;* VI-VIII ; 15 c.; rouge cochenille ; Si.; 6.

Soleil ; mult. par division, éclats ou semis.

Rhododendron (Éricacées). Charmants arbrisseaux au bois dur, à la croissance lente, aux feuilles persistantes, coriaces, épaisses, aux fleurs vivement colorées, solitaires ou en bouquets terminaux. Les espèces alpines portent le nom populaire de *Rose des Alpes.*

Ils constituent l'une des plus précieuses ressources pour la décoration du jardin alpin et ne doivent manquer dans aucune rocaille.

R. *buxifolium ;* VI ; 25 c.; rose carmin ; Cp. Tr.; 5.

R. *caucasicum ;* VIII ; 30 c.; rose clair ; Ca.; 5.

R. (Rhodothamnus) *chamæcistus ;* V ; 15 c.; rose tendre ; Al. or. Tr. Cp.; 5, 6, 9.

R. *ciliatum ;* V ; 60 c.; carmin pâle ; H.; 5.

R. *dahuricum ;* III ; 1 m.; rose ; Si.; 5.

R. *ferrugineum ;* V-VI ; 50 c.; carmin ; Al. J. Py. Esp. Cp.; 5. *S.;* variété à fleurs blanc pur et à grandes fleurs.

R. *hirsutum ;* V-VI ; 50 c., rose ; Al. Ap.; 5. *C.*

R. *hirsutum album ;* à fleurs blanc pur.

R. *intermedium,* hybr. des ferrugineum et hirsutum.

R. *Kamtschaticum ;* VI ; 15 c.; écarlate ; Si. Am. a.; 5, 9.

R. *Lapponicum ;* VI ; 20 c.; lilas ; R. B. et R. A.; 5.

R. *myrtifolium ;* VI ; 25 c.; violet ; At.; 5.

R. *parvifolium ;* V ; 50 c.; rose pâle ; Si.; 5.

R. *ponticum ;* V-VI ; 60 c.; jaune ; Or. Ca.; 5.

R. *praecox,* hybr. des ciliatum et dahuricum.

R. *punctatum ;* VI ; 50 c.; violet ; Am. n.; 5.

R. *racemosum ;* V ; 60 c.; rose ; Ch.; 5.

Mi-soleil (levant ou couchant) ; mult. par éclats ou semis.

Rhodora canadensis (Éricacées). Petit arbuste aux feuilles caduques, réunies en touffes dans le haut des rameaux, aux fleurs violet carmin, en ombelles terminales ;

V; 1 m.; Am. n.; 5; mult. par division, boutures ou semis.

Rindera canescens. Boraginée orientale à feuillage grisâtre et à fleurs rouges. I.

Rodgersia. Saxifragées de grandes dimensions, au feuillage ornemental, à petites fleurs réunies en cimes scorpioïdes.

R. *aesculifolia;* VI; 50 c.; blanc jaune; Jap.; 3.

R. *pinnata;* VI; 40 c.; rose; Jap.; 3.

R. *podophylla;* VI; 60 c.; jaunâtre; Jap.; 3.

R. *tabularis;* VI; 1 m.; blanc; Jap.; 3.

Mult. par division ou semis.

Rohdea japonica. Liliacée à feuilles ornementales, coriaces, longues de 40-60 c., d'un vert foncé, marginées de blanc, persistantes; fleurs blanches (I-IV) en épi dense et auxquelles succèdent de belles baies rouge vif. I.

Mult. éclats ou semis.

Romanzoffia sitchensis (Hydrophillacées). Petit végétal de 5 à 6 c. de haut, originaire de l'île Sitka, dans l'Amérique boréale-occidentale, formant une touffe de feuilles réniformes, lobées, d'un vert foncé, brunes en dessous; fleurs blanches, petites, en grappes scorpioïdes; V-VIII; I, 6, 9. Il lui faut le mi-ombre et la fraîcheur; mult. par semis.

Romneya Coulteri. Grosse Papavéracée californienne d'aspect superbe, de premier ordre pour l'ornementation des jardins. C'est un buisson de 1 à 1 m.50, garni de feuilles glauques très belles et se couvrant, de juin en novembre, de gros pavots à corolle blanc très pur avec centre d'étamine d'or; excellente pour la fleur coupée. A Floraire, il se maintient parfaitement au midi d'une haie de thuyas et y fleurit tout l'été. Le **R.** *trychocalix* en diffère par son calice velu, ses feuilles d'un glauque plus pur et ses fleurs encore plus grandes, à disque rouge, supportant une

riche touffe d'étamines jaune très vif ; 5. Chez moi, il semble plus florifère et plus rustique que Coulteri.

Romulea (Iridées). Très petites plantes à fleurs de Crocus, apparaissant au premier printemps et originaires des régions méditerranéennes. On en cultive les **R.** *Bulbocodium, candida, Columnae, Linaresi, ramiflora* et *Requienii.* Mult. par semis.

Rosa (Rosacées). Les Églantiers sont nombreux qui sont appropriés au jardin alpin et y produisent un gracieux effet. Soit qu'on les utilise pour grimper aux rocs ou le long des troncs d'arbres, ou bien encore contre d'arides talus ou des murs, soit qu'on les maintienne taillés et qu'on les conserve bas et en arbrisseaux, ils offrent toujours un aspect gracieux, un feuillage élégant, des fleurs nombreuses, souvent brillantes, le plus souvent parfumées, et des fruits qui sont eux-mêmes, à l'arrière-saison, une vraie décoration.

R. *alpina* ; IV-V ; 1 m. 50 ; carmin vif ; Eur. Si. ; I.

R. *altaica* ; IV ; 1 m. ; blanc crème ; Si. ; I.

R. *berberifolia* ; V ; 1 m. ; jaune ; Or., Tu. ; I, 6[1].

R. *blanda* ; V-VI ; 1 m. 50 ; rose ; Am. n. ; I.

R. *Eglanteria* (Rose Capucine) ; V ; 2 m. ; vermillon ; Eur. m. ; I.

R. *lutea* ; V ; 2 m. ; jaune ; Eur. m. ; I.

R. *microphylla* ; V ; 1 m. 50 ; rose ; Ch. ; I.

R. *multiflora* ; V ; 1 m. 50 ; rose ; Jap. ; Ch. ; I.

R. *nitida* ; V ; 1 m. ; carmin ; Am. n. ; I.

R. *pimpinellifolia L.* ; IV ; 1 m. ; blanc pur ; Eur. Si. ; I.

R. *pomifera* ; IV ; 1 m. 50 ; rose carmin ; Eur. ; I.

R. *pyrenaica* ; IV ; 50 c. ; carmin vif ; Py. ; I.

R. *rubiginosa* ; V ; 1 m. 50 ; rose chair ; Eur. m. ; I.

R. *rubrifolia* ; V ; 2 m. ; rose ; Eur. ; I.

[1] Le Rosa berberifolia est une plante très rare, une espèce primitive du genre Rosa et la seule, paraît-il, qui ait été trouvée à l'état fossile. Sa multiplication est très difficile.

Rosa *rugosa* : V-VII : 80 c.; carmin ou blanc ; Jap.: I.

R. *Xantina* : V : 1 m.; jaune ; Or., I. 6.

Soleil ; mult. par éclats, boutures et semis (germination lente).

Roscoea purpurea (Scitaminées). Petite plante himalayenne aux feuilles lisses et allongées, aux fleurs roses en épis terminal sur une tige de 30 c.: VIII : 5. 6.

Rosmarinus (Labiées). Le Romarin, des régions méditerranéennes, a sa place dans les grands rochers en plein soleil : ses rameaux chargés de fleurs bleu gris ou plomb ont leur rôle à remplir dans l'ensemble d'un tableau. Nous cultivons à Floraire une variété à fleurs blanc pur et une autre *(Rosm. prostatus)* à tiges couchées, qui fleurit tout l'été et garnit bien les rochers.

Mult. boutures, éclats ou semis.

Rubus (Rosacées). Il existe plusieurs espèces de Ronces ou framboises à la souche stolonifère, au port bas et cespiteux, qui constituent une belle décoration pour le jardin alpin.

R. *arcticus* : IV-VI ; 20 c.: carmin vif ; Sc. R. B. R. A.; I.

R. *australis** ; 40 c.; blanc rosé ; N. Z.: I.

R. *chamæmorus* : IV-VI : 20 c.: rose pâle ; Sc.; 5, 9.

R. *laciniatus* : VI-VIII : 1-3 m.: lilas clair ; Am. n.: I.

R. *saxatilis* : V-VI : 30 c.: blanc : Eur. As. Am. n.: I. 4.

Les fruits de ces framboises, surtout des deux premières espèces, font de délicieuses confitures. Mult. par éclats ou semis.

Ruellia ciliosa. Petite Acanthacée de l'Amérique du Nord, la seule rustique du genre, haute de 20 c.: fleurs lilas rose ; VII ; I. Mult. éclats ou semis.

Rumea (Polygonées). Ce sont les Oseilles, et les montagnes nous offrent peu de chose en fait de plantes ornementales. Le **R.** *alpinus* ou Lappis ou encore Rhubarbe des moines a de grosses feuilles et des épis de fleurs vertes.

C'est lui qui s'étale en prairie autour des chalets alpins ; c'est une plante de grande valeur antiscrophulaire (contre le cancer). Le R. *flexuosus*, de Nouvelle-Zélande, a le feuillage brun foncé et orne bien un rocher; le R. *venosus*, de l'Amérique du Nord, a de grosses graines roses qui sont fort jolies. C'est à peu près tout ce que ce genre donne au jardin pittoresque.

Ruscus (Asparaginées). Ce sont de petits buissons toujours verts, aux rameaux extrêmement élégants et décoratifs, aux fleurs nulles mais aux grosses baies rouge vif, plus grosses que celles des Asperges et qui se maintiennent l'hiver.

R. *aculeatus* (Fragon); 60 c.; Eur. Reg. M.; I, 3.

R. *hypoglossum*; 30 c.; Eur. m.; I, 3.

R. *hypophyllum* ; 30 c.; Eur. m.; I, 3.

R. *racemosus* ; 1 m.; Portugal; I, 3.

Mult. par éclats ou semis.

Ruta (Rue). Plantes fortement odorantes, à verdure bleuâtre, formant des touffes serrées très propres à ornementer les rochers ensolleillés et les pentes arides et sèches.

R. *bracteosa** ; VII-IX ; 1 m.; jaune; Reg. M.; I.

R. *chalepensis** (angustifolia); VII ; 60 c.; jaune; Reg.; I.

R. *graveolens* ; VII-IX ; 60 c.; jaune; Eur. m.; I. On en possède une variété à feuillage panaché de blanc.

R. *montana* ; VI-VIII; 30 ce; jaune; Eur. m. et or.; I.

R. *patavina* ; V-VIII ; 10 c.; jaune vif; Eur. australe; I. 6.

Sagina (Cariophyllées). Ce sont de petites touffes de verdure fine qu'animent de petites fleurs blanches en étoiles, et qui font d'excellents gazons ras pour le jardin alpin.

S. *bryoides* ; IV ; 5 c.; blanc; Al. or.; I, 6.

S. *Linnæi* ; IV ; 3 c.; blanc; Eur. Am. n.; I.

S. *procumbens* ; V ; 3 c.; blanc; Eur.; I, 6.

Sagina *subulata :* V-VI ; 5 c.; blanc; Eu..; I, 6.

Mult. par éclats ou semis.

Salix (Salicinées). Les Saules alpins sont nains et rampants et constituent une jolie décoration pour les rochers; fleurs insignifiantes. On les plante généralement au nord des rocailles.

S. *arbuscula ;* 1 m.; Eur.; R. B. R. A.; I, 6.

S. *cæsia ;* 1 m.; Eur. Si.; I, 6.

S. *glauca ;* 80 c.; Eur.; I, 6.

S. *hastata ;* 20 c.; Eur.; I, 6.

S. *Helvetica ;* 40 c.; Al.; I, 6.

S. *herbacea ;* 5 c.; Régions alpines de l'Europe ; I, 6.

S. *Laponum ;* 40 c.; R. A. R. B.; I, 6.

S. *polaris ;* 50 c.; R. A. R. B.; I, 6.

S. *pyrenaica ;* 50 c.; Py.; I, 6.

S. *reticulata ;* 5 c.; Eur. Am. n.; I, 6.

S. *retusa ;* 8 c.; Eur.; I, 6.

S. *serpyllifolia ;* 10 c.; Eur.; I, 6.

Mult. par éclats, boutures ou semis.

Sambucus racemosa (Caprifoliacées). C'est ce sureau des montagnes aux fleurs blanchâtres auxquelles succèdent des grappes de baies de couleur de corail qui animent si agréablement les lieux pierreux de la région boisée et sous-alpine. Eur. Si.; I.

Samolus Valerandi. Primulacée à petites fleurs blanches en grappes dressées. V-VIII ; 10 c.; cosmopolite ; 3, 9. La Nouvelle-Zélande nous a fourni un très petit Samolus, le **S.** *repens,* à fleurs bleu rosé, à tiges absolument rampantes, haut de 1 à 2 c. au plus. 3, 9.

Mult. par semis.

Sanguinaria canadensis. Charmante Papavéracée glabre au suc rouge sang, à la souche épaisse, charnue et horizontale, produisant de grandes feuilles solitaires, glabres, élégamment lobées, glauques, et des fleurs blanches,

grandes, belles, solitaires sur une tige nue; IV-V; 10 c.; Am. n.; I, 3.

Mult. par semis ou éclat.

Sanguisorba *(Poterium)* (Rosacées). Plantes touffues, aux feuilles composées de plusieurs folioles orbiculaires-ovales, gracieusement crénelées; fleurs sessiles et polygames formant de petits capitules ovoïdes serrés.

S. *alpina;* IV-VI; 15 c.; rouge verdâtre; Si.; I.

S. *canadensis;* VI-IX; 1 m.; grenat; Am. n.; I, 3.

S. *carnea;* V-VIII; 1 m.; rose chair; Or.; I.

S. *dodecandra,* voir S. Vallistellinae.

S. *officinale;* VII; VIII-X; 50 c.; brun noir; Eur.; I, 3.

S. *Sitchensis;* V; 15 c.; rose foncé verdâtre; M. R.; I.

S. *Vallistellinae;* VI-VIII; 60 c.; blanc pur; Al. it.; I, 3.

Mi-ombre; mult. par éclats ou semis.

Sanicula. Petites Ombellifères aux feuilles élégamment palmées, aux fleurs en ombelles serrées.

S. *arctopioides;* VI; 10 c.; blanchâtre; M. R.; I, 2.

S. *europea;* VI-IX; 20 c.; rougeâtre; Eur. As. Am. n.; I, 2.

S. *japonica;* VII; 15 c.; verdâtre; Jap.; I, 2.

S. *Marylandica;* VII; 25 c.; blanc: Am. n.; I, 2.

S. *Menziesii;* VI; 10 c.; blanc; M. R.; I, 2.

Ombre; mult. par éclats ou semis.

Santolina. Composées aromatiques à la forte odeur amère, au feuillage petit, toujours très élégant, aux fleurs non ligulées, réunies en petits capitules ressemblant à des pompons.

S. *alpina;* VII; 25 c.; jaune; It.; I.

S. *canescens:* VII-IX; 25 c.; jaune clair; Esp.; I.

S. *Chamæcyparissus;* VII-IX; 30 c.; jaune vif; Eur. m.; I.

S. *pectinata;* VI-IX; 20 c.; jaune; Py.; I.

S. *rosmarinifolia:* VI-IX; 25 c.; jaune vif; Eur. m.; I.

Santolina *viridis*; VII-IX; 25 c.; jaune; Eur. m.; I. Plein soleil; mult. par boutures, éclats ou semis.

Saponaria (Cariophyllées). Plantes herbacées aux rameaux persistants, aux feuilles opposées, aux fleurs généralement grandes et disposées en panicules.

S. *bellidifolia*; V-VII; 15 c.; jaunâtre; Eur. m. Or.; I.

S. *cæspitosa*; V-VI; 8 c.; rose; Py. Esp.; I, 4, 6.

S. *calabrica*; VII; 10 c.; rose; Ab.; I. ⊙

S. *cerastioides*; IV-VI; blanc et rose; Ca.; I, 4, 6.

S. *glutinosa*; VII; 30 c.; rose vif; Or.; I. ⊙

S. *lutea*; V-VI; 5 c.; jaune et lilas; Al. m. Py.; 4, 6.

S. *ocymoides*; IV-V; rose carmin vif; Eur.; I, 4, var. à fleurs blanc pur, roses et carmin très vif.

S. *pulvinaris*; IV-V; 5 c.; rose vif; Or.; 4, 6.

Soleil; mult. par semis.

Sarothamnus Scoparius *(Genista Scoparia)* (Papilionacées). Petits arbustes aux rameaux dressés, peu feuillés, portant, dans leur partie supérieure, une masse de fleurs, grandes, d'un jaune brillant. Le *Genista Andeana* en est une variété à fleur jaune et rouge, trouvée dans le jardin d'un curé de Bretagne par un employé de M. Ed. André, architecte-paysagiste à Paris; V-VI; 1 m.; Eur.; I. *S*.

Sarracenia purpurea (Sarracéniées). Cette plante carnivore très curieuse, à l'aspect étrange, haute de 10-15 c.; aux feuilles roulées en forme d'urnes surmontées d'un couvercle et distillant de l'eau qui attire et retient les insectes, est originaire de l'Amérique du Nord où elle croît dans les tourbières et marécages. Elle a été introduite dans certains marais de la Suisse par un amateur veveysan qui a eu la joie de constater que cette plante s'y est reproduite avec rapidité et supporte bien nos hivers. On l'a également naturalisée dans les tourbières de la Thuringe.

Mult. par division ou semis.

Satureya (Labiées). Petites touffes suffrutescentes, aux

rameaux grêles, nombreux, au feuillage petit, persistant et aromatique, aux fleurs petites, nombreuses, axillaires.

Satureya *diffusa*; VIII-XI; 8 c.; rose clair; Or.; I.

S. *Illyrica*; VII-IX; 10 c.; lilas; Al. or.; I.

S. *intermedia*; VII-IX; 20 c.; lilas clair; Or.: I.

S. *montana*; VII-IX; 20 c.; lilas rose; Eur. m. Or.; I, 4.

S. *pygmaea*; VIII-X; violet; Al. or.; I.

S. *rupestris*; VII-IX; 20 c.; blanc; Al. or.; I, 4.

S. *stenophylla*; VIII; 20 c.; rose; Eur. m. et or.; I, 4.

Grand soleil; mult. par boutures, éclats ou semis.

Saururus cernuus (Piperacées). C'est une plante paludéenne envahissante, originaire de l'Amérique du Nord, aux tiges dressées (50-60 c.), portant à leur sommet des épis dressés et retombants de fleurs blanches (VI-VIII) et qui orne agréablement les marais et le bord des étangs. On cultive aussi le S. *Loureiri*, de Chine, aux feuilles plus amples et aux épis plus étroits.

Mult. éclats et division. 3.

Saussurea (Composées). Plantes herbacées ressemblant aux Serratules, à fleurs de même longueur, dépourvues de ligules et formant des capitules serrés, réunis par 3-5 ou davantage.

S. *albescens*; VII; 1 m.; rose; H.; I.

S. *alpina*; VII; 20 c.; bleu purpurescent; Eur. S.; 6, 9.

S. *depressa*; V-VI; 10 c.; rougeâtre; Al. oc.; 6, 9.

S. *discolor*; V-VI; 15 c.; purpurin; Eur.; Si.; 6, 9. S.

S. *macrophylla*; V-VII; 20 c.; purpurin; Al. or.; 6, 9.

S. *pygmæa*; VIII; 10 c.; bleu purpurin; Al. or. Si.; 8, 9.

Mi-soleil; sol poreux et plutôt humide; mult. par éclats ou semis.

Saxifraga (Saxifragées). C'est un genre très nombreux et poliforme; on l'a divisé en 16 sections différentes, ce dont nous tiendrons compte ici afin de faciliter la description des formes et de la nature de ces différentes Saxifrages.

Nous suivrons toujours, pour les espèces, l'ordre alphabétique.

I. Section. — *Bergenia.* Ce sont des Saxifrages aux grandes feuilles épaisses, entières et coriaces, aux fleurs roses qu'on cultive en pots ou en pleine terre à cause de leur floraison précoce ; elles sont un ornement très important pour le jardin alpin, grâce à leur beau feuillage, grâce surtout à leurs fleurs nombreuses et élégantes.

Saxifraga *ciliata* (Stracheyi); III; 25 c.; rose clair; H.; I.

S. *cordifolia;* III-V; 30 c.; rose; Si.; I.

S. *crassifolia;* XII-IV; 20 c.; rose vif; Si.; I.

S. *Delavayi:* IV; 30 c.; beau rose; Ch.; I.

S. *ligulata;* I-IV; 25 c.; rose; H.; I.

S. *pacifica;* IV; 40 c.; carmin vif; Si.; I.

S. *purpurascens;* III-V; 30 c.; carmin vif; H.; I.

S. *splendens;* II-IV; 25 c.; carmin très vif; H.; I.

S. *Thysanodes* (hirsuta); III-VI; 20 c.; rose clair; H.; I.

Mi-soleil; mult. par éclats ou semis. On possède de nombreuses formes et variétés des espèces de ce groupe.

II. Section. — *Boraphylla:* Feuilles molles, toutes radicales, formant rosace; fleurs généralement paniculées. Ce groupe comprend surtout des espèces recherchant la fraîcheur ou l'humidité.

S. *Clusii;* IV; 10 c.; blanc et rose; Ce. Py. Esp.; 3, 9.

S. *dahurica;* V; 2 c.; blanc; Si.; 9.

S. *erosa;* VII; 60 c.; rougeâtre; Am. n.; I, 3.

S. *Forbesi;* VII; 40 c.; blanc; M. R.; I, 3.

S. *Hieracifolia:* V-VII; 20 c.; rougeâtre; Al. or. Cp. Sc. R. B.; 3, 9.

S. *integrifolia;* VII; 30 c.; blanchâtre; M. R.; I, 3.

S. *micrantha:* 10 c.; blanc; H.; 9.

S. *Mertensiana;* V; 10 c.; blanc; M. R.; 8, 9.

Saxifraga *micranthidifolia*, voir erosa.

S. *nivalis;* VI; 10 c.; blanchâtre; Sc. Mi. M. R. R. A.; 3, 6, 9.

S. *ohioensis*, voisine du virginiensis; Am. n.; 9.

S. *pallida;* V; 15 c.; blanc rosé; H.; 9.

S. *pennsylvanica:* VI-VIII; 40 c.; rougeâtre; Am. n.; 3, 9.

S. *reflexa*, voisin du nivalis; Am. b.; 9.

S. *strigosa;* V; 12; blanc; H.; 9.

S. *stellaris;* IV; 10 c.; blanc et rose; Eur. Si. Am. b.; 3, 9.

S. *Virginiensis;* VI; 10 c.; blanchâtre; Am. n.; 3, 9.

Il leur faut un sol tourbeux et poreux et une certaine humidité, mais l'exposition au soleil; mult. par éclats ou semis.

III. Section. — *Cymbalaria:* Ce sont des plantes glabres, au feuillage charnu, vert clair, aux tiges diffuses, grêles, couchées ou dressées, aux fleurs petites et très nombreuses, longuement pédicellées:

S. *Cymbalaria;* V-IX; 15 c.; jaune d'or; Or.; 4, 6. ⊙

S. *Huettiana:* V-X; 8 c.; jaune; Or.; 4, 6. ⊙

S. *orientalis:* VI; 15 c.; jaune; Or.; 4. ⊙

Ombre et fraîcheur; excellentes pour la décoration des vieilles murailles; semis.

IV. Section. — *Dactyloides:* Plantes touffues et cespiteuses, à l'aspect de mousses, aux nombreux rameaux garnis de feuilles plus ou moins finement divisées, serrés les uns contre les autres ou traînant sur le sol; fleurs blanches ou roses, souvent ponctuées de rose vif, en corymbes paniculés [1]:

S. *ancanthifolia*, voir aquatica.

S. *affinis*, voir Sponhemica.

S. *ajugæfolia;* IV-VII; 5 c.; blanc; Py.; 3, 5, 9.

[1] Il nous est impossible de tenir compte ici des innombrables variétés qu'ont publiées et que publient constamment les horticulteurs et qui déroutent la nomenclature botaniqne.

Saxifraga *Allionii ;* IV; 5 c.; blanc; Al. v.; 4, 9.
S. *Androsacea ;* IV-V; 8 c.; blanc; Eur. As. n.; 8, 9.
S. *aphylla ;* IV; 3 c.; jaune paille; Al.; 8, 9.
S. *aquatica ;* V; 25 c.: blanc; Py.; 3.
S. *atropurpurea ;* III-V; 6 c.; carmin vif; Al.; 6.
S. *cæspitosa ;* IV-V; 10 c.; blanc et rose; Eur.; I.
S. *Camposii ;* IV-V; 15 c.; blanc; Esp.; 4, 6.
S. *canaliculata ;* V; 15 c.; blanc; Esp.; I, 4.
S. *cantabrica ;* IV-VI; 5 c.; blanc; Esp.; I.
S. *capitata ;* V; 10 c.; blanc; Py.; I.
S. *ceratophylla,* voir trifurcata.
S. *cervicornis ;* V; 5 c.; blanc; Co.; I, 4.
S. *citrina ;* IV; 5 c.; jaunâtre; Al.; 4, 6, 9.
S. *conifera ;* VI; 8 c.; blanc; Esp.; 4, 6.
S. *corbariensis ;* VI; 15 c.; blanc; Py., Ce.; 4, 6.
S. *cuneata ;* VI; 10 c.; blanc; Esp.; 4.
S. *cymosa,* forme balcanique et naine du pedemontana.
S. *decipiens ;* V; 10 c.; blanc; Eur. occid.; I, 6.
S. *depressa,* c'est un androsacea à feuilles étroites.
S. *exarata ;* IV-V; 10 c.; blanc et rose; Al. oc. m.; Py.; I, 4.
S. *gemmifera ;* V; 5 c.; blanc; Esp.; I, 6.
S. *geranioides ;* IV-VI; 10 c.; blanc; Py. Ce.; I.
S. *Gibraltarica ;* V; 10 c.; blanc; Esp.; 4, 6.
S. *globulifera ;* IV-V; 10 c.; blanc; Esp.; At.; 4, 6.
S. *Groënlandica ;* IV; 5 c.; blanc verdâtre; Sc. R. B. Am. m.; Py.; I, 4.
S. *hibernica ;* IV-V; 8 c.; Sc. Am. a.; 6, 9.
S. *hypnoides ;* IV-V; 10 c.; blanc et rose; Eur. oc. m.; I, 6, 9.
S. *intricata ;* V-VI; 5 c.; blanc; Py.; 4, 6.
S. *Iratiana ;* VI; 10 c.; blanc; Py.; 6, 9.
S. *Kingii,* variété naine de S. hypnoides.
S. *latepetiolata ;* VII-IX; 20 c.; blanc; Esp.; 5, 6.

Saxifraga *Lindsayana;* V; 15 c.; blanc; hybr.; I.
S. *Maderensis*;* VII; 15 c.; blanc; Madère; 4, 6, 9.
S. *Meleana,* voir Iratiana.
S. *moschata;* IV; 5 c.; blanchâtre; Eur.; 4, 6. *C.*
S. *Muretti;* IV; 5 c.; verdâtre; Al.; 4, 6.
S. *muscoides:* IV-V; 5 c.; blanc jaunâtre; Eur.; 4, 6.
S. *nervosa;* V-VI; 5 c.; blanc; Py. Esp.; 6, 9.
S. *nevadensis:* V; 15 c.; rose clair; Esp.; I, 6.
S. *obscura;* IV; 10 c.; blanc; Py.; I, 6.
S. *pedatifida;* V; 12 c.; blanc; Ce.; I, 6.
S. *pedemontana;* IV-V; 8 c.; blanc; Al. p. Cp. Tr.; 4, 6, 9.
S. *pentadactylis;* V; 20 c.; blanc; Py.; 1, 6.
S. *prismatica,* variété grecque d'Androsacea; 9.
S. *Prostii,* voir pedatifida.
S. *pubescens;* V; 15 c.; blanc; Py. A.; 6.
S. *pygmæa;* V; 5 c.; blanc; Eur.; 4, 6.
S. *Rhei,* forme à fleurs roses du muscoides dont il existe de nombreuses formes horticoles.
S. *Sedoides;* IV-V; 10 c.; jaune; Eur, m.; 4, 6, 9.
S. *Seguieri;* IV; 3 c.; jaune; Al.; 8, 9. *S.*
S. *spathulata;* V; 20 c.; blanc; At.; I, 6.
S. *sponhemica* (affinis); V; 10 c.; blanc; Eur. oc.; I, 6.
S. *stenopetala,* voir aphylla.
S. *Sternbergii;* IV-V; 10 c.; blanc; Sc. R. B. Am. a.; I, 6.
S. *tridens;* V; 5 c.; blanc crème; Ab.; 9.
S. *trifurcata;* V; 10 c.; blanc; Py. Esp.; I, 6.
S. *varians;* IV; 5 c.; rosâtre; Al.; 4, 6.
S. *Wallacei,* voir Camposii.
S. *Willkommiana;* V; 10 c;; blanc; Esp.; I, 6.

Mi-ombre et fraicheur; mult. par boutures, éclats ou semis.

V. Section. — *Diptera:* Plantes à souche sarmenteuse (les espèces rustiques tout au moins), formant généralement de longs filaments grêles au bout desquels se développent de nouvelles plantes qui donnent à leur tour d'autres filaments et

ainsi de suite ; feuilles orbiculaires, souvent nervées et maculées, brunes en dessous, élégamment lobées; fleurs en panicules élégants, aux pétales irréguliers :

Saxifraga *cuscutæformis**; V-IX ; 5 c.; rose ; Jap.; Ch.; 4, 6, 9.

S. *Fortunei**; IX-XI; 30 c.; blanc; Jap.; 3, 6, 9.

S. *Japonica*; V-VIII; 20 c.; rose ; Jap.; 4, 6, 9.

S. *sarmentosa*; IV-X; 15 c.; rose ; Jap. Ch.; I, 4.

Les deux premières demandent une couverture pour l'hiver. Mi-soleil; mult. par division ou semis.

VI. Section. — *Euaizoonia* : Plantes saxatiles, aux feuilles dures, crustacées, réunies en rosettes plus ou moins régulières, d'un vert souvent grisâtre, ponctuées de blanc sur les bords, recherchant les fentes ensoleillées des rochers; fleurs plus ou moins nombreuses, en panicules dressés ou penchés[1].

S. *aizoon*; VI; 25 c.; blanc ponctué rose; Eur. Ca. Am. b.: I, 4.

S. *aizoon atropurpurea*; VI; 20 c.; carmin; Ba.; 4, 6.

S. *aizoon flavescens*; VI; 20 c.; jaune clair; Al. c.; 4, 6.

S. *aizoon Labradorica*; VI; 10 c.; blanc ; R. B. R. A.; 4, 6.

S. *aizoon micrantha*; VI; 8 c.; blanc; Al.; 4, 6.

S. *aizoon minor*; VI; 5 c.; blanc; Al.; 4, 6.

S. *aizoon rosea*; VI; 15 c.; rose; Al. or.; 4, 6.

S. *altissima*; VI; 40 c.; blanc; Al. or.; I, 4.

S. *Andrewsi*: IV-V; 15 c.; rose ponctué pourpre; I.

S. *australis*; VI; 20 c.; blanc pur; Ap.; I, 4.

S. *balcana*; VI; 25 c.; rose; Ba.; I, 4.

S. *brevifolia*, forme à feuilles courtes du type aizoon.

[1] Un méchant champignon (Puccinia Saxifragae) s'attaque aux Saxifrages de ce groupe; il faut le combattre en arrachant et en détruisant toutes les parties attaquées. Je crois aussi que l'Xall, qu'on achète chez Barr et fils, Kingstreet, Covent-Garden, Londres, est un insecticide assez puissant pour le tuer.

Saxifraga *Burnati* : VI ; 15 c.; blanc ; Al. m.; 4, 6.
S. *carinthiaca;* VI ; 20 c.; blanc ponctué ; Al. or.; I, 4.
S. *carniolica;* V-VI ; 20 c.; blanc ; Al. or.; I, 4.
S. *cartilaginea;* VI ; 15 c.; blanc pur ; Ca.; 4, 6.
S. *catalaunica ;* VI ; 20 c.; blanc ponctué ; Esp.; I, 4.
S. *Churchilli,* hybr. des aizoon et elatior.
S. *cochlearis ;* VI-VII ; 15 c.; blanc pur ; Al., m.; I, 4, 6.
S. *cochlearis minor,* voir S. Probyni.
S. *Cotyledon :* VI-VIII ; 50 c.; blanc pur ; Eur.; I, 4. S.
S. *Cotyledon×aizoon,* hybride.
S. *Cotyledon×longifolia,* hybride.
S. *crustata :* VI ; 10 c.; blanc ; Al. or.; 4, 6.
S. *cultrata,* forme robuste de S. aizoon.
S. *demissa :* VII ; 15 c.; jaune orangé ; Tr.; 4, 9.
S. *elatior :* VI ; 30 c.; blanc ; Al. m. Ap.; I, 4.
S. *flavescens ;* c'est un aizoon à fleurs jaunâtres.
S. *florulenta ;* VII-X ; 20 c.; beau rose ; Al. maritimes ; 4.
S. *Gaudini,* hybr. des aizoon et cotyledon ; Simplon ; 4.
S. *Hostii;* V-VI ; 30 c.; blanc ; Al. or.; I, 4, 6.
S. *intacta,* aizoon à fleurs blanc pur.
S. *Kolenatiana ;* VI-VII ; 25 c.; rosé ; Ca.; I, 4, 6.
S. *laeta,* voir intacta.
S. *Lagraveana ;* variété naine d'aizoon. Al. oc.; 4, 6.
S. *Lantoscana ;* VI ; 25 c.; blanc pur ; Al. oc.; I, 4, 6.
S. *linguaeformis,* forme horticole du Hostii.
S. *lingulata ;* VI ; 15 c. ; blanc pur ; Al. oc. Ap. Ab. ; I, 4, 6.
S. *longifolia :* VI-IX ; 50 c.; blanc ponctué ; Py.; 4, 6.
S. *longifolia major ;* 80 c.; 4.
S. *longifolia×cotyledon ;* 50 c.; blanc ; 4.
S. *longifolia×cochlearis ;* 24 c.; blanc ; 4.
S. *Macnabiana,* forme horticole du pyramidalis.
S. *Malyi,* forme robuste d'aizoon ; Al. or.; 4, 6.
S. *mutata :* VI-IX ; 30 c.; rouge orangé ; Eur.; 3, 6, 9.

Saxifraga *notata;* VI; 20 c.; blanc; Al. or.; 4, 6.
S. *pectinata,* forme orientale du S. aizoon.
S. *Portæ;* VI; 5 c.; blanc; Al. or.; I, 4, 6.
S. *Probyni;* VI; 10 c.; blanc; Alp. maritimes; 4, 6.
S. *pyramidalis;* VI-IX; 50 c.; blanc; Py.; I, 4, 6.
S. *pyrenaica;* VI-VIII; 30 c.; blanc; Py. Esp.; I, 4.
S. *recta;* VI; 20 c.; blanc; Py.; 4, 6.
S. *rhaetica;* VI; 25 c.; blanc; Bernina; 4, 6.
S. *robusta,* forme à grandes dimensions d'aizoon.
S. *rosularis,* forme à rosettes rosulantes d'aizoon.
S. *Sempervivum,* forme à feuilles épaisses d'aizoon.
S. *splendens,* hyb. des longifolia et Cotyledon.
S. *Stabiana;* V; 15 c.; blanc; Ab.; I, 4, 6.
S. *stenoglossa;* V; 20 c.; blanc; Al. or.; 4, 6.
S. *Zelebori;* V; 15 c.; blanc; Al. or.; 4, 6.
S. *Zimmeteri,* hyb. des aizoon et cuneifolia; 4, 6.

Grand soleil; le S. mutata, qui est une plante des lieux humides, demande un sol lourd et frais, plutôt argileux et le mi-soleil, et S. demissa l'ombre absolue.

Mult. par éclats ou semis.

VII. Section. — *Hirculus :* Plantes marécageuses, à feuilles entières, nervées, longuement pétiolées, à tiges feuillées jusqu'en haut, à fleurs généralement jaunes, en corymbes serrés.

S. *diversifolia;* IV-VIII; 20 c.; jaune vif; H.; 3, 9.
S. *Hirculus;* V-IX; 15 c.; jaune; Eur. As. Am. s.; 3, 9.
S. *Hirculus grandiflora,* var. à grandes fleurs.

Mult. par éclats ou semis.

VIII. Section. — *Isomeria :* Rhizome souterrain, tiges dressées, feuillées; feuilles inférieures pétiolées, orbiculaires, fleurs en cimes paniculées.

S. *aconitifolia;* V-IX; 40 c.; blanc; Am. n.; I, 3.
S. *ranunculifolia;* VI; 30 c.; blanc; Am. n.; I, 3.
S. *Tellimoides;* VII; 40 c.; blanchâtre; Jap.; I, 2, 3.

Saxifraga *Tosaensis;* VII; 20 c.; blanc; Jap.; 3, 9. Mi-ombre; mult. par éclats ou semis.

IX. Section. — *Kabschia.* Ce sont de petites plantes cespiteuses, aux tiges nombreuses et courtes, entourées de feuilles petites, épaisses, imbriquées ou serrées les unes contre les autres, formant de petites touffes compactes et dures, généralement grisâtres ou bleuâtres, d'où émergent les fleurs, paniculées ou solitaires, portées par de courts pédoncules grêles. Ces plantes se rapprochent, comme aspect, des Androsaces de la première section; elles sont très recherchées pour l'ornementation des rocailles ou la culture en pots. Ce sont les plus intéressantes d'entre les Saxifrages.

S. *Alberti,* hyb. voisine d'apiculata.

S. *ambigua,* hyb. des maedia et aretioides.

S. *aretioides;* IV-V; 3 c.; jaune citron; Py.; 4. 6.

S. *Boryi;* V; 10 c.; blanc; Taygète; 4, 6.

S. *Boydei;* V; 5 c.; jaune citron; hybride; 4, 6; une forme alba, à fleurs blanc pur.

S. *Burseriana;* II-IV; 3 c.; blanc pur; Al. or. Tr. 4, 6. *C.* Plusieurs var. (crenata, grandiflora, etc.)

S. *cæsia;* VI; 3 c.; blanc; Al. Py. Ap. Ab. Cp.; 4, 6. *C.*

S. *calyciflora,* voir maedia.

S. *coriophylla;* VI; 10 c.; blanc; Ba.; 4, 6.

S. *diapensioides;* VI; 4 c.; blanc; Alp. m.; 4, 6. *C.*

S. *Elisabethae;* IV; 5 c.; jaune; hybride; 4, 6.

S. *erioblasta;* V; 10 c.; blanc; Esp.; I, 4, 6.

S. *Ferdinand-Coburgi;* IV; 5 c.; jaune vif; Ba.; 4, 6.

S. *Forsteriana,* hyb. des caesia et mutata; 4, 9.

S. *Friderici Augusti;* VI; 5 c.; violet; Ba.; Gr. Or.; 4, 6.

S. *Grisebachii;* II-III; 10 c.; pourpre foncé; Ba.; 4, 6.

S. *Hedraeantha,* voir porophylla.

S. *imbricata;* IV; 3 c.; blanc; H.; 4. *S.*

S. *juniperifolia;* V-VII; 5 c.; jaune; Ca.; 4, 6.

Saxifraga *Kotschyi ;* V-VI ; 6 c. : jaune d'or ; Or. ; 4, 6.
S. *laevis ;* VI ; 5 c. ; jaune ; Ca. ; 4, 9.
S. *luteo-purpurea ;* IV ; 10 c. ; rougeâtre ; Ba. ; 4, 6.
S. *luteo-viridis ;* VI-VII ; 10 c. ; citron ; Tr. ; 4, 6.
S. *marginata ;* VI ; 10 c. ; blanc ; Ap. Gr. ; 4, 6.
S. *media ;* VI-VII ; 8 c. ; rose ; Py. Ab. ; 4, 6.
S. *patens*, hybride des caesia et mutata ; 4, 9.
S. *porophylla ;* III ; 10 c. ; brun jaune ; Ba. ; 4, 6.
S. *pseudokotschyi ;* IV ; 8 c. ; jaune ; Or. ; 4, 6.
S. *pseudosancta ;* III ; 10 c. ; jaune ; Or. ; 4, 6.
S. *recurvifolia*, forme pyrénéenne du caesia.
S. *Rocheliana ;* VI ; 5 c. ; blanc ; Tr. Ba. ; 4, 6.
S. *Salomoni ;* IV ; 8 c. ; jaune ; Ba. ; 4, 6.
S. *sancta ;* VI ; 5 c. ; jaune clair ; Gr. ; 4, 6.
S. *scardica ;* VI ; 6 c. ; blanc rosé ; Gr. ; 4, 6.
S. *squarrosa ;* VII ; 8 c. ; blanc ; Al. or. ; 4. *C.*
S. *Thessalica ;* V ; 10 c. ; rose brun ; Gr. ; I 4, 6.
S. *Tiroliensis*, hyb. des caesia et squarrosa.
S. *Tombeanensis ;* IV ; 6 c. ; blanc ; Al. or. ; 4, 6. *C.*
S. *Valdensis ;* VI ; 5 c. ; blanc ; Al. p. ; 4, 6. *C.*
S. *Vandellii ;* V-VI ; 5 c. ; blanc ; Al. or. m. ; 4, 6.

Plein soleil ; mult. par boutures, éclats (dangereux pour la plante) ou semis.

X. Section. — *Miscopetalum :* Plantes à feuilles charnues, grandes, réniformes, lobées ou crénelées, longuement pétiolées ; fleurs pédicellées, en corymbes ou panicules.

S. *glandulosa ;* IV ; 40 c. ; blanc ponctué ; Ap. Al. or. ; I, 2.
S. *Heucherifolia ;* IV ; 30 c. ; blanc rosé ; Tr. ; I, 2.
S. *repanda ;* IV ; 25 c. ; blanc rose ; Eur. m. ; I, 2.
S. *rotundifolia ;* IV-VI ; 60 c. ; blanc ponctué ; Eur. Or. ; I, 2. Plusieurs variétés.
S. *Taygetea ;* VI ; 20 c. ; blanc rosé ; Gr. ; I, 2.

Mi-ombre et fraîcheur ; mult. par éclats ou semis.

XI. Section. — *Nephrophyllum :* Elles offrent générale-

ment des bulbilles à la base et à l'axe des feuilles de la tige florifère; feuille radicales charnues, longuement pétiolées, réniformes, lobées ou multifides; fleurs grandes, solitaires ou réunies en corymbes ou panicules.

Saxifraga *arachnoidea ;* VI ; 15 c. ; blanc jaune ; Val Vestino ; 9.

S. *biternata ;* VI; 10 c.; blanc; Esp.; 4, 6.

S. *bulbifera :* VI-VII ; 25 c.; blanc; Eur.; I.

S. *carpathica ;* IV-VI ; 8 c.; blanc ; Cp. Tr.; 8, 9.

S. *cernua ;* IV-VI; 15 c.; blanc; Eur. Si. M. R. R. A.; 8, 9.

S. *corsica,* forme pygmée du S. granulata ; VI ; Co.; 6, 9.

S. *græca ;* V ; 15 c.; blanc ; Gr.; 6.

S. *granulata ;* V-VI; 25 c.; blanc; Eur. At. H.; 6.

S. *granulata fl. pl.;* à fleurs doubles.

S. *irrigua ;* V-VII; 25 c.; blanc pur; Ca. Or.; I, 3.

S. *odontophylla ;* V-IX ; 20 c.; blanc et jaune; H.; 3, 9.

S. *rivularis ;* V-VII ; 10 c.; blanc; Eur. Si. M. R. R. A.; I, 3, 9.

S. *sibirica ;* IV-VI ; 15 c.; blanc; Ca. Or. H. Si.; 9.

Fraîcheur et sol poreux ; mi-soleil; mult. bulbilles, éclats ou semis.

XII. Section. — *Peltiphyllum :* Très grandes feuilles peltées, entières, mesurant parfois 60 centimètres de diamètre sur de hauts pétioles charnus de 50-60 c.; fleurs nombreuses, grandes, en ombelle serrée au sommet de grosses tiges charnues, rose pourpre, velues, hautes de près d'un mètre.

S. *Peltata :* V-VIII ; au bord des eaux, Californie ; 3.

Mult. par éclats du rhizome ou semis.

XIII. Section. — *Porphyrion :* Plantes gazonnantes, formant des touffes plus ou moins serrées, très naines, garnies de feuilles opposées ; fleurs relativement grandes, souvent sessiles, rarement en petits panicules.

Saxifraga *Augustana;* III; 2 c. ; carmin vif; Al. p. ; 4, 9.

S. *biflora;* III ; 8 c.; rose; Al. Py. Tr. R. A.; 8, 9.

S. *blepharophylla ;* IV; 5 c.; carmin; Al. or.; 4, 9.

S. *Kochii;* III; 5 c.; carmin; Al. c.; 4, 9.

S. *lilacina ;* IV ; 1 c.; carmin vif; H.; 4, 9.

S. *Murithiana;* III; 5 c.; carmin; Al. or.; 4, 9.

S. *oppositifolia ;* II-IV; 3 c.; carmin vif; Eur. H. Si. Am. a. R. B.; 4, 6, 9.

S. *oppositifolia alba ;* à fleurs blanches.

S. *oppositifolia grandiflora ;* à grandes fleurs.

S. *oppositifolia pyrenaica;* à grandes fleurs.

S. *retusa ;* IV; 3 c.; carmin ; Al. m. or. Py. Cp. Tr.; 4, 6, 9.

S. *Rudolphiana ;* IV; 5 c.; carmin vif; Al. m.; 4, 6, 9.

S. *Wulfeniana;* III; 5 c.; carmin vif; Al. or.; 4, 9.

Mi-soleil; mult. par éclats ou semis.

XIV. Section. — *Robertsonia.*

S. *Andrewsi,* hybride des aizoon et Geum.

S. *apennina;* IV; 10 c.; rose; Al. m. Ap.; I, 2.

S. *Colvillei ;* c'est un umbrosa à grandes feuilles fortement dentées.

S. *cuneifolia:* IV ; 15 c.; blanc rosé ; Eur.; I, 2.

S. *Geum ;* IV-VI; 20 c.; rose; Py. Esp.; I, 2.

S. *hirsuta ;* V ; 20 c.; blanc rose; Eur. occid.; I.

S. *Melvillei,* forme horticole du S. Geum.

S. *serratifolia ;* V ; 15 c.; rose ; Irlande; I, 2.

S. *umbrosa;* IV-VI ; 20 c.; Py. Esp.; I, 2, nombreuses formes et variétés.

Mi-ombre; le S. umbrosa est bien connu sous le nom de *Désespoir du peintre*, ou *London praide* en Angleterre. Mult. par éclats ou semis.

XV. Section. — *Trachyphyllum:* Touffes gazonnantes, élargies, aplaties, rases et naines, aux rameaux nombreux, ascendants, très feuillés ; feuilles entières, charnues ou

coriaces, rigides ou spinuleuses, souvent ciliées ; fleurs solitaires ou formant des panicules légers et pauciflores.

Saxifraga *aspera* : IV ; 8 c.; blanc ponctué jaune; Eur.; I, 4, 6. *S.*

S. *aizoides* ; IV-IX ; 15 c.; orangé vif; Eur. Am. b. et a.; 3, 9. Une forme à fleurs jaune clair (flavescens).

S. *atrorubens* ; VIII-X ; 15 c.; rouge; Al.; 3, 9.

S. *bronchialis* ; V ; 10 c.; jaunâtre; Si. M. R. Cd. R. A.; 4, 6.

S. *bronchialis conferta*, forme plus ramassée.

S. *Brunoniana* ; VI ; 3 c.; jaune vif ; H.; 5, 8, 9.

S. *bryoides* ; IV-V ; blanc ponctué ; Al. Ce. Py. Cp. Tr.; 4, 8, 9.

S. *flagellaris* ; IV-VI ; 10 c.; jaune; Ca. H. Si. M. R. R. A.; 4, 8, 9.

S. *Haussmanni* ; VI-IX ; 20 c.; orangé vif ; Al.; 8, 9.

S. *Regelii* ; VI-IX ; 15 c.; orangé vif ; Al. c. or.; 6, 9.

S. *stelleriana* (Cherlerioides) ; V ; 8 c.; blanc ; 6, 9.

S. *tenella* : VI-VII ; 10 c.; blanc ; Al. or.; 6, 9.

S. *tricuspidata* ; VI-IX ; blanc ; M. R. Am. b. Am. a. ; 6, 9.

Mi-soleil ; mult. par éclats ou semis.

XVI. Section. — *Tridactylides* : Feuilles charnues, cunéiformes, disposées en rosettes, à 3-7 lobes ou entières ; fleurs petites, en panicules.

S. *adscendens* ; VI-VII ; 20 c.; blanc; Eur. Am. a. M. R.; 4, 6.

S. *Blavii* ; VI-IX ; 15 c.; blanc ; Ba.; 6.

S. *petræa* ; VI-VIII ; 10 c.; Al. m. or.; 4, 6.

Mi-soleil ; mult. par semis.

Les graines de Saxifrages étant très fines, il faut les recouvrir à peine lorsqu'on les confie au sol.

Scabiosa (Dipsacées). Plantes herbacées ou suffrutescentes, à fleurs réunies en capitules serrés entourés d'un involucre à folioles herbacées.

Scabiosa *caucasica;* V-VIII ; 60 c. ; lilas; Ca. Si. ; I ; belle var. à fleurs blanc pur et var. connata à feuilles connées.

S. *Columbaria :* VII ; 20 c.; lilas; Eur.; I.

S. *Correvoniana ;* VI-IV ; 40 c.; jaune ; Ca.; 7. I.

S. *crenata ;* VII ; 20 c.; rose ; Reg. M.; 1, 6.

S. *graminifolia L.;* 30 c.; lilas ; Eur. m.; I.

S. *Japonica ;* VII; 25 c.; violet; Jap.; I.

S. *lucida;* VI-IX ; 30 c.; lilas violet ; Eur.; I.

S. *ochroleuca;* VII ; 60 c.; jaune ; Eur. or.; I.

S. *Olgae ;* VI-IX ; 40 c.; jaune; Ca.; I.

S. *Pterocephala,* voir Pterorephalus Parnassi.

S. *silenifolia ;* VI ; 20 c.; violet ; Al. or.; I.

S. *Sicula* (Lyratifolia) ; VII-X ; 60 c.; rouge grenat ; Ab., Etna ; I.

Soleil ; mult. par éclats ou semis.

Schivereckia podolica (Crucifères). Petite plante au feuillage gris argenté, en rosettes, aux fleurs d'un blanc très pur, en grappes ; IV-VI ; 15 c.; Russie. Ba. Si.; mult. par éclats et semis.

Schizocodon soldanelloides * (Diapensiacées). L'une des plus belles d'entre les plantes de ce Japon pourtant si riche en beautés végétales. C'est une touffe de 15 à 20 c., à feuilles vert foncé rougeâtre, luisantes, orbiculaires, à fleurs en cloche penchée d'un rose superbe, élégamment frangée au bord de sa corolle et qui apparaît en mai-juin ; 5 ou peut-être 9, mais à mi-ombre ; mult. par division ou éclats.

Schizostilis coccinea. Jolie Iridée à fleurs d'un rouge très vif, originaire de l'Afrique australe et fleurissant en octobre-novembre ; I. Mult. éclats ou semis.

Scilla (Liliacées). Plantes bulbeuses à feuilles toutes radicales, à fleurs disposées en grappes.

S. *amœna ;* IV-V ; 20 c.; indigo ; Eur. m.; I, 7.

Scilla *autumnalis ;* IX-X ; 15 c.; violet pâle ; Eur.; I, 7.

S. *bifolia :* III-IV ; 10 c.; bleues, blanches ou roses ; Eur. Or.; I, 2, 7.

S. *campanulata ;* IV-V ; 40 c.; bleu clair ; Eur. m.; I, 2, 7.

S. *campanulata alba*, à fleurs blanc pur.

S. *cernua ;* IV-V ; 10 c.; bleu clair ; Eur. m.; I, 2, 7.

S. *Hyacinthoides :* IV-V ; 30 c.; bleu violet ; Eur. m.; I.

S. *italica ;* IV-V ; 25 c.; lilas ; Eur. m.; I, 2, 7.

S. *lilio-Hyacinthus ;* VI-VIII ; 25 c.; bleu violet ; Eur. m.; I.

S. *nutans ;* IV-V ; 10 c.; bleu, blanc ou rose ; Eur.; I, 2, 7.

S. *patula ;* V-VI ; 30 c.; bleu ; Eur. m. oc.; I.

S. *sibirica ;* III-IV ; 20 c.; bleu azur intense ; Ca. Si.; I, 7.

S. *Taurica ;* III-IV ; 10 c.; bleu foncé ; Or.; I.

S. *verna ;* V ; 15 c.; bleu violacé ; Eur. oc.; I.

Mult. par semis.

Scoliopus Bigelovii. Liliacée des Montagnes Rocheuses qui fleurit en février-mars ; feuilles maculées de brun ; fleurs verdâtre et rose, solitaires au haut des pédoncules de 10 à 15 c.; 6 ; plante voisine des Erythrones.

Scopolia (Solanées). Plantes curieuses, à fleurs de Belladone, de floraison très précoce et qu'on plante dans les lieux pittoresques et ombragés.

S. *carniolica ;* II-III ; 40 c.; brun rougeâtre ; Al. or.; I, 2.

S. *japonica ;* III ; 30 c.; rougeâtre ; Jap.; I, 2.

S. *lurida ;* II-III ; 40 c.; vert brun ; Or.; I, 2.

S. *tangutica ;* III ; 30 c.; rougeâtre ; Ch.; I, 3.

Mult. éclats et semis.

Scrophularia. On cultive parfois dans les rochers les *Scrophularia Hoppii* et *Juratense* dont les petites fleurs presque noires donnent une note curieuse au tableau.

Scorzonera. Composées à suc laiteux, à feuilles entières, à fleurs ligulées, en capitules.

S. *austriaca ;* VI-VII ; 20 c.; jaune vif ; Eur. Si.; 4.

Scorzonera *purpurea ;* VI-VIII ; 20 c. ; rose carmin ; Al. or. ; 6.

S. *rosea;* V-VIII ; 15 c.; rose clair; Al. or. Si.; 6.

Soleil ; mult. par semis.

Scutellaria (Labiées). Plantes herbacées ou suffrutescentes, à feuilles dentées, à fleurs verticillées.

S. *albida ;* VIII ; 40 c.; jaune clair ; Or.; I, 6.

S. *alpina :* V-VIII ; 15 c.; bleu et lilas; Eur.; I.

S. *alpina alba ;* VII ; à fleurs blanches.

S. *alpina versicolor ;* à fleurs bleu, blanc et lilas.

S. *rupestris ;* VII-IX ; 20 c.; violet ; Or.; I.

Soleil ; mult. par éclats, boutures et semis.

S. *altissima ;* VIII ; 60 c.; bleu et blanc ; Or.; I,

S. *baïkalensis ;* VIII-X ; 20 c.; beau bleu violacé ; Si.; I, 6.

S. *galericulata ;* VIII ; 30 c.; violet foncé ; Eur.; 3.

S. *japonica ;* VIII ; 20 c.; violet foncé ; Jap.; I.

S. *lupulina ;* VI-IX ; 20 c.; jaune ; Esp.; I.

S. *macrantha*, voir baïkalensis.

S. *minor ;* VIII ; 20 c.; rose ; Eur. oc.; 3.

S. *orientalis ;* VII ; 5 c.; jaune et orangé ; Or. ; 1, 6.

S. *peregrina ;* VII ; 40 c.; violet intense ; Or.; I.

Sedastrum *(Sedum)* **Hemsleyanum.** VI ; 5 c. ; blanc ; Mexique ; 4, 6.

Sedum (Crassulacées). Plantes basses et cespiteuses, aux feuilles charnues et succulentes, aux fleurs petites, nombreuses, disposées en cimes.

S. *acre ;* VII ; 5 c.; jaune vif ; Eur. At. Or. Si.; I, 4.

S. *aizoon ;* VI-VII ; 25 c.; jaune ; Si.; I.

S. *alamosanum* ;* VIII ; 5 c.; rose clair ; Mexique ; 4, 6.

S. *Alberti ;* VI ; 12 c.; blanc ; Tu.; 4, 6.

S. *album ;* VI-IX ; 10 c.; rose clair ou blanc ; Eur. At. As.; I, 4.

S. *algidum ;* VI-VII ; 15 c.; rose ; Si.; I, 4.

S. *allantoides* ;* VIII ; 15 c.; jaunâtre ; Mexique ; 4, 6.

Sedum *alpestre;* VII ; 15 c.; jaune ; Al. oc. Py.; 4, 6.
S. *alsinaefolium ;* VII-IX ; 5 c.; blanc ; Eur. m.; 4, 6.⊙
S. *altissimum;* VI-IX ; 25 c.; jaune ; Eur. m.; I, 4.
S. *amplexicaule;* V-VI ; 5 c.; rosé ; Eur. m. At.; I, 4.
S. *Anacampseros ;* VI-IX ; 20 c.; violacé ; Al.; I.
S. *Andersoni*; VII ; 10 c.; blanc ; Or.; I, 4.
S. *annuum ;* VIII-IX ; 5 c.; jaune ; Eur.; 4. ⊙
S. *anglicum ;* V-VI ; 5 c.; blanc ; Eur. oc.; I.
S. *anopetalum ;* VI-VIII ; 15 c.; jaune pâle ; Eur. oc.; I, 4.
S. *asiaticum ;* VI-IX ; 20 c.; rose ; H.; I, 6.
S. *athoum ;* 10 c.; blanc rosé ; Gr.; I, 4.
S. *atratum ;* VI-IX ; 8 c.; blanc ; Eur.; 4. ⊙
S. *atropurpureum;* VIII ; 40 c.; rose ; Si.; I.
S. *atrosanguineum ;* c'est un S. Fabaria à feuilles brun noir.
S *Beyrichianum ;* VII ; 20 c.; blanc ; Am. n.; I, 4.
S. *bithynicum :* VII ; 10 c.; blanc ; Or.; 4.
S. *boloniense ;* VI-VIII ; 5 c.; jaune ; Eur. m.; I, 4.
S. *brevifolium ;* VII-IX ; 3 c.; blanc ; Py. Co.; 4, 6.
S. *carpathicum :* VIII ; 25 c.; blanc ; Cp.; I, 6.
S. *cæruleum :* VI-X ; 8 c.; bleuâtre ; At. Et.; I. ⊙
S. *Cepaea* ; VII ; 15 c.; blanchâtre ; Eur.: I, 2, 4. ⊙
S. *Clusianum ;* VI ; 5 c.; blanc ; Ab.; 4, 6.
S. *collinum*, voir rupestre.
S. *compactum* ;* VII ; 2 c.; jaune ; Mexique ; 4, 6.
S. *corsicum ;* VII ; 5 c.; blanc rosé ; Co.; 4.
S. *crassipes ;* VI-IX ; 10 c.; rose verdâtre ; H.; 6.
S. *crista-galli*, variété crispée du P. rupestre.
S. *cruciatum ;* VII ; 20 c.; blanc ; Reg. m.; 4, 6.
S. *cupressoides* ;* VIII ; 15 c.; blanc rose ; Mexique ; 4, 6.
S. *cyaneum :* VI ; 10 c.; rose ; Ca.; 4, 6.
S. *dasiphyllum ;* VI-VIII ; 5 c.; blanc rosé ; Eur. At.; 4. *C.*
S. *diversifolium ;* VIII ; 5 c.; blanc rosé ; M. R.; 4, 6.
S. *divergens ;* VIII ; 15 c.; jaune ; M. R.; 4, 6.
S. *Douglasii ;* VIII ; 10 c.; M. R.; 4, 6.

Sedum *Eriocarpum ;* VI-IX ; 10 c.; blanchâtre; Or.; I.
S. *erythrostictum ;* VIII ; 50 c.; verdâtre ; Jap.; I, 6.
S. *Eversii ;* VIII-IX ; 20 c.; rose ; Si.; I.
S. *Fabaria ;* XIII-X ; 50 c.; rose ; Eur.; I.
S. *farinosum* *; V ; 10 c.; blanc ; Madère ; 4, 6.
S. *Forsterianum ;* V-VII ; 10 c.; jaune ; Eur. oc.; I, 4.
S. *gemmiferum :* VIII ; 10 c.; beau rose ; Ca.; 4, 6.
S. *glandulosum ;* VI ; 5 c.; blanc rosé ; Co. Sardaigne ; 4, 6.
S. *glaucum ;* V-IX ; 8 c.; blanc ; Eur. m.; I, 4, 6.
S. *gracile ;* VI-VII ; 10 c.; blanc ; Ca. Or.; I, 4, 6.
S. *Greggi* *; VII ; 30 c.; jaune ; Mexique ; I, 6.
S. *haematodes* ; VIII ; 30 c.; rosâtre ; Am. n.; I, 6.
S. *heterodontum ;* VII ; 5 c.; blanchâtre ; H.; I.
S. *Hillebrandii ;* VII ; 20 c.; jaune vif ; Eur. m.; I, 4, 6.
S. *hybridum :* VII ; 15 c.; jaune ; Si.; I, 6.
S. *himalense ;* VII ; 12 c.; blanc rose ; H.; I, 6.
S. *hirsutum* (hispidum) ; VI ; 10 c.; blanc; Al. p.; 4, 6.
S. *humifusum ;* VII ; 2 c.; jaunâtre ; Mexique ; 4, 6.
S. *Ibericum ;* VI-IX ; 10 c.; rose lilas ; Ca. Or.; I.
S. *Kamtschaticum ;* VII-X ; 30 c.; jaune vif ; Si.; I, 4, 6. variété à feuilles panachées.
S. *Kirilowi ;* VII ; 20 c.; rouge ; Tu.; I, 6.
S. *Laconicum ;* VI-VII ; 5 c.; jaune brillant ; Or.; I.
S. *latifolium,* forme italienne du S. maximum.
S. *Liebmannianum ;* VIII ; 5 c.; jaune ; Mexique ; 4, 6.
S. *longipes ;* VIII ; 10 c.; jaune ; Mexique ; 4, 6.
S. *litoreum ;* VIII ; 10 c.; rose pâle ; Eur. m.; 4, 6. ☉
S. *Lydium ;* VII-VIII ; 10 c.; rosé ; Or.; I.
S. *magellense ;* VII-IX ; 10 c.; blanchâtre ; Ap. Al. or. Gr.; I, 4, 6.
S. *Maximowiczii ;* VII-X ; 50 c.; jaune vif ; Si.; I, 4, 6.
S. *maximum ;* VII-IX ; 60 c.; jaunâtre ; Eur. m.; I, 4, 6.
S. *mellitulem ;* VIII ; 8 c.; jaunâtre ; Mexique ; 4, 6.
S. *micranthum ;* VI-VIII ; 5 c.; rose ; Eur. m.; I, 4, 6.

Sedum *Middendorfianum;* VII; 15 c.; jaune; Si.; I, 4, 6.
S. *mite,* voisin de sexangulare.
S. *montanum,* voir anopetalum.
S. *multiceps;* VIII; 8 c.: blanc; At.; 4, 6.
S. *Neapolitanum:* VI-IX; 5 c.; rose clair; Ap.; 4.
S. *neglectum;* VI-IX; 10 c.; jaune vif; Ap. Et.; I, 4.
S. *Nevii:* V-VII; 15 c.; blanc; M. R. Cd.; 4, 6.
S. *Nicænse:* VI-VII: 20 c.; jaune pâle; Eur. m.; I, 4, 6.
S. *obtusatum;* VII; 8 c.; jaune; M. R.; 4, 6.
S. *obusifolium:* VII; 5 c.; blanc; Ca.; 4, 6.
S. *ochroleucum,* voir anopetalum.
S. *olympicum,* forme orientale du Magellense.
S. *oppositifolium;* VII-IX; 10 c.; rose; Ca. Or.; I.
S. *oreganum;* VII; 10 c.; jaune; Am. n.; I.
S. *ovatum:* VI; 15 c.; blanchâtre; Si.; I, 6.
S. *oxipetalum*;* VII; 20 c.; jaune vif; Mexique; I, 6.
S. *pachyphyllum*;* VIII; 20 c.; rose; Mexique; I, 6.
S. *pallidum;* V; 10 c.; rose; Ca. Or.; I.
S. *Palmeri*;* VIII; 20 c.; jaune; Mexique; I, 6.
S. *pilosum;* V; 5 c.; rose chair; Ca.; 6.
S. *Pittoni;* VII; 3 c.; blanc; forme horticole; 4.
S. *populifolium:* VI-IX; 30 c; rose clair; Si.; I. 6.
S. *potosinum*;* VII; 10 c.; jaunâtre; Mexique; 4, 6.
S. *pruinatum;* VII; 20 c.; jaune; Esp.; I, 4, 6.
S. *pulchellum;* VII; 10 c.; rose lilas; Am. n.; I, 6.
S. *purpurascens;* VIII-X; 40 c.; rose; Eur. m.; I.
S. *purpureum,* variété sibérienne de Telephium.
S. *quadrifidum;* VII; 8 c.; jaune; Si.; 4, 6.
S. *reflexum;* VI-IX; 10 c.; jaune; Eur. Or.; I, 4.
S. *repens;* VI-VII; 5 c.; jaune pâle; Eur. m.; I, 4.
S. *reteroidum,* voir amplexicaule.
S. *rhodantum;* VII; 40 c.; rose; Am. n.; I, 6.
S. *Rhodiola,* voir Rhodiola rosea.
S. *rhodocarpum:* VIII; 20 c.; jaune; Mexique; I, 6.

Sedum *roseum*; VI-IX; 8 c.; rose lilas; Ca.; I.

S. *rubens* (Crassula); VI-IX; 15 c.; verdâtre; Eur.; I. ⊙

S. *rupestre*; VII; 10 c.; jaune; Eur.; I, 4.

S. *sarmentosum*; VI-VII; 10 c.; jaune; Si. Ch.; I, 4.

S. *Selskianum*; VII; 40 c.; jaune; Si.; I, 6.

S. *Semenowii*; VII; 30 c.; blanchâtre; Tu.; I, 6.

S. *sempervivoides* (S. Sempervivum, Cotyledon ou Umbilicus Sempervivum); VII; 15 c.; vermillon ardent; Ca.; I, 4, 6.

S. *sexangulare*; VI; 5 c.; jaune; Eur. m.; I, 4, 6.

S. *Sieboldi*; VIII-X; 8 c.; rose; Jap.; I, 6.

S. *spathulifolium*: VII-IX; 8 c.; jaune vif; Cd.; 4, 6.

S. *spectabile*; IX; 50 c.; beau rose; Jap.; I, 6.

S. *spect. atropurpureum*, variété à fleurs rose vif.

S. *spurium*; VII-IX; 15 c.; rose violacé; Ca.; I.

S. *Stahlii**; VII; 10 c.; jaune; Mexique; 4, 6.

S. *stoloniferum*; VI-VIII; 8 c.; rose chair; Ca.; I, 4.

S. *stellatum*; V-VI; 18 c.; rose clair; Eur. m.; I, 4. ⊙

S. *stenopetalum*; VII; 10 c.; jaune; M. R.; 4, 6.

S. *Telephium*; VII-IX; 60 c.; rose; Eur. m.; I, 4.

S. *telephioides*; VIII-X; 60 c.; rose; Si.; I, 4.

S. *tenellum*; VII; 8 c.; rosâtre; Or.; I, 4, 6.

S. *ternatum*; V-VI: 10 c.; blanc; Cd. M. R.; I, 4, 6.

S. *testaceum*; VII; 10 c.; rose; Am. n.; 4, 6.

S. *Treleasi**; VIII; 25 c.; jaune; Mexique; I, 6.

S. *trifidum*; VII; 10 c.; blanc; H.; 4, 6.

S. *turkestanicum*; VII-X; 10 c.; rose; Or.; I, 4, 6.

S. *villosum*: VI-IX; 8 c.; carmin vif; Eur. 3, 9. ⊙

S. *Verloti*; VI-VII; 10 c,; jaune; Eur. m.; I.

S. *virens*, forme méridionale d'album.

S. *Wallichianum*; VII-VIII; 50 c.; jaune; H.; I [1].

[1] Les espèces mexicaines ont été envoyées à Floraire par l'institut Carnegie, de Washington, et proviennent de la célèbre collection du professeur Rose. Nous ne les donnons pas pour

Grand soleil ou simplement position éclairée ; mult. par éclats ou semis.

Selaginella Helvetica. Petite plante cespiteuse voisine des mousses, aux rameaux aplatis, étalés sur le sol, garnis de très petites feuilles persistantes qui rougissent à l'automne et portent, en de petits chatons dressés, les macrospores jaune soufre qui sont les organes de reproduction de la plante. On cultive en outre les S. *denticulata*, de l'Europe mérid., *Douglasi*, de l'Amérique du Nord, *Braunii*, de Chine, et *spinulosa*, de l'Europe centrale et méridionale. Al.; 5 ; *S*. Mult. par éclats ou semis.

Selliera *(Goodenia)* **radicans*** (Goodéniacées). Petite plante rampante aux fleurs jaunâtres, aux feuilles glabres, d'un vert jaune, formant tapis sur le sol des lieux humides; originaire d'Australie ; 3, 9. Mult. par éclats, division ou semis.

Sempervivum (Crassulacées). Plantes succulentes, connues sous le nom de Joubarbes, aux feuilles charnues, réunies en rosettes épaisses et de l'aisselle desquelles s'échappent des rejetons ou filets, qui portent à leur extrémité une nouvelle rosette de feuilles ; fleurs en cymes; corolle étalée en étoile.

Leur place est partout dans le jardin alpin, sur les rochers arides comme entre les fentes des murailles, sur les talus ensoleillés comme dans les plates-bandes dont ils font une excellente bordure[1].

L'époque de floraison étant pour tous de VII-VIII, nous ne l'indiquons pas.

S. *acuminatum* (Schott non Jacquin.) ; 20 c. ; rose vif ; Al. or. m.; 4, 6.

absolument rustiques mais il se peut qu'elles le soient. Le prof. Rose, qui nous promet un nouvel envoi, a publié une cinquantaine de nouvelles espèces qu'il a découvertes au Mexique.

[1] Nous avons réuni, depuis 1883, la collection la plus com-

Sempervivum *adenotrichum*, hyb. des tectorum et montanum.

S. *admontense;* 8 c.; jaune; Al. or.; 4, 6.

S. *Adoxum*, var. de Boutignianum ; Py.; 4, 6.

S. *affine*, var. de tectorum; Haut-Queyras; 4, 6.

S. *albidum;* 10 c.; blanc rosé; Al. or.; 4, 6.

S. *Allionii;* 10 c.; jaune paille; Al. m.; 4, 6.

S. *alpestre;* 15 c.; rose foncé; Eur. m.; 4, 6.

S. *alpinum*, voir Boutignianum.

S. *ambiguum;* 30 c.; rose; Al. oc.; 4, 6.

S. *angustifolium*; 20 c.; rose; Al. or.; 4, 6.

S. *arachnoideum;* 8 c.; rose brillant; Eur. mér.; 4, 6; nombreuses variétés dont une à fleurs blanches.

S. *arenarium;* 5 c.; jaune pâle; Al. or.; 4, 6.

S. *armenum;* 25 c.; jaune; Or.; 4, 6.

S. *arvernense;* 15 c.; rose; Al. oc.; 4, 6.

S. *assimile;* 15 c.; rose; Al. or. Ba.; 4, 6.

S. *atlanticum;* 20 c.; rose; At.; 4, 6.

S. *atropurpureum*, *atrorubens* et *atroviolaceum*, variétés du tectorum.

S. *austriacum;* 10 c.; jaune clair; Al. or.; 4, 6.

S. *barbulatum;* voisin d'arachnoideum; Al. or.; 4, 6.

S. *beugesiacum*, voisin de tectorum; J.; 4, 6.

S. *blandum;* 20 c.; rose pâle; Tr., Cp.; 4, 6.

S. *Boissieri;* 15 c.; rose pâle; Or.; 4, 6.

S. *Bourgeanum;* 20 c.; rose; Al. oc.; 4, 6.

S. *Boutignianum;* 10 c.; rose pâle; Py. Ce.; 4, 6.

S. *Braunii;* 15 c.; jaune clair; Al. or.; 4, 6.

S. *brevirameum*, var. de tectorum à grosses rosettes; Al. oc.; 4, 6.

plète possible et serions heureux d'entrer en relations d'échanges avec les amateurs qui posséderaient quelques espèces orientales et de la France centrale qui nous manquent. Voir les catalogues de plantes de Floraire.

Sempervivum *bryoides*, var. à petites rosettes du S. arachnoideum.

S. *Bungeanum*, forme horticole du tectorum.

S. *Burnati*. C'est un montanum à grandes formes ; Al. mar. et p.; 4. 6.

S. *calcareum* : 30 c.; rose ; France centrale ; 1, 4, 6[1].

S. *cantalicum* : 30 c.; verdâtre et rose ; Cantal ; 4, 6,

S. *cappadocicum* : 20 c.; jaunes ; Or.; 4, 6.

S. *caucasicum* ; 25 c.; rose ; Ca.; 4, 6.

S. *cebenenense* ; 30 c.; rose ; Ce.; I, 4, 6.

S. *Chavini* ; 15 c.; rose vif ; Valais; 4, 6.

S. *ciliatum* (ciliosum) ; 10 c.; jaune pâle ; Tr. Ba.; 4, 6.

S. *cinarescens* ; 10 c.; rose ; Ba.; 4, 6.

S. *Clusianum* ; 8 c.; rouge rose ; Ap.; 4, 6.

S. *collinum* ; 20 c.; rose blanchâtre ; J.; 4, 6.

S. *columnare* : 30 c.; rose ; Basses-Alpes ; 4, 6.

S. *Comolli*, hybr. des Wulfeni et tectorum ; Bernina ; 4, 6.

S. *constrictum* ; 25 c.; rose très vif ; J.; 4, 6.

S. *cornutum* ; 5 c.; jaune pâle ; Al. or.; 4, 6.

S. *corymbosum* ; 5 c.; rose clair ; J.; 4, 6.

S. *Cottetti*, minuscule forme d'arachnoideum ; A. v.; 4.

S. *debile* : 10 c.; rose cuivré ; Al. or.; 4, 6.

S. *decoloratum* ; 30 c.; rose clair ; J.; 1, 4, 6.

S. *Doellianum*, voisin d'arachnoideum ; Al. or.; 4.

S. *dolomiticum* ; 10 c.; rouge brun ; Al. or.; 4, 6.

S. *Delassoiei* ; 15 c.; rouge ; Al. v.; 4, 6.

S. *elegans* ; 5 c.; rose vif ; Grand-St-Bernard ; 4.

S. *erubescens*, voisin de calcareum ; J.; 4, 6.

S. *erythraeum* : 10 c.; rose clair ; Ba.; 4, 6.

S. *Fauconnetti* : 12 c.; rose ; J.; 4, 6.

S. *fimbriatum* ; 10 c.; rose clair ; Tyrol ; 4, 6.

[1] Cette plante, par suite d'une erreur d'étiquetage, court les jardins sous le nom de S. californicum ! Or, il n'existe aucun Sempervivum en Amérique.

Sempervivum *flagelliforme;* 15 c.; rose jaunâtre; Al. or.; 4, 6.

S. *Fontanae*, hyb. des arachnoideum et tectorum; Al. c.; 4.

S. *frigidum;* 25 c.; rose pâle; Al.; 1, 4, 6.

S. *Funkii;* 10 c.; rose; Al. or.; 4, 6.

S. *Gaudini;* 25 c.; beau jaune canari; Al. it.; 4, 6.

S. *glaucum;* 20 c.; rose; Eur. m., It.; I, 4, 6.

S. *globiferum;* 20 c.; jaune; Ba. Or.; 4, 6.

S. *grandiflorum*, forme horticole de tectorum; I, 4, 6.

S. *Greenii;* 15-20 c.; rose; Al. or.; 4, 6.

S. *Guillemoti;* 12 c.; rose; Al. oc. J.; 4, 6.

S. *Hausmanni;* 12-15 c.; jaune clair; Al. or.; 4, 6.

S. *Heerianum*, hyb. des Boutignianum et arachnoideum.

S. *heterotrichum:* 15 c.; rose vif; Tyrol; 4.

S. *Heuffeli*, voir S. patens.

S. *Hillebrandtii;* 15 c.; jaune; Ba., Tr.; 4, 6.

S. *hirtellum*, voir arenarium.

S. *hirtum;* 12 c.; jaune clair; Al. m. et or.; 4, 6.

S. *Huteri*, hyb. des montanum et Wulfeni; Al. or.; 4, 6.

S. *hybridum*, hyb. des montanum et Doellianum; Bernina; 4, 6.

S. *Juratense*, diffère de tector. par sa floraison d'un mois plus précoce, par ses fleurs plus petites et plus pâles, et ses feuilles rougeâtres au sommet.

S. *Kapaonikense;* 20 c.; jaune; Ba.; 4, 6.

S. *Kochii*, voir arenarium.

S. *laetevirens*, forme dauphinoise de tectorum; 4, 6.

S. *Laggeri*, voisin d'arachnoideum; Al.; 4, 6.

S. *Laharpei*, forme horticole du ruthenicum.

S. *Lamottei;* 40 c.; rose pâle; Centre de la France; 4, 6.

S. *laetevirens*, forme méridionale d'ambiguum; Hautes-Alpes; 4, 6.

Sempervivum *Lautareticum,* hyb. des rupestre et arachnoideum ; Lautaret, Galibier ; 4.

S. *Lezurinum ;* 30 c.; rose vif; Centre français ; 4, 6.

S. *leucanthum ;* 20 c.; jaune clair; Ba.; 4, 6.

S. *luxurians :* 30 c.; rose; Al. oc.; 4, 6.

S. *majus,* grande forme du tectorum ; France ; 4, 6.

S. *marmoreum ;* forme grecque du tectorum ; Mont-Athos ; 4, 6.

S. *Mettenianum ;* 15 c.; rose ; Al. or.; 4, 6.

S. *minimum* (pygmaeum) ; 5 c.; rose ; Py. Ce.; 4, 6.

S. *modestum ;* 25 c.; rose ; Hautes-Alpes ; 4, 6.

S. *Moggridgei ;* 10 c.; rose vif ; Al. maritimes ; 4, 6.

S. *montanum* (Candollei) ; 15 c.; rose brun ; Al. Py. Co. Ap.; 4, 6.

S. *monticolum :* 10 c.; rose brunâtre ; Al. Py. Co. Ap.; 4, 6.

S. *Morellianum,* hybr. des calcareum et arachnoideum.

S. *murale,* distinct du tectorum par ses étamines fréquemment transformées en carpelles pédicelles et séparées des pétales.

S. *murithii ;* 15 c.; rose foncé ; Al. v.; 4, 6.

S. *Neilreichii ;* 8 c.; jaune; Al. or.; 4, 6.

S. *ornatum,* var. horticole de tectorum.

S. *pallescens ;* c'est un tectorum à fleurs rose clair et à feuilles vert pâle ; J.; 4, 6.

S. *pallidum :* 40 c.; rose blanchâtre ; Hautes-Alpes ; 4, 6.

S. *parvulum ;* c'est un calcareum en miniature ; Hautes-alpes; 4, 6.

S. *patens* (Heuffeli) ; 30 c.; jaune; Ba ; 4, 6.

S. *penninum ;* 10 c.; rose ; Al. v.; 4, 6.

S. *piliferum,* hyb. des montanum et arachnoideum.

S. *pilosella,* forme très tomenteuse d'arachnoideum ; Al. or.; 4, 6. *S.*

S. *Pittonii ;* 10 c.; jaune; Styrie ; 4, 6,

Sempervivum *Pomelii,* hyb. avernense et arachnoideum ; Al. oc.; 4, 6.

S. *pseudo-arachnoideum ;* 10 c.; rose vif; Al. oc.; 4, 6. *S.*

S. *pumilum ;* 8 c.; rose vif; Ca.; 4, 6.

S. *pyrenaicum,* forme à fleurs pâles du S. Boutignianum ; 4, 6.

S. *racemosum ;* c'est un calcareum à feuilles longuement appointies ; Fr.; 4, 6.

S. *Reginae Amaliae*, 25 c.; rose ; Or.; 4, 6.

S. *Requieni ;* 20 c.; rose ; Eur. m.; 4, 6.

S. *Rhaeticum ;* 10 c.; rouge cuivre ; Bernina ; 4, 6.

S. *rhodanicum ;* 30 c.; rose ; J.; 4, 6.

S. *rigidum ;* 40 c.; rose ; Al. oc.; 4, 6.

S. *robustum ;* 50 c.; rose ; J., Al. oc.; 4, 6.

S. *roseum,* hyb. des arachnoideum et Wulfeni ; Al. or.; 4, 6.

S. *rubellum ;* hyb. des Boutignianum et arachnoideum.

S. *rubicundum ;* 20 c.; rose ; Tr.; 4, 6.

S. *rupestre,* voir S. tectorum.

S. *rupicolum ;* 15 c.; jaune verdâtre strié rose ; Tyrol ; 4, 6.

S. *ruthenicum ;* 30 c.; lilas blanc grisâtre ; Or. Ca.; 4, 6.

S. *sabaudum ;* 30 c.; rose ; Savoie ; 4, 6.

S. *sanguineum,* forme méridionale d'arachnoideum ; 4, 6.

S. *saxosum ;* 30 c.; rose ; Haut-Queyras ; 4, 6.

S. *Schlehani ;* 15 c.; rose pâle ; Al. or.; 4, 6.

S. *Schnisttspahni ;* 30 c.; rose ; Eur. m.; 4, 6.

S. *Schottii ;* 25 c.; rose ; Al. or.; 4, 6.

S. *serpyllifolium,* forme minuscule de montanum ; 4, 6.

S. *seuseanum ;* 25 c.; rose ; Al. oc.; 4, 6.

S. *soboliferum ;* 8 c.; jaune ; Eur. centr. or.; 4, 6.

S. *speciosum ;* c'est un tectorum à fleurs pédonculées, rose foncé ; Al. oc.; 4, 6.

S. *spinulifolium ;* 15 c.; rose brun ; Al. or.; 4, 6.

S. *stenopetalum ;* 15 c.; jaunâtre ; Al. or.; 4, 6.

Sempervivum *studeri;* 20 c.; rose vif; Al. or.; 4, 6.

S. *tectorum;* 40 c.; rose brun; Eur. or.; I, 4, 6; nombreuses variétés horticoles et naturelles; les plus cultivées sont; atrorubens, atropurpureum, atroviolaceum, bicolor, cupreum, densum, glaucum, ornatum, pulchrum, tenellum et violaceum.

S. *Theobaldi,* hybride des Wulfeni et montanum; Bernina; 4, 6.

S. *Thomayeri,* hybr. horticole des hirtum et arachnoideum; 4, 6.

S. *Tissieri;* 15 c.; rose tendre; Al. v.; 4, 6.

S. *tomentosum* (Webbianum); 12; carmin très vif; Eur. m.; 4, 6.

S. *transylvanicum;* 25 c.; jaunâtre; Tr.; 4, 6.

S. *triste,* hybr. à feuilles brun foncé; 4, 6.

S. *valesiacum;* 25 c.; rose; Al. v.; 4, 6.

S. *velenowskyi;* 15 c.; rose; Ba.; 4, 6.

S. *vellavum:* 25 c.; rose pâle; Centre France; 4, 6.

S. *venustum;* 30 c.; rose; Al. oc.; 4, 6.

S. *Verloti,* hyb. des tectorum et montanum.

S. *Widderi,* hyb. des Wulfeni et montanum.

S. *Wulfeni;* 25 c.; jaune; Al. c. et or.; 4, 6.

S. *Zelebori;* 15 c.; jaunâtre; Tr., Ba.; 4, 6.

Le genre Sempervivum est l'un de ceux qui se prêtent le mieux à l'usage des collectionneurs. Très variés dans leur aspect, ils offrent un caractère stable et, comme l'indique leur nom, vivent très longtemps. L'un de mes amis, qui a près de 70 ans, en possède une collection qu'il a commencée alors qu'il était étudiant en médecine, et il montre tel ou tel pied qui a déjà plus de 50 ans d'âge et qui vit depuis 1860 dans le même vase japonais! Comme on peut les cultiver sur fenêtres et balcons, chacun peut se passer la fantaisie de collectionner des Semperviva. On les multiplie d'éclats ou de semis.

Senecillis carpathica. Grande composée glabre aux larges feuilles ovales-cordiformes, aux fleurs d'un jaune vif, réunies en capitules assez semblables à ceux des Seneçons, portés en panicule lâche, au sommet d'une tige robuste de 1 mètre à 1 m. 50. VII-VIII; Cp. Tr.; I. mult. par éclats ou semis.

Senecio (Composées). Plantes herbacées ou suffrutescentes, aux fleurs petites, en capitules serrés, les marginales seules pourvues d'une ligule.

S. *abrotanifolius ;* V-VI; 20 c.; orangé; Al.; I, 6.
S. *adenostyloides ;* VII; 80 c.; jaune; Jap.; I, 6.
S. *adonidifolius ;* VI; 20 c.; jaune vif; Ce. Py.; I.
S. *aetnensis ;* V-IX; 15 c.; jaune; It.; I, 6.
S. *alpestris ;* VII; 40 c.; jaune; Al. or.; I.
S. *alpinus* (cordifolius); VI; 70 c.; jaune; Eur.; I.
S. *aurantiacus ;* voir Cineraria aurantiaca.
S. *campestris ;* voir Cineraria campestris.
S. *candidus* ;* VIII; 20 c.; jaune; Sicile; I, 4, 6.
S. *carniolicus ;* VI; 8 c.; jaune; Al. or. Cp.; 6, 9. *S.*
S. *carpathicus*, voir Senecillis.
S. *chrysanthemoides ;* VII; 30 c.; jaune; H.; I.
S. *Cineraria* ;* VIII; 30 c.; jaune; Reg. m.; I, 4, 6.
S. *clivorum ;* IX; 1 m. 50; jaune vif; Ch. Jap.; I, 3.
S. *cordatus ;* VIII; 80 c.; jaune; Eur.; I.
S. *cordifolius ;* voir S. alpinus.
S. *Doria ;* voir S. macrophyllus.
S. *Doriaeformis ;* VII; 60 c.; jaune; Or.; I, 3.
S. *Douglasii ;* VIII; 50 c.; jaune; M. R.; I.
S. *Doronicum ;* VI; 40 c.; jaune vif; Eur.; 6.
S. *elaeagnifolius* ;* VIII; 60 c.; jaunâtre; N.-Z.; I, 6.
S. *erraticus ;* VII; 1 m.; jaune; Eur. m.; I.
S. *erubescens ;* VII; 40 c.; orangé vif; Ba.; 6.
S. *erucifolius ;* VIII; 80 c.; jaune; Eur.; I.
S. *Eversii*, hyb. des alpinus et Jacobaea.

Senecio *Eubaeus;* VI; 40 c.; beau jaune; Gr.; 6.
S. *farfaraefolius;* VI; 25 c.; jaune; Taurus; 6.
S. *Fuchsii;* VIII-X; 1 m.; jaune; Eur.; I, 2.
S. *incanus;* VI; 5 c.; jaune; Al. Py. A. Cp.; 6, 9.
S. *Jacquinianus;* IX-X; 1 m.; jaune brillant; Eur.; I.
S. *Jacobaea;* VIII; 60 c.; jaune; Eur.; I, 3.
S. *Kaempferi;* VIII; 80 c.; jaune; Jap.; I.
S. *leucophyllus;* VII; 10 c.; jaune; Py.; 6, 9.
S. *macrophyllus* (Doria); VIII-IX; 1 m. 25; Ba. Tr. Ca. Si.; I.
S. *nemorensis*, voir Jacquinianus.
S. *Othonæ*; VIII; 1 m.; jaune; Ba. Or. Ca.; I.
S. *pulcher* *; IX-X; 40 c.; violet foncé; An.; I.
S. *palustris;* IX; 1 m.; jaune; Eur.; I, 3.
S. *pandurifolius;* VII; 20 c.; jaune; Ca. Si.; I, 3.
S. *scandens* *; VIII; 80 c.; jaune; H.; I.
S. *sibiricus;* voir Ligularia sibirica.
S. *spatulifolius;* V; 80 c.; jaune; Eur.; I. 3.
S. *stenocephalus;* IX; 1 m.; jaune pâle; Ca.; I.
S. *Tanguticus;* IX; 75-80 c.; jaune; Ch.; I, 3.
S. *Tournefortii;* VIII; 60 c.; jaune; Py. Esp.; I.
S. *tyrolensis;* VII; 10 c.; orangé vif; Al. or.; 6.
S. *uniflorus;* VI; 5 c.; jaune; Al. m.; 4, 6, 9. *S.*
S. *Veitchianus;* VIII; 1 m.; jaune.; Ch.; I.
S. *Wilsonianus;* IX; 1 m. 50; jaune; Ch.; I.
Mult. par éclats ou semis.

Serratula. Composées à l'aspect de Centaurées, aux fleurs en capitules dressés.
S. *nudicaulis;* VIII; 30 c.; carmin; Eur. m.; 4, 6.
S. *radiata;* VIII; 80 c.; rose; Eur. m. et or.; I.
S. *tinctoria;* VII; 60 c.; rose; Eur. m. et or.; I.
S. *Vulpii;* VIII; 30 c.; carmin foncé; Al.; I.
Mult. par éclats ou semis.

Seseli (Ombellifères). Plantes à verdure divisée, géné-

ralement glauque (bleuâtre), dont le feuillage est le principal ornement.

Seseli *caespitosum ;* VII; blanc; Gr.; I, 4, 6.

S. *gummiferum ;* IX; 50 c.; blanc; Or.; I, 6.

Shortia (Diapensiées). Plantes élégantes à feuillage persistant, vert clair rougeâtre, luisant, qu'on cultive avec les Rhododendrons; fleurs en cloches penchées.

S. *galacifolia ;* V; 15 c.; blanc rose; Am. m.; 5.

S. *uniflora ;* IX; 8-15 c.; rose; Jap.; 5, 9.

Mult. division ou éclats.

Sheffielda repens. Jolie primulacée rampante et naine, aux tiges grêles, couchées sur le sol, aux petites feuilles glabres, aux fleurs blanches, nombreuses, petites, en épis dressés; VI-IX; 8 c.; N. Z.; 5.

Rocaille; mi-soleil; mult. par éclats et semis.

Sibbaldia procumbens. Petite Rosacée voisine des Alchemilles, aux feuilles glauques, aux fleurs jaune verdâtre. VI; 5 c.; Eur. As. Am. n. R. B.; 6; *S.* Mult. par éclats ou semis.

Sidalcæa (Malvacées). Plantes à tiges épaisses, garnies de feuilles palmées, réniformes, à fleurs brièvement pédonculées ou sessiles, disposées dans le haut des tiges en épis dressés et terminaux.

S. *candida ;* VI-IX; 30 c.; blanc; Am. n.; I.

S. *malvæflora :* VI-IX; 50 c.; rose; Am. n.; I.

Mult. par éclats et semis.

Sideritis. Labiées velues, aux feuilles entières, dentées, souvent laineuses, à fleurs disposées en verticilles.

S. *condensata ;* IX; 10 c.; jaune; Or.; I.

S. *Eubaea ;* IX; 15 c.; jaunâtre; Or.; I.

S. *hyssopifolia ;* VII-IX; 25 c.; jaune clair; Eur. m.; I. *C.*

S. *Taurica ;* VIII-X; 30 c.; jaune pâle; Or.; I.

Soleil; mult. par éclats ou semis.

Sibthorpia europæa*. Petite scrophularinée minuscule

de l'Europe occidentale, aux rameaux rampants sur le sol, aux feuilles velues, orbiculaires, lobées, d'un vert clair, à l'axe desquelles naissent de petites fleurs jaunâtres ; VII-IX ; 4 c.; 7 ; ombre et fraîcheur ; demande une couverture pour l'hiver sous le climat de Genève. Mult. par éclats ou semis. On en possède une jolie variété à feuilles vert et blanc et l'on cultive parfois — mais chez nous en Orangerie — les S. *africana* et *peregrina* qui sont plus développées.

Silene (Cariophyllées-Silénées). Plantes herbacées, parfois suffrutescentes, au port généralement touffu, aux feuilles entières, aux fleurs solitaires ou en bouquets :

S. *acaulis ;* IV-V ; 5 c.; rose vif ; Eur. R. B,; 6, 9.

S. *acaulis alba ;* à fleurs blanc pur.

S. *acaulis fl. pl. ;* fleurs d'un carmin vif, très pleines.

S. *alpestris ;* V-VIII ; 10 c.; blanc ; Al. or.; I, 6.

S. *alpina ;* VI-IX ; 15 c.; blanc rose ; Al. m. Py.; I.

S. *aprica ;* VI ; 20 c.; rose clair ; Ch.; I.

S. *argaea ;* VI ; 4 c.; blanc ; Or.; 6.

S. *bryoides ;* VI ; 5 c.; rose vif ; Al. J.; 6.

S. *cæsia ;* VII ; 40 c.; blanc ; Gr.; I.

S. *cæspitosa ;* VII ; 20 c.; blanc rose ; Ca.; I.

S. *caucasica ;* VII ; 5 c.; rose ; Ca.; I.

S. *ciliata ;* VII ; 8 c.; blanc rougeâtre ; Py.; 6.

S. *Correvonniana ;* c'est une variété à grandes fleurs très pleines du S. elongata.

S. *Elisabethæ ;* V-VII ; 5 c.; carmin très vif ; Al. or. m.; 4, 6, 9.

S. *elongata*, c'est un acaulis à grandes fleurs pédonculées.

S. *exscapa ;* V ; 3 c.; rose vif ; Al.; 6, 9.

S. *fimbriata ;* VI ; 70 c.; blanc ; Ca.; I, 2.

S. *Fortunei ;* IX ; 50 c.; rose ; Ch.; I.

S. *Græfferi ;* VII ; 40 c.; blanchâtre ; It. Gr.; I.

S. *Hookeri ;* VI ; 5 c.; rose chair ; M. R.; 4, 9.

S. *Kitaibelii ;* VII ; 10 c.; blanc rosé ; Al. or.; I.

Silene *Lerchenfeldiana;* VII; 10 c.; blanc rosé; Tr. Ba.; I.

S. *Libanotica;* VII; 15 c.; blanc; Or.; I.

S. *maritima;* VI; 5 c.; blanc; Eur. occid.; 6; une var. à fleurs pleines.

S. *Monachorum;* VI-IX; 5 c.; blanc; Ba.; 7.

S. *multicaulis;* VII; 30 c.; blanc; Ap. Gr.; I.

S. *odontopetala;* VII; 12 c.; blanc; Or.; I, 6.

S. *parnassica;* VII; 20 c.; blanc; Gr.; I.

S. *pennsylvanica;* IV-VI; 15 c.; rose vif; Am. n.; I, 6.

S. *petræa,* voir alpestris.

S. *pharnaceifolia,* VII; 10 c.; blanc; Or.; I, 6.

S. *Pumilio;* IV-V; 3 c.; rose vif; Al. or.; 4, 6, 9.

S. *Pumilio alba:* à fleurs d'un blanc rosé.

S. *pusilla;* V; 8 c.; blanc; Gr.; 4, 6.

S. *quadrifida;* V-VI; 10 c.; blanc; Eur.; 4, 6. (Ombre).

S. *Reichenbachiana;* V; 10 c.; blanc; Al.; I.

S. *Rœmeri;* VII-VIII; 20 c.; blanc jaune; Ba.; I.

S. *rupestris;* VI-IX; 25 c.; blanc rosé; Eur.; 6. *S.*

S. *Saxifraga;* VI; 15 c.; blanc rosé; Eur.; 4, 6.

S. *Schafta;* VIII-IX; 10 c.; carmin vif; Ca.; I, 4.

S. *Sendtneri;* VII; 25 c.; blanc; Ba.; I.

S. *Valesia;* VII; 5 c.; rougeâtre; Al.; I, 4.

S. *Veselskyi;* V; 5 c.; blanc; Ba.; 4, 6.

S. *Virginica;* VI-VIII; c.; incarnat vif; Am. n.; 5.

S. *Zavadskyi;* VII; 5 c.; blanc rosé; Cp. Ba.; 4, 6.

Mult. d'éclats et de semis.

Sisymbrium strictissimum. Grande Crucifère aux tiges dressées (1 à 1 m. 50), portant à leur extrémité de nombreuses fleurs jaunes. Eur. m.; I.

Sisyrinchium. Petites Iridées qu'on cultive à cause de leurs très nombreuses fleurs qui ne s'ouvrent qu'au soleil.

S. *anceps* (angustifolium); VII; 10 c.; violettes; Amérique; I, 6.

Sisyrinchium *bermudianum;* VI; 10 c.; bleu ciel; Bermudes; I, 6.

S. *chilense**; IV; 20 c.; jaune; An.; I, 6.

S. *filifolium;* V; 15 c.; blanc pur; Iles Falkland; I, 6.

Mult. par éclats ou semis.

Smilacina (Liliacées). Plantes vivaces à tiges simples, partant d'un rhizome horizontal épais, garnies de feuilles alternes, nervées. Elles sont voisines du Sceau de Salomon.

S. *racemosa;* VI-VII; 50 c.; blanc; Am. n.; I, 2.

S. *stellata;* VII-VIII; 50 c.; blanchâtre; Am. n.; I, 2.

S. *trifolia;* V; 10 c.; blanc; Am. b.; 5, 6.

Mi-ombre et fraîcheur; mult. par éclats ou semis.

Sobolewskia clavata. Crucifère voisine des Alliaires, à feuilles réniformes cordées, longuement pétiolées, à nombreuses fleurs blanc pur, en épis dressés; VI-VII; 30 c.; Or.; 6. Mult. par semis.

Solanum Saintclairii [1]. C'est une pomme de terre miniature, grosse comme un grain de maïs, qui donne naissance, en juillet seulement, à une tige dressée, haute de 10 c., portant des feuilles lyrées et des fleurs blanches à anthères jaunes, exactement de minuscules fleurs de pommes de terre. 6.

Soldanella (Primulacées). Plantes basses à feuilles orbiculaires, réniformes, épaisses, nervées, d'un vert foncé, pétiolées; fleurs penchées, solidaires ou réunies par 2-3 sur une hampe nue; corolle campanulée, frangée sur les bords.

S. *alpina;* III-IV; 10 c.; violet; Eur.; 9.

S. *alpina alba;* à fleurs blanches.

S. *Ganderi;* III; 5 c.; lilas violet; Al. or.; 9.

[1] Cette espèce très curieuse, est rarissime et sa patrie est inconnue. Nous la cultivons depuis vingt ans et elle a fait le sujet d'une étude du Dr Bitter, directeur du Jardin botanique de Brême, dans Fedde Repertorium, XI (1912), pp. 431-473.

Soldanella *hybrida;* III; 5 c.; violet; Al.; 9.

S. *minima;* III; 3 c.; lilas; Al. or.; 9. *C.*

S. *minima alba;* à fleurs blanches.

S. *montana;* III; 15 c.; lilas; Al. or. Tr.; 9.

S. *pusilla;* III; 5 c.; violet lilacé; Al. or.; 9. *S.*

S. *pusilla alba;* à fleurs blanches.

S. *pirolæfolia;* III; 8 c.; violet; Al. or.; 9.

La culture dans le sphagnum est ce qui convient le mieux aux Soldanelles. Mais si l'on ne peut faire cela, il est alors bon de les cultiver suivant le mode indiqué au § 9, mais en ayant soin de leur donner un sol poreux, bien drainé, et d'arroser fortement et souvent avant la floraison, afin d'envelopper la hampe et les boutons, que le plus léger rayon solaire peut rôtir, d'un nuage de vapeur. Mult. par éclats ou semis (germination lente).

Solidago alpestris (Verge d'Or). C'est cette Composée aux nombreux petits capitules jaunes disposés en grappe dressée, qui croît dans les taillis de nos régions montagneuses; VI; 50 c.; Eur.; I ou 2.

On cultive encore dans les rochers les S. *arctica*, *pygmæa* et *nana* qui ne s'élèvent pas à plus de 25 c. Dans le jardin pittoresque on cultive plus de vingt autres espèces de Solidago fleurissant tous à l'automne.

Mult. par éclats ou semis.

Sphaeralcea Munroana *. Superbe Malvacée mexicaine, à tiges grimpantes de 1 m. de haut., garnies de feuilles divisées grises et de fleurs d'un beau rose incarnat se succédant de mai en novembre. Soleil et situation abritée.

Spigelia Marylandica (Apocynées). Plante à tiges dressées, hautes de 15-30 c., garnies de feuilles opposées et portant à leur sommet un épi de grandes fleurs d'un rouge écarlate vif; VII-IX, Am. s.; 5, 3. Mult. par éclats ou semis (levée capricieuse).

Spiræa (Rosacées). Plantes herbacées ou suffrutescentes,

aux feuilles simples ou divisées, aux fleurs petites, nombreuses, disposées en panicules ou en épis.

Spiræa *Aruncus;* V; 1 m.; blanc jaunâtre; Eur. As. Am. n.; I, 2, 3; une belle variété plumeuse (A. plumosus).

S. *Astilboides*, voir Astilbe japonica.

S. *bullata;* VII; 10 c.; rose; Jap.; 9.

S. *caespitosa;* VI; 4 c.; blanc; M. R.; 4, 6.

S. *crispifolia;* VI; 25 c.; rose vif; I.

S. *digitata;* VI; 1 m.; rose; Si.; I, 3.

S. *filipendula*; VI; 50 c.; blanc rose; Eur. As.; I, 3.

S. *filipendula fl. pl.;* à fleurs très doubles.

S. *Kamtschatica;* VIII; 2 m.; blanc; Kamtsch.; 3.

S. *lobata* (Reine des Prairies); VI; 80 c.; rose; Am. n.; I.

S. *palmata;* VI-VII; 1 m.; rose vif; Jap.; I, 3.

S. *Ulmaria L.:* VI; 80 c.; blanc jaune; Eur. Si.; I, 3.

S. *Ulmaria fl. pl.* et S. *Ulmaria fol.* var.

S. *venusta,* variété naine et à fleurs carmin vif de palmata. Mult. par éclats et semis.

Stachys lavandulæfolia (Labiées). Plante vivace suffrutescente, aux tiges souterraines et stolonifères, aux nombreux rameaux aériens couchés, garnis de feuilles canescentes, d'un gris soyeux, formant une forte touffe d'où émergent les épis de fleurs purpurines, sessiles et verticillées. VI-IX; 30 c.; Or.; I. Soleil; mult. par éclats ou semis.

On cultive en outre le *Stachys coccinea** du Mexique, aux fleurs rouge brique vif et le S. *lanata,* de l'Eur. orientale, au feuillage bleu velouté, aux fleurs purpurines en épis feuillés et dressés dont on fait des bordures.

Staehelinia (Composées). Plantes presque sous arborescentes, à base frutescente, aux feuilles blanchâtres et aux fleurs en capitules étroits et allongés, qu'on place volontiers dans les lieux secs et ensoleillés des rochers.

S. *dubia;* VIII; 40 c.; rose purpurin; Eur. m.; 4, 6.

Staehelinia *uniflosculosa ;* VIII ; 20 c.; rose ; Gr.; 4, 6. Mult. éclats ou semis.

Statice (Plombaginées). Plantes suffrutescentes ou herbacées, à feuilles entières, lisses, souvent grisâtres ou brunâtres, aux très nombreuses fleurs, petites, disposées en épillets dont l'ensemble forme une panicule en cyme. Grâce à leur corolle scarieuse, ces fleurs ont la propriété des Immortelles et se conservent durant l'hiver.

S. *articulata ;* VIII ; 40 c.; bleu violet ; Eur. m.; I, 6.
S. *auriculæfolia ;* IX-X ; 15 c.; bleu rose ; Esp.; 4, 6.
S. *bellidifolia ;* IX ; 15 c.; bleu ; Eur. m.; 4, 6.
S. *caspica ;* IX-XI ; 10 c.; bleu violet ; Or.; I, 4, 6.
S. *confusa ;* IX ; 30 c.; violet foncé ; Eur. m.; I, 6.
S. *cordata ;* IX ; 20 c.; bleu lilas ; Eur. m.; 4, 6.
S. *diffusa ;* VIII ; 30 c.; rose ; Eur. m.; 4, 6.
S. *duriuscula ;* VIII ; 30 c.; violet pâle ; Eur. m.; I, 6.
S. *globulariæfolia ;* IX-XI ; 10 c.; bleu ; Ab. Et. Ab.; I.
S. *Girardiana ;* VIII ; 10 c.; violacé ; Eur. m.; I, 4.
S. *Gmelini ;* VIII-X ; 40 c.; bleu ; Si.; I.
S. *latifolia ;* VIII-XI ; 50 c.; bleu ; Ca. Or. Si.; I.
S. *leucantha ;* IX ; 20 c.; violet ; Co.; 4, 6.
S. *Limonium ;* VIII-XI , 15 c.; lilas bleu ; Eur.; I, 4.
S. *occidentalis ;* IX ; 25 c.; violacé ; Eur. m.; I, 6.
S. *oleæfolia ;* IX-X ; 10 c.; bleu violet ; Eur. m.; I, 4.
S. *ovalifolia ;* IX ; 30 c.; violacé ; Eur. m.; I, 6.
S. *parnormitana ;* IX-X ; 15 c.; lilas bleu ; Et.; 4, 6.
S. *rupicola ;* IX ; 10 c.; bleu ; It.; I, 4.
S. *spathulata ;* VIII-IX ; 15 c.; bleu violet ; At.; I, 4.
S. *suffruticosa ;* VIII-X ; 25 c.; violacé ; Or.; 4, 6.
S. *tatarica ;* VIII-X ; 15 c.; bleu violet ; Or.; I.
S. *virgata ;* VII ; 25 c.; violacé ; Eur. m.; 4, 6.

Les îles Canaries nous donnent de superbes Statices sous arborescentes que nous cultivons sous verre à Genève, mais qui sont rustiques au midi. Ce sont les *St. arborea, brassi-*

caeformis, fruticans, hybrida, imbricata, macrophylla, macroptera, Perezii et *puberula*. Elles fleurissent toute l'année.

Soleil et position abritée contre le froid ; mult. par semis.

Stenanthium (Liliacées). Plantes bulbeuses à fleurs blanches, verdâtres ou rose vif, en grappes ou en panicules.

S. *angustifolium ;* VII ; 40 c.; blanchâtre ; Am. n.; 5, 6.

S. *occidentale ;* VII ; 28 c.; pourpre foncé ; M. R.; 5, 6.

S. *robustum ;* VIII ; 40 c.; blanc ; Am. n.; 5, 6.

Mult. éclats ou semis.

Sternbergia (Amaryllidées). Plantes bulbeuses à l'aspect de Crocus et fleurissant tard dans l'automne.

S. *colchiciflora ;* X ; 5 c.; jaune clair ; Eur. m.; I, 7.

S. *Fischeriana ;* IV ; 5 c.; jaune vif ; Or.; I, 7.

S. *lutea ;* X-XI ; 10 c.; jaune intense ; Reg. méd.; I, 7.

S. *macrantha ;* X-XI ; 15 ; jaune vif ; Or.; I, 7.

Stobaea. Composées épineuses de forte envergure, aux tiges ailées, à l'aspect de chardons, avec de belles fleurs de Carlines. (Synonyme *Berkheya*).

S. *membranifolia ;* VIII ; 1 m.; jaune paille ; Cap.; I.

S. *purpurea ;* VIII ; 1 m.; blanc et pourpre ; Cap.; I.

Mult. éclats ou semis.

Stipa. Graminées orientales dont la graine est munie de longs appendices soyeux ou plumeux qui donnent à l'épi un aspect de grande élégance.

S. *Calamagrostis ;* VIII ; 80 c.; Eur. m.; I.

S. *gigantea ;* VIII-IX ; 1 m.; Esp.; I.

S. *pennata ;* VII ; 60 c.; Eur. As.; I.

Soleil et position sèche ; mult. par semis.

Stockesia cyanea. Gracieuse Composée à fleurs bleues, haute de 20 c., originaire de l'Amérique du Nord et fleurissant en septembre-octobre. I, 6. Mult. semis.

Streptopus (Liliacées). Plantes voisines des Sceaux de Salomon, aux fleurs desquelles succèdent de belles baies rouges.

Streptopus *amplexifolius;* VII; 60 c.; blanchâtre; Eur.; Am. n; I. *S.* Une variété à feuilles panachées.

S. *roseus;* VI; 50 c.; rose lilas; Am. s.; I. *S.*

Mi-ombre; mult. par éclats ou semis.

Stylophorum. Papavéracées très voisines des Chélidoines et qu'on cultive à l'ombre.

S. *diphyllum* (Meconopris petiolata); V-IX; 40 c.; beau jaune; Am. n.; I, 2.

S. *japonicum;* VI-IX; 30 c.; jaune; Jap.; I, 2.

S. *lasiocarpum;* VII; 30 c.; jaune; Asie; I, 2.

S. *ohioensis,* voir diphyllum.

Mult. semis.

Sullivantia ohionis. Petite Saxifrage de l'Amérique du Nord qu'on cultive au frais.

Swertia (Gentianées). Plantes glabres à saveur amère, à feuilles entières, opposées; fleurs rotacées, en corymbes paniculés.

S. *connata;* VI; 20 c.; jaune; As. n.; 3, 9.

S. *cordata;* VI; 15 c.; jaunâtre; H.; 3, 9.

S. *longifolia;* VI; 20 c.; jaune; Or.; 3. 9.

S. *perennis;* VII; 25 c.; violet noir; Eur.; Si.; I, 3, 9.

S. *punctata;* VII; 40 c.; jaune et brun; Cp. Tr. Ca.; 3, 9.

Mi-soleil; mult. par éclats et semis (germination lente).

Symphiandra. Campanulacées herbacées, à la corolle tubuleuse, en forme de cloche allongée.

S. *armena;* VI; 10 c.; bleu; Or.; 4, 6.

S. *Hoffmanni;* VII-XI; 50 c.; blanc; Al. or.; I.

S. *ossetica;* VI; 15 c.; jaunâtre; Ca.; 4, 6.

S. *pendula;* VII-IX; 25 c.; blanc jaune; Ca.; 4, 6.

S. *Wanneri,* voir Campanula Wanneri.

Mult. par semis.

Symphytum (Borraginées). Plantes rudes au toucher, aux tiges charnues et hérissées, aux fleurs disposées en cymes scorpioïdes.

Symphytum *asperrimum;* VII; 1 m. 20; bleu violet; Ca.; I.

S. *bulbosum :* VI; 20 c.; jaune; Eur. m.; I, 2.

S. *caucasicum:* VI; 1 m.; bleu et rose; Ca.; I.

S. *cordatum;* V; 15 c.; blanc jaune; Tr.; I, 6.

S. *peregrinum;* VI; 1 m.; rougeâtre; Or.; I.

S. *tauricum;* VI-IX; 50 c.; blanc; Or.; I, 2.

S. *tuberosum;* VI; 25 c.; jaune; Eur. m.; I, 2.

Mi-ombre; mult. par éclats ou semis.

Synedesis aconitifolia. Composée nord-américaine voisine des Adenostyles ou des Senecio, aux fleurs rose purpurin en cimes; VI-VII; I, 2.

Synthiris (Scrophularinées). Petites plantes américaines en touffes serrées et à fleurs en grappes, recherchant les sous bois ou l'ombre des rochers.

S. *pinnatifida;* IV; 20 c.; bleu foncé; M. R.; 2, 5, 6.

S. *plantaginea;* V; 20 c.; bleu rose; M. R.; 2, 5, 6.

S. *reniformis;* IV; 15 c.; violet pâle; M. R.; 2, 5, 6.

Tanacetum. Ce sont ces Composées fortement aromatiques, au feuillage entier ou divisé, qu'on cultive depuis de longs siècles dans nos jardins sous le nom de Tanaisie odorante et de Toute-Bonne et dont il existe plusieurs espèces naines ou saxatiles.

T. *argenteum;* VIII; 20 c.; blanc jaune; Or.; I, 6.

T. *Balsamita;* VIII-IX; 1 m.; jaune; Eur. m.; I.

T. *boreale;* VII; 50 c.; jaune; Si.; I.

T. *Herderi;* VII; 30 c.; jaune; Tu.; 6.

T. *Kotschyi:* VII; 25 c.; jaune; Or.; I, 6.

T. *nivale;* VII; 15 c.; blanc; Or.; 4, 6.

T. *vulgare;* VII-X; 1 m.; jaune; Eur. Si.; I.

T. *vulgare* var. *crispum*, à feuilles finement divisées.

Soleil. Mult. par éclats ou semis.

Tanakaea radicans. Petite Saxifragée du Japon, au feuillage persistant très élégant, aux fleurs blanc verdâtre

en épi dressé et se cultivant dans la terre de bruyère à mi-ombre. Mult. éclats ou semis.

Telekia. Composées fortement aromatiques à fleurs jaunes assez voisines des Inula.

T. *cordifolia*, voir speciosa.

T. *speciosa* (Buphtalmum speciosum); VIII; 1 m.;jaune; Or. Eur. or.; I.

T. *speciosissima;* VII; 10 c.; jaune; Al. or. m.; 4, 6.

Mult. par division ou semis.

Tschihatchewia isatidaea. Rare Crucifère monocarpienne, aux fleurs rose tendre et qui répandent absolument le parfum du Daphne Cneorum et croissent en Orient dans les fentes des rochers, au soleil. VI; 4. Mult. par semis.

Telephium Imperati (Illécébrées). Petite plante glabre et glauque, aux tiges couchées sur le sol, garnies de feuilles bleuâtres et portant des capitules de fleurs d'un vert jaune. VII; 3 c.; Eur. At. Or.; I ou 4; soleil; mult. par semis.

Le *P. orientale* en diffère par son port plus érigé et ses fleurs plus petites.

Tellima grandiflora. Petite Saxifragée de l'Amérique septentrionale aux grandes feuilles veinées, aux fleurs penchées, disposées en grappes dressées. VII; 30 c.; Am. n.; I. Mult. éclats ou semis.

Teucrium (Labiées). Les *Germandrées* sont des plantes herbacées ou suffrutescentes, aux feuilles entières ou dentées, persistantes, aux fleurs en capitules, en grappes ou en épis.

T. *aureum;* V-VII; 10 c.; jaune; Ca. Py. Esp.; 4, 6.

T. *capitatum;* VI-VIII; 30 c.; blanc; Eur. m.; 4, 6.

T. *Chamædrys;* VII-XI; 20 c.; carmin foncé; Eur. At. Or. Si.; I, 4.

T. *flavum;* VI-VIII; 40 c.; jaune; Eur. m.; I.

T. *fruticans*;* IV; 1 m.; bleu pâle; Eur. m.; I.

T. *lucidum;* VI-IX; 50 c.; carmin vif; Eur. m.; I, 4.

Teucrium *marum*; VI; 25 c.; rose; Eur. m.; 4, 6.
T. *massiliense*; VII; rose; Eur. m.; I, 6.
T. *montanum*; VII-IX; 3 c.; blanchâtre; Eur. Ca. Or. Si.; I, 4, 6. *C.*
T. *orientale*; VII-IX; 25 c.; bleu lilas; Or.; I, 4, 6.
T. *Polium*; V-VIII; 30 c.; jaunâtre; Eur. m.; I, 4, 6.
T. *pyrenaicum*; VI-IX; 5 c.; blanc jaune; Py.; 4, 6.
T. *scorodonia*; VIII; 30 c.; verdâtre; Eur.; I, 2.

Thalictrum (Pigamons). Renonculacées à feuilles élégamment divisées, affectant parfois la forme des frondes des plus délicats Adiantum, à fleurs nombreuses, petites, à périgone très caduc, aux étamines nombreuses et saillantes; inflorescence en panicules.

T. *adianthifolium*; VII; 15 c.; verdâtre; Eur.; 4, 6.
T. *alpinum*; VI; 10 c.; verdâtre; Eur. Ca. H. R. B. R. A.; 6, 9.
T. *anemonoides*; IV-V; 10 c.; blanc; Am. n.; 6; une variété à fleurs pleines.
T. *angustifolium*; VII; 1 m.; jaunâtre; Eur.; I, 3.
T. *aquilegifolium*; IV-V; 1 m.; lilas ou blanc; Eur. Si.; 12.
T. *Chelidonii*; V; 15 c.; lilas rose; H.; 6, 9.
T. *Cornuti*; V; 1 m.; jaune; Am. b.; I, 6, I, 2.
T. *Delavayi*; IV-VII; 50 c.; lilas; Ch.; I, 6.
T. *dioicum*; V; 15 c.; blanchâtre; Am. n.; I, 6.
T. *dipterocarpum*; VII; 1 m.; rose violacé; Ch.; I.
T. *Fendleri*; VII; 60 c.; jaunâtre; M. R.; I, 6.
T. *flavum*; VIII; 1 m.; jaune; Eur.; 3.
T. *fœtidum*; VI; 20 c.; verdâtre; Eur. As.; I, 4.
T. *glaucum*; VIII; 1 m. 50; jaune; Eur. m.; I, 3.
T. *majus*; VII; 40 c.; jaunâtre; Al. or.; I, 6.
T. *minus*; VI; 15 c.; rougeâtre; Eur.; I, 4.
T. *orientale*; V; 10 c.; beau rose; Or.; I, 6, 9.
T. *petaloideum*; V; 50 c.; blanc; Si.; I, 6.

Thalictrum *purpurascens;* VI-IX ; 60 c.; rougeâtre ; Am. n.; I, 6.

T. *saxatile;* VI ; 10 c.; verdâtre ; Eur.; 4, 6.

T. *sibiricum;* V-VI ; 50 c.; verdâtre; As.; I.

T. *tuberosum;* VI ; 30 c.; blanc ; Eur. m.; I, 6.

Mult. par éclats ou semis.

Thelesperma gracile (Composées). Plante grêle de 30 c., à tige dressée portant de petits capitules jaunes à son sommet ; tiges soutenaires stolonifères ; VIII ; X ; 6.

Thermopsis. Grandes Papilionacées vivaces aux fleurs de lupins mais sans parfum.

T. *caroliniana,* n'a pas encore fleuri à Floraire.

T. *fabacea;* VII ; 1 m.; jaune ; Si.; I.

T. *lanceolata;* VI ; 30 c.; jaune ; Kamtschatka ; I.

T. *montana;* VII ; 60 c.; jaune ; Am. n.; I.

Mult. par semis.

Thlaspi (Crucifères). Plantes herbacées, voisines des Iberis, mais distinctes par leurs corolles régulières.

T. *alpestre;* IV ; 20 c.; blanc ; Eur.; I, 6.

T. *alpinum;* IV ; 15 c.; blanc ; Al.; I, 6.

T. *brevistylum;* IV ; 20 c.; blanc ; Co.; 4, 6.

T. *cepæfolium;* IV-VI ; 10 c.; lilas ; Al. or.; 4, 6.

T. *limosellaefolium*; V ; 5 c.; rose ; Al. marit.; 4, 6.

T. *montanum;* IV ; 15 c.; blanc ; Eur.; I. *C.*

T. *præcox;* IV ; 15 c.; blanc ; Al. m. or. Ap. Cp.; I.

T. *rotundifolium.* V-VII ; 15 c.; lilas ; Al. Cp.; 4, 6. *C.*

T. *violascens ;* IV ; 10 c.; blanc lilacé ; Or.; 6.

Soleil ; mult. par boutures ou semis.

Thymus (Labiées). Plantes touffues aromatiques, aux rameaux dressés ou couchés, garnis de nombreuses petites feuilles, aux fleurs petites, disposées en épis serrés et terminaux.

T. *azoricus ;* VIII ; 10 c.; rose ; Açores ; 4, 6.

T. *capitatus ;* VII ; 15 c.; rose ; Eur. m. At.; I, 4, 6.

Thymus *carnosus;* VII; 5 c.; blanc; Portugal; 4, 6.

T. *Chamaedrys;* VIII; 15 c.; rose; Eur. m.; 4, 6.

T. *citriodorus;* VII; 25 c.; lilas; Eur.; I, 4, 6; variétés à feuilles dorées et à feuilles argentées (striées).

T. *coccineus*, variété à fleur rose vif du serpyllum.

T. *comosus;* VII; 8 c.; lilas; Cp. Tr.; I, 4, 6.

T. *Herba Barone;* VII-IX; 15 c.; lilas violet; Co.; I, 6.

T. *lanuginosus;* VIII; 8 c.; rose lilas; Eur. m.; I, 4, 6.

T. *latinus;* VIII-IX; 5 c.; carmin très vif; Midi; 4, 6.

T. *marginatus;* VII; 10 c.; rose; Al. or., Ba.; I, 6.

T. *nitida;* VII; 10 c.; rose; Et.; 4, 6.

T. *nummularius;* VI; 10 c.; rose vif; Sudètes; I, 4, 6.

T. *pannonicus;* VI-IX; 10 c.; rose lilas; Al. Cp.; I, 4, 6.

T. *Serpyllum;* VII-IX; 20 c.; rose; Eur. As. Am. b.; I, 4, 6; et plusieurs variétés à fleurs blanches, rouge vif, etc.

T. *striatus;* VII; 10 c.; blanc; Ab. Gr. Or.; I, 4, 6.

T. *villosus;* VII; 10 c.; rose; Portugal; I, 4, 6.

T. *vulgaris;* VII; 25 c.; lilas clair; Rég. m.; I.

T. *Zygis;* VIII; 5 c.; rose; Esp.; 4, 6.

Grand soleil; mult. par boutures, éclats ou semis.

Tiarella cordifolia. Saxifragée à feuilles molles, cordiformes, élégamment lobées, velues, à fleurs blanches, disposées en épi unilatéral. VI-VIII; 25 c.; Am. n.; I.; mi-ombre; mult. par éclats ou semis. Le **T.** *poliphylla*, du Canada, est plus petit et plus grêle.

Tofieldia (Liliacées-Colchicacées). Petites plantes marécageuses aux feuilles graminiformes, lisses, vert clair, aux fleurs petites, en capitules serrés et cylindriques.

T. *alpina*, forme alpine et naine de calyculata.

T. *borealis;* VI; 4 c.; jaune; R. B., R. A.; 3, 9.

T. *calyculata:* VII-IX; 20 c.; jaune; Eur.; 3, 9.

T. *glacialis;* VI; 10 c.; jaune; Al.; 9.

T. *rubescens;* VI; 10 c.; rougeâtre; Al. or.; 9.

Mult. par éclats ou semis.

Tolmiaea Menziesii. Petite Saxifragée à fleurs blanchâtres de l'Amérique du Nord ; I, 2, 7.

Townsendia. Composées naines à grands capitules floraux acaules figurant de petits Carlina acaulis et qu'il faut cultiver au sec.

T. *grandiflora ;* VI ; 5 c.; blanc; M. R.; 4, 6.

T. *sericea ;* VI ; 3 c.; rosâtre ; M. R.; 4, 6.

T. *Wilcoxiana ;* VI ; 3 c.; rose ; M. R.; 4, 6.

Mult. par semis.

Trachelium coeruleum *. Jolie Campanulacée des régions méditerranéennes, à fleurs bleu violacé ; 40 c.; 4, 6. Mult. par semis.

Trachystemon orientale. Voir Borago orientale.

Trautvetteria palmata (Renonculacées). Plante curieuse de 60 c. à 1 m.; à fleurs blanches, qu'on plante à l'ombre ou à demi-ombre et qui provient de l'Amérique du Nord. I.

Trientalis europæa. Gracieuse Primulacée à la souche stolonifère et traçante, à la tige grêle, portant en collerette à son sommet 5-7 feuilles elliptiques, rapprochées en verticille, et 1-3 fleurs blanches, petites, longuement pédicellées. V-VI ; 10 c.; Eur.; 5, 6, 9. On en cultive aussi le **T.** *canadensis* qui en est la forme américaine.

Mi-ombre ; tourbe ; mult. par éclats (en septembre) et semis.

Trifolium (Papilionacées). Plantes à feuilles trifoliolées, plus ou moins veinées, à fleurs capitules ou en épi serrés, ovoïdes ou cylindriques.

T. *alpestre ;* VI ; 30 c.; rouge purpurin ; Eur.; I.

T. *alpinum ;* VI ; 5 c.; rose carmin ; Al. Py. Cp. Ba.; 6, 9.

T. *montanum ;* V-VII ; 25 c.; jaunâtre ; Eur.; I.

T. *ochroleucum ;* VI ; 40 c.; jaunâtre ; Eur. Or.; I.

T. *polyphillum ;* VI ; 5 c.; rose carmin ; Ca.; 6.

Soleil ; mult. par semis.

Trillium (Liliacées). Plantes à rhizome épaissi et tubé-

reux, construites sur le régime du chiffre 3, c'est-à-dire que chaque tige porte, à sa partie supérieure, un involucre de trois folioles et une grande fleur solitaire, terminale, à trois sépales, trois pétales, six étamines et un ovaire triangulaire ou hexagone.

Trillium *acuminatum* ; IV ; 20 c. ; blanchâtre ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *cernuum* : IV ; 15 c. ; blanc ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *erectum* ; IV-V ; 25 c. ; brun foncé ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *erectum album*, à fleurs blanches.

T. *erythrocarpum* ; V-VI ; 25 c. ; blanc ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *grandiflorum* ; III-V ; 25 c. ; blanc pur ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *nivale* ; V ; 10 c. ; blanc ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *ovatum* ; 10 c. ; blanc ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *petiolatum* ; IV ; 20 c. ; blanc ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *pusillum* ; IV ; 5 c. ; blanc ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *recurvatum* ; IV-VI ; 25 c. ; brun noir ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *sessile* ; IV-V ; 20 c. ; rouge brun ; Am. n. ; 3, 5, 9.

T. *stylosum* ; IV-V ; 20 c. ; rose ; Am. n. ; 5, 9.

Tous ces Trilles sont des plantes recherchant la fraîcheur et l'humidité et croissant, de préférence, dans un lit de bonne terre tourbeuse ou de bruyère fibreuse, ou encore dans les marécages moussus et les Sphaignes. On les réussit cependant bien dans une bonne terre, riche en humus, surtout si elle est irriguée ou sur le bord d'un cours d'eau.

Mi-soleil ou ombre ; mult. par éclats ou semis.

Triteleya (Liliacées). Petites plantes à grandes fleurs isolées sur des hampes nues et à odeur fortement alliacée.

T. *uniflora* ; III-IV ; 10 c. ; blanc opalin ; An. ; I, 7, et plusieurs variétés.

Trollius (Renonculacées). Ce sont ces gros Boutons d'or globuleux qui animent les prairies humides des régions montagneuses au printemps et dont la grosse fleur sphérique,

au parfum délicat, est l'un des plus riches ornements de nos montagnes.

Trollius *acaulis* ; IV ; 5 c.; jaune; H.; I, 3.

T. *altaicus* ; IV-V ; 20 c.; jaune vif; Si.; I, 3.

T. *asiaticus* ; IV-V ; 40 c.; jaune d'or; Si.; I, 3.

T. *aurantiacus* ; IV-V ; 40 c.; orangé vif; Si.; I, 3.

T. *caucasicus* ; IV-V ; jaune vif; Ca.; I, 3.

T. *chinensis* ; VI ; 60 c.; jaune foncé ; Ch.; I, 3.

T. *dahuricus* ; IV-VI ; 80 c.; jaune vif; Si.; I, 3.

T. *dschungaricus* ; IV-V ; 50 c.; jaune; Si.; I, 3.

T. *europæus* : IV-V ; 60 c.; jaune; Eur.; I, 3; et les variétés albiflorus, grandiflorus, hybridus et napellifolius.

T. *laxus* ; V ; 50 c.; jaune verdâtre; Am.; I, 3.

T. *Ledebourii*; IV-V ; 40 c.; jaune ; Si.; I, 3.

T. *patulus* ; IV ; 30 c.; jaune pâle; Or.; I, 3.

T. *polysepalus* ; IV-V ; 50 c.; jaune; Or.; I, 3.

T. *pumilus* ; IV-V ; 10 c.; jaune ; H.; I, 3.

Soleil et fraîcheur; mult. par éclats ou semis (germination lente).

Tropaeolum (Géraniacées). Trois espèces de Capucines seulement sont rustiques chez nous. Ce sont des espèces tuberculeuses originaires des Andes et qu'on doit planter dans un sol profond et au sommet d'un mur ou d'une rocaille afin que leurs longs rameaux sarmenteux et fleuris retombent.

T. *patagonicum* ; VII ; pourpre violacée et jaune ; An.; I, 6.

T. *pentaphyllum* ; VII ; pourpre terne ; An.; I, 6.

T. *poliphyllum* ; VII ; jaune et rouge ; An.; I, 6.

Mult. par semis.

Troximon grandiflorum. Composée à fleurs jaunes, sur des tiges de 25-30 c., et originaire de l'Amérique du Nord ; V-VI ; I, 6.

Tulipa (Liliacées). Plantes bulbeuses bien connues dont beaucoup d'espèces et de variétés, d'origine montagneuse,

trouvent place dans le jardin alpin, mais dont nous nous bornons à indiquer les plus courantes.

Tulipa *aximensis ;* IV ; 30 c.; carmin ; Savoie ; I.
T. *Biebersteiniana ;* IV ; 25 c.; jaune ; Or.; I.
T. *biflora ;* IV ; 20 c.; blanc et lilas ; Or.; I.
T. *Billietiana ;* IV ; 40 c.; jaune et rouge ; Savoie ; I.
T. *Celsiana* (australis) ; IV ; 25 ç.; jaune ; Al. oc. m.; I.
T. *Clusiana ;* IV ; rose et blanc ; Eur. m. or.; I.
T. *Didieri ;* IV ; 20 c.; écarlate ; Eur. m.; I.
T. *Forsteriana ;* V ; 30 c.; vermillon brillant ; Bokhara ; I.
T. *fragrans ;* IV ; 25 c.; jaune d'or ; Or.; I.
T. *Gessneriana ;* IV ; rouge vif ; Eur. m.; Or.; I.
T. *Greigii ;* IV ; 15 c.; vermillon ardent ; Or.; I.
T. *Kolpakowskiana ;* IV ; 20 c.; rouge vif ; Or.; I.
T. *marjoletti ;* IV ; 30 c.; blanc rosé ; Savoie ; I.
T. *Mauriana ;* IV-V ; 35 c.; vermillon et or ; Savoie ; I.
T. *montana ;* IV ; 15 c.; rouge ; Or.; I.
T. *oculus Solis ;* IV ; 25 c.; rouge vif ; Eur. m.; I.
T. *Ostrowskyana ;* IV ; 35 c.; vermillon ; Or.; I.
T. *persica ;* V ; 20 c.; jaune ; Or.; I.
T. *planifolia ;* IV ; 30 c.; carmin foncé ; Savoie ; I.
T. *praecox :* III ; 40 c.: rouge orangé ; Or.; I.
T. *praestans ;* V ; 60 c.; rouge vif ; Bokhara ; I.
T. *pulchella ;* IV ; 40 c.; rose et violet ; Or.; I.
T. *saxatilis ;* V ; 20 c.; beau rose ; Crète ; I.
T. *Segusiana ;* IV ; 40 c.; carmin foncé ; Piémont ; I.
T. *sylvestris ;* IV ; 30 c.; jaune vif ; Eur. Or.; I.
T. *Turcica ;* IV-V ; 25 c.; rouge vif ; Or.; I.
T. *Turkestanica ;* IV ; 20 c.; rouge vif ; Or.; I.

Soleil ; mult. par caïeux ou semis (lents à atteindre l'état adulte).

Tunica saxifraga. Petite Cariophyllée à fleurs roses, nombreuses, disposées en lâches panicules étalées sur des tiges filiformes et diffuses, de 10-20 c.; VI-XI ; Eur. As.; I.

Soleil; mult. par semis. Excellente pour la décoration des lieux les plus arides. On cultive en outre les **T**. *olympica* et *Thessala* qui sont des plantes annuelles.

Tussilago, voir *Petasites*.

Ulmaria, voir Spiraea Ulmaria.

Umbilicus ou *Cotyledon* (Crassulacées). Plantes succulentes voisines des Sedum, à feuilles charnues, généralement rosulantes, à fleurs disposées en panicules ou en corymbes dressés.

U. *aizoon;* VII-IX; 10 c.; jaune; Or.; I, 4.

U. *chrysanthus;* VII-VIII; 15 c.; jaune et rose; Or.; I, 4.

U. *ciliolatus;* VIII; 15 c.; blanc jaune; Or.; I, 4.

U. *erectus;* V-VII; 40 c.; jaune; Or.; I, 4.

U. *glabra;* VII; 15 c.; jaunâtre; Tu.; 4, 6.

U. *globulariæfolius;* V-VII; 20 c.; rose; Or.; 4.

U. *horizontalis;* VIII; 15 c.; jaune; Eur. m., Reg. m.; 4.

U. *Libanoticus;* VII; 20 c.; rose pourpre; Or.; I, 4.

U. *Lievenii;* VIII; 20 c.; rose; Or. Si.; I, 4.

U. *oppositifolius;* VIII; 20 c.; jaune; Or.; I, 4.

U. *Pestalozzæ;* VI-IX; 10 c.; rose pâle; Or. Si.; 4, 6.

U. *pendulinus* (Cotyledon umbilicus); VII; 15 c.; verdâtre; Eur. m.; 4.

U. *persicus;* VIII; 15 c.; rose; Or.; 4.

U. *platyphyllus;* VIII; 20 c.; blanc rosé; Or.; 4.

U. *Semenowi;* VII; 30 c.; blanc et rose; Op.; I, 4.

U. *Sempervivum* (Sedum Sempervivum); V-VII; 20 c.; vemillon; Ca. or.; 4, 6.

U. *spinosus;* VII; 10 c.; jaune; As.; I, 4, 6.

Plein soleil; mult. par éclats ou semis.

Uniola latifolia. Graminée à feuilles larges et aplaties, d'un vert clair, à tiges de 70 c., portant une panicule d'épis pendants, plats et très élégants; VIII-IX; Am. n.; I. Mult. par éclats ou semis.

Uvularia (Liliacées-Uvulariées). Plantes à souche horizon-

tale souterraine, à tiges dressées, feuillées et portant à l'aisselle des feuilles, des fleurs solitaires ou par paires.

Uvularia *flava,* voir perfoliata.

U. *grandiflora;* V-VI; 20 c.; jaune; Am. n.; I, 2.

U. *perfoliata;* V-VI; 25 c.; jaune; Am. n.; I, 2.

U. *sessilifolia:* VI: 30 c., jaunâtre; Am. n.; I, 2.

Mi-ombre; mult. par éclats ou semis.

Vaccinium (Vacciniées). Petits arbrisseaux à feuilles brièvement pétiolées, caduques ou persistantes, à fleurs globuleuses, réunies en fascicules.

V. *Arctostaphylos;* espèce arborescente du Caucase; 5.

V. *canadense;* V; 30 c.; blanc verdâtre; Am. n.; 5.

V. *corymbosum;* V; 2 m.; blanc rosé; Am. n.; 5.

V. *crassifolium;* V; 1 m.; blanc; Am. n.; 5.

V. *erythrocarpum;* V; 1 m.; rose; Am. n.; 5.

V. *formosum;* VI; 50 c.; rouge; Am. n.; 5.

V. *macrocarpon;* VI; 10 c.; rose; Am. n.; 3, 9.

V. *myrsinites;* V; 50 c.; rose; Am. n.; 5.

V. *Myrtillus* (Airelle); IV; 20 c.; rose; Eur. As. Am. n.; 5; une variété à fleurs blanches.

V. *Pennsylvanicum;* V; 10 c.; rose; Am. n.; 5.

V. *Oxycoccos;* V; 10 c.; rose vif; Eur. Si. Am. n.; 3, 9.

V. *stamineum;* V; 75 c.; jaunâtre; Am. n.; 5.

V. *uliginosum;* IV-V; 40 c.; rose; Eur. As. Am. n.; 5.

V. *Vitis Idæa;* V; 25 c.; rose; Eur. As. Am. n.; 5.

Tourbe ou terre de bruyère; mi-soleil; mult. par éclats semis (long procédé).

Valeriana (Valérianées). Plantes molles aux racines odorantes, aux tiges dressées, fistuleuses, portant à leur sommet un corymbe ou une panicule de petites fleurs, plus ou moins nombreuses.

V. *alliariæfolia;* VII; 1 m.; blanc; Ca. Or.; I.

V. *alpestris;* V-VI; 40 c.; rose clair; Ca. Or.; I.

V. *arizonica;* V; 40 c.; rose; Am. n.; I.

Valeriana *asarifolia;* V ; 30 c.; rose blanc ; Gr.; 6.
V. *celtica ;* V-VI ; 5 c.; blanc ; Al.; 5, 6, 9. *S.*
V. *dioica ;* V ; 40 c.; blanc et rose ; Eur. As.; I, 3.
V. *edulis ;* VI ; 50 c.; blanc rosé ; M. R.; I.
V. *globulariæfolia ;* IV-V ; 5 c.; blanc rosé ; Py.; 6.
V. *longiflora ;* VI-IX ; 5 c.; carmin vif ; Esp.; 4, 9.
V. *montana ;* V-VI ; 40 c.; blanc et rose ; Eur.; I.
V. *officinalis ;* VII ; 1 m.; rose clair ; Eur.; I, 3.
V. *oligantha ;* VII ; 15 c.; rose ; Or.; 4, 9.
V. *Phu ;* VII ; 80 c.; rose clair ; Or. Ca.; I, 3.
V. *pyrenaica* ; V-VI ; 50 c.; rose ; Py.; I.
V. *rotundifolia ;* VI ; 20 c.; rose ; Al.; 4, 6.
V. *Saliunca ;* IV ; 5 c.; blanc ; Al.; 6. *S.*
V. *sambucifolia* ; VI-IX ; 50 c.; blanc rose ; Eur.; I.
V. *saxatilis ;* V ; 15 c.; blanc ; Al.; 4, 6. *C.*
V. *septentrionalis ;* VII ; 40 c.; blanc ; M. R.; I.
V. *supina ;* V ; 10 c.; blanc ; Al. or.; 6, 9.
V. *tripteris :* V ; 25 c.; blanc et rose ; Eur.; I, 4.
V. *tuberosa ;* V ; 15 c.; blanc rosé ; Eur. At. As.; 6.
Mi-soleil ; mult. par éclats ou semis.

Vancouveria hexandra, voir *Epimedium.*

Vella spinosa. Très curieuse crucifère suffrutescente, formant un arbuste minuscule tout hérissé d'épines, aux feuilles étroites et rares, aux rameaux courts, portant 4-5 fleurs jaune violacé et terminés par un aiguillon spinescent. V-VII ; 20 c.; Esp.; 4, 6. On cultive aussi (mêmes conditions), le *Vella pseudocytisus*, petit arbuste espagnol de 30 c. de haut, aux feuilles rondes et vert foncé et aux fleurs jaune vif.

Mult. par boutures et semis.

Veratrum (Liliacées-Vératrées). Plantes à la souche épaisse, aux racines charnues, à tiges fortes et feuillées, aux feuilles grandes, entières, ovales, fortement nervées, à fleurs en panicules dressées.

Veratrum *album* : VIII ; 1 m.; verdâtre ; Eur. Si. Jap.; I, 7.

V. *californicum* : VII ; 2 $^1/_2$-3 m.; blanc ; Calif.; I, 3, 7.

V. *Lobelianum* ; VIII ; 1 m.; vert ; Eur.; I, 7.

V. *Meakii* ; VIII ; 60 c.; brun foncé ; Si.; I, 7.

V. *nigrum* ; VIII-IX ; 1 m.; brun noir ; Eur.; I, 7.

Sol profond et riche en humus ; mi-soleil ; mult. par semis.

Verbascum (Scrophularinées). Les Molènes sont bien connues comme plantes d'ornement et toutes ont leur place dans le jardin alpin. Il en est quelques-unes pourtant qui, grâce à leur port nain et à leurs fleurs décoratives, sont plus spécialement recommandables et que, seules, nous mentionnerons ici.

V. *Chaixii* ; VII ; 1 m.; jaune ; Py.; I.

V. *cupreum*, hyb. des Phœniceum et ovalifolium.

V. *decorum* ; VII ; 25 c.; jaune pâle ; Ba.; I, 4.

V. *floccosum* ; VII-IX ; jaune vif ; Al. or. Cp.; I.

V. *montanum* ; VII ; 50 c.; jaune ; Eur.; I.

V. *nigrum* ; VIII ; 1 m.; jaune et violet ; Eur.; I.

V. *Olympicum* ; VII-IX ; 2 m.; jaune ; Or.; I.

V. *orientale* ; VII ; 50 c.; jaune ; Or.; I.

V. *ovalifolium* : VII ; 30 c.; orangé ; Or.; I, 4.

V. *pannosum* ; VIII ; 80 c.; jaune vif ; Ba.; I.

V. *phlomoides* ; IX ; 1 m.; jaune ; Eur. m. et or.; I.

V. *Phœniceum* ; V-IX ; 50 c.; violet foncé et jaune ; Or.; I, 6.

V. *Phœniceum vars.* ; il en existe de nombreuses variétés horticoles.

V. *spinosum* ; VII ; 15 c.; jaune ; Crète ; 4.

Soleil ; mult. par éclats ou semis.

Verbena venosa. Petite Verveine à fleurs rose violacé, originaire des Andes et parfaitement rustique ; fleurit de juillet en octobre ; 25-40 c.; I. Mult. éclats ou semis.

Veronica (Scrophularinées). Plantes à feuilles caulinaires

opposées, les florales (bractées) alternes; fleurs petites, tantôt axillaires, tantôt disposées en grappes. Nous les diviserons en deux classes, suivant l'habitus des plantes.

I. Espèces herbacées ou à l'apparence herbacée bien que sous-frutescentes à leur base :

Veronica *Allionii ;* V ; 5 c.; bleu foncé ; Al. oc.; 6, 9.

V. *alpina ;* V ; 5 c.; bleu ; Al. V.; Py. Ce. Ap. Cp.; 6, 9.

V. *aphylla ;* V ; 5 c.; bleu intense ; Al.; 6, 9.

V. *arenaria* * ; VII; 50 c.; bleuâtre; N.-Z; I, 6.

V. *austriaca ;* V-VII; 20 c.; bleu lilas ; Al. or. Cp. Tr. Ba.; I, 6.

V. *Beccabunga ;* V-IX ; 50 c.; bleu foncé ; Eur. As.; 3.

V. *bellidioides ;* V ; 10 c.; bleu ; Al. Py. Ap. Cp. Ba.; 6. *S.*

V. *Biebersteiniana ;* VI; 20 c.; bleu ; Eur. or.; I.

V. *cæspitosa ;* V-VI ; 5 c.; rose ; Gr. Or.; 4, 6.

V. *canescens ;* VII ; 2 c.; bleu ; N.-Z.; 4, 6, 9.

V. *carnea,* voir spicata rosea.

V. *caucasica ;* V-IX ; 20 c.; blanc et rose ; Ca.; I.

V. *Chamædrys ;* VI; 30 c.; bleu d'azur; Eur. Or. Si.; I.

V. *Chatamica ;* VIII ; 20 c.; bleu ; N.-Z.; I, 6.

V. *cinerea ;* VII-IX ; 10 c.; bleu ; Or.; I, 4, 6.

V. *crassifolia ;* IX ; 80 c.; bleu ; Eur. or.; I.

V. *cuneifolia* (dichrus) ; V-VII ; 10 c.; bleu ; Or.; I.

V. *dentata ;* VI ; 10 c.; bleu ; J.; I.

V. *elegans ;* VI-IX ; 25 c.; bleu ; Eur. m.; I.

V. *elegans rosea ;* forme horticole à fleurs roses.

V. *fruticulosa ;* V-VI ; 10 c.; lilas violet ; Eur.; I.

V. *gentianoides ;* VI ; 40 c.; bleu pâle ; Ca. Or.; I ; vars. glaberrima et stenophylla et une forme horticole à feuilles panachées.

V. *incana ;* VI-IX ; 40 c.; bleu intense ; Or.; Si.; I.

V. *incisa ;* VI ; 60 c.; bleu ; Si.; I ; variété à fleurs blanches ou roses.

Veronica *japonica*, forme japonaise du sibirica.

V. *Kotschyana;* VI; 10 c.; rose; Or.; I.

V. *laciniata;* VI-IX; 50 c.; bleu; Si.; I.

V. *longifolia* (maritima); VI-VIII; 60 c.; bleu; Eur. Or.; I; variétés à fleurs blanches ou roses.

V. *montana;* VI; 10 c.; violet bleu; Eur.; 2.

V. *monticola;* VI; 20 c; bleu vif; Ca.; 7.

V. *multifida;* VI; 15 c.; bleu lilas; Al. or.; I.

V. *nummularia:* VI; 40 c.; bleu clair; Py.; I.

V. *nivalis;* 5 c.; bleu lilas; Al. or.; I.

V. *officinalis;* VI-IX; 10 c.; lilas; Eur. Or.; I, 2.

V. *orchidea;* VII; 30 c.; bleu; Al. or. Ba. Ca.; I.

V. *orientalis;* V-VII; 20 c.; rose; Or.; I.

V. *paniculata:* VI; 50 c.; bleu; Eur. Or. Ca. Si.; I.

V. *pectinata;* V-VI; 15 c.; bleu pâle; Or.; I.

V. *peduncularis;* VI; 10 c.; blanc strié rose; Ca.; I.

V. *pinnata:* VI-VIII; 50 c.; bleu; Si.; I.

V. *Ponæ;* VI; 10 c.; rose; Py. Ap.; I.

V. *prostrata;* V; 10 c.; bleu céleste; Eur.; I. *C.*

V. *prostrata alba,* à fleurs blanc pur.

V. *repens;* V; 5 c.; rose; Co.; I.

V. *rupestris;* VI; 20 c.; bleu de Gentiane; Eur.; I.

V. *satureyoides;* VI-IX; 10 c.; bleu foncé; Ba.; I, 4.

V. *saxatilis;* V-VIII; 10 c.; bleu vif; Eur.; I; une variété à fleurs blanches et une variété à fleurs roses.

V. *serpyllifolia;* 8 c.; bleu pâle; Eur. As. Am. n.; I.

V. *sessiliflora;* VIII; 60 c.; bleu très foncé; Si. Jap.; I.

V. *sibirica;* VI; 40 c.; bleu; Si.; I.

V. *spicata;* VII-X; 20 c.; bleu vif; Eur. As.; I; variétés à fleurs blanches, à fleurs roses et à feuilles panachées.

V. *taurica,* forme naine d'orientalis.

V. *telephiifolia;* 4 c.; bleu clair; Ca.; 4, 6, 9.

V. *Teucrium;* VI; 40 c.; bleu intense; Eur. As.; I.

Veronica *urticæfolia* (latifolia) ; VI ; 40 c. ; bleu clair ; Eur.; I.

V. *Virginica ;* VII-IX ; 80 c. ; rose clair ; Am. s.; I.

Soleil ; mult. par éclats ou semis.

II. Espèces suffrutescentes néo-zélandaises.

La Nouvelle-Zélande nous offre à elle seule une collection de plus de cinquante espèces cultivées dans les jardins d'Angleterre et qui sont rustiques sous le climat de la Grande-Bretagne et de l'Ouest français. Ce sont des arbustes toujours verts, extrêmement élégants et décoratifs, aux très nombreuses fleurs bleues, blanc bleuâtre ou rose clair, aux formes souvent très pittoresques, mais dont la plupart, sous le climat de Genève ou de Paris, doivent être traités comme plantes d'orangerie. Les seules espèces absolument rustiques sont les **V.** *Catarractae,* à fleurs blanches, striées de carmin, à feuilles arrondies et dentées et formant un arbuste de 40 c. au plus, et *Traversi,* qui forme un arbuste superbe, aux feuilles régulièrement opposées sur la tige, aux innombrables épis de fleurs bleu opalin (VII-IX) et pouvant atteindre 1 m.; le délicieux **V.** *Chatamica,* placé dans la première partie parce qu'il est rampant, est également rustique ou à peu près chez nous. Je dois pourtant ajouter qu'au jardin botanique de Genève, situé près du lac, on conserve à l'air libre la plupart de ces Véroniques, qui y forment de beaux buissons. A Floraire, où nous sommes moins privilégiés, nous sommes obligés de les couvrir ou de les rentrer, sous peine de voir leurs rameaux terminaux geler. Voici la simple énumération des espèces qu'on pourra introduire dans le jardin alpin ou pittoresque et conserver pour l'hiver, soit en relevant les plantes pour les garder en orangerie, soit en les protégeant contre le froid, soit enfin en les bouturant comme cela se pratique avec les Geranium, car ces plantes sont de croissance très rapide et leur bouturage est des plus facile.

Veronica *amplexicaulis.*
V. *anomala.*
V. *arborea.*
V. *Armstrongii.*
V. *Balfouriana.*
V. *Benthami.*
V. *Bidevillii.*
V. *buxifolia.*
V. *carnosula* (V. pinguaefolia.
V. *Catarractae* (Lyalli).
V. *Chatamica.*
V. *Colensoi.*
V. *cupressoides.*
V. *Darwiniana.*
V. *decumbens.*
V. *Derwentia.*
V. *Dieffenbachii.*
V. *diosmaefolia.*
V. *elliptica.*
V. *epacridea.*
V. *Fairfieldii.*
V. *formosa.*
V. *Girdwoodiana.*
V. *glauco-coerulea.*
V. *Haastii* (monticola).
V. *Hectori.*
Veronica *Hookeriana.*
V. *Hulkeana.*
V. *ignota.*
V. *irrigans.*
V. *kirkii* (var. de Traversi)
V. *laevis.*
V. *lavandiana.*
V. *Lewisii.*
V. *ligustrifolia.*
V. *linifolia.*
V. *loganioides.*
V. *longifolia.*
V. *Lyalli*, voir Catarractae.
V. *lycopodioides.*
V. *macrantha.*
V. *macrocarpa.*
V. *macroura.*
V. *odora.*
V. *parviflora.*
V. *pimeloides.*
V. *rakaiensis.*
V. *salicifolia.*
V. *Salicornioides* (Cupressoides var.).
V. *speciosa.*
V. *vernicosa.*

On les multiplie facilement par boutures, éclats, marcottes ou semis. Le journal anglais *The Garden* a publié autrefois[1] un important travail de M. Robert Okell sur les Véroniques de la Nouvelle-Zélande. Rappelant l'opinion de Hooker que les Véroniques arborescentes sont l'un des traits

[1] The Garden, 24 juin 1893, p. 519.

les plus saillants de la végétation néo-zélandaise, il déclare que peu de plantes sont aussi variables que celles-là. Il donne ensuite une description sommaire de toutes les espèces importées dans les jardins (plus de quarante à cette époque déjà) et il considère ce groupe du genre Veronica comme l'un des plus importants et des plus précieux de l'horticulture. M. Okell, avocat à Manchester, possède dans l'Ile de Man, dont le climat est très doux, une collection complète de tous les Veronicas rustiques. Feu mon ami Gumbleton, de Queenstown (Irlande méridionale) a cultivé la plupart de ces Véroniques dans son beau jardin de Belgrove ; mais il les a presque tous perdus dans la nuit du 4 au 5 janvier 1894 par une forte gelée, inconnue jusqu'alors dans le pays. Il va sans dire que tous ces Veronica sont rustiques dans l'Ouest de l'Europe et dans le Midi. Ils le sont déjà à Lyon et à Grenoble. Je ne saurais trop les recommander pour la décoration des grands rochers et des jardins pittoresques. Ils sont bas, d'aucuns ne dépassent pas 10 centimètres, et d'une grande élégance. Leurs feuillages sont admirables et leurs fleurs très jolies.

Vesicaria utriculata. Crucifère saxatile aux feuilles oblongues, obtuses, entourant le haut des rameaux où elles forment de grosses rosettes ; fleurs grandes, d'un beau jaune, disposées en grappes lâches et allongées et auxquelles succèdent de gros silicules vésiculeux, de la grosseur d'un gros pois. IV-V; 25 c.; Al.; I, 4. On cultive aussi le **V.** *græca* qui s'en distingue par des caractères purement botaniques, et les **V.** *grandiflora* et *montana* de l'Amérique du Nord.

Vicia unijuga (Papilionacées). Les Vesces, en général, ne sont guère admises dans les jardins. Pourtant en voici une qui n'est pas grimpante, qui forme des touffes de 30 à 40 c., à tiges dressées et qui porte, en mai-juin, des fleurs bleu intense très belles; Sibérie; I. Mult. par semis.

Vinca (Apocynées). Les Pervenches sont très répandues dans les jardins; elles ont une très grande valeur pour nous dans la décoration du jardin alpin ou des grands rochers; elles constituent aussi une excellente garniture des sous-bois et lieux ombragés.

V. *acutiflora*; II-V; 40 c.; lilas très clair; Eur. m.; I, 4.

V. *difformis*; II-V; 30 c.; bleu clair; Portugal; I, 4.

V. *herbacea*: VI-VIII; 15 c.; bleu; Cp. Tr. Ba,; I, 4.

V. *Libanotica*; VI-VIII; 20 c.; bleu; Or.; I, 4.

V. *major*; IV-V; 80 c.; bleu; Eur. m. At. Or.; I; vars. à feuilles réticulées, panachées ou marginées.

V. *minor*; III-IV; 10 c.; bleu, blanc ou violet; Eur.; I, 2; à feuilles panachées et à fleurs doubles dans les trois couleurs.

Soleil; la dernière réussit aussi bien à l'ombre. Mult. par éclats ou division.

Vincetoxicum (Asclépiadées). Plantes touffues à fleurs en cimes axillaires et qu'on plante dans les lieux arides où elles réussissent assez bien.

V. *alpinum*; VIII; 25 c.; blanc jaunâtre; Eur. I.

V. *nigrum*; VIII; 1 m.; brun noir; Eur. m.; I.

V. *purpurescens*: VII; 80 c.; rougeâtre; Jap.; I.

V. *rubrum*; VIII; 60 c.; brun rouge; Eur. m.; I.

Mult. éclats ou semis.

Viola (Violariées). Nous diviserons ce genre en deux sections, la première comprenant les Pensées, la seconde les Violettes.

I. *Pensées*:

V. *alpina*; IV; 8 c.; bleu maculé violet; Al. or. Cp.; 8, 9.

V. *altaica*: IV-VII; 10 c.; jaune ou violet; Or. Ca. Si.; I, 6[1].

[1] Le Viola altaica est l'un des ancêtres de la Pensée de nos jardins. M. le prof. Veit Witrock, de Stockholm, a donné dans « Acta Horti Bergiani », Band 2, n° 7, une intéressante étude du développement de la Pensée des jardins.

Viola *bosniaca;* V; 10 c.; beau rose; Ba.; I, 6.

V. *Bubani;* IV; 15 c.; violet intense; Py.; 6.

V. *calcarata;* III-VI; 10 c.; bleu lilas; Eur.; I, 6; vars. à fleurs blanches et plusieurs autres teintes.

V. *cenisia;* III-IV; 8 c.; lilas bleu; Al.; 6, 9.

V. *Comollia;* IV-VI; 10 c.; beau rose; Al. or.; 6, 8, 9.

V. *cornuta:* VI-X; 25 c.; bleu lilas; Py. Ce. Esp. At.; I.

V. *cornuta alba:* à fleurs blanc pur et nombreuses variétés horticoles.

V. *declinata:* V-IX; 15 c.; bleu, maculé foncé; Al. or. Tr.; 6.

V. *Dubyana;* V; 15 c.; bleu violet; Al. or.; I, 6.

V. *Florariensis,* hyb. des Rothomagensis et cornuta, qui fleurit du 1er janvier au 31 décembre; grandes fl. lilas.

V. *gracilis;* V; 10 c.; violet très sombre; Gr.; I, 6.

V. *heterophylla;* V-VIII; 15 c.; bleu et violet; Al. or. Tr.; 6.

V. *latisepala;* VI-IX; 15 c.; violet rougeâtre; Eur.; I.

V. *lutea;* V-IX; 10 c.; jaune vif; Al.; I.

V. *Munbyana;* V-IX; 15 c.; beau violet; At.; I.

V. *minuta;* V; 5 c.; violet; Gr.; 4, 6.

V. *Nicolaï;* VI; 15 c.; violet; Monténégro; I, 6.

V. *orphanidis;* 10 c.; lilas violet; Gr.; I, 6.

V. *pedunculata*;* 20 c.; jaune foncé; M. R.; I, 6.

V. *poëtica;* V; 10 c.; violet bleu; Parnasse; 6.

V. *Rothomagensis;* V-VIII; 20 c.; lilas; France; I.

V. *Sudetica;* V-IX; 20 c.; beau violet; Allemagne; I.

V. *Zoyzii;* V-VI; 15 c.; jaunâtre; Al.; I.

Soleil; mult. par éclats, boutures et semis. Le V. altaïca a donné, dit-on, naissance aux polymorphes pensées de nos jardins.

II. *Violettes:*

V. *adunca;* IV; 10 c.; lilas; Am. n.; I, 6.

V. *arborescens;* VII; 20 c.; bleu violet; Eur. m.; 6.

Viola *arenaria ;* IV ; 8 c.; rose lilas ; Eur. Ca. Si. R. B.; I.

V. *atlantica :* VII-X ; 10 c.; violet ; At.; I.

V. *blanda ;* IV-V ; 15 c.; blanc veiné pourpre ; Am. s.; I.

V. *biflora ;* III-V ; 10 c. ; jaune vif ; Hémisph. boréal ; I, 2.

V. *canadensis :* V ; 30 c.; lilas ; Am. n.; I.

V. *capillaris :* VII ; 15 c.; bleu pâle ; An.; I, 6.

V. *canina ;* IV-VI ; 30 c.; lilas ; Hémisph. boréal ; I, 2 ; variétés à fleurs roses et à fleurs blanches.

V. *chrysantha :* VI ; 10 c.; jaune ; M. R.; 6, 9.

V. *Chelmea ;* IV ; 6 c.; lilas pâle ; Gr.; I, 6.

V. *cognata ;* IV ; 5 c.; lilas ; Am. n.; I, 6.

V. *cucullata ;* V-VII ; 30 c.; violet bleu ; Am. n.: I, 2 ; variétés alba et grandiflora.

V. *delphinantha ;* VI ; 7 c.; beau violet ; Gr.; 8 [1].

V. *delphinifolia ;* V-VII ; 20 c.; violet ; Am. n.; I.

V. *elatior :* VI-IX ; 40 c.; lilas ; Eur.; I, 3.

V. *glabella ;* V ; 20 c.; beau jaune ; Cd.; I, 9.

V. *hastata ;* IV-V ; 20 c.; jaune ; Am. n.; 6.

V. *hederacea ;* voir Erpetion reniforme.

V. *hirta ;* V-VI ; 30 c.; lilas violet ; Eur.; I.

V. *Jooi :* V-VI ; 10 c.; lilas rose ; Cp. Tr.; 6.

V. *labradorica ;* V ; 10 c.; lilas ; R. B.; 6, 9.

V. *lactea :* V ; 30 c., lilas clair ; Eur.; I.

V. *lanceolata ;* VI ; 15 c.; blanc ; Am n.; I.

V. *macedonica*, forme orientale de tricolor.

V. *mirabilis ;* IV-V ; 20 c.; bleu lilas ; Eur.; I, 2.

V. *montana ;* VI ; 30 c.; blanc ; Eur. Si.; I.

V. *multifida*, plante voisine de pinnata.

[1] Espèce très rare à l'aspect de Delphinium qui croît sur l'Olympe et sur le mont Athos. Elle fleurit pauvrement à Floraire mais développe normalement ses feuilles étroites et ses tiges dressées.

Viola *nuttalli*; V; 15 c.; jaune et violet; M. R.; I, 6.

V. *olympica*, forme grecque de tricolor.

V. *ocellata*, variété du canadensis à fleurs plus vivement colorées.

V. *odorata*, la violette odorante dont il existe un grand nombre de formes et de variétés.

V. *palmata*; V-IX; 25 c.; violet rougeâtre; Am. n.; I.

V. *palustris*: VI; 6 c.; lilas clair; Eur.; 3, 9.

V. *Patrini*: V; 12 c.; lilas clair; Jap., Ch.; I.

V. *pedata*: IV-V; 5 c.; lilas; Am. n.; 6.

V. *pedata bicolor*; IV-V; 5 c.; lilas et violet noir.

V. *pedatifida*; VI; 20 c.; violet foncé; M. R.; I, 6.

V. *pinnata*; V-VI; 8 c.; lilas veiné foncé; Al.; 6.

V. *polychroma*, forme tyrolienne du V. tricolor.

V. *pratensis*: V; 10 c.; lilas violet; Eur.; I.

V. *prionantha*: V; 10 c.; violet foncé; Ch.; I, 6.

V. *pubescens*: V; 15 c.; jaune veiné violet; Am. n.; 6.

V. *purpurea*: VI; 20 c.; violet rouge; Ca.; I.

V. *primulæfolia*: V; 10 c.; blanc veiné violet; Am. n.; I.

V. *pyrenaica*; IV; 5 c.; lilas rougeâtre; Co. Py.; I.

V. *pyrolaefolia*; III; 10 c.; jaune; Patagonie; I, 6.

V. *Riviniana*; IV; 10 c.; lilas; Eur.; I.

V. *rostrata*; VI; 15 c.; violet; Am. n.; I.

V. *rotundifolia*; IV-V; 10 c.; jaune; Am. n.; 6.

V. *Rydbergii*; V; 12 c.; violet lilas; M. R.; I.

V. *sagittata*; V; 25 c.; lilas; Am. n.; I.

V. *Selkirkii* (Kamtschatica); VI; 10 c.; lilas pâle; Si.

V. *stagnina*: VI; 8 c.; lilas blanc clair; Eur.; 3, 9.

V. *striata*; IV-X; 25 c.; blanc strié foncé; Am. n.; I.

V. *suavis*; IV; 10 c.; bleu pâle; Si.; I.

V. *sulfurea*; forme jaune de V. odorata.

V. *sylvestris*; VI; 20 c.; violet bleu; Eur.; I, 2.

V. *Thomasiana*; VI; 5 c.; violet rougeâtre; Eur.; I.

V. *uliginosa*: V; 10 c.; violet lilas; Eur.; 3, 9.

Viola *uniflora ;* V ; 10 c.; jaune vif; Si.; 2, 6.

V. *variegata ;* 15 c.; violet pâle; Si.; I, 6.

V. *Wiedmanni :* VI ; 8 c.; lilas clair; Or.; 3, 9.

Les espèces à fleurs jaunes réclament la fraîcheur, le rocher et la mi-ombre; les autres, tout en aimant le mi-ombre, supportent mieux le sec. Il leur faut à toutes un sol riche en humus.

Mult. par éclats ou semis.

Viscaria, voir *Lychnis*.

Vittadenia. Composées exotiques voisines des Erigeron et dont l'une **V.** *triloba* (= *Erigeron mucronatus*) est l'une des plantes murales et saxatiles les plus précieuses, donnant de mai jusqu'en hiver, des myriades de fleurs roses et blanches, d'une suprême élégance; l'autre, le **V.** *australis*, de l'Australasie, est une plante basse et trainante, aux fleurs de pâquerettes blanc rosé. I, 4, 6.

Wahlbergella. Petites Cariophyllées voisines des Lychnis, originaires des régions boréales et arctiques et dont les fleurs sont assez insignifiantes.

Wahlenbergia (Campanulacées). Sous ce nom générique un peu grotesque, on a réuni les Hedaeanthus, les Platycodon et les vrais Wahlenbergia. Nous avons mentionné les deux premiers genres sous leurs noms respectifs et plaçons ici les seuls Wahlenbergia vrais, qui appartiennent à l'hêmisphère austral et aux régions antarctiques.

W. *gracilis ;* VII-IX ; 20 c.; bleu clair ; N. Z, Autralie ; 6. ⊙

W. *saxicola :* VII ; 10 c. ; lilas bleuâtre ; Van Diemen : 6, 9.

W. *vincaefolia ;* VIII ; 30 c.; bleu pâle ; N. Z.; 8, 9.

Mult. par semis.

Waldsteinia. Rosacées très voisines des Geum ou des Potentilles.

W. *geoides :* IV-V ; 10 c.; jaune ; Cp. Tr.; I.

W. *lobata :* V ; 15 c.; jaune ; Am. n.; I.

Waldsteinia *trifoliata;* V; 10 c.; jaune; Tr.; I. Mi-ombre; mult. par éclats, division ou semis.

Wulfenia (Scropularinées). Plantes herbacées aux feuilles oblongues, grandes, toutes radicales, dentelées, formant une grosse rosette d'où s'élèvent les hampes florales portant un épi de fleurs à corolle tubuleuse-campanulacée.

W. *Amherstiæ:* VII; 15 c.; bleu clair; Or.; 4, 6.

W. *carinthiaca;* VI; 20 c.; bleu intense; Al. or.; 6. *S;* variété à fleurs blanches et à fleurs roses.

W. *Wallichii;* VII; 10 c.; bleu lilas; H.; 8, 9. Mi-ombre; mult. par éclats ou semis.

Wyethia *angustifolia* et **W.** *mollis* sont deux Composées à grands capitules jaunes, assez voisines des Helianthus mais ne dépassant pas 1 m. de hauteur, et qui proviennent des Montagnes-Rocheuses; I. Mult. par éclats ou semis.

Xerophyllum asphodeloides (Liliacées). C'est une plante curieuse et dressée, originaire de l'Amérique du Nord où elle croît au sec et joue le rôle des asphodèles d'Europe; grands épis blancs (V-VI) portés sur des tiges de 30-40 c.; feuilles étroites et grisâtres; 1, 6. Plein soleil. Mult. éclats ou semis.

Zauschneria californica. Superbe et brillante Œnothérée des Montagnes-Rocheuses, formant des touffes couchées (30 c.) de feuilles grisâtres et se couvrant, d'août en novembre, de fleurs du plus beau vermillon. On en possède une belle variété à grandes fleurs (**Z.** *cal. splendens);* I, 6. Mult. par éclats ou semis.

Zenobia *(Andromeda)* **speciosa** (Ericacées). Petit arbuste de l'Amérique du Nord de 80 c. à 1 m.; portant en mai-juin, de nombreuses fleurs blanches en forme de grelots et se cultivant en terre de bruyère. Mult. par éclats ou semis.

Zephyranthes. Ce sont des Amaryllidées américaines à fleurs de Crocus qui paraissent en été et en automne.

Zephyranthes *atamasco;* VII; 30 c.; blanc; Virginie; I.
Z. *candida*;* IX; 15 c.; blanc pur; Rép. Argentine; I.
Z. *gracilifolia;* I; 20 c.; rose; An.; I.
Z. *Julia*;* VIII; 12 c.; carmin brillant; An.; I.
Z. *mesochloa*;* VI; 18 c.; blanc verdâtre; Rép. Argentine; I.
Z. *rosea*;* V; 15 c.; rose vif; Cuba; I.
Z. *versicolor;* II-IV; 30 c.; blanc rose; An.; I.
Mult. éclats ou semis.

Zizia aurea. Jolie Ombellifère à fleurs jaunes provenant de l'Amérique du Nord et dont la verdure gaie et gracieuse est à elle seule une belle décoration pour les rochers.

Zozemia absinthifolia. Jolie Ombellifère orientale aux feuilles élégantes, aux fleurs blanches, qui nous a été envoyée par le jardin botanique de Tiflis et décore agréablement notre jardin alpin.

Zygadenus. Petites Liliacées de l'Amérique du Nord dont les fleurs sont réunies en grappes et qui se cultivent en terre de bruyère fraîche ou dans le Sphagnum.
Z. *angustifolius;* V; 40 c.; blanc rosé; Am. n.; 5, 9.
Z. *Fremonti;* VI; 40 c.; crème; M. R.; 5, 9.
Z. *glaberrimus;* VI; 80 c.; blanc; Am. n.; I, 5, 9.
Z. *glaucus;* VII; 60 c.; blanc verdâtre; Am. n.; I.
Z. *Nuttallii;* VI; 40 c.; blanc; Am. n.; I, 5, 9.
Mult. division ou semis.

CHAPITRE IX

FLORAIRE

L'Umbrosum ; toit fleuri ; gazons fleuris ; culture sur radeau.

Et l'Eternel Dieu avait planté un Jardin en Eden et Il y mit l'homme qu'il avait formé.
Genèse, II, 8.

Dans les quelques chapitres que nous venons d'écrire nous avons cherché à donner aux amateurs de plantes des montagnes quelques indications pratiques propres à diriger leurs premiers pas dans un domaine qui nous est peut-être plus familier qu'à eux. Nous sommes très éloigné de croire à la perfection de notre enseignement, malgré l'ancienneté de nos essais en la matière[1]. Rien ne vaut les « leçons de choses » et l'instruction que donnent les yeux et l'expérience. C'est pourquoi nous avons toujours accueilli dans notre jardin avec plaisir les amateurs sérieux qui désirent observer, se renseigner sur place, en tant cependant que

[1] Le premier volume sur ce sujet fut publié en 1884 : *Les plantes des Alpes*, par Henry Correvon.

cela ne prend pas trop de temps à nos chefs de culture ou au propriétaire.

Le premier jardin établi par l'auteur de ces lignes se trouvait dans le domaine familial à Yverdon en 1876. C'est là que parut le premier catalogue de plantes des Alpes acclimatées pour jardins, que la Suisse romande ait connu [1]. On se moqua un peu de l'idéaliste et du marchand d'herbe à lapins et c'est à peine si ses confrères en horticulture daignaient abaisser un regard sur ce petit bonhomme qui se permettait ainsi de rompre avec les habitudes reçues. Pourtant, au printemps de 1877, la Société d'horticulture de Genève accordait un prix au premier lot de plantes alpines exposé dans une de ses Expositions, et ce lot venait du petit Yverdonnois! Les choses ont changé depuis lors et la vieille Société, fondée par l'illustre de Candolle, n'est plus la seule à admettre «l'herbe à lapins» puisque l'article « plantes alpines » et même « jardins alpins » est admis dans tous les programmes d'expositions, sur le Continent, en Angleterre et aux Etats-Unis, voire encore en Nouvelle-Zélande.

Mais un cataclysme est survenu : une grêle terrible s'abattit sur la contrée, ruina toutes les cultures, et obligea le timide novateur à se réfugier sur la terre genevoise de la botanique, où il avait déjà passé les belles années de la jeunesse. — Et là, dans un milieu artistique, scientifique et amateur du Beau, la culture des petites plantes de la montagne progressa, se développa et devint bientôt à l'ordre du jour. En 1884 se fondait à Plainpalais le « Jardin alpin d'acclimatation » qui fut, vingt années durant, un labora-

[1] Catalogue-Prix-courant des plantes alpines et vivaces cultivées dans l'établissement horticole de Henry Correvon, Yverdon, Suisse; Lausanne, 1877.

toire ouvert aux amateurs, une école de production offrant par ses catalogues de plantes et de graines, les produits de ses cultures à tous les amis de ces plantes et un centre où chacun était sûr d'obtenir les renseignements que l'on était en mesure de donner.

Pourtant le cadre était bien étroit, la lumière et l'air finirent par être interceptés par les hautes constructions qui s'élevèrent de tous côtés, et il fallut déménager. C'est alors que nous avons acheté le vignoble tourné au sud, en face du Salève et du massif du Mont-Blanc où se trouve Floraire[1]. En 1903 on arracha la vigne, on défricha le sol en conservant les quelques arbres du verger et la belle haie qui borde la propriété au sud et à l'est; on construisit d'abord un modeste chalet pour l'outillage et le laboratoire. les graines et le bureau du jardinier-chef. Puis on fit venir. à très grands frais hélas, l'eau d'Arve qui fut répartie dans divers réservoirs et bassins situés dans le haut et dans le centre de la propriété; plus tard on découvrit qu'il existe ici une nappe d'eau souterraine et. grâce à l'installation d'un bon moteur, à la perforation d'un puits de 4^{m} de profondeur. on conduisit l'eau de la base au sommet du jardin à raison de cent cinquante litres à la minute. Ce fut une découverte lumineuse

[1] Nous avons tenu à établir Floraire sur un sol en pente car il est bien certain que les terrains penchés sont plus favorables aux cultures que les sols plats. Lecoq, dans ses études sur la Géographie botanique de l'Europe, T. I, p. 20, affirme qu'il existe une très grande différence de chaleur entre les terrains plats et les sols inclinés. — Il est positif que, dans notre hémisphère, l'inclinaison vers le nord ou l'est est une cause réelle et énergique de refroidissement, tandis que les plans inclinés au sud ou à l'ouest reçoivent plus de chaleur que ceux qui sont plats. Nous en avons d'ailleurs la preuve dans le fait de la précocité de nos cultures, de la floraison des plantes et de la maturité des fruits.

qui facilita grandement les choses, et permet au florarium de se développer dans tous les sens.

Le grand chalet fut construit dans l'été 1903 et planté d'espèces grimpantes non vulgaires (Jasminum affine, Periplocca græca, Rosiers Banks divers, Rose de Fortune, Rosa bicolor, Rose alpine à fl. pleines, Clematis montana grandiflora et rubra, Clematis graveolens, Polygonum Baldschuanicum, Berchemia racemosa, Akebia quinata, Lonicera splendida, etc.). Une terrasse fut établie pour les Iris, les plantes du soleil, et elle fut soutenue par des murs en pierre sèche, dont nous avons déjà parlé page 77. Une longue pergola fut établie pour descendre au potager et au verger et, au centre de la propriété fut installé le jardin alpin, œuvre de M. Fernand Correvon, avec cascatelles murmurantes, bassins divers pour les plantes d'eau, et, à sa base, marais pour le « *Bog garden* ». Face au long jardin alpin qui descend de l'entrée principale jusqu'à la partie plate où se trouvent les plates-bandes et qui mesure 95^{m} de longueur sur une moyenne de 7^{m} de largeur, nous avons établi une longue plate-bande de 90^{m} de longueur sur 3^{m} de largeur, pour la collection des plantes vivaces (le *herbaceous border* des Anglais).Cette plate-bande aboutit à la grande allée transversale qui borde la partie régulière du bas qui est bordée elle-même de deux larges plate-bandes où se continue la collection des plantes vivaces d'ornement. Comme fond à la grande plate-bande qui se trouve à main droite en descendant (en face du jardin alpin) nous avons établi une seconde plate-bande-massif de 3^{m} de largeur, dans laquelle nous avons planté la collection des arbustes rares que nous récoltons et recherchons partout où l'on en annonce de nouveaux et sur le devant desquels nous plantons nos Eremuri.

La partie industrielle est confinée sur la gauche, à l'est, au-dessous de la serre ; elle occupe un bon quart de la propriété et est irriguée grâce à cinq bassins profonds qui se remplissent automatiquement et dont le trop-plein court dans la tourbière.

Dans le haut du jardin, abritée par la serre et les deux chalets, nous avons une plate-bande pour les espèces méditerranéennes et frileuses, dans laquelle nous récoltons des joies dont nous ne pouvons rendre compte par des mots. En ce mois de janvier 1913 j'ai cueilli là l'Iris histrio et l'Iris histriodes tandis que, au pied de ma plate-bande de rosiers, au haut du jardin alpin, je cueille chaque année (de novembre en avril) des centaines et des centaines de fleurs du délicieux Iris stylosa de l'Afrique septentrionale. Dans ma plate-bande méditerranéenne je conserve un petit Olivier, rapporté de la Ligurie, l'Iris tuberosa, le superbe Gerbera Jamesoni, le Crinum Powelli, l'Amaryllis vittata, l'Amaryllis Belladona, la Mandragore, les Ophrys grecs et africains, les Iris Oncocyclus, le Lithospermum fruticosum, tout le monde brillant rapporté des gaies escapades aux pays du soleil et de la mer bleue. Et là, en face de ces trésors qui parlent et vivent et jouissent eux aussi, l'esprit se repose de tous les ennuis de la terre, abandonne ses soucis et ses rancœurs et monte jusqu'à l'éternel Auteur de toutes ces merveilles.

Et puis nous avons le coin privilégié où nous cultivons les Cistes, certains Cistes, pas tous hélas ! les Cistes ladaniferus, laurifolius et populifolius sont là, vivent, résistent, fleurissent et nous comblent de joie. Les espèces roses sont conservées en serre ou en orangerie. Au pied du grand chalet j'ai un Lagerstroemia. — Oh ! mon vieil ami Alphonse Karr, combien tu comprendrais ma joie si tu me voyais passer des heures

auprès des boutons du Lagerstroemia prêts à s'entr'ouvrir ! Et puis j'ai une plate-bande abritée contre les vents du nord par une haute haie de Thuyas et, dans cette plate-bande, j'ai le Romneya Coulteri, c'est-à-dire la merveille des merveilles, le Pavot en arbre de Californie, au feuillage bleuâtre, aux énormes fleurs blanc pur avec un cœur d'or formé par des milliers d'étamines jaune vif. Un autre Romneya, le trichocalyx, plus glauque encore et à fleur plus grande s'il est possible, est situé dans ma plate-bande méditerranéenne et y fleurit de fin mai à décembre ; les premiers froids de l'hiver arrêtent seuls son exhubérance.

A Floraire nous utilisons les moindres coins et recoins et les adaptons aux cultures adéquates. Le toit d'un garage est recouvert d'une couche vivante d'Iris, en sorte qu'en mars-avril, ce toit présente le phénomène d'un jardin suspendu. A côté des Iris on a planté des Cactées, des Linaires et toutes les mauvaises herbes qui veulent bien venir se nicher là sont respectées (fig. 19). Des bassins, étangs, mares diverses hébergent la flore aquatique ou amphybienne et le cours d'eau qui murmure au centre de notre alpinum, ali-

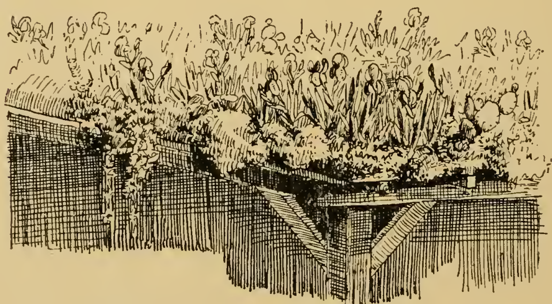


Fig. 17. — Un toit recouvert de plantes.

mente à lui seul quatre pièces d'eau plus ou moins profondes.

De petits enrochements qui s'harmonisent avec les flancs de notre voisin le Salève, contiennent des colonies de plantes spéciales. Celui que j'ai devant les yeux tandis que j'écris ces pages, m'a souri tout l'hiver durant, parce que son flanc méridional est recouvert des fleurs délicates du Viola Florariensis, une Pensée des Alpes que nous avons un jour trouvée dans une platebande où croissaient le Viola cornuta et le rothomagensis. Cette Pensée est une énigme pour moi, car elle fleurit du 1er janvier au 31 décembre sans arrêt, et produit une abondance de graines parfaitement fécondées tout en étant absolument vivace. Elle se rapproche, m'a dit M. Laumonier, du Viola Papilio mais offre pourtant une différence dans la forme de sa fleur et de ses stipules. Non loin de là fleurit l'Eranthis Yemalis qui, cette année-ci, s'est ouvert en décembre pour la première fois depuis 30 ans que j'observe sa floraison. Mais combien d'entre les lecteurs de ces pages comprendront mes joies naïves et enfantines à la vue de mon jardin qui se développe et m'enivre de bonheur? Arrêtons là cette note par trop personnelle et revenons-en au plan général de Floraire.

Nos plantes en pots (plus de 60,000 cette année-ci) sont placées par ordre de familles (Composées, Rosacées, etc.), dans de larges plates-bandes de sable pur, dans lequel sont enterrés les godets ; ces plates-bandes sont bordées en dalles de grès du Valais. Et, comme nous n'avions pas d'ombre dans les premières années, nous fûmes obligés d'établir pour les plantes d'ombre un lieu abrité pour lequel nous avons pris la liberté très grande d'inventer le néologisme — que l'Académie me le pardonne! — d'« *Umbrosum* » (fig. 18). Cet

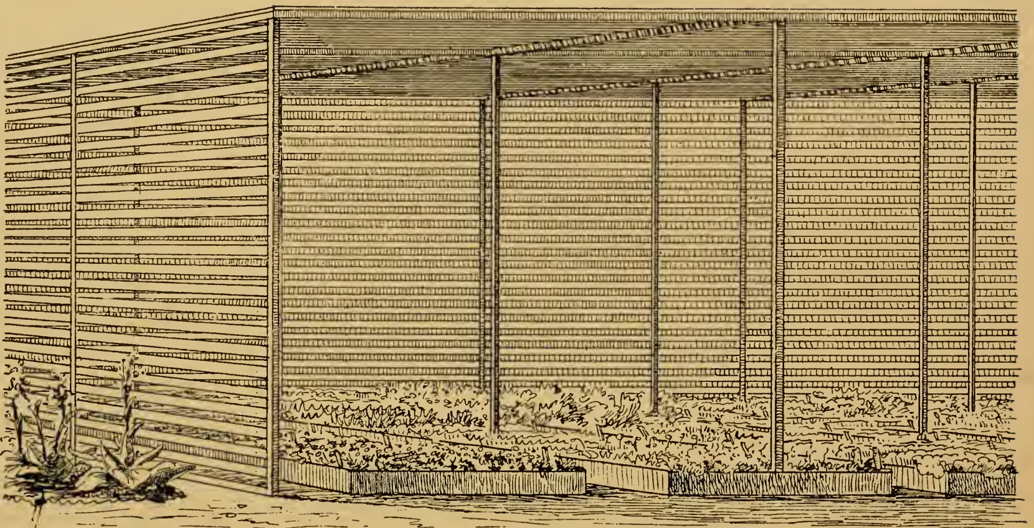


Fig. 18. — L'umbrosum à Floraire.

Umbrosum nous est des plus précieux; nous avons dû l'augmenter sans cesse et en créer un second pour les Fougères[1]. Nous cultivons à son ombre — qu'on ne laisse subsister qu'en été — toute la série des plantes délicates (Meconopsis, Daphnés des bois, Saxifrages délicates, Cyclamens, plantes de terre de bruyère, Rhododendrons alpins, Primevères, etc., etc.), que nous ne pourrions maintenir ailleurs.

Nous inspirant des magnifiques résultats obtenus par M. Edouard Bertrand, à Nyon, dont un sous-bois incliné tourne, tout l'hiver durant, au rose carmin vif, grâce à des milliers et des milliers de fleurs du Cyclamen Coum, nous avons planté cette glorieuse enfant des îles de la Grèce, le long de notre chère haie. Cette haie elle-même, que nous laissons pousser négligemment et pittoresquement, nous comble de toute la joie possible. Elle abrite des nids — et des nids de rossignols, s. v. p. — et la Clématite folle, que les Anglais nomment la joie du voyageur *(Traveler's joy)* y dessine ses festons, grimpant aux branches des grands frênes dont le lierre orne les troncs et elle retombe en gracieuses arcades abritant le sentier. Puis, quand elle est en graines, d'octobre en décembre (les Anglais la nomment alors *Old man's beard*), elle offre une élégance que je ne puis me lasser d'admirer.

Gazons fleuris. Ils sont peu de chose nos gazons; hélas, nous avons dû amputer la prairie pour étendre les cultures et le beau verger qui s'étalait sur le bas de la propriété a été en grande partie converti en plates-bandes. Mais ce qui nous reste suffit à mon bonheur, car tout est planté de bulbes et de plantes des

[1] A propos de ce terme d'umbrosum je dois dire que non seulement M. Plud'un l'a approuvé mais encore qu'il l'a trouvé.

prés. Des colonies de perce-neige (Galanthus et Leucoium), de Chionodoxa, de Crocus et de Scillas, commencent à l'émailler dès que février nous apporte des jours plus longs et plus chauds. Puis viennent les Fritillaires et puis la longue procession des Narcisses dont la Reine des Daffodils, — j'ai nommé miss Willmot — a bien voulu gratifier mon verger. Il y en a par centaines et par milliers, et tout ce monde fleurit aussi bien que dans les jardins privilégiés d'Outre-Manche. Je dois dire pourtant que nous n'avons jamais vu ici ce phénomène signalé par le *Garden* du 23 décembre 1893, la refloraison autumnale des Narcisses. Mais un autre phénomène bien connu d'ailleurs, celui de la duplicature des fleurs, commence de se produire. On sait qu'on trouve dans la nature, dans nos montagnes suisses comme ailleurs, des touffes de Pseudonarcisses à fleurs absolument pleines.

Malheureusement il existe depuis quelques années dans notre pays une peste abominable qui s'attaque à la fleur du Narcisse. C'est un insecte, sorte de cétoine ou hanneton minuscule, noir et gris ou brun, qui nous est venu du beau Midi, et qui a la spécialité de manger le pollen des fleurs. Pour l'extraire des Narcisses, cette peste, qui porte le nom d'*Oxythyrea strictica,* et sa cousine presqu'aussi dépravée la *Triponotes hirtella* déchirent, enlèvent parfois toute la collerette centrale de la fleur, en en détruisant tout le charme. Il n'y a d'autre remède que de les prendre avec la main.

Puis viennent les Orchis, tous les Orchis des prés, qu'on a plantés en colonies ici et là suivant leurs affinités spéciales. Et sous les arbres des vergers, il y a des Primevères diverses, de ces belles Primevères anglaises qu'on cultivait autrefois dans les jardins de nos pères et qu'on a abandonnées depuis longtemps.

Les Primevères fleurissent à foison dans les gazons, mais surtout dans les plate-bandes grasses du potager, sous les buissons aussi, en bordure des groupes d'arbres. On en fait de charmants arrangements dans les jardins; ce sont des plantes solides, très solides, qui fleurissent avec abondance et offrent des teintes superbes. On en possède maintenant des variétés d'un bleu intense et même bleu pâle qui sont une vraie merveille. M. Watt a obtenu dans sa propriété de St-Asaph, des teintes extraordinaires de ces Primevères à très grandes fleurs. Et il m'en a adressé en plein hiver un beau bouquet cueilli en plein air au nord du Pays de Galles.

Les gazons fleuris! quel charme ne contient pas cette expression. Je connais des gens qui emploient des sommes d'argent pour enlever de leurs pelouses toutes les Pâquerettes et les Renoncules, tout ce qui entrave l'uniformité du tapis de velours vert. Et j'en connais d'autres qui dépensent de mêmes sommes d'argent pour faire le contraire, pour émailler leurs gazons de Scilles et de Pâquerettes, de Narcisses et de Primevères, d'Orchis et de Dents de Chien, de Fritillaires et de Colchiques d'automne.

Le baron Crisp, dont j'ai parlé ailleurs et à plusieurs reprises, car son parc me hante le cerveau, a établi dernièrement à Friar Park une « Swiss meadow » ou prairie suisse. Il a fait venir la collection complète des plantes dont est composée l'une des prairies de nos régions montagneuses : Sauges bleues, Campanules, Epervières, Silènes, Scabieuses, Brunelles, Bugles, Hélianthèmes, Thym, voire Plantains et Linaires, et compte faire autour de son alpinum une ceinture de pâturages suisses. Il est certain que les prairies de notre pays sont plus attrayantes et plus agréables à voir que les sombres étendues vertes de la vielle An-

gleterre ou de la triste Erin. C'est pourquoi l'exemple du maître de Friar Park sera certainement contagieux et il est probable que le ton sera bientôt, en Angleterre, aux prairies fleuries.

Non point que je songe en aucune façon à vouloir détrôner le fameux, le classique lawn anglais, car je sais trop quelle est son importance, son utilité et sa nécessité, et j'en reconnais la beauté et la grandeur quand il s'agit des abords immédiats d'une demeure.

Pourtant il y a beaucoup de cas où l'on pourrait fleurir des pelouses et des gazons, les émailler avant l'époque du fauchage, cela va de soi, et leur donner de la grâce, de la couleur et de la vie. Il suffit de consulter les catalogues hollandais qui nous offrent les bulbes à si bas prix et de ficher en terre, grâce à un plantoir pointu, tant de centaines ou de milliers de Scilles, Narcisses, Perce-neige, Chionodoxa, etc., qu'on en désire. En augmentant cette plantation chaque année on arrive, à peu de frais, à se procurer des joies inédites. Au besoin, ô vous qui cherchez le bonheur, renoncez à quelque mondanité qui vous fatigue et vous énerve et consacrez l'argent que vous économisez là à l'achat de bulbes hollandaises, ou d'Orchis, ou de graines de plantes des champs [1].

J'ai encore une particularité de Floraire à signaler ici. Qu'on me pardonne si je parle *pro domo mea* et

[1] Le catalogue de cette année de la maison Van Tubergen, à Haarlem, offre les Crocus pour gazon à 1 fr. 75 le cent, les Anémones des bois à 6 fr. le cent, les délicieuses Chionodoxa à 2 fr. 50 le cent., les Colchiques d'automne à 6 fr. le cent., les délicieuses Fritillaires Pintades à 2 fr. 25 le cent, les Perce-neige à 2 fr. 50 le cent, les Jonquilles à 2 fr. 50 le cent, le Narcisse incomparable à 3 fr. le cent, le Narcisse des poètes à 3 fr. le cent, les Scilles bleus à 2 fr. 25 le cent, celui des bois, idem. Qui peut résister à la tentation?

un peu trop de ce que j'ai fait, mais j'ai l'impression que je dois à mes lecteurs beaucoup de renseignements pratiques. Les innombrables lettres de ceux qui, me traitant comme un ami — on devient vite ami dans le monde des fleurs — m'ont témoigné leurs sentiments et leurs vues au sujet de mes ouvrages précédents, m'encouragent à parler encore de notre culture sur radeaux.

Il y a une dizaine d'années qu'un ami, revenant du Japon, me parlait de la splendeur des jardins de l'Extrême Orient et m'en citait les merveilles. Il m'entretenait surtout de la culture des plantes sur radeau et me contait que ce peuple qui est jardinier jusqu'à la moelle des os [1], était le plus grand artiste jardinier qu'on puisse imaginer. Il me citait avec enthousiasme les somptueux jardins où les fleurs s'élèvent à foison et de telle façon qu'un motif artistique s'impose par sa répétition et sa masse. Le Japonais plante par milliers d'exemplaires les Iris Kaempferi, les Nelumbium (le Lotus sacré) en des jardins aquatiques qui sont une merveille; il fait des avenues de cerisiers à fleur double du même rose, du même rouge ou de la teinte crème ou blanc jaunâtre et la Glycine japonaise à longues grappes dépassant $1^m,50$ de longueur répète ses arceaux sur des centaines de mètres de profondeur [2].

[1] Ne pas oublier que le Japon, plus jeune que la Chine pourtant, a subi l'influence civilisatrice de cette dernière 300 ans avant notre ère et que, avec cette civilisation il apprit l'amour des fleurs. Mais il a, dans le domaine du jardinage, rapidement supplanté son aînée, grâce au climat exceptionnellement favorable de ce pays, formé de 3,800 îles qui jouissent, la plupart, d'une température extrêmement égale et tempérée.

[2] Cette Glycine (Wistaria multijuga) fleurit à Floraire moins richement; pourtant nous avons des grappes qui atteignent 1^m de longueur.

Mais ce qui avait le plus vivement frappé mon ami ce sont les jardins flottants ou culture sur radeaux. Il me dit les succès des maraîchers japonais cultivant de la sorte les pastèques savoureuses et même les melons ordinaires. Une idée alors traversa mon cerveau car, depuis des années, je cherchais le secret pour la vraie culture, chez nous, de l'Iris Kæmpferi (*I. lævigata)* que j'avais admiré si fréquemment sur terre anglaise, où

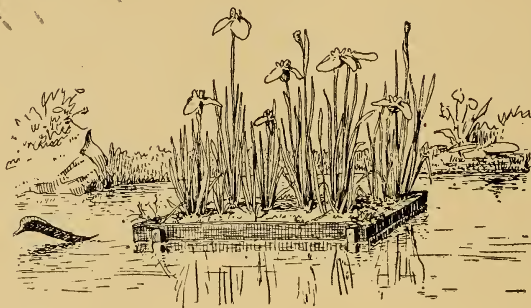


Fig. 19. — Les Iris Kæmpferi sur radeau.

il se traite comme « *bog plant* » c'est-à-dire plante des marais. Après l'avoir essayée sans beaucoup de succès dans mon marécage je me décourageais, quand l'idée me vint d'essayer de la culture en radeau. Nous établîmes donc une caisse flottante plate et posée sur des poutres; nous plaçâmes là 40 cm. de terreau et plantâmes les Iris Kæmpferi qui étaient déjà jaunes et malades. Ceci se passait en mai 1905 et le mois suivant, soit en juin, mes Iris fleurissaient admirablement (voir fig. 19). Et nos visiteurs de se pâmer de joie et de manifester leur étonnement; et les ama-

teurs d'imiter la chose dans plusieurs cas..... et de réussir.

Il y a là, pour les climats continentaux — de même que l'usage du Sphagnum pour la culture des alpines — il y a là un mode précieux pour l'acclimatation et la culture des plantes paludéennes calcifuges, mode que feront bien d'adopter les amateurs qui habitent des contrées sèches et calcaires.

CHAPITRE X

LA FOUGERAIE

Les Fougères occupent une place importante, une place à part, dans le jardin d'agrément. Il ne saurait être question de se servir d'elles comme d'un vulgaire article d'ornement, propre à jouer un rôle dans la main d'un architecte ou à donner un ton sur la palette d'un peintre. Il faut les cultiver pour elles-mêmes et pour la grâce qu'elles produisent dans les lieux qu'elles recherchent et dans les conditions qu'elles exigent. Ces timides habitants des grands bois qui se cachent sous la feuillée n'ont rien de commun avec les brillantes fleurs exotiques qu'on introduit de plus en plus dans le jardin où elles ont supplanté — pour un temps, il est vrai, car on en revient déjà — les bonnes plantes vivaces d'antan. Ce sont deux mondes séparés : chez l'un, la grâce et l'élégance des formes qui est tout, tandis que l'autre possède à foison couleurs, parfums, attraits vifs et brillants.

Hélas, dans le jardin moderne, combiné plus ou moins heureusement dans le but de placer l'art architectural du jardinier à la hauteur des progrès horticoles, il n'y a pas de place pour les Fougères. On veut du voyant, de

l'ébouriffant, du brillant, de la gaieté et des couleurs. Pour n'être plus tirés au cordeau et soumis aux règles ennuyeuses qui ont formé les terrasses de nos pères, les jardins à la mode du jour n'en sont pas plus naturels. Leur style compassé, leurs corbeilles unies ou multicolores, découpées comme à l'emporte-pièce dans un gazon de velours d'où chaque pauvre fleurette étrangère est inexorablement extirpée; les multiples arabesques renouvelées de l'époque de la Renaissance italienne et qu'on nous sert à nouveau comme une géniale découverte des jardiniers-paysagistes modernes; ces massifs arborescents auxquels telle forme est imposée d'après des règles de convention; voilà, certes, un cadre où l'on ne saurait trouver une place pour les plantes de nos bois. Dans le parterre si bien calculé dont la composition se modifie et se transforme à époques régulières, grâce aux savantes combinaisons étudiées dans le cabinet du décorateur, il n'y a aucune place pour l'imagination de l'artiste ou du poète. Un simple rocher garni de fleurs sauvages y détonne et y fait tache. Les *mosaïcultures*, abominable néologisme qu'ignorent nos dictionnaires français, sont à l'ordre du jour et trônent jusque dans nos expositions d'horticulture. Pourtant, soyons juste, un mouvement de réaction commence à se dessiner de tous les côtés auquel les sociétés artistiques donnent leur appui. Il y a trente ans que nous crions dans le désert, mais le désert commence à renvoyer des échos. Notre commission d'art public, à Genève, le Heimathschutz, dans toute la Suisse, crient à qui veut bien l'entendre leur rappel à la Beauté et à la Vérité. En Belgique, on vient de fonder (nous en avons parlé ailleurs) une société dite du « *Jardin pittoresque* » dont le but est précisément de travailler à introduire dans l'art du

jardin la notion des scènes naturelles. Et nous avons bon espoir, car la Belgique, si rapprochée du territoire anglais, est à bonne école pour étudier l'art d'élaboration d'un jardin. L'Anglais, lui, suit sa fantaisie personnelle et se moque des règles soi-disant classiques et des conventions des architectes-jardiniers. Et c'est là ce qui fait la beauté, la grandeur, la variété des jardins d'outre-Manche qui offrent beaucoup plus que les nôtres une note personnelle et naturelle.

Les Fougères ont leur place marquée dans tout jardin où plane, comme un bon génie, la Muse inspiratrice du pittoresque et du naturel. Dans ce jardin-là, qu'il soit grand ou petit, parc ou terrasse, il y a toujours un coin perdu, ombragé, que les filles des bois transformeront rapidement en un sanctuaire de Flore, sanctuaire plein de grâce, d'élégance et de mystique beauté.

Avez-vous quelque part un emplacement frais et ombragé où vous ne sachiez que planter? Transformez-le en Fougeraie; pour cela, apportez-y quelques vieux troncs d'arbres ou des blocs de rochers que vous disposerez sur le sol le plus naturellement possible; modelez votre emplacement d'un façon naturelle; amendez-en le sol en y apportant du sable s'il est trop lourd, ou du loam (terre franche) s'il est trop léger, surtout beaucoup de terreau de feuilles qui est, pour les fougères, la chose essentielle. Si vous avez la possibilité de le faire, convertissez-en un coin en marécage pour les espèces paludéennes et établissez des fentes entre les rochers pour les saxatiles. Et plantez les espèces si nombreuses, si variées, si étonnamment solides de nos régions tempérées, de telle façon que les espèces à frondes persistantes alternent avec celles dont la verdure meurt chaque automne. Animez-le tout par un peu de couleur, des Orchis des bois *(O. bifolia, fusca, maculata,*

mascula); et des Lis *(Lilium Martagon, pyrenaicum* et les espèces asiatiques et nord-américaines) ; des Dentaires *(Dentaria bulbifera, digitata* et *pinnata);* des Jonquilles, Primevères, Pervenches, Scilles (surtout le délicieux *Scilla nutans* des bois anglais), des Erythrones *(Erythronium Dens Canis);* des Cyclamens *(C. coum, europæum, hederaefolium);* des Cypripèdes, et bien d'autres plantes encore que nous avons signalées dans notre liste sous la mention culturale.

Dans le jardin que nous rêvons, il y a des Fougères un peu partout. Il y en a sous les arbres, sur le bord des eaux, dans les fentes des murailles décrépites comme dans la rocaille ensoleillée (car il y a des espèces qui recherchent le soleil et elles ne sont pas les moins jolies) et comme aussi en groupes isolés dans les lieux ombragés de la pelouse fleurie. Il en est de toutes dimensions, de toutes formes et aspects.

J'ai vu près de Lancaster, dans le domaine princier d'un grand ami des plantes, M. Herbert Storey, le sous bois le plus merveilleux qu'il m'ait jamais été donné de contempler (et pourtant j'ai vu beaucoup de sous bois dans la nature et dans les jardins !) Il était formé de Fougères (j'ai mis intentionnellement ce nom avec un grand F, car il s'agissait là de vraies merveilles, uniques en leur genre) qui atteignaient presque les dimensions de certaines espèces sous arborescentes des contrées exotiques. La variation en était admirable et les tonalités rehaussées par des fleurs diverses, d'espèces bulbeuses ou autres. Sous l'âpre climat de cette côte marine, en face du sombre Océan, cette création du maître de céans constituait un superbe tableau.

A Dublin, dans le riche jardin botanique royal de Glasnewin, on cultive *en plein soleil* — grâce à l'humidité de l'atmosphère — toutes les Fougères rustiques et

elles y atteignent des dimensions extraordinaires. L'air humide de ces pays-là permet de semblables développements chez les frondes des fougères [1] et cela leur rappelle sans doute les conditions qui présidaient à leur origine sur la terre car les Fougères furent d'entre les premiers végétaux et formaient à l'époque carbonifère de gigantesques forêts dont ce qui nous en est resté c'est la houille qui chauffe nos maisons.

Le genre *Adiantum* nous fournit une espèce absolument rustique *(A. pedatum)* de l'Amérique septentrionale et de l'Himalaya, et qui est l'une des plus gracieuses plantes qu'on puisse rêver. Ses pinnules (lobes des frondes) sont gracieusement découpées en 10-12 paires de segments opposés et en forme de fer à cheval étalé au sommet d'une hampe noire et lisse de 40 à 60 c. de haut. Sol poreux et frais ; ombre ou demi-ombre. C'est le vrai Capillaire dont on fait le sirop, autrement dit le Capillaire du Canada. L'*A. Capillus veneris* (Cheveux de Vénus), hante tous les murs et les rochers humides des régions méditerranéennes et se retrouve chez nous en deux irradiations intéressantes à constater (au canton de Vaud et à Neuchâtel); néanmoins, l'espèce exige une position bien abritée ou une couverture pour l'hiver. Elle fait bien dans les endroits humides des rochers, surtout tuffeux.

Allosorus, voir Cryptograme.

Aspidium, *(Polystichum)*. Genre très riche en espèces d'ornement, à verdure persistante et d'un bel effet.

A. acrostichioides, des Etats-Unis, 50 à 60 c. haut.; frondes vert foncé luisant.

A. aculeatum, Europe, 40 à 80 c.; vert foncé luisant;

[1] Il commet une erreur celui qui parle des feuilles de Fougères, car il s'agit de frondes qui portent les fructifications sous elles-mêmes, à l'abri de la pluie et du soleil. Voir, pour l'étude

l'une des meilleures et des plus solides d'entre les Fougères.

A. angulare, Eur. méridionale; 30 à 60 c.; vert foncé et mat.

Cette espèce a une foule de formes et variétés dont plusieurs sont d'entre les plus élégantes des Fougères. Près de Manchester, j'ai vu, chez un horticulteur spécialiste une collection si considérable que je ne pouvais en croire mes yeux. Le catalogue de ce spécialiste que j'ai sous les yeux signale *74* variétés diverses du seul type angulare. Les plus fameuses sont le proliferum, de Tasmanie, le Wollastonii et le délicat et merveilleux plumosum.

A. Braunii (Amér. du nord); 50 c.; verdure sombre et mate.

A. Lonchitis ; pl. alpine de 40 à 50 c. au plus, à frondes étroites, vert foncé.

A. laserpitiifolium; frondes 30-40 c.; triangulaires persistantes; extrêmement décoratives. d'un vert foncé luisant, rouge brun chez les parties nouvelles.

A. lobatum, voisin d'aculeatum ; ces deux espèces sont à frondes allongées, d'un beau vert foncé luisant et très décoratives. L'hiver, dans le jardin pittoresque, elles font le meilleur effet possible.

A. setosum (Japon); frondes 30-50 c.; vert luisant, velues.

A. munitum, (Etats-Unis). C'est un Lonchitis roide, plus sombre encore.

A. (Pycnopteris) Sieboldi. Espèce japonaise à souche robuste, à frondes persistantes (15-25 c.) peu divisées,

botanique et physiologique de cette famille, notre deuxième volume sur les Fougères intitulé: « *Les Fougères de pleine terre* », ou mieux encore, le premier « *Fougères rustiques* », pour ceux qui le possèdent.

épaisses, coriaces, d'un vert légèrement grisâtre. Rochers et au mi-soleil.

Asplenium, genre nombreux chez nous, comprenant les espèces les plus répandues.

A. acutum, forme sud-orientale de l'espèce suivante.

A. Adiantum-nigrum (Eur. mérid., régions méditer.) Frondes persistantes de 30-50 c., vert foncé luisant, à pétiole (noir; aime les rochers et les lieux abrités, craint la chaux). Nombreuses formes et variétés.

A. angustifolium (Amér. du nord); frondes de 50-80 c., vert clair, étroites et non persistantes. Sol poreux et frais.

A. crenatum (Scandinavie, Sibérie, Japon); frondes de 10-15 c., vert foncé mat.

A. ebeneum. C'est l'A. trichomanes de l'Amérique du nord, mais beaucoup plus développé que le type européen.

A. fissum (Eur. mérid.). Très petite, aux frondes de 50-60 c., très finement découpées.

A. fontanum *(A. Halleri)* (Eur. mérid. et occid.). Frondes de 15-25 c., persistantes, vert gai ou vert foncé, très finement divisées, l'une des meilleures pour les rochers et murs. Plusieurs formes et variétés.

A. germanicum *(Breynii)*, de l'Europe mérid.; hybride des A. trichomanes et septentrionale, rare et intéressant; craint le calcaire et supporte le plein soleil dans les rochers.

A. Goringianum pictum; jolie espèce multicolore du Japon; craint les gros froids.

A. lanceolatum (Eur. occident.); frondes des 30-40 c., vert foncé; rare, aime le rocher et craint la chaux.

A. marinum*, des rochers maritimes; la plus brillante et la plus décorative; frondes persistantes, d'un vert gai et brillant (30-50 c.). Serre froide ou orangerie

ou bien encore, dans la rocaille abritée, une niche chaude et ombragée qu'on abrite l'hiver.

A. montanum (Etats-Unis). Petite esp. tenant le milieu entre les A. Ruta muraria et Adiantum nigrum.

A. Petrarchae (rég. méditerranéennes). Délicieuse petite Fougère glanduleuse à l'aspect de trichomanes; veut le grand soleil dans le rocher et craint les grands froids. Synonyme de *A. glandulosum.*

A. Ruta muraria ; c'est la commune Rue des murs, dont il existe une foule de variétés et qu'on plante dans les rochers en plein soleil.

A. Seelosi; fougère miniature (5-8 c.) à frondes très petites, provenant des Dolomites du Tyrol; une fente de mur ou de rocher lui convient.

A. septentrionale (montagnes de l'hémisph. boréal). Curieuse Fougère aux frondes étroites, découpées en 3 ou 4 lanières étroites et linéaires, vert foncé luisant (8-10 c.); absolument calcifuge; soleil.

A. thelipteroides (Amér. du nord); frondes de 50 à 60 c., d'un vert jaunâtre; aime les sous bois riches en humus.

A. trichomanes (Capillaire des murs). Plante bien commune et dont il existe de nombreuses variétés.

A. viride; c'est l'espèce précédente, mais à rachis (nervure centrale de la fronde) vert au lieu d'être noir.

Athyrium (Asplenium) filix foemina ; c'est la Fougère femelle de nos bois dont il existe une foule de formes et variétés. Les catalogues anglais les comptent par centaines et le célèbre pterydomane Druery a consacré à ces formes diverses, ainsi qu'à celles des autres Fougères d'Angleterre, un volume très curieux et intéressant [1]. C'est la plus finement découpée des

[1] Choice bristish ferns and their varieties by Charles Druery, London 1888.

Fougères sylvaines et l'une des plus populaires. Elle réussit dans tous les lieux un peu ombragés et frais et croît avec une grande vigueur.

Blechnum, voir Lomaria.

Botrychium Lunaria *(Lunaire)*. C'est une Fougère bien curieuse que celle-ci; sa souche émet au printemps une fronde stérile placée à mi-hauteur d'une tige de 10-20 c.; cette fronde est glabre, d'un vert luisant et divisée en pinnules épaisses de forme semilunaires; de la base de cette fronde stérile s'élève un petit bouquet vert qui représente la fronde fertile. Plante de montagne qu'on rencontre dans les paturages élevés de l'hémisphère boréal et... en Tasmanie! Les B. ternatum, rutaefolium et virginianum, en diffèrent par la forme et les découpures de la fronde stérile. A cultiver dans un sol léger et frais, au demi-soleil.

Ceterach officinarum *(Asplenium Ceterach)*. Petite Fougère murale de l'Europe méridionale et occidentale, aux frondes épaisses (10-15 c.) à pinnules entières, vert mat en dessus et brun rouge en dessous; se cultive aisément et se reproduit spontanément dans les murs et rocailles ensoleillés.

Cheilanthes fragrans* *(C. odora, suaveolens)*. Petite fougère saxatile qui hante les rochers et les murs des régions méditerranéennes et dont les frondes (8-15) sont d'une délicatesse exquise. Elle craint nos grands froids et demande un abri l'hiver.

Cryptograme *(Allosorus)* crispus, des hautes montagnes granitiques de l'Europe et de l'Asie. Petite Fougère touffue, d'un vert gai que les Anglais nomment le *Parsley fern* à cause de sa ressemblance avec le persil frisé. Ses frondes sont différentes suivant qu'elles sont stériles ou fertiles et il faut la cultiver chez nous dans la tourbière, le Sphagnum ou sous l'Umbrosum.

Cyrtomium; ce genre, très voisin des Aspidium, est essentiellement japonais et pas entièrement rustique sous notre climat. Frondes épaisses, coriaces, vert foncé, luisantes et brillantes chez falcatum (50-80 c. de long) qui est l'une des plus décoratives d'entre les fougères, vert clair et veinées chez Fortunei. Ces deux espèces, ainsi que C. atratum et C. caryotideum, forment un groupe d'une grande beauté et très apprécié pour la décoration des rochers, sous bois, etc., mais qu'il est bon de protéger l'hiver. En outre, ce sont les meilleures d'entre les Fougères d'appartement et d'orangerie et celles dont la nature robuste résiste le mieux à la température des maisons chauffées.

Cystopteris; genre d'une grande élégance et d'une finesse de dessin extraordinaire. Ce sont les plus fines et les plus gracieuses d'entre nos Fougères et celles qui sont appelées à rendre le plus de service dans l'ornementation des murailles et des rochers.

C. alpina, des montagnes calcaires de l'Europe centrale et mérid. et de l'Asie Mineure; forme très finement découpée du fragilis.

C. bulbifera (Amérique septentrionale) ; l'une des plus solides, des plus délicatement découpées et des plus ornementales d'entre les Fougères; fronde étroite et allongée (30-50 c.) d'un vert clair avec rachis rose au centre et nombreux bulbilles attachés au revers de la fronde et qui, tombant sur le sol, y reproduisent la plante. Excellente pour les sous bois, les lieux frais, les vieux murs et les coins humides et pierreux.

C. fragilis; c'est la jolie et fine Fougère des murs de vignobles ou de rochers alpins; frondes très finement divisées (15-50 c.) au rachis brun jaunâtre. Rochers, murs, sous bois pierreux.

C. montana; encore plus finement découpée que les

autres; c'est une véritable dentelle de Malines ou plutôt un point de Venise dans ce qu'il y a de plus délicat. Elle a, seule dans les Cystopteris, la fronde triangulaire et croît dans les bois moussus, parmi les rochers calcaires des montagnes de l'Europe et de l'Amérique du nord. Nous la cultivons sous l'Umbrosum ou dans la tourbière, ou bien encore dans des terrines de sphagnum.

Lastrea, voir Nephrodium.

Lomaria alpina et Lomaria Spicant *(Blechnum)* sont de curieuses Fougères calcifuges dont la première appartient aux régions antarctiques et la seconde aux montagnes de l'hémisphère boréal. Elles ont des frondes épaisses et dures, d'un vert foncé et luisant, coriaces, et différemment conformées suivant qu'elles sont stériles ou fertiles. On en possède également de très nombreuses variétés. Elles se cultivent en terre de bruyère, sous l'Umbrosum ou sous bois.

Nephrodium; genre important, l'un des plus importants, qu'en horticulture on a baptisé parfois *Lastraea*. Il est voisin des Aspidium, mais les frondes ici ne sont pas persistantes.

N. cristatum (Europe, Asie et Amérique du nord). Frondes (50-60 c.) linéaires oblongues, d'un vert clair; sol tourbeux et profond.

N. dilatatum (Bois des montagnes de l'hémisphère boréal). Frondes larges, étalées et à pourtour presque triangulaire, vert gai; sol profond, riche en humus végétal.

N. filix mas. C'est notre Fougère mâle, la plus ordinaire de nos Fougères après le Pteris et celle qu'on introduit le plus facilement dans les jardins; frondes de 50 c. à 1^m,20 de longueur, d'un vert foncé. On en possède un nombre considérable de formes et variétés.

N. fragrans (Asie sept. et Amérique boréale). Plante à verdure foncée, luisante, coriace, à frondes dressées (20-50 c.).

N. Goldianum (Amérique du nord). Grande espèce atteignant parfois plus d'un mètre, à pétioles velu brunâtre, à pourtour triangulaire. Excellent pour les sous bois.

N. marginale (Amérique du nord). Frondes de 60-70 c., coriaces, vert sombre et persistant parfois l'hiver.

N. montanum *(N. oreopteris)*. Frondes de 30-50 c., à verdure jaunâtre, odorante grâce à ses glandes (Europe centrale et occidentale).

N. novaeboracense (Amérique du nord). Espèce distinguée dans ses formes et de teinte vert clair (30-40 c.); sol frais ou tourbière.

N. rigidum (montagnes calcaires de l'Eur. mérid.). Frondes dressées, courtes (25-40 c.), vert sombre, répandant un parfum de violettes. Espèce des pierriers calcaires ensoleillés. Le N. fragrans n'en est que la forme américaine.

N. spinulosum (Rég. mont. de l'hémisphère boréal). Cette espèce est très voisine du dilatatum et se cultive comme lui.

N. thelypteris. Plante paludéenne qu'on rencontre dans les marécages des deux hémisphères; frondes stériles (80 c.) et fertiles (50-60 c.); plante stolonifère très envahissante. On la plante dans le marais ou les bois humides.

Notochleana *(Gymnogramme)* Marantae*. C'est l'une des plus curieuses d'entre les Fougères européennes; elle est saxatile, mais se rencontre sur les rochers humides et y forme des touffes très larges, de vraies colonies; frondes (10-25 c.) vert foncé mat à l'avers et

brun de rouille au revers. Il faut l'abriter pour l'hiver et la planter dans un coin chaud de la rocaille.

Onoclea *(Struthiopteris)* Germanica. Fougère stolonifère. d'un vert gai et jaunâtre, dont les frondes forment une coupe élégante (80 c.-1 m. de haut) avec. partant du centre, un épi de frondes fertiles brun foncé et dressé. Aime les sous bois et le bord des eaux qu'elle envahit rapidement. (Europe centrale et orientale : Caucase).

Onoclea orientalis *(Struthiopteris pennsylvanica)* est la forme américaine et plus élevée (1^m.50 de haut) de l'espèce précédente.

Onoclea sensibilis (Amérique septentrionale) est une autre espèce stolonifère et envahissante, aux frondes très élégantes, d'un beau vert clair (50-60 c. au plus) qu'on place dans les sous bois ou entre les rochers de la Fougeraie.

Ophioglossum vulgatum ; a plutôt l'aspect d'une Aroïdée que d'une Fougère ; fronde stérile non divisée, lisse, placée à demi-hauteur d'une tige de 20 à 25 c. en un cornet du centre duquel s'élève l'épi fertile, dressé et roide. (Prés humides de l'hémisphère boréal). On la cultive dans la tourbière, le marais ou sous l'Umbrosum.

Osmunda. Ce genre est l'un des plus cher au paysagiste qui fait de l'ornementation, car il nous offre plusieurs espèces élégantes et de grande envergure.

O. cinnamomea et O. Claytoniana sont deux espèces américaines qui peuvent atteindre plus d'un mètre de hauteur et dont les frondes stériles, qui sont les plus belles et sont à l'extérieur, sont très developpées. On les cultive dans les lieux frais et les sols riches en humus et profonds et sous l'Umbrosum.

O. regalis *(Fougère royale).* Plante très glabre, d'un vert clair, aux frondes amples (1^m,50 à 2^m parfois), élégamment découpées avec, à leurs extrémités, les fructifications sous forme de panicules vert brun. Elle croît dans les marécages de l'Europe méridionale et occidentale, de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique. Le Japon nous a donné sous le nom de O. gracilis, une forme plus réduite et plus gracieuse de la Fougère royale, aux tiges rouge brun, et on cultive une assez grande collection de variétés du type, dont la plus curieuse est l'O. regalis cristata.

Phegopteris, voir Polypodium.

Polypodium ; genre très important dans le domaine des Fougères, mais qui fournit surtout des espèces exotiques et de serres.

P. calcareum, voir P. Robertianum.

P. Dryopteris (Europe, Asie, Amérique et Afrique, dans les éboulis pierreux des bois montagneux), frondes triangulaires (15-30 c.) molles, d'un vert jaunâtre, glabres.

P. hexagonopterum, de l'Amérique du nord ; frondes à pourtour triangulaire allongé (25-30 c.) légèrement pubescentes, à pinnules décurrentes sur le pétiole (celui-ci par conséquent ailé).

P. Phegopteris, très voisin de l'espèce précédente dont il peut passer pour la forme européenne et asiatique ; pétiole non ailé ; frondes courtes, triangulaires, sur de longs pétioles grêles et velus. Ces deux dernières espèces exigent un sol non calcaire et spongieux. Umbrosum ou sous bois, ou bien encore tourbière ombragée.

P. Robertianum (Europe et Amérique du nord, dans les murs et les pierriers) ; voisin de Dryopteris dont il se distingue par des frondes dures et

sèches, pubescentes en dessous. Rocaille ou muraille; soleil.

P. vulgare (Polypode, Fougerolle, Doucette, Réglisse des bois, etc.), répandue sur toute la surface du globe dans les contrées tempérées et recouvrant les toits de chaume dans l'Europe orientale. Rhizome charnu, d'un goût douceâtre; frondes persistantes, coriaces, d'un vert foncé mat, à pourtour oblong-allongé.

Rocaille ou pleine terre; demi-ombre ou soleil.

On en cultive une foule de variétés dont quelques-unes sont de vraies merveilles végétales.

Pteris aquilina (Fougère impériale, grand aigle, Fougère commune, etc.). C'est celle qui forme, dans certaines contrées, surtout en Macédoine, d'immenses landes qu'elle rend absolument stériles, grâce à son rhizome traçant. Frondes très développées, atteignant parfois 2 m. de haut, triangulaires ovales. On la rencontre sur toute la surface de la terre, mais elle est d'acclimatation très difficile; une fois qu'on l'a introduite dans un jardin, il est difficile de s'en débarrasser. Il ne faut pas l'introduire dans les petits rochers. A Floraire, nous l'avons plantée sous l'umbrosum (difficilement, il est vrai) et elle nous envahit sans qu'il soit possible de la détruire[1].

Scolopendrium. Voici la plus curieuse de nos Fougères, connue sous le nom de *Langue de cerf, de chien, de serpent, Herbe à la rate,* etc.; ses frondes ne sont

[1] C'est la seule Fougère qu'on puisse utiliser comme comestible. On cueille les jeunes pousses comme asperges; on les lie en botte et on les met dans un bassin d'eau avec un peu de soude de cuisine concassée. On les laisse 4 heures tremper ainsi dans l'eau sudifiée, alors on les bouillit comme les asperges et on les sert chaudes avec du beurre fondu. (*Gardening illustrated,* juin 14, 1913.

pas découpées, mais forment une lanière oblongue, lancéolée, d'un vert clair et luisant ; les fructifications sont artistiquement arrangées en dessous en lignes étroites et blanchâtres. C'est une belle verdure persistante et qui, l'hiver, orne gracieusement le fond des bois, les rochers, les lieux ombragés. Elle est des plus solides et résiste même aux plus fortes sécheresses.

Cette espèce, qui est répandue dans les régions calcaires et montagneuses de l'Europe et de l'Amérique du nord, varie à l'infini. Les catalogues anglais contiennent une foule de formes et variétés et nous-mêmes en cultivons plusieurs à Floraïre. Les plus intéressantes et les plus décoratives sont: *undulatum* (premier ordre), capitatum, cristatum, crispum et ramosum. Le célèbre ptéridoculteur O'Kelly, de Ballywangham, en Irlande (l'Irlande est d'ailleurs le pays des Scolopendres variables) en offre près de 300 variétés!

Les régions méditerranéennes offrent, ici et là (oh! combien rares en sont les stations!) entre les fissures des rochers maritimes, un délicat et charmant Scolopendre aux frondes presque triangulaires (Scol. Hemyonitis). Nous le cultivons en l'abritant l'hiver.

Struthiopteris, voir Onoclea.

Woodsia: petites Fougères rares et finement découpées, voisines des Cystopteris.

W. glabella, des régions boréales et arctiques; frondes glabres, vert tendre, à pourtour étroitement allongé (5-12 c.), à pinnules très espacées et très courtes.

W. hyperborea et W. ilvensis sont deux espèces très petites appartenant aux régions glacées de l'hémisphère boréal, dans les fentes des rochers perpendiculaires. Frondes courtes (5-20 c. pour la première, 30-40 c. pour ilvensis), d'un vert mat et foncé.

W. obtusa (des Cordillères, du nord au sud); frondes (15-30 c.) à pourtour largement lancéolé.

W. oregana (des Montagnes-Rocheuses); pl. minuscule, à frondes vert foncé, glabres, très étroites vers le sommet.

Ces quatre espèces appartiennent à la flore saxatile et doivent être plantées perpendiculairement à la paroi rocheuse, c'est-à-dire sur le plan horizontal, au nord ou au demi-soleil.

N. B. — J'ai dit, page 409, que le *Pteris aquilina* est la seule Fougère qui soit utilisée comme aliment. Il n'en faudrait pas conclure que les Fougères sont sans utilité quelconque. On a employé la *Fougerolle* (Polypodium vulgare) en pharmacie et les enfants en dégustent le rhizome douceâtre. En outre, on recommande les frondes de Fougères séchées comme un calmant pour les nerfs agités et, dans certains pays, on en confectionne des oreillers pour la nuit pour les personnes qui souffrent d'insomnies.

Les populations des Alpes orientales utilisent en grand la *Fougère grand aigle* comme litière.

CHAPITRE XI

LES ORCHIDÉES DE PLEINE TERRE

Régnez, vous les Orchis de nos guérets sauvages
Soyez de nos gazons le suprême décor ;
Elevez vers le ciel vos gracieux visages
Et sécrétez le miel pour les papillons d'or.

Modestes et sans prétentions les Orchis hantent nos prés, nos bois et vallons. Ils apparaissent dans les mois du printemps et nous annoncent l'été. Ce sont des fleurs en épis dressés, à moins qu'ils ne se présentent sous la forme élégante du Sabot de Vénus dont la hampe est uni ou biflore. On les rencontre dans certains prés, sous certains bois, sur certaines pentes, car ils ne croissent pas partout. Les sols maigres leur sont plus spécialement favorables et dès qu'un agriculteur s'avise de fumer la prairie on en voit disparaître les Orchidées.

La famille à laquelle appartiennent ces plantes est l'une des plus distinguées du monde végétal; elle en est aussi l'une des plus nombreuses puisqu'on connaît à l'heure actuelle près de 10,000 espèces d'Orchidées. Leur structure est très particulière : tige nulle ou an nuelle chez les espèces terrestres ; feuilles planes

fleurs de forme variable mais toujours formées de six segments dont trois externes qui correspondent aux sépales des dicotylédonées et trois internes qui seraient les pétales; le tout se nomme, non pas une corolle mais un périgone, j'en demande pardon à mes lecteurs.

Or, les habitudes végétatives de ces plantes sont fort curieuses. On les divise en trois groupes comprenant : 1° les Saprophites, qui sont dépourvues de chlorophylle et de feuilles et qui se nourrissent des matières organiques contenues dans l'humus. Leur système radiculaire est, ou bien un curieux rhizome ou rameau souterrain, qui n'émet pas de vraies racines, mais dont la surface entière est organisée de manière à absorber l'eau et les matières nutritives à la façon des radicelles (Epipogon, Corallorrhiza); ou bien une agglomération de nombreuses racines entrelacées en une souche compacte (Neottia, Limodorum). Il y a en second lieu les Orchidées épiphytes, celles qui croissent sur les branches des arbres dans les pays chauds ou dans les anfractuosités de rochers. Leurs racines n'ont point le même rôle à remplir que celles des autres plantes et leurs fonctions sont d'attacher la plante au bois ou au rocher, de la fixer dans les interstices des arbres ou des pierres et d'aspirer l'air ou l'humidité. En troisième lieu il y a les Orchidées terrestres dont les racines et les organes foliacés absorbent dans le sol ou dans l'air ambiant l'eau et les éléments minéraux dont la plante a besoin pour se développer. Leur système radiculaire est formé, soit d'un rhizome (Goodyera), soit de simples racines fasciculées (Listera), soit enfin de tubercules qui sont des réservoirs dans lesquels s'emmagasinent les matières nutritives, toute vie se concentrant, pendant l'époque de repos, dans ce seul

organe, bourgeon destiné à conserver la plante pour l'an qui suit [1].

Dès que revient l'époque de la végétation, ce bulbe pousse un germe qui s'allonge du côté de la lumière en un long bourgeon blanchâtre lequel émet immédiatement au-dessus du bulbe, une couronne de racines très friables et délicates qu'il est imprudent d'attaquer ou de meurtrir. Puis la tige s'élève, nourrie par le tubercule et par les racines; les feuilles, puis l'épi de fleurs se développent et la plante entre dans son époque de gloire et d'activité. Il y a des chapitres et des chapitres à écrire sur la vie des Orchidées, sur l'étrange, la merveilleuse loi qui préside à leur fécondation croisée par le moyen des insectes; mais le cadre de ce travail nous empêche de le faire, et nous renvoyons nos lecteurs au volume que nous avons publié sur ce sujet et qui est malheureusement presqu'épuisé à l'heure actuelle mais qui, ayant été très répandu, doit se trouver dans beaucoup de bibliothèques.

L'acclimatation et la culture des Orchidées de plein air rentrent dans l'activité la plus moderne du monde de l'horticulture; elle n'a pas d'histoire. Il faut pourtant excepter les glorieux Cypripèdes, qui sont depuis longtemps introduits dans les jardins. J'ai vu dans

[1] Le tubercule des Orchis est palmé ou entier et offre ce phénomène curieux d'être toujours à l'état double. Il y a l'ancien tubercule qui se flétrit et se noircit à mesure qu'il donne sa vie à la tige et à l'épi et qui finit par disparaître, et il y a le nouveau bulbe, qui porte le germe de la vie et de la plante pour l'an prochain. Chez les espèces palmées ils affectent la forme des mains de l'homme, avec 4-5 doigts, ce qui a donné lieu à plusieurs légendes superstitieuses. Ce tubercule offre une grande résistance et on cite des cas (*Lyon horticole* du 30 nov. 1896) où de semblables bulbes, oubliés dans une boite pendant trois mois et demi, ont parfaitement vécu et fleuri l'an suivant.

mon enfance, les belles touffes fleuries du C. spectabile chez M. Ch. Clément à Fleurier, dans les montagnes neuchâteloises. Et plus tard, j'ai admiré les sous bois anglais garnis des C. calceolus, macranthum et spectabile. Et j'ai vu les pentes de Warley, celles de Leonardslee et Southlodge, celles de Friar Park recouvertes par ces princesses superbes. Et j'ai pu admirer au château royal de Windsor, à Wisley, à Hillbrook Place, à Wennington Hall, à Edinburgh, à York, à Lissadell, à Frencham Hall, lieux vénérés par les amis des fleurs, des collections de ces Cypripèdes et de bien d'autres s'étalant sous bois ou dans le boggarden ou encore dans le jardin alpin. Chez Sir Frank Crisp j'ai vu fleurir, entre les blocs du Rockgarden, le rarissime Cypripedium japonicum et le guttatum de Sibérie, à côté desquels, je dois le dire, notre Sabot de Vénus faisait très bonne figure. Ah! le Sabot de Vénus, que de charme il y a dans sa fleur qui penche avec tant d'élégance au haut de sa hampe feuillée!

Vénus, un soir d'été, par l'orage surprise,
Egara dans les bois son riche brodequin,
Broché d'or et de pourpre et dont la forme exquise
Semblait l'œuvre de choix du plus adroit lutin.

Un mortel le trouva qui crut avoir affaire
A quelque précieux et magique trésor;
Mais, dès qu'il l'eut touché de sa main téméraire
Il vit s'évanouir le petit sabot d'or.

Et voici qu'aussitôt une fleur gracieuse
Poussa, fraîche et brillante au milieu du gazon;
Et les dieux de chanter la grâce merveilleuse
Que le sabot divin prit en sa floraison.

L'hémisphère boréal nous offre plusieurs Cypripèdes dont nous ornons nos rochers et jardins. L'Hima-

laya, la Chine, le Japon, la Sibérie, l'Oural, l'Europe centrale et méridionale, l'Amérique du Nord, ont fourni leur contingent d'espèces. A Floraire, où nous avons installé, sous l'Umbrosum et ailleurs, des lits spéciaux pour ces élégantes, nous cultivons avec succès la plupart des espèces introduites.

L'Europe nous offre les C. Calceolus, guttatum, macranthum et ventricosum. Le premier a le périgone brun foncé avec sabot jaune; il se rencontre dans certaines régions montagneuses de l'Europe centrale et méridionale, mais il devient fort rare en Suisse. Cette espèce est cultivée en Angleterre, au dire de Paxton, depuis un temps immémorial. Une forme dite Helvéticum fut introduite en 1828 que nous ne connaissons pas en Suisse.

Le C. guttatum a les fleurs solitaires ou géminées, au périgone rose pourpre verdâtre avec sabot blanc taché de rose (20-30 cm. de haut); il croît dans les Sphaignes de l'Oural, des montagnes sibériennes et du Canada. Sa culture est la plus difficile de toutes et je dois avouer ici que je ne l'ai jamais vu fleurir chez moi. Mais je l'ai vu en Allemagne, en Angleterre et en Hollande, bien que toujours grêle et d'aspect chétif. Le *Gardener's Magazine*[1] a donné sa culture et l'auteur assure le réussir aussi bien que les C. ordinaires. Il exige un sol très poreux, bien drainé, composé par tiers de sphagnum, de terre franche et de terre de bruyère; le traiter sous châssis froid bien qu'il soit rustique.

Le C. macranthum est surtout sibérien, mais il se rencontre pourtant en Russie d'Europe, aux environs de Khasan et dans l'Ukraine. C'est le plus brillant en

[1] *Gardener's Magazine* du 11 février 1888.

coloris de tous les Cypripèdes rustiques; sa fleur est grande (tige 20-30 cm.), à segments extérieurs d'un beau rose carminé, à sabot carmin vif et veiné de noir à l'extrémité (avril-mai).

Le C. ventricosum en est voisin mais la fleur en est plus grande, à segments externes étroits et d'un coloris plus intense et plus brillant. Il se rencontre en Sibérie et vient, par l'Oural, jusqu'au centre de la Russie.

Les trois dernières espèces habitent la Sibérie et les stations russes n'en sont que des irradiations. Depuis quelques années l'établissement si justement réputé de MM. Regel et Kesselring à St-Pétersbourg [1]. Ces Messieurs ont doté le jardin de Floraire du véritable C. ventricosum et des nouveaux C. Mandschuricum et microsaccos, tous deux d'origine mandchoue.

Il est hors de doute que la Chine, qui vient de s'ouvrir à la civilisation occidentale, nous offrira de nouveaux Cypripèdes rustiques.

Le Japon, lui, nous a donné ce très curieux C. japonicum, que j'ai vu fleurir à Kew et à Friar Park et que, pour ma part, je n'ai encore jamais réussi. La fleur au périgone vert, ponctué de pourpre, n'a rien de bien saillant mais c'est son feuillage qui est extraordinaire car il tient du Gincko biloba, son compatriote d'ailleurs. Les feuilles sont acaules, placées en face l'une de l'autre à demi hauteur de la hampe (de 20-30 cm.) et leur limbe vert clair est large, étalé en éventail, fortement plissé, brusquement coupé comme aux ciseaux ce qui lui donne une forme bizarre. Originaire

[1] Cet établissement horticole fut fondé autrefois par le célèbre Docteur Regel; son fils et son gendre Kesselring l'ont développé, et c'est une source remarquable pour les introductions de plantes asiatiques. Cet établissement est situé à la Laborator chaussée, nº 1.

des régions boisées des environs de Yeddo cette plante réclame un sol très poreux, la demi-ombre et la fraîcheur; elle fleurit en mai-juin.

Le Yunnan (Chine méridionale), qui est la patrie des plantes vivaces et alpines les plus merveilleuses, nous a doté du C. luteum, à fleurs d'un très beau jaune ponctué de carmin; tige de 30 cm., pubescente, garnie copieusement de feuilles ovales.

L'Amérique du Nord nous a donné, elle, la plus riche collection de Cypripèdes de plein air. C'est le Canada et les Etats-Unis septentrionaux qui nous ont doté de ce très beau C. spectabile, aux segments blanc rosé et au sabot rose vif, dont les fleurs sont disposées par 1-2 sur des tiges de 40-50 c. On le cultive depuis plus d'un siècle et cette espèce est très répandue, grâce à sa culture facile. C'est des mêmes régions que nous vient le C. pubescens qui est le Calceolus américain, distinct du nôtre par sa grande pubescence et sa fleur un peu plus petite, disposée par 2-3 sur des tiges de 30-40 c. Les mêmes régions nous donnent : C. acaule, aux fleurs solitaires sur une hampe courte (5-10 c.) au périgone vert bronzé veiné de brun, pointé de carmin à ses extrémités, au grand sabot blanc rosé veiné de carmin. C. arietinum, aux tiges de 25-30 c., portant 1-3 fleurs ressemblant à celles du Calceolus mais plus petites, à sabot blanc veiné de pourpre ; plante rare et délicate que nous réussissons assez bien sous l'umbrosum. C. californicum, qui est un Calceolus beaucoup plus fin, plus délicat et plus petit dans toutes ses parties, avec les divisions externes du périgone d'un brun clair et le sabot blanc rosé (cette espèce va sous l'umbrosum mais demande une situation plus sèche et un bon drainage). C. candidum, à tige uniflore (25-30 c.), à

segments externes courts, verts et striés de brun chocolat, à sabot globuleux d'un beau blanc en dehors, rose intérieurement. C. fasciculatum, à tige grêle, portant deux feuilles et 2 à 5 fleurs petites, d'un jaune verdâtre strié de brun et formant un bouquet au sommet de la hampe. Il lui faut la tourbière et la demi-ombre. C. montanum, à la tige uniflore et pubescente, aux segments externes brun foncé et ondulés, au labelle rose clair. C. occidentale, à tige (25-30 c.) portant des feuilles ovales lancéolées et 2-3 fleurs à segments brun rouge foncé, ondulés à petit sabot d'un blanc rosé. C. parviflorum, à tiges de 30-40 c.; garnies de feuilles ovales pointues fortement nervées et portant 2-3 fleurs semblables à notre Calceolus mais beaucoup plus petites. C. passerinum, voisin du parviflorum mais à fleurs plus brillantes, aux segments externes d'un blanc verdâtre ou jaunâtre, au sabot sphérique d'un rose clair, maculé de pourpre en dedans. Plante rare des Montagnes-Rocheuses.

Culture : Tous ces Cypripèdes, sauf les espèces dont je donne la culture spéciale, réussissent dans un sol tourbeux et spongieux, à mi-ombre. Il faut les remuer le moins possible et les laisser s'installer comme ils l'entendent sous les arbustes ou entre les Rhododendrons.

Il est bon, quand on achète des rhizomes importés, de veiller à ce que les racines ne soient pas meurtries et noires et que le bourgeon soit intact.

Le ravissant Calypso borealis est un Cypripède en miniature. Il y a peu de fleurs qui aient éveillé autant la sympathie des amateurs d'orchidées rustiques. Sa fleur unique au sommet d'une tige de 5-8 c., son délicat périgone rose clair, le charmant sabot rose vif, mélangé, de jaune et velouté à l'intérieur, sa feuille unique plissée et vert foncé, son bulbe ou pseudo-bulbe blan-

châtre qui, à l'état naturel s'enfonce à moitié dans la Sphaigne ou la tourbe et laisse à peine ressortir sa pointe, tout dans cette plante est gracieux et délicat. On la croirait tropicale, sœur des Laelia et des Cattlaya et sa patrie est dans les marécages de l'extrême Nord européen et de l'Amérique boréale. Pourtant, il faut la cultiver sous abri léger (à froid) à cause des gelées blanches qui détruisent facilement sa feuille et son bouton ; nous la réussissons bien dans la tourbière mais avec une cloche placée à un décimètre du sol.

D'où te vient, Calypso, la suprême élégance
De ta fleur de satin ?
Où donc as-tu conquis l'admirable nuance
De ton sabot divin ?

Dieu semble avoir sur toi concentré tous les charmes,
De grâce et de beauté,
Tous les brillants atours faits pour tarir les larmes
De notre humanité.

Ton merveilleux calice expose en sa palette
Les tons les plus riants,
Et, quand le voyageur te rencontre, seulette,
Il croit voir des brillants.

Ta fleur est l'astre pur qui resplendit sur terre
Aux marais froids du Nord
Et Dieu t'a planté là, pure et gaie lumière,
Pour éclairer le bord.

Ce sont là les plus brillantes, les plus élégantes d'entre les Orchidées de pleine terre. Parmi les espèces à racines fasciculées, il est encore plusieurs genres qu'on cultive pour leur élégance et la beauté de leurs fleurs. Les Cephalanthera, les Epipactis, les Goodyera et les Listera sont également belles, jolies ou intéressantes.

Les Cephalanthera sont des plantes aux tiges feuil-

lées, aux fleurs formant, par leurs divisions polygonales assez semblables entre elles, un casque peu ouvert. Ce sont exclusivement des plantes des pentes boisées. Les C. ensifolia et pallens ont les fleurs blanches; le C. rubra, le plus beau de tous et l'une des plus gracieuses Orchidées terrestres, les a d'un très beau rose. Tous habitent les régions boisées de l'Europe et se cultivent sous l'umbrosum ou dans les sous bois.

Les Epipactis en sont voisins; leurs fl. sont plus petites, à divisions externes sensiblement égales et bien étalées. Comme les Céphalanthères, les Epipactis sont des habitants des bois montagneux, toujours sur pentes (en ce qui concerne les espèces sylvaines). Les E. atrorubens, à fl. violet rouge sombre; latifolia, à fl. verdâtres, légèrement teintées de rose et E. microphylla, d'un rouge brun, se cultivent assez bien, surtout si l'on a des pentes à leur offrir. Quant aux deux espèces paludéennes, E. gigantea, des Etats-Unis, et E. palustris de nos marécages, à fleurs blanc jaunâtre maculées de pourpre, on les cultive très facilement dans le marais. La première n'est pas très résistante à nos hivers et demande protection.

Le genre Goodyera a la souche souterraine traînant sous le sol ou dans la mousse sous forme d'épais rhizome. L'espèce européenne, G. repens, croît sous bois dans tout l'hémisphère boréal, mais ses stations sont assez disséminées. C'est une modeste petite Orchidée de 10 à 15 c. de haut, aux fleurs blanc pur réunies en épi unilatéral et spiralées, que nous cultivons avec succès sous l'umbrosum; son feuillage vert foncé mat est très agréable à la vue. L'Amérique du nord nous a donné trois espèces voisines (G. Menziesii, pubescens et tessellata, dont les feuilles sont plus ou moins maculées de blanc et le Japon le G. japonica qui

paraît être une forme intermédiaire des Menziesii et pubescens. Les Listera ont les fleurs vertes; mais leurs feuilles opposées, très grandes chez ovata qui peut atteindre 40 c. de hauteur, sont assez jolies. Elles sont placées en étage au milieu de la hampe, minuscules chez cordata qui est une très petite espèce des bois alpins, offrant un caractère très spécial. Umbrosum pour cordata et sous bois ou marais pour ovata.

Les Orchidées à tubercules sont l'une des jolies formes de la végétation de nos contrées froides ou tempérées. Il y a plus de 40 ans que l'auteur de ces lignes les rapporte de ses courses dans la campagne et qu'il essaye de les acclimater chez lui. Tout enfant, il essayait d'arracher leurs bulbes en plein état de floraison et n'arrivait naturellement pas à acclimater ces belles capricieuses. Il lui fallut bien des déboires, bien des déceptions pour arriver enfin à comprendre et à expérimenter qu'il faut transporter les Orchidées à l'état de repos, en tout cas après la floraison et alors que la tige se forme et que le bulbe nouveau est bien formé, presque mûr. Nous avons ainsi introduit à Floraire, depuis dix ans que nous avons établi ce jardin, la presque totalité des Orchis et Ophrys de nos pays et cherchons à introduire les espèces de l'Orient, de l'Afrique septentrionale et de l'Europe australe. Et ce nous est un bonheur très réel et indescriptible de voir chez nous réapparaître à l'automne (car beaucoup développent déjà leurs feuilles à l'arrière-automne), les chers Orchis et les non moins précieux Ophrys. Dans la prairie dont j'ai parlé (p. 387), il y a de gentes colonies d'Orchis bouc, d'O. brûlé, d'O. singe, d'O. militaire, d'O. mâle, d'O. casque, etc. Dans une plate-bande sèche, nous tenons le curieux Aceras longebracteata des Oliveraies méditerranéennes qui fleurit dès

le mois de février, les Ophrys qu'un ami d'Oran a bien voulu nous adresser et nous apporter, ceux que nous avons recueillis dans le midi ou dans nos pays, et tout cela vit et fleurit si bien que j'éprouve autant de bonheur à les admirer là, en captivité chez moi, que M. Lambeau en éprouve en face de ses merveilleuses et coûteuses exotiques. Un Serapias brun, lilas et noir, adorablement velouté, a fleuri l'an passé dans ma plante-bande méditerranéenne et a fleuri plus beau — je le crois, du moins — qu'il ne l'a jamais fait sous le soleil d'Italie. L'Ophrys speculum, dont Sa Majesté bulgare a bien voulu m'envoyer des bulbes autrefois (le roi Ferdinand est, je l'ai écrit ailleurs, un des cultivateurs d'Orchidées rustiques les plus avisés), a étalé à mes yeux ses beaux labelles de velours grenat avec son délicieux petit miroir d'azur à leur centre! Et que vous dire des Orchis de nos bois, de nos vallons et de nos guérets qui se réjouissent et s'enivrent de mon soleil!

Il y a plusieurs classes parmi les Orchis à tubercules et plusieurs modes de culture. Nous avons d'abord la grande famille des Orchis paludéens et des prés humides. L'O. laxiflora, le plus brillant de tous, dont M. Hétier, un excellent botaniste tout en étant un bon industriel, m'en a adressé des environs d'Arbois un boisseau en m'écrivant: « Venez les voir dans nos marais, ils y fleurissent par millions. » L'O. palustris, qui lui ressemble mais dont la fleur est plus petite; les O. incarnata et latifolia, dont les feuilles sont maculées de brun. Tous les quatre ont des fleurs d'un carmin plus ou moins intense; on les a d'ailleurs tous rencontrés à fleurs blanches ou roses, mais j'ai eu rarement le bonheur de voir ces variétés se maintenir chez moi. Puis, il y a les Gymnadenia conopea et odoratissima,

toutes deux fortement odorantes et qui recherchent les lieux humides, plutôt les pentes mouillées que les terrains plats, mais qui réussissent admirablement dans mon marécage [1]. Les Liparis, plantes à pseudo-bulbes (comme les superbes épiphytes des Tropiques), aux fl. vertes, de chétive apparence, sont également plantes des Sphaignes et du marais. Idem l'Herminium Monorchis, délicate et jolie petite grappe de fleurs blanc jaunâtre, à la forte odeur formique, à l'aspect grêle qui hante certaines pentes humides de certaines contrées alpines. Les Malaxis, minuscules Orchidées aux fl. verdâtres, appartenant aux marécages des contrées froides de notre hémisphère et que nous cultivons dans la tourbière. Les divers Microstylis de l'Amérique du nord, plantes voisines des Liparis, avec des pseudo-bulbes et des épis blanc verdâtre. Tous les Spiranthes, européens ou américains, aux fl. blanches, petites, disposées en épis spiralés. Enfin, deux espèces américaines d'une grande beauté, l'Arethusa bulbosa, au gros bulbe souterrain, émettant au printemps une feuille solitaire et nervée et un long rameau simple qui porte une ou deux grandes fl. odorantes d'un beau rose lilas et le Calopogon pulchellus, jolie petite espèce au bulbe dur et petit, à la hampe dure (20 c.) portant un épis lâche de fl. d'un beau carmin, avec un labelle recouvert de poils blancs, jaunes et lilas (juin).

Toutes ces espèces [2], auxquelles il faut ajouter les deux Epipactis dont j'ai parlé plus haut, s'accommodent du marécage (pour les plus délicates, disons de la tourbière) sans exiger d'autres soins qu'une surveillance à

[1] Sauf les Orchis laxiflora et palustris, tous les Orchis de marais ont le bulbe palmé.

[2] On peut ajouter, parmi les espèces paludéennes, le superbe Orchis foliosa, de Madère, qui exige une couverture à Genève.

propos de l'envahissement par les plantes trop voraces.

Il y a ensuite la série des Orchis des bois et taillis qui comprend plusieurs espèces fort jolies. Ce sont en premier lieu les *Platanthera bifolia* et *chlorantha,* qui croissent dans les bois. Ce sont des plantes recherchées à cause du parfum que répandent leurs fleurs et du charme de leur aspect. Platanthera ou *Orchis* ou encore *Habenaria bifolia* est très répandue dans les bois de l'Europe centrale et mérid., dans ceux de la Sibérie et des régions méditerranéennes; bulbes entiers, ovales allongés et pointus dans le bas, deux grandes f. opposées au pied de la tige (40-50 c.) qui porte, en mai-juin, un épi de fleurs blanches extrêmement suaves. Son congénère, des bois de l'Europe et de l'Orient, a les fl. verdâtres et faiblement odorantes. Tous deux sont excellents pour les lieux ombragés et fleurissent même sous les sapins.

Ensuite vient l'Orchis maculata d'Europe, Sibérie et Orient, aux feuilles tachetées de brun, aux tiges de 40-60 c., aux épis courts et serrés, à fleurs d'un rose lilas ou lilas clair, ou encore d'un blanc très pur (juin-juillet). Le tubercule est palmé comme chez les espèces marécageuses, ce qui prouve qu'il préfère l'humidité aux terrains secs. Le roi des Orchis, O. füsca *(O. casque)* aux formes roides et à l'aspect dominateur, à l'épi conique de fl. brun noir, rose et blanc, supporté par une tige qui peut atteindre jusqu'à 70 c. Il cache son gros bulbe à 15-20 centimètres et il le protège dans le fouillis des racines d'arbres.

L'orchis fusca n'est point, à proprement parler, une plante sylvaine, car il aime la lumière et ne craint pas un rayon de soleil. Mais il aime la société des arbres bas et des arbustes et se tient de préférence à l'abri

des taillis et des haies. Nous en avons un superbe échantillon à fleurs blanc pur et un autre qui est hybride entre le militaris et lui. Plantez-le sur le bord des taillis ou dans les lieux avoisinant les arbres; il lui faut un sol profond.

Mais c'est la prairie, la pelouse ou le verger qui conviendront à la plus grande partie des orchis et ici on peut introduire la plupart des ophrys, ces délicieuses fleurs dépourvues d'éperons (c'est la différence essentielle entre eux et les orchis dont les fleurs sont pourvues d'éperons contenant le nectar) et qui miment si bien certains insectes. Dans les lieux les plus frais du pré on plantera les Orchis cordata (du Portugal), aux fleurs blanc verdâtre; coriophora (de l'Europe centrale et méridionale), espèce rare et curieuse, à l'odeur de punaise, aux fleurs rouge livide et pourpre; longicornu (de l'Europe australe), voisin du morio; *longicruris* (de l'Europe méridionale), aux fleurs lilas pourpre et rose vif; maculata — l'*orchis mâle* — (des lieux ombreux et des pâturages montagneux de toute l'Europe et des régions méditerranéennes de l'Asie), belle espèce de 40-50 c. au long épi de fleurs pourpre vif, apparaissant en mai-juin et dont nous possédons un pied à fleurs blanc pur; militaris — *orchis militaire* — belle espèce des prés frais de l'Europe, de la Sibérie et de l'Orient, aux tiges de 40-50 c., à l'épi cossu de fleurs au périgone blanchâtre et au labelle d'un beau rose pourpre foncé (mai-juin); morio — *orchis singe* (très commun dans les sols lourds et argileux de toute l'Europe et de la Sibérie), à l'épi cylindrique et pauciflore, aux fleurs d'un pourpre plus ou moins sombre, rose, lilas ou blanc pur (avril-mai); c'est le plus facile à cultiver; papilionacea, superbe espèce du littoral méditerranéen qui a les fleurs grandes, d'un rose écarlate,

aux segments externes purpurins; sambucina — *o. sureau* — de la zone montagneuse européenne, aux fleurs jaune canari ou pourpre velouté ou encore lie de vin, au bulbe bilobé et anguleux; spectabilis, le seul orchis américain, aux fleurs d'un rose violet foncé avec labelle d'un beau blanc (avril-mai); tridentata (Europe centrale et méridionale), aux fleurs rose purpurin avec labelle lilas rouge (février-avril).

Les Ophrys suivants s'accommoderont également de la prairie fraîche, bien que toutes les espèces du genre préfèrent les pentes ensoleillées et les sols lourds : O. apifera *(o. abeille),* O. arachnites *(O. frelon),* O. muscifera *(o. mouche).* On plantera encore là avec succès l'*orchis bouc* (Himantoglossum hircinum = Orchis hircina), aux grandes dimensions, à la fleur verdâtre avec un long labelle enroulé en spirale et répandant une forte odeur de bouc; les gymnadenia et les listera ovata dont nous avons parlé plus haut.

Un groupe important d'orchis et tous les ophrys réclament le plein soleil, une pente gazonnée ou une pelouse sèche, ou bien une platebande bien drainée et ensoleillée. C'est le cas des espèces suivantes : Aceras anthropophora *(orchis homme pendu);* A. longebracteata (qu'il faut légèrement protéger en hiver), Comparia taurica, Ophrys apifera, arachnites, aranifera *(o. araignée),* atrata, Bertolinii, bombylifera, ferrum-equinum, fusca, lutea, muscifera ou miodes *(o. mouche),* Scopolax *(o. bécasse)*, speculum *(o. miroir)* et tenthredinifera *(o. porte-scie).* Il n'y a pas de fleurs plus populaires que celles des ophrys à cause de la ressemblance que plusieurs d'entre elles offrent avec des animaux et plus spécialement avec certains insectes. Les causes de ce mimisme ne sont pas encore très connues car les insectes fécondateurs ne mangent ni mouches, ni

abeilles, ni frelons. A ces plantes si belles il faut ajouter les superbes Serapias du Midi et des régions méditerranéennes, surtout les deux plus belles, S. longipetala et lingua, qu'il est nécessaire de planter chez nous en des lieux abrités et secs. L'Orchis ou Anacamptis pyramidalis est l'une des plus brillantes d'entre nos orchidées indigènes; son épi court et serré en forme de cône pyramidal est porté sur une hampe de 30-40 c. et s'élève, plein de vie et de fraîcheur, du sein des prés secs et des pentes ensoleillées de l'Europe méridionale, dans les mois de mai à juin. Il aime la pente et nous le réussissons dans la partie penchée de notre pré le plus ensoleillé. Outre ces plantes des bois, des prés et des guérets il y a toute une collection d'orchidées des montagnes qu'on acclimate avec facilité si l'on a soin d'observer leurs conditions d'existence. En premier lieu, c'est la Nigritelle, le doux, curieux et délicieux orchis vanillé au petit épi grenat foncé, brun noir répandant un suave parfum de vanille qu'on utilise d'ailleurs parfois pour les crèmes faites à la montagne [1]. L'Orchis dit Nigritella angustifolia ou Orchis nigra hante les pâturages montagneux de l'Europe et d'une partie de la Sibérie. Il a produit, avec le Gymnadenia odoratissima, un hybride charmant (N. suaveolens) au parfum encore plus délicat, à l'épi plus allongé, à la fleur carmin foncé, qu'on rencontre assez rarement dans les Alpes et qui s'est produit à des endroits différents et d'une manière spontanée dans notre jardin de la Linnaea. Je l'ai rencontré en plusieurs places du fa-

[1] La vanille est celle d'entre les orchidées qui contient le plus de vanilline; mais cette essence ou celle très voisine de la Coumarine est très répandue dans plusieurs de nos orchidées indigènes. Lire à ce sujet l'appendice de notre volume, *Orchidées rustiques*, p. 231.

meux Val del Faene à la Bernina. D'ailleurs, dans ce vallon privilégié, que je considère un peu comme un Eden pour le botaniste, on trouve la nigritelle sous des teintes inconnues ailleurs. Il en est de rose clair, jaunâtres, carmin plus ou moins franc, il en est de rougeâtres, de brun clair et de toutes les teintes intermédiaires. C'est là aussi que croît ce délicieux petit pavot jaune si parfumé qu'on nomme Papaver rhæticum.

La nigritelle fleurit bien à Floraire mais non depuis longtemps, car elle ne s'est réellement acclimatée que depuis trois ans. C'est sous l'umbrosum que cette espèce du grand soleil et des hauts pâturages secs des grandes Alpes a enfin réussi et a fleuri tout aussi bien qu'à la montagne. Terre de bruyère, position sèche, umbrosum. Je ne puis recommander le procédé pour tous les pays mais sous notre climat continental il est indubitable que c'est ce qu'il lui faut.

C'est encore sous l'umbrosum que j'ai réussi l'*Orchis grenouille* ou O. viridis ou bien encore Perystilus viridis, Cœloglossum viride, etc., car il a plusieurs autres synonymes. Ce petit être étrange qui sort des gazons ras du pâturage alpestre pour inspecter le passant qui, lui, ne le voit pas, puisqu'il s'habille de vert et de fauve, est difficile à acclimater. Il en est de même de son voisin le Gymnadenia ou Orchis albida qui, lui, se réfugie à l'abri de l'abominable monde caprin sous et entre les touffes des rosages et des myrtilles. Ce gymnadenia est très petit dans sa fleur, très délicat, absolument charmant ; sa petite corolle blanchâtre répand une douce odeur de miel et s'élève en un épi grêle et serré qui ne brille ni ne chatoie, mais est délicieux. L'Orchis globosa, ainsi nommé à cause de son gros tubercule globuleux, a des fleurs lilas pâle, tirant sur le rose et agglomérées en épi court et serré au

haut d'une hampe de 40-50 c. C'est là encore un enfant des pâturages alpins et montagneux de l'Europe et que nous réussissons sous l'umbrosum. Le petit Chamæorchis alpina, de 5-8 c. de haut, aux fleurs en court épi verdâtre est un orchis miniature qu'il est rare de rencontrer même dans ses stations naturelles. Encore une plante pour l'umbrosum (terre de bruyère ou de feuilles). Les superbes Platanthera ou Habenaria de nos bois et ceux de l'Amérique du Nord dont j'ai donné les descriptions dans « Orchidées rustiques », trouveront également là leur place, ainsi que la rare Tipularia discolor de l'Amérique du Nord (juillet-août), aux petites fleurs rose verdâtre mimant un insecte nommé Tipule.

Le Japon nous a fourni de superbes et grandes orchidées sous le nom de Bletilla (Bletia) hyacinthina et væracunda. C'est un genre à bulbe épais, affleurant au sol, à grandes feuilles nervées et à fleurs grandes aussi, réunies par 4-5 ou une belle grappe terminale d'un beau rose amaranthe plus ou moins vif ou pourpre, blanc chez la variété alba de hyacinthina. Très robustes, absolument rustiques, nous les avons tenues sous l'umbrosum où ils ont fleuri assez mal. Au jardin botanique de Genève on les traite, du moins l'hyacinthina, comme vulgaire plante vivace et on le place dans la grosse terre de l'Ariana, dans la rocaille des plantes japonaises et au mi-soleil où il réussit à merveille.

Enfin c'est sous l'umbrosum que nous réussissons le curieux Aplectum yemale, à feuilles de vératre, aux fleurs brun et vert, dont le labelle est lilas très clair.

Dans le jardin pittoresque la place des orchis est au sein des pelouses, surtout si celles-ci sont en pentes. Il y a autour de la grosse tour du vieux château de Windsor, un jardin délicieux et original que Sa Ma-

jesté Edouard VII affectionnait très spécialement et où son économe, le général Sir Dighton Probyn, acclimate les plantes des montagnes et surtout celles des rochers. Les enfants de nos montagnes s'étalent, rayonnants, entre les vieux murs du château féodal, et c'est merveille que de voir les Saxifraga longifolia, cuneata, Corbariensis et autres se développer au pied des tours séculaires. Mais ce qui séduit le plus les visiteurs de ce jardin c'est la pente très ardue (ancienne tranchée protégeant les tours de défense), bien gazonnée et tout émaillée des épis carmin, amaranthe, rose ou blanc des orchis. Par centaines les Gymnadenia, les Orchis morio, mascula et maculata, les Platanthera étalent là leurs atours et semblent jouir sous ce ciel plus sombre aussi bien que sous celui de Floraire qui les a vus naître. Et, dans le marécage *(Boggarden)*, il y a la collection merveilleuse des Cypripèdes. C'est très beau, très fin et très délicat. Les Ophrys n'y réussissent pas aussi bien car le gazon trop riche et trop vigoureux les gêne.

A propos d'Ophrys, je dois ajouter que plusieurs cultivateurs d'Orchidées terrestres préfèrent les tenir en pots ou en terrines. M. Piedoie, à Nice, en a une collection presque complète qu'il conserve très bien sous le climat de la Riviera. Le Comte de Paris les cultivait autrefois de la même manière dans sa villa du Midi et je sais bien des amateurs qui les élèvent ainsi. Le roi des Bulgares, Ferdinand I[er], s'est adonné à ce mode d'acclimatation avec beaucoup de prédilection et m'a parlé avec enthousiasme des cultures d'ophrydées qu'il poursuit soit à Sofia, à Euxinograde ou dans l'île de Corfou. Il m'a même adressé sa photographie prise dans le cadre qu'il chérit le plus, celui formé par les plantes sauvages acclimatées par lui. « Il y a, dit-il, un plaisir très grand à cultiver les plantes, et les petites

orchidées des montagnes balcaniques ont pour moi un charme tout à fait spécial ».

De nombreux amateurs ont essayé de multiplier les orchidées par le moyen de semis. Le comte du Buysson introduit chez lui plusieurs espèces en répandant, à l'automne, dans les lieux qui leur conviennent, les graines d'orchis ou d'ophrys. Nous avons obtenu des résultats semblables à Floraire. En Allemagne, de petits jardiniers sont parvenus à élever sous couche ou en serre des semis d'orchidées rustiques. Le *Gärtner Zeitung,* d'Erfurt, du 10 janvier 1897, renferme un intéressant travail sur ce sujet. J'ai donné ailleurs plusieurs pages sur le système adopté en Allemagne pour cette opération. Il serait trop long d'y revenir ici, le sujet étant trop spécial pour ce travail[1]. On peut aussi (ceci pour les personnes qui lisent le norvégien), consulter l'intéressante brochure sur la culture des plantes glaciales et arctiques, de M. N. Moë, chef-jardinier du jardin botanique de Christiania[2].

[1] H. Correvon, *Les Orchidées rustiques,* p. 210.
[2] N. Moë. *Veiledning til Dyrkning af glaciale or arctiscke Planter.*

CHAPITRE XII

CACTÉES RUSTIQUES

Il y a plusieurs siècles qu'une petite Cactée à fleurs jaunes hante les rochers arides de Valère et de Tourbillon, en Valais. Il s'agit du modeste Opuntia vulgaris qu'on trouve là, suspendu, aplati contre les rochers et sur la pente sèche et chaude. Il se trouve dans les environs de Meran (Tyrol méridional), au-dessus de Domodossola, à la sortie des gorges du Simplon (Ponte Crevola), dans les environs de Como, d'Ivrea, etc.

Comment cette plante, qui appartient à une famille strictement américaine, a-t-elle échoué sur nos rochers et qui donc peut bien l'y avoir apportée? Mystère. Un jour d'été de l'année 1885, que je faisais l'honneur de la capitale du Valais au voyageur Bonvalot, je le conduisis à Valère et là, lui montrant les pentes d'Opuntia je lui demandai s'il pensait que les oiseaux migrateurs avaient pu transporter les graines de cette espèce à travers l'Océan. « Sans aucun doute, me dit-il; il ne s'agirait toutefois pas d'oiseaux migrateurs, mais d'oiseaux perdus; j'ai vu sur les hauteurs désolées du Thibet, à plusieurs reprises différentes, des oiseaux perdus, emportés par les courants violents avec une rapidité vertigineuse ».

M. de Candolle, qui était présent, cita quelques faits qui appuyaient la théorie de mon ami voyageur, et nous pûmes ainsi établir que très probablement, à une époque plus ou moins reculée, un ou des oiseaux égarés ont, sans le vouloir, transporté les graines de cactus, soit dans leurs gésiers — car le fruit est recherché par beaucoup d'oiseaux qui ne digèrent pas leurs graines et les rendent à l'état de germination parfaitement possible — soit entre les plumes ou les griffes de leurs pattes (ceci est possible encore grâce aux épis en crochet dont le fruit est pourvu).

Quoiqu'il en soit, et si même il était admis que ce sont des amateurs de cactus qui, il y a 200 ou 300 ans, ont acclimaté la plante dans les vallées du pied des Alpes, il y a là une espèce européenne par acclimatation, il faut bien l'admettre. Cette plante est rustique et résiste aux froids les plus vifs, même à Berlin.

A propos de l'Opuntia vulgaris, voici une petite notice que nous trouvons dans le Bulletin de l'association pour la protection des plantes (Genève, 1901) :

« L'introduction de l'*Opuntia vulgaris* en Australie, et plus particulièrement dans le Queensland, a eu des effets tout aussi funestes pour l'agriculture que celle des lapins. La plante américaine a tout envahi et le gouvernement de la colonie vient de lancer un édit pour la destruction de cette peste. Il offre 1,000 £ (25,000 fr.) de récompense à quiconque trouvera le moyen d'en débarrasser le pays.

Le consulat allemand à Sydney s'est empressé de faire publier cet avis dans tous les journaux d'Outre-Rhin dans l'espoir qu'il se trouvera un sujet allemand qui découvrira le remède et remportera le prix offert ».

On la cultive depuis longtemps dans nos rochers mais ce n'est guère que depuis une trentaine d'années

que, grâce aux voyages du botaniste allemand Purpus, on a introduit d'autres espèces qui supportent également nos hivers. Il y avait bien, ici et là, des plantations d'Opuntia camanchica, missouriensis et Raffinesquii dans les jardins de plantes saxatiles, mais cela n'était que de timides essais. Le docteur Purpus, bientôt suivi par une élite de botanistes-voyageurs américains, parmi lesquels j'ai le devoir de citer l'auteur de tant de Crasulacées intéressantes, M. le professeur Rose, de Philadelphie, se voua à la recherche et à l'étude des Cactées pouvant résister aux hivers de notre centre européen. Il envoya d'abord à son frère, chef du jardin botanique grand-ducal à Darmstadt, puis à plusieurs horticulteurs, une collection d'espèces recueillies à des altitudes de 1,600 à 2,000 mètres dans les montagnes du Nouveau-Mexique, de l'Arkansas, du Texas, du Colorado et de l'Arizona et ce fut, devant la richesse de ces introductions nouvelles, un concert de louanges et d'admiration. Outre un certain nombre d'espèces et de variétés d'Opuntia, il découvrit des Mammillaria, des Cereus, Echinocactus et même des Agave, montagnards et rustiques. Alors il y eut, en faveur des Cactées rustiques, une explosion d'enthousiasme qui retentit dans toute notre vieille Europe. On les acheta à des prix très élevés, puis on se lassa de ces épineuses personnes comme on s'est lassé de tant d'autres choses belles et intéressantes. Il y eut, il y a quinze à vingt ans, un véritable emballement en Allemagne pour les Cactées de Purpus, mais cet emballement s'est grandement calmé[1].

J'ai vu, au jardin botanique de Darmstadt, jardin pittoresquement situé à l'orée d'un grand bois — la

[1] Il faut pourtant que j'ajoute que, grâce à l'enthousiasme d'un Belge, ami des Cactées, la vogue semble leur revenir. M. Franz de Laet, cactéiculteur à Contich, près Anvers, s'ap-

grande forêt teutonne qui abrite un trésor botanique, le Pyrola umbellata — une rocaille fort curieuse qui est consacrée aux Cactées rustiques et que M. Purpus recouvre à peine en hiver avec quelques planches, pour éviter que les amas de neige ne brisent les rameaux des espèces délicates. Cet enrochement est fort pittoresque et offre le plus grand intérêt. C'était en 1904 et, rentré chez moi, je n'eus pas de repos qu'on n'eût planté, au sommet du mur de Floraire, la collection de Cactées que nous avions jusqu'alors conservée en pots et terrines. Ces Cactées ont admirablement profité de la situation et forment, à l'heure actuelle, une superbe et originale décoration. Au-dessus d'elles toutes s'élève Opuntia arborescens, grande espèce aux formes débraillées, aux bras étalés, s'élevant à près d'un mètre et rappelant les grands cierges du Pérou et du Mexique; puis ce sont les énormes touffes épineuses des gros Opuntia macrorhiza, gigantea, etc., et celles aux délicates fleurs carmin, ou rose, ou amaranthe, avec leur centre d'étamines d'or, des Opuntia fulgens, rubra ou Xanthostemma elegans. Et c'est aussi ce merveilleux Echinocereus phœniceus, à la fleur rouge cardinal, passant au pourpre, au vermillon, à l'écarlate le plus intense, avec son centre d'étamines dorées. En juin-juillet, le sommet du mur de Floraire forme un ensemble harmonieux par suite de toutes ces exotiques épineuses, et c'est un bonheur très réel que nous éprouvons à admirer ce tableau.

Il suffit, pour réussir en plein air les Cactées de l'Amérique du Nord, d'avoir un sol bien drainé, plutôt lourd que trop léger, un terrain assez profond pour

plique à introduire dans les jardins les espèces les plus intéressantes. Son beau catalogue illustré en contient une liste considérable.

permettre à leurs longues racines de s'enfoncer dans le sol et un emplacement en plein soleil et à la grande lumière. Si ces conditions sont remplies, il importe peu que ce soit sur une rocaille ou une plate-bande. Et l'on aura, pendant les mois de l'été, des floraisons brillantes, alors que la plupart des plantes saxatiles ont terminé leur rôle. Les vents les plus violents semblent leur être bienfaisants et elles préfèrent évidemment le sol calcaire au terrain granitique et siliceux. Donc ni terreau de feuilles ni terre de bruyère. En hiver, ceci pour les pays humides et ceux où la neige abonde, il est bon d'établir à 1 mètre au-dessus du sol un toit protecteur pour les abriter de la trop forte humidité ou des fortes chutes de neige. Leur multiplication est facile grâce au semis (les graines qu'elles donnent avec abondance germent comme mauvaise herbe), ou en sectionnant leurs articulations (chez les Opuntia, s'entend), soit enfin par division des touffes.

Les espèces que nous cultivons à Floraire sont les suivantes :

Cereus viridiflorus, des montagnes du Texas; petite espèce à fleurs d'un jaune verdâtre, à tiges en forme de petites colonnettes.

Echinocactus glaucus, des hautes montagnes du Colorado; plante rare, de teinte bleuâtre, aux grandes fleurs d'un très beau rose; résiste à Berlin à 25° de froid.

E. Simpsoni, des montagnes de l'Utah et du Colorado (2,500 alt.), très résistante également.

Echinocereus Fendleri, du Colorado, rouge carmin intense passant au violet, fleurissant en juillet-août.

E. phœniceus, des montagnes du Colorado, etc.; fleur brillante, d'un rouge ardent; plante touffue et épineuse de 25 c. au plus qu'on peut diviser.

Mammillaria missouriensis, des Montagnes-Rocheuses (2,000-2,200 m.), petite fleur de 10-25 c.; aux fleurs jaunes, aux fruits écarlates.

M. Purpusi, du Colorado (2,000-2,500 m.), petite plante-boule très épineuse, à fleurs d'un rose vif, très rustique.

M. radiosa, à fleurs verdâtres avec centre rose; juillet-août.

M. spæthiana, du Colorado (à plus de 2,000 m.), diffère de Purpusi par sa forme orbiculaire aplatie.

M. vivipara, petite espèce à fleurs jaunes qui atteint le 50° de latitude nord et qui est la plus rustique de toutes.

Opuntia albispina, pomme à épines très blanches du Camanchica; fleurs jaune mordoré.

O. arborescens, du Nouveau Mexique; plante arborescente, pouvant atteindre jusqu'à 10 m. au Mexique, aux rameaux étroits, non articulés, épineux et étalés; fleurs d'un rose vif.

O. arenaria, du Texas; plante basse, très épineuse, à fleurs jaune pâle.

O. Arkansana, de l'Arkansas; plante forte, très épineuse, voisine de Raffinesquii; à fleurs jaune clair, brunâtres au centre.

O. brachyarthra, des Montagnes-Rocheuses; plante basses aux fleurs jaune clair.

O. Camanchica, des Montagnes-Rocheuses; l'un des anciens types; plante forte, à grosses articulations fortement épineuses, à grandes fleurs jaune paille. Il en existe un grand nombre de variétés et de formes dont une major et une minor.

O. cantabridgensis, plante très grosse, très forte, qui a surgi au jardin botanique de Cambridge et dont on ignore l'histoire; elle y est rustique et s'y étale au pied

d'un mur de serre en plein soleil. Nous l'avons reçue et plantée; elle croît bien mais n'a pas encore fleuri ici.

O. cymochila, des Montagnes-Rocheuses; variété de Raffinesquiana.

O. Engelmanni, des Montagnes-Rocheuses, aux fleurs d'un jaune verdâtre, soufre à l'intérieur.

O. fragilis, du Colorado; espèce basse, aux articulations globuleuses (arrondies aux deux bouts); fleurs jaunes avec des étamines carmin clair.

O. fragilis, var. cæspitosa; forme basse et cespiteuse du précédent, aux articulations plus petites.

O. fulgida (fulgens) du Mexique; superbe espèce aux articulations oblongues, vert rougeâtre et aux grandes fleurs d'un beau rouge avec étamines jaunes.

G. mesacantha, variété plus basse du Raffinesquii.

O. macrorhiza, variété de Raffinesquii à souche épaisse et à grosses articulations.

O. missouriensis, du Colorado; articulations obovales, épaisses et d'un vert bleuâtre, graines d'aiguillons bruns; fleurs jaunes à étamines de même couleur. Cette espèce est la plus septentrionale du genre et son aréa s'étend jusqu'à 51° de latitude nord.

O. ophiocarpa, du Kansas; plante voisine du Camanchica.

O. orbicularis, petite forme à articulations gonflées et orbiculaires du Camanchica.

O. pachyarthra, du Colorado; plante couchée, aux articulations épaisses, étalées sur le sol, aux grandes fleurs jaune clair, à étamines jaunes.

O. pachyarthra rosea, variété à fleurs rose vif de la précédente.

O. pachyclacla, du Colorado; espèce basse à petites articulations; fleurs nombreuses, grandes, d'un beau rose carmin, à teintes orangé foncé.

O. pachyclada spæthiana, du Colorado; fleurs jaunes, tournant au brun.

O. phæacantha, du Nouveau-Mexique; fleurs verdâtre à l'extérieur, jaune soufre en dedans.

O. polyacantha, variété très épineuse du missouriensis.

O. Rafinesquii, des Montagnes-Rocheuses; plante très forte, aux grandes articulations obovales, d'un vert foncé, munies d'aiguillons sur le bord supérieur seulement; fleurs grandes, jaunes, avec des stries ou taches brunes au centre.

O. rhodantha, passe pour une variété à fleurs rouge du missouriensis. Plante superbe, aux fleurs grandes et d'un carmin intense avec étamines carminées et style vert au centre.

On possède les variétés brevispina, flavispina, pisciformis et Schumaniana, toutes à fleurs plus ou moins roses.

O. rubra, du Colorado; plante solidement bâtie, à fleurs rouge cinabre sombre, aux rebords carminés.

O. spinocentra, du Nouveau-Mexique; aux fl. jaunes.

O. vulgaris, c'est notre plante européenne, aux rameaux bas, rampants, étalés sur le bord, pourvus de rares et courts aiguillons; fleurs jaunes, de grandeur moyenne.

O. xanthostema, du Colorado. C'est un voisin du rhodantha dont il se distingue par les articulations brun foncé rougeâtre et plus allongées et par ses étamines plus foncées. On en possède plusieurs variétés: O. X. elegans, aux fleurs à reflets soyeux, d'un beau carmin rose; gracilis, carmin clair; orbicularis, à articulations arrondies, à fleurs carmin clair, et rosea, d'un beau rose carminé.

Les Opuntias sont d'ailleurs des plantes très varia-

bles; ils s'hybrident avec la plus grande facilité et il en est beaucoup de formes — c'est notre cas ici — qu'on ne peut identifier. Les espèces à fleurs carmin et à fleurs rose ou saumon ou brunâtres alternent délicieusement avec celles à fleurs jaunes, et c'est merveille que de les voir par centaines, dans les beaux jours de l'été, animer le sommet de notre muraille. C'est à M. Spæth, de Berlin, puis à Purpus, et à M. de Laet, que je dois d'avoir fait connaissance avec ces belles exotiques et je leur en serai toujours reconnaissant.

Bien que n'étant pas des Cactées, les Agave Utahensis et Virginica, qui sont pourtant des succulentes, croissant dans les mêmes conditions et terrains, sont à placer dans les roches des Cactées rustiques. Elles sont plus délicates et exigent une couverture pour l'hiver, ou plutôt un toit protecteur contre les pluies et les neiges.

Il est vivement désirable que le nombre des amateurs de ces belles et curieuses plantes se multiplie, surtout dans nos climats continentaux, qui leur sont plus favorables que ceux des pays maritimes. Les Cactées n'ont besoin d'aucun soin; à peine doit-on les arroser, puisque leurs racines plongent très profondément dans le sol et que leurs tiges gonflées (les feuilles ici sont représentées par des épines et les longues articulations qu'on prend souvent pour elles ne sont que la tige) sont bourrées d'eau et contiennent de vrais réservoirs d'humidité. Leur floraison arrive en un moment où les rocailles sont généralement dépourvues de leurs plus brillants attraits et ces plantes constituent ainsi une excellente décoration intermédiaire entre les floraisons de printemps et celles de septembre-octobre.

CHAPITRE XIII

LES LYS

Il y a plus de vingt ans de cela, nous nous promenions, M. Henri Vilmorin et moi, dans les environs de S[t]-Maurice, en Valais. Il y a là, de ce côté-ci du tunnel et dans le domaine du comte Riant, de grands et beaux châtaigniers dont les branches s'étalent paresseusement sur le sol. Des forêts profondes dominent l'endroit dont le sol est formé d'un riche et profond humus. « Voilà, me dit le grand grainier de Paris, voilà un coin idéal pour la culture des lys; que diriez-vous de l'idée de nous associer les deux pour essayer de l'introduction de cette culture-là dans ce pays » ?

De fait, les lys recherchent l'ombre et la fraîcheur, une certaine ombre et une certaine fraîcheur. Les gigantesques lys asiatiques, que les Anglais cultivent dans l'humus de leurs bois, à l'ombre des grands chênes et qui atteignent jusqu'à 3 mètres de hauteur, en sont la preuve. Pour réussir dans l'acclimatation de ces reines d'entre les plantes bulbeuses il faut : 1° un sol profond, poreux et riche en humus; 2° la mi-ombre. Et voilà le secret de tant de mécomptes et de déception dans la culture de ces plantes superbes.

Il y a près de quarante ans que je poursuis cette chimère d'arriver à acclimater tous les lys chez moi. Or ici, à Floraire, où nous manquons d'ombre, la chose était difficile. Une plate-bande a été établie dans ce but au nord de la haute haie de Thuyas; mais les mulots des campagnes voisines s'acharnent après tout ce que nous plantons là et nous ne parvenons pas, malgré tous les virus, à nous en débarrasser. C'est avec l'umbrosum que nous avons eu jusqu'ici les meilleurs résultats; mais tout le monde n'a pas la possibilité d'en établir et c'est trop exiger que d'en demander un pour les lys, quelque grande que soit leur beauté et délicate leur parure.

Pourtant nous avons eu autrefois (entre 1895 et 1898), à Plainpalais, dans notre ancien jardin, un véritable succès liliifère. Un ami gantois, M. le juge d'Hoop, le plus grand lilioculteur du continent, un amateur passionné de ce genre royal, avait converti l'auteur de ces lignes à son mode de culture. Dans la brochure devenue, rarissime, qu'il a publiée sur ce sujet [1], cet homme passionné et consciencieux a fait une revue complète de toutes les espèces et variétés du genre Lys connues en 1884 et nous donne des renseignements complets sur leur nomenclature et sur l'origine de chaque plante. Mais il ne dit pas un mot de son système cultural. Lorsqu'il vînt me voir, à Plainpalais, il me convainquit que je pouvais acclimater les lys chez moi: voilà, dit-il, en avisant une plate-bande au nord d'un haut mur mitoyen, voilà l'endroit où vous réussirez. Et voici les avis qu'il voulut bien me donner sur la façon de cultiver ces plantes; comme je me suis bien trouvé d'avoir suivi les conseils de ce vieux praticien, chez qui on pouvait voir alors la

[1] *Table alphabét. du genre Lis,* Gand, 1884.

plus merveilleuse collection de lys connue en dehors de l'Angleterre, collection de plantes dont la santé et la vigueur ne laissaient rien à désirer, je crois bien faire de donner ici, à l'usage des amateurs, les fameux secrets de mon ami belge :

Il ne s'agit ici que des espèces asiatiques ou nord-américaines, celles qui craignent la chaux, l'humidité stagnante et le soleil et de quelques espèces européennes plus délicates :

« La plupart des lys demandent une situation à mi-
« ombre, pas trop rapprochée cependant des grands
« arbres dont les racines épuisent et dessèchent le sol
« et dont les branches dégoutent la pluie sur les fleurs
« délicates et y causent des taches. Le sol doit être
« frais mais non pas humide; c'est pourquoi nous plan-
« tons de préférence en plate-bande le long d'un mur
« tourné au nord ou au nord-ouest, en plaçant les bul-
« bes à 10 ou 25 c. de profondeur suivant leur volume.
« Le sol doit être, au préalable, bien défoncé à 60 c. de
« profondeur au moins et le fond doit être garni d'une
« couche de machefer, briques, etc., de manière à éta-
« blir un bon drainage. Comme terrain nous faisons un
« mélange de : $^1/_3$ terre franche, $^1/_3$ terre de bruyère ou
« terre de feuilles bien consommées et $^1/_3$ de terreau de
« vieilles couches. Les lys de la section candidum de-
« mandent de la terre plus forte (bonne terre à blé en
« plus forte proportion), tandis que les espèces du groupe
« superbum, canadense, etc., dont les bulbes ont de pe-
« tites et fragiles écailles, préfèrent la terre de bruyère
« pure entretenue dans un constant état de fraîcheur
« en la couvrant de mousse ou de fumier ».

« Le groupe des Auratum, celui des Martagons et
« tous ceux dont les bulbes sont gros et robustes se
« comportent très bien dans les plantations de Rhodo-

« dendrons ou d'azalées où ils sont légèrement om-
« bragés ».

« Quand on a planté les bulbes il faut avoir soin, sur-
« tout pour les espèces délicates, d'entourer ceux-ci de
« terre mélangée de sable ou de cendre fine et ne jamais
« oublier que le grand ennemi des lys c'est la pourri-
« ture du dessous du bulbe. L'humidité surtout à l'épo-
« que du repos (de sept.-nov.), jointe à la présence des
« lombrics (qui en est la conséquence), détruit rapide-
« ment les bulbes de lys. On combat la peste des lom-
« brics au moyen d'arrosements avec du *lissus* (eau de
« lessive) ou de l'eau de marrons bouillis (le fruit du
« marronnier d'Inde). A l'époque de leur végétation
« ces plantes ne craignent pas les arrosages d'engrais
« (éviter d'atteindre les feuilles).

C'est ce système qui, mis en pratique à Plainpalais, m'avait si merveilleusement réussi. Il va sans dire que je ne parle ici que des espèces délicates et non des lys de pleine terre ordinaire qui se développent parfaitement dans tout bon sol arable et sain. La liste des lys donnée ici à la p. 246, contient les espèces les plus solides qu'on cultive en plein air sur le continent. Le très pratique volume sur les lys, par le Dr Wallace [1], le superbe ouvrage de M. Elwes [2], le petit vol. de Miss Jekyll [3], les superbes planches de Miss Willmott dans son album sur Warley [4], les innombrables articles des journaux horticoles anglais, les superbes expositions de lys faites chaque année et plusieurs fois par année par la maison Wallace de Colchester, qui s'est vouée depuis longtemps à cette spécialité, ont rendu ce genre de

[1] Dr Wallace, *Notes on Lilies.*
[2] Henry Elwes, *Monography of the Lilies.*
[3] Lilies for english gardens.
[4] *Warley Garden*, by Ellen Willmott.

plantes populaire en Angleterre. En français nous n'avons rien [1] et le chantre des « fleurs de la Vierge », n'a pas encore paru ». Et pourtant que de gloire dans ces bouquets embaumés, quelle vie, que de bonheur dans ces coupes si délicieusement colorées et si délicatement parfumées! C'est infiniment supérieur — que M. Lambeau me le pardonne! — à toutes les splendeurs des orchidées exotiques.

Parlons des Martagons puisqu'aussi bien ce sont eux qui ont le pas sur les autres dans le domaine montagnard où nous nous sommes placés ici. C'est en 1866, je crois, que je trouvais mon premier lys Martagon. Il fleurissait à foison au pied des grands rochers nommés « Aiguilles de Baulnes », dans le Jura vaudois. Cette fleur à la teinte lie de vin rosé, aux six étamines saillantes, aux pétales retournés en turban, à l'odeur plutôt désagréable, me surprit par l'étrangeté de sa forme et de sa couleur. J'eus grand hâte, une fois de retour, d'aller en demander le nom à mon professeur de botanique. Un lys ça, mais il plaisantait le brave homme, car dans mon imagination d'enfant, le nom de lys ne pouvait s'appliquer qu'à quelque fleur immaculée et pure, et celle-là était l'opposé du lys de ma conception.

Suivant où il se rencontre, le Martagon a des fleurs d'un beau rose, d'un sale violet et parfois d'un beau blanc. Dans le sol granitique du Valais sa teinte est d'un rose presque franc. Nous en avons trois pieds dont les fleurs sont blanc pur au Jardin de la Linnæa et nous ne les y avons jamais plantés; ils y sont spontanés (le Martagon abonde dans les prairies du jardin).

Ce qu'on peut voir de plus beau en fait de Martagon, ce sont les prairies des montagnes du Trentin méri-

[1] Il faut pourtant excepter le travail classique du Dr Duchartre sur les Lys et leur distribution géographique.

dional, entre le Lac de Garde et la Carinthie. J'ai vu là, un matin du mois de juin — j'en tressaille encore — j'ai vu des milliers de lys Martagon à fleurs rouge vermillon *(Lilium carniolicum)* se dresser au-dessus de l'herbe embaumée par mille fleurs que je n'avais jamais cueillies. Il y avait le beau lin rose (Linum viscosum) que j'avais déjà récolté parmi les Lithospermum graminifolium du Monte Summano; il y avait là des orchidées merveilleuses, des Serapias aux fleurs brun et or, des touffes d'Epimedium alpinum, de Daphne striata, de Scorzonera rosea, de Pæderota, Campanula carnica, Phyteuma humile, Dentaria bulbifera, Anemone trifolia, que sais-je encore! C'était une synthèse de la beauté, un chant qui s'élevait de la terre parée et ornée à son Créateur et Père et l'ami qui m'a conduit là, M. Villa, de Schio, aura toujours droit à ma reconnaissance.

Que dire encore du petit lys blanc de nos Alpes (rien du Martagon, celui-là), de ce simple lys de S[t] Bruno (Paradisia), qui embaume les vallées chaudes dans les jours de juin à juillet et croît par places en si grande abondance — tel à Murren, dans le vallon des fleurs et tel encore dans le Val du foin à la Bernina, ou bien au Val Ferret, dès la première quinzaine de juillet, si bien que la vallée apparaît blanche comme un névé et comme un paysage qu'a recouvert la neige. Que tu es bon, oh! mon Dieu, de nous avoir donné les lys, les simples lys des montagnes, les lys des champs aussi et ceux des jardins.

Il y a donc, chez le Martagon, plusieurs teintes et il y a tout une famille de Martagons, et cette famille si richement habillée est dispersée un peu partout dans l'hémisphère boréal. L'Amérique du Nord nous donne les L. canadense, Grayi, nitidum, Kelloggii, pardalinum, superbum, columbianum et Humboltii; l'Asie et

l'Europe, les Martagon, Yankæ, Heldreichii, ochratum, taliense, Wallacei, Duchartrei, papilliferum, Fargesi, sutchunense, pyrenaicum, pomponium, Chalcedonicum, græcum, carniolicum, monodelphum, Hansoni, avenaceum, monadelphum, polyphyllum, Leichtlini, testaceum, callosum et tenuifolium. Tout cela change et varie dans les formes et dans les couleurs, dans ses parfums et dans son élégance. En général, ce sont des plantes solides qu'on conservera facilement dans un jardin bien tenu.

L'un des plus beaux tableaux qu'il m'ait été donné de voir est le groupe des Lilium testaceum (Lys Nankin) dans le jardin de Miss Willmott, à Warley. Il émerge, large et généreux, du sein de la pelouse verte et fait un effet merveilleux. Les millions de grandes fleurs jaune rougeâtre, aux grandes divisions relevées, fait un effet saisissant.

Mais la palme de la beauté revient sans aucun doute au groupe du vrai Lys (Eulirion), donc le prototype est le Lys blanc ou Lys de la Vierge. C'est le vieil emblème de l'innocence, de la pureté et de la candeur; il n'est point, j'ai regret de le dire, la fleur qui brilla depuis saint Louis sur les armes de France, puisque cette fleurdelys-là était un simple iris jaune, l'iris pseudo-acorus ou peut-être encore l'image d'une lance. Notre Lys blanc fut cultivé par les châtelaines du moyen âge et j'aime à voir en pensée leurs gentes personnes les entourant de doux soins. Il fut chanté des Grecs et des Romains qui l'avaient introduit dans leurs jardins; Virgile voulait qu'on semât le lys à pleines mains sur le tombeau de Daphnis : *Il est le roi des fleurs si la rose est la reine,* a dit un poète et nous ajouterions volontiers : *Rien n'est beau, rien n'est pur, rien n'est grand comme lui.*

Le lys blanc (Lilium candidum) est originaire des contrées lumineuses de la Palestine et de la Syrie; il s'est naturalisé en quelques stations italiennes et espagnoles et je l'ai trouvé à l'état subspontané dans les environs immédiats de Nice, du côté de Villefranche. Plantez un groupe de lys blancs contre le fond sombre d'un if ou d'une haie de thuyas et vous aurez un tableau digne de Bœcklin. A Floraire nous l'avons planté un peu partout et je dois avouer que, contre toutes nos prévisions, c'est à mi-ombre qu'il a le mieux réussi bien que j'aie toujours dit et écrit que ce lys-là, au moins celui-là, était une plante de grand soleil. Miss Willmott en a fait de glorieux massifs dans son jardin du lac du Bourget et aussi dans celui de Warley en Angleterre. Dans nos villages suisses romands l'usage antique a établi dans chaque jardin — ceci plus spécialement au canton de Vaud — des touffes de lys blanc et ce fut l'un des bonheurs de mon enfance d'en respirer les parfums.

Le groupe des Eulirion, c'est-à-dire des espèces qui appartiennent à notre beau type candide est assez considérable. Citons les espèces les plus recommandables : Brownii, Bolanderi, candidum, japonicum, Kramerii, longiflorum, Lowii, neilgherrense, maritimum, nepalense, Parryi, philippense, primulinum, sulphureum, Wallichianum et Washingtoniam.

Le Japon nous a donné la merveille végétale qu'on a a nommé le Lilium auratum; c'est le plus fortement odorant et le plus suavement parfumé des lys. Lady Markus Beresford, dans la forêt royale de Windsor, a établi autour du délicieux cottage que le grand écuyer de la cour, Lord Markus a construit pour sa charmante épouse des groupes de Lilium auratum dont les proportions et dimensions dépassent tout ce qui se peut voir ailleurs. J'ai compté plus de 80 fleurs sur une seule

hampe, haute, il est vrai, de plus de 2 m. ½! Les parfums de cet Eden se répandent dans tout le pays environnant, est-il besoin de le dire!

Au groupe des Auratum se rattachent les Delavayi, Henryi, oxypetalum, tigrinum, speciosum et yunnanense, tous asiatiques.

Un autre groupe comprend les lys qui sont tous du type bulbifère; ce sont les plus faciles à cultiver chez nous. Les espèces les plus connues en sont : bulbiferum, Catesbeyi, concolor, croceum, dahuricum, elegans, medeoloides et philadelphicum. Un petit groupe contient deux merveilleuses espèces asiatiques aux fleurs rose ou lilas, ce sont les L. Hookeri et roseum, de culture assez difficile chez nous. Enfin citons les deux colosses de la famille, L. cordifolium, du Japon, et giganteum de l'Himalaya. J'ai vu, chez Sir Henry Yorke et chez Lady Beresford des tiges de Lilium giganteum atteignant près de 3 m. ½ de haut! Je ne dirai pas pourtant que ces plantes-là soient de vraies beautés; c'est trop colossal pour mon entendement.

Je crois fort que nos climats continentaux et l'air sec de nos plaines sont préjudiciables à la bonne santé de ces beaux lys d'Asie et surtout de ceux du Japon. Dans les montagnes vaudoises, où il existe de simples jardinets qui sont délicieux, j'ai vu des collections de lys dont j'ai été émerveillé. Entre 1875 et 1885, à la Vallée de Joux (1,000 m. alt.), on pouvait voir dans un grand nombre de jardins surgir du sein des plates-bandes, en août-septembre, de superbes touffes de lys d'un rouge ardent, du rouge cardinal au vermillon le plus agressif, le plus accentué. C'était le lys de Chalcédoine — hélas, bien rare et bien menu dans nos collections! — qui était devenu populaire et s'était ainsi répandu de propriété en propriété. A l'heure actuelle, on n'en trouve

plus, la plante a disparu ; nul n'a su m'en donner la raison.

A Gryon sur Bex (alt. 1,100 m.), dans le jardin de notre poète national Juste Olivier, son gendre, M. E. Bertrand cultive des choses exquises. Il a entre autres réuni là une collection de lys qui y fleurissent et y passent l'hiver et dont je crois bien faire de donner ici la liste :

L. candidum, bulbiferum, canadensis, carniolicum, chalcedonicum, colchicum, croceum, excelsum, græcum, Harrisi, Henryi, Martagon album, Pomponium, pyrenaicum, pyrenaicum rubrum, Philadelphicum, longiflorum, speciosum album et roseum, superbum, Thunbergi, Th. alutaceum, Th. Prince d'Orange, Tigrinum et Washingtonianum.

Il faut arriver à donner chez nous une plus grande place à la culture du lys. Le Royal Horticultural Society of London a organisé, le 16 juin 1901, une solennité fameuse en l'honneur de ces fleurs. Il y eut dans les jardins de la Société une grande exposition de lys il y eut des conférences sur les lys et un comité spécial a été chargé de « travailler spécialement ce sujet ». Un magistral rapport a été publié qui a classé les espèces d'après leur ordre naturel et ce rapport a été publié dans le gros et substantiel Bulletin de la Société[1]. Voilà ce qu'on fait pour le simple genre lys dans le pays où l'on aime les fleurs pour elles-mêmes et pour ce qu'elles sont. Que faisons-nous ici, pour l'honneur de ces bijoux de notre Créateur ?

C'est aux montagnards, à tous ceux qui ont pignon sur rue en nos villages élevés, aux privilégiés dont les chalets de plaisance élèvent leurs toits parmi les sapins

[1] The Journal of the R. H. S., Dec. 1901.

des hauteurs, que j'adresse en cet instant cette prière de cultiver des lys. Leur prix n'est pas excessif et l'étude des catalogues hollandais ou de celui de la maison Wallace, de Colchester suffit pour édifier à cet égard. Que ne dépensez-vous pas, Mesdames, pour d'inutiles oripeaux et nous autres hommes en futilités ? Renoncez à un chapeau de 150 fr. et, nous, lâchons un peu de nos habitudes de luxe et de mollesse pour orner nos jardins et élever notre âme vers le Beau et le Vrai. Au lieu de 5 cigares par jour n'en prenons que 2, au lieu de vins fins buvons de l'eau, qui est plus saine; faisons quelque économie chez la modiste, chez le confiseur ou au cercle et nous arriverons rapidement à consacrer dans notre budget annuel une petite somme pour le jardin. Cet argent-là est placé sagement et nous rapportera du cent pour cent en joies vraies et fécondes, en jouissances saines et en sainte émulation pour le Bien ; il nous procurera une parcelle de ce vrai bonheur à la recherche duquel nous courons tous et pour lequel nous sentons bien que nous avons été créés.

Si les Lys sont essentiellement des plantes des montagnes, susceptibles de réussir plus spécialement sous le climat des hauteurs, ou sous celui des pays maritimes, il est pourtant un grand nombre d'espèces que nous réussissons à acclimater chez nous sans trop de peine. Le lys de la Vierge en premier lieu, plante méridionale, va mieux dans les jardins à climat continental que sous le ciel brumeux et il est plus beau dans les basses que sur les hautes altitudes. Il en est de même des deux lys que le Japon nous donne généreusement, les L. speciosum et le tigrinum. Ces deux espèces et leurs variétés réussissent parfaitement chez nous, mais toujours à l'abri du gros soleil. Pourtant le L. tigrinum devient superbe à l'altitude de 800-

1000 m. dans la montagne quand on a soin de le placer au soleil. Les L. *bulbiferum* et *croceum,* des rochers de nos Alpes méridionales (ce dernier croît près de Genève, aux environs de Bonneville, dans les roches sauvages qui regardent l'Ouest), sont également de culture très facile et rentrent dans la catégorie des plantes de plate-bande. Le *L. umbellatum,* qui est une forme de croceum, possède lui-même de nombreuses variétés et commence à être répandu chez nous.

Sous bois, dans les lieux ombragés ou mi-ombragés, ou sous les pentes tournées au nord, on réussit parfaitement plusieurs Martagons *(L. Martagon* et ses variétés et L. pyrenaicum). Quant aux martagons à fl. rouges *(L. pomponium* et *L. carniolicum*) ils exigent un sol profond, bien drainé, une exposition à demi-ombre mais craignent le voisinage des arbres et la concurrence des racines des espèces voraces. Le *L. Chalcedonicum* et sa variété *Graecum,* vraies merveilles dans leur robe d'écarlate très violent, exigent une plate-bande bien éclairée, mais non pas le gros soleil, un sol frais, profond, plutôt compact que trop léger et toujours bien drainé. Le petit *L. tenuifolium* de l'Altaï, est un trésor de grâce, de vivacité de coloris et d'élégance. C'est un Chalcedonicum en miniature qui réussit relativement facilement. Je le vois refleurir chaque année chez moi, sans que nous lui donnions aucuns soins particuliers.

Le Lys du Caucase, *L. monadelphum* (Szovitsianum ou colchicum) est une espèce à grandes fleurs, aux formes assez élégantes, de teinte jaune pâle rougeâtre et de dimensions assez élevées. Il croît dans les bosquets, sur le bord des groupes d'arbres et dans les massifs de Rhododendrons et fleurit d'août en septembre. On le met aussi en plate-bandes.

Le grand Lys blanc du Japon *(L. longiflorum)* qu'on importe si facilement depuis quelques années est l'un des plus beaux; on en possède plusieurs variétés *(L. l. australis, eximium, Harrisii, Takesima* et *multiflorum)* qui, avec le type, constituent un très bel ornement des plates-bandes ombragées. Leurs grandes fleurs blanc très pur, penchées en avant, offrent l'aspect de gigantesques Lys de la Vierge au parfum de Gardénias. Comme sol il leur faut une composition de : 1/3 tourbe ou terre de bruyère, 1/3 terreau de feuilles et 1/3 terre à blé ou grosse terre des champs.

Les *L. speciosum* ou lancifolium du Japon et leurs nombreuses variétés forment à eux seuls une classe à part. Leurs grandes fleurs aux divisions (pétales) relevées à l'instar des Martagons, leur port très pittoresque, désordonné, sur des tiges rigides et déjetées, apparaissant d'août en octobre, en font une plante très caractéristique. Le type est d'un rose tendre, maculé de pourpre, mais on possède des variétés à fleurs blanc pur, à fl. rose tendre, etc. Le catalogue van Tubergen en donne dix variétés et celui de la maison Wallace en a douze. C'est l'un des plus faciles à cultiver chez nous et c'est aussi l'un des plus répandus.

Le *L. elegans* ou Thunbergianum, du Japon. est encore une espèce populaire qui réussit bien dans nos climats continentaux. Originaire du Japon, cette belle espèce fut introduite vers 1835 et a donné naissance à un très grand nombre de variétés dont les meilleures pour nos climats sont les *L. e. atrosanguineum, bicolor, brevifolium, citrinum, cruentum, flore-pleno, fulgens, pardinum, Prince d'Orange, robustum, sanguineum, Venustum* et *Wallacei*[1]. Ce sont des plantes

[1] Le Dr Wallace en indique plus de trente variétés, toutes japonaises et, paraît-il, fort anciennes pour la plupart.

basses, ne dépassant pas 30 centimètres, aux fleurs voisines du bulbiferum et du croceum, d'un rouge plus ou moins accentué, en forme de grandes coupes dressées, souvent réunies en bouquets plutôt roides que gracieux mais produisant grand effet. Ils fleurissent presque tous en juillet et sont de culture assez facile à mi-ombre et sol plutôt léger; mais il faut planter ces bulbes à 10 centimètres dans le sol.

La plupart des Lys asiatiques et nord-américains demandent une culture spéciale, et c'est à ceux-là surtout qu'est destinée la plate-bande que le Juge d'Hoop m'avait recommandée et dont j'ai parlé plus haut.

Un mot encore au sujet du roi des Lys, du *L. auratum.* C'est le plus splendide de ce genre splendide, mais c'est aussi l'un de ceux que nous avons le plus de peine à cultiver dans le centre de l'Europe. Les Anglais le cultivent avec la plus grande facilité et j'ai déjà parlé ici des splendeurs que j'ai admirées chez Lady Markus Beresford, chez sir Henry Yorke et ailleurs[1] et surtout chez feu mon ami Wilson, de Weybridge — le liliomane le plus enthousiaste et le plus heureux du Royaume-Uni. Au Japon, cette plante, à laquelle le peuple attribue une origine divine, croît en grande abondance sur les montagnes et plus spécialement sur les flancs boisés de la montagne sacrée, le Fousi-Yama. C'est un gigantesque cône volcanique qui s'élève à 3.780 m. et dont la roche ignée est recouverte d'un sol formé de feuilles décomposées et de parcelles volcaniques poreuses et friables (micaschistes, laves, etc.) Ce sol ne contient pas de calcaire, et le climat de ce

[1] Le Garden, vol. 8, p. 99, parle des Lilium auratum de M. Mac Intosh à Weybridge, qui mesuraient 2 m. de haut et portaient sur chaque touffe (émanant d'un seul bulbe) de 110 à 140 grandes fleurs !

pays, plus chaud et plus humide que le nôtre, se rapproche davantage de celui de l'Angleterre méridionale. N'oublions pas encore que la saison des pluies au Japon dure consécutivement pendant 2 à 3 mois, alors précisément que les tiges des Lys sortent de terre et se développent[1]. En outre, le sol choisi par la nature pour le Lys doré est toujours recouvert de verdure rampante et généralement d'un petit bambou nain qui, là-bas, remplace notre gazon. Il résiste à 8-10° de froid.

Cette plante si belle peut être cultivée ici lorsqu'on a soin d'observer certaines conditions que donne Wallace.

On sait que comme tous les Lys japonais l'auratum a deux espèces de racines. Il y a celles qui sont sous le bulbe et un autre chevelu de position horizontale, qui se développe au-dessus du bulbe, à la base de la tige dès que celle-ci apparaît. C'est cette couronne de racines supérieures qu'il s'agit de soigner plus spécialement et c'est à cause d'elle surtout qu'il faut planter les bulbes profond (de 15 à 20 centimètres) dans le sol. Il est important que ces racines-là n'affleurent pas le sol, mais soient bien enfoncées dans la terre, et il est nécessaire aussi que, pendant les mois de mai-juillet, correspondant à la saison des pluies au Japon et à l'époque du développement de la plante, le sol soit arrosé de façon régulière et non point intermittente.

Il importe en outre de planter de bonne heure en automne les bulbes le plus près possible, attendu que le bulbe des Lys, contrairement à l'opinion courante,

[1] On sait que les Japonais font une consommation énorme des jeunes pousses de ce Lys qu'ils mangent à la façon des asperges ou bien en salade. Ils mangent également les bulbes comme d'ailleurs ceux de tous les lys et en sont très friands. Le Lys tigré est mangé bouilli et confit. Quel luxe digne d'Héliogabale!

n'a pas d'époque de repos. Il est bon de planter à leur pied des plantes tapissantes qui tiennent les racines au frais (Herniaria, Sedum, Acaena, Dianthus deltoides, Hypericum reptans, Phlox rampants, etc.). Ne pas craindre, dans ce cas, de laisser les fleurs se baigner dans les rayons du soleil.

Dans les lieux humides on peut imiter le procédé des Japonais, qui consiste à planter les bulbes de Lys délicats en biais et de côté, afin d'éviter que la pourriture se produise entre leurs écailles. Malheureusement il est très rare que les bulbes les plus forts et les plus gros persistent de longues années à Genève. Il faut en prendre notre parti. Même dans les superbes collections de M. Marc Micheli, au château de Jussy, je n'ai jamais vu qu'un Lys doré pût vivre plus de 2 ou 3 ans, tandis qu'en Angleterre la plante est absolument rustique et pérennente.

D'autres Lys sont cultivés dans les jardins qui sont en réalité des *Amaryllis* et des *Crinum* très voisins des Lys. Comme ils sont rustiques chez nous, il faut que je les recommande ici.

On pouvait voir autrefois dans le beau jardin de M. Plantamour — légué par lui à la Ville de Genève où il est devenu le Parc Mon Repos — une plate-bande de grands lys rose tendre s'épanouissant dans les mois d'août à septembre. C'était l'*Amaryllis Belladonna,* du Cap, plante dont la beauté et l'élégance sont au-dessus de toute description. Introduite en 1712 en Angleterre, cette superbe espèce était cultivée par nos pères, qui l'appréciaient hautement, mais elle est devenue rare à l'heure actuelle. Ses fleurs, dépourvues de feuillage, lequel apparaît au printemps et disparaît l'été, sont de la grandeur de celles du Lys blanc ordinaire, d'un rose tendre et délicat, d'un rose unique, qu'on ne peut com-

parer qu'à celui de la *Rose La France* et du *Lilium roseum*; elles sont disposées en ombelles par cinq à dix à la fois et portées par des hampes nues, épaisses, d'un vert violacé légèrement pruiné et hautes de près d'un mètre. Si la plante est rare, cela provient sans doute du fait que sa culture n'est pas bien comprise. Il lui faut d'abord un terrain profond, sain et une situation abritée contre le nord. Préparer le sol à un mètre de profondeur, drainer avec des tessons ou du machefer, planter à l'arrière-automne le bulbe, qui est très gros, à 20 cent. de profondeur et dans un sol plutôt léger que trop lourd, et recouvrir le terrain d'un lit de feuilles sèches pour le premier hiver. Au printemps apparaissent les feuilles, puis elles meurent et la hampe ne pousse que plus tard. C'est alors une merveille dont l'œil ne peut se rassasier. On en possède plusieurs variétés dont une à fleurs blanc pur; à mon avis le type est supérieur à toutes les formes horticoles.

Une autre Amaryllis, à laquelle on a donné le nom de Crinum (de Krinon, nom grec du Lys) qu'on cultive avec succès dans nos jardins depuis quelque vingt ans, est fort recommandable aussi : C'est le *Crinum Povellii,* hybride des *C. capense* et *mooreanum* du Cap, plante d'une vigueur extraordinaire, au bulbe énorme, au feuillage exubérant, atteignant dans certains cas la longueur de deux mètres; aux grandes fleurs rose tendre, rose vif ou blanc pur, suivant les variétés, et formant dans nos jardins de vrais buissons de fleurs légèrement parfumées qui se succèdent tout l'été et jusque tard dans l'automne.

Nous l'avons plantée il y a quelques années dans notre plate-bande méditerranéenne, mais comme elle y prend trop de place nous avons mis le Crinum Povelli au jardin potager et même dans la partie inférieure

de Floraire, du côté de Thônex, où l'air est froid et humide. Partout la plante réussit, prospère et fleurit. Pourtant c'est dans les lieux abrités et bien ensoleillés qu'elle prend les plus belles formes et fleurit le mieux. Il lui faut un sol aussi profond que pour l'Amaryllis Belladonna mais plutôt nourrissant.

Sur une seule touffe de Crinum Powelli, j'ai en ce moment (fin juillet) plus de 60 fleurs d'un beau rose carminé et qui font grand effet. Plantez-en donc, amis des belles choses, et vous aurez acquis une belle valeur décorative pour vos jardins.

CHAPITRE XIV

LA FLORARINA

Croissez, fleurs de nos monts, sur la pente sauvage,
Jetez sur les sommets votre aimable décor ;
Rayonnez le bonheur sur votre gai visage
Et sécrétez du miel pour les papillons d'or.

Sur le sommet dénudé du Mont Salève, s'étend un vaste pâturage en dos d'âne et d'où la vue est l'une des plus merveilleuses de la chaîne alpine. D'un côté, ce sont les Alpes dans ce qu'elles ont de plus majestueux ; de l'autre c'est le bleu Léman, le Jura, le canton de Genève et la vieille, l'intellectuelle cité des Allobroges qui s'étale sur ses deux collines. Le lac d'Annecy dort là-bas au sud-ouest, tandis qu'au sud brille toute la chaîne du Mont-Blanc avec les satellites du géant de glace, avec les sommités de la Savoie, avec celles du Dauphiné lointain (Aiguilles d'Arve, Meije, etc.). La chaîne des Aravis brille au premier plan et présente sa longue suite de gracieux sommets. Puis, ce sont les Vergys et le Bargy, qui, d'ici, font au Mont-Blanc une gigantesque collerette. Dans le fond, sur la gauche, voilà l'Aiguille du Géant, puis les Grandes-Jorasses, meurtrières et inhospitalières. Et là-bas, plus loin, c'est

le pic glacé de l'Aiguille Verte avec son satellite, l'Aiguille du Dru. Puis ce sont des sommets plus aimables avec les Alpes d'Argentières. le paresseux dôme blanc du Buet qui encadre le paisible Môle (notre Vésuve à nous). Et voilà, sur la gauche, les Alpes de la vallée du Giffre, puis les sept pointes de la Dent du Midi avec tout son cortège de courtisans. Sur la gauche, ce sont les Alpes vaudoises, avec les Tours d'Aï, la Dent de Morcles, et puis, tout à fait à gauche, par-dessus les Voirons, tout le groupe que dominent les Cornettes de Bise et les Dents d'Oche. Du côté occidental, c'est la longue ligne du Jura, du Colombier de Culoz jusqu'au delà le Chasseral. Au centre et vers le nord, le lac tranquille et bleu et le grand Plateau suisse avec ses sombres forêts de sapins.

C'est dans les heures de l'après-midi qu'il faut aller admirer ce panorama, l'un des plus justement réputés de tous ceux de la chaîne des Alpes, alors que le soleil s'abaisse à l'horizon et que, lançant ses rayons obliques sur les sommets glacés, il en fait ressortir le relief. Le matin, quand les Alpes sont éclairées à contre-jour, elles offrent un intérêt beaucoup moins grand, tandis que tard dans la soirée l'éclairage est alors trop direct pour le relief. Pourtant, le soir, les colorations du couchant sont merveilleuses et les soirées passées sur le Salève sont souvent un enchantement.

C'est sur ce grand pâturage tout fleuri de gentianes et de bruyères que nous venons d'établir les bases d'un *alpinetum* qui, je l'espère, prendra quelque importance. Grâce au fait que ce belvédère est très accessible [1], le sommet du Salève commence à se cou-

[1] On monte au sommet du Salève en une heure, de Genève, grâce aux deux lignes de chemin de fer électrique qui grimpent aux Treize-Arbres.

vrir de villas et de chalets appartenant à des familles genevoises. On doit y amener l'eau d'ici à quelques années, ce qui le transformera rapidement au point de vue de la végétation. Ce sommet, qui était habité dans les âges préhistoriques, a été déboisé et ravagé depuis des siècles avec la plus incroyable insouciance. Il est actuellement aride et nu; mais il offre un caractère *sui generis*, un cachet qui n'appartient qu'à lui. C'est la montagne des Genevois, la seule d'ailleurs puisque, dans notre canton, il n'y a pas de sommet plus élevé que les Hauts-Crêts de Cologny qui sont à la cote de 500 mètres!! Mais Salève est sur territoire français et depuis des siècles les Genevois l'ont annexé et le considèrent comme leur bien. Je ne sais pas trop ce que nos voisins d'outre-Jura pensent de cette annexion-là, mais je crois qu'elle n'allumera jamais la guerre entre nous puisque nous allons reboiser et reverdir un morceau de leur territoire. D'ailleurs, ils en jouissent autant que nous.

Le fait est que nous avons, à proximité de la gare des Treize-Arbres et à deux minutes de celle-ci, un terrain de 6.000 mètres carrés que nous transformons maintenant en jardin alpin. La pente regarde malheureusement le nord-est, ce qui est absolument contraire à nos désirs. Mais, il n'y avait pas possibilité de faire autrement; c'était à prendre ou à laisser. Cet emplacement sera converti en un jardin rocheux destiné à recevoir les plantes de montagnes qui peuvent supporter le climat du Salève (altitude 1100^{m}). On établira là un bassin qui recevra mille litres d'eau par jour; on y construit des rocailles que l'on garnira le plus artistiquement possible. Il y aura la rocaille des plantes jurassiques, celle des plantes de la chaîne alpine; les plantes du Caucase, de l'Himalaya, des

Pyrénées, etc., seront classées ensemble et nous espérons, ce jardin étant mieux à notre portée que celui du Valais, arriver à faire là un jardin botanique alpin complet.

Il y aura des plates-bandes pour les cultures de Floraire et pour les porte-graines, des collections diverses, un jardin d'essais, etc. Un petit chalet sera établi qui nous permettra d'abriter une modeste bibliothèque et une chambre pour les visiteurs du jardin. Il y aura là un gardien-jardinier chargé de conduire les visiteurs, de soigner les plantes, récolter les graines, etc. Pour éviter l'envahissement, la station des Treize-Arbres étant très visitée, une finance d'entrée de 50 centimes sera réclamée à la porte.

Nous espérons que ce jardin, qui sera un petit Floraire et que nous avons baptisé *la Florarina*, contribuera à répandre le goût des fleurs des montagnes dans le public et la connaissance de cette végétation si spéciale qui est particulière aux hautes montagnes du monde entier. Il est un certain nombre d'espèces des très hautes régions que nous ne parvenons pas à acclimater complètement à Floraire. Là-haut, entre 1100 et 1200 mètres d'altitude, nous avons la conviction que beaucoup d'espèces qui souffrent de nos étés secs et chauds, prospèreront. La grande lumière des hauteurs, la fraîcheur de l'atmosphère, la couche de neige qui nous fait presque complètement défaut à Genève, tout cela contribuera certainement au succès de cette entreprise. C'est le cinquième jardin alpin que l'auteur de ces lignes établit lui-même dans les Alpes; espérons qu'il en sera le meilleur.

C'est surtout le manque de neige à Genève qui est préjudiciable à nos cultures alpines. Telle espèce néo-zélandaise ou caucasique, qui gèle à Genève résiste aux

hivers de Bourg-St-Pierre, grâce à la couche de neige qui recouvre le sol. Nos printemps humides avec des alternances de grosses chaleurs sèches sont aussi mauvais pour la végétation des hauteurs. Tout cela sera évité à Salève et comme notre pente est inclinée au levant, les hivers seront plus longs qu'aux Treize-Arbres même où la pente regarde le sud.

Nous établissons, du côté du nord, un rideau protecteur en plantant des arbres et des conifères de montagnes. Il est certain qu'un grand nombre d'espèces résineuses peuvent supporter cette altitude-là.[1] A la Linnaea, nous avons conservé le Pin de l'Himalaya *Pinus excelsa,* le *Chamaecyparis* de l'Alaska, l'*Abies Nordmanniana* du Caucase, et plusieurs espèces sibériennes. Aux Replans sur Ste-Croix (1150^{m}), M. L. Ph. Mermod cultive avec succès le Cèdre du Liban, plusieurs sapins et Epicéas, des Tuyas, l'Abies Douglasi, etc. A Sainte-Croix même (alt. 1125^{m}), il existe cinq beaux Wellingtonia que j'y fis planter en 1876 et qui ont plus de 15^{m} de haut à l'heure actuelle. C'est donc une erreur que de croire à la non possibilité de cultiver des Conifères exotiques au-dessus de 1000^{m} d'altitude. C'est aussi là que nous comptons acclimater bon nombre de Lys qui souffrent de notre climat genevois, trop continental pour les espèces japonaises, et toute une collection de Fougères et d'Orchidées de pleine terre. Nous pensons que, d'ici à deux ans, le jardin sera définitivement établi et offrira de l'intérêt et nous invitons dès ce jour les amateurs à « monter à Salève ».

[1] Lire à ce sujet notre étude sur les Conifères dans les jardins de montagnes : H. CORREVON, *Nos Arbres,* p. 166-171.

Je voudrais rassembler toutes les fleurs du monde
En un parc merveilleux
Les entourer d'amour pour que leur coupe abonde
En parfums précieux.

Je voudrais que là-haut, sur le grand pâturage
On pût voir resplendir
L'Anémone et le Lys et le brillant Rosage
Et la fleur de saphir.

Mon Dieu donne ton aide à cette œuvre nouvelle,
Instruis le jardinier;
Fais verdir le buisson, fais fleurir l'Immortelle
Aplanis le sentier.

INDEX ALPHABÉTIQUE DES GENRES DU CHAPITRE VIII

INDEX DES CHAPITRES X, XI, XII & XIII

(Fougères, Orchidées terrestres, Cactées et Lys.)

INDEX DES NOMS FRANÇAIS [1]

[1] Nous ne donnons ici que les noms qui ne sont pas la simple francisation du nom latin. Chacun sait, par exemple, qu'Achillée c'est *Achillea*, qu'Arabette est *Arabis*, etc.



